

SUPPLÉMENT  
LEXICO-GRAMMATICAL

AU

Dictionnaire Pratique

FRANÇAIS-BRETON

du Colonel A. TROUDE.

(ÉDITION 1869)

EN DIALECTE DE LÉON

PAR J. MOAL

*Aumônier à Brest.*



Un Dictionnaire sans exemples est un squelette.

Un Dictionnaire n'est jamais fini;

Avis aux Travailleurs!

Ar BREZOUNEK hag ar FEIZ,

A zo BREUR ha C'HOAR e Breiz.

Couvent des Capucins

ROSCOFF (Finistère)

*Propriété de l'Auteur.*

LANDERNEAU

Imprimerie J. DESMOULINS, rue Lafayette, 8.

— 1890 —

## PROLOGUE



CHER CONFRÈRE, ET AMI LECTEUR,

Le *Brezounek* est une langue ancienne et admirable. Il faut, à tout prix, la maintenir, l'épurer, la glorifier. Cette tâche incombe surtout au Clergé breton ; ce doit être pour lui un devoir de religion. Conserver la langue de nos pères, c'est en conserver les mœurs patriarcales, les sentiments religieux, l'indépendance de caractère, en un mot, tout ce qui a fait la Bretagne grande et belle dans le passé.

*Ar Brezounek hag ar Feiz*

*A zo Breur ha C'hoar e Breiz.*

Telle était la devise qu'on lisait en tête de ce journal breton — *Feiz ha Breiz* — qui, après une longue carrière si brillamment fournie, a malheureusement cessé de paraître.

C'est la devise que MM. Troude et Milin ont placée en tête de leur Dictionnaire pratique Français-Breton, dont je présente au public, et surtout au jeune Clergé breton, un complément ou un supplément lexico-grammatical. (Car un Dictionnaire n'est jamais fini). Il a été

*S<sup>t</sup> Martin de Carpiou*

fait conformément aux données de l'érudit et regretté M. Roudaut, Curé de Ploudiry, qui a fixé plusieurs règles de construction, ou de tournure celtique, dans un ouvrage assez connu des philologues bretons.

Monsieur Roudaut, tout le monde le sait, a beaucoup travaillé pour faciliter aux hommes de cœur et de bonne volonté, l'étude si intéressante, et moins ardue qu'on se l'imagine, de notre idiome national. Il avait compris qu'il n'y a peut-être pas de langue ayant des beautés plus réelles, des termes plus énergiques, pour rendre les diverses passions de l'âme, les diverses harmonies de la Création. Il a beaucoup fait, dis-je, pour vulgariser cette étude dans nos campagnes où la langue de nos aïeux est encore trop méconnue, malgré les nombreux travaux publiés par plusieurs de nos savants compatriotes de Tréguier, de Cornouailles et de Léon, dans le but si louable de la régénérer.

Hélas ! rien de parfait ne sort de la main de l'homme !

Cette œuvre m'a coûté de longues veilles ; mais ces veilles, j'en serais bien récompensé si je pouvais atteindre le but que je me suis proposé, celui de faciliter la traduction du français en breton. C'est un travail dont on reconnaît, chaque jour, de plus en plus, les avantages pour tous, et la nécessité pour plusieurs.

C'est dans l'usage que j'ai pris toutes mes règles et tous mes exemples. J'ai adopté l'orthographe de Troude et Milin, (1) en

(1) La forme orthographique suivie par ces deux Auteurs, est la forme Grecque, plus usitée, sinon plus rationnelle, parce qu'elle facilite la lecture du Breton, à ceux qui ont l'habitude de lire du Français. Pour qu'on fasse prévaloir l'une des deux formes, Grecque ou Latine, il serait à souhaiter qu'on fondât une Académie bretonne. Je me contenterai d'ajouter que le Génie de l'idiome breton est plus important à connaître que sa forme orthographique.

écrivain comme on prononce. Ces exemples je les ai multipliés le plus possible, en les accompagnant, suivant le cas, de quelques explications logiques et grammaticales.

Je me suis principalement occupé d'éviter le *Purisme*. A cet effet j'ai employé les termes nécessaires, usités ou importés, sans trop cependant en surcharger notre langue. J'ai donc négligé les périphrases, pour rendre, autant que possible, le style concis et coulant. Le génie de l'idiome l'exige. La grande difficulté pour le traducteur breton, est, il me semble, de bien rendre dans le style concret, propre au breton, les idées abstraites du français. C'est pourquoi, j'ai produit de nombreuses citations dans mon introduction qui est, en quelque sorte, la synthèse de toutes mes études, recherches et observations.

Je sais bien que d'autres auraient mieux fait que moi ; mais des circonstances particulières m'ont amené à une étude approfondie de notre *Brezounek*. Né en Léon et placé par la Providence, pendant vingt-quatre ans, sur les confins du Tréguier et de la Cornouailles, j'ai pu, dans mes relations avec les habitants de la campagne, me pénétrer de la pureté, de la richesse et de l'originalité de l'idiome que parlent si naturellement les gens peu ou point au courant des tournures recherchées ou métaphysiques du français.

Monsieur A. Troude, colonel en retraite, l'heureux disciple du savant lexicologue Le Gonidec, avoue que son dictionnaire pratique Français-Breton a été le fruit de 40 années de labeur opiniâtre et d'étude continue. Le modeste supplément de ce long et ingénieux travail, aura coûté à son auteur 7 années de sérieuses recherches et d'études comparatives, malgré les investigations heureuses de ses devanciers.

Puisse-t-il, dans des limites restreintes, obtenir le même accueil que MM. Troude, Milin, Roudaut et Gabriel Morvan ont su obtenir depuis longtemps, de la part de leurs compatriotes et de leurs confrères bretons-bretonnant, auxquels je prends, aujourd'hui, la liberté de m'adresser.

Puissent, dès à présent, mes jeunes confrères dans le sacerdoce, comprendre toutes les douceurs renfermées dans une pareille étude, si propre à passionner leur nature ardente et généreuse. N'est-ce pas là le moyen de tromper les ennuis inhérents à une vie solitaire et à un ministère parfois bien ingrat? N'est-ce pas là, le moyen de rendre plus attrayantes et plus fructueuses les instructions familières que les prêtres doivent donner aux populations confiées à leurs soins?

Le jeune clergé se sentira de plus en plus encouragé dans cette voie par les succès des nombreux prédicateurs et missionnaires bretons dont les noms se trouvent sur toutes les lèvres, succès dus en grande partie à leur connaissance de la belle langue qu'ils employaient.

Cher Confrère, il faut faire les plus grands efforts pour opposer une digue à l'empiètement du français sur le breton! En effet, que feraient un jour les prédicateurs, dans nos campagnes, si dans leurs prêches ou sermons ils n'avaient que des auditeurs ne connaissant plus leur *Brezounek*, et ne devant peut-être jamais que bégayer un mauvais français??

L'Abbé JEAN MOAL,  
Aumônier à Brest.

ÉVÊCHÉ  
DE QUIMPER  
ET DE LÉON

Quimper, le 12 Août 1889



*Cher Monsieur l'Aumônier,*

*Le Travail que vous avez entrepris dans le but de conserver la pureté de la Langue Bretonne et d'en faciliter l'étude, peut rendre un grand service au Clergé et aux Fidèles des diocèses bretons.*

*Aussi Monseigneur l'Evêque de Quimper et de Léon me charge de vous écrire qu'il encourage et bénit vos efforts.*

*Je suis heureux de vous adresser ce témoignage de la part de sa Grandeur.*

*Agréez, cher Monsieur l'Aumônier,  
l'expression de mes sentiments  
très affectueux et très dévoués,*

SERRÉ,  
Vicaire Général.

# ERRATA DE CE SUPPLÉMENT

PAGES	COLONNES	LIGNES	Au lieu de	Lire écrire effacer ajouter	Corrections
6	...	4	bretons-bretonnant	écrire	bretons-bretonnants.
10	1	4	<b>Toque</b>	lire	<b>Toque.</b>
...	1	16	'on mange	écrire	l'on mange.
...	2	6	<i>Grochet</i>	.....	Crochet.
15	...	16	.....	effacer	<i>Hervoan</i> (T.)
16	...	1	<i>Josef</i>	écrire	<i>Jozef.</i>
...	...	3	<i>Josefin</i>	.....	<i>Jozefin.</i>
...	...	4	<i>Joz</i>	.....	<i>Jos.</i>
...	...	13	<b>Magdelaine</b>	.....	<b>Madeleine.</b>
...	...	18	<i>Marc'harid</i>	.....	<i>Mac'harid.</i>
18	...	10	.....	ajouter	<i>Ervoan</i> , après <i>Urvoan</i> (T.)
25	...	10	.....	.....	Cette rivières s'appelle aussi, <i>Douron</i>
...	...	25	<i>Preveill</i>	écrire	<i>Prevell</i> , ou <i>Plevell</i> (du nom de St-Primel.)
30	...	23	<i>Kerbeneat</i>	.....	<i>Kerveneat.</i>
31	1	28	<i>hac otus</i>	.....	<i>hag otuz.</i>
...	2	9	<i>Ignota</i>	.....	<i>Ignoti.</i>
34	1	4	<i>e deod</i>	.....	<i>he deod.</i>
39	1	22	<i>dezhan</i>	.....	<i>d'ezhan</i> , ou <i>d'e-z-han.</i>
43	6	22	<i>stakje</i>	.....	<i>strakle.</i>
46	6	.....	<i>rann</i> (grenouille)	.....	<i>ran</i> , m., pl. <i>ed.</i>
47	6	.....	.....	effacer	du grec <i>klamao</i> , je crie, ou..., — ajouter, après <i>clamo</i> , les deux mots, je crie.
49	...	17	Turk	écrire	Turc.
52	...	6	entr'elles	.....	entre elles.
...	...	31	<i>ec'h</i>	.....	<i>oc'h.</i>
54	...	15	<i>he e'hi</i>	.....	<i>he c'hi.</i>
55	...	37	presqu'ivre	.....	presque ivre.
...	...	40	je l'abatterai	.....	je l'abattrai.
64	...	26	<i>enn devezo</i>	.....	<i>en devezo.</i>
66	...	19	<i>gwuel</i>	.....	<i>gwel.</i>
...	...	27	<i>ainn</i>	.....	<i>ainm.</i>
68	...	31	<i>m'az-euz</i>	.....	<i>ma 'z euz.</i>
69	...	27	.....	.....	<i>miñoun</i> , — <i>toun</i> (avec trait au- dessus de <i>n.</i> )
71	...	14	tâche	.....	tache
75	...	25	<i>tostaot</i>	.....	<i>tostaat.</i>
77	...	5	<i>ma'zoud!</i>	.....	<i>ma 'z oud!</i>
...	...	15	<i>ma'zoud!</i>	.....	<i>ma 'z oud!</i>
...	...	23	.....	.....	<i>kement-se</i> ( <i>k</i> mal tourné.)
80	...	19	<i>ar foenn-ze</i>	.....	<i>d'ar foenn-ze.</i>

PAGES	COLONNES	LIGNES	Au lieu de	Lire écrire effacer ajouter.	Corrections
...	...	20	<i>c'haog</i>	.....	<i>chaog.</i>
80	...	24	<i>etre-zho</i>	lire	<i>etre-z-ho.</i>
...	...	22	entre'eux	.....	entre eux.
...	...	26	<i>Eur oal-gas</i>	.....	<i>eur oal-gas.</i>
...	...	24	ivres	.....	ivres.
...	...	35	<i>d'ehzan</i>	.....	<i>d'ezhan ou d'e-z-han.</i>
81	...	33	<i>erpennet</i>	.....	<i>espernet.</i>
85	...	21	<i>Dem-gonz</i>	.....	<i>Dem-gonz.</i>
86	...	31	bretonnant	.....	bretonnants.
89	...	40	.....	ajouter	ou <i>gourbik</i> (après <i>goubik V.</i> )
92	...	10	flatuosité	lire	flatuosité.
...	...	20	exprime	.....	expriment.
...	...	32	entr'elles	.....	entre elles.
...	...	34	a place	.....	la place.
94	...	19	<i>euz a bevellien-hen</i>	.....	<i>euz he bevellien-hen.</i>
97	1	13	en (italiques)	.....	en (romains.)
100	2	9	<i>en doun-vor</i>	.....	<i>enn doun-vor.</i>
101	1	12	<i>goualc'h</i>	.....	<i>goualc'h.</i>
102	1	12	<i>ann dour</i>	.....	<i>ann douar.</i>
...	2	32	<i>a-leiz</i>	.....	<i>eleiz, ou mieux, leiz, (en ce cas.)</i>
105	1	12	<i>enn-dro</i>	.....	<i>enn dro.</i>
...	2	26	<i>d'ioe'h</i>	.....	<i>dioc'h.</i>
106	1	35	<i>bihannaat</i>	.....	<i>bihanaat.</i>
107	2	10	<i>enn-dro</i>	.....	<i>enn dro.</i>
108	1	25	<i>bragerezeou</i>	.....	<i>brageerezeou.</i>
...	2	5	<i>toll broz</i>	.....	<i>toll braz.</i>
109	1	13	<i>enn oad-me</i>	.....	<i>em oad-me.</i>
...	32	.....	<i>Oaget</i>	.....	<i>Oaget.</i>
112	1	30	à l'allée	.....	à l'aller
...	2	10	<i>ann-dro</i>	.....	<i>ann dro.</i>
...	18	.....	en	.....	en.
...	49	.....	<i>klasklit</i>	.....	<i>klaskit.</i>
114	...	25	.....	ajouter	Entre, <b>AMBITION</b> et <b>AMBULANT</b> : <b>AMBLE</b> , s. m. Allure du cheval, <i>hinkane</i> , m.; voy. <b>Haquenée</b> , s. f. Mon bidet qui va à l'amble, <i>va hinkane</i> , (d'eu le verbe <i>hinkaneal</i> , v. a., aller à l'amble.) depuis, ——— Allure, jusqu'à la fin de l'alinéa.
115	2	6, 7, 8, 119, 11	.....	effacer	un peu... <i>kaozeal.</i>
116	1	32	en peu en colère	lire	.....
117	2	32	<i>kaoseal</i>	.....	.....
120	1	31	.....	effacer	.....
122	1	11	<i>talvoudek</i>	lire	; voy. <b>Armer</b> , équiper, préparer.
124	2	5	<i>asperjusen</i>	.....	<i>asperjuzen.</i>

PAGES	COLONNES	LIGNES	Au lieu de	Lire écrire effacer ajouter.	Corrections
125	1	1	<i>enn dro da</i>	lire	<i>enn-dro da.</i>
133	1	23	<i>gogez-kerc'h</i>	.....	<i>gogez-kerc'h</i> , m. pl.
139	2	44	d'entr'eux	.....	d'entre eux.
140	1	8	<i>goaosoc'h</i>	.....	<i>goaosoc'h.</i>
...	2	29	téter	.....	téter.
142	1	38	<i>kaoc</i>	.....	<i>kaer.</i>
146	1	42	Uu peu	.....	Un peu.
147	1	32	<i>enn-dro</i>	.....	<i>enn dro.</i>
149	2	23	<b>BRETON</b> , ad.	.....	<b>BRETON</b> , adj.
151	2	9	<i>he ginou</i>	.....	<i>ho ginou.</i>
...	31	.....	<i>morenn-glae</i>	.....	<i>morenn-c'hlae.</i>
157	1	13	<i>karavenn</i>	.....	<i>karaven</i> (jeu de cartes.)
159	1	11	<i>laouennidez</i>	.....	<i>laouennidigez.</i>
161	1	46	<i>enn dro</i>	.....	<i>enn-dro.</i>
...	2	7	<i>out-han</i>	.....	<i>out-han.</i>
...	17	.....	entr'eux	.....	entre eux.
...	18	.....	<i>hiniennou</i>	.....	<i>hiniennou.</i>
...	34	.....	<i>sperd</i>	.....	<i>sperd.</i>
163	2	20	<i>leac'h</i>	.....	<i>leac'h.</i>
164	1	15	<i>chasbistr</i>	.....	<i>chabistr.</i>
165	1	30	<i>pleuec'h</i>	.....	<i>pleuek.</i>
168	1	44	<i>rendacluz</i>	.....	<i>rendacluz.</i>
...	2	7	<i>rendacluz</i>	.....	<i>rendacluz.</i>
171	2	5 6	<i>trebez-ar-c'houlzouk</i>	.....	<i>trebez-ar-gouzouk.</i>
172	...	...	.....	ajouter	avant, <b>COFFRE</b> , mettre : <b>CO-FERMIER</b> , s. m. <i>Lod-tiek</i> , m., plur. <i>lod-tieien.</i>
176	1	10	commation	lire	commotion.
...	35	.....	.....	ajouter	après, <b>COMMUNICATIF</b> , adj., mettre les mots : non communicatif.
178	1	10	<i>horolachon</i>	lire	<i>horolachou.</i>
179	1	37	<i>gant han</i>	.....	<i>gant-han.</i>
190	2	15	<i>er resevez</i>	.....	<i>a resevez.</i>
...	43	.....	<i>ann denn</i>	.....	<i>ann den.</i>
194	2	22	<i>crepere</i>	.....	<i>crepare.</i>
200	2	47	<i>dioc'h</i>	.....	<i>dioc'h.</i>
213	1	8	désespéré	.....	désespérée.
...	2	9	<i>da gant</i>	.....	<i>da gaout.</i>
214	2	13	<i>var e'horre</i>	.....	<i>var e'horre.</i>
216	1	13	( <i>daou viz</i> )	.....	( <i>daou viz.</i> )
218	1	40	<i>eo diez</i>	.....	<i>eo diez.</i>
224	2	19	<i>choum</i>	.....	<i>choum.</i>
234	2	13	<i>vvarc'haz</i>	.....	<i>a vac'haz.</i>
236	1	46	J'en conclue	.....	J'en conclus

PAGES	COLONNES	LIGNES	Au lieu de	Lire écrire effacer ajouter.	Corrections
240	1	29	néorme	.....	énorme.
...	2	4	rastesllat	.....	rastellat.
242	1	28	ENTORTILLER, v. a.	écrire	ENTORTILLER (S'), v. pron.
...	2	40	bâton	.....	bâtons.
243	2	20	kroc'hen	.....	kroc'henn.
...	2	38	d'autre	.....	d'autres.
244	2	9	keza	.....	beza.
245	2	34	Traqueté	.....	Traquet.
247	1	17	e-biou	.....	ebiou.
...	...	24	Équipé	.....	équipée.
...	2	22	orin-groaz	.....	orin kroaz.
248	1	30	ploumet-mad	.....	ploumet-mad.
249	2	13	les écoliers	.....	les écoles.
253	1	26	fut ainsi	.....	fût ainsi.
255	1	7	.....	ajouter	après, EXCEPTÉ, le mot, EXCEPTER, v. a. Diskounta, — lakaat e- meaz ar gount (e-meaz ar gaoz)
...	...	8	.....	effacer	après, EXERCER (S'), v. pron. Voy. S'appliquer, le reste de l'alinéa, rapporté au mot, EXCEPTER, est à supprimer ici.
...	2	4	haler	écrire	haler.
256	1	22	loc'ha, v. n.	.....	loc'h, v. n.
...	2	38	braz-se	.....	braz-se.
259	2	6-7	.....	effacer	avec une négation on mettra, na, au lieu de, ma.
...	...	21	korbeit	écrire	korbeill.
276	1	20	Frisonnement	.....	Frissonnement.
322	2	35	kerrot	.....	kerot.
324	2	18	naosiou, pl. m.	.....	naosiou, pl. f.
327	1	6	ar c'hlenved-se	.....	ar c'hlenved-se.
329	1	24	solenn	.....	solen (T.)
331	1	11	bro d'e-hoc'h	.....	brao d'e-hoc'h.
...	2	16	goall skei	.....	goall-skei.
332	1	11	Aller, manœuvrer	.....	Allées, manœuvres.
...	...	26	tam	.....	tamm.
...	2	2	hag	.....	nag.
...	...	28	er chiz-ma...	.....	er c'hiz ma...
...	...	45	hag a freuz (hag a renkou)	.....	nag a freuz (nag a renkou.)
334	2	41	osac'h-nevez	lire	ozac'h-nevez.
337	2	9	ha guella tra!	.....	na guella tra!
340	2	9	(ou,...)	.....	(ou,...)
344	2	27	fatiguant	.....	fatigant.
345	1	31	maison	.....	moisson.

PAGES	COLONNES	LIGNES	Au lieu de	Lire écrire effacer ajouter.	Corrections
348	1	4	draillen	.....	draillenn.
349	1	3	evidomp	écrire	evid-omp.
...	2	2	pezell	.....	pezell.
...	...	9	du bloumma	.....	da bloumma.
350	1	40	Fonrière	.....	Fondrière.
...	2	36	a reoc'h	.....	a reor.
352	2	39	c'hoarz	.....	c'hoaz.
358	1	19	.....	ajouter	, — ne alia, après, tra ebed, adv.
377	1	31	abréviation	lire	abréviation.
389	2	18	a dra	.....	a-dro.
401	1	11	(penn-morc'h)	.....	(penn-moc'h.)
446	1	19	il a réussi	écrire	il a réussi.
...	...	20	c'est réussi!	.....	c'est réussi!
448	1	40	Bidoch	.....	Ridoch.
450	1	7	da mer	lire	de la mer.
465	2	29	(trop durs	.....	(trop drus.)
472	1	4-11-11	sommifère	.....	somnifère.
493	2	2	anezho	.....	anezhan.
506	2	31	enn-han	.....	enn-hi.
510	1	19	ou (femelle) tarie	écrire	ou femelle tarie.
512	1	13	gueach	.....	gueach.
515	1	2	ar glaz	.....	ar c'hlaz.
...	...	28	ennoun	.....	enn-oun
...	...	33	, — dourbil a ra	.....	(dourbil) a ra.
517	...	37	.....	effacer	(sens concret.)
...	...	50	.....	.....	les vieux, ar re goz.



## SIGNES &amp; ABRÉVIATIONS

<b>TREG.</b> ou <b>T...</b> Dialecte de Tréguier.	<b>ART.</b> Article
<b>CORN.</b> ou <b>C...</b> Dialecte de Cornouailles.	<b>ADV.</b> Adverbe
<b>VANN.</b> ou <b>V...</b> Dialecte de Vannes.	<b>CONJ.</b> Conjonction.
<b>LÉO.</b> ou <b>L...</b> Dialecte de Léon.	<b>V. A.</b> Verbe actif
<b>VOY.</b> Voyez (consultez... le mot indiqué, ou l'auteur désigné, ci-après)	<b>V. N.</b> Verbe Neutre.
<b>(ANC.)</b> Mot employé anciennement	<b>V. A. et N.</b> - Verbe actif et neutre
<b>EXCL.</b> Exclamation	<b>V. PRON.</b> Verbe pronominal.
<b>INTERJ.</b> Interjection	<b>V. RÉFL.</b> Verbe réfléchi
<b>SUBS.</b> Substantif ou nom	<b>V. PERS.</b> Verbe personnel.
<b>S. M.</b> Substantif ou nom masculin	<b>V. IMPERS.</b> Verbe impersonnel.
<b>S. F.</b> Substantif ou nom féminin	<b>INTERR.</b> Interrogatif.
<b>M.</b> Genre masculin (ou parlant d'un homme.)	<b>U. B.</b> Unan bennak.
<b>F.</b> Genre féminin (ou parlant d'une femme)	<b>E. D. B.</b> Eun dra bennak.
<b>M. et F.</b> Masculin et Féminin, à la fois.	<b>Q. Q.</b> Quelqu'un.
<b>ADJ.</b> Adjectif.	<b>PRON.</b> Pronom
<b>ADJ. POSS...</b> Adjectif possessif.	<b>PRON. RÉG.</b> Pronom régime
<b>PRÉP.</b> Préposition	<b>PRON. REL.</b> Pronom relatif.
<b>PARTIC. ou P...</b> Participe passé	<b>PRON. POSS.</b> Pronom possessif.
<b>FIG.</b> style figuré	<b>PROV.</b> Proverbe.
<b>TRIV.</b> Style trivial	( ) Entre parenthèse.
<b>FAM.</b> Style familier.	— Parenthèse
<b>POET.</b> Style poétique.	<b>DICT. TR.</b> Dictionnaire Troude, 1899.
<b>PL.</b> Pluriel.	<b>GRAMM HING.</b> Grammaire Hingant, prêtre
<b>S.</b> Singulier.	<b>ROUD.</b> Roudant, Curé.
<b>S. PL.</b> Singulier-pluriel (comme les collectifs.)	<b>K.</b> Kerlan, Recteur.
<b>S. F. PL.</b> Substantif féminin pluriel	<b>S. M. PL.</b> Substantif, masculin pluriel
<b>PL. IRREG...</b> Pluriel irrégulier.	— Changement de mot, ou d'ac- ception
	- Trait d'union.



## MOTS DITS : POPULAIRES,

## FRANÇAIS-FAMILIERS, OU ANCIENS.

**Toque** ( pour Teigne ), maladie des enfants, *Togen* ou *Token* ( f. )

**Touche** ( f. ) Touche de fouet, *tou-chen fouet* ( f. )

**Castille**, s. f. ( pour petite querelle, *Kastillez*, pl. de *Kastillezen*. ( f. )

**Merl** (maerl), s. m. Engrais ( pour marne ) *merl*.

**Marri**, adj. ( pour tourné, parlant du lait ), *bourjonnet*.

**Bailler**. ( Pour Bayer ) Voy : Bayer aux Corneilles ( Tr. )

**Manale** ( maison ). *Ti annez* ( là où 'on mange et couche. )

**Oroceau**, s. m. ( Pour fiole — burette à vin de messe ; *orsel* ( m ) pl. *iou*. )

**Remballer**. v. a. ( Voy... rembarrer — rincer — rosser q. q. )

**Boisième — Boisième**, s. f. Lieu planté de buis ; *beuzid* — *beuzek* — *beuzennek*. ( f. )

**Bief, ou Biez**, s. m. — *Bie* ( m ). ( Canal qui fait tomber les eaux sur la roue d'un moulin, ou espace entre deux écluses. )

**Rable**. s. f. *Rozell* ( f ) ; Voy.. *Palette*, — *Grochet*.

**Rapiéter**, v. a. ( Pour rabouter ; *pen-nada*, ( parlant de bas. )

**Rafalé**, adj. ( Pour ravalé ) ; Voy. *objets de rebut*.

**Renable**, s. m. ( Pour revenant-bon, terme d'expert ) ; *renab* ( m ).

**Ribaud**, subs. et adj. ( Luxurieux —, concubinaire ) *Ribot*, d'où vient le verbe neutre, *ribotal*.

**Plessix — Plessis**, s. m. ( Maison de plaisance, à la campagne, entourée de bois ; *kenkiz* ( f. )

**Sourd**, s. m. ( Nom vulgaire de la salamandre ), *sourt* ( m ).

**Morgade**, s. f. ( Pour mollusque ), *morgazenn* ( f. ) ; Voy. sèche, poisson.

**Dagorne**, s. f. Bête qui a perdu ou cassé l'une de ses cornes ; *biskorn*, ou mieux : *bëskorn* ( f. )

**Maque**, s. f. ( Pour broyon — broie ; *brae* ( f ), pl. *ou*.

**Margotte**, s. f. ( Pour poupée ) ; *mar-c'hodenn* ( f. )

**Moche**, s. f. ( Pour motte ) moche de beurre ; *pilerad amann* ( m ).

**Mollière**, s. f. ( Pour fondrière ) ; *lagenn* ( f. )

**Mouroir**, s. m. ( Pour trépas — agonie ) ; *tremenvan* ( m. )

**Mulon**, s. m. ( Pour meule — tas ) ; *bern* ( m ) — *grac'hell* ( f ) — *kakvad* ( m )

**Bigorne**, s. f. ( Pour limaçon de mer ) ; *bigorn* ( m ) — pl. *bigerniel*.

**Pallièrre**, s. f. ( Pour poutreau de moulin ) ; *kazek* ( f. )

**Pesseau**, s. m. ( Instrument pour travailler le lin avant qu'il ne soit filé ) ; *paluc'henn*, ( f ) d'où vient le verbe suivant :

**Pesseler**, v. a. *paluc'hat*, v. a.

**Veinard**, subs. et adj. ( Heureux au jeu — chansard ) ; *den chansuz*.

**Quesseu**, s. m. ( Montant de la charrette — planche pour hausser, ou retenir la charge ) ; *gors* ( f. ), pl. *gorsiou* — *gorchou*.

**Tulot**, s. m. ( Pour cotylet ) ; *tule* ( m ).

**Bui**, s. f. ( Pour huire ) ; sorte de burette et de pot en grès, *pod-pri* — *pod-dour* ( m. )

**Marjolet**, s. m. — **Marjolette**, s. f. ( Pour fat — prétentieux — coquet — coquette en mauvaise part ) ; *marjo-lenn* ( f. )

**Trève**, s. f. ( Territoire qui dépend d'une église succursale ) ; *Tref* — *trev* — *treo* — *tre* ( f. )



## Table des noms de Baptême.

Agapit; *Egat*: d'où *Plegat*, (*Plo-Egat*), nom de Paroisse. (T).  
 Agathe; *Agata*.  
 Alain; *Alan* — *Alaon* — *Alon* — *Lan*. Si c'est un enfant: *Alanik* — *Lanik*.  
 Ambroise; *Ambroaz* - *Ambroez* (T). Pour enfant: *Ambroazic* - *Ambroezik* (T).  
 Ambroisine; *Ambroaza* — *Ambrosin*.  
 André; *Andre* — *Andrev* — *Andreo* — *Dreo*.  
 Ange; *Guenneal* (L) — *Guennel* (C). Pour enfant: *Guennelik*.  
 Angèle; *Anjela* — *Anjel* — *Guennela*.  
 Anne; *Anna*.  
 Annette; *Annaik* — *Annetik*.  
 Antoine; *Antoun*. Pour enfant: *Tounik*.  
 Antoinette; *Toun*.  
 Armel; *Armael* (L) — *Armel* (C) — *Arzel* (Bas-Léon).  
 Aubin; *Albin* — *Lebin* (V).  
 Auguste; *Aogust* (L) — *Ogust* (C. T. V.) — *Gugust*. Pour enfant: *Custik*.  
 Augustine; *Aogustina* — *Gustina* (L) — *Ogustina* (C).  
 Baptiste; *Batist*. Saint-Jean-Baptiste; *Sant-Iann-Vadezour*. Pour enfant: *Distik*. (T).  
 Barthélemy; *Bartolome* — *Bartele* (L) — *Bertele* — *Bertel* — *Lem* (C).  
 Barnabé; *Barnabaz*. Pour enfant: *Baskik*.  
 Benjamin; *Benjamin* — *Benoni*.  
 Benoit; *Beneat*.  
 Bernard; *Bernard* — *Bernaz* — *Bernez*.  
 Berthe; *Berta*. Pour enfant: *Bertik*.  
 Bertrand; *Beltram* — *Belt* ou *Bet* (C). Pour enfant: *Beltik* ou *Betik* (C).  
 Bizien; *Bizian* — *Bizia* (L).

Blaise; *Bleaz* (L) — *Blez* (C. T.)  
 Blaisette; *Blezou* — *Bleza*,  
 Bonaventure; *Bonavantur*.  
 Brieuc; *Briek*.  
 Brigitte; *Berc'hed*.  
 Budoc; *Buzok* (L) — *Beuzek* ou *Beuk* (C).  
 Candide; *Kaneta* — *Skaer* ou *Kaer*. La lettre *S*, est une lettre parasite, dans plusieurs mots, en breton.  
 Caroline; *Karolin* — *Karo* (Bas-Léon.)  
 Catherine; *Katarin* — *Katou* — *Katell*. Pour enfant, ou par injure: *Katellik*; voy. Femme, Dict. Tr.  
 Cécile; *Sisilia*, — *Aziliz*.  
 Charles; *Charlez*.  
 Charlot; *Charlik*.  
 Charlotte; *Charlot*, — *Charleza*.  
 Chrétien; *Kristian*.  
 Christophe; *Kristof*, — *Dof*; pour enfant: *Dofik*.  
 Claire; *Klera* — *Klara*.  
 Claude; *Glaoda* (L), — *Gloda* (C) Pour enfant: *Glodaik* — *Glodik* (C)  
 Claudine; *Glaodina* (L), — *Glodina* (C). Pour enfant: *Dinaik*.  
 Clément; *Klemans* — *Klemez*.  
 Clémentine; *Klemantina* — *Klemeza*.  
 Colomba, — *Colomban*; *Kolomba*, — *Kolomban*; ou *Koulm*; D'où le nom de *Plou-gou'm*.  
 Corentin; *Korintin* — *Tin* (L), — *Kaour* (C). Pour enfant: *Tinik* (L), — *Kaou-rik* (C).  
 Corentine; *Korintina* — *Tina* (L), — *Kaoura* (C) pour enfant: *Tinaik*.  
 Cornelle; *Kornili*.  
 Daniel; *Daniel*.  
 David; *David* — *Devi* — *Divi* — *Deoui*.  
 Denis; *Denez*.  
 Denise; *Deneza*

Derrien; *Derc'hen*.

Didier; *Dider*.

Ediltrude; *Eltrud - Iltrud*. Cette patronne de Tréfléz (Finistère), s'appelle *Santez-Ventrok*, ou *Santez-Guentrok*, (ou *Santez-Guentrek*, en Haut-Léon) On l'invoque contre les douleurs de l'enfantement, ou contre les tranchées; c'est le sens du mot *guentrok* (sujet à l'une de ces maladies). D'autres prononcent : *guentroc'h* (*guentr-troc'h*), qui coupe ou arrête ces maladies. A chacun d'en prendre ce qui lui plaît.

Elisabeth; *Elisabet*.

Eléonore; *Leonor*, — *Henore*, — *Azenor*.

Eloi; *Alar* — *Elou* (L); — *Aler* (C); — *Elo* (T).

Emmanuel; *Emmanuel* — *Manuel*; pour enfant : *Manuelik*.

Etienne; *Stefan* (L); — *Etien* (T), — *Steon* (C), (mot espagnol.) Pour enfant : *Tefanik*, — (T.) *Steonik* (C).

Eugène; *Eujen* — *Ujen* — *Uzen*.

Eutrope; *Utrop* — *Itrop*.

Eugénie; *Eujeni*, pour enfant : *Nini*.

Eulalie; *Ulali*, — *Eula*, à Cléder

Flore; *Bleuzven* — *Bleuzen*.

Fortuné *Fortun*; — Pour femme : *Fortuna*.

François; *Fanch* — *Fransez* — *Sez*. Pour enfants : *Fanchik* — *Saik* — *Sodik*.

Françoise; *Fant* — *Franseza* — *Seza* — *Soaz* (L) — *Fantaou* (C); — *Fanchon* — *Soez* (T) — Pour enfant : *Fantik* — *Soazik* (L); *Fanchonik* — *Soezik* (T).

Gabriel; *Gabriel* — *Biel* (L) *Bi* — *Gab*. (T). Pour enfant : *Gabik* (T).

Gabrielle; *Gabriela* — *Biela*.

Géoffroy, — *Geffroy*; *Jafrez*, pour homme; *Jafrezou*, pour femme.

Geneviève; *Jenovésa* — *Vef* (C).

Georges; *Jorj* (L), — *Jord* (T), — *Jorc'h* (C).

Gertrude; *Jertrud* — *Jirtrud*.

Germain; *Jermen* — *Jermin*.

Germaine; *Jermana* — *Jermina*.

Gervais; *Jelvez* — *Chelvez*.

Gildas; *Geltas*, — *Veltas*, — *Ieltaz*, — *Ieltaz*.

Gilles; *Jilez* — *Chilez*.

Gillette; *Jileta* — *Chileta*.

Goesnou; *Goesnou* — *Gouenou*.

Golvin; *Goulven* — *Goul'hen*.

Grégoire; *Gregor*.

Guignolé, — *Guénolé*; *Guenole* (L), — *Guinole* (T), — *Gunole* (C. V.)

Guignolette; *Guenola* — *Guinola* — *Gunola*.

Guillaume; *Gillerm* — *Guillerm* — *Guillaou* — *Guillou* — *Laou*; — *Lom* (T). Pour enfant : *Laouik*.

Guillaume-Jean; *Guill-Jan* (T).

Guillemette; *Guillamed* (L); — *Guillmet* — *Met* (T). Pour enfant : *Metik* (T).

Guy; *Gi* — *Gien* (L); — *Gion* (C).

Henri; *Herri*; pour enfant : *Rik*.

Henriette; *Herried*; pour enfant : *Rietik*.

Hervé; *Herve* — *Hoarve* — *Hoerve* — *Houarne* (L); — *Hervouan* (T).

Honoré; *Henori*.

Honorée; *Henora*.

Ilyacinthe; *Iasenit*, pour enfant : *Sentik*.

Ignace; *Ignas* (L); *Igneo* — *Igno* (T).

Ilut; *Ildut*.

Iola; Sans signification, en français.

Isabelle; *Isabel*.

Jacques; *Jakez* — *Jakou* — *Kou* (L); *Jalm* — *Chalm* (C). Pour enfant : *Kouik*.

Jean; *Iann*; — *Chan*, ou *Jan* (C). Pour enfant : *Iannik*; — *Chanik* (C); prononcez : *Chan-ik*.

Jean-Marie; *Jan-Mar*, — *Chan-Mar*, — (*Mi*, à Plouédan, etc.) — *Jan-Mari*.

Jean-Pierre; *Perr-Iann* (L), *Iann-Bipi* (T); *Jan-Perr*, — *Jan-Pierr* (C).

Jeanne; *Jann* — *Chann*.

Jeanneton; — *Jeanne-Antoinette*; *Channtoun*; (*Chann-toun*); *Choun*.

Jeanneton; *Jannik* — *Jannedik*.

Jotévin; *Joaran* — *Jaoua* — *Jovin* — *Jaouen*.

Joseph ; *Josef* (L.), — *Jop*, — *Jozon* (T.C.) *Joz* (C) ; — *Jopik*, pour enfant.  
 Joséphe ; *Jozefa* — *Jef*, — *Chef*. pour enfant : *Chefik*.  
 Joséphine ; *Josefin*, — *Fin*. Pour enfant : *Finik*.  
 Josse ; *Joz* — *Judok*.  
 Judaël ; *Jezekel* (L) ; — *Iekel* — *Jekel* (T.C.)  
 Julien ; *Julian* (L) ; -- *Juluen* (T.)  
 Laurent ; *Lorans*. Pour enfant : *Loransik*.  
 Léocadie ; *Loka* (T).  
 Lila ; sans correspondant en français.  
 Louis ; *Louiz* — *Loiz* — *Luis*, (à Brasparts, etc, *Louich* ou *Louch*.)  
 Louise ; *Louiza* — *Loiza* — *Luiza* — *Liz* — *Liza*. Pour enfant : *Lizik* et *Lizaik*.  
 Luc ; *Lukaz*.  
 Magdelaine ; *Madalen*.  
 Magloire ; *Magloar*.  
 Malo ; *Malo* — *Malou*.  
 Marie ; *Mari*. A Skaer, etc... *Mai*  
 Marie-Anne ; *Marianna*. A Plougastel-Daoulas, *Biganna*. Pour enfant : *Mimi*.  
 Marguerite ; *Marc'harid* — *God* — *Goad* (L) — ; *Marc'haid* — , *Mari-Gaid* — *Gaid* (C) — *Lid* (T) ; *Did*, à Guipavas. Pour enfant : *Goadik* — *Godik* — *Lidik* — *Didik* — *Mid* (Plabennec, etc.)  
 Mathias ; *Matiaz* (L.) — *Matiez* (G. T.) Pour enfant : *Matiazik* — *Matiezik*.  
 Mathieu ; *Maze* (L.) — *Mahe* (T) — *Mazo* ou *Mao* (C) — *Sant-Vao*, Saint-Mathieu (C). — Pour enfant : *Mazoik* (C).  
 Maurice ; *Moris* — *Morvan*.  
 Mathurin ; *Matulin* — *Tulin* (L) — *Matelin* — *Matilin* (C)  
 Mathurine ; *Matul*. Pour enfant : *Tulik*.  
 Maudet, Maudéz ; *Mode* — *Modéz*.  
 Mayeuc ; *Maeok* — *Mo* — *Moiek*. St- Mayeuc, Evêque de Rennes, était né à Plouvorn (Finistère), en 1482. — Un village y porte encore son nom.  
 Mélaire, Méloire ; *Melar*.  
 Mélaine ; *Malani* — *Melani*.  
 Mélanie ; *Melani*.

Michel ; *Michel* — *Mikeal* (L), — *Mikel* (C.)  
 Michelle ; *Michela* — *Mikela*,  
 Mona, — *Monique* ; *Mouna* — *Mounika*. Pour enfant : *Mounik*.  
 Nicaise, *Nikaz* — *Nikez* ; — *Nik*, d'où le nom de la paroisse de St Nic (Finistère.)  
 Nicolas ; *Nikolaz* — *Kolaz* (L) ; — *Kola* (T.C.) Pour enfant ; *Kolazik* — *Kolaik*  
 Noël ; *Novel*. pour femme *Novela* ; Pour enfant : *Novelik*.  
 Olivier ; *Olier* — *Lell* — *Loull* — Pour enfant : *Loullik* — *Lellik*.  
 Paul ; *Paol* (L.), — *Pol* (C). Pour enfant : *Paolik* — *Polik*.  
 Pauline ; *Paolin* (L) ; *Polin* (C), — *Pola* (C) ; — *Paola* (L.)  
 Pétronille, — Perrine : *Perrina* (L) — ; *Perrin* (T.C.)  
 Philippe ; *Filip* (L) ; *Fili* (T) ; — *Fulu* (Bas-Léon)  
 Pierre ; *Perr*. Pour enfant ; *Perrik* — *Pipi*.  
 Pierrot ; *Pipi*.  
 Reine ; *Rén*.  
 René, — *Ronan* ; *Renan* (L) ; — *Ronan* (C) — *Nan* (L). Pour enfant : *Nanik*.  
 Renée ; *Renea* ; à Douarnenez : *Noch*.  
 Rodolphe ; *Raoul*.  
 Salomon ; *Salomon* — *Salmon* — *Salaun*.  
 Saturnin ; *Sadornin*.  
 Sébastien ; *Sebastian* — *Bastian*. Pour enfant : *Bastianik*.  
 Servais ; *Servez*.  
 Simon ; *Simoun*. Pour enfant ; *Moun*.  
 Simone ; *Simouna* — *Mouna* — *Mounik* ; Voyez le mot Monique.  
 Suzanne ; *Suzan* ; — *Suz* (T.).  
 Sylvestre ; *Selvestr* — *Chelvestr*.  
 Thècle ; *Tekla*. Ce nom est Espagnol.  
 Thibaud ; *Tepot*.  
 Trémour ; *Tremour*, — *Trefeur* (T)  
 Tugdual ; *Tugdual* — *Tuzal* — *Tudgwall* — *Tugal* — *Tudual* — *Tudel* — *Tuzoual* — *Tual* — *Tudal*.

Thumette; *Teunve* — *Tunve* à Treffliagat, etc.  
 Thurian, ou Thurien; *Turian* — *Tivisio* — *Tivio*.  
 Urbain; *Urban* — *Seven* — *Sevezen*.  
 Valentin; *Volantin* — *Volintin*; (*Volontin.T.*)  
 Victoire; *Viktoar*.  
 Vincent; *Visant*. Pour enfant: *Santik*.  
 Vincente; *Visanta*.  
 Virginie; *Virgini* (L); — *Virj* (T.). Pour enfant: *Virjik* (T)  
 Yves; *Ivon* — *Ioen* — *Eozen* — *Euzen*. (L); *Ieun* — *Cheun* — *Eon* (C); —  
*Nounn* — *Urcoan* (T); à Plouguerneau, etc. *Bon*. Pour enfant *Ivonik*: —  
*Nounnik* — *Bonik*.  
 Yvonne; *Ivona*; — *Bonik* (Bas-Léon)  
 Xavier; *Ksavier* — *Zavier*.  
 Zitte; *Zita*.



## Table des Paroisses

### DU DIOCÈSE DE QUIMPER ET DE LÉON

(EN FRANÇAIS ET EN BRETON)

Argol; <i>Argol</i> .	Botmeur; <i>Botmeur</i> .
Arzano; <i>Arzano</i> — <i>Arc'haneu</i> (V.)	Botsorhel; <i>Botsorc'hel</i> .
Audierne; <i>Goañen</i> , <i>Goaziën</i> ; <i>Goahien</i> . Habitant: <i>goazianad</i> ; pluriel, <i>goazianiz</i> . (Dérivé du mot <i>goazenn</i> , caual naturel que la mer a formé ou envahi); ( <i>goazenn-vor</i> , bras de mer.)	Bourg-Blanc; <i>Ar-Vourc'h-Venn</i> .
Bannalec; <i>Bannalek</i> , ou <i>Banlek</i> .	Brasparts; <i>Braspartz</i> .
Batz (Ile de); <i>Enez-Vaz</i> . Habitants: <i>bazizien</i> .	Brélès; <i>Brelez</i> .
Baye; <i>Beï</i> .	Brennilis; <i>Brenniliz</i> .
Bénodet; <i>Benoded</i> ( <i>Perget</i> ).	Brest; <i>Brest</i> . Habitant: <i>brestad</i> ; au féminin, <i>brestadez</i> ; plur. m. <i>Brestiz</i> ; pluriel-féminin, <i>brestadezed</i> .
Berrien; <i>Berrien</i> .	Briec-sur-Odet; <i>Briec-car-Odet</i> .
Beuzec-Cap-Sizun; <i>Beuzek-Kap-Sizun</i> . ( <i>Beuzek-Kap-Sun</i> ).	Camaret-sur-Mer; <i>Kameled-var-Vor</i> . — ( <i>Kameled</i> ).
Beuzec-Cong; <i>Beuzek-Konk</i> . ( <i>Beuk-Konk</i> ).	Carantec; <i>Karantek</i> .
Bodilis; <i>Bodiliz</i> .	Carhaix; <i>Karaez</i> ; — <i>Ker-Ahez</i> . Les uns écrivent: <i>Keraez</i> , prétendant que le nom de la ville vient d' <i>Aëtius</i> , général romain, et non d' <i>Ahès</i> , fille du roi Grallon.
Bohars; <i>Boharz</i> .	Cast; <i>Kast</i> .
Bolazec; <i>Bolazek</i> .	

**Châteaulin** ; *Kastellin*. Habitant : *kastellinad*, — m. pl. et f. pl. *Kastelliniz*.

**Châteauneuf-du-Faou** ; *Kastel-neve-ar-Faou*.

**Clédén-Cap-Sizun** ; *Kleden-Kap-Sizun* — *Kleden-Kap-Sun*.

**Clédén-Poher** ; *Kleden-Poher*.

**Cléder** ; *Kleder*.

**Clohars-Carnoët** ; *Klohar-Karnoet*.

**Clohars-Fouesnant** ; *Klohar-Fouenant*.

**Cloître (Le)-Pleyben** ; *Klostr-Pleibenn* (C).

**Cloître (Le)-Saint-Thégonnec** ; *Kloastr* (L) — *Klastr-Sant-Thegonnek*. (T).

**Coat-Méal** ; *Koad-Meal*.

**Collorec** ; *Kollorek*.

**Combrit** ; *Kombrit*.

**Commana** ; *Kommana* — (*Komun-Anna*, commune d'Anne, d'après M. Roudaut).

**Concarneau** ; *Konk-Kerne* — (*Konkerne*).

**Conquet (Le)** ; *Konk-Leon* - ; *Konk*.

**Coray** ; *Kore*.

**Crozon** ; *Kraon*.

**Daoulas** ; *Daoulaz*.

**Dinéault** ; *Dineol*.

**Dirinon** ; *Dirinonn*.

**Douarnévez** ; *Douarnenez* (pour : *Douar ann Enez*.)

**Drennec (Le)** ; *Ann Drennek*.

**Edern** ; *Ederne*.

**Elliant** ; *Elliant*.

**Ergué-Armel** ; *Eрге-Armel* ; — *Eрге-Vihan*.

**Ergué-Gabéric** ; *Eрге-Gaberik* ; — *Eрге-Vraz*.

**Esquibien** ; *Eskebien*.

**Faou (Le)** ; *Ar Faou*.

**Feuillée (La)** ; *Ar Fouillez*.

**Folgoët (Le)** ; *Ar Folgoad*.

**Forest (La) (Fouesnant)** ; *Forest* (*Fouenan*).

**Forêt (La) (Landerneau)** ; *Forest* (*Landerne*).

**Fouesnant** ; *Fouenan*.

**Garlan** ; *Garlan*.

**Glénans (Iles)** ; *Enezi Glenan* ; habitants : *glenaniz* — *Enezidi-Glenan* (plur.)

**Gouesnac'h** ; *Gouenac'h*.

**Gouesnou** ; *Gouenou*.

**Gouézec** ; *Gouezek* ; — *Goezek*.

**Goulien** ; *Goulien*.

**Goulven** ; *Goul'hen*.

**Gourlizon** ; *Gourlizon*.

**Guengat** ; *Guengat*.

**Guerlesquin** ; *Guerliskin*.

**Guiclan** ; *Guiklann*.

**Guilers (Plougastel)** ; *Guiler* (*Blo-gastel*).

**Guilers (Brest)** ; *Guiler* (*Vrest*).

**Guilligomarc'h** ; *Giligoarc'h*, — *Gelegoarc'h* (*Gilli*, vallon, et *koarc'h*, chanvre V.)

**Guilvinec** ; *Gilvinec*.

**Guimaëc** ; *Gimaek* ; — *Guimek*.

**Guimiliau** ; *Gimilio* ; — *Guimilio*.

**Guipavas** ; *Guik-Pavas* ; - *Guipavas*. Habitants : *guipavaziz*. (1)

**Guipronvel** ; *Guipronvel*.

**Guissény** ; *Guik-Sesni* ; — *Guiseni*.

**Hanvec** ; *Hanvek*.

**Henvic** ; *Henvik*.

**Hôpital-Camfroud** ; *Hospital-Kamfroud*.

**Huelgoat** ; *Huelgoat*.

**Irvillac** ; *Irvillak*.

**Juch (Le)** ; *Ar Ieuc'h* ; — *ar Ioc'h*.

**Kerfeunteun** ; *Kerfeunteun*.

**Kergloff** ; *Kerglof*.

**Kerlaz** ; *Kerlaz*.

**Kerlouan** ; *Kerlouan*.

**Kernével** ; *Kernevel* ; — *Kerneel*.

**Kernilis** ; *Kerniliz*. Les habitants : *kerniz-iliz*.

**Kernouës** ; *Kernouez*.

**Kersaint-Plabennec** ; *Kerzent-Plabennec*.

**Lababan** ; *Laban* ; — prononcez : *Labaan*.

**Lambert** ; *Lamberr*. (*Lann-Perr*, territoire sous le vocable de *St-Pierre*.)

**Lambézellec** ; *Lambezellek*.

**Lampaul-Guimiliau** ; *Lambaol-Guimilio* ; — (*Lambaol-Vimilio*).

**Lampaul-Plouarzel** ; *Lambaol-Blouarzel*.

**Lampaul-Ploudalmézeau** ; *Lambaol-Guitelmeze* ; (*Lambaol-Vuitelmeze*).

**Lannarvily** ; *Lannarvili*.

**Landéda** ; *Lann-Deda*. Les habitants : *lanniz-deda*.

**Landealeu** ; *Landelo*.

**Landerneau** ; *Lann-Derne* ; — (*Lann-Ternok* ; — *Lann-Terne*), *Landerne*.

(1) N. B. Saint Pavae était un Evêque, disent certains hagiographes.

Landévennec ; *Landevennek.*  
 Landivisiau ; *Landivisio* ; — *Landi* ;  
 — *Lann-Tivisio*. Habitants :  
*landivisioiz* , — *Landivichoiz* .  
 Landrévarzec ; *Landrevarzek.*  
 Landudal ; *Landudal* ; — *Lann-*  
*Tudal.*  
 Landudec ; *Landudek.*  
 Landunvez ; *Landunvez.*  
 Langolen ; *Langolen.*  
 Lanhouarneau ; *Lann-houarne* ; —  
*(Lanhouarne.)*  
 Lanildut ; *Lann-Ildut* ; — *Lanildud.*  
 Lanmeur ; *Lanneur.*  
 Lannéanou ; *Lanneonou.*  
 Lannédern ; *Lannedern.*  
 Lanneufret ; *Lannefret.*  
 Lannilis ; *Lanniliz* ; les habitants :  
*Lanniz-Iliz.*  
 Lanriek ; *Lanriek* ; — *Lanriik.*  
 Lanrivoaré ; *Lanrivoare.*  
 Lanvéoc ; *Lanveok.*  
 Laz ; *Laz.*  
 Lennon ; *Lennon.*  
 Lesneven ; *Lesneven* , ( *Lez-Even* ,  
*Cour d'Even.* )  
 Leuhan ; *Leuhan.*

Loc-Brévalaire ; *Lopre.*  
 Loc-Eguiner (Ploudiry) ; *Lok-*  
*Eginer (Blouziri).*  
 Loc-Eginer (St-Thégon..) ; *Lok-*  
*Eginer (Sant-Tegonnek.)*  
 Loc-Maria (Berrien) ; *Lok-Maria* ;  
 — *Lommaria (Verrien.)*  
 Lok-Maria (Plouzané) ; *Lok-Ma-*  
*ria* ; — *Lommaria (Blouzane.)*  
 Loc-Maria (Quimper) ; *Lok-Maria* ;  
 — *Lommaria (Gemper.)*  
 Locmélar ; *Lok-Melar* ; — *Lomme-*  
*lar* ; — *Loumelar.*  
 Locquénolé ; *Lokuenole.* L. T.  
 Locquirec ; *Lokirek.*  
 Locronan ; *Lok-Ronan* ; *Lokornan.*  
 C.  
 Loctudy ; *Lok-Tudi* ; — *Lotudi.*  
 Locunolé ; *Lokunole.* V. C.  
 Logonna-Daoulas ; *Logonna-Zaou-*  
*laz.*  
 Logonna-Quimerç'h ; *Logonna-*  
*Gimerç'h.*  
 Lopérec ; *Loperek.*  
 Loperhet ; *Loperhet.*  
 Loqueffret ; *Lokeoret* ; — *Lokevret.*  
 Lothey-Landremel ; *Lotei-Lan-*  
*dremel.*  
 Mahalon ; *Mac'halon.*

Martyre (La) ; *Ar Merzer* ; — *Kear-*  
*ar-Merzer* ; — *Lann-ar-Merzer.*  
 Meilars ; *Meilar.*  
 Melgven ; *Melven.*  
 Mellac ; *Mellak.*  
 Mespaul ; *Mez-Paol* ; — *Mespaol.*  
 Milizac ; *Milizac.*  
 Moëlan ; *Molan.*  
 Molène (Ile) ; *Enez-Volenez.*  
 Morlaix ; *Montroulez* ; — *Montro-*  
*laez.* Habitant : *montroulezad* ;  
 pour femme , *montroulezenn* ;  
 au plur. : *Montrouleziz (m. pl.)* ;  
*Montroulezenned (f)*  
 Motreff ; *Motref.*  
 Névez ; *Neo* ; — *Neve.*  
 Nizon ; *Nin* ; — *Nizon* ; — *Nion.*  
 N.-D.-de-l'Assomption ; *Itroun-*  
*Varia-an-Asomsion.*  
 N.-D.-du-Carmel (Brest) ; *Itroun-*  
*Varia-Garmel.*  
 Ouessant (Ile d') ; *Enez-Eusa.*  
 Habitants : *Eusantiz* ; — *Ene-*  
*zidi-Eusa.*  
 Pencran ; *Penc'hrann.*  
 Penhars ; *Pennars.*  
 Penmarç'h ; *Penn-marc'h* ; —  
*Penmarç'h.*  
 Peumeurit ; *Peurit.* C. ; — *Peu-*  
*meurit.* T.  
 Plabennec ; *Plabennek.*  
 Pleuven ; *Pleuvenn.*  
 Pleyben ; *Pleibenn.*  
 Pleyber-Christ ; *Pleiber-Krist.*  
 Ploaré ; *Ploare.*  
 Plobannalec ; *Bornalec*  
 Ploéven ; *Plovenn.*  
 Plogastel-St-Germain ; *Plogastel-*  
*Sant-Jermen* ; — *Plogastel-St-Jermin.*  
 Plogoff ; *Plogon* ; *Plogo.* Habitant :  
*plogoad (m)* , *plogoadez (f)* , pl.  
*m. f. plogoiz.*  
 Plogonnec ; *Plogonek.*  
 Plomelin ; *Pleuveill* , — *Ploveill.* En  
 Léon on dirait : *Plomilin* ; —  
*Plovilin.*  
 Plomeur ; *Ploneur* , — *Ploeur.*  
 Plomodierne ; *Ploudiern.*  
 Plonéis ; *Ploneiz.*  
 Plonéour-Lanvern ; *Ploneour-*  
*Lanvern.*  
 Plonévez-du-Faou ; *Plonevez-ar-*  
*Faou.*  
 Plonévez-Portzay ; *Plonevez-Port-*  
*ze* ; — *Ploneve-Portze.*  
 Plonivel ; *Barnivel* , — (trève, en  
 Plobannalec.)  
 Plouarzel ; *Plouarzel.*

- Ploudalmézeau ; *Guitelmeze* ; — (*Guiteliz-mede*, nom des habitants.)
- Ploudaniel ; *Plouzeniel*.
- Ploudiry ; *Plouziri*.
- Plouédern ; *Plouedern*.
- Plouégat - Guerrand ; *Plouégat-Guerrand* (L) ; *Plégat-Guerrand* (T.)
- Plouégat-Moysan ; *Plouégat-Moïzan* (L) ; *Plegat-Moïzan* (T.)
- Plouénan ; *Plouenan*.
- Plouescat ; *Ploueskat*.
- Plouezoc'h ; *Plouezoc'h*.
- Plougar ; *Guikar*.
- Plougañnou ; *Plouganou*.
- Plougastel-Daoulas ; *Plougastel-Daoulaz*
- Plougonvelin ; *Plougonvelen*.
- Plougonven ; *Plogoncenn*.
- Plougoulm ; *Plougoulm* ; (peuple, ou paroisse de St-Colomba, ou de St-Colomban.)
- Plougourvest ; *Guikourvest*.
- Plouguer-Carhaix ; *Plouger-Ge-raez*.
- Plouguerneau ; *Plougerne*. Les habitants : *plouiz-kerne*.
- Plouguin ; *Plougin*.
- Plouhinec ; *Plouinek* ; — *Ploenek*.
- Plouider ; *Plouider* - (*Plouisdider*, les paroissiens ou habitants. — Peuple de St-Didier.)
- Plouigneau ; *Plouigno* ; — *Ploigno*.
- Ploujean ; *Plouiann*.
- Ploumoger ; *Plouwonger* ; — *Plounger*.
- Plounéour - Ménez ; *Plouneour-Venez*.
- Plounéour - Trez ; *Plouneour-Dreaz*.
- Plounéventer ; *Guiniventer*.
- Plounévèzel ; *Plounevezel* ; - *Plouneveel* ; — *Plouneel*.
- Plounevez - Lochrist ; *Guinevez-Lokrist*.
- Plourin (Morlaix) ; *Plourin-Vontroulez* ; — *Plourin-Dreger*.
- Plourin (Ploudalmézeau) ; *Plourin-Vuitelmeze* ; — *Plourin-Leon*.
- Plouvien ; *Plouvian*.
- Plouvorn ; *Plouvorn*.
- Plouyé ; *Plouie*.
- Plouzané ; *Plouzane*.
- Plouzévédé ; *Guitevede*.
- Plovan ; *Plóan*.
- Plouzévet ; *Plozevet* ; — *Plozeet*.

- Pluguffan ; *Pluguñn*.
- Pont-Aven ; *Pont-Aen*, (Pour *pont-aven*) (pont sur la rivière.) *Aven*, rivière, est un mot ancien et générique.)
- Pont-Croix ; *Ar-Pont*, — *Pont-kroaz* ; — *Pont-Kroaz* ; — *Ar Pont*.
- Ponthou (Le) ; *Ar Pontou*, (pour *pont-on* ; pont sur l'On ; *On*, est un nom de rivière de Botsorhel à Plestin.) Les habitants : *pon-taouiz*.
- Pont-l'Abbé-Lambourg ; *Pont'-nn-Abad*.
- Porspoder ; *Porspoder*.
- Port-Launay ; *Milin-Vern* (L) ; *Meill-ar-Vern* (C.)
- Pouldavid ; *Poull-Dahut* (C) ; *Pouldavid* (L. T.)
- Pouldergat ; *Pouldregat*.
- Pouldreuzic ; *Pouldreuzik*.
- Poullan ; *Poullann*.
- Poullaouen ; *Poullaouenn*.
- Primelin ; *Preveill*.
- Quéménéven ; *Kemenevenn*.
- Querrien ; *Kerrien*.
- Quimerç'h ; *Kimerç'h*.
- Quimper ; *Kemper-Odet* ; - *Kemper-Korintin* ; — (*Kemper*.) Habitant : *kemperiad* (m), *kemperiadez* (f) ; au plur. *kemperiz* (m), *kemperiadezed* (f.)
- Quimperlé ; *Kemperle*, — *Kemper-Elle*. (*Ken*, ou *ken*, ensemble, et *bera*, couler.) *Ber*, qui coule, — affluent, — confluent.
- Rédéné ; *Redene*.
- Relecq (Le) ; *Ar Relek*.
- Riec ; *Riik* (C) ; — *Riek* (L. T.)
- Roche (La) ; *Ar Roc'h*.
- Roscanvel ; *Roscanvel*.
- Roscoff ; *Rosgoun*, — *Bosgo*. Habitant : *rosqoad* (m), *rosqoudez* (f) ; pl. *rosgoiz*.
- Rosnoën ; *Rosloc'henn*, — *Rosloenn*.
- Rosporden ; *Rosporden* (*Boz-rar-bord-ann-Aven*, colline sur le bord de la rivière ; voy. Pont-Aven.)
- Rumengol ; *Rumengol*.
- St-Cadou ; *Sant-Kadou* (*Sankado*) — *Sankadou*.
- St-Corentin (Quimper) ; *Sant-Korintin* (*Kemper*) ; *Sankorintin*.
- St-Coulitz ; *Sant-Kouli* — *Sankouli*.
- St-Croix (Quimperlé) ; *Kroaz-Santel* (*Kemperle*).
- St-Derrien ; *Sant-Derc'henn* — *Sanderc'henn*.
- St-Divy ; *Sant-Divi* — *Sandivi*.
- St-Eloy ; *Sant-Alar* ; *Sant Elo* (V.C.) — (*Sant Aler*. T) (*Sant-Elou*. L.)



<b>St-Eutrope</b> ; <i>Sant-Utrop</i> ; — <i>Sant Utrop</i> .	<b>St-Pabu</b> ; <i>Sant-Pabu</i> ; — <i>Sanpabu</i> . Les habitants : <i>Santiz-Pabu</i> .
<b>St-Evarzec</b> ; <i>Sant Evarzek</i> .	<b>St-Pierre-Quilbignon</b> ; <i>Kerberr</i> . (Les habitants : <i>Kerberiz</i> , ou <i>Keriz-Perr</i> .)
<b>St-Fregant</b> ; <i>Sant-Fregan</i> . ( <i>Santiz Fregan</i> ) les habitants.	<b>St-Pôl-de-Léon</b> ; <i>Kastell</i> — ( <i>Kastell-Paol</i> )
<b>St-Goazec</b> ; <i>Sant Goazek</i> ; — <i>Sant Goazek</i> ; <i>sangoazek</i> .	<b>St-Renan</b> ; <i>Lokournan</i> ; ( <i>Lo ournan-ar-Fank</i> .)
<b>St-Hernin</b> ; <i>Sant Hernin</i> .	<b>St-Rivoal</b> ; <i>Sant-Rivoal</i> ; — <i>Sanrivoal</i> .
<b>St-Ivi</b> , <i>Sant-Ivi</i> .	<b>St-Sauveur (Recouvrance)</b> ; <i>Sant-Salver</i> ; <i>Sansalver</i> ; — <i>Rekourrans</i> .
<b>St-Jean-du-Doigt</b> ; <i>Sant-Iann-ar-biz</i> .	<b>St Sauveur (Sizun)</b> ; <i>Ann Dre-Nevez</i> .
<b>St-Jean-Trolimont</b> ; <i>Sant-Iann-Drolimon</i> .	<b>St-Ségal</b> ; <i>Sant-Segal</i> ; ( <i>Sausegal</i> .)
<b>St-Louis (Brest)</b> ; <i>Sant-Loiz (Brest)</i> .	<b>St-Servais</b> ; <i>Sant-Servez</i> ; ( <i>Sanservez</i> .)
<b>St-Marc</b> ; <i>Sant-Mark</i> ; <i>Sanmark</i> ( <i>Santizmark</i> , les habitants)	<b>St-Sève</b> ; <i>Sant-Seo</i> ; ( <i>Sansoo</i> .)
<b>St-Martin-des-Glakis</b> ; <i>Sant Martin-Vrest</i> .	<b>St-Thégonnec</b> ; <i>Sant-Tegonnek</i> , ( <i>Santegonnek</i> )
<b>St-Martin-des-Champs</b> ; <i>Sant-Martin (Voutroulez)</i> .	<b>St-Thois</b> ; <i>Sant-Thos</i> , ( <i>Santoz</i> .)
<b>St-Mathieu (Morlaix)</b> ; <i>Sant-Vaze (Voutroulez)</i> .	<b>St-Thonan</b> ; <i>Sant-Tonan</i> , — <i>Santonan</i> .
<b>St-Mathieu (Nimper)</b> ; <i>Sant-Vao</i> .	<b>St-Thurien</b> ; <i>Sant-Turian</i> (C) ; — ( <i>Santurian</i> ) (L.)
<b>St-Méen</b> ; <i>Sant-Nevenn</i> .	<b>St-Urbain</b> ; <i>Lann-Urban</i> ; — <i>Lannurban</i> .
<b>St-Melaine (Morlaix)</b> ; <i>Sant-Melani</i> , — <i>Sant-Melani</i> , — <i>Sannalani</i> .	<b>St-Vougay</b> ; <i>Sant-Vouga</i> ; — <i>Sant-Nouga</i> ; — ( <i>Sannouga</i> .)
<b>St-Nic</b> ; <i>Sant-Nik</i> ; — <i>Sant-Vik</i> ; ( <i>Savik</i> ; — <i>Sannik</i> .)	<b>Santec</b> ; <i>Santek</i> .

<b>Scaër</b> ; <i>Skaer</i> . (La lettre S, est ici parasite. — Il y a à Scaer un village nommé <i>Plaskaer</i> (avec chapelle) La patronne est St <sup>e</sup> Candeide, <i>Santez-Kaer</i> ; d'où le nom de la Paroisse, en conservant le Z, ou l'S qu'on a ajouté à <i>Kaer</i> , par euphonie ; on dit indifféremment : <i>Karza</i> , ou <i>Skarza</i> , <i>rincer</i> , etc.)	<b>Tréflaouénan</b> ; <i>Trelaouenan</i>
<b>Scrignac</b> ; <i>Skrignak</i> .	<b>Tréflévénéz</b> ; <i>Trelevenez</i>
<b>Seins (Ile de)</b> ; <i>Enez-Sizun</i> ; — <i>Enez-Sun</i> .	<b>Tréfleze</b> ; <i>Trelez</i> .
<b>Sibiril</b> ; <i>Sibiril</i> .	<b>Trégarantec</b> ; <i>Tregarantek</i> .
<b>Sizun</b> ; <i>Sizun</i> .	<b>Trégarvan</b> ; <i>Tregarvan</i> .
<b>Spézet</b> ; <i>Speiet</i> (C) ; — <i>Spezet</i> (L.)	<b>Tréglonou</b> ; <i>Treglonou</i> .
<b>Taulé</b> ; <i>Taole</i> .	<b>Trégourez</b> ; <i>Tregourez</i> .
<b>Telgruc</b> ; <i>Teruk</i> , (terre à bruyère du sanscrit <i>tere</i> , terre, et de <i>bruk</i> , bruyère.)	<b>Trégunc</b> ; <i>Tregunk</i> ; — <i>Tregun</i> .
<b>Tourc'h</b> ; <i>Tourc'h</i> (L) ; <i>Torc'h</i> (C.)	<b>Tréguennec</b> ; <i>Tregennek</i> .
<b>Trébabu</b> ; <i>Trebabu</i> .	<b>Tréhou (Le)</b> ; <i>Ann Trehou</i> .
<b>Tréboul</b> ; <i>Treboull</i> .	<b>Trémaouézan</b> ; <i>Tremaouezan</i>
<b>Tréffiagat</b> ; <i>Triagat</i> ; ( <i>Treo-Riagat</i> ), trêve dédiée à Saint Riacat, moine d'Angleterre.	<b>Tréméoc</b> ; <i>Tremeok</i> .
	<b>Tréméven</b> ; <i>Tremevenn</i> (L) ; — <i>Tremeuenn</i> (C.)
	<b>Tréogat</b> ; <i>Tréogat</i> .
	<b>Tréouergat</b> ; <i>Treouergat</i> .
	<b>Trévoux (Le)</b> ; <i>Ann Trevou</i> (L), — <i>Ann Tréo</i> (C.)
	<b>Trézélidé</b> ; <i>Trezilide</i> ; — <i>Ann Dre</i>
	<b>Tudy (Ile)</b> ; <i>Enez-Tudi</i> .



**REMARQUE, 1<sup>o</sup>** Les préfixes suivants, entrant dans la composition des noms de bourgs ou de lieux, sont toujours accompagnés d'un autre mot; Ex: *Lok* (en latin *Locus*), lieu; *Lok-Eginer*, *Gwik*, — *Gwi* (T), — *Gui* (L. C), village, — bourg, (en latin *Vicus*); *Gwik-Sezui*; — *Guiseni*, *Lann*, — *Lan*, — *Lam*, — *La*, — *Komm*, territoire, paroisse, commune; *Lann-Iliz*; *Lan-Rivoare*; *Lam-Baol*, — *La-Ban* (pour *Lan-Paban* — *Lam-Baban*; en Français: *Lababan*); *Komm-Anna* (pour *Kommun-Anna*; en Français: *Comanna*.)

*Plou*, — *Plo*, — *Ploue*, — *Plev*, — *Plu*, — *Ple*, — *Peu*, (selon les Dialectes), peuple, — population, en latin: *Plebs* *Ploworn* (pour *Plou-Born*, du nom du Seigneur Le Borgne de Kéruzoret, ou du nom d'une rivière appelée *Horn*, dans le pays; ce serait alors *Plou-Horn*). — *Plozevet*, — *Plouzoc'h*, — *Pleuvian* (T), *Pluguen* (pour *Plugafan*, — *Plu-Kufan*) — *Plegat*, (pour *Plo-Egat*), peuple qui a pour Patron Saint-Agapit. (T) *Peurit* (C), *Peumeurit* (T).

*Mes*, ou *Meas* campagne; *Mespaol*, — *Mes-Paol*.

*Tref*, — *Tree*, *Treo*, — *Tre*, trêve (territoire qui dépend d'une Église succursale). *Trefiagat*, (*Tref-Riakat*;) — *Treogat*, (*Treo-Boskat*), — *Treboul*, — *Treou*.

Les mots *Gwik*, — *Lann*, et surtout *Lok*, ont cessé d'être en usage, et ne se retrouvent aujourd'hui, que dans les noms composés, de lieux. Ils indiquent, comme les autres préfixes cités plus haut, que le lieu est sous l'invocation ou la dédicace d'un Saint.

**REMARQUE, 2<sup>o</sup>** Dans les noms de lieux ayant un des préfixes *Gwik*, — *Gui*, — *Lan*, — *Lok*, le mot est composé, disais-je plus haut, et souvent même contracté, pour ne former qu'un seul mot; Ex: *Lomelar*, — *Loumelar* (pour *Lok-Melar*); *Guiseni* (pour *Gwik-Sezui*); *Lokrist* (pour *Lok-Krist*); *Lambaol* (pour *Lann-Baol*), parce que les lettres fortes appellent les fortes, et les faibles en appellent de faibles, comme dans plusieurs autres mots contractés en breton; Ex: *Abati* (pour *Abad-ti*, maison du Père Abbé); *manach*, (pour *manach-ti*, maison du moine); *kardi*, (pour *karr-ti*, logement, — remise des voitures); *Voy*... Introduction, et *Troude*.

**REMARQUE, 3<sup>o</sup>** Les noms de lieux finissant en *at*, *et*, *it*, *ot*, *ut*, et en *k*, changent *t* en *d*, et *k* en *g*, pour la formation du nom de l'habitant du lieu,

tant au pluriel qu'au singulier; Ex: *Santek*, *Santegad*, *Santegiz*; — *Plegat*, *Plegadad*, *Plegadiz*. (Il en est ainsi, du moins en général.); *Treouergat*, *Treouergadad*, *Treouergadiz*; *Plozevet*, *Plozevedad*, *Plozevediz*.

**REMARQUE, 4<sup>o</sup>** Pour la formation, au singulier masculin, du nom de l'habitant du lieu, il suffit, le plus souvent, d'ajouter *ad* ou *iad* à ce nom; Ex: *Kastell*, Saint-Pôl; *Kastellad*, Saint-Politaïn. *Batz* (Ile); *Baz*, *Baziad*. *Sizun*, *Sizun*; *Sizuniad*. Si l'on parle d'un singulier féminin, la désinence sera *ezenn* ou *ezenn*, au lieu de *ad*. *Morlaix*, *Montroulez*; *Montroulezenn*, pour une femme; *Montroulezad*, pour un homme. En général, on ajoute simplement *ez* au singulier masculin finissant en *ad*; Ex: *Kastellad*, *Saint-Politaïn*; *Kastelladex*, *Saint-Politaïne*. S'il s'agit de plusieurs Saint-Politaïnes-on dira: *Kastelladexed*; comme en parlant de plusieurs Morlaisiennes, on dira: *Montroulezenned*.

**REMARQUE, 5<sup>o</sup>** Si le nom de lieu commence par *Saint*, en Français, le *t* du mot *Sant*, en breton, s'élide, en général, pour ne former qu'un seul nom contracté; Ex: *Saint-Brieuc*, *Sanbriek*, (pour *Sant-Briek*); *Sainte-Sève*, *Sanseo*, (pour *Sant-Seo*).

**REMARQUE, 6<sup>o</sup>** Pour former le pluriel du nom d'habitant d'un lieu, il suffit, généralement, d'ajouter *iz*, à son nom singulier, en breton, en faisant fléchir la finale *k* en *g*; Ex: *Sanbriek*, *Saint-Brieuc*; *Sanbriegiz*; *Santegonek*; *Saint-Thégonnec*; *Santegonegiz*. *Plouvorn*; *Ploucorniz*.

**REMARQUE 7<sup>o</sup>** Quelques noms de lieux finissant en *e* ou en *o*, forment différemment leur singulier et leur pluriel; Ex: *Kerne*, Cornouailles; *Kernevad*, — *Kernevod*, — *Kerneod*, Cornouaillais; *Kerneiz*, — *Kerneviz*, des Cornouaillais. *Landivisio*, *Landivisiau*; *Landivisioud*, — *Landivisiocad*, *Landivisiotz*, — *Landivisiavit*. *Sanseo*, *Sainte-Sève*; *Sansevad*; *Sanseoit*, — *Sanseviz*.

**REMARQUE, 8<sup>o</sup>** Quelques autres noms de lieux ont leur singulier terminé en *ad*, et leur pluriel en *idi*, pour indiquer le nom de l'habitant; Ex: *Arc'hantell*, *Argenton*; *Arc'hantellad*; *Arc'hantellidi*. D'autres noms changent la désinence *ad* ou *iad*, en *izien*; Ex: *Baz* (*Enez-Vaz*, *Ile-de-Batz*); *Baziad*; *Bazizien* (*Bazisien*).

**REMARQUE, 9<sup>o</sup>** Dans le Bas-Léon, il y a une forme particulière, pour le pluriel du nom de l'habitant d'un lieu, d'une paroisse; la désinence *iz* est

déplacée; Ex. : *Plougerne*, Plouguerneau; les habitants : *Plouiz-Kerne*.  
Lannilis, *Lanniliz*; les habitants : *Lanniz-Iliz*. *Kerniliz*, Kernilis; les habitants :  
*Kerniz-Iliz*. *Sanpabu* (*Sant-Pabu*), St-Pabu : *Santiz-Pabu*, les habitants.  
*Landeda*, Landéda : *Lanniz-Deda*, les habitants. *Sanfregan* (*Sant-Fregan*) :  
*Santiz-Fregan*. *Sanmark* (*Sant-Mark*) : *Santiz-Mark* (pour *Sanmarkiz*),  
d'après la règle générale. *Plouider*, *Plouider* : *Plouiz-Dider*, (peuple sous le  
vocable de Saint Didier). *Guitelmeze*, Ploudalmézeau : *Guitaliz-Mode*, les  
habitants, (au lieu de *Guitelmezeiz*, *Guitelmezeiz*). *Kerberr*, St-Pierre (Quil-  
bignon) : *Keriz-Perr*, (pour *Kerberiz*, que l'on dit souvent, aussi).

REMARQUE, 10° Il y a encore une forme particulière du pluriel dans les  
noms de lieux suivants, quand on parle des habitants; Ex. : *Goeted-Leon*,  
Bas-Léon : *Goeted-Leoniz*, les Bas-Léonais. *Gorre-Leon*, Haut-Léon : *Gorre-  
Leoniz*, les Haut-Léonais. *Loer-Huel*, la Haute-Loire : *Loer-Hueliz*, les  
habitants. *Loer-Izel*, Loire-Inférieure : *Loer-Izeliz*, les habitants. *Goeted-  
Vreiz*, — *Breiz-Izel*, Basse-Bretagne : *Goeted-Vreiziz*, — *Breiz-Izeliz*, les  
habitants (les Bas-Bretons). *Gorre-Vreiz*, — *Breiz-Huel*, la Haute-Bretagne :  
*Gorre-Vreiziz*, — *Breiz-Hueliz*, les habitants.

REMARQUE, 11° Né en Bretagne se traduit par *Bretoun*, pl. *ed*. — *Iz-ster*,  
ou *Ister* (Rivière-Inférieure), est l'ancien nom du fleuve Le Danube.

REMARQUE, 12° Le préfixe *Ker*, (qui signifie maison, village ou ville) n'est  
guère employé seul, du moins en Léon. C'est une contraction du mot *Kear*,  
maison, ville.

Dans les noms composés de personnes ou de lieux, comme *Kerbeneat*,  
*Kerveleg*, *Kerskao*, ce préfixe se prononce toujours ainsi, même dans les  
quatre dialectes bretons.



## PROVERBES & ADAGES

### CONTENUS DANS CE SUPPLÉMENT.

Des goûts et des couleurs, on  
ne discute pas. — Chacun a son  
idée favorite. (*Trahit sua quemque  
voluptas*).

*Pep hini en deuz he c'hout ;  
Ecel-se emamp tout.  
Eskern d'ar chas,  
Logod d'ar c'haz.*

Le plus méritant est celui qui  
sait unir l'utile à l'agréable. (*Omne  
tulit punctum qui miscuit utile dulci.*)

*D'ann nep a laka ar mad hag ar  
brao d'en em gaout,  
D'hennez, a dra-zur, eo dleet ar  
maout.*

Celui qui a beaucoup souffert,  
a appris à compatir à l'infortune.  
(*Haud ignara mali, miseris succur-  
rere disco*).

*Ar reuzeudik a ve bet goall-gaset,  
Trweza ar re-all en devez desket.*

Il faut avoir pitié des vaineus,  
comme il est bon de lutter contre  
les orgueilleux (... *Parcere victis,  
et debellare superbos*).

*Mez d'ann dud lor'hek hac otus !  
Peoc'h d'ar re zo humbl ha sentuz !*

Aux retardataires, des os à  
grignoter. ! (*Turda venientibus  
ossa !*)

*Ann nep a erruo re zicezad,  
En devezo eskern da grignat.*

Je n'ai jamais envié ce que je  
ne connaissais pas. (*Ignota nulla  
cupido*.)

*Morse, tamm ori n'em beuz bet,  
Oc'h traou n'anavezenn ket.*

Vantard (qui dit plus qu'il ne  
fait).

*Teod hirr ha down berr* (sorte  
d'adjectif.)

Le pauvre qui s'enrichit s'ex-  
pose grandement à la perdition.

*Ar paour, dre ma pinvidika,  
Gant ann Diaoul buhan ez a.*

Le Juif-Errant ne cessera d'être  
fugitif, toute sa vie.

*Ar Boudedeo a vale hag a valeo,  
E keit ha ma choumo beo.*

Le sort de l'homme est bien cruel, puisqu'il est obligé de se chauffer à la braise, et d'échauffer sa baratte à l'eau froide, lorsqu'il y a de l'eau chaude tout près!

*Chans ann den a zo eur Blanedenn,  
Pa rank tomma he gof oc'h eur regezen !  
(Regezen, est ici une licence, pour regez, braise).  
Ha skaota he ribot gant dour ien,  
Pa vez dour zomm e kichenn !*

Petit à petit, l'oiseau fait son nid.

*Tammik-e-tammik, ez a ar c'haign gant ar bik.  
Tammou bihan hag aliez,  
A garg ar c'hof, hag e ve diez.  
(sous-entendu : da garga)*

(Le Breton change souvent les termes de l'adage.)

Bâtir des châteaux en Espagne.

*Secel kestell el loar.*

Dent pour dent ; Œil pour œil.

*Bazad (Bac'had) evit bazad  
(bac'had).*

Avoir la puce à l'oreille.

*Kaout c'houenn enn he lerou.*

Chercher midi à quatorze heures ; chercher du poil aux œufs.

*Klask pemp troad d'ar maout.*

Dormir comme une souche.

*Kousket evel eur roc'h.*

Le jeu ne vaut pas la chandelle.

*Ar revenn ne dalv ket ar verzerenn.*

(A la lettre : la lisière ne vaut pas l'étoffe).

Trois défauts augmentent, de jour en jour, en mon père : Il vieillit, il radote, il enlaidit. (Style d'un enfant irrespectueux.)

*Tri zi a zav bemdez em zad :  
Kosaat, diataat ha difesounaat.*

Il faut avoir de l'adresse, quand on a affaire à des entêtés (à des têtes dures comme celle du mouton.)

*Ijin a ranker da gaout,  
Pa vez efer oc'h pennou maout*

Domage rend sage.

*Koll, a zeskiant da foll.*

Avis et conseils se donnent à qui en demande.

*Aviz hag holenn (ha c'houlenn) (C)  
A roer d'ann nep a c'houlenn.*

Enfant qui vient apporter son bien.

*Pa zeu Iann,  
E teu he rann.*

Le mal vient vite et s'en va lentement.

*Ar boan a zired d'ann daou-lamm;  
Da vont kuit e vez morzet ha kamm.*

Une chose introuvable, c'est un nid de souris dans l'oreille d'un chat.

*Eunn dra ha ne d-co bet gullet  
biskoaz,  
Eo eunn neiz logod e skouarn eur  
c'haz.*

L'abus du tabac est nuisible.

*Ar butun a ra diez,  
Da gemeret re aliez.*

Plus on meurt jeune, moins il y a de compte à rendre.

*Ar c'henta mont,  
Ar berra kount.*

A bon chat, bon rat.

*Krog evit krog. — Ivin oc'h ivin.  
Kraf evit kraf. — Dioc'h ma reot,  
e kavot. — Da gaz mad raz  
henvel. (Tr.)*

Très capable.

*Den ha den, hanter ; Daou enn  
eunn efer ; Tri ma ve red ;  
Petar ne lacarann ket. (Roud.)*

Celui que le Destin prépare en proie au loup, sera dévoré tôt ou tard.

*Ann hini a zo detinet (Tonket, à  
Pont-L'Abbé, etc.) d'ezhan  
mont gant ar bleiz,  
A ielo, sur, enn noz pe enn deiz.*

La bonne nourriture donne la belle carnation, et la carnation fait la beauté!

*Ar boed a ro ar c'hen ; (ancien  
mot, pour kened.)  
Hag ar c'hen a ra ann den.*

Ce n'est point la beauté qui fait bouillir le pot-au-feu, ni la laideur qui en forme la graisse.

*Ne ket ar goantiri  
Eo a laka ar pod da virvi,  
Na ken nebeud ar viloni,  
Eo a ra ann druzoni.*

Qui repousse les bons avis, ne veut pas qu'on secoue la poussière de ses habits.

*Ann nep ne fell ket d'ezhan beza  
kelennet,  
Ne fell ket d'ezhan beza diboul-  
tremnet.*

Après tarder, il faut marcher.

*Goude dalv,  
E ranker bale.*

Celui qui a la langue acérée, doit avoir la tête dure (pour supporter les ripostes).

*Ann nep a zo lemm beg e deod,  
A rank beza kalet kern he benn.*

Quand la douleur est dans son paroxysme, l'abcès est sur le point d'aboutir.

*Pa vez ar boan enn he goasa, (L.)  
E vez lost ar gor da ziskarga.*

Les jeunes gens oisifs, s'abandonnent au mal.

*Tud iaouank a vez dibreder,  
En em daolo da oall-ober. (L.); —  
da wall-ober (T.)*

Souvent, c'est le plus chétif qui résiste le plus longtemps.

*Grac'h klemuz,  
Grac'h paduz.*

Avoir à la fois bonheur et bon cœur, n'est point chose commune

*Beza euruz, kaout kaloun vad,  
Ne ket ker stank ha raoz er prad.*  
(Raos, roseau, est ici pour toute mauvaise herbe)

La prière ne consiste pas dans la multiplicité des paroles.

*Eur bedenn verr a bign enn Env,  
Hag eur bedenn hira a choum a-dre.*

Pour apprendre, il faut s'appliquer.

*Evit deski, e ranker aketi;  
Evit beza desket, ez eo red aket.*

Autres temps, autres mœurs.

*Kant bro, kant giz;  
Kant parrez, kant iliz,  
(Kant maouez, kant hinciz.)*

Ce dernier est familier.

Dis-moi qui tu hantes, et je te dirai qui tu es.

*Lavar d'in gant piou ez ez, (avec  
qui tu vas.)  
Ha me a lavaro d'id petra a rez.*

Vite et bien nes'accordent guère (ne sont pas la même chose).

*Mad ha buhan,  
N'int ket unan.*

Dans les prés il y a une herbe appelée affliction ou soupir. Vous la rencontrerez aussi dans l'état de mariage à moins de bien pratiquer les vertus domestiques.

*Eul louzaouen a zo er prad,  
A reer anezhi huanad;  
Dimezit, hag o pezo-hi,  
Nemet furnez a ve, leiz ann ti.*

Jeunes gens, avant de vous marier, faites un enclos près de votre maison. Vous y mettez

trois plants : celui du gémissement à droite, celui de l'inquiétude à gauche, et celui du crève-cœur, au milieu. Semez-y encore de la graine de patience, et allez souvent la visiter. L'eau pour l'arroser ne vous fera pas défaut; car vos pleurs y suffiront.

*Tud iaouank, abarz dimezi,  
Grit eur c'hloz enn dro d'ho ti.  
Enn-han, teir rodenn c'houi'hado:  
Bod klem a-zeou, bod nec'h a-gleiz,  
Ha bod vann-galoun e-kreiz.  
Likil ivez enn-han greumbastanted,  
Hag it aliez d'ho guelel.  
D'ho arrozi, dour ne vanko;  
Rag euz ho taoulagad e kouezo.*

Les Jeunes gens qui vont se marier, doivent acheter un jardin, et y semer l'herbe de la patience.

*Ar re iaouank, pa zimezont,  
Na prena eur jardin a deont;  
Nag enn-hi, planta a zo red,  
Louzaouen ar basianted.*

(Style des chanteurs des foires et marchés.)

Manger du pain frais, brûler du bois vert, est de nature à abattre un chef de ménage.

*Bara tomm ha heuneud glaz,  
A gas ann ozac'h d'ar baz, (au  
fond de la misère.)*

Du goémon moisi, et du fumier pourri, relèvent un chef de ménage.

*Bizin louet ha teil brein,  
A laka ann ozac'h da zavel he gein.*

Goémon pourri et fumier moisi, condamnent un chef de ménage à mendier son pain.

*Bizin brein ha teil louet,  
A laka ann ozac'h da glask he voed*

Le vieux chemin, est celui qui vous conduira le plus sûrement.

*Ann hent koz a gas difazi,  
Ann hini a ia dre z-han d'he di.*

On rencontre Jean et Jeannette, dans toutes les foires, à moins qu'ils ne soient restés à la maison.

*Iann ha Janned, e pep foar a rez  
kavel,  
Nemet er gear e vent choumet.*

Il n'y a guère de ménage où il n'y ait quelques vivacités.

*N'euz tiegez, — Na ve enn-han  
buhanegez.*

Ceux qui ne sont bons à rien, sont ceux qui font le plus de bruit, sans savoir ce dont ils veulent parler.

*Falla hibil a vez er c'harr a  
ouigour da genta;  
(En Tréguier on écrit : a wigour.)  
Ar rod falla a ouigour ar muia.  
Ar falla braou euz ar vro,  
A vez ar muia trouz gant-ho.  
Ar brasa glapezenou,  
A vez ar franka ho ginou.  
Dalc'h-mad ar re zola,  
A c'hlabous ar muia,  
Euz ann dra-ma, euz ann dra-hont,  
Hep gouzout petra a leveront.*

C'est bien tard de vouloir épargner, quand tout est dissipé !

*Divezad e vezer da c'houarn,  
Pa vez eat tout beteg al lost hag  
ann diskouarn.*

Qui trompe aux épingles trompera aux écus.

*Ann nep a drompl gant spillou,  
A dromplo gant skejow.*

La compagnie des loups est préférable à celle des mécréants.

*Guelloc'h eo beva gant ar bleiz,  
Eget darempredi tud difeiz.*

Comme il dépense à mesure qu'il gagne, une bourse lui devient inutile.

*Evel ma tispign dre ma c'hounez,  
Ezomm ebed a ialc'h n'en devez.  
(Au sens habituel.)*

Celui qui ne risque rien, ne perd ni ne gagne.

*Ann nep ne risk netra,  
Na koll na goumit ne ra.*

Pour être riche, sage et bien portant, il faut se coucher de bonne heure, et se lever de bon matin.

*Sevel mintin, kousket abred,  
A zigas madou, furnez ha iec'hed.*

Le renard mourra dans sa peau.

*Eul louarn, hag hen dare, (mür à  
mourir, — vieux, — rendu)  
Guelet eur iar c'hoaz a garre (a  
garfe.)*

Il faut faire avec ce qu'on a. Ce qu'on a, vaut mieux que rien du tout. Ce qu'on a, vaut mieux que ce qu'on n'a pas.

*Guelloc'h eo ar seurt a zo eged ar  
seurt n'euz ket ;*

*Guelloc'h eo eur seurt bennag eget  
seurt ebed.*

*Dioc'h ann dour, eo mala.*

L'homme est tel, dans sa vieillesse, qu'il l'a été dans sa jeunesse. (Ecriture Sainte.)

*Ann den, pa vez sot e-iaouank-  
flamm,*

*Evit kosaat ne fura tamm.*

Même à se taire, — On peut mal faire.

*Fazia a c'heller,  
Hep lavaret ger.*

Pères et mères qui gâtent leurs enfants, sont damnés d'avance (dès ce monde).

*Tad ha mamm a lez bugel,  
A zo daonet araok mervel.*

La souffrance donne la sagesse (la prudence), et le travail pénible, donne la fortune.

*Red eo gouzant da gaout s'iant,  
Labourat tenn (C) da c'hounit  
arc'hant.*

Vivre petitement.

*Beva hep larda, (lartaat, serait  
plus juste.)  
Ha choum er sav hep harpa.*

Pour plaire à tous, — il faut être sage et fou.

*Evit plijout d'ann holl,  
Ez eo red beza fur ha foll.*

Fleurir en Mars, se nouer (se former) en Avril, ne vaut rien pour la récolte des fruits des arbres ; mais les fruits qui ont leur floraison en Avril, et qui se nouent en mai, seront assez abondants pour remplir nos corbeilles (nos tabliers.)

*Bleunvi e meurs, furmi enn ebrel,  
Euz ar re-ze ne vezimp ket quell.  
(Meliores, meilleurs.)  
Bleunvi enn ebrel, furmi e mae,  
Euz ar re-ze e kargimp hor zae.*

Des biens acquis promptement s'égrainent (se dissipent) rapidement.

*Madou deuet prout,  
Buhan e ti-illont.*

Quiconque travaille de tout cœur et sérieusement, ne mourra jamais de faim.

*Nep a labour start hag a-galoun,  
Ne varvo morse gant ann naoun.*

Un peu d'eau seulement sépare la propreté de la saleté.

*N'euz nemet eur banne dour,  
Etre neat ha loudour.*

Il vaut mieux persister (continuer), que de s'ériter. — Il est plus aisé de continuer que de s'ériter.

*Esoc'h eo kenderc'hel,  
Eget difelc'hel. (Difelc'hel, pour  
difelc'ha, est ici employé par  
licence poétique.)*

Trois choses se rencontrent communément, ou facilement : de l'eau, des gens nu-pieds, et des individus sans gîte.

*Dour, bale diarc'henn ha loja er  
meaz,  
A vez kavet e pep leac'h.*

(Par licence, en breton, une certaine consonnance dans les rimes, suffit.)

Bon chien, chasse de race.

*Divar gaz ne vez nemet kaz,  
Hadivar logoden ne vez morse raz.*

L'ouvrage n'avance pas moins, parce qu'on s'attarde à prier à l'Eglise, pas plus que la course n'est ralentie, parce qu'on s'arrête en route pour donner de l'avoine à son cheval.

*Dale enn liz, pe choum darei kerc'h,  
Ne ra da zen beza var-lerc'h.*

Le pain le mieux goûté, est celui que l'on gagne à la sueur de son front.

*Ar quella bara da zibri  
A vez gounezet o c'houezi.*

Travaille de ton mieux, mon ami, (pendant que tu le pourras) dans ta vieillesse tu te reposeras.

*Labour, mignoun, endra c'helli,  
Pa vezi koz ec'h ehani.*

De la Charité, plein la main, vaut mieux que de l'or, plein un four.

*Guelloc'h eo harantez, leiz ann  
dourn,  
Evit aour melen, leiz ar fourn.*

Travailler modestement, est une chose excellente.

*Labourat hep klask meuleudi,  
A zo labour vad dreist pep hini.*

Ce ne sont point les cheveux blancs, ni la beauté qui font bouillir l'eau dans la marmite.

*Ne ket bleo melen ha koantiri,  
Eo a laka ar pod da virvi.*

Aimer tout le monde et travailler, voilà le bonheur dans toutes les conditions de la vie.

*Karet ann holl ha labourat,  
A laka euruz e pep stad.*

Un bon voisin vaut mieux que des parents éloignés.

*Eunn amezek mad a zo guell,  
Evit ne d-eo kerent a-bell.*

Le mari ivrogne et la femme passionnée pour le jeu, sont la ruine d'un ménage.

*Eur goaz, dre'n em vesvi,  
Eur c'hrek dre c'hoari,  
A skarz buhan madou ann ti.*

Il faut agir avec prudence, pour éviter tout échec, tout malheur.

*Araok lamm, gouez e pelec'h,  
Evit na dorri na penn na breac'h.*

Prendre, sans retour de reconnaissance, c'est se créer des ennemis; mais accepter une faveur, un honneur, et le rendre, c'est se faire des amis en tous lieux.

*Ann nep a gener hag a ro,  
En devez mignouned e pep bro;  
Ann nep a gener ha ne ro ket,  
N'en devez mignoun ebed.*

Se coucher sur sa soif, c'est se trouver mieux portant à son lever

*Ann nep a gousk var he zec'hed,  
En devez muioc'h a iec'hed.*

Vin sur lait, c'est bienfait; —  
Lait sur vin, c'est du venin.

*Eva guin goude leaz,  
A laka ann den eaz;  
Eva leaz goude guin, a zo binim.*

Avec des richesses et des honneurs, de saint on devient diable.

*Ar madou braz, ann henoriou,  
Euz a zent a ra diaoulou.*

Biens mal acquis sont très difficiles à conserver.

*Ar madou a zeu dre ann hent fall,  
A zo diez-braz da zionall.*

Il vaut mieux instruire l'enfant que de ramasser pour lui de la fortune.

*Guell eo deski mabik bihan,  
Eget dastum madou dezhan.*

Quoiqu'en disent les insensés, l'instruction vaut bien l'argent.

*List da lavaret ann dud distiant;  
Destadurez a dalv arc'hant.*

L'instruction vaut mieux pour les enfants que des rentes.

*Deskadurez d'ar rugale,  
A zo guelloc'h evit leze.*

Les rhumatisants mangent bien, tout en se plaignant.

*Beza gant ar remm,  
Dibri boued ha klem.*

La sagesse veut qu'on s'arrange, quand il est question de procès.

*En em glevet a zo furentez,  
Pa vez hano a brosez.*

La sagesse, ou l'expérience acquise à ses dépens, est la meilleure de toutes, (pourvu qu'elle ne coûte pas trop cher.)

*Skiant prena,  
Eo ar guella,  
(Ia nemet ro ger e ve foustet.)*

Boire et manger, maintient la solidité d'un homme; mais boire sans manger, cela le fait tomber.

*Ann tamm hag al lomm,  
A zalc'h ann den enn he blomm.  
Al lomm hep ann tamm, a ro d'ann  
den lamm.*

Ce que trois personnes savent, n'est plus un secret.

*El leac'h ma vez tri,  
E vez toull ann ti.  
Ar pez a oar tri,  
Ne choum ket pell enn ti.*

Le blé noir, s'il l'osait, germerait en une seule nuit.

*Ar guiniz du, panefede mez,  
A zioanfe enn eunn nosvez.*

Supporter le temps et les hommes sont deux choses nécessaires.

*Gouzanv ann dud hag ann amzer,  
A zo daou dra red da ober.*

En ne travaillant pas, — On ne se casse pas les bras.

*Anez labourat, breac'h didorr.*

Femme qui travaille à son ménage, n'est guère l'objet des cancaus.

*Greg hag a labour enn he zi,  
Ne vez nemeur hano anezhi.*

Nécessité n'a pas de loi. — Contre la force, point de résistance.

*Oc'h red n'euz harz ebed,  
Nemet choum a-zav a-greiz redet.*

Où il y a des cochons, il y a des grognons.

*Var-dro ar moc'h,  
E vez soroc'h.*

Hâter ne fait pas toujours arriver. — Pierre qui roule ne ramasse pas de mousse.

*Rodik a dro,  
A ra bro ;  
Rodik a red  
Ne bad ket  
Kammed-e-kammed,  
E reer tro ar bed.  
Ne dalv ket mont d'ar red,  
Guelloc'h eo mont abred.*

Plus la colline est haute, plus le pâturage est maigre et court.

*Seul ma vez huel ar grec'henn,  
Seul dreutoc'h a-ze e vez ar beuren.*

(C'est par licence qu'on met peuren pour peuri.)

Toute femme malpropre trouve appétissants les mets qu'elle a préparés.

*Pep loudourenn,  
A gav mad he c'heustourenn.*

Il n'y a pas d'effet sans cause. (Il n'y a pas de fumée sans feu.)

*N'euz ket a voged hep tan.*

Honneur et aise, ne partagent guère la même chaise.

*Eaz hag honor,  
Ne vezont nemeur var ar memez kador.*

Celui qui prétend tout savoir, montre ainsi qu'il est le plus ignorant.

*Ann nep a lavar e c'hoar pep tra,  
A ziskouez ez eo ann azena.*

Je suis sans mesure en tout, trop lent ou trop pressé. (L'excès nuit en tout.)

*Pa'z ann, ez ann a-gas ;  
Ha pa choumann, e choumann a-blas.  
(Re a bep tra a zo fall.)*

A force d'instances on réussit dans ses affaires.

*O pedi hag oc'h erbedi,  
E vez great ar c'hefridi (la commission.)*

Quand il y a lieu de perdre, il vaut mieux perdre la moitié que le tout.

*Pa vez tro da goll,  
Eo guelloc'h hanter eged holl.*

Les longues veilles nuisent à la santé.

*Ne ket iac'huz beilla pell ;  
Sevel mintin a zo guell.*

On dépense en voyage, et le double en ménage.

*Dispign a reer o vont enn hent,  
Hag o terc'hel ti, daou c'hement.*

Il n'est point de si grand sot, (de si mauvais sabot) qui ne trouve son pareil.

*N'euz ket a goz-votez,  
Na gav he farez.*

Tout chemin mène à Rome, pourvu qu'ailleurs, point on ne chôme.

*N'euz hent na gas da Rounn,  
Nemet e leac'h-all e rankfet chôum.*

Quelle bête tu as de me renvoyer, pour qu'un autre vienne me remplacer !

*Hag a vall az peuz d'am c'has,  
Evit kaout eunn all em flas.*

C'est plus facile de chercher que de trouver.

*Ar c'hask a zo frank ;  
Mes, ar c'haout, ne ket stank.  
(Ann toull e-biou a zo frank.)*

Il y a plus de monde à se noyer dans les verres (la boisson) que dans les rivières.

*Aliesoc'h a hini a vez beuzet er  
guer,  
Eged er ster.*

On a toujours plus de bien que de vie.

*Atao e vez muioc'h a zanvez,  
Eged a vuez.*



Un jeune homme très paresseux se ménage des misères pour sa vieillesse.

*Den iaouank karget a ziegi,  
A zastum poan var-benn he gosni.* (Tr.)

De tout poil, bonnes bêtes ; de tout pays bonnes gens.

*A bep liou, marc'h mad ;  
A bep bro, tud deread.* (Tr.)

Toute chose, tout individu, a ses défauts.

La perfection n'est pas de ce monde.

*N'euz nikun hep he fazt ;  
N'euz den na tra hep he zi,  
E-leac'h unan, daou ha tri.* (Tr.)

Trop gratter cuit ; trop parler nuit.

*Re grafat a boaz ;  
Re gaozeal a noaz.* (Tr.)

Le temps, le travail, et la patience viennent à bout de tout. (*Labor omnia vincit... Improbis.*)

*Gant ar boan hag ann amzer,  
A-benn a bep tra e teuer.  
Gant kolo hag amzer,  
E teu da egi ar mesper. (mûrissent les nêfles. Le mot dare-vi, serait plus juste que egi.)  
Gant ann amzer hag ann avel,  
Ez a peb anken var ho diouas-kell.* (Tr.)

Tout n'est pas rose dans l'état de mariage. Il ne faut pas se faire illusion, ni regretter trop tard.

*Sonjal a ra, ha da zonzal en deuz,  
Mar dimez er bloa-ma, er bloaz a zeu en devezo keuz.*

La vérité déplaît fort à qui-conque se sent coupable.

*Ar virionez a zo kasauz,  
D'ann nep a zo kabluz.* (Le mot *kabluz* est peu usité.)

Un tu tiens, vaut mieux que deux tu auras.

*Eur c'had tapet,  
A dalv muioc'h eget diou o redet.*

Les biens acquis par les prêtres, ou volés aux prêtres comme la paille de blé noir, vont chaque jour en diminuant. (Allusion à la Révolution française et aux parents des prêtres, non assez chrétiens, pour faire un bon emploi de l'héritage que leur laissent ceux-ci.)

*Madou beleien ha kolo guiniz-du,  
A ia bemdez var ziminu.*

Quand on parle du loup on en voit la tête ou la queue.

*Pa gomzer euz ar bleiz,  
E veler he benn, pe he lost pe he greiz.*

## ERRATA du Dictionnaire Français et Breton de M<sup>r</sup> TROUDE (Édition de 1869.)

PAGES	COLONNES	LIGNES	Au lieu de	Lire effacer ou ajouter
3	2	20	<i>ho kein</i>	lire <i>ho c'hein.</i>
5	1	30	<i>kisiou</i>	..... <i>gisiou.</i>
9	2	30	<i>Bar tersienn</i>	..... <i>barr tersienn.</i>
21	2	10	<i>eo sklear he a-badenn</i>	..... <i>sklear eo he abadenn.</i>
30	2	10	<i>ar gerbl (ar gwerbl (T.)</i>	..... <i>ar verbl (L.C.), — ar werbl (T.) f.</i>
36	2	43	<i>pep eil tro</i>	..... <i>pep eil dro.</i>
45	1	48	<i>dinec'han (V.)</i>	..... <i>divec'han.</i>
72	1	15	<i>bevez (aubaine en français)</i>	..... <i>chans-kaer, - taol chans, - trovad; (bevez, veut dire coupable.)</i>
79	1	46	<i>eur c'hafer</i>	..... <i>eur c'hrafer, — eur c'hraver.</i>
86	1	43	<i>bailler aux corneilles</i>	..... <i>bayer aux corneilles; (Voy. Dict. Troude.)</i>
93	1	29	<i>duat</i>	effacer <i>Ce mot est à supprimer, en ce cas.</i>
94	2	40	<i>a damanto (T.)</i>	lire <i>a zamanto (L. C.) à cause de l'euphonie.</i>
100	2	25	<i>flach</i>	..... <i>flac'h.</i>
102	1	39	<i>amannenna (beurrer.) v. a.</i>	ajouter <i>le substantif masculin est ici, amannenn(m); — amann se dit aussi.</i>
110	2	20	<i>ken na strakle</i>	lire <i>ken a stakle.</i>
114	2	28	<i>enn naou du</i>	..... <i>enn daou du.</i>
120	1	8	<i>holl zeiziou</i>	..... <i>holl deisiou.</i>
140	1	7	<i>skol katekiz (T)</i>	..... <i>skol gatekiz, à cause de l'euphonie (L.)</i>

PAGES	COLONNES	LIGNES	Au lieu de	Lire effacer ou ajouter
144	1	15	<i>davancher</i>	..... <i>tavancher.</i>
149	2	33	<i>ankenn</i>	..... <i>an'ken.</i>
166	1	20	.....	ajouter <i>ar givri</i> autre plur. irrég. de <i>gaor</i> (chèvre).
167	1	46	<i>birvikenn</i>	lire <i>biskoaz.</i>
169	2	7	<i>a serr</i> (T)	..... <i>a zerr</i> (L), à cause de l'euphonie.
173	1	21	<i>krabanad</i> (m)	..... <i>krabanad</i> (f.)
177	1	34	<i>frell</i>	..... <i>frail</i> (f.)
184	2	35	<i>gaset</i>	..... <i>digaset.</i>
202	2	53	<i>ar glizienn</i>	..... <i>ar c'hizienn</i> , (f.) à cause de l'euphonie.
203	2	51	<i>hen he enep</i>	..... <i>enn he eneb.</i>
206	1	37	<i>ma'z oa</i>	..... <i>ma oa</i> , ou <i>m'oa.</i>
212	2	21	<i>for-han</i>	..... <i>foran.</i>
214	2	3	<i>Sedanik</i>	..... <i>Sidanik.</i>
215	2	17	<i>goaskadenn klujiri</i> (T)	..... <i>goaskadenn glujiri</i> (L), à cause de l'euphonie.
216	2	33	<i>eil trouc'h</i>	lire <i>Eil drouc'h.</i>
218	1	22	<i>trez</i>	..... <i>tres.</i>
226	2	45	<i>huc'h</i>	..... <i>huch</i> (C.)
227	1	39	<i>c'hintal</i>	..... <i>chintal.</i>
233	1	54	<i>griouennek</i>	ajouter <i>grisiennek</i> (L.)
236	1	34	<i>eur gwall</i> (T).	lire <i>eur wall</i> (T) — ou <i>eur oall</i> (L.)
241	2	1	<i>dibourka</i>	..... <i>dibourcha.</i>
247	2	29	<i>dizemplaot</i>	..... <i>dizempla.</i>
259	1	37	<i>lezet ober</i>	..... <i>lezet da ober.</i>
277	1	41	<i>dibunarez</i>	..... <i>dibunerez.</i>
291	1	29	<i>ac'hanen</i>	..... <i>ac'hann.</i>

PAGES	COLONNES	LIGNES	Au lieu de	Lire effacer ou ajouter
307	1	38	<i>arnouet</i>	..... <i>arneuet.</i>
319	2	40	<i>eur zant</i>	..... <i>eur sant.</i>
329	1	36	<i>a lavare</i>	..... <i>e lavare.</i>
330	1	8	<i>okant</i>	..... <i>ekant.</i>
333	1	45	<i>oc'h ar vrann</i>	..... <i>oc'h ar vronn.</i>
335	1	14	<i>sklaf</i>	..... <i>skalf.</i>
339	1	34	<i>he c'hloc'h</i> (f.)	..... <i>he gloc'h</i> (parlant d'un homme.)
339	2	39	<i>skol katekiz</i> (T.)	..... <i>skol gatekiz</i> (à cause de l'euphonie.)
342	1	33	<i>troet</i>	..... <i>droet.</i>
350	1	30	<i>hanter-tieguet</i> (T)	..... <i>hanter-diege</i> (à cause de l'euphonie.)
357	2	43	<i>grevet</i>	..... <i>brevet.</i>
362	1	39	<i>souezuz</i>	..... <i>zouezuz</i> (à cause de l'euphonie.)
389	1	11	<i>farce — fard</i> , (en français)	..... <i>fars</i> (en français; car il s'agit d'un mets breton.)
392	2	14	<i>piété</i> (en français)	..... <i>pitié</i> (en français.)
394	1	15	<i>ar vamm pabaour</i>	..... <i>ar vamm babaour</i> (à cause de l'euphonie.)
394	2	29	<i>hanter-tieguet</i> (T).	..... <i>hanter-diege</i> (à cause de l'euphonie.)
395	2	17	<i>dishouarnet</i> (p.)	..... <i>dishouarn</i> (adj.)
398	2	44	<i>talm-tan.</i>	..... <i>talm-dan</i> (à cause de l'euphonie)
406	1	39-40	<i>daou-kostez</i>	..... <i>daou-c'hostez.</i>
408	1	6	<i>kemeret</i>	..... <i>o kemeret.</i>
413	2	28	<i>brabans</i>	..... <i>prabans.</i>
423	2	35	<i>dare</i>	..... <i>darbet.</i>
430	1	36	<i>dereada</i>	..... <i>dereata.</i>
430	2	20	<i>kuign</i> (m)	..... <i>kuign</i> (f.)

PAGES	COLONNES	LIGNES	Au lieu de	Lire effacer ou ajouter	
431	2	45	<i>penn-paotr</i>	lire	<i>penn-baotr.</i>
433	2	33	<i>eur gwall-bez</i> (T)	.....	<i>eur wall-bez</i> — (T), <i>eur oall-bez</i> (L), à cause de l'euphonie.
442	2	18	<i>kroum</i>	.....	<i>groum</i> (f.)
449	2	10	<i>rann</i> (grenouille)	.....	<i>rann</i> (m.) pl. ed.
469	1	11	.....	ajouter	Voy. Percher.
471	1	25	.....	effacer	<i>mezuz</i> (parlant des personnes.)
471	1	34	.....	lire	<i>mezek.</i>
474	1	1	<i>hucher</i>	.....	<i>hurcher.</i>
475	1	33	.....	ajouter	<i>mouez</i> (humide), parlant de linge.
483	2	31 et 32	<i>d'id-te</i>	lire	<i>d'id-de.</i>
499	2	20	<i>en em savetei</i>	.....	<i>en em zavetei</i> (à cause de l'euphonie.)
508	1	16	<i>zremenvan</i>	.....	<i>tremenvan</i> (m.)
514	2	29 et 30	<i>goro</i>	.....	<i>c'horu</i> (à cause de l'euphonie.)
514	2	39	<i>melennard</i>	.....	<i>melenard</i> (jaunâtre.)
523	2	42	<i>bourenn</i>	.....	<i>dourenn</i> (f.)
526	2	29	<i>lenn braz</i>	.....	<i>lenn vraz</i> (à cause de l'euphonie)
532	1	46	<i>kana</i> (chanter)	.....	<i>kanna</i> (battre.)
539	1	21	<i>kiezez</i>	.....	<i>kiezed.</i>
543	1	28	<i>ar c'hoat</i>	.....	<i>ar c'hoad.</i>
569	1	19	.....	ajouter	<i>targizien</i> (autre forme irrégulière de pluriel.)
591	1	28	<i>mouez</i> (adj.)	.....	se dit, en parlant du linge humide ou moule.
596	1	25	<i>eurzeurennad</i> (T)	ajouter	/f/ avant T.
597	1	1	<i>e vareche</i>	lire	<i>e varfe</i> (conditionnel futur.)
600	1	17	<i>milin paper</i>	.....	<i>milin baper</i> (à cause de l'euphon.)
601	2	45	<i>loc'h-loc'h</i>	.....	<i>loc'h-loc'h.</i>
608	1	5 et 6	<i>krogen perlez</i> , — <i>loupenn perlez</i>	.....	<i>krogen berlez</i> (à cause de l'euphonie.) — <i>Loupenn berlez</i> (à cause de l'euphonie.)
608	2	35	<i>pa gano</i> (quand il chantera)	.....	<i>pa c'hano</i> , (quand il naîtra) par euphonie.
622	1	36	<i>noaz-puill</i>	.....	<i>noaz-pill.</i>
622	2	41	v. a.	.....	v. h.

PAGES	COLONNES	LIGNES	Au lieu de	Lire effacer ou ajouter	
626	2	4	<i>anner</i>	.....	<i>annev.</i>
628	1	42	<i>ar c'houeza</i>	.....	<i>ar c'houesa.</i>
645	1	51	<i>pe dispar</i>	.....	<i>pe zispar.</i>
646	2	2	<i>ann env</i>	.....	<i>enn env.</i>
648	1	27	<i>koz-draou</i>	.....	<i>koz-traou.</i>
669	2	50	<i>ez oa</i>	.....	<i>e oa.</i>
672	2	14	<i>geod</i>	.....	<i>geot.</i>
674	1	18 et 19	<i>goulenn oc'h u. b.</i> (interroger)	.....	<i>goulenn digant u. b.</i> (demander une faveur à q. q.)
687	2	4.6.8.10 12.21.30 31.33.35 37.39.	.....	effacer	un des deux m, parce que le mot dérive du grec <i>klamao</i> , je crie, ou du latin <i>clamo</i> .
699	1	28	<i>housadik</i>	lire	<i>houpadik.</i>
728	1	21	<i>e tigasfemp</i>	.....	<i>e tigaschent</i> (3 <sup>e</sup> pers. du plur.), conditionnel futur.
736	2	41	<i>mad</i>	.....	<i>vad.</i>
778	1	30	<i>eneou gollet</i>	.....	<i>eneou kollet.</i>
779	2	43	<i>herzel hoc'h</i>	.....	<i>herzel oc'h.</i>
786	2	53	<i>soubla</i>	.....	<i>soublaat.</i>
790	1	22	<i>ne deuz ket</i> (ne fond pas)	.....	<i>ne d-euz ket</i> (n'est pas, — n'a pas.)
807	1	38 et 41	<i>guezon sapr</i>	.....	<i>guezon zapr</i> / <i>eur vezen zapr</i> / par euphonie.
813	2	34	<i>morgadenn</i>	effacer	un des deux n, et dire <i>morgaden</i> .
828	1	24 et 25	<i>dalar</i> , - <i>dalarou</i>	lire	<i>talat</i> , — <i>talatou.</i>
829	2	5	<i>ar zouc'h</i> (le soc de charrue)	.....	<i>ar souc'h</i> (m.)
829	2	35	<i>ar zec'hed</i> (f.)	.....	<i>ar sec'hed</i> (m.)
832	2	37	pronom possessif	.....	adjectif possessif.
832	2	17	<i>bar</i>	.....	<i>barr.</i>
861	1	29	<i>krabanad</i> (m)	.....	<i>krabanad</i> (f.)
877	1	37	<i>dalm kurun</i>	.....	<i>dalm gurun</i> (par euphonie.)
878	1	22	<i>dre gaou</i>	.....	<i>dre c'haou</i> (par euphonie.)
922	2	20	<i>dre ma'z oa</i>	.....	<i>dre ma oa</i> , /ou, <i>dre m'oa</i> ./

## INTRODUCTION

## CHAPITRE I.

De l'euphonie, ou des lettres muables, en breton.

## ARTICLE I. — Permutation après les articles.

**RÈGLE 1<sup>re</sup>.** Après *ann*, *eunn*, *enn*, le *t* se change en *d*, dans les noms et adjectifs féminins singuliers ; Ex: tiroir, *tiretenn*; le tiroir, *ann diretenn*; un tiroir, *eunn diretenn*; dans le tiroir, *enn diretenn*. Tendre, *tener*; le plus tendre, *ann denera*; dans le plus tendre, *enn denera*.

*Nota bene.* Les noms féminins pluriels gardent leur initiale propre : les tiroirs, *ann tiretennou*; dans les tiroirs, *enn tiretennou*.

**RÈGLE 2<sup>e</sup>** Après *ann*, *enn*, le *t* se change en *d*, dans les noms masculins pluriels qui désignent des personnes : Aubergiste, *tavarnour*, (C); les aubergistes, *ann davarnourien*..

*N. B.* 1<sup>o</sup> Les noms masculins pluriels, qui ne désignent pas des personnes, gardent leur initiale propre : tour, *tour*; les tours, *ann touriou*; dans les tours, *enn touriou*.

Exception : Père, *tad*; témoin, *test*; Turk, *Turk*. On dira donc : les pères, *ann tadou*; les témoins, *ann testou*; les Turcs *ann Turked*; dans les pères, *enn tadou*; dans les témoins, *enn testou*; dans les Turcs, *enn Turked*.

*N. B.* 2<sup>o</sup> Parfois, à tort ou à raison, après l'article *ar*, les noms singuliers masculins commençant par *g*, changent *g* en *c'h* : bouche, *ginou*; la bouche, *ar c'hinou*; genou, *glin*; le genou, *ar c'hlin*. On dit plus souvent : *ar ginou*; *ar glin*.

**RÈGLE 3<sup>e</sup>** Après *ar*, *eur*, *er*, le *b* se change en *v*, le *k* en *g*, le *g* en *c'h*, le *gw* en *w*, le *m* en *v*, le *p* en *b*, et le *s* en *z*, dans les noms et adjectifs féminins singuliers : baquet, *baraz*; le baquet, *ar varaz*; un baquet, *eur varaz*; dans le baquet, *er varaz*. Brouette, *karrigell*; *ar garrigell*, *eur garrigell*, *er garrigell*. Grâce, *gras*; la grâce, *ar c'hras*, etc... Arc, *gwarek*; l'arc, *ar warek*, (T) etc... Gant, *manek*; le gant, *ar vanek*, etc... Prière, *pedenn*, la prière, *ar bedenn*, etc... Robe, *sae*; la robe, *ar zae*, etc... Tranquille, *sioul*; la plus tranquille, *ar zioula*, etc. etc.

N. B. 1<sup>o</sup> Dans *blouz*, année (an), le *b* ne varie pas dans les noms de nombre, jusqu'à cent, excepté pour les nombres 1, 2, 10, 15, 20, 100.

N. B. 2<sup>o</sup> En Léon et en Cornouailles, on met *gu*, ou *go*, pour *gw*, (qui est propre au dialecte de Tréguier.)

N. B. 3<sup>o</sup> Le *g* et le *d* ne varient pas : vache sauvage, *bioc'h gouez*; mauvais temps, *amzer diez*; cruel sort, *planedenn garo*; une vilaine chose, *eunn dra divato*; une vraie charité, *eur quir garantez*.

N. B. 4<sup>o</sup> On dit aussi : *ar zul*, le dimanche; le sacrement, *ar zakramant*; *ar zort*, le sort; *ar zadorn*, le samedi, (au lieu de *ar sul*, *ar sakramant*, *ar sort*, *ar sadorn*,) qui sont cependant du genre masculin, en breton.

On dira de même : *ar plac'h* (f.), la fille; *eur plac'h*, une fille; *er plac'h*, dans la fille. — *Ar marc'hadourez* (f.), la marchandise, (ce mot est ici un féminin pluriel, on est un nom collectif.) Les mots : *ar varc'hadourez*, (féminin singulier), signifie rigoureusement : la marchande. De même encore, on dira : *eur potenn* (f.), et non *eur botenn*, une serrure.

N. B. 5<sup>o</sup> Avant les mots commençant par *i*, suivi d'une autre voyelle, on met toujours, *ar*, *eur*, au lieu de *ann*, *eunn* : la poule, *ar iar*; une poule, *eur iar*.

N. B. 6<sup>o</sup> Quand un génitif complément suit immédiatement le nom, on met *e* au lieu de *er*, dans les mots commençant par *i*, suivi d'une autre voyelle : dans la poule de Jean, *e iar Iann*; mais on dira : *er iar eraz*, dans la grande poule; voyez Article II — Particule *var*.

N. B. 7<sup>o</sup> Les noms masculins qui ont *k* pour initiale propre, changent cette initiale en *c'h*, après *ar*, *eur*, *er*, et au singulier et au pluriel : charron, *karrer*; le charron, *ar c'harrer*; les charrons, *ar c'harrerien*, etc...

N. B. 8<sup>o</sup> Les noms masculins qui ont *k* pour initiale propre, peuvent avoir *c'h*, ou *g*, après *ar*, *er*, pour initiale, s'ils désignent des personnes : les cordonniers, *ar c'hercourien* (*ar c'hereon*), ou *ar gereourien*, etc...

N. B. 9<sup>o</sup> Les noms féminins pluriels gardent leur initiale propre, après *ar*, *er*, excepté les noms commençant par *k*. Dans ce dernier cas, le *k* se change en *c'h*, après *ar*, *er* : les baquets, *ar baraziou*; dans les baquets, *er baraziou*. Les cœurs, *ar c'halonou*; dans les cœurs, *er c'halonou*, etc...

N. B. 10<sup>o</sup> Il y a deux cents ans, on mettait *ann*, ou *an*, au lieu de *ar* (le, la, article défini), devant les noms masculins commençant même par une consonne; Ex : *Prad-an-roz*; — *Pen-an-roz*. Aujourd'hui *an*, au lieu de *ar*, ne s'emploie que dans les noms composés, excepté dans le Tréguier et dans une partie de la Cornouailles.

**RÈGLE 4<sup>e</sup>** Après *ar*, *er*, le *b* se change en *v*, le *k* en *g*, le *g* en *c'h*, *gw* en *w*, *m* en *v*, *p* en *b*, et *s* en *z*, dans les noms pluriels masculins qui désignent des personnes : juges, *barner*; les juges, *ar varnerien*; dans les juges, *er varnerien*; chercheur, *klasker*; les chercheurs, *ar glaskerien*; français, *gall*; les français, *ar c'hallaoued*; tisserand, *gwiader* (T); les tisserands, *ar wiaderien* (T); *merer* (*merour*), fermier; *ar vererien* (*ar verourien*), les fermiers; pauvre, *paour*; les pauvres, *ar beorien*; (en Tréguier. *ar berien*.) *Siliaouer*, pêcheur d'anguilles; *ar ziliaouerien*, les pêcheurs d'anguilles.

**Exception**, 1<sup>o</sup> *Mear*, maire; les maires, *ar meariou* (*ar meriou*), et non, *ar veriou*, les maires. De même on peut dire : *ar mipien* pour *ar ripien*, les fils; *ar breudeur*, au lieu de *ar vreudeur*, les frères; *ar pibien* (T), *ar pabed* pour *ar babed*, (*ar bipien* T.)

**Exception**, 2<sup>o</sup> Dans *goazed*, hommes, le *g* initial de *goaz*, homme, est conservé. On dit aussi : *ar voazed*, les hommes.

N. B. Les noms masculins qui ne désignent pas des personnes, gardent leur initial propre, et au singulier, et au pluriel après *ar*, *er* : le bât, *ar bas*; les bâts, *ar basiou*.

**Exception** : Les mots commençant par *k*, font fléchir leur initiale : les charrettes, *ar c'hirri*. Il en est de même pour *mein*, des pierres; car on dit : *ar vein*, les pierres.

**RÈGLE 5<sup>e</sup>** Quand il y a deux noms de suite, dont le premier est féminin singulier et a le second pour complément, le nom complément change, de la manière suivante son initiale forte en faible, c.-à-d. : *b* se change en *v*, *k* en *g*, *g* en *c'h*, (*gw* en *w*) (T), *m* en *v*, *p* en *b*, *t* en *d*; Ex : bras, *breac'h*; mal de bras, *poan vrac'h*; doigt, *biz*; mal de doigt, *poan viz*; *gwalenn*, anneau; *gwalenn viz* (T), anneau pour mettre au doigt; farine, *blud*; une boissellée de farine, *eur bozellad vlud*; cœur, *kalon*; mal de cœur, *poan galon*; chaîne, *chadenn*; chaîne d'attache pour le chien, *cho lenn gi*; froment, *gwiniz*; endroit, ou parcelle, sous froment, *tachennad winiz* (T); vin, *gwin* (T); un verre de vin, *eur werennad win* (T); Sang, *gwad* (T.); goutte de sang, *takenn wad* (T); — sang, *goad* (L. C.); *beradenn voad*; drap, *mezer*; une aune de drap, *eur walennad vezer* (T); Pierres, *mein*; un toit de pierres d'ardoises, *eunn doenn vein*; patates, *patatez*; un sillon sous patates, *eunn ero batatez*; garçons, *paotred*; une bande de garçons, *eur vandenn baotred*; feu, *tan*; une étincelle de feu, *eur fulenn dan* (T. C. V.) En Léon on dit : *elfenn dan*.

**Exception**, 1<sup>o</sup> On dit cependant : *Sant-Vaz* (et non *Sant-Maze*), *Saint-Mathieu*; Ascension (la fête de l'), *ar Iaou-Bask*; *Sul-Fask*, Dimanche de

Pâques. On dit également, *ar Zul-Fask*, ou *ar Zul-Bask*, le dimanche de Pâques; le mardi de Pâques, *ar meurs Fask*, quoique les mots précédents soient des substantifs masculins.

**Exception, 2<sup>o</sup>** On dira encore : *bennostoue !* ou *benostoue !* merci ! au lieu de : *Bennos Doue* (bénédiction de Dieu), parce que les lettres fortes, comme les lettres faibles, s'appellent entr'elles. C'est ainsi qu'on dira : *bag treiz*, bateau de passage; *bagad peskad*, batelée de poissons; *boestlad madigou*, boîte remplie de bonbons; *liasemad butun*, blague pleine de tabac; *buru-tellad bleud*, un tamis fin, rempli de farine; *guerennad dour* (L.), verre d'eau; *kaouad tersiern*, accès de fièvre; *boutaillad guin* (L.); on dit parfois : *eur voutaillad zour*, une bouteille d'eau; *eur voutaillad vin*, une bouteille de vin; voy. dictionn. Troude, pages 16-17.

**Exception, 3<sup>o</sup>** Les mots terminés en *b* ou en *p*, en *k* ou en *g*, en *d* ou en *t*, en *f* ou en *v*, en *ch* ou en *c'h*, en *s* ou en *z* ou bien en *j*, ne font pas varier les initiales *k*, *p*, *t*, qui viennent dans les mots suivants; car ces trois dernières initiales ne fléchissent qu'après les voyelles ou les lettres finales *l*, *m*, *n*, *r*; voy. art VII, n<sup>o</sup> 9, et le mot adjectif, chap. II, n<sup>o</sup> 29 et suiv.

De même, les noms terminés en *k*, *c'h*, *d*, *t*, *z*, devant les initiales *k*, *d*, *p*, *s*, *t*, *c'h*, ne varient pas. Ex. : un peigne en bois, *eur grib koat*, et non *eur grib goat*; une écope de châtaignier, *eur shop kistin*; une presse en coudrier, *eur wash-kelvez* (T.); un chargement de noix, *eur garg kraon*; une hrouettée de peignes, *eur garrigellad kribou*; un fléau en châtaignier, *eur c'huist kistin*; une grange en bois, *eur c'branch koat*; une hûche (un coffre), en bois de cèrsier, *eunn arc'h kerez*; un escalier en bois, *eur vins koat* (T.); une vente de poids, *eur werz poeziou* (T.)

## ARTICLE II.

**RÈGLE 1<sup>re</sup>.** Permutation après les particules *a*; *aba* (ou mieux *abaoue*, devant un nom ou un adverbe, *abaoue ma* devant un temps du verbe, avec affirmation, depuis que, et *abaoue na* suivi d'une négation); *da* ou *ta*; *ar re*; *dam* (*dem*); *kem* (*ken*); *skil*; *koz*; *krenn*; *daou*; *diou*; *di*; *divar*; *dre*; *eil*; *eudra*; *en em*; *en eur*; *gwall* (T.), *goall* (L.); *gour*; *ec'h*; *hanter*; *na*; *ne*; *pa*; *pe*; *peun* ou *pen*; *peuz*; *peur*; *ra*; *re*; *seul*; *var*; *he* ou *hon*, le *b* se change en *v*, le *k* en *g* ou en *c'h*, le *d* en *z*, le *g* en *c'h*, *gw* en *w*, *m* en *v*, *p* en *b* ou en *f*, *t* en *d*, *s* en *z*, *n* en *v*.

**EXEMPLES** : — A — *Tas*, *beru*; en *tas*, *a-vern*; gauche, *kleiz*; à gauche *a-gleiz*; droite, *deou*; à droite, *a-zou*; bouche, *ginou*; de bouche *a-c'hinou*;

vue, *gwel* (T.); de vue, visible, visiblement, *a-wel* (T.); bon, *mad*; tout de bon, *a-vad*; loin, *pell*; de loin, *a-bell*; morceaux, *tammou*; par morceaux, *a-dammou*; sève, *saour* (T.); il n'y a pas de sève, *n'euz ket a zaour* (a *zeo* L.) En Tréguier on n'adoucit pas le *d*, dans les verbes, après la particule *a* : *a deu*, vient, et non *a zeu*. Voy. Introd. ch. II, n<sup>o</sup> 98. — *Aba* — Marcher, *bale*; depuis qu'il marche, *aba vale*; — Voyez la Règle, ci-dessus, au mot *aba*. — Envoyer, *kas*; depuis qu'il envoie, *aba gas*; apporter, *digas*; depuis qu'il apporte, *aba zigas*; Crier, *garmi*, ou *garmat* (T.); depuis qu'il crie, *aba c'harm*; pleurer, *gwela* (T.); depuis qu'il pleure, *aba vel*. — *Medi*, couper le blé; *aba vel*, depuis qu'il a l'habitude de couper le blé; *pedi*, prier; *aba bed*, depuis qu'il pratique le devoir de la prière; *tec'hat*, fuir; *aba dec'h* — *aba dec'h kuit*, depuis qu'il a l'habitude de fuir; *selaou* — *silaou*, écouter; *aba zelaou*, depuis qu'il a l'habitude d'écouter.

**DA** ou **TÀ**. — *Beva*, nourrir; *da eva a rinn*, je te nourrirai; *da garet a rinn bepred*, je t'aimerai toujours, etc... En Tréguier on n'adoucit pas le *d*, après la particule *da*, Ex. : *da dont*, à venir; *da digas*, à apporter.

**AR RE**. — *Bihan*, petit; *ar re vihan*, les petits, etc, etc.

**DEM** (ou **DAM**, peu usité). — *Bruzuna*, briser, — pulvériser; *dem-cruzuna*, briser à-demi; *digeri*, ouvrir; *dem-zigeri*, ouvrir à-moitié, etc.

**KRENN**, complètement, — complet. — *Krenn-baotr*, complet-garçons, adolescent; *krenn-eaz*, bâton gros et court, — massue, etc., au lieu de *krenn-paotr*, et de *krenn-baz*.

**SKIL**, à-demi. — *Skil-baotr*, à-demi garçon, — fille garçonnière (fille qui a les allures d'un garçon); *skil-drenk*, à-moitié aigre, — aigriplet, etc., au lieu de *skil-paotr*, et de *skil-trenk*.

**KEN (KEM)**, en commun, ensemble, avec. — *Ken-veur*, confrère; *ken-veou*, vivre ensemble, etc...

**KOZ**, mauvais, en son genre. — *Botez*, sabot; *koz-rotez*, mauvais sabot; *marc'h*, cheval; *koz-rarc'h*, mauvais cheval, etc...

**DAOU** et **DIOU**. — *Eur born*, un borgne; *daou vorn*, deux borgnes; *eunn tort*, un bossu; *daou dort*, deux bossus; *maouez*, femme; *diou maouez*, deux femmes; *kazek*, jument; *diou gazez*, deux juments, etc...

**DI**, particule privative. — *Kalaun*, cœur; *digaloun*, sans cœur, — sans courage, etc...

**DIYAR**. — *Gourre*, surface; *dicar-c'hourre*, de dessus la surface, etc...

**DRE**. — *Bag*, bateau; *dre rag*, en bateau, — par bateau, etc...

**EIL**. — *Baro*, pain; *eil vara*, deuxième pain; *pennad*, chapitre; *eil bennad*, deuxième chapitre, etc...

**ENDBA.** — *Beva*, vivre; *endra vevo*, tant qu'il vivra. [*Keit ha ma vevo*, est plus usité], etc...

**EN EM.** — *Beva*, nourrir; *en em veva*, se nourrir (T.); (*maga*, — *en em vaga*, sont plus usités), etc...

**EN EUR.** — *Bale*, marcher; *en eur vale*, en marchant, etc...

**GWALL (T).** — **GOALL (L.)** — *Barn* (f.), jugement; *gwall-varn*, — *goall-varn*, jugement cruel; *goall-domm*, très chaud; *goall-glanv*, très malade, etc. (*Goall*, s'emploie seulement en mauvaise part.)

**GOUR.** — *Badezi*, baptiser; *gour-vadezi*, baptiser non solennellement, — Ondoyer. (On dit plus souvent *kristena*, rendre chrétien), — donner le baptême simple, (le baptême dans la maison, à la lettre : petit baptême.)

**HANTER.** — *Maga*, nourrir; *hanter-vaga*, nourrir à-moitié, etc...

**HE**, adjectif possessif. — *Saout*, vaches; *he zaout*, ses vaches; *bugel*, enfant; *he rugel*, son enfant à lui; *bern*, tas; *he vern*, son tas à lui; *ki*, chien; *he gi*, son chien à lui; *he e'hi*, son chien à elle; *dourn*, main; *he zourn*, sa main à lui; *breur*, frère; *he vreur*, son frère à lui; *gar*, jambe; *he c'har*, sa jambe à lui; *karr*, charrette; *he garr*, sa charrette à lui; *he c'harr*, sa charrette à elle; *pedenn*, prière; *he bedenn*, sa prière à lui; *he fedenn*, sa prière à elle; *gwele* (T.), lit; *he wele*, son lit à lui. En Léon on dira : *guele*, — *he wele*; voy. article III, remarque II, et art. II, rem. III.

**NA**, ou **NE**. — *Beva*, vivre; *na vevo ket*, — *ne vevo ket*, il (elle) ne vivra pas. (Il est plus rationnel de mettre *ne*, que *na*, en ce cas, parce que *na*, s'emploie plutôt pour exprimer l'étonnement, ou comme forme impérative, ou comme conjonction.) — (Le verbe *dleout*, devoir, est le seul, dans le dialecte de Léon, dont l'initiale ne fléchisse pas après *na*, ou *ne*; Ex. : *ne dle ket*, ne doit pas.)

**PA.** — *Bezo*, ou *bo*, en réponse, il sera; il y aura; *pa vezo*, — *pa ro*, quand il sera, — quand il y aura. *Komz*, parler; *pa gomzo*, quand il parlera, etc. (En Tréguier, on n'adoucit pas le *d*, après la particule *pa*; Ex. : *pa deuis*, quand il viendra; *pa digouezo*, quand il arrivera.) etc...

**PE.** — *Bioch*, vache; *pe bioch*? quelle vache? *den*, homme; *pe zen*? quel homme? *tu*, côté; *dioc'h pe du*? de quel côté? — *e pa du*? vers quel côté? etc... Voy. N. B. II.

**PEUR.** — *Bouzaret*, assourdi; *peur-vouzaret eo*, il est complètement assourdi; *great*, fait; *peur-c'hreat*, complètement achevé.

**PEUZ (ou PENN C.)** — *Bihan*, petit; *peuz-vihan*, presque petit; *penn-veo* (C.), presque libre, *l'esi*, ou *kaji*, est plus usité; mais après ce mot, il n'y a point de permutation de lettres, etc... Voy. N. B. VII.

**RA.** — *Beva*, vivre; *ra vevo*! qu'il vive! *dont*, venir; *ra zevio*! qu'il vienne! *mirel*, préserver; *Doae ra viro*! que Dieu m'en préserve! etc...

**RE.** — *Braz*, grand; *re vraz*, trop grand; *kalet*, dur; *re galet*, trop dur; *boug*, moelleux, souple; *re voug*, trop moelleux, etc...

**SEUL**, tant plus. — *Buhan*, prompt; *seul-vuhanoc'h*, tant plus prompt. (Cette particule ne s'emploie que devant un comparatif, dans une phrase où le mot *plus* est répété, et le sens alors est toujours un sens général; Ex : d'autant plus léger que c'est plus petit, *seul vihanoc'h*, *seul skanoc'h*; si l'on veut déterminer le sens, il faut prendre une autre tournure, et dire : *seul-vui ez eo bihan va zok*, *seul-vui ez eo skanv*, plus *ma* chapeau est petit, plus il est léger, (en Tréguier : *seul-vui e'ch eo*, au lieu de *seul-vui ez eo* (L.); *seul-vui e vez huel ar grec'henn* (*seul ma vez hueloc'h ar grec'henn*), *seul dreutoc'h e vez ar beurenn* (licence, pour dire : *ar pewri*, le pâturage), plus la colline est haute, plus le pâturage est maigre, ou court (Prov.)

**WAR (T.) VAR (L.)** — *Bale*, être sur pied, — marcher, parlant d'un convalescent; *war vale ema brema*, il est maintenant convalescent; Voy. gramm. Hing...

**N. B. I.** Quand le mot suivi de *var* (L.), est un génitif complément, la particule, ou la préposition *var* ne fait pas fléchir l'initiale du mot qui suit immédiatement; Ex : Monter au haut du clocher, *sevel var beg ann tour*; soldat (matelot) embarqué sur la mer de Brest, *soudard [martolod] var mor Brest*, tandis qu'autrement on dira : *soudard var cor*, parce qu'il n'y a pas de génitif complément à la suite.

**N. B. II.** On dit cependant : *c'houi pe me*, vous ou moi, et non : *c'houi pe ve*, selon la règle — Voy. *pe*.

**N. B. III.** *He*, adjectif possessif, ou pronom de la troisième personne du singulier; Voy. les exemples de la particule *he*, ci-dessus; voy. N. B. 2<sup>e</sup> art. III, au mot *he*.

**N. B. IV** Plusieurs mettent soit un *n* soit un *r*, soit un *l*, après *he* pour former ou distinguer le genre féminin : *he liser*, son drap à lui, *hel liser*, son drap à elle; *he roujou*, ses traces à lui, *her roujou*, ses traces à elle; *he nadoz*, son aiguille à lui, *hen nadoz*, son aiguille à elle — De même on dira : *he garet a rann*, je l'aime, lui; *he c'haret a rann*, je l'aime, elle; *he bedi a rinn*, je le prierai; *he fedi a rinn*, je la prierai. En général on met *hon* (parlant d'un homme ou d'un nom masculin), pronom régime devant les verbes qui commencent par *n*, *d*, *t*, sans faire fléchir aucune de ces trois lettres; Ex : *me hen nac'ho*; je le nierai; *me heu distaro*, je l'abattrai; *me hen tapo*, je l'attraperai. Si l'on met *he*, au lieu de *hen* (ou), le *t* et le *d* se changent en *d* et en *z*; Ex : *me he tapo*, je l'attraperai, elle; *me he dapo*, je l'attraperai lui, *me he zistaro*, je l'abattrai, lui.

N. B. V. On n'a pas à se demander quelles espèces de mots sont les particules citées plus haut, qu'elles soient avant un nom ou un verbe, devant un adjectif ou un adverbe; Ex: *a blas*, en place, — sans bouger; *a vein*, en tas; *hen a vern*, il entasse; *da vaga*, à nourrir; *da vaga a rinn*, je te nourrirai; *da voed*, ta nourriture.

N. B. VI. Après *oc'h*, contre, les lettres *m* et *g*, et d'autres, deviennent faibles ou douces; Ex: *mui-oc'h-vui*, et non; *muioc'h-mui*, de plus en plus; *gwas-oc'h-waz* (T), — *goaz-oc'h-oaz* (L), — *gasoc'h-roaz* (L), de pire en pire, *sench oc'h vell*, (L) changer à profit.

N. B. VII. Les lettres *k*, *p*, *t*, ne varient pas après la particule *peuz*, pas plus qu'après son équivalent *kazi* —, *kaji*, presque: Ex: *peuz-trenk*, presque'aigre, — aigret, etc.

RÈGLE 2<sup>e</sup> Dans les mots composés de deux substantifs, si le substantif régit précède, le substantif régissant change son initiale de forte en faible; Ex: *trouez*, bruit; *mor-drouz*, bruit sourd de la mer; *mor-bran*, cormoran (corbeau de mer); *dour-vel*, hydromel (eau de miel). On ne dira donc pas: *mortrouz*, ni *morbran*, ni *dourmel*.

Remarque. On dit cependant; *bran-voer*, (m), un cormoran, tandis qu'au pluriel on dit: *brini mor*.

### ARTICLE III.

RÈGLE. Après *am*, *he* ou *hen*, *her* ou *hel*, *em*, *ho*, *va* (ou *ma* T. C.), *nao*, *peder*, *pevar*, *teir* (ou *ter* T.) et *tri*, le *k* se change en *c'h* ou en *g*, le *p* en *f* ou en *b*, le *t* en *z*, et l's en *z*.

AM; — Ex: *kazek*, jument; *ro eunn tamm foenn d'am c'hazek* donne un peu de foin à ma jument, (pour: *da ma c'hazek*, — *da va c'hazek*). *Paotr*, garçon; *Lavaret am euz (em euz) d'am faotr*, j'ai dit à mon garçon. *Tad*, père; *me a lavarô d'am zad*, je dirai à mon père. *Sikour*, — *rikour*, secourir, — soulager; *deuz d'am sikour*, viens me porter un secours quelconque. *D'am* (pour *da ma*, — *da va*) est ici pronom, tandis que dans les autres exemples il est adjectif possessif. Le verbe *Sikour*, aider, a ici *am* pour complément, comme il' avant *am*, a le substantif *sikour* pour complément; Voy. N. B. 5<sup>e</sup>

HE ou *hen*, *her* ou *hel*, — adjectif possessif, ou pronom de la troisième personne du singulier féminin. — *Penn*, tête, *he benn*, pour le masculin, *he fenn*, pour le féminin, sa tête. *He vadou*, pour le masculin; *he madou* pour le féminin, ses biens. *Kavadenn*, trouvaille; *he gavadenn* (m), *he*

*c'havadenn*, (f), sa trouvaille. *Lavaret*, dire; *hel lavaret*, le dire. *Hen diskar* (m), *he ziskar* (m), l'abattre; *hen tenna* (m), — *he denna*, (m), le tirer. *Kas*, envoyer; *he gaset am euz* (m), je l'ai envoyé, lui, *he c'haset am euz* (L) *Klask*, chercher; *he glask* (m), — *her c'hask* (m), le chercher; *he c'hask* (f), la chercher. *Anaout*, connaître, *he anaout* (f), la connaître; *hen anaout* (m), le connaître. *Maga*, nourrir; *he vaga a rinn* (m), — *me her mago* (m), je le nourrirai; *he maga a rinn*, ou *me he mago* (f), je la nourrirai. Voy. N. B. III, art. II; Voy. N. B. 2<sup>e</sup> art. III. Remarquons ici qu'en Tréguier on met *hec'h* pour *he*, devant une voyelle ou un *h* muet.

EM. — *Karg*, charge; *em c'harg ema*, (il est en ma charge) j'en suis chargé. (*Em* est ici pour: *e ma*, ou *enn ma*; — *e va*, ou *enn va*. — *Penn*, tête; *me am euz poan em fenn* (à la lettre: j'ai mal en ma tête), j'ai mal à la tête. *Ti*, maison; *em zi*, dans ma maison. *Sac'h*, sac; *em zac'h ema*, il est dans mon sac, etc.

HO. — adjectif possessif, ou pronom de la troisième personne du pluriel, soit masculin, soit féminin. — *Kezek*, chevaux; *ho c'hezek*, leurs chevaux. *Park*, champ; *ho fark*, leur champ. *Ti*, maison; *ho zi*, leur maison. *Santelez*, sainteté; *ho zantelez*, leur sainteté, etc; voy. N. B. 3<sup>e</sup> Dans le Bas-Léon on dit: *enn va fenn*, au lieu de *em fenn*.

VA, (L.) (ou MA) (C. T.) — *Karr*, charrette; *ma c'harr*, — *va c'harr*, ma charrette. *Parh*, champ; *ma fark*, — *va fark* mon, champ. *Tenn* (f), harnais ou attelage (T. C); *va denn* (L), — *ma denn*, (T. C.) mon harnais, — mon attelage. *Saout*, vaches, — bétail; *va* ou *ma zaout*, mes vaches ou mon bétail. *Pedenn*, prière; *va* ou *ma fedenn*, ma prière.

NAO. — *Kazek*, jument; *nao c'hazek*, neuf juments. *Poull*, mare; *nao foull*, neuf mares. *Tour* (m), tour; *nao zour* (ou mieux: *nao dour*), neuf tours, (on évite ainsi de confondre *dour*, eau, avec *tour*, tour; en effet si l'on employait *dour*, eau, au pluriel, on dirait: *nao zour*, neuf eaux.) *Sac'h*, sac; *nao zac'h*, neuf sacs. *Den*, personne, — individu; *nao zen* (L.), — (*nao den* (T)), neuf hommes.

PEVAR. — *Kereour*, cordonnier; *pevar c'hereour*, ou *pevar gereour*, quatre cordonniers. *Ti*, maison; *pevar di* (T.), — *pevar zi* (L), quatre maisons. *Prenestr*, fenêtre; *pevar frenestr*, ou *pevar brenestr*, quatre fenêtres. *Sant*, saint; *pevar zant*, quatre saints, etc. . .

PEDER. — *Karg*, charretée; *peder c'harg*, quatre charretées. *Pedenn*, prière; *peder fedenn*, quatre prières, ou *peder bedenn*. *Toenn*, toit; *peder zoenn*, ou *peder doenn*, quatre toits. *Silien*, anguille; *peder zilien*, quatre anguilles.



**TEIR**, (ou **TER T.**) — Pas, *kammed* (f.); trois pas, *teir* ou *ter c'hammed*; pesée (ce qu'on pèse en une fois), *poezadenn*; trois pesées, *teir (ter) poezadenn*, ou *teir boezadenn*; guimbarde, *trompill*; trois guimbardes, *teir (ter) drompill*; — semaine, *sizun*; trois semaines, *ter zizun* (T.)

**TRI**. — Corne, *korn*; trois cornes, *tri c'horn*; — Poids, *poez*; trois poids, *tri poez*, ou *tri boez*; — pot, *pod*; trois pots, *tri bod*; — front, *tal*; trois fronts, *tri zal*, ou *tri dal*; — Soc, *souc'h*; trois socs de charrue, *tri zouc'h*, etc.

N. B. 1<sup>o</sup> En Tréguier, *t* se change en *d*, après *nao*, *peder*, *pevar*, *eil*, *ter*, *tri*.

N. B. 2<sup>o</sup> En règle générale, les lettres initiales douces, deviennent fortes, pour les sujets masculins; Ex : sa poche, à lui, *he c'hodell*; sa poche, à elle, *he godell*; sa jambe, à lui, *he c'har*; sa jambe, à elle, *he gar*. De même les lettres initiales fortes deviennent douces, pour les sujets féminins; Ex : *he garr*, sa charrette à lui; *he c'harr*, sa charrette à elle; voy. particule *he*, art II.

N. B. 3<sup>o</sup> *Ho*, adjectif possessif, ou pronom de la troisième personne du pluriel, soit masculin, soit féminin. Leur charge, *ho c'harg*; leur tête, *ho fenn*; leur jument, *ho c'hazek*; leur sainteté, *ho zantelez*; je les ai envoyés, — je les ai envoyées — *ho c'haset am eur*; Voy. *ho*, particule. Voy. Art. 4. N. B. 4<sup>o</sup>

N. B. 4<sup>o</sup> *Ma*, adjectif possessif, ou pronom de la première personne du singulier, soit masculin, soit féminin, se distingue de *ma*, conjonction, qui ne se trouve pas dans cette classe de particules.

N. B. 5<sup>o</sup> *Am*, pronom régime. — Venez m'aider, *deuit* (ou *deut d'am zikour*). — Si vous m'en croyez, *mar am c'hredit*. — Si vous m'aimez, *mar am c'harit*. — A ma maison, *d'am zi* (pour *da ma zi*, — *da va zi*.) A mon champ, *d'am fark*. Cette contraction de *da ma*, — *da va*, en *d'am*, ne se fait point dans le Bas-Léon; voyez *am*, particule, art III. De même, en Bas-Léon on dira, *e ma fenn* (dans ma tête), au lieu de *em fenn*.

#### ARTICLE IV.

**RÈGLE**. — Après *ho*, *az/as*, en Corn., *ez/es*, en Corn., *b* se change en *p*, *d* en *t*, *g* en *k*, *z* en *s*, *m* en *v*.

**HO**. — Enfants, *bugale*; vos enfants, *ho pugale*; — fardeau, *samm*; votre fardeau, *ho samm*, etc... *kein*, dos; votre dos, *ho kein*; leur dos, *ho c'hein*; — *kazek*, jument; *ho kazek*, votre jument; *ho c'hazek*, leur jument.

**AZ**. — Enfant, *bugel*; à ton enfant, *d'az pugel*; épouse, *grek*; à ton épouse, *d'az kreg*. A ta mère, *d'az vamm*.

**EZ**. — Pain, *bara*; ton pain est lourd (il y a du poids en ton pain), *poez a zo ez para*; — as-tu mal au cou? *ha poan az peuz ez kouzouk?* (L.) — *ha poan et euz ez kouzouk?* (C.) — *ha poan ec'h euz ez kouzouk?* (T.) Je t'appellerai, *me az kalvo*, — (et non, *me az galvo*.)

N. B. 1<sup>o</sup> *Ho*, adjectif possessif, ou pronom de la deuxième personne du pluriel. *Bevans*, nourriture, ou bien, *boed*; *ho pevans (ho poed)*, votre nourriture; — *ho bevans (ho boed)*, leur nourriture; — *ho peva*, vous nourrir; *ho kras*, votre grâce; *ho gras*, leur grâce; votre dévotion, *ho tevosion*; leur dévotion, *ho devosion*. — Les initiales ne varient pas de la même manière, à la troisième personne du pluriel, après *ho*; — A leurs grâces, *d'ho grasou*, etc.; voy. règle art. IV.

N. B. 2<sup>o</sup> Devant une voyelle, ou un *h* muet, on met souvent *d'ac'h*, au lieu de *d'az*. A ton maître, *d'ac'h Aotrou*; — au tien, *d'ac'h hini*.

N. B. 3<sup>o</sup> *Az*, ou *as*, adjectif, ou pronom de la deuxième personne du singulier, est toujours précédé de *d'* (avec apostrophe), et signifie *da da*, ou *da ta*, à ton, à ta, quand il est adjectif; autrement, non.

N. B. 4<sup>o</sup> *Ez* ou *es*, adjectif ou pronom de la deuxième personne du singulier, s'emploie pour *e da*, *e ta*, dans *ton* — dans *ta*.

#### ARTICLE V.

**RÈGLE** — *O, E, MA*, — Le *b* se change en *v*, *d* en *t*, *g* en *c'h*, *gw* en *w* (T), *m* en *v*, et *g* en *v* (L.)

N. B. 1<sup>o</sup> *O*, particule, qui sert à former le participe présent, se change en *oc'h*, devant une voyelle, ou un *h* muet, excepté devant *i*, suivi d'une autre voyelle. La voyelle et l'*h* muet, s'aspirent en ce cas : *oc'h anaout*, connaissant; — *oc'h hada*, semant; — *o iudal*, et non *oc'h iudal*, hurlant.

N. B. 2<sup>o</sup> *E*, particule, joint à un verbe, adoucit les initiales *h, m, g, (gw T.)*; Ex : *minouera moc'h*, — *minella moc'h*, ou *minouella moc'h*, boucler le groin des porcs; alors il boucla ses porcs, *neuze e vinaouellaz he voc'h* (L); *goaska*, pressurer, — fouler, alors il pressura son miel, *neuze e oaskaz he vel*. En quelque lieu on prononce : *e voaskaz*; je crois que c'est à tort; voy. Gaule, — assez, pour la prononciation (Dictionn. Troude.) Alors il viendra, *neuze e teuio*. Devant les mots commençant par un *h*, ou les voyelles *a, e, i*, on met *ec'h* au lieu de *e*. Alors il empêtra (entra) sa vache, *neuze ec'h hualaz he vioc'h*; alors il connut, *neuze ec'h anavezaz*; alors il publia *neuze ec'h embannaz*; alors il inventa, *neuze ec'h invantz (ec'h ivantz)*; (mot importé dans la langue bretonne.) — Quand le mot commence par *g*, on remplace cette lettre par *c'h*. — Savoir, *gouzout*; il savait, *e c'houie*; jabler, (canneler), *garana*; il cannelait, *e c'harane*; — *golei*, couvrir; *neuze e c'holoaz he benn*, alors il se couvrit.

N. B. 3<sup>e</sup> E, conjonction, et qui sert à rendre la conjonction française que, dans plusieurs cas, se change en *ec'h*, c.-à-d. là où o de change en *oc'h*; Voy. Particule o, N. B. 1<sup>o</sup> Art. V.

N. B. 4<sup>o</sup> Ma, conjonction, soit seul, soit faisant partie d'une conjonction composée — Si je vis longtemps, *ma vevann pell*. Pour que je connaisse, *erit ma'ch anavezinn* (pour *ma ec'h anavezinn*.)

N. B. 5<sup>o</sup> Après *mar*, si, le *d* seul varie, et devient *t*; Ex: S'il vient, *mar teu*. (Venir, dont.)

## ARTICLE VI.

Permutations après *hor*, *pemp*, *dek*, *hon*.

RÈGLE. Après *hor* (*hon*), pronom personnel, *h*, seulement, se change en *c'h*; Ex: il nous aime, *hor c'haret a ra*. Il en est de même de l'adjectif possessif; Ex: notre chien, *hor c'hi*, etc. On change aussi *s* en *z*, et l'on dit: *hor zae*, notre robe; *hor Zalver*, notre Sauveur. — Devant une voyelle, un *h* muet et les mots commençant par *d*, *n*, *t*, on met *hon*, adjectif possessif au lieu de *hor*. — En Tréguier on met toujours *hon*, et jamais *hor*.

N. B. 1<sup>o</sup> Après *pemp*, *g* se change en *k*, et *gw* (T.) en *kw*; Ex: *ger*, parole; *pemp ker*, cinq paroles; *gwele* (T), — *gwele* (L) lit; *pemp kwele* (*pemp kwele*), cinq lits. On dit aussi: *pemp pioc'h*, cinq vaches; — *pemp ploaz*, cinq ans; parce que les lettres fortes appellent les lettres fortes.

N. B. 2<sup>o</sup> Après *dek*, et ses composés, *b* se change en *v*, *g* en *k*, et *gw* (T) en *kw*; Ex: dix ans, *dek vloaz*, (*bloaz*, an); *gwele* (L), *gwele* (T), lit; *dek kwele*, — *dek kwele*, dix lits. — En Tréguier on ne change *b* en *v*, après *dek*, que dans le mot *bla* (T.) an; Ex: celui-là a dix enfants, dont le plus jeune a dix ans, *henez en deuz dek bugel, hag a zo dek vla ar iaouanka* (*anezho*.)

N. B. 3<sup>o</sup> Le changement de *g* en *k*, n'est pas de rigueur après *dek*. (On dit aussi bien et aussi souvent, *dek gaou* que *dek kaou*, dix mensonges, etc.)

## ARTICLE VII — Permutations dans les adjectifs, après certains substantifs.

RÈGLE. — Les adjectifs qui qualifient et suivent immédiatement un nom féminin singulier, changent leur initiale de forte en faible; Ex: *b* se change en *v*, *k* en *g*, *g* en *c'h*, *gw* en *w* (T), *m* en *v*, *p* en *b*, *t* en *d*, *s* en *z*, *g* en *v* (L.)

Grand, *braz*; un grand caillou, *eur villienn vraz*; chrétien, *kristen*; une mère chrétienne, *eur vamm gristen*; chauffé (parlant d'un four), *goret*; un

four chauffé, *eur fourn c'horet*; blanc, *guenn*; une jument blanche, *eur gazek venn* (L.), — *eur gazek wenn* (T); — bon, *mad*; une bonne vache, *eur vioc'h vad*; — deux bons bras, *diou vrac'h vad*; — durable, *paduz*; une chose durable, *eunn dra baduz*; — gros, *teo*; une grosse chandelle, *eur c'houlouenn deo*; — sec, *seac'h*; une pomme de terre sèche (farineuse), *eur batatezen zeac'h*.

N. B. 1<sup>o</sup> Après les noms féminins singuliers terminés en *b* ou en *p*, en *k* ou en *g*, en *d* ou en *t*, en *f* ou en *v*, en *ch* ou en *c'h*, en *s* ou en *z* ou bien en *j*, les initiales qui suivent, et qui sont *k*, *p*, *t*, ne changent pas; Ex: vieux, *koz*; cercle de fer à l'intérieur d'un moyeu de voiture, *kib* (f.); un vieux cercle pour moyeu, *eur gib koz* (et non *eur gib goz*); — lourd, *pounner*; *krib* (f.), peigne; un peigne lourd, *eur grib pounner*; — cassé, *torret*; un peigne cassé, *eur grib torret*; qui vaut de l'argent, *prizuz*; une jument de prix, *eur gazek prizuz*; une charge qui rapporte de l'argent, *eur garg talvoudek*; une belle boisselée de blé, *eur bozellad kaer a ed*.

N. B. 2<sup>o</sup> K, après les articles, se change en *c'h*, dans les adjectifs qui se rapportent à des sujets du genre masculin; *ar c'haera*, le plus beau; *ar gaera*, la plus belle.

N. B. 3<sup>o</sup> Les adjectifs commençant par *g*, ne changent pas le *g*, après un substantif féminin singulier, ni après les pluriels masculins; *bioc'h garo* (*bioc'h gouez*), vache sauvage; — *tud gouez*, hommes sauvages.

N. B. 4<sup>o</sup> Les substantifs féminins singuliers, faisant exception, sont: les noms terminés en *k*, *c'h*, *d*, *t*, *z*, devant les initiales, *k*, *d*, *p*, *s*, *t*, *c'h*; Voy. Dict. Troude, aux mots substantif et adjectif.

N. B. 5<sup>o</sup> On excepte encore les substantifs féminins singuliers terminés par deux consonnes; Ex: Une boîte en bois, *eur voestl prenn*; une boîte cassée, *eur voestl torret*. La sainte Bible (la Bible sacrée, *ar Vibl santel*). L'érysipèle douloureuse, cuisante, lancinante, *gwerbl* (f), — *ar werbl pistiguz* (T), — *ar werbl pistiguz* (L. C.) La première fois, *ar vech kenta* (G. T.), — *ar veach kenta* (L); Voy. Dict. Troude 1869, au mot adjectif.

N. B. 6<sup>o</sup> Quand deux mots tendent à se fondre en un seul, la lettre initiale du mot qui s'identifie à un autre, semble fléchir, ou s'adoucir; Ex: *a du vad da*, disposé à ... *Dour buill*, pluie abondante; *labour vad*, bon ouvrage; *ar Vikel Vraz*, le Grand Vicairé; *tra vad*, bonne action, — *ober vad*, faire du bien (c'est comme si on disait: *ober tra vad*); dans ces exemples les mots sont cependant du genre masculin. Voy. N. B. 7<sup>o</sup>

N. B. 7<sup>o</sup> Le mot *mad*, par une licence grammaticale, adoucit son initiale en beaucoup de cas; Ex: Sans aucun profit, *hep vad ebed*. Voy. N. B. 6<sup>o</sup>

N. B. 8<sup>o</sup> Si le nom féminin est au pluriel, l'adjectif garde son initiale propre ; Ex : Mères chrétiennes, *mammou kristen* ; — bonnes vaches, *saout mad*.

N. B. 9<sup>o</sup> Après les noms féminins singuliers terminés en *b* ou en *p*, en *k* ou en *g*, en *d* ou en *t*, en *f* ou en *v*, en *ch* ou en *c'h*, en *s* ou en *z* ou bien en *j*, les initiales *k*, *p*, *t*, ne fléchissent ou ne varient pas. Il faut en effet, comme on l'a dit plus haut, que la finale des noms soit ou une voyelle, ou une des quatre lettres, *l*, *m*, *n*, *r*, pour que les initiales *k*, *p*, *t*, des adjectifs féminins singuliers qui suivent, deviennent faibles, de fortes qu'elles étaient en principe ; Ex ; *kaloun griz*, et non *kaloun kris*, etc.

#### ARTICLE VIII.

RÈGLE. — Après les noms masculins pluriels qui désignent des personnes, l'initiale de l'adjectif se change de forte en faible, sauf le *g*, comme on l'a montré à l'art. VII. N. B. 3<sup>o</sup> ; — Ex : *Bugale vihan*, petits enfants ; *beleien galounek*, prêtres courageux ; *ar c'hereourien vella*, (L), les meilleurs cordonniers ; *Tud vad*, bonnes personnes ; *marc'hadourien binvidi'*, riches marchands ; *bugale d'ruenez*, enfants dignes de compassion.

N. B. 1<sup>o</sup> Les noms terminés en *d*, devant les adjectifs commençant par *d*, *k*, *j*, *p*, *t*, *s*, *c'h*, et désignant des personnes, forment la même exception que *g* ; voy. art. VII. N. B. 3<sup>o</sup> ; Voy. Dict. Troude, au mot adjectif.

N. B. 2<sup>o</sup> Après les noms masculins pluriels, désignant des personnes, et terminés en *d*, ou en *z*, les initiales *k*, *p*, *t*, ne varient pas.

N. B. 3<sup>o</sup> Après *tadou*, *testou*, *meriou*, *kloer*, *breudeur*, *mevellou*, *elez*, *paou*, l'initiale de l'adjectif ne varie pas.

N. B. 4<sup>o</sup> *Pab* et *mevell*, ont un autre pluriel ; Ex : *pibien*, — *mevellien*. Ces deux pluriels suivent la règle générale des lettres muables.

N. B. 5<sup>o</sup> Après les noms masculins pluriels qui ne désignent pas des personnes, l'initiale de l'adjectif ne varie pas ; Ex : *kirri bihan*, petites charrettes ; *mein kalet*, pierres dures.

N. B. 6<sup>o</sup> J'ai dit, au N. B. 2<sup>o</sup> (art. VIII.) : les noms terminés en *d*, ou en *z*, etc. parce que la finale ordinaire des noms qui désignent des personnes est *n*, *d* ou *z* ; mais il y en a qui sont terminés en *c'h*, et ceux-ci ne font pas varier les initiales *k*, *p*, *t* ; Ex : *Rouanez paour*, des rois pauvres. (On dira cependant : *Rouane baour*, parce qu'ici *z* est retranché.) *Maris affectueux*, *ezec'h karantezuz*. Moines pauvres, *Menech paour*.

#### ARTICLE IX.

RÈGLE. — Les noms de baptême, soit du genre masculin, soit du genre féminin, font varier l'initiale de l'adjectif, de forte en faible ; Ex : *Mari wenn* (T.),

*Mari wenn* (L.) ; — *Mari ar wenn* ; — *ar paotr koant Kolaz* ; — *Naoned ar goant* ; — *Paol gamm* ; — *Iann draped* ; — *Pipi goz* (et non *Pipi koz*) ; — *Pipi vihan* ; — *Pipi baour* ; — *Iann geaz* ; — *Iann baour*. Saint-Jean-Baptiste, *Sant Iann Vadezour*.

N. B. 1<sup>o</sup> Comme les lettres fortes appellent les lettres fortes, on dira : *Moris koz* ; — *Mac'harid koz* ; — Voy. art. 7, N. B. 9<sup>o</sup>.

N. B. 2<sup>o</sup> Quand l'adjectif est composé, on ne fait point varier l'initiale ; Ex : Jean le tondu, *Iann penn touz* ; car ici le mot qui suit le nom propre, n'est pas un adjectif, mais un substantif. (L'adjectif se rapportant à *penn* (m) et non à *Iann*.)

N. B. 3<sup>o</sup> Les initiales *k*, *p*, *t*, ne varient qu'après les noms propres terminés en *l*, *m*, *n*, *r*, ou finissant par une voyelle, tant au singulier qu'au pluriel, tant au féminin qu'au masculin, tant pour les personnes que pour les choses.

#### ARTICLE X. — Permutations après *holl*, *tous*, *tout*.

RÈGLE. — L'adjectif *holl*, précédé de *ann*, *eunn*, articles, ou de *va*, *ma*, *he*, *ho*, adjectifs possessifs, et suivi immédiatement du substantif auquel il se rapporte, fait varier l'initiale de ce substantif, de forte en faible, du moins en thèse générale, c.-à-d. *k*, *p*, *t*, *s*, *d*, *m*, *b*, se changent en faibles ; Ex : *holl dud he di*, toute sa famille ; *he holl bec'hejou* (m.), — *he holl fec'hejou* (f.), tous ses péchés ; *he holl dokou* (m.), — *he holl zokou* (f.), tous ses chapeaux. — De même, *gw* (T) se change en *w*, *ann holl wiaderien* (T), — *ann holl viaderien* (L. C.), tous les tisserands ; le *g* en *c'h*, *ann holl c'hrasou*, toutes les grâces ; voy. N. B. 3<sup>o</sup> art. X ; — le *k* en *g* ; *ann holl girri*, toutes les charrettes ; le *p* en *b* ; *ann hall beorien*, tous les pauvres ; *m* en *v* ; *holl vadou ann douar*, tous les biens de la terre ; *s* en *z* ; *ann holl zier*, tous les sacs ; *d* en *z* ; *holl zanvez ann dud*, toute la fortune humaine. — Le *p* se change aussi quelquefois, en *f*, *va holl fec'hejou* (m. f.), tous mes péchés, comme l'on dit, *va fec'hejou*, mes péchés. — On dira cependant : *holl deision ar vuez*, tous les jours de l'existence ; — Voy. N. B. 1<sup>o</sup> ci-dessous. On dit de préférence, *ann holl mammou*.

N. B. 1<sup>o</sup> Après les adjectifs possessifs, *va* ou *ma*, *he*, *ho*, suivis de *holl*, le *p* du substantif suivant se change en *f*, pour le genre féminin, ou pour le pluriel ; *va holl fedennou* (f. pl.), — *he holl fedennou* (f. pl.), toutes mes prières, — toutes ses prières, — toutes leurs prières. — *Parrez* (f.), paroisse ; *va holl farrez*, toute ma paroisse ; mais on dira : *va holl bardoun* (m), et non, *va holl fardoun*, tout mon pardon (toute mon indulgence), parce que

*pardoun* est du genre masculin. Quand le mot est du genre masculin, le *b* se change en *v*; *he holl vugale*, tous ses enfants à lui; *he holl vara*, tout son pain à lui. On dit aussi: *eunn holl vad*, un rien; presque pas un instant. (On sous entend *tra*, avant le mot *vad*.)

N. B. 2° La lettre *b*, après *holl*, ne varie pas, d'après les uns, quand il s'agit du genre féminin; Ex: *he holl bugale*, tous ses enfants à elle; *he holl bara*, tout son pain à elle, etc.; mais c'est l'usage qui commande, me semble-t-il.

N. B. 3° L'initiale *g*, se change parfois en *c'h*, après *holl*; mais c'est la coutume qui le veut; donc on peut dire indifféremment: *ann holl grasou*, ou *ann holl c'hrasou*.

#### ARTICLE XI.

RÈGLE I. — Après *mil*, — mille, il n'y a que les initiales *k*, *p*, *t*, qui varient; Ex: mille chiens, *mil gi*; — mille patates, *mil batatezen*; — mille choses, *mil dra*.

RÈGLE II. — Après *kant*, cent; *ugent*, vingt; le *b* dans *bloaz* seul, varie. *Kant vloaz*, cent ans; *ugent vloaz*, vingt ans.

N. B. 1° La particule *ec'h*, se met devant les verbes et devant l'*h* muet, excepté devant le verbe *mont*, aller; *dont*, venir; et devant la voyelle *i* suivie d'une autre voyelle; Ex: *neuze ec'h anzavaz*, alors il avoua; *neuze ec'h em lekeaz*, il se mit alors; *neuze ez eaz kuit*, alors il s'en alla; *neuze e imaz*, alors il jeûna; *neuze e teuaz*, il vint alors; *neuze ec'h hualaz he vioc'h*, alors il entrava sa vache; voy. article V, N. B. 2°.

N. B. 2° Dans tous les temps du verbe *kaout*, avoir, à la troisième personne du singulier, on met, pour le masculin, *en*, particule, et pour le féminin, *e*, particule; Ex: *hay en doa*, et il avait; *e doa*, elle avait; *enn devezo*, — *en do*, il aura; *e devezo*, — *e do*, elle aura, etc...

N. B. 3° Si le verbe est au personnel (ce qui a lieu quand la phrase bretonne commence par un adverbe, un adjectif, ou une préposition, ou lorsque le régime précède le verbe), ce verbe prend alors le nombre. Cette règle, cependant, n'est pas aussi générale; ainsi on dira bien: *braz-meurbed int*, ils sont fort-grands (énormes); mais on ne dira pas: *braz-meurbed int ann dud-se*, ces hommes sont très grands; il faudra dire, plutôt: *braz-meurbed eo ann dud-se*, parce que le sujet est après le verbe.

N. B. 4° Si, après un sujet pluriel, il arrive un verbe avec une négation, ce verbe prend le nombre; Ex: *ann dud-se ne reont ket ann dra-se*, ces

hommes ne font pas cela; mais on dira: *ne ra ket ann dud-se ar pezh a ve red e rafent*, ces hommes ne font pas ce qu'il leur faudrait faire.

N. B. 6° Après *ann hini*, employé au féminin, les lettres fortes deviennent faibles dans les adjectifs qui suivent; Ex: celle qui est la meilleure, *ann hini wella* (T.), — *ann hini vella* (L.). Pour un sujet masculin on dira: *ann hini guella* (L.)

## CHAPITRE II.

### De quelques Celticismes et règles de Construction.

1. — Le *j*, consonne, est nouveau: *kroujou* (T), des croix, — *kroazou*, *kroasion*, *kroachou* (L.) Comme le son *j*, le son *ch* est nouveau en breton: *Sakrilaçh*, — *sakrilaj*, — *sakrilaz*, — Sacrilège; — au pluriel: *sakrilaçhou*, — *sakrilajou*, — *sakrilazou*. On dira de même: *soulaz*, soulagement, du latin *solatium*. C'est par abus ou ignorance, qu'on substitue *j* et *ch*, au *z*, d'après M. Roudaut, Curé.

2. — On prononce souvent le *z* comme *j*, et *s* ou *z*, comme *ch*: *plizout*, *plijout*, plaire; *s'levezenn*, — *plizadur*, lumière; — plaisir; — *sklerijeun*, — *plijadur*; — montagnes, *menesiou*, — *meneçhiou*; — tirer sur, *sacha*, *chacha*; changer, *sench*, *chench*; soulagement, *soulaz*, *soulaj*.

3. — Le *ch* français se rend en breton par *s*: Chine, *bro Sina*; la ville de Cherbourg, *kear Serbour*.

4. — Quoique l'*s* en breton, sonne toujours deux *s*, en français, d'après le Gonidec, il serait bon, dit le chanoine G<sup>l</sup> Morvan, de conserver quelque temps encore, du moins, deux *s* en breton; Ex: *Casset*, envoyé; *cossoç'h*, plus vieux; *cosseat*, devenu vieux, vieilli. En le faisant, on aura pour excuse de faciliter la lecture du breton aux gens de la campagne.

5. — Quoique Le Gonidec remplace toujours le *c* français par un *k*, M. G<sup>l</sup> Morvan, dit que pratiquement on ne doit mettre le *k* que dans quatre circonstances: 1° devant *e* ou *i*: *ketec*, chevaux; *ki*, chien; *kiz*, chienne. En ce cas la chose est absolument nécessaire, puisque l'idiome breton n'a pas de *q*. — 2° Dans les mots dérivés d'un autre terme où il faut employer le *k*, ou qui servent à former un mot qui demande le *k*: *Deskadarez*, instruction, parce qu'il dérive du verbe *deski*, apprendre, qui demande le *k*.

Il en doit être de même des verbes *lakaat*, mettre; *renka*, arranger, comme dans les mots *frank*, large; *iaouank*, jeune, parce que le *k* est nécessaire dans leurs dérivés, *lakeat*, mis; *renket*, arrangé; *frankeat*, élargi; *iaouankeat*, rajeuni. — 3<sup>e</sup> Devant *ui*, dans les mots *kuit*, quitte; *kuitaat*; s'en aller, et devant *aou*, dans le verbe *kaout*, trouver. — 4<sup>e</sup> Au lieu de *ch*, dans les mots *kristen*, *almanak*, *Nabukodonozor*, on emploie la lettre *k*, au lieu du *c*.

6. — Quant au double *v* (*w*), employé par Le Gonidec, à la place de *ue*, *ui*, *ou*, je le crois propre au dialecte de Tréguier. Il serait donc bon d'imiter M. Morvan, et de mettre un simple *v*, avec *e*, *u*, *i*. On pourrait peut-être l'employer quelquefois, comme dans les mots *gwez*, arbres, au lieu de *guez*, et *gwiriou*, droites, au lieu de *guiriou*, pour éviter les équivoques; Ex : *muioe'h a vez*, plus d'arbres, (*muioe'h a vez*, signifierait aussi, plus de honte); *muioe'h a wiriou*, plus de droites.

7. — A la place de *w*, il vaut mieux mettre *ou*, *ue*, *i*, selon les mots qui arrivent; Ex : *guellet*, voir; *coueza*, tomber; *aoualc'h*, assez; *ar virionez*, la vérité. Cela facilitera la lecture du breton à ceux qui n'en connaissent pas bien l'orthographe, ou la structure. De même, on écrira *goel* (f.), voile, et non pas *gwuel* (*gwel*), qui veut dire vue; car, *gw* devant *e*, se prononce *gu*.

8. — L'*h* étymologique n'offre aucune utilité. D'ailleurs, l'étymologie est une raison fort douteuse. Aucun *h* aspiré, en français, ne vient d'un *h* aspiré, en latin. Et si l'on a rétabli artificiellement le signe *h*, dans beaucoup de mots français, d'autres bons vieux mots, et en grand nombre, y ont échappé; il a, de *habet* (en latin); *on*, de *homo* (homme); *encore*, de *hanc horam* (cette heure, à l'accusatif.) Au contraire, nous disons *haut*, en latin, *altus*, ici l'*h* étymologique est cependant réel, comme on dit en breton, *hano*, nom (en gallois, *enw*; en irlandais, *ainn*; en grec, *onoma*.) Il n'y a point de raison théorique, mais une raison pratique d'écrire cet *h*; elle existe dans la prononciation. Dans certains mots, comme *hirr*, long; *hano*, nom, l'*h* est aspiré, du moins en Tréguier et dans une grande partie de la Cornouailles. Donc Le Gonidec affirme, à tort, que l'*h* est toujours muet, en breton. — Plusieurs écrivains bretons croient devoir conserver l'*h*, en breton, quand ils le trouvent dans le mot latin correspondant; Ex : *histor*, histoire (*historia*); — *henor*, honneur (*honor*); mais cette règle n'est point sûre, comme nous venons de l'expliquer.

9. — Au lieu d'employer un *h*, au commencement des mots *hon euz*, nous avons; *hoc'h euz*, vous avez; *ho deuz*, ils ont, il serait plus logique de dire :

*on euz*; *oc'h euz*; *o deuz*, pour le pluriel; car on écrit, pour le singulier, *em euz*, j'ai, *es peuz*, tu as, *en deuz*, il a, *e deuz*, elle a. Ces mots *hon*, *hoc'h*, *ho*, qu'on met ici avant le verbe *kaout*, avoir, ne sont pas de vrais pronoms; car s'ils le sont, il faut mettre *h* au singulier, comme au pluriel : *hem euz*, *hes peuz*, *hen deuz*, *he deuz*, ce qu'on n'admettra pas facilement.

10. — La désinence *ik*, ajoutée à un nom propre de famille, exprime le mépris : *ar Briantik koz*, le vieux bonhomme Briant; dans les autres cas, elle indique l'affection, le jeune âge, ou la petite taille, ou la qualité inférieure d'une chose; Ex : *ar Mabik-Jezuz*, l'Enfant-Jésus; *paotrik*, petit garçon; *denik* (*homuncio*, en latin), petit homme; *he bennik*, sa petite tête; *guinik*, vin faible; *bihanik*, fort petit; *klouarik*, très peu chaud; voy. le n<sup>o</sup> 11.

11. — Les adjectifs terminés en *ek*, indiquent généralement la multitude, ou la grosseur de l'objet en question : *skoulm*, nœud; *skoulmek*, rempli de nœuds; *keuneud*, bois de chauffage; *keuncudek*, qui est pourvu de bois de chauffage; *dant*, dent; *dantek*, qui a une grosse dent; *pennek*, qui a une grosse tête (de *penn*, tête.) Cette désinence répond à une qualité physique, et son équivalent français est ordinairement la désinence *euz*, *euse*. Pour les qualités morales on met généralement *ik*, au lieu de *ek*; Ex : *peureuz*, *aounik*. Cependant on dira : *kalounek*, courageux; *kalounik*, signifie petit cœur; *ek*, indique donc une qualité, ou un défaut : *kalounek*, courageux; *mezek*, qui éprouve de la honte; — ou une affinité, *lezeek* (*lezek*), laiteux; — ou un trait distinctif, *korfeek*, corpulent, il a, dans ce cas, le sens passif; voy. n<sup>os</sup> 10 et 13.

12. — Les adjectifs bretons terminés en *uz*, répondent aux adjectifs français terminés en *able*, ou en *euz*, et désignent principalement un défaut, ou une qualité morale quelconque; Ex : *honorab*, *henoruz*; — Courageux, *kourachuz*; *uz*, donne donc le sens actif, *mezuz*, qui fait honte, — ou l'abondance active, *frouezuz*, qui produit des fruits abondants, — ou une disposition, *pennaduz*, disposé aux coups de tête, — ou l'efficacité, *iac'huuz*, qui donne la santé, — *lugernuz*, qui donne de la lumière. Les adjectifs qualificatifs actifs sont généralement en *uz*, et les adjectifs qualificatifs passifs, sont en *ek*. Il y en a d'autres terminés en *el*; mais ils sont rares; voy. n<sup>o</sup> 31.

13. — La désinence *dek*, ou *ek*, ajoutée à un substantif, signifie une journée d'un travail quelconque, ou une plantation d'arbres; *ann dourna*, le battage de blé; *ann dournadek*, la journée de battage; *balan*, genêt; *balanek*, lieu planté de genêt; — *Dervenn*, arbre de chêne; *ann dervennek*, la chenaie; voy. le n<sup>o</sup> 11.

14. — La désinence *ad*, indique la contenance ou la plénitude de l'objet. *Tok*, chapeau; *tokad*, plein le chapeau. *Tiad tud*; *plasmad kere'h*; voyez le n<sup>o</sup> 41.



jeune, *iaouank-flamm*. Très neuf, *nevez-flamm*. Très frais, *fresk-beo*. Très évident, *anat-sklear*. Très blanc, *guenn-kann*. Entièrement cassé, *torret-grons C*, — *torret-neat L*. Mer très unie, — mer très calme, *mor plean-dis*. Entièrement opposé, *kountrol-beo*. Très vrai, *guir-beo*. Entièrement fermé, *serret-kloz*. Tout à fait ivre, *mezo-dall*, — *mezo-kollet*, — *mezo-mig*. Très ressemblant, *henvel-mil* (nous entendu *gueach*, — *guech*), à St-Thégonnec.) Très bon, — excellent, *mad-ishiz T*. Totalement aveugle, *dall-put*. Très mauvais, *fall-fin*, — *fall-devet*. Très malade, *klanv-divalo*, (à Scaër, etc.) — *klanv-azil* (débile) L. Très beau (parlant des choses), *brao-ral*, — *brao-ifam*, — *brao-ardiz*, — *brao-distail*; (parlant des personnes), *koant-distail*, — *koant-ardiz* (très joli.) Très boiteux (*claudicans in duas partes*, — boiteux des deux côtés), *hamm-digamm*. Très sot, — très bête, *sot-magn*, — *sot-naik*, — *sot-nai*, — *sot-pitill*. Très fou (fou à lier), *foll-mig*. Tout à fait lavé, *goal'het-neat*. Bien endormi, *kousket-mig*. Très plein, *leun-chek* (à Plabennec, etc.), — *leun-kouch*, — *leun-feaz*, — *leun-tenn*. Très ouvert (parlant des champs, des portes, des vêtements), *digor-ledan*, — *digor-frank*, — *diskloz-braz*, — *dibrenn-neat*. Très pourri, — très blet, — trop mûr, de beaucoup (parlant des fruits), *pezell-brein*, — *brein-pezell*. Très ennuyé, *inouet-marro*. Très fatigué, *skuiz-direiz*, — *skuiz-marro*, — *feaz-marro*. Très las, *skuiz-stank*. Bien mort, *marro-mig*. Devenu parfaitement Cornouaillais, *kernevad-leun*. Très gras, *lard-kuill*. Tout percé, *toull-didoull*. Tout près, *tostik-tost*. Transpercé entièrement, *treuz-didreuz*. Tout nu, *noaz-glann*, — *noaz-glez*, — *noaz-beo*, — (*noaz-bloc'h T*). Entièrement mangé, *debret-piz*. Très vieux, *koz-louet*, — *koz-rejiz*. Très riche, *pinvidik-perfounn*. Horriblement maigre, *treut-spoutuz*. Très froid, *ien-kalet*, — *ien-put*, — (*ien-divez C*). Très sombre, *du-teval*. Très découvert, *dizolo-kaer*. Très rouge, *ruz-sklear*. Entièrement guéri, *pare-klok*. Tout à fait pauvre, *paour-glez*. Très pourri, *brein-tuff*. Tout plein de vie, *beo-buezek*. Très adroit (de la main), *dourn-dis*, — *dourdiz*. Très salé (salé piquant), *sall-pik*, — *sall-broud*, — *sall-put*. Très silencieusement (en tapinois), *sioul-riboulen*, — *sioul-sibouroun*.

2° Pour les adjectifs exprimant la couleur, ou la qualité d'un objet, on forme le superlatif en ajoutant au positif un terme servant de type à la couleur, à la qualité, à la manière d'être de l'objet ou de l'individu en question; Ex : très vrai, *guir-pater*, (vrai comme le Pater.) Chemin très sale, *hent fank-ki* (sale comme un chien.) Très bien portant, *iac'h-pesk* (sain comme un poisson.) Très lourd, *poumer-beac'h* (lourd comme un fardeau.) Très dur, *kalet mean* (dur comme la pierre.) Très gras, *lard-toaz*, — *lard-teil* (gras comme de la pâte, — comme du fumier.) Très sec, *seac'h-korn*

(sec comme corne, parlant de la terre desséchée ou d'une personne décharnée.) Très amer, *c'huero-bestl* (amer comme du fiel.) Très boiteux, *kamm-rod* (boiteux comme roue), — *kamm-broud* (boiteux comme cheval piqué, mal ferré, ou ferré maladroitement.) Très maigre, *treut-ki*, — *treut-kaign*, — *treut-skoul*, — *treut-kioc'h*, — *treut-eskern*, — *treut-keuneuden* (maigre comme chien, — comme vieux cheval, — comme milan ou épervier, — comme bécassine, — comme des os, — comme bûche de bois à brûler.) Très sourd, *bouzar-kloc'h* (sourd comme cloche), — *bouzar-glesker*, — *bouzar-ran* (sourd comme grenouille.) Tout en nage, — tout mouillé, *gleb-dour*, — *gleb-teil* (mouillé comme eau, — comme fumier.) Très jaune, *melen-koar*, — *melen-aour* (jaune comme cire, — comme or.) Très vert, *guer-delien*, — *glaz-dour*, — *glaz-kaol* (vert feuille, — vert eau, — vert chou.) Très vieux, *koz-douar*, (vieux comme la terre), — *koz-Noe* (vieux comme Noë.) Cheval très lisse (cheval qui a une longue marque ou une longue tâche blanche au front), *marc'h baill-dour*. Très tendre, *tener-gliz* (tendre comme la rosée.) *Brao-Doue*, — *brao-eal*, très beau (beau comme un Dieu, comme un ange, parlant des personnes.) *Paour-ran*, *paour-raz*, — *paour-Job*, — *paour-Lazar*, très pauvre (pauvre comme grenouille, comme rat d'Église,) comme Job, comme Lazare. *Pinvidik-mor*, très riche (riche comme la mer.) *Euun-tenn*, tout droit (droit comme un coup de fusil.) *Noaz-pill*, — *noaz-ran*, tout nu (nu comme un homme en guenilles, comme grenouille.) *Ien-sklas*, très froid (froid comme glace.) *Du-pod*, très noir (noir comme le fond d'une marmite.) *Teval-sac'h*, très sombre (sombre comme un sac de charbonnier.) *Teval noz*, — *troubl-noz*, — *troubl-deiz*, très obscur, très trouble (trouble comme certain jour et certaine nuit.) *Gag-iar*, très bègue (bègue comme une poule.) *Sioul-logod*, très silencieux (silencieux comme des souris.) *Guenn-sin*, très blanc (blanc comme cygne.) *Brein-tuff* (parlant du bois), très pourri; pourri comme douvelles. Cependant *tuff*, veut dire plus souvent entièrement. Il vaut donc mieux dire : *brein-tonn*, — *brein-tont*, pourri comme un vieux chêne; comme de l'amadou de bois, pour les fumeurs à la campagne. *Ruz-tan*, — *ruz-glaou*, très rouge (rouge comme charbon, comme feu.) *Trist-marro*, très triste (triste comme un mort; comme la mort.) *Sklear-deiz*, très clair (clair comme le jour.) *Henvel-buez*, — *henvel-poch*, très ressemblant (portrait craché.) *Divalo-mez*, très abject (vilain à faire honte.) *Dous-mel*, très doux au palais (doux comme miel.) *Ledan-vor*, très étendu (large, vaste comme la mer.) *Mintin-goulou*, de très bon matin. *Louz-kagn*, très sale (parlant des personnes), sale comme charogne, comme prostituée. *Louz-pemoc'h*, sale comme cochon. *Divezad-noz*, très tard (tard comme la nuit close et avancée.)

3° Certains superlatifs se forment en mettant le mot *goall* devant l'adjectif (en mauvaise part); Ex : *goall-fall*, très mauvais; *goall-domm*, très chaud; *goall-glaw*, très malade.

4° Souvent on met après l'adjectif les mots *braz*, ou *meurbed*, *kaer*, *tre*, *dreist*, pour former des superlatifs; Ex : *abred-kaer*, de très bonne heure; *dizolo-kaer*, très franchement; *galloudek-meurbed*, très puissant; *kre-braz*, très fort; *aliez-braz*, très souvent; *braz-tre*, très grand; *mad-tre*, très bon; *karet-dreist*, très aimé; *brao-dreist*, splendide, très beau. Le mot *tre*, comme augmentatif, est propre au Tréguier, à Vannes et à la Cornouailles.

5° Parfois on met les mots *dre-z-han tout*, — *dre-z-ho tout*, à la suite du substantif, qui remplacent alors l'adjectif correspondant; Ex : un champ tout fleuri, *eur park, bokejou dre-z-han tout*.

6° On peut mettre aussi les mots *ken a... ken a, ken...* (avec des points suspensifs,) à la suite de l'adjectif, pour avoir le superlatif; Ex : *skuiz ken a...* très fatigué, — fatigue au possible (autant que possible.) Cette locution est elliptique, et le verbe sous-entendu est facile à suppléer. On dit encore en ce sens : *ker sioul ha tra*, très silencieux, *kel laouenn hag ann heol*, très gai (aussi silencieux que n'importe quoi, aussi gai que le soleil; voy. Dictionn. Troude 1869, au mot Possible.

7° Quelquefois on met les mots *enn he goasa* (f.), — *enn he oasa* (m.), en mauvaise part; *enn he guella* (f.), — *enn he vella* (m.), — *enn he eurusa* (des deux genres.) Ces deux dernières phrases sont prises en bonne part. *Pa vez ar boan enn he goasa*, quand la douleur est des plus vives. *Pa vezo ann ene enn he eurusa*, quand l'âme sera la plus heureuse possible, (quand l'âme sera au comble du bonheur.)

8° On peut encore mettre *evel*, comme, devant le terme ajouté au positif, et servant de type à la couleur, à la qualité, à la manière d'être...; Ex : *sioul evel eul logoden*, très silencieux, au lieu de *sioul-logod*, silencieux comme souris. Voy. No 2, — Superlatif.

9° Quelques uns, d'après Troude, répètent simplement l'adjectif ou l'adverbe : *aliez-aliez*, très souvent; *bihan-bihan*, très petit, ou mettent la désinence *ik* après l'adjectif : *bihanik*; voy. Dict. Troude, aux mots Superlatif et Très.

26. — Le superlatif le meilleur, les meilleurs, avec un nom, veut le verbe correspondant à la place du nom. Ce verbe se met alors à l'infinitif précédé de *da*, particule; Ex : les meilleurs chantres, *ar re vella da gana*. Les meilleurs plants, *ar re vella da blantu*; voy. Troude.

27. — *Que*, après le superlatif. — C'est le plus mauvais fils que je connaisse, *krisa map am euz guelet, eo*. Voilà le meilleur homme que je connaisse, *setu eno kaera (guella) den a anavezann*; Voy. gramm. Hingant.

28. — De l'Adverbe. — L'adverbe s'exprime par l'adjectif, simplement, dans une foule de cas : *kalounek*, courageux, courageusement.

Remarque 1° La préposition *var*, sur, avec un nom ou un adjectif forme aussi des adverbes : *var-nez*, sur le point de; *var he lent*, timidement; *var he groumm*; — *var he dort*, en se courbant; — *var ront*, circulairement, — obliquement.

Remarque 2° On met encore *er, e* ou *ez*, devant l'adjectif, pour former des adverbes : *er iaouank*, — *e iaouank*, — *ez iaouank*, tout jeune; *ez lent*, timidement; *e ien*, tout froid, — froidement; voyez no 32.

Remarque 3° La préposition bretonne *a*, devant un adjectif ou un nom, forme également une foule d'adverbes : *a-varo*, — *a-blas*, d'une manière immobile; *a-vihanik*, tout jeune, — dès l'enfance; *a-vareou*, — *a-vereadou*, périodiquement, — par période; *a-dreuz*, de travers; *a-veac'h*, — *a-boan*, à peine; *a-gas*, impétueusement, — en toute vitesse; *a-viziez*, obliquement; *a-dro*, obliquement, — circulairement; *a-gorn*, du coin de l'œil; *a-ront*, obliquement, — circulairement; *a-gamm*, en courbe; *a-vel*, visiblement; *a-guz*, secrètement; *a-dreuz*, de travers; *a-hed*, en long; *a-gostez*, séparément, — à part; *a-vern*, en pile; *a-dareadou*, par quartiers; *a-nebeudou*, peu à peu; *a-vechou*, parfois; *a-stropadou*, pêle-mêle; *a-strolladou*, en foule, — par groupe; *a-goz*, de vieille date; *a-zoug*, sans toucher à terre; *a-zoug he gamm*, en se soulevant, pour marcher.

Remarque 4° Les adverbes dénotant une bonne ou mauvaise qualité dans celui qui agit, demandent *gant* (avec), avant le substantif abstrait : *gant guiziegez*, sagement, — avec savoir; *gant dieveded*, sottement, — avec inattention, — avec imprudence. Quelquefois, lorsqu'il n'y a pas de négation, on rend l'adverbe par l'adjectif précédé des mots *evel eunn den*, comme un homme; *evel eunn den diek*, nonchalamment, comme un homme nonchalant. Fraternellement, *evel breudeur*, comme des frères.

29. — De l'Adjectif composé, où la préposition *a*, joue un rôle, comme dans certains adverbes : *a-zere eo d'id mont d'he velet* (*deread eo d'id...*), il est convenable que tu ailles le voir; *a-dro eo d'id mont* — (*a-dro emañ da vont...*), — *a-roud emañ da vont*, il t'est commode (il est à ta commodité) d'aller. *A-du*, qui peut s'adapter à, — disposé à...; quelques-uns commencent à y ajouter le sens de partisan de...; ce que les anciens bretonnants expriment mieux par : *enn eunn tu gant...*, du même côté que...



En effet, une chose peut s'accorder avec une autre, s'y adapter, sans être du même côté. *A-bouez emaint*, ils sont en équilibre (au propre et au figuré.) *A-vouez emaint*, leurs voix s'accordent. *A-vent, a-oad, a-zanvez, e pep hent, ec'h erruont mad*, pour la taille, l'âge, la fortune, sous tous les rapports, ils vont bien ensemble. *A-vel*, visible. *A-skuill, — a-ver, — a-zil*, goutte à goutte. *A-ruz, — a-drein, — a-ruzou*, trainant, ou en se trainant à terre (*a-zoug* en est l'opposé.) *A-ispill*, au croc, en suspens. *A-zek gueach eo paet*, il est payé (indemnisé) au décuple.

30. — De l'Adjectif simple. — Au lieu de l'adjectif on met souvent le substantif : *danjer eo fizioul enn-han*, il est dangereux (c'est un danger) de se fier à lui. *Ne d-eo ket; (ne ket) henor beza nez d'ezhan*, il n'est point honorable (ce n'est point un honneur) d'être son parent. *Mez eo d'e-hoc'h*, c'est honteux (c'est une honte) pour vous. *Ne ket souez*, ce n'est pas étonnant (ce n'est pas un étonnement.)

31. — La désinence *able*, dans les adjectifs, n'a pas d'équivalent, en breton ; on met alors, pour le physique, *eaz da, — diez da, — mad da, — fall da*. Le verbe répondant à l'adjectif, se met alors à l'infinitif : *dour mad da eva*, de l'eau potable (eau bonne à boire.) *Eaz da anaout*, reconnaissable (facile à reconnaître.) *Diez da zibri, — fall da zibri*, non mangeable (difficile, mauvais à manger.)

Au moral, on met seulement, dans la plupart des cas, *da veza*, à être, avec le participe passé correspondant : *da veza henoret* (sous-entendu *din*, digne), honorable, — à être honoré. *Da veza kredet*, croyable (à être cru.) Quelquefois cependant on mettra la désinence *uz*, ajoutée au substantif : *kenor*, honneur ; *henoruz*, honorable ; *truez*, pitié ; *truezuz*, pitoyable ; *goelvan*, lamentation ; *goelvanuz*, lamentable. Au moral, on peut souvent mettre *buhan da*, prompt à, suivi du verbe, à l'infinitif : *den buhan da deri* (C.) ; — *den buhan da facha* (L.), homme inflammable (irascible.) De même, dans certaines phrases, on remplace l'adjectif terminé en *able*, par le substantif simplement, comme on l'a dit au N° 30 : *ne ket henor beza nez d'ezhan*, il n'est point honorable d'être son parent ; voy. N° 42.

32. — Les adjectifs, *pikol, — felpenn, — foultrenn, — koz, — briz, — fals* ou *faoz, — krenn, — gouez, — goall, — pez*, sont les seuls qui précèdent le nom ; Ex : *pikol den, — pez den*, un homme très grand ; *pikolou (pikoliou) mein* (C.), d'énormes pierres ; *felpenn-vara*, très gros morceau de pain ; *foultrenn-ki*, énorme chien ; *koz-ti*, mauvaise habitation ; *briz-kristen*, mauvais chrétien ; *fals-Doue*, faux Dieu ; *faoz-fleur* (L.), fausses fleurs, (*foz-fleur*) (C. T.) ; *krenn-baotr*, adolescent ; *gouez-ounn*, orne, ou frêne sauvage ; *gouez-sistr*, piquette de marc ; *goall-bez*, méchante femme ; *eur pez kik* (pour *eur pesiad-kik*), un gros morceau de chair ; (au pluriel : *pesiou-kik, — pesiadou-kik*) ; *eur pez bandennad saout*, une grande bande de vaches.

33. — L'adjectif, ainsi que le participe passé, se mettent avant l'auxiliaire *Etre* : Sans cela, j'eusse été heureux, *euruz e vijenn bet panafede-ze*. Sans cela il se serait noyé, *beuzet e vije bet panafede-ze*. La voie et la porte qui mènent à la damnation sont larges et spacieuses, *ledann eo ann or, ha braz ann hent a gas d'ann daonediguez*.

34. — Le conditionnel s'emploie souvent pour le présent du subjonctif : Je ne crois pas qu'il marche jusque-là, *ne gredan ket e valefe beteg eno*.

35. — Le présent de l'indicatif français précédé de *si* conditionnel, dans les verbes *Etre* et *Avoir*, se rend par les temps : *benn, — bez, — be, — bemp, bec'h, — bent* (des verbes *beza* ou *bea*), et par : *am be (em be), as pe (es pe), en deve (m), — e deve (f)*, etc, du verbe *kaout*, si ce présent peut se tourner par le futur, en français : Si je suis (si je serai) malade, je n'irai pas, *mar benn (ma venn) klanv, ne d-inn ket* ; il en est de même, quand il est précédé de *quand*, ou de *lorsque*, si *quand* et *lorsque* ne déterminent le temps que d'une manière générale, c'est-à-dire si on peut mettre : toutes les fois que, ou bien, quel que soit le temps où... *Pa ve* (sens habituel) ; *pa' z eo (pa ez eo)* (sens actuel).

36. — *Si, mar*, indiquant le futur, demande le conditionnel, dans tous les verbes. S'il venait, *mar teufe* ; si je savais, *ma oufenn (mar goufenn)*. S'il pleut, ce soir, *mar be glao, fenez*.

37. — Quand il y a deux propositions où l'on emploie les verbes bretons *beza* et *kaout*, après *pa*, il faut se servir de *benn, bez, be, bemp, bec'h, bent*, dans les deux propositions. Quand il a réussi en quelque chose, c'est un plaisir de l'aborder, *pa ve deuet a-benn euz eunn dra bennag, e ve ebant tostaot out-han*. Quand il a de l'argent, il a envie de se promener, *pa en deve (p'en deve) arc'hant, en deve c'hoant bale*. Pendant une heure, après ces défaillances, elle n'a le sentiment de rien, *epad eunn heur goude ma ve bet semplet evelse, ne deve sonj euz netra (ne deve meiz, du latin mens.)*

38. — Il faut, comme on le voit, distinguer, dans les verbes, le sens actuel du sens habituel et intensif ou fréquentatif. Il a souvent la migraine, *poan benn en devez aliez*. Il a aujourd'hui la migraine, *poan benn en devez hirio*. Il est souvent malade, *klanv e vez aliez* ; — il est malade aujourd'hui, *klanv eo hirio*. Quand je sais, — que je sais (maintenant), *pa c'houzounn, — pa ouzounn* (sens actuel) ; — *pa ouezann*, quand je sais, sens fréquentatif, ou temps indéterminé, c.-à-d. toutes les fois que ; — quand on sait, *pa ouzor* (sens actuel) ; — *pa ouezer* (sens fréquentatif.) Je suis malade, *klanv ounn* (sens actuel) ; — *klanv e vezann (e venn) da vad*, je suis sérieusement malade (sens intensif) ; — *klanv e venn dalc'h-mad*, je suis sans cesse malade (sens fréquentatif.) Comme il dépense à mesure qu'il gagne, il n'a point besoin de hourse,

*evel ma tispign dre ma c'hounez, ezomm ebéd a iac'h n'en devez* (prov.), (sens habituel.) Il sait, *e oar* (sens actuel); *e ouez* (sens fréquentatif.) Quand on a deux bons bras, *pa vez divrec'h mad* (C. T.), — *pa vez divreac'h mad* (L.) (sens habituel.) Tu fais, *oc'h ober emoud* (sens actuel); *ober a rez* (sens fréquentatif.) On est, *ez or*, — *emeur* (sens actuel); *e vezer* (sens habituel.) Je ne fume pas (actuellement), *n'emounn ket o vutuni*; je ne suis pas fumeur (Je ne fume pas habituellement), *ne vutunann ket*. Ce n'est pas là que je demeure (que je fais actuellement ma demeure), *ne ket eno emounn o choum* (*brema*); — *ne ket eno e vezann o choum*, ce n'est pas là que je réside habituellement. Dis-moi qui tu hantes, et je te dirai qui tu es, *lavar d'inn gant piou ez ez, ha me lavar d'id petra rez* (prov.), (sens habituel.) Les vieillards ont plus de précautions que les jeunes gens, *muio'h a evez a vez enn dud koz evid enn dud iaouank*.

39. — Il, elle, eux, elles, commençant une phrase, demandent à être traduits par *hema, houma, ar re-ma*, ou par *henez, hounnez, ar re-ze*. C'est l'homme qui convenait le plus, *hema eo ann den a blije muia*. Il était celui qui convenait le plus, *henez oa ann hini a blije muia*.

40. — Dans les phrases où le sujet est indéfini, on ajoute, *eunn den*, — *evit ann den*, etc., selon les cas. Agir ainsi, c'est être mauvais citoyen, *ober evelse a zo beza eunn den fall*. Cela produit l'endurcissement du cœur, *dre-ze* (*gant-se*) *e teu kaloun eunn den da galedi*. Cela vous envoie des vapeurs au cerveau, *ann dra-ze a gas moged da benn eunn den*. Il ne faut pas juger à a mine, *arabad eo barn eunn den dioc'h he velet* (*dioc'h he ear*.)

41. — Les noms bretons terminés par *ad*, désignant la plénitude de l'objet, ou indiquant un membre malade, conservent le genre du nom, auquel on ajoute cette désinence: *Barlenn*, (f.), giron; *barlennad* (f.), la plénitude du giron d'une femme assise. *Tok* (m); — *tokad* (m); plein le chapeau. — *Troad* (m), pied; *troadad* (m), mal de pied; Voy. le N° 14.

42. — On ajoute souvent les mots, *anezhan*, — *anezhi*, — *anezho*, dans les phrases comme celles-ci: Il fait nuit sombre, *du-teval* (*teval-noz*) *eo anezhi*. Il est bien fier, *goall-fier eo anezhan*. Le pronom personnel *hi*, est neutre, en ces cas.

43. — Dans les longues périodes ou énumérations, on répète le premier mot, avant de formuler le verbe de la fin, comme on le fait en français; Ex: Les mots qui ..., ces mots-là sont .... D'autres fois on mettra le mot *dis-je*, *a lavaran-me*, à la suite du sujet répété. Lorsqu'une longue phrase commence par *si, mar*, ou par *quant pa*, on mettra *neuze*, alors, avant le verbe de la fin; Ex: Quand on n'a pas l'esprit attentif, l'âme recueillie, la prière

n'est plus qu'un bruit de paroles, *pa vez dizonj ar spered, pa ne daol ket ann ene evez oc'h ar pezh a ra ar c'horf, ar bedenn ne d-eo neuze nemet eun tammik trouz great gant ar ginou ha gant ar muzellou*.

44. — Dans les apostrophes, on ajoute souvent les mots: *a zo ac'hanoud*; — *ma'zoud!* (ou *ac'hanoud!* simplement.) Fou! *Den diot a zo ac'hanoud!* — *Den diot ac'hanoud!*

45. — Dans les phrases indiquant un évènement malheureux, on ajoute souvent, également; les mots: *siouaz!* (*siouaz d'inn!*) — *siouaz d'ezhan!* — *siouaz d'ezhi!* — *siouaz d'e-omp!* — *siouaz d'ez-ho!* malheureusement; — malheureusement pour moi, etc.

46. — Au vocatif, dans les injures, on met; *pezh* ou *tra*; devant l'adjectif: *Pezh divalo* (Pièce vilaine ou salope.) Paresseux! *tra didalvez!* (objet sans valeur), ou bien, en laissant de côté les mots *pezh* et *tra*, on dira, comme dans les apostrophes: *loudourenn ma z'oud!* — *mez he velet, ac'hanoud!* — *didalvez ma'zoud!*

47. — Quand le sujet en question est jeune ou petit, on désigne ses membres par la désinence *ik*, au singulier, et *igou*, au pluriel, qu'on ajoute au substantif; cette désinence est un diminutif très expressif, *He zaou droadik*, ses deux (petits) pieds; *he droadigou*, ses (petits) pieds; Voy. le N° 10.

48. — Après une voyelle, ou une des lettres, *l, m, n, r*, on met *ze*, dans les adjectifs démonstratifs: Ces enfants, *ar vugale-ze*, cette bague, *ar violen-ze*; dans les autres cas on met *se*.

49. — Ceci, cela, se rendent par *ement-se*, dans le sens abstrait, et par *ann dru-ze*, dans le sens concret.

50. — QUE, terme de comparaison, se rend par *ha*, — *hag*, ( *eget*, — *eged*), (*evit*, — *evid*), selon que ces mots sont suivis ou non d'une consonne, ou d'une voyelle, ou d'un *h* muet. Cependant, devant un adverbe, on mettra  *eget*, — *eged*, et jamais *evit*, — *evid*. Quand la phrase est longue, on met *evel ma*, — *evel*, au lieu de  *eget*, — *evit*, en répétant le verbe ou l'auxiliaire, comme dans l'exemple suivant: Il n'a pas commis la moitié des péchés commis par moi, (à moitié près, autant de péchés que moi), *n'en deuz ket great ann hanter kement a bec'hejou evel am euz-me*.

51. — Quand l'auxiliaire *Beza*, être, se joint au verbe, il le précède quand ce verbe est au neutre, en breton; mais il le suit, quand le verbe est à l'actif. Ou vas-tu? *Da beleac'h emoud-te o vont?* — Qu'est-ce que tu fais là? *Oc'h ober petra emoud-te aze?* — En Tréguier, on dira, cependant: *Peleac'h oud?* (sens actuel); *peleac'h vez o vesan da zenned?* (sens habituel). Où es-tu à faire paître (à garder) tes moutons? — *petra oud ober?* Qu'est-ce que tu fais?

52. — La Conjonction *ha* (Et) se répète, en breton, après les mots **Par** ou **Avec**: Par Pierre et toi, *gan ez-te, ha gant Perr*. Avec toi et moi, *gan ez-te ha gan-em-me*. Par le secours de Joseph et de Marie, *dre zant Jozef, ha dre ann Itroun-Varia*. Par la langue et par les yeux, *Dre ann teod ha dre ann daoulagad*. Cette règle n'est pas de rigueur dans les phrases courtes.

53. — On met le substantif avant le verbe, au personnel: *trouz a zo*, — *trouz a glevann*, il y a du bruit; j'entends du bruit: On dit cependant: *Beza a zo trouz* (*be' a zo*), (*bea' zo*); — (*me a glev trouz*, forme impersonnelle.)

54. — Quand on parle au figuré, on doit mettre *evel*, (comme), devant l'expression figurée: La prière est un encens. *Ar bedenn a zo evel eunn e-zans*. Le sang d'Abel est une voix qui crie de la terre vers moi, *goad Abel a zo evel eur vouez* (*hag*) *a zao euz ann douar beteg enn-oun*. Les rayons dorés du soleil sont autant de petits soleils, *bannou ann heol evel alaouret, a zo evel ken aliez a heoligou, (a heolouigou)*.

55. — Les verbes neutres, et souvent les verbes actifs prennent l'auxiliaire *ober* (faire), qui se conjugue, et se met toujours à la suite du verbe qui marque l'action et qui est à l'infinitif, en ce cas. *Dont a reaz*. — *Dont a eure*, il vint (venir il fit). *Lavaret a riz d'ezhan*, je lui dis mot-à-mot: Dire je fis à lui). *Kana en deuz great*, il a chanté (à la lettre: chanter il a fait). *Laza a rinn al loaz-ze*, je tuera cette bête (à la lettre: tuer je ferai cette bête). *Birvi a ra ann dour*, l'eau est en ébullition (m. à m: être en ébullition fait l'eau).

56. — Dans le style poétique, le substantif abstrait se personnifie, et est toujours masculin, en breton: Le Temps emporte tout, *ann Amzer a gas pep tra gant-han* (quoique *amzer*, soit féminin).

57. — Il faut toujours distinguer l'adjectif du participe passé; Ex: Aveugle, *dall*; aveuglé, *dallet*. Cheval qui a perdu un fer, ou tous ses fers, *marc'h dishouarn*; cheval défermé à dessein, par quelqu'un, *marc'h dishouarnet*. Démanché (dont le manche est parti), *didroadet*; sans manche (à qui l'on n'en a pas mis), *didroad* (adjectif).

58. — Le nom abstrait veut le verbe au neutre. L'âge nous engourdit, *pounneraat a reomp dre gosaat*. — Le substantif, lui-même, devient verbe neutre en ce cas, et se met à l'infinitif précédé de *dre* (par), comme on le voit par l'exemple cité plus haut. — Quelquefois on met *dont da veza* (m. à m: venir à être), suivi de l'adjectif correspondant, au lieu du verbe actif; Ex: *dont a reer gourit gant ann oad*. — (*dont a reer da veza gourit gant ann oad*). Comme on le voit dans la dernière phrase, le substantif sujet est précédé alors de la préposition *gant* (avec), et de l'article *ar* ou *ann*. — On peut dire également *dont a reomp da c'hourda gant ann oad*. (en faisant un verbe neutre du verbe actif).

59. — Les verbes bretons sont souvent transitifs et intransitifs, à la fois; Ex: *Bega*, — *dont da vega*, rendre pointu, ou devenir pointu.

60. — Le verbe passif se met au lieu du verbe actif, quand il s'agit surtout d'êtres inanimés: Les pommes aigres m'agacent les dents, *taltouzet eo va dent gant ann avalou trenk*. Il s'est cassé la jambe, *torret eo bet he c'har gant-han*. Il doit en être de même, quand il s'agit d'éviter l'amphibologie, ou de donner plus de force à l'expression.

61. — Le conditionnel passé ou présent est en *j*, ou en *ch*; et le conditionnel futur est en *f*; Ex: Je voudrais, j'aurais voulu y avoir été, *me garje* (*me garche*) *beza bet eno*; je voudrais y aller, *me garfe mont di*. Si je voulais, *mar karfenn*; si j'avais voulu, *mar karjenn* (*mar karchenn*).

62. — Dans les verbes dont le radical finit en *v*, on forme le conditionnel futur en remplaçant ce *v* par un *f*, de manière à avoir le redoublement de l'*f*; Ex: *Sevel*, — *kavout* (pour *kaout*), *beva*, — *klevet*, — *devi*, lever, avoir, vivre, entendre, brûler; *brevi*, — briser, — broyer. Le radical de ces verbes est, *sav*, *kav*, *klev*, *bev*, *dev*, *brev*; si je levais, *mar saffen*; si je trouvais, *mar kaffenn*; si je vivais, *mar beffenn*, ou *ma veffenn*; si j'entendais, *mar kleffenn*; si je brûlais, *mar deffen*. (Les lettres s'appellent entr'elles; *mar breffenn*, — *ma vreffenn*, si je brisais).

63. — Tout verbe dont le radical finit en *z*, conserve ce *z*, ou le remplace par *s*, avant *f*, dans le conditionnel futur. On dira donc, à volonté: *me a c'houezfe*, ou *me a c'housfe*, je soufflerais.

64. — Quand le verbe est à l'impersonnel, l'attribut suit le verbe: *me am euz poan*, je souffre. Dans le cas contraire, il le précède; *poan am euz*.

65. — Les termes de religion, de science, ainsi que les mots modernes, sont des mots nécessaires, en breton; Ex: Confession, *kovesion*; dispense, *dispans*; Absolution, *absolvenn*; Cuirassier, *kulasour*; les votes, *ar votadek*; socialistes, *sosialisted*. Election des députés, *eleksion ann Deputeed*; la chimie, *ar chimi*; la physique, *ar fuzik*; l'analyse, *ann analiz*; l'arithmétique, *ann arimitik*, etc. Cependant on ne doit faire ces sortes d'emprunt qu'avec discrétion, pour ne pas surcharger la langue bretonne de mots étrangers. Ordinairement on pourra remplacer ces expressions par une périphrase; Voy. le N° 15.

66. — Dans les définitions, le substantif abstrait est remplacé par l'adjectif précédé de l'auxiliaire *beza* (être), ou *ober* ou *kaout* (faire), — (avoir), ou encore, par le verbe correspondant, simplement; Ex: L'humilité est... *Beza humbl a zo* (*a ziniñ*). La prière est une élévation de l'âme vers Dieu, *pedi a zo* (*a ziniñ*) *sevel hor c'haloun var-zu Doue*.

67. — L'infinitif français qui suit lequel? — qui? — quoi? (interrogatifs ou non interrogatifs), se met à l'infinitif breton précédé de *da*; Ex: Lequel prendre, *pehini da gemeret*. Je ne sais qui inviter, *n'ouzounn piou da bedi*.

### Changement de l'Abstrait en Concret.

68. — Les noms abstraits d'action se mettent au radical qui en fait alors une sorte de substantif, avec ou sans article; Ex: c'est là qu'on a vu manger, batailler, incendier! etc., *eno ez euz bet dreb*, — *kann*, ou *laz*, — *dev* ou *deo!* etc. Diminuer de volume (faire son diminuer de volume), *ober he goaz* (du verbe *koaza*, se consommer en bouillant), se tasser, — s'évaporer, — diminuer de volume. Frottez-le un peu, *grit eur frot d'ezhan*. On peut encore mettre l'infinitif avec l'article *ar*, — *ann*, — *al*, et avec la préposition *er*, — *el* (dans); Ex: l'administration d'une ferme, *ann tiekaat*. La diminution de volume, *ar c'hoaza*. La vie, (le vivre) est dure, *ar beva a zo diez* (L.) (*a zo tenn* C. T.) Dans la lecture et l'écriture, *er skriva hag el lenn*. L'écriture et la lecture, *ar skriva hag al lenn* (le écrire et le lire). La coupe des blés, *ar medi*. J'en ai fait l'examen, *eur c'hompren* (*eur c'homprena*) *am euz great d'ezhan*; car les noms abstraits d'action se désignent par l'infinitif qui les exprime. De même on dira, pour exprimer l'action par le simple radical: *lez da stlabez ar foenn-ze*, cesse d'éparpiller ce foin. *Lez da c'hlabous*, cesse de babiller. *Nag a bil* (*nag a c'hlabous*, *nag a c'haog*) *a zo var da c'hinou!* comme tu brailles! *Nag a zach bleo a zo etre-zho*, (à la lettre: quel tire-cheveux il y a entr'eux — pour dire que des gens ivres se battent.)

69. — Souvent on met l'infinitif, au lieu du substantif abstrait, en le faisant précéder de l'adjectif, de l'article, ou de la préposition: *eur*, — *eunn*, — *ar*, — *ann*, article, — *er*, — *el* (dans, préposition); Ex: il a pris à sa charge un transport difficile, *EUR oal-gas en deus kemeret em tu diout-han*. Ce transport est difficile pour nous qui sommes âgés, *ann dougen-ze a zo diez d'e-omp-ni tud hoz*. Un langage âpre, rude, grossier, *eur parlant lourt* (*teo,-gare*), — *eur c'haoze lourt* (*teo,-gare*); voy. les nos 68 et 73.

70. — Quelquefois on met l'infinitif, au lieu du substantif abstrait. Plus léger pour la marche (pour marcher), *skanvoc'h da vale*. Dans l'attente de son enfantement, *var c'hed da c'heneh he map*, — *o c'hortoz he map da c'heneh*. En voyage, *o vont enn hent*. Je suis cause de sa perte, *me a zo kaoz d'ezhan d'en em goll*. Au sujet de la mort, *disay-benn mervel*. Temps favorable à la semaille, *amter vad da c'hounit ed*. Bien-taillé pour la mairie (pour être maire), *gobariet-mad da veza mear*. Il nous a aimés jusqu'à la mort, *haret*

*en deuz ac'hanomp bete mervel* (*evidomp*). Connaître l'avenir à la vue (à l'inspection) des astres, *klask gouzout ann traou da zont*, *dre evesaat oc'h ar stered* (*dre velet ar stered*.) L'âge nous appesantit, *pounneraat a reomp dre gosaat*. Voy. le n° 58. — C'est demain l'ordination, *varc'hoaz em rei ann urzou*. Une élévation de l'âme vers Dieu, *sevel hor c'haloun var-zu Doue*. J'aime mieux la mort, *guell eo gan-en mervel*. Être près de la mort, *beza tost da mervel*. Par l'amour déréglé du monde, *dre garet re traou ar bed-ma*. Je vous dois des remerciements, *ho trugarekaat a dleann*. La pauvreté (être pauvre) n'avilit personne, *beza paour ne d-eo ket pec'hed*.

71. — Dans certains cas le substantif abstrait se rend par un des temps du verbe correspondant à ce substantif; Ex: partage du royaume d'Israël, *rouantelez Israel rannet*. D'une voix plaintive, *oc'h hiruudi*, — *en eur hiruudi*. Après la mort de son fils, *goude ma varvaz he vap* (*digant-han*.) Dans la nudité, *divisket e noaz*. Je désire sa mort, *c'hoant am euz e kollfe he vuez*. A sa durée nous jugerons, *dioc'h ma pado*, *ni a velo*. Pendant une heure après ces défaillances, *epad eunn heur goude ma vez bet semplet evelse*. Après son péché, *goude beza pec'hed*. Vouloir son salut, *klask gounit ar barados*. Sa conversion a étonné tout le monde, *souezet eo bet ann holl*, *pa zistroaz oc'h Doue dre vir binijenn*. Attendez sa venue, *gortozit anezhan da zont*. Habitué aux privations, *boaz da gaout diouer*. Il a été cause de ma perte, *hennet a zo bet kiriek* (T.) (*a zo bet kaoz*) *d'in d'en em goll*. Il a deux mois de sevrage, *daou viz dizounet eo*. Avoir l'estime du public, *beza istimet gant ann holl*. Il est troublé à l'approche de la mort, *enkrezet eo gant ar maro o tostaat*. Je vous apprendrai le mépris des biens terrestres, *me a zesko ac'hanoc'h da zisprijout madou ar bed*. Depuis son départ, *abaoue ma'z eo eat kuit*. Les rechûtes fréquentes, *koueza aliez er pec'hed*. Juger à la mine, *barn eunn den dioc'h he velet* (*dioc'h he eav*.) Après bien des recherches, *goude beza klasket e meur a leac'h*, — *goude beza klasket epad hurr amter*. En voyant son abattement, *o velet anezhan en em lezet-holl* (*fallgalounet-neat*.) Le lieu de son apparition, *al leac'h m'eo bet guelet* (*enn-han*.) Sa rechûte n'en sera que plus terrible, *neuze ec'h afeillo goasoc'h a-ze*. Le jour de leur délivrance, *ann deiz m'oant bet tennet a boan*. L'avenir, *ann traou da zont*. Ses économies, *ar peiz en deus erpernet*. Dieu exige nos louanges, *Doue a c'houlenn ma ve meulet gan-e-omp*; voy. le n° 82. La flagellation du Sauveur, *hor Zalver skourjezet*.

72. — Les substantifs abstraits deviennent concrets; Ex: venger un crime (un criminel), *kastiza eunn torfedour*. Imitation de Jésus-Christ, *Buez Jezuz-Krist skouer ar gristenien*. Le socialisme (les socialistes), *ar zosialisted*.

La franc-maçonnerie (les francs-maçons), *ar framasouned*. La jeunesse (les jeunes gens), *ar re iaouank*, — *ann dud iaouank*. Dieu chérit la Virginité (les âmes vierges), *Doue a gar kalz ann eneoou guerc'h*. La réalité de la vie (la vie réelle, — la vraie vie, — la vie sans fin), *ar guir vuez*, — *ar vuez a bado da vikenn*. La sécheresse (le temps sec), *ann amzer zeac'h*. Le tribunal suprême de Dieu, *Doue ar barner braz*. Que Saint Pierre était pénétré des grandeurs et des abaissements de son Maître ! *Pegen doun e leka Sant Perr enn he spered, he Vestr, hag hen ker braz, lekeat ken dister !*

73. — Le substantif abstrait se rend souvent par l'adjectif, ou par l'adverbe; Ex : il n'avait pas commis la sottise de le lui dire, *n'oa ket bet den diskiant da lavaret kement-se d'e-zhan*. Sans l'attention de l'esprit, *pa vez dizonj ar spered*. Joindre la bonté à la force, *beza mad ha nerzuz ive*. Entre la vie et la mort, *etre beo ha maro*. A cause de sa bonté, *dre ma'z eo mad*. La bienséance, *ann deread*. Dans sa jeunesse, *ez iaouank*, — *er iaouank*, — *e iaouank*. Un peu d'eau sépare la propreté de la saleté, *n'euz nemet eur banne dour etre neat ha loudour* (prov.) Les Cieux nous disent les grandeurs de Dieu, *ann Envou a lavar d'e-omp peger braz eo Doue*. Ma fatigue était extrême, *skuiz-marzo oann*. Sur une hauteur, *var ann huel*. C'est la distance qui empêche, *ar pell eo a vir*. Son langage est âpre, — dur, — grossier, *lourt e parlant*, — *garo e komz*, — *teo e kaoze*. Voy. n° 69.

74. — On met aussi l'adjectif au lieu du verbe; Ex : on se fatigue moins à cheval qu'à pied, *didorroc'h eo d'ar c'horf beza var-varc'h, evit beza var-droad*.

75. — Le substantif abstrait précédé de **pour** (préposition), se remplace par l'infinitif correspondant; Ex : pour le curage du puits, *evit skarza (karza) ar puns*.

76. — Le substantif abstrait précédé de la préposition **par**, se remplace également par l'infinitif correspondant précédé de *dre*; Ex : par l'amour déréglé du monde, *dre garet re traou ar bed*; voy. n° 70.

77. — Quand il s'agit d'une action continue du métier que l'on prend, on met le verbe correspondant au nom du métier, à l'infinitif, avec *var*, (**sur**), et l'article *ann*, — *ar*, — *al*, lequel infinitif devient ainsi une sorte de substantif; Ex : il a songé à prendre le métier de scieur, *var ann heskennat en deuz sonjet mont*.

78. — On met encore souvent le participe passé, ou l'adjectif, au lieu du participe présent; Ex : quelques rares grains de froment poussant dans l'endroit le plus maigre, *guinizennou deuet (diouanet) el leac'h m'oa falla daarvet*. Un sergent le prenant par la main, *eur serjant krog enn he zourn*.

79. — Le substantif est souvent remplacé par le participe présent; Ex : j'entends ses cris (je l'entends criant), *klevet a rann anezhan o ioue'hal (o kriol, — o iudal)*. Dans un transport de joie, *o tridal gant levenez*; voy. n° 80.

80. — Le participe présent prend quelquefois la place de l'adjectif; transporté de joie (dans un transport de joie); voy. n° 79. *O tridal gant levenez*; voy. n° 85.

81. — Parfois on met le substantif au lieu du verbe et de l'adverbe; Ex : criant à tue-tête, *kri fors gant-ho*. On y moude beaucoup, *kalz a valérez a zo eno*. J'ai beaucoup péché, *eur pec'her braz ounn*. Vous n'aurez qu'à perdre en cela, *koll o pezo (o po) oc'h ober kement-se*. Il en est de même, quand on peut changer le verbe en substantif; Ex : comme tu cries ! (quel cri tu lâches ! quel bruit tu fais !) *Hag a gri (hag a drouz) a zo gan-ez !* Comme tu pousses ! (Comme tu y vas !) *hag a gas a zo gan-ez !*

82. — On met encore le verbe, à l'infinitif, au lieu du substantif abstrait, quand on peut former un verbe de ce substantif; Ex : je vous apprendrai les mépris des biens de ce monde (je vous apprendrai à mépriser les...), *me zesko ananoc'h da zisprizout madou ar bed*. Voy. n° 71.

83. — L'adjectif se met au lieu de l'infinitif, après **ne pas**, dans le verbe *lezel* (laisser); Ex : ne pas couvrir une maison, *lezel disto eunn ti*. Ne pas ensemençer un champ, *lezel dihad eur park*.

84. — Le verbe passif se met souvent à la place du verbe pronominal; Ex : Il s'est cassé la jambe, *torret eo bet he c'har gant-han*.

85. — Au lieu de l'adjectif, on met fréquemment le verbe marquant l'action; Ex : Ces travaux sont pénibles, *diez eo ober al labourou-ze*. Plus nuisible qu'utile, *a ra muic'h a zrouk eged a vad*; Voy. le N° 80.

86. — Quelquefois il faudra mettre le substantif, au lieu de l'adjectif, pour l'accord des termes de comparaison; Ex : Plus il est intelligent, plus il est arrogant, *seul vrasoc'h eo he spered, seul vrasoc'h a-ze eo he rogentez*. De même on dira : *spount eo guelet anezhan*, il est d'un aspect horrible — (C'est une horreur de le voir.)

87. — **VERBES IMPERSONNELS** (sujet réel, — sujet apparent), avec le **si** dubitatif. Après le **si** dubitatif seul, on exprime le sujet apparent, on le fait même quelquefois, quand le verbe n'est pas impersonnel. Ex : je ne sais pas s'il fera de la pluie (s'il pleuvra), *n'ouzounn ket hag hen a rai glao*. Dites-moi s'il fera beau aujourd'hui, *lavarit d'in hag hen a vezo kaer ann amzer hirio (hicho - à Guiclan, et aux environs de Brest)*. Ici les verbes sont à l'impersonnel. Dites-moi si vous aimez cela, *lavarit d'in hag hen e karit ann dra-ze (T.)*; au personnel. En Léon et en Cornouailles, on dit plus volontiers,

*lavarit d'in ha c'houi a gav mad ann dra ze*, (à l'impersonnel) car, après le si dubitatif, on peut toujours mettre le verbe à l'impersonnel. On ne peut cependant le mettre au personnel, qu'en le faisant précéder du pronom *hen*. Ex : je ne sais pas s'il y a eu assez de bois pour... *n'ouzounn ket hag hen a zo bet aoualc'h a goat evit...*

88. — Pronoms qui se mettent après les verbes et d'autres pronoms.

Ex : As-tu fait ? *Ha great ec'h euz-te* (T.) — *ha great et euz-te* ? (Pont-L'abbé), — *ha great e peuz-te* ? (L.) Sur toi, *var-n-oud-te*. On met *de*, au lieu de *te*, après les pronoms *ed*, *ez*, *toi*, et *id*, à toi, gouvernés par *gant gan*, — ou par *da* ; Ex : j'irai avec toi, *me ielo gan-ed-de* ; — *me a ielo gan-ez-de*, je l'accompagnerai. — je te le donnerai, *her rei (he rei) a rinn d'id-de* ; mais on dira : *ouz-id-te eo e komzann*, c'est à toi que je m'adresse, parce qu'ici le pronom n'est gouverné ni par *gant gan*, *avec*, ni par *da*, à ; voy. gramm. Hingant. — Vous a-t-il vu ? *ha gulet en deuz-han ac'hanoc'h* ? T. — (*Han* est, en ces cas, plus usité que *hen*, parce qu'il suit un verbe.)

89. — PARTICIPES PASSÉS : *erru*, *maro*, *echu*, *erruet*, *marvet*, *echuet*. arrivé, mort, achevé.

Règle pour savoir quand il faut les employer. — Toutes les fois qu'on peut changer le temps composé en temps simple, on peut, ou l'on doit employer le participe passé terminé en *et* ; Ex : Il était arrivé pendant que j'étais là (on peut dire ici : il arriva quand j'étais là), *erruet e oa epad ma oann eno...* etc., voy. gramm. Hingant.

#### PARTICULES A, E.

90. — La particule *a*, rend, presque toujours le *que* et le *qui* relatifs français, tandis que la particule *e*, ne peut jamais le faire. — La particule *a*, précède les verbes conjugués à l'impersonnel, sauf dans quelques cas. — Elle précède également le complément d'un adjectif de quantité et de plusieurs autres mots qui n'offrent, dans leur emploi, aucune difficulté nouvelle ; Ex : On vous donnera avec la mesure dont vous vous serez servi pour donner aux autres, *gant ar muzul e rofet d'ar re all e vezo roet d'e-hoc'h* (T.). — On vous donnera avec la mesure que vous donnerez aux autres, *gant ar muzul a rofet* (T) *d'ar re-all*, *e vo roet d'e-hoc'h*. — Je donnerai à celui pour qui l'on demandera, *d'ann hini e vo goulennet*, *e roinn*. Je donnerai à celui qui sera demandé ici, *d'ann hini a vo goulennet ama*, *e roinn*.

91

#### CONJONCTION QUE, E.

La conjonction *que*, après un adjectif suivi d'un verbe, ou après le régime indirect d'un verbe, suivi de ce même verbe (quand même il n'y aurait pas

de *que*, après l'adverbe, ou le régime indirect), se rend par *e*, avant une consonne ou un *i*, suivi d'une voyelle, et par *ez*, (ou *ec'h*, en Tréguier.), devant une voyelle ; Ex : je viens ici, *ama e teuann* ; j'irai là, *du-ze ez inn*, (*ec'h inn*. T.) ; je le lui dirai, *d'ezhan e lavarinn-ze* ; C'est demain que je le ferai, *var'hoerz eo e rinn ann dra-ze* ; C'est à celui qui a été ici hier que je le donnerai, *d'ann hini a zo bet ama deach eo e roinn ann dra-ze*. voy. gramm. Hing.

92

#### COLLECTIFS

Les collectifs *keuneud*, bois de chauffage ; *arc'hant*, argent ; *boed-chatal*, — *boed-loened*, fourrage ; *marc'hadourez*, marchandise ; *kement hini*, tous ceux qui ; *kement tra*, tout ce qui ; *kolo*, paille ; *chatal*, bétail ; *aour*, or ; *saout*, vaches, — bétail ; *had*, semence, — graines ; *dillad*, habits ; *bezin*, goémon ; *danvez*, matériaux, — matière, — fortune, sont des pluriels en breton, quoiqu'ils aient la forme du singulier, de même que les mots *stlabez*, ordures, — saletés, et *estren*, les étrangers.

93. — Les particules suivantes, servant d'adverbes, sont augmentatives, ou diminutives ou réduplicatives, et se mettent toujours avant les mots auxquels ils se rapportent, soit substantifs, soit adjectifs, soit verbes ; Ex : *mouz* ou *mous* (particule qui affaiblit l'action) : *mous c'hoarz* (m), sourire, *mous c'hoarzin* (v. n.), sourire. *Mar-zonj*, vague souvenir. *Mal-vran*, corbeau mâle. *Dem-zu* (presque noir), noirâtre. *Dem-gonz*, parler à demi-mots ; *dem-faoutet* (presque fendu), fêle ; *dem-zigor* (ouvert à-moitié), entr'ouvert. — *Briz*, presque, — à demi, — mauvais en son genre ; *briz-klenved* (demi-maladie), indisposition ; *briz vezo*, presque ivre ; *briz-kristen*, mauvais chrétien *briz-diot*, à moitié fou. — *gour*, ou *gor* (augmentatif) ; *gour-raden*, fougère royale ; *gour-gamm*, boîtes très prononcé ; *gour lano*, flux de la mer ; — *gour*, — *gor* (diminutif), *gour-glaze* (presqu'épée), poignard ; *gour-vedo*, G. presque ivre ; *gour-enez* (presqu'île), péninsule ; *gour-vadez* (petit baptême), ondolement ; *gour-nijal* (voler bas et avec peine), voltiger. *Fall*, mauvais, *haloun*, courage ; *fall-galouni*, manquer de courage. — *Di*, — *dis*, — *diz* (particules privatives, extractives, negatives, ou indiquant parfois une action tout opposée à celle du verbe qui suit, ou donnant un sens entièrement contraire au substantif qu'elles précèdent) ; *di-guzulia*, dissuader ; *di-zoania*, consoler ; *di-skuiza*, se reposer ; *dis-koulma*, dénouer ; *di-zrein*, sans épines, — sans arêtes. — On remarquera que ces particules privatives exigent une épellation raisonnée, et par suite, une prononciation qui fasse ressortir la nature des

mots composants. — La particule *di*, est extractive dans les mots suivants : *diatredi* (*di-atredi*), enlever les décombres. — *Dibourc'ha* (*di-bourc'ha*), dépouiller quelqu'un de ses vêtements, pour le voler. (*Pourc'ha*, habiller, n'est plus usité que dans ce cas); — *didouesia* (*di-douesia*), trier (à la lettre : *di*, particule extractive, et *touez*, parmi); voy. Tr...

*Krak* (particule signifiant presque, — demi, — court, et quelquefois entièrement); *krak-houad* (demi-canard, — court canard), sarcelles au pluriel, *krak-houidi*; *krak-ozac'h*, femme hommasse; *krak-vastard*, (à moitié bâtard, fils d'un bâtard; *krak-vastardez*, fille d'une bâtarde; *krak-aotrou*, petit sire. — *Skil*, presque, — à moitié; *skil-baotr*, fille garçonnière, ou qui a les allures d'un garçon; *skil-drenk*, à moitié aigre, — aigret. — *Ken*, en commun, ensemble, avec; *ken-vreur* (*kenvreur*), confrère; *kem-pred* (*kempred*), adj., de *ken* ou *kem*, ensemble, et de *pred*, temps ou époque (contemporain); *ken-four*, four en commun (four banal).

*Tre*, (particule qui, dans certains mots, indique l'embarras, la difficulté); *tre-ala* (pour *tre-alanat*), haleter, — respirer péniblement; *tretonka* (v. n.), avaler difficilement; *trechouez*, respiration difficile, parce qu'on est essoufflé; *trechoueza* (v. n.), respirer péniblement. — *Ras*, — bras, superficiellement; *bras-paredi*, — *ras-paredi*, cuire superficiellement. — *Peur*, — *per* (particule marquant l'achèvement ou l'augmentation de l'action); *peur-zibri*, — *per-zibri*, achever de manger; *peur-vreina* (v. n.), pourrir entièrement; *peur-drouc'ha*, achever de couper. — *Peuz*, presque, — à demi; *peuz-vrao*, assez beau; *peuz-vad*, assez bien, — assez bon.

Les particules *as*, *ad* (*at*, V.) *az*, *das*, sont réductives et indiquent un redoublement d'action; *as-dibr* (seconde selle), coussinet placé sous la selle d'un cheval, etc.; *as-koan*, (second souper) réveillon. — *Das-krena* (*daskrena*), v. n., trembler souvent de peur ou de fièvre, et par extension, chevrotter en parlant, en chantant. Remarquez que rarement on écrit ces mots composés en séparant la particule par un trait d'union; on l'a fait ici pour faire sentir l'à-propos de la règle énoncée, relativement à la valeur ou à l'emploi des particules en question. Les Bretons bretonnant prononcent rondement ces mots, sans faire sentir le trait d'union.

94. — La préposition *war* (T.), — *var* (L.), sur, dans quelques mots composés, comme *arvor*, *argoad*, *ardraon*, *arbrad*, devient *ar* (article défini), par suite d'éllision et d'adoucissement abusif. Ces mots sont positivement des contractions, pour *var vor*, *var goad*, *var draon*, *var brad*, (à la lettre : sur mer, sur bois ou forêt, — endroits, — bords de la mer, où le bois de chauffage ne pousse pas, endroits où le bois de chauffage pousse), etc...

95. — *Ar*, ou *are* (*area*, en latin, et *aram*, en hébreu), signifie, non seulement près de, mais aussi terre, plateau élevé, par opposition à *mor*, mer ou eau. C'est ainsi que quelques philologues décomposent le mot *armor* (*arvor*). La vulgate autorise cette interprétation.

96. — La désinence de l'imparfait de l'indicatif, et des deux conditionnels, présent et futur, doit être toujours en *ec'h*, et non en *ac'h* (à la seconde personne du pluriel) comme on l'entend souvent dire, en Léon et en Tréguier; Ex : si vous disiez, *mar lavarfec'h*; quand vous disiez, *pa lavarec'h*. De même, dans le nom de nombre, *trioec'h* (18, trois fois six), doit remplacer *trioac'h* (*trivac'h* L).

97. — En Tréguier, on n'adoucit presque jamais le *d*, surtout dans les verbes. En Léon, le *d*, dans les verbes, excepté le verbe *deout*, devoir, s'adoucit, après *a*, — *na*, — *ne*.

98. — Quelques orthographistes bretons prétendent qu'il faut écrire : *un den*, un homme; *ur vech*, une fois; *ul leac'h*, un endroit, au lieu de *eunn den*, *eur veach* (*eur vech*), *eul leac'h*, pour se rapprocher le plus possible de la forme orthographique du latin.

Le Breton, le Grec et le Latin sont trois langues, dites cousines germanes. On écrit généralement le Breton, sauf dans le Vannetais, d'après la forme grecque; celle-ci a pour avantage de faciliter la lecture du Breton à ceux qui ont appris à lire du Français. Une Académie Bretonne, pourrait un jour, et je le désire, trancher cette question.



## CHAPITRE III. — ADDITIONS.

### ARTICLE I<sup>er</sup> — Des Préfixes, de quelques prépositions, et Particules usitées en composition.

1. — *Tre* ou *Tres* — (En sanscrit *tiras*, — en latin, *trans*.) Cette préposition indique tout ce qui tient à l'idée de passage d'un point à un autre : *tremen* (*ire-mont*), passer, aller au delà. *Tre-lounka* (*trelounka*), avaler de travers ou péniblement ; *tregas* (*tre-kas*), subs. et v. n. tracas, se démener, agitation ; *treskiza*, V. (*tre-kiza*), ouvrir un passage à l'eau. *Tresplek*, V. (*tre-pluek*), traversin ; — *tres-planta*, transplanter ; *trenoz* (*antrenoz* V.), lendemain, (au delà de la nuit) ; voy. chap. II, n° 93.

2. — *Ar* ou *Var*, — *arz* ou *harz*. Cette préposition a deux sens :

1<sup>er</sup> Sens : Sur, auprès de, au-dessus de ; Ex : *Arc'hel* (*Arc'h-Eal*) au-dessus d'un Ange (Archange, du grec *Archos*, chef, et du français, Ange.) Quelques-uns disent *Arzel* pour *Arc'hel*.

2<sup>e</sup> Sens : limite, — frontière ; Ex : *argoad* (*arz-koad*), lisière des bois, — près les bois. *Arvor* (*ar-mor*, — *arz-mor*), Littoral, — limite au bord de la mer ; voy. chap. II, nos 94, 95.

3. — *Am*. Auprès, — autour, préposition. En sanscrit *ama*, ensemble, ou *aphi*, autour ; en grec, *ama*, — *amphi* ; Ex : *amezek*, voisin, — *amdiék* (*am-tiek*), peu usité, habitant ou chef de la maison voisine. *Am*, ou *an*, est aussi particule négative ; Ex : *amzeread* (*am-deread*, non convenable.) *Ankou-nac'haat*, oublier, (*koun* T., souvenir, et *an*, privatif.)

4. — *Darn*, — *tarn* V., partie, portion morceau, particule diminutive. *Darnij* (*darn-nij*), petit vol, — vol peu élevé. *Darveva* (V.) (*darn-beva*), vivoter, végéter, mener petite vie. *Darvaz* (*darn-baz* V.), tronçon de bâton. *Darbod* (*darn-pod*), têt de pot. En Celtique, *tarn* signifie fragment. En Sanscrit, *tarn*, signifie broyer, rompre ; voy. chap. II, n° 93.

5. — *Dam*, — *tam*, particules diminutives ; *tamolodi*, — *tamolada*, v. a. et n. (*tam-boloda*, se former ou former, presque en boule.) *Tamolodi frouez*, froisser à demi des fruits. *Damouchein* V. (*dam-mouchein*), chiffonner, — *tamkouchein* V. (*tam-kouchein*), salir un peu ; voy. chap. II, n° 93.

6. — *E* (contraction de *eaz*, facile) est un préfixe, et sert à former quelques adjectifs composés, et fait fléchir l'initiale du mot qui le suit ; Ex : *everz* vendable (*e-verz*, *eaz da verza*), d'une vente facile. *Ebort* (*e-bort*, *eaz da bort*), transportable, facile à porter aillens. Le mot *port*, ne s'emploie qu'en ce cas, et dans le dérivé *portezez*, porteur (domestique d'un meunier). *Egoll* perdable, (*e-goll*, *eaz da goll*) facile à perdre. *Edro* (*e-dro*, *eaz da droi*), volage, insconstant, léger de caractère. *Egleo* (*e-gleo*, *eaz da glevet*, — *eaz da gompren*), intelligible, clair, facile à comprendre. On dit plus souvent *di-fazi*, en ce sens.

7. — *Gour*, ou *gor*. — Particule augmentative et diminutive, *goubik* (V., (*gour-pik*), vanneau, petite pie. *Gourdreust* (*gour-treust*), poutrelle, petite poutre. *Gourhouad* (*gour-houad*), sarcelle, petit canard ; pl. *gour-houidi*. *Gourchemenn* (*gour-kemenn*), grand commandement. *Gourdadou* (*gourdadou*), grands parents, ancêtres ; voy. chap. II, n° 93.

8. — *Bi*, — *be*, — *bis*, — *bes* ou *berr*. Particules diminutives. *Bigorn*, petite corne (V.) ; ou *beskorn* — *biskorn*, qui a une corne cassée. *Bilost* (G.), *belost*, tronçon de queue, (*bek*, bout, *lost*, queue.) *Besteod* (*bistead*), pour *besk-teod*, — *berr-teod*, à qui on a coupé la langue, et par extension, bredouilleur, bègue. *Beskount*, Vicomte ; voy. chap. II, n° 93.

9. — Particules conjonctives. *Ken*, — *kem*, (L. C. T.) ; *kan*, — *kon*, — *kam*, — *kom* (V.)

*Kendere* (*ken-dere* L.) même condition, même souche, même origine. *Kendere*, cousin, (en Galles *kefneder*, de *kef*, souche), à Vannes : *kandervo*. *Kondr* (V.) *kondr*, oncle, (V.) (Aujourd'hui on dit *iendr*, au lieu de *kondr* (V.)

*Kompez*, — *kampoez* (*kom-poez*), même poids, — plan, uni. *Kement kem-ment*, même taille, *quantus*, *quanta*, *quantum* ; voy. chap. II, n° 93.

### ARTICLE II. — Racines et désinences bretonnes, etc.

Du nom ; désinences en *h*, *c'h*, (*eh* V.), *ec'h* (L.), ou *ek*.

1. — Le féminin s'indique par les permutations d'initiales. Pour les noms de profession, ou les noms d'êtres animés, ils s'indiquent par la désinence *ez* ; Ex : *kaner*, chanteur, *kanerez*, chanteuse. *Niz*, neveu, *nizez*, nièce, (L.) *Kaz*, chat, *kazez*, chatte.

2. — Tous les noms terminés en *h* (V.), ou *c'h* (L.), et en *ek*, indiquent le trait distinctif ; Ex : *begek* (G. V.), qui a une grande bouche ; *pennek*, qui a une grosse tête. *Gouzerh* (V.), — *gouzerc'h* (L.), dorade (poisson), vient de *gouz*, (V.) ordure, *gouzer* (L.) fumier, vase (qui habite un fond vaseux). — *Milloc'h* (V.), *milloc'h* (L. C. T.), linot, (oiseau qui aime le mil, ou la graine de millet) *koarhek* (V.), *koarc'hek* (L. T. C.), pinson, oiseau qui aime le chènevis, ou la graine de chanvre. — *koarc'hek*, veut dire aussi : chènevière,



(champ où croît le chanvre). — *Mouhath* (V.), — *moualc'h*, — *mouarc'h*, (L.) merle, oiseau, qui aime les mûres; mûres, (*mouar*, en breton). *Belek*, prêtre, — ministre (de *Beel* ou *Baal* (au sens propre : qui tient de Dieu), et dans le sens élevé, l'homme de Dieu (*homo Dei*); voy. chap. II. n° 41.

#### Du singulier et du pluriel, dans les noms.

3. — Si le nom, par lui-même, n'indique que l'espèce, le singulier se forme en ajoutant *en*, au nom spécifique; Ex : *Per*, poires, ou poiriers; *eur beren*, une poire, — un poirier.

4. — Le pluriel en *ad*, est collectif; en *ou* (L.), en *o* (T.), en *eu* (V.), ou en *ed*, etc, il est partitif; Ex : *Kerl* (V.), un cercle, *kerleu*, des cercles, *kerlad*, (V.) les cercles. Voy. chap. II. n° 41.

5. — Le pluriel des noms professionnels est indiqué par la désinence *ien* (L.), ou *ion* (V.), quand le singulier est en *er*, — *our*, — *ul*; Ex : *Bugul* (V), berger, *bugulion*, des bergers, etc... *Dorner*, batteur de blé, *dornerien* (L), *dornerion* (V.) des batteurs de blé; *kanour* (V.), *kaner* (L.) chanteur, *kanerrien* (L) des chanteurs, *kanourion*. (V.)

6. — Si le singulier d'un nom professionnel est autrement terminé que ci-dessus, le pluriel se forme en *ed*. Il en est de même pour les féminins terminés en *ez*, et pour les noms d'animaux, ou d'oiseaux; Ex : *Roue*, roi, *rouved* (*rouane*), des rois, *nizez*, nièce, *nizezed*, des nièces. *Klomm* (V), — *pichoun* (L.), pigeon; *klommed* (*pichouned*), des pigeons, etc.

On excepte les noms terminés en *ek*, qui changent *ek* en *cien* au pluriel (L.), en *ion* (V.), en *ian* (C.T.) Ex : *Belek*, prêtre; pl. *beleien*, — *beleion*, — *beleian*.

7. — Cependant quelques noms d'animaux ont leur pluriel en *i*; Ex : *Bleiz*, loup, *bleizi* (L. C. T.) des loups (*bleid*, — *bleidi*. V.)

8. — La désinence *i*, forme le pluriel de quelques noms communs; Ex : *Enez*, île, *enezi*, des îles. (*Iniz*, — *inizi*, V.) (d'où vient le nom propre de Inizan, (habitant d'une île.)

9. — La désinence *i*, forme aussi le pluriel des noms collectifs en *ek*; Ex : *saprennek* (f.) (lieu planté de sapin), *saprenmegi* (au pluriel L.); — *sapinek*, *sapinegi* (V.)

10. — La désinence *is* (*iz*) pluralise les noms d'origine; *Atre*, Auray; — *alreiz*, habitants d'Auray (Alréens), etc.

11. — Les désinences *er*, et *ier*, pluralisent les noms terminés en *h* (V), en *c'h* (L.); Ex : *Falc'h* (f), (L) — *falh* (V) faulx, *falc'her*, des faulx (L), — *felher* (V.) *kraou* (V), crèche, étable, *krouier* (V.), des étables. — En L. *kraou*; pl. *krcier*, etc

12. — La désinence *ieu* (V), — *iou* (L), — *io* (T) pluralise les noms communs terminés en *e*, *o*, *u*, *ec'h* (L), — *eh* (V), *il*, *el*, *en*, *in*, *er*, (V) (*ar* L), *ur*, *our*, *z*, *ez*, *iz*.

13. — La désinence *eu* (V.), *ou* (L.), *o* (T.) pluralise les noms autrement terminés; Ex : *penn*, tête, *penneu* (V.), — *pennou* (L.), des têtes (*penno* T.) EU, *ou*, *o* pluralise aussi quelques noms professionnels; Ex : *Tad*, père, *tadou* (V.), — *tadou* (L.) *tado* (T) des pères; *pried*, époux, *priedeu* (V), — *priejou* (L.) des époux, *priejo* (T.)

14. — Dans les noms patronymiques français, la désinence *o* forme un véritable pluriel, tant en Léon qu'en Vannetais, et équivaut à la désinence *eu* (V.), *ou* (L.); Ex : *gallo*, les Gall, — *seveno*, les Sevenn, (traduction du français urbain.)

#### DES GENRES.

15. — Il n'y a que deux genres, le masculin et le féminin, en breton. Le neutre est inconnu; on le remplace par le féminin.

#### DES NOMBRES.

16. — Il n'y a que deux nombres, le singulier et le pluriel. Le breton n'a pas de duel. Celui-ci s'obtient par l'adjonction de l'adjectif numéral, *diou*, *daou*, et ne s'applique qu'aux parties doubles du corps; *divrec'h* (*diou-vrec'h*) *diouhar* (*diouar*, — *diou c'har*), — *diuhar* (V.); *difron*, — *dijot*, — *diskouarn*, — *daoulagad*, (les bras, — les narines, les joues, les oreilles, les yeux d'un être animé), etc, etc. Quelquefois, même, le pluriel duel, ainsi composé, s'emploie, aussi, malgré sa valeur propre, en parlant d'un animal à quadruples parties du corps; comme en parlant d'un cheval, etc., on dira : *he rivesker*, ses jambes, (la racine est *gar*); *esker* n'est point usité, aujourd'hui.

#### ADJECTIF NUMÉRAL

17. — L'adjectif numéral possède les deux genres pour désigner 2, 3, 4. A partir de 11, les unités se placent avant les dixièmes; Ex : *unnek* (onze : *unan*, un, et *dek*, dix), — *daouzek* (douze), — *trizek*, (treize), — *pevarzek* (quatorze).

De 2 à 10, l'objet nommé se met au pluriel; mais de 11 à 19, il se met au singulier, comme en Hébreu.

De 20, à 90, on suit la même règle, si le nom suit le nombre; mais s'il le précède il se met au pluriel, en Hébreu.

18. — Le V français ou latin, représente le G celtique; Ex : homme (par opposition à femme), *gour*, pl. *gouir* (mot ancien, pour dire guerrier), du latin, *vir*, homme valeureux; (mari, *goaz*, en breton.) Ce terme ne s'emploie aujourd'hui qu'avec une négation, au sens de nul homme, personne (*nomo*,

en latin.) Il n'y a personne ici, *n'euz gour ama*. (Expression propre à la Cornouailles.) Vierge (*Virgo*), *Guerc'hez*. Vin (*vinum*), *guin*. — *Vitrum*, du verre, *guer*; *vitra*, verre à boire, *gueren* (f.); pl. *guer*. — *Guialen*, verge, *guial*, des verges. — Village (*vicus*), *gui*, — *guik*. — Vannes (*Venetia*), *Guened*. — Vent (*ventus*), *guant* (anc.), — *guent* (m.), — *guenta* (T.), — *guentat* (L.), vanner blé en plein air. — Vénus (planète), *guener* (m.) — Vendredi (*dies veneris*), *diguener* (*deiz-guener*), jour de Vénus.

19. — Le Louvre est un splendide palais; cependant son nom lui vient du Celtique *lou* (V.), — — *louf* (m.), — *loufadenn* (f.), *louadenn* (L.), c.-à-d. : corruption, puanteur, et par extension vesse, flactuosité par bas, (d'où vient le verbe *loufat*, — *louadi* T. L.) Ce mot *lou* (V.) a fait *louvr* (V.), — *lovr* (L. C. T.), lépreux. Il y a eu jadis, une léproserie, en cet endroit.

20. — La distance n'est pas moins grande du blanc, ou de la pourpre, au merle. Un merle pourpre est aussi rare qu'un merle blanc. Cependant *moualc'h* (L.), — *mouhalh* (V.), vient de *moug*, suffocation, asphyxie; et par suite; *moug*, signifie pourpre, qui est la couleur de l'asphyxié. — De *moug* vient aussi *mouhar* (V.), — *mouar* (L.), mûres. Et le merle s'appelle *mouhalh* (V.), — *moualc'h* (L.), parce qu'il est friand de la baie empourprée de la ronce. — Il n'est pas rare de rencontrer, dans la langue bretonne, des mots qui, sous une forme identique exprime les idées les plus disparates.

21. — Dans toutes les langues, sauf le Français et le Russe, u se prononce ou; Ex : Mugir (en français), se prononce en latin, *mougire* (*mou-agere*), faire ou crier *mou*, comme certains animaux, (c'est une onomatopée.)

## TABLEAU DES MUETTES.

	Gutturales.	Dentales.	Labiales.
Fortes. ....	K. ....	T. ....	P.
Douces. ....	G. ....	D. ....	B. M.
Aspirées. ....	H. ....	Z. ....	F. V.

L'M n'a point de forte correspondante. F ne peut être substitué qu'au P. Le V se substitue au B et à l'M.

Les muettes fortes et douces sont seules permutable. Elles peuvent se changer, soit entr'elles, soit en aspirées, mais toujours dans leur ordre. — Les aspirées peuvent remplacer les douces et les fortes, mais non leur céder a place.

L'ORDRE DES LABIALES comprend deux douces : B. M, et deux aspirées : F. V.

## STRUCTURE DE LA PHRASE.

23. — Le verbe et la phrase sont faits l'un pour l'autre.

1<sup>ère</sup> Règle. — Le verbe se met à l'impersonnel, lorsqu'il est précédé de son sujet.

2<sup>ème</sup> Règle. — Le verbe prend la forme infinitive lorsqu'il ouvre la phrase.

3<sup>ème</sup> Règle. — Le verbe prend la forme personnelle, lorsqu'il est précédé, soit du régime direct, soit du régime indirect, soit de l'attribut, soit de l'adverbe, soit de la conjonction, soit d'une locution conjonctive; voy. chap. II, n° 87.

## EXEMPLES :

		Forme.
En tête.	Nous allons à la maison.	Impersonnelle.
Sujet	Ni a ia d'ar gear.	Infinitive.
Verbe	Mont a reomp d'ar gear.	Personnelle.
Régime indirect	D'ar gear emaoimp o vont (sens actuel.)	.....
.....	Nous mourrons tous.	Impersonnelle.
Sujet	Ni a varvo holl.	Infinitive.
Verbe	Mervel a raimp holl.	Personnelle.
Attribut	Holl e varvimp.	.....
.....	J'irai demain.	Impersonnelle.
Sujet	Me a ielo varc'hoaz.	Infinitive.
Verbe	Mont a rinn varc'hoaz.	Personnelle.
Adverbe	Varc'hoaz ez inn.	.....
	Varc'hoaz me a ielo.	Impersonnelle.

## EXCEPTIONS :

24. — Le présent des verbes *beza*, être, *mont*, aller, *dont*, venir, peut ouvrir la phrase au personnel : *ez eomp*, — *ez eer* (c'h eer T.), — *e teuer*, — *ema o vale*. Les adverbess permettent le personnel et l'impersonnel.

25. — Parmi les conjonctions, *ha*, si, veut l'impersonnel; *ha*, et, *ral*, car, admettent les trois formes (ainsi que *penaos*, que, entre deux verbes, là où il est employé, en ce cas, c.-à-d. : à Trég... et à Van...) suivent la même règle; voy. chap. II, n° 87.

26. — Lorsque la phrase commence par une proposition incidente, le verbe de la proposition principale se met élégamment au personnel, sans exclusion des deux autres formes; Ex :

*Ha p'ho guel deuet enn ti, e kemer eur gloenn,*

*E sil' ar iod ebarz, e seblant her c'hempenn. (Leor al Labourer.)*

par M. Guillôme; voy. « Le Secret du Breton »,

par M. Arthur Bayon, Curé de Palais (Belle-Ile-en-Mer), en dialecte de Vannes.

27. — Une page d'Hébreu littéralement traduite en Breton pour montrer l'intime connexion du génie Celtique et du génie Sémitique.

### SACRIFICE D'ABRAHAM (Genèse XXII, 1... 13.)

- ÿ. 1. Et fut après les paroles-ces que tenta Dieu  
*Hag e oe goude ar c'homzou-ze e tentaz Doue*  
 Abraham, et dit à lui : Abraham ! et dit : voici-moi.  
*Abraham, hag e lavaraz d'ezhan : Abraham ! hag e lavaraz : chetu-me.*
- ÿ. 2. Et dit : prends maintenant fils-toi, uni-  
*Hag e lavaraz : kemer brema da vap-te, da ben-*  
 Que-toi, que aime toi, Isaac, et va, va vers terre  
*Her-te, a garez, Izaak, ha kea, kea etrezek douar*  
 Moria, et offre-le là en offrande sur une de les  
*Moria, ha kinnig-hen eno e prof var unan euz ar*  
 Montagnes que dira-moi à toi.  
*Menesiou a lavarinn d'id.*
- ÿ. 3. Et leva-matin Abraham, et bâta  
*Hag e savaz-mintin Abraham, hag e vasaz he*  
 Ane-lui, et prit deux des serviteurs-lui  
*Azen-hen, hag e kemeraz daou euz a vevelien-hen*  
 Avec lui, et Isaac fils-lui, et fendit bois  
*Gant-han, hag Izaak he vap-hen, hag e faoutaz koat*  
 Sacrifice, et leva, et alla vers le lieu que avait dit à lui Dieu.  
*Sakrifis, hag e savaz, hag ez eaz varcu al leac'h en doe lavaret d'ezhan Doue.*
- ÿ. 4. Dans jour le troisième, éleva Abraham yeux-lui,  
*Enn drede deiz e savaz Abraham he zaoulagad,*  
 Et vit le lieu de loin.  
*Hag e velaz al leac'h a-ziabell.*
- ÿ. 5. Et dit Abraham à serviteurs-lui : restez, vous  
*Hag e lavaraz Abraham d'he vevelien : choumit, c'hui*  
 Ici avec l'âne, et moi et le jeune homme irons  
*Ama gant ann azen, ha me hag ann den Iouank a iela*

A là, et nous prosternerons et reviendrons vers vous.  
*Da eno, hag e stouimp, hag e tistroimp daved-hoc'h.*

- ÿ. 6. Et prit Abraham bois le sacrifice, et  
*Hag e kemeraz Abraham keuneud ar sakrifis, hag e*  
 Chargea sur Isaac, fils-lui, et prit dans main-lui  
*Sammaz var Izaak, he vap-hen, hag e kemeraz enn he zourn*  
 Le feu et le couteau, et allèrent eux deux ensemble.  
*Ann tan hag ar gountell, hag ez ejont ho daou asamblez.*
- ÿ. 7. Et dit Isaac à Abraham, père-lui,  
*Hag e lavaraz Izaak da Abraham, he dad-hen,*  
 Et dit : Père-moi. Et dit : voici-moi, fils-moi,  
*Hag e lavaraz : va zad. Hag e lavaraz : chetu me, va map,*  
 Et dit : voici le feu et le bois ; où l'agneau pour  
*Hag e lavaraz : chetu ann tan hag ar c'heuneud ; e pelec'h ann oan evid*  
 [ar sakrifis ?  
 le sacrifice ?
- ÿ. 8. Et dit Abraham : Dieu verra pour lui  
*Hag e lavaraz Abraham : Doue a velo evit-han (a roio he-unan) ann*  
 Agneau pour le sacrifice, mon fils. Et allèrent eux deux ensemble ;  
*Oan evid ar sakrifis, va map. Hag ez ejont ho daou asamblez ;*
- ÿ. 9. Et ils vinrent au lieu que avait dit à lui Dieu,  
*Hag int a ieaz var al leac'h en doe lavaret d'ezhan Doue,*  
 Et construisit là Abraham l'autel, et dressa  
*Hag ec'h aozaz eno Abraham ann Aoter, hag e kempennaz*  
 Le bois, et lia Isaac fils-lui et plaça lui  
*Ar c'heuneud, hag e stagaz Izaak he vap-hen, hag hel lekeaz*  
 Sur l'autel par dessus le bois arrangé.  
*Var ann aoter var c'horre ar c'heuneud renket.*
- ÿ. 10. Et allongea Abraham main-lui, et prit  
*Hag ec'h astennaz Abraham he zourn, hag e kemeraz*  
 Le couteau pour égorger fils-lui.  
*Ar gountell evit laza he vap.*

ŷ. 11. Et cria vers lui ange Dieu de le ciel  
Hag e kriaz var-n-han eal Doue euz ann nev,

Et dit : Abraham ! Abraham ! et dit : voici-moi.  
Hag e lavaraz : Abraham ! Abraham ! hag e lavaraz : chetu-me.

ŷ. 12. Et dit : n'allongeras pas main-toi sur  
Hag e lavaraz : ne astenni ket da zourn-te var

Le jeune homme, et ne feras rien à lui, car main-  
Ann den iaouank, ha ne ri netra d'ezhan, rak bre-

Tenant je sais que craint Dieu toi, puisque n'  
Ma, ec'h ouzoun e tougez Doue te, pa

As écarté fils-toi de moi.  
N'ec'h euz ket miret da vap-te ouz-in.

ŷ. 13. Et leva Abraham yeux-lui, et  
Hag e savaz Abraham he zaoulagad, hag e

Vit, et voilà bélier derrière, retenu dans  
Velaz, ha chetu eur maout adre, dalc'het enn eur

Buisson, par cornes-lui, et alla Abraham,  
Vojenn spenn, dre he gerniel, hag ez eaz Abraham,

Et prit le bélier, et l'offrit en offrande  
Hag e kemeraz ar maout, hag her c'hinnigaz e prof

Au lieu de fils-lui.  
E leac'h he vap-hen.



Gant ar BREZOUNEK eo deuet ar FEIZ ;  
Gant ar GALLEK ez ai euz a VREIZ. (Furnez ar Geiz, par M. Milin.)

## SUPPLÉMENT

AUX

### DICTIONNAIRES FRANÇAIS-BRETONS

ET SURTOUT AU

### DICTIONNAIRE PRATIQUE

de Monsieur TROUDE.



## A

A, préposition, — marquant le datif, et le supin des latins : da. Of-  
frande à Saint Jean, prof da zant  
Iann; offrande à Dieu, goestl da Zoue.

— Suivi d'un infinitif, et pouvant  
se tourner par en, avec le participe  
présent : oc'h, devant les voyelles, et  
o, devant les consonnes ; ou dre, en  
eur, avec l'infinitif. A ne rien faire  
on ne se fatigue pas les bras, oc'h  
ober netra (o chomm hep labourat) ne  
dorrer ket ann divrec'h, et plus élé-  
gamment, anez labourat, breac'h  
didorr. (Prov.) A cette nouvelle, o  
reza klevet kement-se. Au souvenir  
de ce qu'il avait vu, o sonjal er pezh en  
doa guelet. A l'ouverture de cette let-  
tre, o tigeri al lizer-ze ; on dit aussi :  
pa zigoraz al lizer-ze, — en eur zigeri  
al lizer-ze, — dre zigeri al lizer-ze.

— Avec un verbe de mouvement :  
da, — daved, — da gaout ; je vais à la  
maison, mont a rann d'argear ; je vais  
à mon Père, mont a rann daved va  
Zad (da gaout va Zad.) — Entre deux  
nombres égaux : ha, hag ; un à un, hini  
hag hini. — Pouvant se tourner par  
avec, dans, contre : gant, enn, et, er,  
oc'h, var, a. Bâti à chaux, savet gant  
raz ; fait à la main, great gant ann  
dourn ; racheter sa vie à prix d'ar-  
gent, prena he vuez gant arc'hant ;  
on dit aussi : prena he vuez dicar  
bouez he ialc'h. Vendre à perte, guer-  
za oc'h koll (gant koll, — var goll.)

Porter à main d'homme, dougen var  
bouez ann dourn. Tourner à tout  
vent, trei gant pep avel ; une maison  
à deux cheminées, eunn ti a zaou  
ziminal ; voiture à deux roues, karr  
a ziou rod, ou var ziou rod ; filer au  
rouet, neza gant ar c'harr ; aller au  
diable, mont gant ann diaoul ; voi-  
ture à plusieurs chevaux, — à plu-  
sieurs compartiments ; (Voy. Diction.  
Troude.) — Pouvant se tourner  
par contre, — sous, — par : oc'h,  
dindan, dre ; tourné au midi, troet  
oc'h ar c'hresteiz ; que faire à cela ?  
petra da ober oc'h kement-se ? Se  
chauffer au feu, tomma oc'h ann tan ;  
aller au lutrin, mont oc'h al letrin ;  
lire à la chandelle, lenn oc'h ar gou-  
lou ; mourir à la peine, meroel oc'h  
ar boan ; attacher le chien à la porte,  
staga ar c'hi oc'h ann or ; à table,  
oc'h taol ; à la faveur des ténèbres,  
dindan tenvaljenn ann nor ; se jeter  
à l'eau, en em stlepel enn dour. —  
Pouvant se tourner par dans, e, enn,  
er, et ; à ma douleur, em rann-  
galoun ; à ma honte, em brasa me ;  
j'ai été à la messe, bet ounn enn  
oferenn ; à la grâce de Dieu, enn  
avantur Doue ; cette croûte me fait  
mal aux dents, ar c'hreun-ze a ra  
poan d'in em dent ; — Signifiant  
jusqu'à, bete, devant les consonnes ;  
betek, — beteg, devant les voyelles ;  
nos prières arrivent à Marie, her

pedennou a erru bete kaloun ar Verc'hez. — Signifiant pour : da, — evit ; pierre à aiguiser, mean da lemma ; on dit aussi : mean lemma ; il n'y a pas de mal à cela, n'euz droùk ebéd evit-se ; céder quelque chose à un prix élevé, lezel eunn dra bennag evid eur priz braz ; machine à battre le blé, ijin da zourna, pour dournerrez, batteuse ; âpre au toucher, garo (lourd) da douch. — Signifiant selon, d'après : dioc'h, hervez. A mon idée, hervez va zonz ; à votre idée (choix), dioc'h ho tiviz. Travailler à la journée (au jour le jour.) labourat dioc'h ann deiz ; juger à la mine, barn eunn den dioc'h he car (dioc'h he velet) ; je ne connais rien aux horloges, n'ouzounn seurt dioc'h ann horolachou ; suivre un lièvre à la piste, heulia eur c'had dioc'h ann tres ; vendre à la livre, guerza dioc'h al lur. Patient (fait) au travail, reiz (great) dioc'h al labour ; travail fait à la main, labour great dioc'h ann dourn ; à sa manière de parler on dirait... dioc'h he brezek (dioc'h he barlant, dioc'h he gaoze) e lavarfet ;... à la vieille mode, hervez ar c'hiz koz ; accommodé à son goût, aozet dioc'h he vlaz. — Signifiant sur : var. Monter au haut d'un arbre, sevel var beg eur vezen ; à l'heure de ma mort, var va maro ; nourrir un cheval au foin et à la paille, maga eul loan var voed seac'h ; un instrument à cordes, eur benvek var gerdinn ; voiture à deux roues, karr var ziou rod ; porté au mal, troet var ann droùk ; tirer au vol, tenna var (divar) nij ; à vos frais, var ho mizou (var ho tispign) ; vendre à profit, guerza var vell ; à la surface, var (divar) c'horre ; à jeun, var iun ; jeûner au pain et à l'eau, iun divar bara ha dour ; racheter sa vie à prix d'argent, prena he vuez divar bouez he ialc'h ; à la lisière du bois, var lez ar c'hoad ; travailler au breton, labourat var ar brezounek ; à intérêts, var interest ; culotte percée aux genoux, brages toull var ann droùlin ; mettre l'horloge à 10 heures, lakaat ann horolach var dek heur, Que dire à cela ? Petra da lavaret

var gement-se ? mettre le scellé à la porte, lakaat ar ziel var ann or. — Signifiant : autour, enn dro da ; un tablier à la ceinture, eunn tavancher enn dro d'ezhi. — Signifiant vers : etrezek, — etreze ; tourné au levant, troet etrezeg ar Sao-heol. — Signifiant de : ann, ar ; marché au beurre, plasenn ann amann ; la mère aux cochons, mamm ar moc'h.

**ACCEPTIONS DIVERSES.** — 1<sup>o</sup> A, entre deux noms, ou dans les locutions adjectives, se supprime, lorsqu'il ne marque pas le datif ; Ex : Canon à longue portée, kanol skei pell ; lunette à longue vue (ou simplement : longue vue), luneden guelel pell. Ecriture à la main, skritur dourn ; moulin à vent, milin avel ; vache à lait, bioch leaz ; bêtes à cornes, loened korn ; machine à vapeur, ijin tan ; homme à cheveux blancs, den bleo guenn, (sous-entendu, d'ezhan, à lui). — 2<sup>o</sup> A, signifiant la matière, ou le mode de fabrication, se rend par dre ; ou par ann, ar. Crêpes au lait, krampoez dre leaz ; soupe au lard, soubenn ar c'hik moc'h ; on dit aussi : soubenn gik moc'h ; soupe au gruau, soubenn ar brigenn ; un travail au feu, eul labour dre dan. — 3<sup>o</sup> A, marquant l'emploi, ne s'exprime pas. Assiette à soupe, asied soubenn ; armoire à lait, arbel leaz (f.) ; cuiller à pot, loa bod. — 4<sup>o</sup> A, marquant la qualité d'un individu, ne s'exprime pas. Fille à tête légère, plac'hik penn skano (plac'hik skano he fenn) ; homme à esprit juste, den speret mad (sous-entendu d'ezhan) ; voy. 1<sup>o</sup> A. — 5<sup>o</sup> A, quand il s'agit d'un objet, et non d'un individu, on emploie le participe. Culotte à plis (culotte plissée), brages ridet ; aux fleurs élégantes, (bokejou) deliennet brao, (sorte d'adjectif).

**AUTRES ACCEPTIONS.** — Brin à brin, ann eil vrienenn goude eben. — A la sourdine, var he zouch ; — goutte à goutte (adv.), a-skuill — (a-ver) — (a-zil) ; as-tu mal au cou ? ha poan et euz ez kouzouk ? Au clair (clairement), difazi ; terre à lin, dour

lin ; faire le diable à quatre, ober lin ; faire le diable à quatre, ober ann diaoul hag he bevar. Payé au décupe, paeet a zek gueach ; à bien-tôt ! kenavezo em-berr ! — kenavezo ar c'henta m'hellin ! à la tombée de la nuit, etro ann noz digor ; triste à mourir, trist-marro ; je n'ai pas un sou à moi, n'em euz guennek var va hano ; le temps est à la pluie, glao a gouenn c'hlaou a zo ; la Sainte Vierge fut la première à le voir ressuscité, ar Verc'hez a oe ar genta a velaz Jezuz beo adarre. A la Saint-Jean, etro gouel Iann ; à ce qu'il paraît, evit doare (var a velez) ; casser la tête à quelqu'un, terri he benn oc'h unan bennak ; couper le bras à quelqu'un, trouc'ha he vrec'h dioc'h unan bennak ; conduire à bras, kas var-bouez ann direc'h. — A, suivi d'un infinitif, prend diverses tournures. A vous entendre, on dirait... nep ho kleffe a gredse, (dioc'h ho klevet e ve lavaret... — en eur ho klevet e ve lavaret...) A dire vrai, evit lavaret guir (pa leveror mad) ; c'est-à-dire, da-lavaret-eo. A en juger d'après ses paroles, mar bez barnet dioc'h he gomzou (mar d-er d'ezhan dioc'h he gomzou.) A l'en croire, mar kredset anezhan (ann hini a gredse anezhan.) — A, entre un adjectif et un infinitif, se rend par da, ou par ken... ken (si... que...) Il est noir à faire peur, hema a zo du da ober d'ann dud skrija (ken du eo, te a skrije oc'h he velet) ; hema a zo ken du, ken a skrij ann dud o velet anezhan ; voy. A, (Dictionn. Troude.)

**ABAISSEMENT**, (s. m.) Abaissement de terrain, izelenn (f.) — Que Saint Pierre était pénétré des grandeurs et des abaissements de son Maître ! (Bossuet met : bassesses). pegen doun e lekea (e lekee) Sant Perr enn he spered he Vestr, hag hen ker braz, lekeat ken dister !

**ABAISSEMENT (S')**, (v. pron.) Stoui (v. n.) — Izelaat (v. n.), — en em izelaat, (v. pron.), — (disteraat, v. a. et n.)

Le soleil s'abaisse, izelaat a va ann heol. — Abaisser (ou atteindre un objet placé plus haut que soi), direz, — direza (v. a.) On dit aussi : diskar, dans le sens d'avilir, de ravalier, de rabaisser, d'humilier. Les imperfections abaissent et les crimes avilissent, ar mankouigoù a zistera eunn den, hag ann torfedou a beur-ziskar (a beur zizenor) anezhan — (a stlabez anezhan) ; on dit aussi : pertiskar, pour peurziskar. La pauvreté n'abaisse personne, beza paour ne ket pec'hed. Voy. Avilir.

**ABANDON** (s. m.) Il me laissera dans l'abandon, hema am lezo gan-en va unan. Le mot abandon est reçu. Voy. à-découvert.

**ABANDONNER** (v. a.) Abandonner quelqu'un, mont divar dro unan bennak. N'abandonnez pas vos dévotions, dalc'hit mad d'ho tevesionou ; abandonner son travail, mont divar he labour.

**ABANDONNER** (s') au désordre (v. pron.) ; en em deurel d'ann dizurz. — abandonner (s') à la volonté de Dieu, lezel bolontez Doue da ren ; les jeunes gens qui sont oisifs, s'abandonnent au mal, tud iouank a vezo dibreder, a en em daolo da oall-ober (Prov.) — J'ai abandonné mon projet, lezet am euz a-gostez ar sonj em boa bet da... — Voy. renoncer à.

**ABANDONNÉ**, (adj.) Un enfant abandonné, eur bugel dibere'henn, (parlant des personnes et des choses). Le mot dianzavet, ne s'applique qu'aux êtres raisonnables. Objet abandonné (vacant), tra vak, — tra dibere'henn, — tra lezet var ann disparu (disparu), mot importé, — tra lezet dindan ann amzer, — tra lezet a-vel d'ann holl. Voiture abandonnée, karr, den ebéd gant-han ; maison abandonnée (déserte) ti diloj.

**ABASOURDI**, adj. abaf, adj, abafet (participe). Etourdi par le bruit, boudinellat he ziskouarn ; Voy. interdit, déconcerté, ébloui, étourdi.

**ABATTEMENT**, (s. m.) Voyant son abattement (son affaissement, sa défaillance), *o velet anezhan en em lezet-holl*, — *falgalounet-neat*, — *falgalounet-tout*.

**ABATTRE**, v. a. *Diskar* (d'ann douar). Il faut abattre ce toit; *ann doenn-ma a ronk mont d'ann traon*. Le pain mangé chaud (frais), et le bois brûlé vert, abattent le chef de ménage, *bara tomm ha keuneud glaz a gas ann ozac'h d'ar baz* (Prov.) — S'abattre, v. pron; Voy. **se calmer**, s'apaiser. Le vent s'est abattu, *amenet (sioulaet, tavet) eo ann avel*. Une volée de pigeons s'est abattue sur le blé, *eur vandenn dubeed a zo plavet var ann ed*.

**ABATTU**, adj; versé (parlant de blé abattu par le vent dans les champs), *fleet*, — *stoket*. — Il est bien abattu (parlant de fortune); *eat eo (kaset eo) d'ar baz*; Voy. tomber bien bas, — ruiné. Mon corps est abattu, *goanet eo va c'horf*. — Abattu de douleur, *montret he galoun gant ar c'hlae'har*. — Abattu par l'âge, *kroummet*, adj. — Découragé, en em lezet-holl; — *falgalounet-neat* (*falgalounet-tout*)

**ABBÉ**, (séminariste) s. m., *kloarek*, m. — *abad*, m. (*kloer*, — *abaded*, — *ebed*, pl.); On dit aussi: *kloarek bihan*, sing., ou *kloarek munud*.

**ABCÈS**, s. m. Un abcès et ses suites, *eur gorad*, m. *Pa vez ar boan enn he goasa, e vez tost ar gor da ziskarga* (Prov.) Un abcès s'y forma, *hag e teuz da c'hori*.

**ABDOMEN**, s. m. *bruched*, f., *breched*, m. (*toull ar flank*) m; creux de l'estomac, *toull al léch* m.; Voy. **sternum**.

**ABÉTIR** (S'), v. pron.; *diodi* v. n. — s'abétir de plus en plus, *dio-taot* v. n.

**ABHORRER**, v. a.; *kaout heuz* (*heuz*) *oc'h eunn dra bennak*, abhorrer quel-

que chose. En parlant des personnes on dira: *kaout kas oc'h...*

**ABIME**, s. m; *toull-lounk*, m., — *toullou-lounk*, pl., — *isfont*, m.; *isfontou*, pl.

**ABIMÉ**, adj. Le froment a été abimé par la grêle, (Voy. **gaspillé** — **salir**) *kazare'het eo bet ar guiniz*; abimé dans la mer, *kouezet en doun-ror*.

**ABIMER**, v. a. *foeltra*, — *labeza*, — *goall-lakaat*. En parlant des membres, *ifami*, mot reçu; Voy. **endommager**.

**ABJECT**, adj; *divalo*; — très abject, *divalo-mez*.

**ABLATIF ABSOLU**. Ex: Le cœur brisé de douleur, *gant guir enkrez enn he galoun*. — Effrayé de la responsabilité qui pesait sur notre patrie, *o veza ma' zounn bet spountet o sonjal er beac'h pouinner* (o velet ar beac'h pouinner) *a denne hor bro var-n-hi*. — Ayant allumé sa pipe, *tanet he gorn butun gant-han*. (On met ordinairement, *pa*, avant le temps du verbe). Les parts étant faites, *pa oe great al lodennou*. — Accablé de douleur, *gant guir enkrez enn he galoun*, m.

**ABLUTION**, s. f.; *goalc'h*, m.

**ABNEGATION**, s. f. Faire abnégation de soi-même, *beza dizamant out-han he unan*; — *Enebi out-han he unan*; — *sevel enep d'ezhan he unan*; — *sevel (enebi) oc'h he volonter he unan*.

**ABOIS**, (s. m. pl.) Il est aux abois, *echu eo*, — *eat eo beteg ar mouch*, — *eat eo beteg ar zachadenn diveza* (Triv.); — *oc'h ober he dalarou ema* (fam.)

**ABOLIR**, v. a.; *teurel d'ann traon*; voy. **Supprimer**, (*dresa*; v. a. voy. **Réformer abus**).

**ABOLISSEMENT**, s. m. **Abolition**, s. f. Il est question de l'abolition de cette

loi, *hano a zo (meneg a zo, — kount a zo, — keal a zo) da derri al lezenn-ze*.

**ABOMINABLE**, adj. et adv. C'est abominable! (c'est une abomination), *heuz eo, — heuzuz eo!* — *Udur eo!*

**ABONDAMMENT**, adv. Donner abondamment (en abondance), *rei gant largentez*. — Argent en abondance, *arc'hant a-fors*. — L'eau coule abondamment, *ann dour a red teo*. J'en ai en abondance, *goalc'h va c'haloun am euz bet, — ar pez a garann am euz*; voy. à **satiété**, à **souhait**.

**ABONDANT**, adj. *Perfounn*. Année abondante, *bloaveziad mad*. Année abondante en vin, en panais, en froment, *bloavez guin, bloavez panez, bloavez guiniz* (*bloavez ed*). Terre abondante en blé, en panais, *douar eduz*, (*douar guinizek*), *douar panizek*. — Des grâces abondantes ont été répandues sur moi, *eur c'hli-zenn c'hrasou a zo deuet var-n-oun* (em ene.)

**ABONDER**, v. n. L'eau ab..., *krenv eo ann dour*. Parce que l'iniquité abonde, *dre ma stanka ann dud fall*. Les vivres n'abondent guère ici, *ar beva a zo berr gan-e-omp*. — *Founna*, v. n. (peu usité.)

**ABONNEMENT**, s. m. Mon ab... va finir, *va bloaz kazetenn a zo var ann echu*, (*a finiso dizale*). Abonn... annuel, *priz eur gazetenn hed bloaz*.

**ABORDER**, v. a. Pierre l'aborda, en le saluant, *ha mont Perr ha tenna he dok* (*dira-z-han*).

**ABOUTIR**, v. n. Tendre à, *trei da*. — *Kiza*, v. n.; ne pas aboutir, parlant d'abcès; voy. **rentrer**. — Aboutir, parlant de furoncle, *diskarga*, v. a. et n.; voy. **avoir une issue**.

**ABRÉGER**, v. a. Pour abrégé, *evit diversaat kaoz*, (*evit trouc'ha berr*), — (*evit krenna kaoz*).

**ABREUVOIR**, s. m. *Poull-doura*, m. *poullou-doura* pl.

**ABRI**, s. m. *Andor*, m. Abri naturel contre la pluie, *disglavenn* f. Se mettre à l'abri du vent, *mont enn eur goasked*; qui abrite, *goudor* adj.; se mettre à l'abri du mauvais temps, *goudori* v. n.; (*mont er goare*), (*mont enn eul leac'h goare*). Il y sera plus à l'abri, *goudoroc'h e vezo d'ezhan eno*. Se mettre à l'abri de la pluie, *mont enn disglao*. — Abri (rochers élevés qui abritent les pêcheurs de goémon qui attendent la marée), *bri* f. — Le mot *goasked*, signifie ombrage, à Vannes, (*koad-sked*, — *koad-skeud*, ombre du bois.)

**ABRUTI**, adj. Abruti par la boisson, *abafet*; voy. **brute**, — **stupide**.

**ABSENCE**, s. f. Nous avons bien souffert de votre absence, *eur oall diouer oc'h bet d'e-omp endra n'e-dac'h ket ama gan-e-omp*; — *poan eo bet gan-e-omp choum keit all hep ho kuelel dira-z-omp*; voy. **besoin**.

**ABSENT**, adj. *Nema ket er gear* (sorte d'adj.); — *n'ema ket ama*; — *ne ket deuet*; — *er meaz*; — *er meaz a gear*; — *n'ema ket var al leac'h*; voy. **s'absenter**.

**ABSENTER** (S'), v. pr.; *mont er meaz a gear*.

**ABSOLU**, adj. Ayez un empire absolu sur vos actions, *poanit da veza treac'h d'e-hoc'h hoc'h-unan, e kement tra a rit*; voy. **complet**.

**ABSOLUMENT**, adv.; *a-grenn*; voy. **complètement**. — nécessairement, — formellement. — Absolument seul, *he unanik*, — *he unan koer*, — *he unan penn*; absolument rien, *netra tout*; *netra a-grenn*. — Absolu-

ment, *hep mank ebed*, — *hep mar*, — *koustet pe gousto*; voy. à tout prix, — sans condition. — Il te faut absolument mourir, *n'euz nemed ar maro evid-oud*.

**ABSORBÉ**, adj. Esprit absorbé, *touchet gant*; voy. **préoccupé**.

**ABSORBER**, v. a. *Eva*, — *punsa*, — *pompa*, — *dispign*, — *dibri*; voy. **consommer**. La terre a promptement absorbé l'eau, *ann dour a zo bet punset buhan gant ann dour*.

**ABSTENIR (S')**, v. pr. *Choum hep ober...*

**ABSTINENCE**, s. f.; *vijel*, — *deiz vijel*. — En style sacré: *lezenn ar vijel*.

**ABUS**, s. m. L'abus du tabac nuit, *ar butun a ra diez, da gemeret re aliez (prov.)*; des abus, *giziou fall*; voy. **nuire**.

**ABUSER**, v. n. Qui abuse du vin, adj., *re vignoun d'ar guin*. — **Abuser**; *lavaret* — *ober* — *kemeret re aliez* (selon le cas.)

**ACCABLANT**, adj; *bec'hiuz*, — (*bec'huiz*) *lorruz*, — (*mantruz*, au moral). Un long voyage à cheval est accablant, *choum pell da ober hent var vare'h a zo torruz*; soif accablante, *see'hed diraret*.

**ACCABLÉ**, adj. Il est accablé, *dindan ar beac'h ema*, — *e goask ema*. Etre accablé sous la charge, *plega dindan he veac'h*. Il est accablé de besogne, *mac'homet eo* (Trég.), — *prez labour en deuz*, — *prez braz a zo var-n-han*, — *skuiz-maro eo*, — *skuiz ken a...* *eo*; voy. **écrasé de fatigue**. — Accablé de douleur, *gant quiv eukrez enn he galoun* (substantif absolu.) Accablé d'envie de dormir, *lazet gant ar c'hoant kousket*. Accablé de dettes, *amarret a sle*; voy. **triste**, — **morac**.

**ACCABLER**, v. a. accabler d'impôts, *lakaat goall-viriou var...*

**ACCAPAREUR**, s. m. *Mac'homer*, s. m. *chacher* (*sacher*) *d'he du* (sorte d'adj.)

**ACCENT**, s. m. *Mouez*, — *ger*, — *parlant*, — *kaoze*. — Avec l'accent de la douleur, *gant eur vouez ankeniuz*. Son accent, *he c'hiz da barlant*; accent pénétrant, *teneruz da glevet*; — *a bik ar galoun*; voy. **prononciation**.

**ACCENTUÉ**, adj. Avec un sentiment de crainte accentuée de mauvaise humeur, *aoun d'ezhan, hag anat oa drouk enn-han*; voy. **caractérisé**.

**ACCENTUER bien**, v. a. *komz freaz*.

**ACCEPTER**, v. a. *Kaout mad*, — *asanti v. n.* — *Rei asant da...* Si tu acceptes, *mar plij gan-er*.

**ACCÈS**, s. m. *Maread*, — *barrad tu pe du*, — *barr*, — *barrad*; voy. **attaque**, — **crise**. Accès de colère, *barrad drouk*; voy. **vivacité**. Accès de douleur, *kaouad poan*, — *goaskad poan* (*goaskadenn boan*), — *frapad poan*. Qui vient par accès, *avareadou*, — *a-daoladou*, — *mareaduz*, — *barraduz*. — Il eut encore un violent accès de crachement de sang, *hag e tirollaz adarre da deurel goad a-leiz he c'hinou*. — Avoir accès auprès de q. q., *tostaat oc'h u. b.*; homme d'un accès facile; voy. **traitable**. — Donner un libre accès à tout le monde, *rei digor* — *frei digemer* — *rei dor zigor* *d'ann nep a ger*. Cinq portes y donnent accès, *penp dor a zo da vont ebarz* — (*da vont d'he gaout*), m.

**ACCESSOIRES**, s. m. pl., *ar reizou all*, — *er prestou all*.

**ACCIDENT**, s. m., *goall-dra*, — *goall-er*, — *goall-berz*, — *droug-er*, — *droug-lamm*. Par accident, *dre chans*,

— *dre oall-chans*. — **Accident** matériel, *darvoud c'hoarvezet gant eunn dra bennak*, — *terri eunn dra bennak*: — **accident de personne**, *eunn den gloazet* (*blenset*), — *eunn den lazet*; voy. **aventure**.

**ACCIDENTÉ**, adj. *Digompez*, — *diringal*; — qui a beaucoup de montées et de descentes, *ribin-diribin* (sorte d'adj.) On dit encore: *sao-di-zao*, — *sao-diskenn*; voy. **monter**, — **montée**. — **Accidenté de bois**, de montagnes, *dishevel dre ma seller, koujou, menesiou...*

**ACCIDENTEL**, adj., a zo da *zigouez-zout avechou*, — *dioc'h ma tigouez*, — *dioc'h ma vez*, — *dioc'h ma teu*, — *er meaz a govent*, — *a zeu dre chans*, — *ar pez n'ema ket a-benn enn eunn dra*, — *da eil*, — *da heul*.

**ACCLAMER**, v. a.; voy. **applaudir**.

**ACCLIMATER**, v. a. Naturaliser, *goenna*. Nous n'en pouvons acclimater aucun, *n'omp evit goenna himi ebed*; — *tout e varvont*. — **S'acclimater** v. pr., *bourra* (G.) v. n., — *boaza dioc'h ar vro*; voy. **Troude**. Voy. **s'habituer**.

**ACCOMMODANT**, adj. *Soubl adj.*; voy. **composition**.

**ACCOMMODER**, v. a. (**Assaisonner** — **apprêter**), *prepari*, — *prienta* (T.) **Accommoder** toutes sortes d'objets, *aota v. a.* Je ne puis m'accommoder à son humeur, *n'ounn ket evid acla gant-han*; (*evid en em acla*, se dit aussi.)

**ACCOMPAGNER**, v. a., *mont gant u. b.* Il est juste que l'amertume accompagne nos plaisirs, *ne ket dleet d'compomp hep poan ar plijadureziou emomp o klask anezho*. — Qui aime à accompagner les dames; voy. **galantin**.

**ACCOMPLI**, adj. *Quinze ans accomplis*,

*15 vloaz fournis* (C.) — *pemzek vloaz leun* — *15 vloaz klok*. Un chrétien accompli, *eur c'hristen dioc'h ar penn*, — *kristen aoualc'h*, — *kristen eleiz*; homme accompli, *den mad*, — (*den kaër*, au physique.)

**ACCOMPLIR**, v. a. Les âmes généreuses sont appelées à accomplir en elles... *Ann eneou kalounek a zo galvet da beur-echui enn ho c'horf...*

**ACCOMPLISSEMENT**, s. m. Négligent dans l'acc... de sa promesse, *fall* (*lezirek*) *da zevenout* (*da zeveni*) *he c'her* (*he bromesa*.)

**ACCORD**, s. m et adj.; traité, — convention, *akord* — *emgleo* — *diviz*. Ils sont d'accord, *akord int*; ils tomberont d'accord, *akordi a raint v. n.* — (*en em akordi a raint*). Vite et bien ne s'accordent guère, *mad ha buhan ne d-int ket unan* (Prov.); Voy. **s'accorder**.

**ACCORDER**, v. a. Accordez-moi cette grâce, ô mon Dieu! *ar c'hvas-se d'in, o va Doue!* — **S'accorder** v. pron., *en em gaout par*, — (*kordi*, v. n., — *en em acla*; — *acla* (v. n.) — *beza a-du gant*; Voy. **s'adapter** — **S'accorder** (aller bien ensemble), *erruout mad*. Leurs voix s'accordent, *a-vouez ec'h erruont mad*, — *a-vouez emint ho daou*, — (*ho zri*). Etre d'accord avec q. q., *en em ober*, — (*en em glevet gant u. b.*) Quand ils se furent accordés sur le prix convenu, *pa o doc en em glevet dioc'h ar priz great*.

**ACCOUCHER**, v. n. et a. Elle est près d'accoucher, *he zermen a dosta*; (Voy. terme) *dare eo da choum*, — *var-vez choum ema*.

**ACCOUPLER**, v. a. Attacher ensemble, bœufs, chiens... *Rolla...* (G.) V. a.

**ACCOUTUMÉ**, adj. Accoutumé à souffrir, *boaz dioc'h ar boan*.

**ACCROCHER (S')**. V. pron. *Pega oc'h* (C), *spega oc'h*, — *en em spega oc'h*. Non accroché, *dispeg dioc'h*, — *dis-krog dioc'h* (adj.).

**ACCROIRE**, (En faire); Voy. En imposer à q. q., — tromper q. q.

**ACCUEIL**, s. m. *loj ha digemer*. Bon accueil, *lid*. Un bon accueil nous est assuré, *sur*, *or bezo loj ha digemer mad*; Voy. bon visage.

**ACCUEILLIR**, v. a. *Rei digor da u. b.*; bien accueillir q. q. (faire fête à q. q.), *ober lid d'eunn den*.

**ACCULER**, v. a. *rei beac'h da u. b.*, — *kas u. b. beteg ar penn pella*, — *starda ar vintou da u. b.*; Voy. serer le bouton à q. q.

**ACCUMULER**, v. a. *Samma*.

**ACCUSER**, v. a. *teurel ar beac'h var eunn all*, — *tamall eunn dra d'eunn all*. (Accuser q. q. de quelque chose) — Je ne sens rien en moi qui m'accuse, *ne gav ket d'in e ve enn-oun netra d'am zamall*; Voy. rapporter, *flatra*, v. a.

**ACCUSER (S')**, terme de religion, *en em akuz*. (En em akuzi.)

**ACÉRÉ**, *lemm*; *lemm beg he deod*, (sorte d'adj.) qui a la langue acérée.

**ACHALANDER (S')**, *hostiza v. n.*, — *ober hostisien*. Ce moulin est bien achalandé, *eno ez euz hals malerez*. Cette auberge est bien achalandée, *diskenn vraz* — (*diskenn vad*) a zo *eunn hostaliri-ze*; En parlant d'une maison qui n'est plus bien achalandée, on dira: *eat ar stat da stalik*; (sorte d'ablatif absolu.) Voy. *monté*, — *pourvu*, — *fourni*, — *pratique*, — *client*.

**ACHETEUR**, s. m. *hostiz m.*, — *hostisien*, plur.

**ACHEVER**, v. a., *echui*, — *finisa* (T); achever le partage, *peur-ranna*; achever de ruiner, *peur-rivina*; *peur-gas*. Votre maison est elle achevée? *Savet eo ho ti?* Achever de démolir, *peur-ziskar*, — *peur-zispenn*; achever de manger une tourte, *peur-gas* (*peur-zibri*) *eunn dorz*. Toute idée d'achèvement peut s'exprimer ainsi, moyennant le préfixe, *peur* ou *per*.

**ACHYLÉE**, s. f., plante dite herbe aux charpentiers, *skouarn-ann-ozac'h-koz*. (Nom de fantaisie.)

**ACOLYTES**, s. m. pl. *Likisien*, m. pl. (en mauvaise part.)

**ACQUÉREUR**, s. m. *Akizitour*, mot usité.

**ACQUÉRIR**, v. a., *akisita* (mot reçu.) Jusqu'ici il était acquis qu'on doit faire... *bete vrema e lekat eo dleet ober...*

**ACQUIS**, adj. Biens mal acquis, *madou deuet dre ann hent fall* (*deuet a-grogad*.)

**ACQUIT**, s. m. Par manière d'acquiescement, *adrez hag a-hed*; voy. *manière* (Dictionn, Troude.) Pour l'acquiescement de ma conscience, *evit beza kuit*, — *evit beza diskarg dirak Doue*.

**ACRE**, adj., *tag*, adj. (parlant des fruits). On dit aussi: *tri lounk*, adj. dans le même sens.

**ACTE**, s. m., *akt*, terme de religion. — Signifiant mesure, — action, — œuvre: *ober*, — *tra*, — *taol*. Les noms abstraits d'action se désignent par l'infinitif qui les exprime, (avec l'article qui les précède). La coupe des blés, *ar medi*. (Le couper blé).

**ACTIF**, adj. Un homme actif, *eunn oberiad*; actif au travail, *aketuz*, —

*prederiuz*, — *dileber*, — *dillo*, — *diere enn he labour*; voy. *expéditif*; (*founnuz d'al labour*, — *difraeuz d'al labour*).

**ACTION**, s. f. La morale en action, *ar c'hentetiou fur hag ann oberiou*. C'est une douce jouissance et une satisfaction de voir partout la religion en action, disait un marin sage, *eur joa eo hag eul laouennedigez gvelet e pep leac'h al lezenn gristen o vont enn-dro, eme eunn den a vor, hag hen fur*. Action mauvaise, *peched m.*, — *falloni*, pl. ou, — *dislealded* (f.) Action bonne, *lealded*. Une bonne action à faire, *eur vad*, (*eunn dra vad*) da ober. L'action de la Providence divine, *Providans Doue*. Ne pas payer ses dettes est une mauvaise action, *choum hep paea he zle a zo dislealded*, — *lezel he zle da beza a zo beza disleal*. Avoir action sur q. q., *kaout eunn dra bennak da velet var eunn all*; Voy. *étendre*. (Dictionn. Troude).

**ACTIVER**, v. a. *Lakaat herr*, (*lakaat tis*, — *lakaat kas*), *enn eunn dra*; — *lakaat eunn dra da vont enn dro*.

**ACTIVITÉ**, s. f. Voy. *actif*, — *ardeur* (Diction. Troude.) Travailler avec activité, *beza founnuz d'al labour*, — *beza diere enn he labour*.

**ACTUEL**, adj. *Aktuel* (terme de religion.) Le péché actuel, *ar peched aktuel*. Le temps actuel, *ann amzer vrema*. (On ne doit pas dire: *a-vrema*; car l'a euphonique se supprime ici); voy. *présent*, — *d'aujourd'hui*.

**ACTUELLEMENT**, adv. *Er mare-ma*, — *brema*.

**ADAPTER**, v. a. *Lakaat a-du gant*, — *lakaat d'en em gaout gant...*, — *lakaat da acla gant...*, — *lakaat da droada gant...* (Style figuré.) — Qui peut s'adapter à..., *a-du gant...*, adj. — Ce couvercle s'adapte bien à la marmite, *kloz e tiazex ar golo var ar pod*; voy. *accorder*.

**ADHÉRER**, v. n. Être lié (uni) à un objet, *souda*, v. n.

**ADIEU!** *Ada!* terme enfantin. — Adieu éternel! *Kenavezo er bed-all!* voy. *au revoir!*

**ADJACENT**, adj. *Stok - oc'h - stok gant...*

**ADJECTIF**, (Terme de grammaire.) L'adjectif se met généralement après le substantif; Ex: les mauvaises gazettes du pays, *gazetennou fall ar vro*. L'adjectif, comme le participe passé, se met avant l'auxiliaire être, *beza*: j'eusse été heureux, sans cela, *euruz e vijenn bet, panefa-ze*. Sans cela il se serait noyé, *beuzet e vije bet panefa-ze*. La voie et la porte qui mènent à la damnation sont larges et spacieuses, *ledan eo ann or, ha braz ann hent a gas d'ann daouennedigez*; Voy. lettre A, — *locutions adjectives*. Avant l'adjectif, à la fin d'une phrase, on met souvent l'auxiliaire être, *beza*; Ex: je n'ai pas pu quitter mon frère malade, *n'oun ket bet evit mont d'ioch va breur a ioa klanv*.

**ADJUDICATION**, s. f. Voy. *encan*.

**ADJOINT**, s. m. (Terme de dignité), *ajoint*, — *ajoint*, plur. *ed*.

**ADJUGER** à, *Stoka oc'h*, — *steki oc'h*; voy. *décision*.

**ADMETTRE** que: voy. *supposé que*, — *recevoir q. q.* — *accueillir q. q.*

**ADMINISTRATEUR**, s. m. *Merer*, pl. *ien*.

**ADMINISTRATION**, s. f. *Gouarn*, m., — *domani*. Il a l'administration de tout, *ne roer netra nemet dre he zourn*, — *gant-han eme ann ober* (*ann domani*, — *ann emell C.*, — *ar stur*). L'administration d'une ferme, *ann tiekaat*.



**ADMINISTRER** une ferme, *tiekaat*, v. n.; voy. gestion.

**ADMIRABLE**, adj. (Charmant, — ravissant), *kaer-distail*, — (*koant-distail* ne s'applique qu'aux personnes), — *duiduz*, — *eunn drugar he velet*, — *eunn dudî he velet*.

**ADMIRER**, v. a. *Ober mars var...*, — *kaout kaer...* (*Estlammi*, v. n. est plus qu'admirer.) — Contempler, *choum a-ban da zellat oc'h...*; voy. s'étonner. Je l'admire, *souezet ounn gan-ex*. Admirez la beauté du paysage, *guelit peger kaer eo ar vro tro-var-dro*; voy. contempler.

**ADMIS** que... Voy. acquis que...

**ADMONESTER**, v. a. *Kivija*, v. a. (au figuré.)

**ADONNÉ**, adj. Adonné aux bonnes œuvres, *douget d'ar mad*. Adonné au mal, *techet d'ann drouk*.

**ADONNER (S')**, v. pron. Voy. s'abandonner à..., — se livrer à... S'adonner au vol, *en em deurel da laerez*.

**ADOPTÉ**, adj. Enfant adopté, *bugel anzavet (perc'hentel, — perc'hennet.)*

**ADORABLE**, adj. Adoret, — *meulet ra vezo*

**ADORATION**, s. f. *Adorasion*, f. Terme de religion.

**ADORER**, *adori*, v. a. Terme de religion.

**ADOUICIR**, v. a. Adoucir une peine, *dousaat eur boan*, — *bihannaat eur boan*. — V. pron. S'adoucir, *ament*, v. n.; voy. apaiser, — calmer, — *radoucir*, — avoir soin de..., — *adoucisement*.

**ADOUICISSEMENT**, s. m. Il espérait un adoucissement à ses peines, *fiétais*

*en doa e torrje nerz he boaniou*. Adoucir la rigueur de la loi, *souplaat al lezenn*. Le temps s'est adouci, *ann amzer a zo torret (var-n-hi)*, — *ann amzer a zo soupleat (boukeat)*. La neige va adoucir le temps, *ann eoc'h a dorro (a souplao) ann amzer*.

**ADRESSE**, s. f. *Ampartiz*, — (*tu. T.*) Ruse, — finesse. Recourir à l'adresse, *ijina*, v. n. Qui a l'habitude de recourir à l'adresse, *ijiner*, m. Faire des tours d'adresse, *sigota*, v. n. (*chigota*, v. n.) Faiseur de tours d'adresse, *sigoter (chigoter)*; voy. escamoter, — escamotage. — Adresse (d'une lettre), *adres (eul lizer)*; voy. adresser.

**ADRESSER**, v. a. Je ne sais pas comment adresser ma lettre, *n'ou-zounn pe seurt adres lakaat var va lizer*. Donne-moi son adresse, *lavar d'in e pelec'h ema o choum (e pelec'h ema he di)*; *lavar d'in he adres*. — Se tromper d'adresse; voy. adresse, — *anneau*, — s'engager là où il ne le fallait pas.

**ADRESSER à...**, *Kas da...* — *kas da di...*, (envoyer à l'adresse.) — S'adresser à quelqu'un, v. pron., charger q. q. de...; voy... Parler à q. q. (*komz oc'h u. b.*)

**ADROIT**, adj. *Ampart (ampert, — apert)*, — *habîl*, — *tuck (T)*; très adroit, *tuet-mad (T)* *dourdis (dourn-dis)*, *dournet-mad*; Voy. Pourvu de... suivi d'un substantif. (On ajoute et au nom, pour avoir l'adjectif, en ces cas.)

**ADULATEUR**, adj. et s. m. *Ki gaol*, (Fam.); Voy. Caresser, — flatteur.

**ADVERBE**, Terme de grammaire. L'adverbe s'exprime par l'adjectif simplement. La préposition *var*, sur, avec un nom ou un adjectif, forme aussi des adverbes: *var he lent*, timidement (mot à mot); sur son timide. On dit aussi: *ez lent*. — A

la sourdine, *var he zouch*. — En se courbant, *var he groumm*, — *var he dort*. Outre la particule *ez*, on met encore souvent, devant l'adjectif, *e*, *er*, *a*; Ex: *Er iaouank*, tout jeune (adv.); *e ien*, adv. froid (froideusement); *a-varo*, — *a-bias*, d'une manière immobile adv.; *a-vihanik*, tout jeune (adv.) Les adverbes dénotant une bonne ou mauvaise qualité dans celui qui agit, demandent *gant*, avec le substantif abstrait; Ex: *Savamment, gant gouiziegez*; voy. L'introduction. Quelquefois, quand il n'y a pas de négation, on rend l'adverbe par l'adjectif précédé des mots: comme un homme, *evel eunn den*; Ex: *Nonchalamment, evel eunn den diek* (comme un homme nonchalant.)

**ADVERSAIRE**, adj. et subst.; voy. Ennemi.

**ADVERSITÉ**, s. f. *Enebiez*, — (*trubuil*, mot latin, sauf la forme, comme le mot *domani*, domaine, empire; soulagement, *soutaz*. Il éprouve continuellement quelqu'adversité, *eur stourm bennag en devez dalc'h-mad*; Voy. Contrariété.

**AFFABLE**, adj. *Hegarad*, — *sioul*, — *dous*, — *habask*, — *chentil*. (*Kune*, est un ancien mot). Peu affable (non affable), *dic'hvas*.

**AFFAIBLI**, adj. Affaibli par l'âge, *kroumm*, adj., — *Isill*, — *kabach (C)*. (*Diskaret gant ann oad*.) Bien affaibli, *eat goall-zempl*.

**AFFAIBLIR (S')**, *Sioc'hani*, v. n.; Voy. Devenir débile. — Sa maladie s'est affaiblie, *torret eo he glenved*, — *esnoli a ra he boan*. Sa mémoire s'affaiblit, *divemori a ra*. Sa douleur s'est affaiblie, (a diminué) *torret eo ar boan var-n-han*; Voy. Amortir, — *terri*, — *diflamma*, — *distan*, — *didana*.

**AFFAIRE**, s. f. *Abadenn*, *tra*, ou

*traou*, (*eser*, est usité). — *Krefidi*, ou *kefridi*, plur. ou; (*tro*, — *tzol*, signifient événement.) C'est affaire de finesse, *eur finesa eo-ze*, — *eunn taol finesa eo kement-se*. Ses affaires ont baissé, *eat eo he vrud e ludu*, — *eat eo he stal da stalik*. (Fam.) Comment va l'affaire? *penaoz ez a ann dro?* Les affaires vont bien, *mont mod a ra ann traou enn-dro*. Un homme d'affaires, *eur c'hourater*. On dit aussi: *kourater*, — *kourater*. Je lui ferai lestement son affaire, *ne vezo ket hîr he abadenn*, — *ne vezo ket hîr ar c'hoari*. Donner son affaire à q. q., *lavaret he bater da u.-b.*; — *rei he stal da u.-b.*; voy. *rembarrer*. Une grave affaire, *eunn dra vraz*, — *eunn dra a bouez*, — *eur c'hoari diez*. Avoir une affaire avec q. q.; voy. *chicane*. Chercher affaire à quelqu'un, *klask sikan oc'h u.-b.*, — *ober ann heg (ann dael) oc'h u.-b.*, — *hegal oc'h u.-b.*; voy. *taquiner*, — *quereller*, — *agacer*. On dit aussi: *klask efer oc'h u.-b.* On te cherche encore affaire! *emeur adorre var da ruez, paotr!* À quel point sont vos affaires? *penaoz ema kount gan-e-hoc'h?* Il ne fait pas beau avoir affaire à lui, *diez eo kaout da ober out-han (gant-han)*, — *diez eo koout ober-ved ebet diout-han*. Qui cherche affaires aux autres, *agnous*. Vouloir s'occuper des affaires d'autrui, *karret gouzout*, (*klask gouzout*) *ar pez a ra ar re all*; — *eferuz*, adj. Il vaut mieux régler soi-même ses affaires que d'en charger les autres, *guelloc'h eo ober ar c'hefridiou ann unan, eget karga re all anez-ho*. — Son affaire est faite, *sklear eo he abadenn*.

**AFFAISEMENT**, s. m. Tomber dans l'affaissement, *puka*, — *puga*, — *plada*, v. n., — *en em leuskel-koll*, (*en em lezel-neat*, — *en em lezel-tout*, — *fatgalouni-neat*); voy. *abattement*, — *defaillance*. — Affaissement par l'âge, *kroumm*, s. m. et adj.

**AFFAISSE (S')**, v. pron. S'affaïsser par l'âge, *kroumma*, v. n.

**AFFECTATION**, s. f. Voy. destination.

**AFFECTÉ**, adj. Homme affecté dans sa tenue, *aotrou flammik* (Fam.)

**AFFECTER**, v. a. Affecter des rentes, *staga lere oc'h*.

**AFFECTION**, s. f. Avec affection, *karantezuz*, adv.

**AFFECTUEUSEMENT**, adv. Voy. avec affection.

**AFFERMIR (S')**, v. pron. J'ai peine à croire que le monde puisse encore s'affermir, *beac'h am euz o kredi e ve ar bed dres aoualc'h ken* (stard aoualc'h ken, — ferm aoualc'h ken); voy. consolider, — assujettir, *lakaat da fermaat* (da startaat). Affermir avec des liens un objet brisé, *stellaenna*, v. a. — S'affermir, dont da reza ferm (stard), — mont var fermaat, (var startaat).

**AFFÉTERIES**, s. f. pl. *Modou*, — ardou.

**AFFIQUETS**, s. m. pl. Objets de toilette pour femmes; *braventeziou*, f. pl.; — *atifou* — *bragerezou*, pl. m. — *kinklerezou*, m. pl.; Voy. Colifichet, — *babiole*, — *bagatelle*.

**AFFIRMER**, v. a. *Asuri eunn dra bennak*, — *toui var e. d. b.* — *lakaat var he le*.

**AFFLICTION**, s. f. Grande affliction, *kalounad*, — *kalounad anken*; qui est sans affliction, *dianken*, adj. Il est dans la plus grande affliction, *mantret eo he galoun gant ar c'hla-c'har*.

**AFFLIGEANT**, adj. *Truezuz*, — *en-krezuz*, — *trubuilluz* (T); voy. Désolant. Quel affligeant désordre! *na goasa tra direz!*

**AFFLIGÉ**, adj. *Trubuillet* (T); voy. Attristé, — *navré*. Je suis affligé de

les voir se donner trop de licence, *poan eo gan-en guelet anezho o vragal*. — Très affligé, *mantret*.

**AFFLUENCE**, s. f. *Toal braz a dud*, — *toll braz a dud*, (prononcez: *torr braz a dud*), en latin, *turba*, foule. On dit aussi: *Engroez*, — *foul*; voy. Foule.

**AFFOLÉ**, adj. Vache affolée, par suite des piqures des mouches, *bioc'h e breskign*.

**AFFRANCHI**, adj. *Distrob*; voy. Dégagé.

**AFFREUX**, adj. *Heuzuz*. Mort affreux. *goall-varo*.

**AFFRONT**, s. m. *Afronteri*, (mot importé), — *mezadenn*, — *basouerez*, — *viloni*, — *vileni*. Faire des affronts à q. q., *basoui u. b.*

**AFFRONTER**, v. a. Affronter le temps, *mont dindan ar oall-amter*; voy. Braver, — s'exposer à... — Le mot *afrontri*, est reçu.

**AFFUT**, s. m. Support de barriques en cave, *tint m*; voy. Chantier de marchand de vin.

**AFIN de... AFIN que**, conjonction; Afin que je puisse la faire, *abalamour d'in da c'hellout ober kement-se*.

**AGACANT**, adj. *Hegaz*, — *tagnouz*, — *kintuz* (pour les personnes). Com c'est agacant d'aller! *hag hen a zo inouuz mont!*

**AGACER**, v. a. *Gloaza*, v. a. (au physique) agacer q. q. *Anjina* (C) u. b. (En latin, *angere*, tourmenter); — *c'hoari ar c'hontrol*, — *Agacer*, (importuner), *intourdia*. Agacer (taquiner), *beza var buez u. b.* Cette République qui nous agace, ar *Republik daonet-se*; voy. Faire damner. — Agacer les dents, *chatsa ann dent*, (peu usité).

**AGE**, s. m. Age de charrue, (instrument) *pleuek-alar* (C), — *pleuek-alar* (L), — ou mieux, *kastell-alar* (corps de la charrue). — Age de l'homme: Ceux de notre âge, *ar re enn hon oad-ni*. Quand il fut en âge, *pa oe deuet ann oad d'eohan*. Avancé en âge, *koz*, — *deuet var ann oad*. En bas âge, *iaouank*. Arrivé à un certain âge, *deuet eunn tamm mad a oad d'eohan*, — o *koumans koza*. A mon âge, *enn oad d'in-me*, — *enn oad m'emounn erru*, — *enn oad-me*, — *d'am oad-me*. De son âge, *evel-t-han*, — *enn oad d'eohan*. Jusqu'à l'âge de 15 ans, que son père mourut, *beteg he bemek vloaz, ma varvarz he dad* (*digant-han*). Il est plus intelligent qu'on ne l'est à son âge, *skiant en deuz enn tu-all d'ar rugate-all*. Quel âge avez-vous? *pe oad oc'h-hu?* — *ped rloaz oc'h-hu?* Celle-là est du même âge que celle-ci, *hounnez a zo enn eunn oad gant houma*. Les cornilles atteignent trois fois l'âge de l'homme, *ar fraoed a rev tri oad den*. Prendre l'âge de quelqu'un, *tenna oad u. b.*, — *tenna eunn oad*; voy. Extrait de naissance. — Il mourut à l'âge de dix ans, *mervel a eure d'he zek vloaz*.

**AGÉ**, adj. *Oaget*, se dit rarement; — *koz*, vaut mieux. A nous qui sommes âgés, *d'e-omp-ni tud koz*. Déjà âgé, *deuet var ann oad*. Il mourut âgé de dix ans, *mervel a eure d'he zek vloaz*. Un homme âgé de cent ans, *eunn den kant vloaz*.

**AGENTS**, s. m. pl. *Ar re a zo dindan dourn eunn all*, les agents d'un autre; agents de la police, *paotred ar polis*.

**AGILE**, adj. Voy. alerte; *askuit* (*di-bill C.*)

**AGILITÉ**, s. f. Avec agilité, *enn eur par berr*. (Style de contes); voy. prestement.

**AGIR**, v. n. Ce n'est pas de cela

qu'il s'agit, *netra enn doare-se*. Agir ainsi, *ober traou evel-se*. De quoi s'agit-il? *A betra ez euz hano?* Quand il s'agit de travailler, *pa vez da labourat*. Agir mal à l'égard de quelqu'un, *goall-ober e kenver eunn den*. Agir sagement, *ober pep-tra gant furnez*. Agir sur... *teurel var...*; voy. influencer, — produire, — effet, — résultat. — Quand il s'agit de perdre, *pa vez tro da goll*; voy. en cas de...

**AGITATION**, s. f. *Kestusk*, (parlant de l'effet du vent.) Agitation dans une maison, *tregas*; voy. trouble, — allées et venues.

**AGITÉ**, adj. La mer est agitée, *lourt eo ar mor*. La chandelle est agitée, *heja a ra ar goulou*; voy. vaciller. — Agité par le vent et les flots de la mer, *taolet tu-ma tu-hant gant ann avel hag ann tarziou mor*. — Au moral: *trubuillet* (T), — *nee'het*; voy. effrayé, — troublé.

**AGITER**, v. a. Agiter une potion, *strafilla*, v. a. Quand on parle de l'effet du vent, on dit: *kefluska*, v. n.; voy. remuer, — se soulever. — Agiter sa queue, *fistoulat he lost*. — Agiter un objet dans l'eau, *stribouilla*, v. a.

**AGITER (S') vivement**, v. pron. *En em zifeta*, ou mieux: *en em zispac'h*.

**AGNEAUX**, s. m. pl. *Egn*, — *denvedigou*.

**AGONIE**, s. f. *Angouni*; voy. mort. — Il est à l'agonie, *eunn he basion ema*; voy. à l'extrémité.

**AGRAFE**, s. f. *Kloched*, m. pl. *ou*.

**AGRÉABLE**, adj. Route agréable, *hent brao*, — *hent eaz*. Au moral on dit: *pijaduruz*, — *festuz*, — *duduz*. Je trouve agréable d'y aller, *me a gav brao mont di*. Je ne suis pas a-

gréable à Dieu, *dic'hros ovnn da Zoue*. Je trouve agréable d'être ici, *da eo gan-en beza ama* (T). — *gras eo gan-en beza ama*, — *gras e karann beza ama*, — *me a gav gras beza ama*. Je trouverai agréable d'avoir... *ead a rofe d'in kaout...*; voy. plaisir.

AGREMENT, s. m. *Dudi, m.*, — *tru-gar, f.*

AGRESSIF, adj. *Tagnouz*; voy. *chicaneur*.

AGRICULTEUR, s. m. *Gounidek, pl. gounideien*, — *tiek, plur. ticien*, — *kouer, pl. ien*.

AH! interjection. *Ah! mon Dieu! Aïou, Doue!* — *Aï, Doue!*

AIDE-CULTIVATEUR, s. m. *Mevel-tiek*.

AIDE, s. f. Assistance, — soutien, — secours, *sikour*, mot nécessaire. On dit aussi: *apoue*. Avec son aide, *enn he terr*: voy. *concours*. Venir en aide à... *rei aluzenn da...*; voy. *aider*. J'ai besoin de votre aide, *ezommi am eur ac'hanoc'h*.

AIDER, v. a. et n. *Sikour* (mot nécessaire), v. a. et n. Aider aux dépenses, *sikour oc'h ar mizou*. Aidez-moi! *skaoz d'in* (sous-entendu, *roit*, donnez.)

AIE! interj. *Aï! ouf! aou-aou!* (Exclamation de douleur); voy. *ahi!*

AIGRE, adj. *Ginet*, — *kintuz*, — *hegaz* (parlant d'un caractère bourru, fâcheux.) Aigre-doux, *skil-drenk*, — *pitrenk*, — *peut-trenk* (C.); très aigre (parlant de fruits), *put*, — *tag*, — *trilounk*; voy. *s'aigrir*, — *devenir aigre*.

AIGRI, adj. Caractère aigri, *deuet da vera hegaz* (*ginet*), — *deuet da vera gueret* (ou *gocvet*), — *den-spered diez*; voy. *aigre*. — Lait aigri, pendant les grandes chaleurs, *leaz brou-tac'h*.

AIGRIR (S'), v. pron. Devenir aigre, *trenka*, v. n.; devenir de plus en plus aigre, *trenkaat*, v. n.

AIGU, adj. Peines aiguës, *poontio-garo*, — *poantiou kruz*.

AIGULLADE, s. f. *goalenn-troud, t*.

AIGUILLE, s. f. Marchand ou fabricant d'aiguilles, *nadosier, pl. ien*. — Aiguille d'un clocher, *korzeun*, — *bir*, — *bek*; voy. *pointe*, — *flèche*. — Trou d'une aiguille, *kravenn nadoz, f.*

AIGULLONNER, v. a. Aiguillonner les bêtes, *touch d'al loened*.

AIMABLE, adj. *Da vera koret*. La désinence *able*, n'a pas d'équivalent en breton; Voy. L'Introduction, chap. II, N° 31. J'ai un frère peu aimable, *eur breur dic'hros am eur*. Être aimable pour q. q., *beza laouenn oc'h u. b.* On dit aussi, improprement: *karantezus*, adj, qui signifie réellement charitable; voy. *aimant*.

AIMANT, adj. Le mot *karadek*, employé en ce sens, est ancien; mais il est peu usité, sauf pour les noms de famille; voy. *aimable*.

AIMER, v. a. Aimer, ou avoir de la joie, sont synonymes dans la bible qui emploie, en ces deux cas, le verbe latin *diligere* et exprime par là l'identité de la joie spirituelle et de la charité. *Karet, v. a.*, — *kaout joa oc'h u. b.*, — *kaout karantez oc'h u. b.* En parlant des aliments, des fleurs, on ne dira pas: *karet*, ni *kaout joa oc'h*; mais on dira: *kaout joa d'ez-han*. — *Plizout a ra ar fleur d'ez-han*, il aime les fleurs. — Et cette République que nous aimions tant, voilà où elle nous a réduits! *Kement all a joa or boa-ni oc'h ar Republik, setu eno e pe leac'h omp taolet gant-hi!* J'aime à faire cela, *car e karann ober kement-se*. J'aime la solitude, *ann difod a blij d'in*; *sa e livanna*

*beza pell dioc'h trouz ar bod*. — Aimer mieux; voy. *preferer*. J'aime autant mourir, *kaout eo gan-en mervel*. — Il n'aime pas à régaler tout le monde, (ce n'est pas son habitude de régaler tout le monde), *n'ema ket ar chic gant-han da rei bannecou d'ann holl* (da *basa bannecou...*) Aimer avec passion q. q.; voy. *amoureux*. — (qui aime trop le vin, *re rignoun d'ar guis* (locution adjective).)

AÎNÉ, subs. et adj. L'aîné des fils de la veuve, *paotr kosa ann intanver*. Le mot *heno*, de *hen*, vieux est un superlatif; mais le mot *hen* n'est guère usité autrement. On le trouve cependant dans quelques noms de lieux, comme *hen-bont*, vieux pont, (ville d'Hennebont.)

AÏNSI, adv. Signifiant cela, *kement-se*. Ainsi que, (comme) *evel ma*. Ainsi que vous l'avez entendu de ma bouche, *evel m'oc'h eur klevet gan-en va unna*; voy. *Dict. Troude*. Nos prières arriveront ainsi sûrement jusqu'à Marie, *hor pedennou a erruo esoc'h a-ze bete kaloun ar Ver'hez*. — Pour ainsi dire, avec négation; voy. *précisément*. Plût à Dieu qu'il en fût ainsi! *salo e ve quir kement-se!*

AIR, s. m. *Ear, f.*; voy. *appareance*, — *figure*, — *façon*, — *forme*, — *mine*. Air imposant, *ear doujet*. Air digne, *arret deread*. Homme qui a bon air, *eunn arvez brao a zen*. — Les pieds en l'air, *he dreid er vann*. Jeter en l'air, *banna enn ear*; — *stepel* (*stlapo*) *er vann* (C.) Au grand air (en plein air), *enn ear vraz*. On y respire l'air, *eno oc'h erru ann amzer* (car *ann amzer* — *ann ear*). On y manque d'air, *enn eo bac'h*. Qui a l'air fort, *eunn ear krenn d'ez-han*. Lieu sans air, *leac'h bac'h*. Prendre un certain air; voy. *forme*, *appareance*. — coup d'air, *barr avel, m.*

AIRAIN, s. m. *Kouezr basin*.

AIRE, s. f. Mettre du blé sur toute l'aire, *astenn al leuriad*.

AIS, s. m. pl. *Pleuch tei, m. pl.*; voy. *bardeau*. (Dict. Troude.)

AISANCES (Fesse d'), *Kumbr-eaz, f.*; voy. *latrines*.

AISE, s. f. *Da, m. (T.)* Marcher à son aise, *bale digabal*, — *mont var he aurzik*, (var *he boezik*) Vous y serez à l'aise, *eno e vo euz d'e-hoc'h*; voy. *honneur*. Je suis à l'aise ici, *frank eo d'in ama*; voy. *place*.

AISE, adj. Voy. *agréable*. Je suis bien aise (je trouve agréable) d'être ici, *gras e karann beza ama* — *da eo gan-en beza ama* C. T. Être à l'aise avec q. q. *beza ardez oc'h u. b.*

AISÉ, adj. Chemin aisé, *hent rom-pes*, — *hent difreuz*.

AISÉMENT, adv. *Dizamm*, (sans fardeau, — allégé.)

AISSELLE, s. f. Conduire, en appuyant l'aisselle, *karzela* (*hazelia*) u. b.; voy. *bras*.

AJOURNER, v. a. *Apell*, — *aspell*, — *pellaat* (du vieux latin, *pellere*, éloigner.) Ajourner en confession, *Korbella u. b.*, — *rei Korbell da u. b.*

AJOUTÉ, s. m. Voy. le mot suivant.

AJOUTER, v. a. Sans rien ajouter (sans rien exagérer), *hep lavaret netra re*. — Reporter, — ajouter, pour compléter, *ober eunn astenn* (car *stagadenn*.) Un ajouté; voy. *amplifier* (exagérer), — *supplément*, — *allonge*, — *postiche*. — Ajouter, *lavaret oc'h penn*.

AJUSTÉ, adj. Voy. *paré*, — *orné*, *kinkl*, — *fichet*.

AJUSTER (S'), en em *ginkla*; voy. *se parer*.

**ALCHYMILLE**, plante, *troad-leon*, pl. *treid-leon*.

**ALERTE**, adj. *Askuit*, — *frinkik*, — *dibill*, (agile), — *dillo*, (expéditif), — *gren*, (vif), — *mao*, — *friol*, (gai, — jovial.)

**ALCOOL**, s. m. *Guin ann tan*, — *guin ardent*. Vin qui contient beaucoup d'alcool, *guin kre*, — *guin penn*, — *guin spereduz*, — *odevi*, — *chigodenn*; voy. *eau-de-vie*.

**ALEZAN**, adj. (Parlant de la robe d'un cheval, couleur café au lait), *melen*; voy. *bai-brun*, — *bai-roux*, — *isabelle*.

**ALIGNER**, v. a. Voy. *mettre en ligne*, (enligner), *lakaat kever e kever*. — *Aligné*, adj. (placé en lignes), *kever e kever*, adj. et adv.

**ALIMENTS**, s. m. User d'aliments gras, *dibri kik*. Aliments préparés pour un repas, *meuz-boed*, pl. *meuz-boed*, (anc.)

**ALIMENTER** un enfant, (lui donner à boire et à manger, — lui donner sa nourriture), *paska eur bugetik*.

**ALLAITER**, v. a. (parlant des femmes), allaiter son petit, *rei he leaz d'he himi bihan*; voy. *nourrir*.

**ALLÉE**, s. f. Chargé à l'allée et au retour, *karg da vont*, *karg da zont*, (sorte d'adjectif). Allée de boules, *ale voulou*. — Allées et venues dans une maison, *kas-digas*; Voy. *agitation*.

**ALLÉGÉ**, adj. *Dizamm*, adj.

**ALLEGUER**, v. a. Alléguer différents prétextes, *klask digaresiou*, (le mot différents ne s'exprime pas toujours.)

**ALLER**, v. n. Où ira-t-il? — Quelle manœuvre fera-t-il? *pe vuill a rai?* Cela ne va pas mal. (Je réussis

assez bien), *braoik aoualc'h e teu gan-en* (ne d'asket re fall gan-en), — *madik aoualc'h ema ar bed gan-en*, — *madik aoualc'h ez a ar stal gan-en*. Les affaires vont mal. Voy. *affaire*, ne d-a ket mad ar stal. — Parlant de la santé, de la fatigue; ne *c'hout ket* (T.), cela ne va pas mal. Comment cela va-t-il? *penaoz ema ann-dro gan-e-hoc'h-hu?* — Il ne va jamais à l'Eglise, ne vez nepred var dro ann Ilic, — *morse var dro Ilic ne d-a*. Je suis allé deux fois à Paris, *bet ounn diou vech e Paris*. La route pour aller à Paris, *ann hent da Paris*. Aller en Paradis, *kaout dor zigor er Barados*. — Aller (suivi de *en*, avec le participe présent): *mont var ...*; (avec l'infinitif, ou le radical.) Aller en diminuant, *mont var ziminu*. Aller en augmentant, *mont var gresk*. Aller en s'élargissant, *mont var ledanaat*. — Aller (suivi d'un infinitif) Il va guérir, *ema erru da vad adarre*, — *guellaat a va d'ezhan*. Le Carême, dans lequel nous allons entrer, *ann amzer zantel ar C'horaiz (hag) a zo erru brema*. Ils y iront bientôt, *bremaik ec'h en em gavint eno*. Il va venir, *dont a rai bremaik*. La neige va adoucir le temps, *ann erc'h a zouplao (a dorro) ann amzer*. Que va-t-il devenir? *petra e tevio, da veza?* Il allait mourir, *var he dremenvan edo*. Les arbres vont se dépouiller, *ar guez a zivisko dizale*. Allons donc! (Interj.) *ai ta!* (*dao d'ezhi!* — *beac'h d'ezhi!*) Allez! *iao!* (terme de charretier.) En voyant que sa fille allait se séparer d'elle, *o velet he merc'h o vont digant-hi*. — S'en aller, (partir) *trei he zeulou*. Les vieux s'en vont cette année, *digoza a reer er bla-ma*. Il s'en va (peu à peu), *oc'h en em denna ema*. Je l'aperçois s'en allant, *me he vel o vont enn he dro*, m. Allez-vous en! *baleit*, — *it er bale*, — *it enn ho roud!* — *Klaskit ho ribinou! it diourin!* — *tec'hit kuit aless!* Va-t-en cacher ta honte! *Kea pell diouz-in (tec'h kuit)*, *gant ar vez!* Les jeunes gens s'en vont cette année, *kals a re iaouank a varv er bla-ma*. S'en aller

(mourir), *distalia diwar ar bed* (Fam.) — N'allez pas, suivi d'un infinitif, ne s'exprime pas en breton, excepté devant *dire* et *tomber*; Ex : n'allez pas dire, n'allez pas faire cela, *na d'it ket da ober kement-se*, — *arabad eo d'e-hoc'h ober kement-se*. — (S'accorder.) Pour la taille, ils vont bien ensemble, *a-vent ec'h erruont mad*.

**ALLÈGEMENT**, adv. *A-zoug*.

**ALLIANCE**, s. f. (Bijou), *alians*.

**ALLONGE**, s. f. *Stagadenn*, f. De la paille d'allonge, *plouz keiza*, (ou *plouz keiz G.*)

**ALLOUER**, v. a. voy. *assigner*.

**ALLUMÉ**, adj. *Var elum*, adj.

**ALLUMER**, v. a. Allumer le feu, *lakaat ann tan da gregi*. Ayant allumé sa pipe, *tanet he gornad butun gant-han*, — *lekeat tan var he gorn butun* (ablatif absolu.)

**ALLURE**, s. f. Allure d'un cheval, *bale*, m. — Aux allures suspectes, *tres fall var-n-han*; voy. *air*, — *menées*, — *manèges*, — *manières*, — *tournares*. Le mot allures, plur. fém. se rend généralement par un équivalent, en breton.

**ALLUSION**, s. f. Faire allusion à..., *dem-gomz*, v. n.

**ALMANACH**, s. m. *Almanak*, plur. *almanagou*.

**ALORS**, adv. *D'ar mare-ze*.

**ALOUETTE**, s. f. Oiseau. *Labouz ann ear*.

**ALPHABÉTIQUE**, adj. Par ordre alphabétique, *dioc'h lizerenn*.

**ALTÉRER (S')**, Se détériorer, *diamzeri*, — *disteraat*, v. n. Il s'altère chaque jour, *disteraat bemdez a ra*, — *bemdez e teu da veza disteroch-distera*.

**ALTÉRÉ**, adj. Qui a soif. Ce mot ne vient pas du latin, pas plus que le mot breton *alter*, m., — *alteri*, verbe, — *alteret*, part. et adj., délire, — délirer, — délirant. Il ressemble au breton *erder*, — *arder*, qui a pour synonyme *fô*, (ardeur, en français.) (*Alteret*, — *itiket*, (altéré), sont très usités partout.) *Dare gant ar sec'hed*, est le vrai sens, au physique. — Au moral, passionné pour... Voy. *passionné pour les jeux*, *alteret*, (*itiket*) *da vont d'ar c'haariou*. — Qui altère, — qui est altérant, *sec'heduz*, adj. — Sujet à être altéré, *sec'hedik*, adj.; voy. *détérioré*, *disteraat*.

**ALTERNATIVE**, s. f. Voilà votre alternative, *kemerit etre daou*; voy. *chosc*. (Diction. Troude.)

**ALTERNATIVEMENT**, adv. Deux chœurs chantant alternativement, *eur re o kana, bep eil, oc'h eur re all*; voy. *tour à tour*.

**ALTERNER**, v. n. Alternier pour le chant, *kana bep eil*, — *erla oc'h eunn all*. Quand l'action se fait par un même individu, on dit : *kana pep eil dro*.

**ALTIER**, adj. *Otuz* (du latin, *altus*, hautain.)

**AMADOU**, s. m. *Duad*, m., — *tonn*, m., ou *toit*.

**AMAIGRIR**, v. a. et n. *Goasaat* (C.) — *kastiza*, v. n., (par suite de chagrins, de maladies, ou de mauvais traitements.)

**AMANT, AMANTE**, subs. *Dousik koant*, — *kaloumik*. (Amouroux est moins usité.)

**AMARRE**, s. f. *Amarr*, — (*emerr*), pl. ou. Mot importé; voy. *câble*.

**AMARRÉ**, adj. et part. *Amarret*, — *emerret*.

**AMARRER**, v. a. *Amarra*, — *emerren*.

**AMAS**, s. m. Un amas de lois, *eunn dastum lezennou*, — *eur bern lezennou*, — *eunn toullad lezennou* (*leur stal lezennou T.*); voy. *assemblage*, — *collection*, — *recueil*. — Monceau, *krugell*, f. voy. *tas*.

**AMASSER**, v. a. Amasser de la fortune, *rastellat danvez*; voy. *s'enrichir*. — V. pron. Ils s'amassaient dans les cabarets, *a-vern ez eant enn tavarniou (C.)* (*enn hostaliriou L.*)

**AMAUROSE**, s. f. Maladie (parlant des chevaux, en particulier), *dregon*; (parlant des animaux et des hommes) *banne var al lagad*; voy. *taie*.

**AMBIGU**, adj. Voy. à double entente, — *équivoque*, — *entortillé*.

**AMBITION**, s. f. *Ioul sevel*, — *egar sevel*. Qui a de l'ambition, *ioulek*, adj.

**AMBULANT**, adj. *Red*, adj.

**ÂME**, s. f. *Ene*, m. — (*kalouenn*, — *kreizenn*, au physique.) Ame noble, *den nobl*, — *spered nobl*. L'âme de mon défunt père, *ann ene a zo bet em zad*. Au point qu'il en rendait l'âme, *ken na venne ar vuez mont anezhan*. Elever son âme vers Dieu, *sevel he galoun var-zu Doue*. — Sans âme, *diene*, adj.

**AMÉLIORATION**, s. f. *Vad*, — *roud*; voy. *progrès*. Il y a beaucoup d'amélioration..., *kalz vad a zo deuet (ennhan)*; voy. *susceptible d'amélioration*.

**AMÉLIORER**, v. a. *Digas vad enn eunn dra*, — *kas var vell (var vel-laot.)* — En religion : *santelaat*.

Il s'est amélioré, *vad a zo deuet ennhan*. Il s'améliore, (parlant de l'état d'un malade), *ema erru adarre da vad*. En attendant que le temps s'améliore, *da c'hortoz ann amzer da zont guelloc'h*. Le temps s'améliore, *braoaat a ra ann amzer*; voy. *s'éclaircir*.

**AMENDE**, s. f. *Amand* (mot importé), *mizou*, pl. m. Faire payer une amende à q. q., *lakaat u. b. enn amand*, *ober mizou da u. b.*; voy. *contravention*.

**AMENDEMENT**, s. m. Engrais, *Mannou*, m. pl. (français et breton), terre provenant du grattage des routes et chemins, et servant d'amendement pour les terres en culture. — Amendement marin, calcaire et animal, *maerl*, ou *merl* (que l'on drague au fond de la mer); voy. *madrépore*.

**AMENDER (S')**, *Dont da vad*; voy. *se corriger*, — *susceptible de...*

**AMENER**, v. n. Caler la voile, *ameni*, v. n. — Amener à..., *lakaat da...*; voy. *apporter*. La République nous amène la guerre, *gant ar Republik, brezel a zo*.

**AMER**, adj. Très amer, *c'huero bestl* (amer comme du fiel.)

**AMEUBLIR**, v. a. Ameubler la terre (terme d'agriculture), *bloda ann douar*.

**AMI**, s. m. Au vocatif (terme de politesse envers quelqu'un qui n'est pas notre ami), *va faotr!* Et ils devinrent bientôt amis, *ma teujont e berr-amzer da veza daou vignoun*. Quand on parle de plus de deux individus, on met : *mignouned*. — Bonne amie, (tantine), terme enfantin, *migna*, m. En parlant du beurre et du pain : *hostisien int*, (ils s'arrangent) ils sont amis.

**AMIDON**, s. m. *Empez*, m.

**AMINCIR**, v. a., v. n. *Moanaat*, v. a. et et n. (*dont da veza moan*).

**AMITIÉ**, s. f. Voy. *bonnes grâces* (amour.)

**AMOLLIR (S')**, v. pron. *Boukaat*, v. a. et n. La plaie s'amollit, *esmoli a ra ar gouli*.

**AMONCELÉ**, adj. *Stum*, adj. (Ancien mot qui signifiait aussi jadis, monceau.)

**AMONCELER**, v. a. *Grounna*.

**AMONCELLEMENT**, s. m. *Grounnad*; voy. *réunion*, — *assemblage*.

**AMORCE**, s. f. *Krampinell*, f. (en mauvaise part); voy. *grappin*.

**AMORTIR**, v. a. Voy. *affaiblir*. — Au moral, *didana*, et mieux *distana*, — *mouga*. — Au physique, *terri*, — *disflamma*, — *distana*. Amortir l'ardeur de la fièvre, *disflamma* — (*terri*, — *distana*) *ann dersienn*. Voy. *calmer les passions*, ou un mal. — V. pron. Le coup s'amortit dans la neige, comme dans l'eau (parlant de menu plomb), *abafi a ra ann tenn (ann draje) enn erc'h evel enn dour*.

**AMOUR**, s. m. Par amour pour vous (pour l'amour de vous), *abalamour d'e-hoc'h*. — Signifiant joie, amitié, comme dans le style biblique : *joa (joa ha karantez, joie et amour)*. J'ai de l'amour pour lui, *joa am euz out-han*. — Amour hystérique, amour érotique, *killori*, m., — *orged*, m., — *amourosded*, — *mignouniach*.

**AMOUREUSEMENT**, adv. Voy. *affection*, — *affectueusement*.

**AMOUREUX**, adj. *Amourouz*, pl. *ien*. — Etre amoureux de q. q., *beza sot gant u. b.* (*Beza boemet C.*) (*toulet*) *gant u. b.*; *gaillarde un peu amoureuse*, *eur plac'h friant*. Le subst. est *friantz*, f. — Engoué de..., *he*

*halan a zo var-n-hi*. — Amoureux tiède, *klouarik*, adj.; voy. *galant*, *galantia*.

**AMPLE**, **AMPLEMENT**, adj. et adv. (Un peu trop, *amplik*.) L'opposé est *prim*, — *berr*, — *skort*. — Allure du cheval, *hinkane*, m.; voy. *haquenée*. *Hinkaneal*, v. n., aller à l'ample. En parlant de bidet ou bidette qui va à l'ample, on dira : *va inkane*, mon bidet qui va à l'ample.

**AMPLIFIER**, v. n. *Lavoret amplik*; voy. *ajouter*, — *exagérer*.

**AMPUTÉ**, adj. Amputé du poignet, *dourn mogn*, subst. et adj. Il a été amputé du bras, *trouchet eo bet he vrea'h diout-han*; voy. *opération*, — *manchet*.

**AMUSANT**, adj. *Koant* (parlant des personnes); — *brao*, (parlant des choses.)

**AMUSER**, v. a. *Kounta kaosiou* (*marvaillou*.)

**AMUSER (S')**, v. pron. *En em zizinnou*, — *kaout berroc'h ann amzer*, — *kaout berroc'h ann inou*; voy. *pronom*. Amuser un enfant, *choura eur bugelik*. De tous les jeux, c'était celui qui les amusait le plus, *ne oa seurt ebet evel-se, da zivuz anezho*. S'amuser à (devant un infinitif) ne s'exprime pas généralement en breton; voy. *Dict. Troude*. En s'amusant, *e-belbi* (anc.), adv., (parlant des jeux d'enfants, ou d'un léger travail.) *Divar c'hoari*, se dit aussi, en ce sens; voy. *se divertir*.

**AN**, s. m. Il a dix ans, *dek vloaz eo brema*. Cette pauvre petite muette de sept ans a de l'esprit, *ar vudezik keaz, ha n'eo nemet seiz vloaz, e deuz meiz*, (du latin *mens*.) J'aurai vingt ans, le mois prochain, *ugent vloaz e vezinn d'ar miz a zeu* (*er miz a zeu*). L'an passé (l'an dernier), *varlene*, adv. Ayant atteint ses vingt ans, *pa*

en doe paket he ugent vloaz, m. Les enfants d'un an, ar vugale bloaz. (Bloaz est ici adjectif), ar vugale vloaz. (Bloaz est ici complément.) Aujourd'hui en un an, hirio penn bloaz.

**ANALOGUE**, adj. A denn da..., — a denn var..., — en deuz eunn tu hevel gant...

**ANALYSE**, s. f. Analyser, v. a., guellet ar pez (petra) a zo e... — guellet ar sustansou kenta a zo enn eunn dra..., (termes de chimie.)

**ANCÊTRES**, s. m. pl. Gourdadou. (Gour, particule augmentative, et tadou, pères.)

**ANCIEN**, adj. Selon une ancienne croyance, hervez eur gredeñ 'zo agoz. L'histoire ancienne, histor ar e'hanvejou kenta. La mode ancienne (l'ancien temps), ar c'hiz koz. Son ancienne carnation, he gigenn genta, m. Ancien maire, bet mear (mear bet, — mear koz).

**ANDAIN**, s. m. Taol falc'h, — rest (C.), rangée de foin coupé, n'a pas de pluriel.

**ANE**, s. m. Ane rouge (ignorant fieffé), azen gornek. Anesse, mourrik; voy. bourrique.

**ANÉANTIR**, v. a. Kas da get; (Dialecte de Vannes) prononcez guette. La lettre g est dure, en breton, (get, pour ket, par euphonie) selon l'orthographe de Le Gonidec; à la lettre: envoyer à pas... (à rien, da netra.) S'anéantir devant Dieu, anzao ne d-omp netra dirak Doue.

**ANGE**, s. m. Ange de Dieu, kannad Doue.

**ANGÉLIQUE**, adj. Eat da eal, — deuet evel eal. Patience angélique, pasianted eunn eal.

**ANGLAIS**, adj. (Parlant de choses); a vro zaoz. Bâtiment anglais, lestr a vro Zaoz (et non, lestr saoz.)

**ANGLE**, s. m. Kogn (C.); kougn, m. (L.); pl. iou. À l'angle du mur, e pleg ar vür (ar voger); voy. mur. — (Moger se dit en parlant d'un édifice.) Angle rentrant de deux toits qui se joignent, flondrenn, f., (angle droit et saillant.) À angle droit, kogn krenn, — pleg krenn, — troet krenn enn diabarz (a-ziabarz), — korn krenn, — kamm krenn, — a-skouer gant...

**ANGOISSE**, s. f. Dans l'angoisse, e kreiz ar poaniou.

**ANGUILLE**, s. f. Il y a anguille sous roche, bez'a zo vi pe lapouz (pik pe vran). Fam.

**ANGULEUX**, adj. Kougnnek, — kornek.

**ANICROCHE**, s. f. Voy. encombre, — contre-temps.

**ANIMAL**, s. m. Aneval mud; voy. sans raison.

**ANIMÉ**, adj. (Terme de médecine), flammét. — Il est animé contre moi, maliset eo ouz-in.

**ANIMER**, v. a. Voy. exciter. Lakaat buez e... (tis e... finv e...) Le vent animait le feu, ann avel a lekea ann tan da folla. — S'animer, v. pron. (se mettre en peu en colère contre q. q.), broueza oc'h u. b.; voy. s'enflammer, — s'indisposer. — Terme de médecine, animer (s'enflammer), flamma, v. n.

**ANIMOSITÉ**, s. f. Goalisi, f., (pour goarisi) signifie plutôt jalousie.

**ANNEAU**, s. m. (Anneau de prix, — bague), bezou, — bizou, pl. m. Anneau ordinaire, cercle de métal, ou autre matière, rillenn, — mail, — ruitlenn, — rond, Anneau formé d'un

bout de branche flexible, et qui termine la corde d'amarrage de la char-ge, dourn-sugell. Je me suis engagé dans un mauvais anneau (où je n'aurais pas dû), parlant d'une discussion, oc'h eur rillenn fall em euz staget va marc'h. (Expression proverbiale.) On dit, à peu près dans le même sens, enn eur vodenn fall ounn eat da graona, — da graonata (prononcez: kraon-a, kraon-ata.)

**ANNÉE**, s. f. Blavez, — bla. Cette année-ci, er bla-ma, — epad ar bloaz a zo o ren. Laissez-moi abattre autant d'arbres que je pourrai en une année, va list da ober eur blavesiad (bloaveziad) diskar guez. (Ces deux mots signifient encore ce que produit une année, ou ce qui dure toute l'année.) — Toute l'année, toute la levée de soldats, toute la recrue, tout ar bloavesiad (soudardet iaouank).

**ANNONCE**, Annonce du printemps, de l'hiver, voy. Calendes. Kala m. (kal hanv, — kal goanv), le premier jour des mois de janvier, mars, avril, novembre. (Voy. Troude).

**ANNONCER**, v. a. Anons, v. a., kemenn da, — rei kelou da... annoncer l'Évangile, prezek ann Aviel (ar Feiz). Le vent gémissant annonce la pluie, avel huanaduz, sin c'hlaou. Le temps s'annonce beau, boed heol a zo gant-hi (s. entendu amzer f.,) — fesounet brao eo ann amzer, — tonnn e vezo ann heol hirio.

**ANNUEL**, s. m., terme de religion, annuel, m. Recommander un annuel pour... lakaat eunn annuel gant... Annuel, adj. Abonnement annuel, priz eur gazetenn hed bloaz.

**ANNULAIRE**, adj. Doigt annulaire, ar biz bezou.

**ANNULER**, v. a. Nulli (vieux mot).

**ANOGES**, voy. Rondins.

**ANON**, s. m. Arenik m.

**ANTIDATER**, v. a. Sench-dat (terme générique). (Lakaat eunn dat araok ar mare).

**ANTIQUÉ (A T')**, adv., hervez ar c'hiz koz.

**ANTROPOPHAGE**, adj. et subst. a zebra ann dud all.

**ANUS**, s. m. Fraez, m. En parlant d'un cheval: milin vrenn, moulin à son (trivial) ou gazé.

**APAISSER (S')**, v. pron. Reisaat, v. n. (parlant de la mer,) Paseal, v. n. (parlant de crise, d'accès). — Kalmi, — ameni, — habaskaat, asti, v. n., s'emploient surtout au moral. Alors il s'apaisa, — neuze e kalmaz d'ezhan, — ec'h aflaz d'ezhan, — e torraz var-n-han. Voy. Se calmer, — se radoucir, — se retenir. Apaiser la colère divine, di-arbenn justis Doue; voy. Fléchir. — Faire effort sur soi pour s'apaiser, en em ameni. Je tâche (je m'efforce) d'apaiser ma colère, (je me retiens), en em ameni, a rann, — klask a rann terri va drouk, — dere'het a rann gan-en. Quand une chose fait moins souffrir, il survient une douleur nouvelle, pa amen eunn drouk (eur boan) e teu eunn all. Il l'apaisa par de belles paroles, asti a reaz anezhan, o kaoseal brao d'ezhan.

**A-PARTE**, voy. Acteur, — monologue. Komz out-han he-unan. Komzomp etre-z-omp hon daou, ayons un a-partie.

**APERCEVOIR (S')**, Il s'aperçut alors que son œil s'ouvrait, neuze e komprenaz oc'h he lagad o tigeri. Qui s'aperçoit vite, santuz, adj.

**APERÇU**, s. m. Aperçu général de cette histoire, taol-lagad var ann histor-ze, a-bez. Compter par aperçu (par à peu près), braskounta, v. a., et n.

**APLANIR**, v. a. Aplaniement, s. m. Plena. Au figuré et au moral on dit : *spered ann dud klaw a rank beza dalc'het plean*, [pour dire qu'il faut leur épargner les émotions fortes; voy. Epargner.]

**APLATIR**, v. a. Broyer, — briser, — *flastra*, — *frika*, — *moustra*, — *breva*, v. a.

**APLOMB**, s. m. Ploumezoun. (Attitude assurée. *fermder*). D'aplomb, *pik*, — *a-bik*, — *sounn*, — *a-zounn*, — *ploum*, — *a-bloum*, — *kompez*, adv. et adj.

**APOGÉE (à son)**, *enn he vog*, m; *enn he vella tout*, m; *e barr he vrud*, m; Voy. au comble de...

**APOSTASIER**, v. n. *Trei divar al lezenn vad*.

**APOSTAT**, s. m. *Troet divar al lezenn vad*.

**APOSTOLIQUE**, adj. L'homme apostolique, *ann den abostol*. On dit plus souvent : *abostolik*, qui signifie rigoureusement petit apôtre. (Un mot complétant un autre mot lui sert souvent d'adjectif, en breton, comme dans le cas en question.)

**APOTHECAIRE**, s. m. *Abotiker*, m. (mot importé).

**APPARAÎTRE** v. n. *beza guelel*, — *en em lakaat a-vel da u. b.*, — *en em lakaat a-vel dirag u. b.*, — *en em rei da velet da u. b.* — En parlant d'une chose cachée : *difoucha*, — *dispaka*, v. n. Le soleil va apparaître, *ema ann heol o vont da zifoucha (da bara, — da zispaka)*. Le lieu célèbre où elle a apparu, *al leac'h brudet m'eo bet guelel (enn-han)*.

**APPAREAT**, s. m. Pompe, — éclat, — ostentation, *digor*, — *digoriou*, —

*digoradur*, — *digoradou*, — *pompad*, — *pompadou*, — *tron*, — *troll*, (trotte, en quelques lieux).

**APPAREIL**, s. m. Outillage, — instruments, — batterie, *reizou*, — *pres-tou*, — *klaouiou*, — *dafarou*, — (*ri-klou*). (C.)

**APPARENCE**, s. f. Extérieur, *tres*, — *guel*. En philosophie, on dit : *furm*, — *doare*. Elle paie moins d'apparence (de mine), *nebeutoc'h a vel e deuz*, — *nebeutoc'h a zoare a zo gant-hi*. Si je voyais quelque apparence d'y pouvoir vivre, *ma venn a-vel da gaout va bara eno*. Il y apparence, probabilité pour lui que..., *a-vel ema da...* Juger les hommes sur l'apparence, *barn ann dud dioc'h ho guelet (dioc'h ann diareaz anezho)*. Le temps a bonne apparence, *sin vad a zo gant ann amzer*, — *sesounet-bras eo ann amzer*. Il y a apparence de pluie, *glao a zo enn-hi*, — *gouenn c'hlae a zo gant-hi*. Ils n'en ont que l'apparence, *n'int nemet ann neuz*. Prendre une certaine apparence; voy. *air*, — *forme*.

**APPARENMENT**, adv. En apparence, *evit doare*, — *michans (a-henvel T.) marvad*, — *m'oarvad*, — (*nevar L.*) Contraction de *me a oar mad*, et de *me a oar*.

**APPARITION**, s. f. *Guel*. — Visions, — chimères, — imaginations, *sorc'hennou*, — *faltaziou*; voy. *ces mots*. Le lieu célèbre de son apparition, *al leac'h brudet m'eo bet guelel (enn-han)*.

**APPARTENANCES**, s. f. pl. *Ar pez a gleo oc'h...*

**APPARTENANT** à... *A zo da...*, — *euz a ouenn...*, — *euz gouenn...*, — *divar...*, — *divar dourn...* Terre appartenant au manoir, *douar stag oc'h ar maner*. Appartenant à la secte protestante, *unan euz ar rumm dud a zalc'h fals lezenn ar Brotestanted*; voy. *secte protestante*.

**APPARTENIR**, v. n. Un couteau ayant appartenu à mon frère, *eur gountell bet d'am breur*. Je lui appartiens, *bez' ez ounn he dra*, — *perz en deuz enn-oun*, — *mestr eo var-n-oun*.

**APPÂT**, s. m. Attrait. L'appât des créatures, *plijadurezou ar bed*.

**APPELER**, v. a. On vous appelle, *unan bennag a zo o krial ouz-hoc'h*. Cri des pères pour appeler : *Laika!* Appeler se prend aussi en français pour nommer; mais le breton *gervel*, ne se prend pas pour *hanvel*. L'idée fondamentale d'appellare (bas-latin), est : *pell*, loin; celle de *hanvel* est, *hano*, nom (*onôma*, en grec.) On l'appelle Yves, *Ivon eo he hano*, — *Ivon e ch hanver anezhan*, — *Ivon a reer anezhan*. Eul louzaouen a zo er prad, a reer anezhi huanad; *dimetit hag o pezo-hi, nemet furnez a ve leiz ann ti*. (Prov.) Etait jadis appelé..., *a ioa guehall he hano...* Allons là où Dieu nous appelle, *deomp d'al leac'h ma fell da Zoue ez afemp*. Cela s'appelle avoir de la bonté, *setu a gav d'in beza mad*. Il m'a appelé voleur, *lekeat en deuz ac'hanouin laer*, — *lavaret en deuz laer d'in*, — *lavaret en deuz laer ac'hanouin*. Cela s'appelle voler, *ann dra-ze a zo beza laer*. Cela s'appelle un mauvais naturel, *ober evelse a zo beza eunn denn fall*.

**APPENTIS**, s. m. *Penn-ti*, m.

**APPESANTIR**, v. a. L'âge nous appesantit, *pounneruat (gourtant) a reomp d'pe gosaut*.

**APPÊTISSANT**, adj. *C'houek*, — *natur*. (*Sasun*, bien apprêté), — *da rei naoun*, — *da zigas c'hoant dibri* (sortes d'adjectifs.)

**APPÉTIT**, s. m. L'appétit vient en mangeant, *seul vni*, *seul c'hoaz*. Ouvrir (aiguiser) l'appétit, *digas naoun* — *digas c'hoant dibri*, — *rei c'hoant dibri*, — *digeri ar gatoun*. Le petit Guillaume mangea de bon

appétit à son souper, *Lrouik a zebraz natur he goan*. Vous aurez de l'appétit ce soir, *c'hui o pezo naoun d'ho koan*. De bon appétit, — avec appétit, adv., *c'houek*, — *sasun*, — *natur*, — *dibismik*, adv.; voy. *Goût*.

**APPLICATION**, s. f. Assiduité, *aket*, m.

**APPLIQUER**, v. a. Appliquer des indulgences à..., *lakaat induljansou var...* S'appliquer à..., v. pron. Mettre son attention, *En em staga da...*, — *aketi da...*, — *starda da...*, — *starda var...*, — *pleustri var...*, — *lakaat ar spered var...*, — *trevelli*, v. n. Pour apprendre il faut s'appliquer, *evit diski, eo red aketi*. S'appliquer au breton, *labourat var ar brezounek*. Les élèves s'appliquent (s'exercent) pour Noël, *ar vugale skol a zo o pleustri (var ar c'han) da benn Nedetek*. Les mots *pleustri var*, prennent encore le sens de méditer. *Ann dud ne bleustront ket var ar pez a dlestant da ober, hag eno ema ann dalc'h (ar glanvrenn)*, on ne fait pas les réflexions qu'on devrait, et voilà le mal. *Ne bleustront ket var ho goasa pec'hejou*, ils n'examinent par leurs plus grands péchés. — S'appliquer à bien écouter, *en em staga da zilaou piz*; Voy. *rechercher avant tout le Ciel*, *lakaat e penn tout gounit ar Baradoz*.

**APPORTER**, v. a. Apportez votre tricot, *digasit ho stamm gan-c'hoec'h*. Pourquoi n'avez-vous pas apporté votre parapluie? *perak ne ket deuet ho tisglaver gan-e-hoc'h?* Apportez-moi ce paralytique sur un lit, *dougit (digasit) ama d'in ann den seizet-se astennet var eur guele*. Tu m'as apporté un fameux morceau, *eur oall-damm a zo deuet gan-eez*.

**APPOSITION**, s. f. Terme de grammairie; Ex : chose qu'on ne voit pas à Paris, *eunn dra ha ve veler ket e Pariz*, — *eunn dra ha n'he gueler ket e Pariz*.

**APPRECIATION**, s. f. voy. *opinion*.

**APPRECIER**, v. a. *Kompren*, v. a.

**APPREHENDER**, v. a. Saisir. *Lakaat ann doun var u. b.*, app. un voleur, *paka eul laer*.

**APPREHENSION**, s. f. Voy. *vague frayeur*, — certaine peur.

**APPRENDRE**, v. a. Apprendre quelque chose à q. q. *keleunn u. b. var eunn dra bennak*; voy. *enseigner*. Un homme qui apprend difficilement, *eunn den amzesk*, adj. Qui a de bonnes dispositions pour apprendre, *diskidik*, adj. Vous avez appris cela de moi, *c'hui oc'h euz klevet ann draze gan-en-me*. Je vous apprendrai à... (menace), *m'ho tesko da...* Je vous apprendrai le mépris des biens de ce monde, *m'ho tesko da zisprijout traou (madou) ar bed-ma*.

**APPRENTI**, s. m. *Deskad*; voy. *garçon*.

**APPRENTISSAGE**, s. m. Petite fille en apprentissage, *bugelez (f.)* Cè mot à Vannes, signifie aussi bergère, comme le mot *bugel*, ou *bugul*, y signifie berger.

**APPRÊT**, s. m.; voy. *Ornement*, — simple.

**APPRÊTER**, v. a. Apprêter marchandises, *ficha marc'hadourez*; voy. *Armer*, — équiper, — préparer. Apprêter mets, *ficha boed (G.)*, — *prianta boed (T.)* — Tout mets mal apprêté, *Keusteurenn f.*, — *Kavaillenn f.* Mets bien apprêtés, *boed sasun*, — *boed natur*, — *boed c'hoek*; voy. *Accommoder*, — assaisonner, — s'apprêter à... — à l'affût de, — être dans l'attente de, — équiper, — armer, — préparer.

**APPROCHER**, v. a. et n. La nuit approche, *ema erru an noz var-n-omp*, — *bremaik e vezo noz anezhi*. Ils approchent, *emint erru tost*.

**APPROFONDIR**, v. a. Bien approfondir une question, *per-studia (peur-studial) eunn dra bennak*, — *kompren mad enn eunn dra*. Au physique on dira: *toulla doun (mont doun enn eul leac'h)*, — *mont lark enn eul leac'h*.

**APPROPRIER**, (S') v. pr. *Perc'henna*, *perc'henta*.

**APPROUVER**, v. a. Je n'approuve pas votre conduite, *ne blij tamm d'in ar pez a rit*, — *ne rit ket mad, a gao d'in*.

**APPROVISIONNÉ**, adj. Bien approvisionné en vivres, *boedek (au moral)*; voy. *Pourvu*.

**APPROXIMATIF**, adj *approximativement adv.*, *tost da-rad*, adv. Quel est le chiffre approximatif des catholiques de ce pays? *petra e c'hell beza nver ar gatoliked er vro-ze?*

**APPUI**, s. m. Protection, — aide, — apoue m., (ancien mot), — *harp m.*; voy. *Secours*, — *ressource*. Au moyen d'appuis, *var bouez harpou*.

**APPUYÉ**, adj. Appuyé sur son bâton, *krog enn he vaz*, adj.

**APPUYER**, v. a. Appuyer q. q. auprès d'un autre; voy. *Recommander*. S'appuyer sur q. q., v. pron., *en em harpa var u. b.*, — *kounta var u. b.*, — *fisiout enn u. b.*

**ÂPRE**, adj. Son langage est âpre, *lourt (teo)*, — *garo* e *parlant (e kaoze)*; voy. *Dur à entendre*. Le mot *lourt* (à proprement dire) signifie: qui a des aspérités, — massif, — rude, — difficile à plier, etc. Chemin âpre, *hent lourt*. Apre au toucher, *lourt (garo) du douch*. Poires âpres au goût, *per trilounk*, — *per tag*; voy. *Poires âcres*.

**APRÈS**, adv. Après 10 heures, *diwar dek heur.* Après cela, *diwar neuze*

Après avoir soupé, *debret a-neuze he goan gant-han*. Après moi, (au moral), *em goude*; (au physique: *var ra lerc'h.*) Ces deux expressions ne s'emploient pas indifféremment; Ex: Parlez après moi, *komzit em goude*. Courez après moi, *redit var ra lerc'h*. Quelques jours après, *a-benn eunn devez bennak goude*. Après tout, *goude tout*, — *oc'h-penn kement-se*. — Suivi d'un infinitif, et signifiant, *quand on a*: après avoir trop mangé, on a le ventre trop tendu, *goude (gant) re gofad, e vez korn kof*. Après avoir bu du vin, *divar vin*. Après avoir trop travaillé (par suite d'un travail excessif), *goude ar re labourat*, — *gant ar re labourat*. Après un an, *bloaz goude*. D'après eux, *var ho meno*. D'après ce que je vois, *var a velann*. D'après lui, *var he reno*; voy. *Opinion*. D'après les circonstances, *dioc'h ma vezo ann dro*. Après que... *goude ma...* Avec la négation on met *na*, au lieu de *ma*.

**A-PRIORI — A-POSTERIORI**. *Da genta tout*, — *abarz mont pelloc'h*, — *da ziveza tout*, — *pa vezo sellet pit*.

**APTITUDE**, s. f. Dispositions naturelles; voy. *Facilité*.

**AQUILIN**, adj. Nez aquilin, *fri-dour-genn*. (Triv.); voy. *Nez. Dourgenn*, (anse de certains ustensiles) est le vrai radical. Le mot *dourn*, main, paraît entrer dans la composition de ce mot.

**ARAIRE**, s. f. *Erer (V.)*, *arer (C.)* — *Atar*, — *avar*, (m.) (L.), charrue sans avant-train.

**ARBITRAIRE**, adj. Voy. *Radical*, — *despotisme*.

**ARBITRAIREMENT**, adv. Il agit arbitrairement, *dioc'h he zonz e ra (dioc'h ma sonj e ra)*.

**ARBITRE**, s. m. Juge, *diferantour*, m. — *Libre arbitre*, *roll*, m.; voy. *Médiateur*.

**ARBRE**, s. m. Jeune arbre droit et élancé, *lansenn*, f., — *alegenn huel*, f.

**ARCADE**, s. f. *Bolz*, f., — *goarek*, f., (*kaneedenn*, f. T.)

**ARC-BOUTANT**, s. m. *Skoazell-bleg*, — *skoazell-volz*, f.

**ARC DE TRIOMPHE**, *Bolz a henor*, f.

**ARCHE**, s. f. La vraie Eglise, qui est la seule Arche de salut, *ar guir Iiz*, *ann hini*, *evel arc'h Noe*, *n'euz ken savete nemet enn-hi*.

**ARCHER**, s. m. Qui combattait avec l'arc, *goareger*, m. (C.) D'où vient le verbe *goarega*, combattre avec l'arc.

**ARCHIVES**, s. f. pl. *Skrijou*, — *teul-liou*; voy. *Chartes*, — *actes*, — *titres*, — *pièces authentiques*, *goarant*, m., pl. *goaranchou*. Vieux mot.

**ARCHIVISTE**, s. m. *Dieller*, m.

**ARDENT**, adj. Très ardent, *tear*, — *birvidik* (parlant d'un homme). On dit aussi, en ce sens: *herr enn-han*, — *tan enn-han*, — *fo enn-han (gant-han)*, — *alteret*. Feu ardent, *tan tomm-skaot*; voy. *Pétillant*, — *étincelant*, — *vif*.

**ARDEUR**, s. f. *Arder*, — *erder*; voy. *Impétuosité*, — *vivacité*. Ardeur en religion, *karantez stamm*, f. Modérer l'ardeur de la fièvre, *distamma (distana) ann dersienn*; voy. *Modérer*, — *Inflammation*, — *fièvre*. Ardeur de la fièvre, *fo ann dersienn*.

**ARDOISE**, s. f. Couverte en ardoises, *toet e glaz*; voy. *Toit*.

**ARÈRE**, (Essieu, roue du moulin), *marpr*, m.

**ARGENT**, s. m. Qui ne songe qu'à l'argent, *kaloun arc'hant*, adj. Argent en poche, pour jouer, *trantell*, f. Qui n'a pas d'argent, *distrantell*, adj.;



voy. **Riche**, — qui a des pièces d'argent. — Qui cherche, par de mauvais moyens, à avoir de l'argent, *distrantell*, adj. — Pièces d'argent, *kregin archant*, (L.) (fam.), *kregign archant* (T.) Ils ont enlevé tout l'argent qu'il avait sur lui, *kaset (tennet) — eat — kemeret — laeret) eo bet gant-ho ann holl archant (kement guennek) a ioa enn he gers*. Qui rapporte de l'argent, *archantuz*, — *talvoudeck*, — *prizuz*; voy. **Valcur**. Mon argent est aussi bon que le leur, *va archant a dal ho re*; voy. **Bon**.

**ARGILE**, s. f. Carrière d'argile, *poull-pri*, m. — Argile, *douar priek*, f., — *douar melen*. Couche d'argile mise à l'extérieur des vases, pour les préserver de détérioration, sur un feu ardent, *tokenn*, f. L'appliquer, *tokenna*..., v. a.

**ARGILEUX**, adj. Voie (chemin pratique) dans un sol argileux, *garen*, f. (*garan*) *briek*, (T.); voy. **Rainure**. Les uns disent : *garr hent (hent karr)*, voie charretière.

**ARGOT**, s. m. *Luc'hach*, — *gregach*, m.

**ARGUMENTER**, v. n. *Rezoumi*, — *argui*, — *debadi*, v. n.

**ARITHMÉTIQUE**, s. f. *Arimetik*, — *kounta*, m.

**ARME**, s. f. Tout instrument en fer, *klaou*, m. pl. *iou*; voy. **Outil**. — Ils ont donné des armes pour les battre, *roct o deuz baz d'ho c'hanna*, — *tommet o deuz dour d'ho skaota* (Triv.) Rendre les armes (s'avouer vaincu), *ansao emeur trec'het*, — *rankout plega d'eunn all*.

**ARMÉ**, adj. *Armet*, adj. et part.

**ARMÉE**, s. f. *Brezel*, m. — *Arme*, f., est plus usité.

**ARMER**, v. a. *Armi*. — V. pron. S'armer du signe de la Croix, *lakaat sin ar groaz enn he gerc'henn*.

**ARMOIRE**, s. f. Armoire à vaisselle, *palier*, m. Armoire à deux battants, *pres*, m. — Armoire non fermée, où l'on place la vaisselle, *tistrier*, m. *Veselier*, f., est usité.

**ARMORIQUE**, *Arror* (de *ar (area)*) terre, plage, sol, et de *mor*, mer) (terre près de la mer, ou littoral); voy. **Introduit**. ch. II et III. Particule *ar*, *var*, *arz*.

**ARQUER**, v. a. *Vaota*, ou *baota*, v. a. *goara*, se dit aussi.

**ARRACHER**, v. a. *Tenna divar*..., — *tema digant*... Arracher les cheveux à q. q., *displevi u. b.*; arracher secrets à q. q. ..., *goro u. b.*... (Triv.)

**ARRANGER**, v. a. Tout arranger (tout disposer), *lakaat ann traou par*, — *lakaat ann traou var ho zu*; voy. **Ranger**, *renka*, — *raccomoder*, *dresa*, v. a. — Arranger q. q., (le mettre à la raison), — *le corriger*, — *le réduire*, — *le rembarrer*, *renka u. b.*..., — *digaz reiz enn eunn den*, — *rei he stal da u. b.*..., — *kaout he louzou da u. b.*... (Fam.) — S'arranger, v. pron., *akordi*, v. n., — *en em glevet*, — *en em akordi*, — *beza hostisien*. C'est une affaire arrangée, *great eo ar stal, tonkit aze!* (C.)

**ARRÊTÉ**, s. m. *Kemenn*, m., — *arz*, m. — *ordrenans*, f.

**ARRÊTÉ**, adj. Arr... dans la parole; voy. **Bogue**.

**ARRÊTER**, v. a. Arrêter un voleur, *paka eul laer*. Arrêter les vaches, *diarbenn ar zaout*. On ne peut arrêter (couper) la toux, *ne zistag tamm ebet ar paz diout-han*. Les travaux sont arrêtés; voy. **Interrompus**, — **suspendus**. On saura l'arrêter, *harz a gavo*. On l'a arrêté, *lekeat ez euz harz d'ezhan*. Rien ne peut l'arrêter, *n'euz harz ebet d'ezhan*. Est-ce bien arrêté? *sonjet mad eo gan-ez?* C'est une chose arrêtée, *ne dal ket lavaret ar c'hontrol*. Arrêter le sang qui coule,

*stanka ar goazied*; voy. **Obstruction**. Arrêter les hérésies, *terri ann heriziou*. Arrêter q. q. (le retenir), *derziou*. Arrêter q. q. (l'empêcher de mal faire), *drasta (drastenn)* cher de mal faire), *drasta (drastenn)* u. b. (T.). — *sparla u. b.*, — *derc'hel u. b.* (T.). — *miret oc'h u. b.* Si *var u. b.*, — *miret oc'h u. b.* Si quelque traverse vous arrête, *mar teu eunn dra bennag a-dreuz*. Arrêter l'indignation divine, *diarbenn justis Doue*. — Arrêter (**fixer**, — **assigner**) le jour des noces, *asina ann deiz, euid ann eured*, — *deisia (deisiada) ann eured*. — S'arrêter, v. pron., *sac'ha*, v. n. — **Etre réduit à quia** (être à court); voy. **Ces mots**.

Se contenir, *derc'hel gant-han*. L'atelage s'est arrêté court; voy. **Embourber**, *rajat (chanet) eo ann denn*. Ne pas s'arrêter à des pensées tristes, *has divar he spered ar sonjou trist*. S'arrêter un instant en route; voy. **Se reposer**. — Sans s'arrêter; voy. **D'une haleine**, *hep kerc'ha*, sans débrider, *kuit da zale e nep leac'h*. (Le mot *kerc'ha*, v. n., donner de l'avoine, s'entend d'une course à cheval, ou en voiture.) Arrêtez-vous! *choumit a-zav!* Arrêtez-vous là! *harzit aze!* — *choumit a-blas!* Au moral, on dira : *na lavarit ket hirroc'h*, — *na d-it ket pelloc'h gant-hi*. Quand sa sueur se sera arrêtée, *pa vezo torret ar c'houezenn var-n-han*; voy. **Se borner**, — **couper fièvre**.

**ARRHES**, s. f. pl. *Diner Doue*, m. Donner des arrhes pour un cheval, *errei eur marc'h*.

**ARRIÈRE**, adv. et prép. Aller en arrière (reculer), *argila*, v. n. **Arrière!** (exclamation de charretier), *houja!* (C.)

**ARRIVÉE** s. f. Arrivée subite d'un orage, *barr-arne*, m.

**ARRIVER**, v. n. Vous saurez assez tôt ce qui est arrivé, *abred aouate'h e klevet ann dro (ann taol)*. Il arrive du monde ici, *ama ez euz erru tud*. Arrivé à la verdure, *erruet gant ar glaz*. La nuit arrive (approche), *emta*

*erru ann noz var-n-omp*, — *bremaik e vezo noz anezhi*. Où êtes-vous arrivé? *e pelec'h emoc'h erru?* Avant mon arrivée en ce lieu, *ken na erruiz eno*, — (*ken na errujon — ken na oenn erru eno*) Avant la nuit, nous y arriverons, *abarz ann teval e vezimp erru eno*. Jean et Paul vont arriver (vont venir), *dont a raio bremaik Iann ha Paol*. Il arriva au manoir, *erruout a reaz gant ar maner*. Où en êtes-vous arrivé? *penaoz ema kount gan-e-hoc'h?* Il vous arrivera comme à Pilate, *erruout (c'hoarvezout) a raio gan-e-hoc'h tro Bilat, guechall*. Il arrive quelquefois qu'il vaut mieux régler tout seul ses propres affaires, que de s'adresser à d'autres, *erruout a ra avechou e ve guelloc'h ober ar c'hefridiou ann unan, eget karga re all anezho*. Le samedi est arrivé, pour mon tabac, *ar zadorn a zo gant va butun*, — *sodorni a ra ar butun gan-en*.

**ARROGANCE**, s. f. Voy. **Morgue**, — **fierté**. Avec arrogance, *rok*, — *dichek*, adv.

**ARROGANT**, adj. Voy. **Bédaigneux**. *Fueuz oc'h u. b.*, — *dichek*. Femme arrogante, *Mari-vorgant*; voy. **Pois-sarde**.

**ARROSAGE**, s. m. *Ann doura*, m. (la manière d'arroser), — *giz doura*, f.

**ART**, s. m. L'art des irrigations, *ann doura*, — *ar c'hiz doura*. — *Skol*, — *micher*, f.; voy. **Science**.

**ARTÈRES**, s. f. pl. Mouvement des artères; voy. **Pouls**.

**ARTICHAUT**, s. m. Légume. Un plant d'artichaut, *eunn artichauden*; des plants d'artichauts, *artichaod*, m. pl.

**ARTICLE**, s. m. Divers articles; voy. **Objets**; *meur a dra*; voy. **Divers**. Divers articles de ménage, *tra pe dra euid micher tiegez*. Dans les

autres cas, on dira : *Poent*, — *kraf*, — *mell*; voy. **Point en discussion**.  
 Article de foi, *artikl a feiz* (terme de religion). Articles de poterie, *priach*, m. pl. — A l'article de la mort, *var ar maro*, — *enn heur a varo*, (T.), — *dare da vervel*, adj.; voy. **Agonie**.

**ARTICULER**, v. a. Voy. **Prononcer**.

**ARTIFICE**, s. m. *Ijinou*, m. pl. (*Ar-dou*, — *troiou kamm* — *troiou kuz*); voy. **Ruse**. Usant d'artifice, *oc'h ijina*, v. n., — *oc'h ober eunn dro ijinuz*, — *o c'hoari fin*, — *dre finesa*, — *dre c'hoari fin*. Feu d'artifice, *mes-pount*, m.

**ARTIFICIEL**, adj. Fleurs artificielles, *faoz-fleur* — *fosfleur* (C.) — *bokejou great dioc'h ann dourn*.

**ARTISAN**, s. m., *artizan*, pl. *ed*.

**ARTISTE**, s. m.; voy. **Adroit**, — *jou-teur*, — *maître homme*, *darnad*, — *maout* (Fam.), — *dourn fin*, — *dourn kaer*, — *dourn dreist*, — *eur maill a zon*, — *dourdis* (*dourn-dis*), — *tuet-mad*, — *tuek*. (T.), — *dournet mad*, — *ampert*, — *abil*, — (*goall c'hoarier* fam.) Quel artiste (quel bel oiseau) tu fais! *ha kaera pabaour oud-te, paotr!* (parlant d'un homme dont on se moque).

**AS**, s. m. — (Jeu de cartes), *ars*, pl. irrég. *irsien*, — *born*, pl. *berniel*, — *bid* m., pl. *ou*.

**ASCENDANT**, s. m. **Autorité**, — *influence*, — *supériorité*, — *crédit*, — *pouvoir*; voy. **ces mots**; *levezon*; voy. **Avantage**, (*avance*; *lans*, m.)

**ASILE**, s. m., *repu* m; voy. **Refuge**. Les bois donnent asile aux loups, *ar c'hojou a ro goleadurez d'ar bleizi*.

**ASPECT**, s. m. Il est d'un aspect horrible, *spout eo guélet anezhan*.

Considérer les choses sous leur véritable aspect, *guélet ann traoou evel m'emint*.

**ASPERGE**, s. f. Plante légumineuse. Une asperge, *eunn asperjusen*, pl. *asperjuz*. On dit aussi : *sparfen*, f.; pl. irrég. *sparf*, ou *sparfou*, m.

**ASPÉRITÉ**, s. f. Qui a des aspérités, *lourt*, adj. Sans asp..., *flour*, adj.

**ASPIRER**, v. n. Aspirer à la main de...; voy. **Prétendre**, — *soupirer*, — *s'engouer*. — Aspirer au Ciel, *tenna varzu ann Enn*.

**ASSAILLIR**, v. a. *Dont var*, — *mont var*, — *sailla var* (en latin, *saïre*), — *sailla gant*, — *mont oc'h*; voy. **Attaquer** q. q., *mont da u. b.*, — *staga gant u. b.*, — *en em takaat oc'h u. b.* — *Stroba*, — *goaska*, au moral; voy. **Assiéger**.

**ASSAISONNER**, v. a. Accommoder ou apprêter mets, *saouri*, v. a., — *blaza*, v. a., — *rei blaz da...* Mets bien assaisonnés, *boed sasun*, — *boed natur*, — *boed c'houek*.

**ASSAUT**, s. m. *Taolad*, m.; voy. **Siège**, — *combat*; *grounnad*, m.

**ASSEMBLAGE**, s. m. *Strollad*, — *strobad*, — *grounn*, ou *grounnad*, m., — *strobadenn*, f.; voy. **Amas**, — *réunion*, — *amoncellement*.

**ASSEMBLÉ**, adj. *asamblet* (terme de religion), parlant d'hommes réunis en un lieu saint; autrement, on dira : *bodet*, — *destumet*; (*strobet*, — *strollet*, en parlant des choses.)

**ASSEMBLÉE**, s. f. Réunion pour plaisirs et jeux, *pante*, m., pl. *ou*. — En style sacré, *asamble*, f.

**ASSEMBLER**, v. a. Joindre des objets; voy. **Joindre**, — *enfiler*, *grounna*, — *framma*, — *stroba*, — *strolla*. — S'assembler, v. p., *en em zestum*, — *dont*, — *boda*, S'assembler autour

de..., *dont enn dro da...* En religion, *en em asambli*.

**ASSEZ**, adv. Devant un adjectif, *peuz*. Assez joli, *peuz vras*, (*peuz koant*, parlant des personnes), — *bravoik aoualc'h*. Assez mal, *falkik aoualc'h*. Assez bien, *propik*, — *bravoik aoualc'h*. Assez bon, — assez bien, *peuz vad*, — *peuz vadik*; voy. **Passablement**, — *convenablement*. Qui ressemble assez à..., *peuz-hennel oc'h*. J'en ai assez comme ça, *aoualc'h am euz gant kement-se*. J'ai assez de quatre, *aoualc'h am euz gant pevar*. Je ne suis pas assez sot, il n'était pas assez sot pour cela, *n'ounn ket den diskiant da ober-ze* (T.), *n'oa ket diot anezhan da ober ann dra-ze*. Il n'était pas assez aveugle pour se fier à votre vertu, *n'oa ket dall da fisiout re var ho furnez*. J'en ai assez de lui, *skwiz aoualc'h*, (*finouet aoualc'h*) *ounn gant-han*. Un enfant dont il n'y a pas assez dans la maison, *eur bugel n'euz ket hanter anezhan*; voy. **Enfant gâté**. Il n'a pas la moitié assez à manger, *n'en deuz ket hanter voed da zibri*.

**ASSIDU**, adj. Exact, — *ponctuel*, *jurdik*, adj.

**ASSIÉGER**, v. a. *Sija*, — *sicha*, — *sezia*, — *grounna* (terme de guerre.)

**ASSIGNATION**, s. f. *Esplad*, m., — *libell*, m.; voy. **Exploit**, — *signification*.

**ASSIGNER**, v. a. Notifier par voie d'huissier. Assigner devant le juge, *sinifia u. b.*, — *kas ann urcher da u. b.* — Assigner des rentes à..., *staga leve oc'h...* — Assigner le jour de mariage, *deiza*, — *deisia*, — *asina*, — *deisiadi ann eured*; voy. **Fixer**, — *arrêter*. (Le verbe *asina*, a passé dans la langue.)

**ASSISES**, s. f. pl. Cour d'assises, *kampr ar jured*, f.

**ASSISTER**, v. n. Assister à la mort

de q. q., *beza var maro u. b.*, — *beza var dremenvan u. b.* Assister un malade, *beza var-dro eunn den klane*, — *entent oc'h eunn den klane*; voy. **Soigner**.

**ASSOCIATION**, s. f. Voy. **Société**, — *compagnie*, — *union*.

**ASSOCIER**, v. a. Associez vos prières aux nôtres, *likit ho pedennou a-unan gant hor re-ni*. — V. pron. S'associer pour un commerce quelconque, *mont lodennek* (*ken-lodennek*) *gant u. b.* S'associer à q. q., *en em lakaat a-unan gant eunn all*.

**ASSOCIÉ**, adj. et subst. *Lodek*, pl. *Lodeien*. Associé dans la ferme, *lod-tiek*, adj.; voy. **Co-partageant**, — *co-fermier*.

**ASSOLEMENT**, s. m. *Reg ann trevad*, m. (C.)

**ASSORTI**, adj. *Deread*; voy. **Sortable**.

**ASSOUPI**, adj. *Dindan vored*, — *dre vored*, — *moret*. Je suis un peu assoupi, *eur morik am euz great*. Non assoupi, *divored*, adj.

**ASSOUPISSANT**, adj. Voy. **Soporatif**, — *soporifique*.

**ASSOUPISSEMENT**, s. m. Sortir de l'assoup..., *divoredi*, — *divorenni*, v. n. (*divori*, anc.)

**ASSUJETTI**, adj. *Sujet*. Bien assujetti, *stabil*, — *blod*, — *postel-mad*, — *ferm*; voy. **Sujétion**, *sujedigez*, f.

**ASSUJETTIR**, v. a. Voy. **Consolider**, — *affermir*, — *maîtriser*. — V. pr. S'assujettir, *suja*, v. n. (au moral); voy. **Se soumettre**.

**ASSURANCE**, s. f. *Asurans*, f. Attitude assurée, — *constance*, *fermder*, f.; voy. **Garantie**.

**ASSURÉ**, adj. Attitude assurée, *fermder*, f. Un bon accueil nous est assuré, *sur*, or *bezo loj ha digemer mad*.

**ASSURÉ** de..., *Sur da...* (mot nécessaire.)

**ASSURÉMENT**, adv. *Sur*, — *a-dra-zur*. Oui, assurément! *eo da!* — *ia da!* — *michans!* — *m'oarvad!* — *marvad!* — *mevar!*

**ASSURER**, v. a. *Asuri*, voy. **Affirmer**.

**ASTHMATIQUE**, adj. *Asmatik*, (mot reçu); voy. **Poussif** (parlant de chevaux.)

**ASTHME**, s. m. *Amezeg-ann-ankou*, fam. (Nom poétique, à la lettre : le voisin de la mort.)

**ASTRE**, s. m. Voy. **Planète**.

**ATELIER**, s. m. Atelier de cordonnerie, *kereouri*, f. Employez cette formule, quand les mots le permettent, pour les cas semblables.

**ATHÉE**, s. m. *Den dizoue*.

**ATMOSPHÈRE**, s. f. *Ear*, f., — *oabl*, m.

**ATOURS**, s. m. pl. Voy. **Endimanché**, *guisket enn he faroa*; voy. **Affiquets**.

**ATOUT**, s. m. (Jeu de cartes), *atouden*, f., pl. *atoud*; voy. **Rembarrer**, *rei he stal da u. b.*

**ATRÈS**, s. pl. m. (Français familial), *atrejou*; voy. **Décombres**, — **débris**, — **plâtras**.

**ATROCE**, adj. Des douleurs atroces, *poaniou dreist-penn*; voy. **Malice noire**.

**ATTACHE**, s. f. Lien pour bétail à l'étable, *nask*, m.; voy. **Corde**. — Le crochet, pour l'attache, *strapenn*, f.

**ATTACHÉ** à..., adj. Voy. **Aimer**. — Trop attaché à la matière, *kaloun-arc'hant*.

**ATTACHEMENT**, s. m. Délivrez-moi de tout attachement aux biens de ce monde, *tennit digan-en pep karantez ha pep joa oc'h ar bed-ma, hag he holl vadou*.

**ATTACHER**, v. a. Attacher ensemble bœufs, chiens, *rolla*, v. a. (C.); voy. **Accoupler**.

**ATTAQUE**, s. f. Terme de guerre, *dirolladenn*, f.; voy. **Sortie**. — Attaque subite, *taolad*, m. Attaque subite de maladie quelconque, *skoadur*. Elle a des attaques d'épilepsie, *ann drouksant a-zo gant-hi*, (sens actuel); voy. **accès**, — **crise**. On dit parfois : *barvad*, — *barvad tu-pe-du*, — *maread*; voy. **Période**.

**ATTAQUÉ**, adj. Le malade est bien attaqué, *goall-dalc'het (goall-skot) eo ann hini klanv*, m.

**ATTAQUER**, v. a. *Ataki*, v. a.; voy. **Assaillir**. **Attaquez!** (commencez!) *stagit gant-hi!* On l'attaque encore, *emeur adarre var da ruez, paotr!* Attaquer q. q., *mont da u. b.*, — *sailla var...*, — *lanmet da...*, — *klask tag oc'h u. b.* (origine inconnue.)

**ATTARDER** (S'), v. pron. *Goulerc'hi*; voy. **Retarder**, — **trainer**, *strana*, — *en em ambuzi*; voy. **Tarder**, — **flâner**, — **passer**, — **trainard**, — **en retard**.

**ATTEINDRE**, v. a. Atteindre un objet placé plus haut que soit, *direz*, — *direrza*, v. a. Atteindre un objet qui est près de soi, *tizout*, — *paka*, — *tizout peg e...* (C.), — *tapout krog e...* (L.) Etre sur le point d'att... q. q., *beza tost da zeuliou u. b.* Atteindre en route, *tapout u. b.* Je n'y puis att... *n'ounn ket evit tizout eno*, — *n'euz ket a vint aoualc'h gan-en da lammet eno*. Atteint de maladie, *staget (stropet) klenved out-han*, — *kroget klenved enn-han*, adj.

**ATTEINTE**, s. f. Voy. **Attaque subite de maladie**, *kaouad klenved*, — *stropad klenved*; voy. **Secousse**, — **coup**, — **malheur**, — **préjudice**.

**ATTELAGE**, s. m. *Chao*, — *jao*, f. (L.), — *jo*, — *chô*, m. (C.) *Tenn*, f. (C. T.)

**ATTELOIRE**, s. f. *Kleur*, m., — *hibil limon*, m., (*kleur*, se prononce : *kle-ur*.)

**ATTELLE**, s. f. Partie du collier des chevaux à laquelle les traits sont attachés, *paroun*, m., pl. *ou*.

**ATTENANT** à, adj. Voy. **Contigu**, — **dépendant**.

**ATTENDRE**, v. a. Le diner vous attend, *prest eo lein*. La gloire qui nous attend, qui nous est préparée (réservée), *ar c'hloar a velimp goude*. Un grand malheur vous attend (vous menace), *eur malheur braz a zo azioch ho penn*. Attendez! (prenez patience!), sorte d'exclamation, *amzer!* — *depodit!* Quand nous nous y attendions le moins, *pa zonzemp nebenta*. En attendant le beau temps, *da c'hortoz ma teuiio guelloc'h amzer*. Attendez l'heure de midi pour partir, *gortozit kreteiz da zeni abars kuitast*. Attendez sa venue, *gortozit anezhan da zont*. Attendu que..., *o veza ma...* (Avec la négation on met *na...*); voy. **Considérant que...** J'attendais, *o c'hortoz edon*. Vous pourrez bien attendre encore, *amzer gortoz o pezo*. Je l'attendais, *var c'hed edon anezhan*; voy. **Dans l'attente de...**

**ATTENDRIE**, v. a. La mission nous a fort attendris, *boukeat-tout omp gant ar Mision*, — *boukeat-tout eo hor c'haloun gant ar mision*; voy. **Notre insensibilité morale et spirituelle a diminué**. — Ils se laissèrent attendrir par une fausse pitié, *toellet int bet gant ho zruez treuz-enep*. Attendrir q. q., *teneraat he galoun da u. b.*; voy. **Toucher**.

**ATTENDRISSANT**, adj. Accent attend... *teneruz da glevet*, — *a bik ar galoun*, adj.

**ATTENTAT**, s. m. *Torfed*, pl. *torfejou*; voy. **Attenter** à...

**ATTENTE**, s. f. *Par*, m.; voy. **Etre à l'affût**, — *s'apprêter à*, *beza e par*. Dans l'attente de son arrivée, *var c'hed anezhan*. Dans l'attente de son enfantement, *o c'hortoz he map da c'hened*, — *var c'hed da c'hened he map*; voy. **Prévision**.

**ATTENTIF**, adj. Non attentif, dans ses prières, *dizonj enn he bedennou*, — *dibarfet enn he bedennou*. Peu attentif (évanoué) *strantal*, — *diaviz*, — *dievez*. Peu attentif (étourdi), *espledet*. (V. T.)

**ATTENTION**, s. f. Attention intérieure; voy. **Recueillement**, — **déférence**, *aviz mad*. Faire attention à q. q., *ober ran oc'h u. b.* Sans attention, *diaviz*, — *dievez*, adj. Qui a de l'attention pour les autres, *avizet mad*. Parler avec attention, *teurel evez oc'h ar pez a leverer*. Avec attention, *parfet*, adv. Prêter grande attention à ce qu'on entend, *en em staga da zelaou piz*. Attention! (excl.) *holla ta!* Attirer l'attention; voy. **Regards**. Faire attention de ne pas faire; voy. **Avoir soin de**, — **prendre garde de**, — **objet de sa bienveillante attention**, **mettre son attention à**; voy. **S'appliquer**.

**ATTIÉDIR**, v. a. Attiédire de l'eau, *diriva dour*, de riva, se refroidir, et de *di*, disjonctif, à la lettre : déglacer de l'eau; voy. **Dégourdir**.

**ATTIRAIL**, s. m. *Reizou*, — *dafarou*, — *prestou*, pl. m. Attirail de charrue, *kleo*, m.; voy. **batterie**.

**ATTIRER**, v. a. S'attirer des reproches, *tenna droulans var-n han*; voy. **Reproches**.

**ATTISER**, v. a. Attiser le feu, *derc'hel ann tan var etum*.

**ATTITUDE**, s. f. Attit... assurée, *fermder*, f.; voy. **Posture**, — **constance**.

**ATTRAIT**, s. m. Voy. **Appât**, — **amorce**.

**ATTRAPER**, v. a. Attraper du gibier (des puces, du poisson), *tapout gedon* (c'hoenn, — *psket*); voy. **Atteindre en route**. Attraper un voleur, *paka eul laer*; voy. **Prendre**. Attraper une maladie d'un autre, *paka klenved dioc'h eunn all*; voy. **Communiquer**. — Par moquerie on dira : vous voilà attrapé, *emac'h gludet*, (*goanet*, — *trapet*.)

**ATTRIBUER (S')**, v. pron. Voy. **S'approprier une chose**.

**ATTRIBUTS**, s. m. pl. *Armou*, m. pl. (mot reçu.)

**ATTRISTANT**, adj. *Trubulluz*, (T.)

**ATTRISTÉ**, adj. Profondément attristé, *mantret*; voy. **Peiné de**, — **peiné que**. . . Attristé des outrages faits à Jesus, *mantret o velet ann disme-gans a veer euz a Jezuz*.

**AUBAINE**, s. f. *Taol chans*, — *chans kaer*, — *tro vad*. **Bever**, n'est pas breton, en ce sens, car il signifie coupable.

**AUBE**, s. f. Dès l'aube, *mintin goulou*, — *da vintin goulou*, adv.

**AUBERGISTE**, s. m. *Hostiz*, m., — *hostizer*, f. Ce mot signifie encore : pratique d'un marchand, etc.

**AUBIN**, s. m. Allure d'un cheval, *ann drip*, — *ann daou lammik*.

**AUCUN**, pronom, *hini ebed*. Sans malice aucune, *divglis-kaer*, adj. et adv. Je n'avais aucune intention de..., *n'em boa tamm c'hoant da...*

**AUDACE**, s. f. Effronterie, *fron*, m. — *ardizeger*, f.; voy. **Courage**.

**AUDACIEUX**, adj. *Ardiz*; voy. **Effronté**.

**AU DELA**, adv. Voy. **Au loin**, — *la*, *enn tu-hont*, — *enn tu-z-hont*. Un peu au delà, *pelloc'hik ac'hano*. Au delà des mers (par delà les mers), *enn tu-all d'ar mor*. D'au delà les mers, *euz ann tu all d'ar mor*. Il a des bêtes, au delà de ce qu'il peut nourrir, *loened en deuz enn tu all ma c'hell maga*. Au delà. **Tre**, (en latin, **trans**) est un préfixe, ou un suffixe que l'on met avant le verbe, ou après, selon le cas; Ex : entrer tout-à-fait, *mont-tre*. Transplanter, *tres-plant*. Ce préfixe indique l'idée de passage d'un lieu, ou d'un état à un autre, ou la difficulté de faire une chose, comme dans *treclounka*, avaler de travers, ou péniblement; voy. **Introduction**. Chap. II et III. **Particules**.

**AUDIENCE**, s. f. *Odians*. (Mot nécessaire).

**AUGE**, s. f. *Beol*, f. L'auge neuve, *ar reol nevez*; voy. **Cuve**. L'auge où tombe la farine d'un moulin, *laon* (C)

**AUGETTE**, s. f. Partie d'un moulin, *ajent* (C.)

**AUGMENTER**, v. a. et n. La famille a augmenté chez nous (parlant d'une nouvelle naissance), *kresket eo ann dud du-ma*, — *kresket eo ar sikour gan-e-omp-m*. Le blé a augmenté de prix, *kresket eo var ann ed*; voy. **Augmenter en nombre**, — **multiplier**.

**AUGURE**, s. m. Présage. De bon augure, *sin vad*. De mauvaise augure, *sin fall*, (adj. et subst.)

**AUGUSTINS**, s. m. pl. Ordre religieux, *menec'h-sant-Ogustin*, m. pl. Augustines, *leanezed-sant-Ogustin*, f. pl.

**AUJOURD'HUI**, adv. *Hicho* ou *hisio* (à Guiclan, etc. et aux environs de

Brest). *Enn amzer vrema*; voy. à **cette époque**, — **en ces temps-ci**. — Il ne viendra pas aujourd'hui, *ne zeno ket feteiz*. (*Feteiz* s'emploie avec un verbe au futur); voy. **Ce soir**, *fe-nor*, — *henoz*. (Ces mots ont rapport au futur et au passé.) — Aujourd'hui (par opposition à l'ancien temps.) La mode d'aujourd'hui, *ar c'hiz hirio*; voy. **Autrefois**, — **jadis**, — **anciennement**. . . Les charges d'aujourd'hui, *ar c'hargou* (ar *guirioù* — *ann taillou*) a *c'hiz nevez*.

**AUMONE**, s. f. A l'aumône, *var ann aluzenn*, — *o veva divar ann aluzenn* (sortes d'adj.); voy. **Mendiant**, — **mendicite**.

**AUMONIEUX**, adj. Voy. **Charitable**. *Mad d'ar ve baour*, — *mad oc'h ar re baour*, — *mad e-kever ar re baour*.

**AUNE**, s. f. Mesure. L'aune vaut un mètre vingt centimètres, *ar oalenn a zo enn-hi c'houec'h ugent santimetr* (eur *metr hag ugent santimetr*). — Jager les autres à son aune, *barn ar re all dioc'h ann-unan* (*diout-omp hon-unan*.)

**AUNE** ou **AULNE**, s. m. Arbre, *eur vezen vern*, un aune; *quez guern*, des aunes.

**AUPRÈS (D') de**, prép. *A-gichenn*. Auprès de la muraille, *e-c'harz ar voger*. Reste à la maison, *auprès de ta mère*, *choum var-dro da vamm*. Se rendre auprès de q. q., *mont da gaout u. b.*

**AURICULAIRE**, adj. Doigt auric..., *biz bihan*.

**AUSCULTER**, v. a. *Sounta*, v. a.

**AUSPICES**, s. m. pl. Voy. **Protection**, *skozell*, — *dionaskell*, — *grad vad*, — *grasou mad*.

**AUSSI**, adv. Tu serais heureux d'être aussi sage, *sala d'id e vez ker fur-ze*. Rien d'aussi difficile, *netra ken diez*

*all*. Aussi doux que facile, *ken douz ha ken eoz all*. Le fer est aussi luisant que l'acier, *kel lintr hag ann dir eo ann houarn*. Aussi loin, *keit ha keit all*. Aussi grand l'un que l'autre, *a-vent*, — *enn eur vent*, — *kement ha kement*, adj. Il (elle) n'est pas aussi grand (grande) que moi, *hema* (*hemaz*) *ne ket kement ha me*. (Au lieu de *ha*, *hag*, on met *evel* ma, quand la phrase est trop longue, c'est-à-dire : quand *que* est trop séparé de *aussi*, et alors on répète le premier verbe ou l'auxiliaire; Ex : *evel ma'zounn-me*, — *evel ma rann-me*, etc.) Voy. **Autant**. — Aussi bien que... (De même que), *ec'hiz ma...*

**AUSSITÔT**, adv. Aussitôt l'expédition commencée, *divar ma tigoraz ar brezel*, — *kenta ma tigoraz ar brezel*. Aussitôt qu'il vint, *kentre ma teuz*, (V. C.); voy. **Dès que**. . .

**AUTANT**, adv. *Kement all*. C'est toujours autant de fait (d'attrapé), *kement-se great eo*, — *kement-se tapet eo*, — *kement-se atao eo*. C'est toujours autant de retard, *kement-se dale eo atao*. Vivre trois fois autant que l'homme, *beva tri oad den*. Il n'y a aucune qui me plaise autant, *n'euz hini a gement a blife d'in-e-velse*. Je n'ai pas commis la moitié autant de péchés que vous, *n'em euz ket great ann hanter kement a be-c'hejou evel oc'h euz-hu*, (sous-entendu : *great*, fait.) Les rayons dorés du soleil, sont autant de petits soleils, *bannou ann heol evel alaouret*, a *zo evel ken aliez a heolouigou* (*heoligou*.) Autant que, avec un verbe, se rend par *ken*, *kel*, *ker*, en faisant un adjectif du verbe; Ex : Le fer brille autant que l'acier, *kel lintr hag ann dir eo ann houarn*. Faire (rendre) autant qu'on a reçu, *ober kement all*, — *rei kement all*; voy. **Rendre la pareille à q. q.**, *kas ann dorz d'ar gear*. (Fam.) Tous, tant que vous êtes, *holl quitibunan*. Tous tant qu'ils sont à l'Eglise, a *zo ken aliez a hini anezho enn Iliz*, — *kan aliez a hini hag a zen a zo enn Iliz*. Autant l'un

que l'autre ; voy. également, — égal.  
 — Devient comme autant de petits soleils, *a zeu e doare heoligou bihan*. D'autant plus hautain qu'il était plus pauvre, *seul otusoc'h ma oa paouroc'h*. D'autant mieux que c'est plus tôt, *seul gent, seul vell*. (En ce cas, le dernier membre devient premier.) D'autant plus léger que c'est plus petit, *seul vihanoc'h, seul skanvoc'h* ; voy. Plus, — mieux. J'aime autant mourir, *koulz eo gan-en mervel*.

**AUTEUR**, s. m. Principe, cause, *penn-kaoz*.

**AUTHENTIQUE**, adj. Prières authentiques, *pedennou aprouvet gant ann Ili* ; voy. Titres, — pièces (actes) authentiques, — archives, — chartes, *diellou*, — *teulioù*, (parlant surtout des actes de notaires.)

**AUTOMNE**, *raz-arc'h* (à la lettre : plein coffre, parce qu'alors le blé remplit les coffres, après la moisson. *Skub-deliou* (à la lettre : balayant-feuilles), parce qu'alors les feuilles tombent des arbres, et le vent les balaye. Ce sont deux noms pittoresques.

**AUTOPSIE**, s. f. Terme de chirurgie. Faire l'autopsie, *digeri u. b.*, — *digeri eur c'hoif maro*.

**AUTORISÉ**, adj. Un témoin autorisé, *eunn test euz ar re vella*, — *eunn test da veza kredet*. Je suis autorisé à croire, *tro* (guir — rezoun) *am euz da gredi*.

**AUTORISER**, v. a. Autoriser les désordres, *rei tout d'ann dizurz*, — *rei tro* (rei lans) *d'ann dizurz*. (Le mot *dizurz*, est ici un singulier pluriel.)

**AUTORITAIRE**, voy. Partisan de l'autorité.

**AUTORITÉ**, s. f. *Ar vistri*, m. pl. Influence, — ascendant, *levezon* (*domani*, pouvoir.) Avoir autorité sur

q. q., *kaout da velet var u. b.* Le dominer, *mestrounia u. b.* L'autorité (hommes en place), *pennou braz ar vro* (ar gear). De par l'autorité municipale, *dre urz ar mear*, — *dre urz ar pennou braz a gear*. Il est sans autorité, *n'eo mestr ebed* — (*n'eo mestr var netra*) ; ceci, signifie aussi, ne possède rien ; voy. Dépendre de... Chefs.

**AUTRE**, adj. Plus que tout autre, *muioch* (*guelloc'h* — *kentoc'h*) *eged nikun*, — *estroc'h eged n'euz fors piou*, — *estroc'h eged n'euz fors pehini*. Plus que dans tout autre, *muioch* (*estroc'h*) *eged e n'euz forz piou* (*pehini* — *peleac'h*.) Dans ces écoles, plus que dans toute autre, *er skoliouze, muioch eged e pep skol-all*. Dans ces sortes de phrases, il faut répéter le mot précédent, qu'on met avant *all*, autre ; Ex : dans chaque autre école... Je n'ai pas d'autre fils que lui, *n'em euz ken map nemet-han*. Je n'ai pas d'autre ressource qu'en vous, *n'em euz ken savete nemed-hoc'h*. Je n'en ai pas d'autres, *n'em euz ken*. (Je n'ai pas autre chose.) Autres lieux, autres mœurs, *kant bro, kant giz* ; — *kant parrez, kant Ili* (Prov.) ; — *pep bro e deuz he giz*. D'autres que moi, *estroc'h evidounme* ; voy. Gramm. Hingant, N° 218. Je ne serai jamais autre que je ne suis ; voy. Gramm. Hingant, N° 219. Tout autre que moi eût été étonné de cela, *n'euz fors piou, em leac'h-me, a vije bet souezet gant kement-se* (o velet *ann dra-ze*.) Un autre indult, *eul lizer all a c'hras*. Quand le mot a un complément, *all*, autre, suit toujours immédiatement le premier mot auquel il se rapporte, autrement il se met après : rien autre chose de bon, *netra vad all ebed* ; Y a-t-il quelqu'autre malade par ici, *ha beza 'zo unan klanv bennak all dre ama* ? L'autre jour, *enn deiz all*. Un jour ou l'autre, *eunn deiz pe zeiz*. Ce cœur où il y a plus d'amour que dans tout autre, *ar galoun-ze, muioch a garantez enn-hi eged enn holl galounou*. Tous regrettaient sa mort,

et son père, plus qu'aucun autre, *ann holl a ziskouezaz keuz d'ezhan, hag he dad a ziskouezaz ar muia*. En ce cas, on répète le verbe, auquel on ajoute, *ar muia*, le plus, l'un ou l'autre de nous deux se trompe, *c'houi pe me a fuzi*. Un autre genre de mort, *eur seurt maro all*. Il n'y a dans le monde d'autre mal que le péché, *nemet ar peched, n'euz var ann douar droik all ebed*. En voici bien d'une autre ! *setu ama eur c'hoari all* ! Prendre congé l'un de l'autre, *ober ho c'himiad etrezho* ; voy. Verberé-*féchi*. Quel autre que Dieu peut pardonner les péchés ? *piou, nemet Doue he-unan* (estreget *Doue he-unan*) *a c'hell pardouni ar pechejou* ?

**AUTREFOIS**, adv. Les charges d'aujourd'hui, *kargou* (*taillou* — *guiriou*) *ar c'hiz koz* — (*ann amzer-goz*.) Autrefois j'étais vigoureux, *amzer 'zo bet, e ann kre*. La mode d'autrefois, *ar c'hiz guechall*.

**AUTREMENT**, adv. Je le ferai selon les circonstances, autrement, non, *dioc'h ma vezo ann dro e rinn, dioc'h all, ne rinn ket*. Comment pourrait-il en être autrement ? *ha penaoz e ve ken, nemet evel-se* ? Parlez autrement, *senchit ar ger-ze* (remplacez ces paroles.) Vous rirez autrement, *c'houi a zic'hoarzo*.

**AUVENT**, s. m. *Apoueil*, m.

**AVALADE**, s. f. *Lounk*, m., — *lounkadenn*, f., — *lounkad*, m.

**AVALER**, v. a. *Plaori*, — *plaoia*. Avaler péniblement (de travers), *tre-lounka*, v. n. et a. — Avaler glou-tonnement, *gourlounka*. Ce qu'on a-va-le en une seule fois, *lounkad*, s. m., — *lounk*, — *lounkadenn*. Qu'on a-va-le difficilement (poires), *per tre-lounk* ; voy. Etrangouillon.

**AVALOIRE**, partie d'un harnais de cheval, *kulier*, m., s'appuyer sur l'avaloire, *kuliera*, v. n. ; voy. Pansard, — *viveur*, — *gosier*, *gargadenn*, —

*gourlanchenn*, — *kof doun*, — *lountrek*.

**AVANCE**, s. f. Espace de chemin qu'on a devant quelqu'un, *lans*, élan. D'avance, adv., *enn avans* (mot usité), — *abars mervel*, (dès ce monde) ; voy. Avantage, — ascendant.

**AVANCEMENT**, s. m. *Avans*. C'est de l'avanc..., *avans eo*, — *var-vell eo*. Avoir de l'avancement, *sevel hu-loc'h e kary*.

**AVANCER**, v. n. *Avansit* ! *Avancez* ! (en apostrophant.) *Tostait ama* ! Un travail avancé, *eul labour koumanset-brao*. Avancé en âge, *deuet var ann oad*. En êtes-vous plus avancé ? *ha guelloc'h oc'h-hu a-ze* ? Avancer l'horloge, *lakaat ann horolach abretoc'h*, — *kas ann horolach var araoch*, — *lakaat ann horolach var araoch*. Avancer, v. n. (progresser, *ober roud* ; voy. Poussez vite. L'heure avance, *divezad eo anezhi*. Ne vouloir plus avancer, *ourzal*, v. n., (*bouder en route*.)

**AVANT**, prép. Avant son arrivée chez vous, *kent m'oe deuet du-ze*. Avant mon arrivée en ce lieu, *kent ma erruit* (*errujon*) *eno*, — *kent m'oenn erru eno*. Il ne viendra pas avant 30 ans, *ne zeuio ket c'hoaz enn tregont vloaz-ma*. — Avant de..., — avant que..., *a-benn ma...* Avant que je n'ai soupé, *a-benn ma vezo koaniet d'in*. Avant tout, *atao da genta* (er penn *kenta*). En avant ! *hao ! iao !* exclamation.

**AVANTAGE**, s. m. *Vad*, m. Vendre avec avantage (profit), *guerza var vell* ; voy. Utilité, — utile. Il y aurait avantage pour vous à le faire, *me ve aviz d'e-hoc'h da ober ann dra-ze*. Vous avez cet avantage sur moi, *eno oc'h euz al levezon var-n-oun*, — *eno oc'h euz al lans var-n-oun* ; voy. Avance. *Levezon*, signifie aussi : ascendant. — Avantages temporels, *gounid*, m. sing.

**AVANTAGEUX**, adj. *Emzao*, adj.; plus avantageux, *emzavoc'h*; voy. *Utile*.

**AVANT-BRAS**, s. m. *Arrreac'h*.

**AVANT-BEC**, s. m. Partie d'un moulin, *bek-dour*.

**AVANT-COUP**, s. m. (Parlant d'horloge.) Espion, *flattrer* (T.).

**AVANT-DERNIER**, adj. L'avant dernière nuit de sa mort, *diou nosvez kent ma varvaz*.

**AVANT-HIER**, adv. Avant-hier, au soir, *enn noz kent neizeur*.

**AVANT-TRAIN**, s. m. Avant-train de charrie, *killorou*, pl. m.

**AVARE**, adj. *Avarisiuz* (style sacré), *Joulek*, — *troet var ann destum*, — *skragu* (C.), *stag he groc'henn oc'h he gein*. (*Stag he galoun oc'h he gein*, se dit plus élégamment.) Qui prend toujours, et ne donne jamais, *louz*.

**AVARIÉ**, adj. *Louet*. (Le mot *louedet*, est moins usité); *avaliet*, (mot reçu), s'emploie également. C'est moins exposé aux avaries, *diavalioch eo*; voy. *Gâté*, — *rance*.

**AVARIE**, s. f. *Avali* (mot reçu.)

**AVARIER**, v. a. *Avalia* (mot reçu.)

**AVEC**, prép. Avec cela (moyennant cela), *e-serr kement-se*, — *e-kever kement-se*. Il arriva avec une chandelle allumée, *dont a reaz, ha beo he c'houlou*, — *dont a eure, beo he c'houlou*. Le malade avec son lit, *ann hini klanv, guele hag all*. Avec l'âge on devient appesanti, *poummeraat a reomp dre gosaat*; voy. *Appesantir*. Il devient plus gai avec moi, *joansaat a ra ouz-in*. Avec soumission (résignation) à..., *o soubta da...* Avec indifférence, *ez-lent*, — *var he lent*. Avec lequel il essayait son front, *a veze* (sans fréquentatif) *gant-han o sec'ha he dal*. D'avec, *digant*; voy. *Ensemble*.

**AVENTURE**, s. f. Accident, *tro*, f. Par aventure, *cun avantur*. D'aventure, *divar ann avantur*. Bonne aventure; voy. *Horoscope*, — *sert*, *plane-denn*, f.

**AVENTURER**, v. a. *Broka*, — *riska*. Le mot *avanturi*, est reçu. Action d'aventurer, *riskadenn*, — *brokadenn*, f.

**AVENTUREUX**, adj. Essai avent..., *riskadenn*, — *brokadenn*, f.

**AVENTURIER**, s. m. *Klasker chans*.

**AVÉRÉ**, adj. Il est avéré que...; voy. *Acquis que...*

**AVERSION**, s. f. *Drouk*, — *malis*, — *droulans* (*drouk-lans*).

**AVERTIR**, v. a. *Kemenn da u. b.*, — *digemenn da u. b.*, v. n. et a. Puisque le souvenir continué de la mort nous avertit de mieux vivre, *p'eo ar sonj euz ar maro kemennadurez d'e-omp da zont guelloc'h (furoc'h)*. *Di*, avant le nom ou le verbe, a souvent le sens intensitif, comme dans *digemennadurez*, f., — *digemenn*, v. n. et a. On nous avertissait quand il y avait messe dans quelque grange, *kemennet e veze d'e-omp (kemennet e vezemp)*, *pa veze oferenn enn eur c'hranj bennak*, (parlant de la Révolution.) Sans avertir, *a-drouc'h-tranch*, adv. (C.); voy. *Sans délai*, — *vite*, — *sans prévenir personne*, — *sans permission*.

**AVEU**, s. m. Homme sans aveu, *lakipot*, — *aklepot* (*lampoun*, mot allemand) — *loupard*, — *landrusenn*, — *ajez*, — *ailoun*.

**AVEUGLE**, adj. Complètement aveugle, *dall-pul*. Il est aveugle de naissance, *dall eo bet ganet*.

**AVEUGLE-NÉ**, s. m. *Den ganet dall*.

*aviateur - nijer*  
**AVIDE** de..., adj. Il est avide de gloire, *eur c'hoant diroll en deuz da gaout gloar*. Avide de nouvelles; voy. *Curieux*. *Plann - nij*.

**AVILIR**, v. a. Voy. *Abaisser*.  
En em *ziskar*, s'avilir, v. pron.

**AVIS**, s. m. Opinion, *diviz*, m. Prendre l'avis de q. q., *kemecret (goulenn) ali digant eunn all*. Je suis de cet avis, *me zo aviz a gement-se*. Qui repousse les bons avis, ne veut pas secouer la poussière de son habit (Prov.), *ann hini ne fell ket d'ezhan beza diboul-trennet*; voy. *Corriger*. Je suis d'avis que vous le fassiez..., *me ve aviz d'e-hoc'h da ober-se* (T.).

**AVISÉ**, adj. Prudent, *avizet*.

**AVISER (S')**, v. pron. S'aviser de faire..., *Avizat*, v. n., — *avizout*, — *sonjal ober...* Ne t'avise pas de faire, *diouall na rafez*, — *diouall da ober*.

**AVOINE**, s. f. Avoine sauvage, *gogezkerch*. Ecorce d'avoine moulue, *usienn*, f. Donner de l'avoine au cheval, *kerch'a*, v. n. et a.

**AVOIR**, v. a. et auxiliaire. Avoir et être, s'emploient l'un pour l'autre, en breton. Il n'a aucune forme, *n'euz doare ebed (tres ebed) d'ezhan*. Ayons confiance, *bezomp fiansans*. Ayez un empire absolu sur vos actions, *poaniit da veza treac'h d'e-hoc'h hoc'h unan*, *e kement tra a rit*. Après avoir, *goude beza*. J'ai un doigt au feu, *eur biz d'in a zo enn tan*. Quand il y en a, *pa vez*, (temps indéterminé), (toutes les fois qu'il y en a.) Quand on a deux bons bras, *pa rez divreac'h mad*. J'ai 80 ans, *pevar-ugent vloaz ounn*. N'avoir pas d'armes, *beza dizarn*, (être sans armes.) Quand il a, *pa en devez*, (sans fréquentatif.) On a eu de la peine à..., *poan' zo bet o...* Après avoir trop mangé, on a le ventre trop serré, *goude re gofad e vez korn kof*. J'ai eu, *bet am euz*. Alors elle a..., *neuze e devez* (sans fréquentatif, pour dire : elle a l'habitude d'avoir.) L'homme inquiet, n'a jamais de paix, *ann den, pa vez ginet, n'e-ma ket e peoc'h*. J'ai perdu mon couteau, *kollet eo va c'houtell gan-en*. J'ai de bonnes mains, *va daouarn a zo mad*. Elle a le pis pendant, *eunn tez kouezet a zo gant-hi lout-hi*. Judas avait la barbe noire, *Judaz a ioa du he varo*. Il a le vertige, *kroget eo ar penn-foll enn-han*. Ayant un doigt seulement au feu, *eur biz hepken d'ezhan enn tan* (ablatif absolu.) Elle a un petit à nourrir (parlant de jument, de vache...), *loan (leue) a zo var-n-hi*. Avoir été, *beza bet*. Il n'a rien en propre, *ne d-eo mestr var netra*. Il aura le Ciel, *bez'en devezo Rouantelez ann Env*. Je n'ai rien sur moi, *n'euz netra gan-en*. Ayant allumé sa pipe, *tanet he gornad butun gant-han*, (ablatif absolu); *leket tan var he gorn butun*. Sous la République nous avons la guerre, et nous l'aurons encore, *gant ar Republik brezel a zo, ha brezel a vezo*. Ayant atteint ses dix ans, *p'en doe paket he zek vloaz*, — *p'oe deuet d'he zek vloaz*. Il s'est relevé, *sevel en deuz greut enn he za*. Ayant reçu l'aumône, *o veza bet ann aluzenn*. Il a la migraine, *gant ar boan benn ema*, — *ar boan benn a zo gant-han*. Il eut peur, *aoun a grogaz enn-han*. Celui qui a la langue acérée, doit avoir la tête dure (pour supporter quelque chose), *ann hini a zo lemm beg he deod a rank beza kalet kern he benn*. (Prov.) J'ai beaucoup grandi depuis, *kresket ounn kalz abaoue*. Il a quelquefois des vicissitudes, *foutradou drouk a rez enn-hin, avechou*. Quelles préoccupations doit avoir un chrétien? *pe seurt souresi a dle eur c'hristen da gaout, dreist pep tra?* Il a le charbon à l'aîne, *guellet a reer ar vurbuenn e pleg he vorzed*. Il a des poux, *laou a zo out-han*. J'ai les reins cassés, *torret eo va digroazell*. Elle eut alors des crachements de sang, *neuze e klanvaz gant ann tewrel goad*. Qu'as-tu? *pe-tra c'hoari gan-ez?* Quels yeux il a!

ha pebez daoulagad a zo enn he benn ! Quel nez il a ! ha pebez fri a zo out-han ! J'ai un panaris au doigt, ar riskoul a zo em biz. Il y a dix ans que je l'ai, dek vloaz zo m'ema gan-en. Tout l'argent qu'il avait sur lui, kement guennek en doa enn he gers. J'ai quatre heures à passer là, peder heur am euz da dremen eno (da choum eno.) Il y avait autrefois à Plouguerneau, une vieille veuve qui avait trois fils en bas âge, e Plougerne, guechall goz, e oa eunn intanvez koz hag e doa tri map (tri baotr), iaouank ho zri c'hoaz. Tu n'auras qu'à parler, n'ez pezo da ober nemet digeri da c'hinou (nemet parlant). Quand la maladie aura parcouru sa période, pa vezo gread he raread gant ar c'hlenved. J'ai été à la foire, bet ounn er foar. En auez-vous ? bez'o pezo ? As-tu un chapeau ? Eunn tok as peuz ? Non, tra. Avez-vous de l'argent ? non, arc'hant, a zo gan-e-hoc'h ? tamm ebet. Vous n'aurez qu'à le tuer, sans dire mot, n'o pezo ger da lavaret, nemet he laza. Elle avait eu un enfant de lui (de son fait), eur bugel e doa bet anezhan. Les personnes âgées ont plus de précautions que les jeunes gens, muioc'h a enez a vez enn dud kor eget enn dud iaouank. Quand..., elle n'a le

sentiment de rien..., pa..., ne devez (sens habituel) meiz (sonj) euz netra. Quand j'ai, p'am bevez. Quand j'ai épousé (quand j'épousai) cet homme, pa edon o timez da hennez. Je ne crois pas avoir dit cela, ne gav ket d'in em be lavaret traou, enn doare-ze. N'ayez pas peur, arabad d'e-hoc'h kaout aoun. J'ai un grain de poussière dans l'œil, eur bout-trenn a zo eat em lagad. J'ai eu, bez'am euz bet. J'ai toujours votre souvenir dans ma mémoire, me am bez (sens habituel) atao sonj ac'hanoch ; (voy. au verbe **Savoir**, la forme actuelle, et la forme habituelle.) Si j'avais été de vous, ma vijenn-me bet enn ho leac'h. Un enfant qui aura reçu une bonne éducation, eur c'hrouadur, roet d'ezhan (bet d'ezhan) skol vad (ablatif absolu) ; voy. le mot **Mode**, terme de grammaire. Dictionn. Troude ; voy. le même Dict., à la lettre Y, pages 937-938. — Avoir une maladie quelconque, beza klane gant.

**AVORTEMENT**, s. m. Parlant de femmes, koll bugale, m.

**AVORTON**, s. m. Avollin. Parlant d'un veau, leue januz (qui a les pieds jaunes en naissant.) Parlant d'un enfant, kollez, m., — sioc'h, m.



## B

**BABIL**, s. m. *Chaog*, — *glabouz*. Quand il y a plusieurs femmes rassemblées, *ragach*, m.

**BABILLARD**, s. m. *Chaoger*, — *glabouser*, — *piler he c'hinou*, — *trabell*, — *straner*, — *straker* (*stapenn* C., des deux genres), — *kountar kaosiou*, — *chaoger he stec'henn*; voy. **Bavard**.

**BABILLER**, v. n. *Pilat he c'hinou*, — *kounta kaosiou*, — *trabellat*, — *strana*, — *stapenna*, — *chaogat*; voy. **Bavarder**, — **habler**, — **jaser**, *strakat*, v. n., (*grogailat*, v. n., comme font les poules, et les femmes pailleuses.)

**BABIOLES**, s. f. pl. Puérités, *disterach*, — *disterdra*, — *ambuz*, — *mibiliach*, — *traou netra*, — *diolachou*, — *ravoderezh*, — *komzou bugale*, — *belbiachou*, — *mibiliez*, — *ranerez*; voy. **Bagatelles**, — **niaiseries**, — **futilités**, — **puérités**.

**BADAUD**, s. m. *Beg braz*, — (*bek leue*, C.), — *skouarneq*, pl. *skouarneien*, — *kleuk*, adj.; voy. **Niais**, — **imbécile**.

**BADAUDER**, v. n. (Agir en étourdi), *badaoui*, v. n.

**BADINAGE**, s. m. *Badinez*, f. Sans *badinage*, *dicadin*, (vieux mol), adj. adv.

**BADINER**, v. n. *Badinat*, v. n. Qui ne *badine* pas, *dicadin*, (sans *badiner*.)

**BAFOUER**, v. a. *Bafoui*; voy. **Affront**.

**BAGAGE**, s. m. *Pakadenn*, f. Le mot *pak*, est moins usité que *pakad*, ou *pakadenn*, paquet. Plier *bagage* (rattacher du caquet), *plega he doucheu* (Triv.)

**BAGATELLES**, s. f. pl. Voy. **Niaiseries**, — **puérités**, — **futilités**, — **babioles**.

==== Perte de temps, *ambuz*, m. Perdre son temps à des bagatelles, *choum da glask trinchin et leac'h n'euz nemet veot*, — (*falaouta*, C.), *en em ambuzi*, (perdre son temps à ne rien faire.) Pour la bagatelle de cinq sous; voy. **Valcur**.

**BAI-BRUN**, adj. Couleur d'un cheval, *marc'h rouan*, — *marc'h melen*; voy. **Alexan**, — **Isabelle**.

**BAI-ROUX**, adj. *Marc'h broc'h*, — *marc'h baian*.

**BAIE**, s. f. Petite baie maritime, recevant seulement des canots, *poullik*, m.

**BAIGNER**, Aller se baigner, *mont da neun* (à la lettre : aller nager, parce que les baigneurs savent nager généralement.) Aller se baigner à la mer, *mont d'ar mor d'en em oalc'hi*. Tout baigné de pleurs, *he zaoulagad buzet a zaelou*. Tout baigné de sang, *leun-c'hoad*, adj.; voy. **Couvert de**.

**BAIL**, s. m. Bail écrit, *lizer marc'had*; bail à loyer, *lizer ti*; bail à cheptel, *lizer loened*.

**BAILLER**, v. n. *Bailler*, en ouvrant la bouche, *bozailat* (C.), — *distevien* (*euz ann eil ginou enn eben*.)

**BAIN**, s. m. Source d'eau sortant du rocher, *stieil*, pl. ou. Prendre un bain (se baigner), *mont d'en em oalc'hi*. Aller prendre un bain de mer, *mont d'ar mor d'en em oalc'hi*. Prendre des bains de mer, *en em oalc'hi enn dour mor*.

**BAISER**, v. a. Voy. **Embrasser** comme font les enfants, *poket a-dro-eriad da u. b.*

**BAISSE**, s. f. *Rabat*, — *raçal*, — *distast*; voy. **Decadence**.

**BAISSER**, v. n. Les eaux baissent, *digreski a ra ann dour*. — Baisser pavillon, *plega he douchenn* (Fam.) — (Au figuré, *fallaat*); *fallat da lenn*, lire moins bien, parce que la vue baisse; voy. **S'affaiblir**. — Se baisser (s'incliner) pour saluer avec révérence, *soubla*, ou *soublat dirag u. b.*, v. n. (V. C.)

**BALANCER**, v. a. *Bronsigellat*; voy. **Faire difficulté de...**, *termal o...* v. n.

**BALANCIER**, s. m. *Bolansour*, — *momenter*, — *momeder*, (*moumancher T.*)

**BALAI**, s. m. Corriger un écolier à coups de balai, ou avec le manche, seulement, *skuba dindan eur skolaer*.

**BALAYURES**, s. f. pl. *Skubennadur*, sing. plur. *skubeannachou*.

**BALCON**, s. m. *Dalez diaveaz*, — *balustren*, pl. irr. *balustrou*; voy. **Balustrade**.

**BALIVEAU**, s. m. Jeune arbre, *bali-cenn*, — *balucan*, f.

**BALIVERNER**, v. n. *Kounta kaosiou*.

**BALLE**, s. f. Globe en plomb pour les armes à feu, *boled*, f. pl., *boledou*, — *botiji*, pl. irr.

*Ballon - ballon*  
**BALLOTÉ**, adj. Parlant d'un navire, *taol-distaol* (sorte d'adjectif).

**BALUSTRADE**, s. f. rangée de balustres, *balustradenn*, f.

**BALUSTRE**, voy. **Balcon**.

**BAMBIN**, s. m. Petit enfant, *leta* (Fam.) *Tais-toi, bambin! tav, leta!*

**BANDOCHER**, v. n. *Rouli*, — *riotat* v. n.

**BANDOCHER**, *router*; voy. **Noce**.

**BANAL**, adj. *Diskloz* (parlant des champs non-clos); *digor d'ann holl*.

**BAN**. Deux bars de mariage (parlant de plus d'un couple d'individus), *daou re embannou*, (deux paires de bans, à la lettre).

**BANC-DOSSIER**, s. m. *Bank-doser*, (*bandoser*), m.

**BANCAL**, subst. et adj. *Treusteul-lek*, — *gar-gamm*, m., — *gar-gammez*, f. — *Gar-gamma*, marcher comme un bancal. Bancal d'un côté, *chilgamm*, adj; *chilgamma*, v. n.

**BANDE**, s. f. La première bande de vaches grasses, *ar rumm saout lard kenta*. Bande de terre pour faire paître les chevaux, *krizenn*, — *glizenn*, — *relach* (d'où vient le verbe *relachi ar saout*.) Une bande d'enfants, *eur maread bugale*. Une bande de chevaux liés les uns aux autres, comme font les maquignons, *kordennad kezek*, f. — Lien plat qui sert à bander, *ruzerez*, f.

**BANDEAU**, s. m. Bandeau en planchettes pour vaches, *talgenn*, f. Au figuré: *gleurou*, m. pl.; voy. **halluciné**.

**BANDIT**, s. m. Voy. **Aveu**, — **homme sans aveu**, — **voleur de bourse**, — **coupe-jarret**.

**BANQUEROUTE**, s. f. *Bankerout* (mot importé).

**BANQUEROUTIER**, s. m. *Bankerouter* (mot importé).

**BANQUET**, s. m. Terme d'Église, *banked*, m.

**BANQUETTE**, s. f. Voy. **Siège**, *azecenn*, f. (T.)

**BAPTÊME**, s. m. Baptême donné à la maison, *gouresader*, f.; (petit baptême.)

**BAPTISTÈRE**, s. m. Piscine où l'on baptise, dans les églises, *ar mean bap-tisiant*, — *ar mean fount*. — Chapelle où l'on baptise dans les églises, *chapel ar vadisiant*, — *chapel vadez*; voy. **fonts baptismaux**.

**BAQUET**, s. m. Cuve. *Polestr*, m.

**BARAGOUINER**, v. a. et n. *Gallegat*, — *saosnegat*, — *gregachi*.

**BARATTE**, s. f. Baratte à cône tronqué, *kelorn*, m.

**BARATTIER**, s. m. *Barazer*.

**BARBARE**, adj. Cruel. *Digernez* (*oc'h u. b.*)

**BARBE**, s. f. Barbe d'animal, *mouren*, f., pl. m. *Mourou*.

**BARBICHE**, s. f. *Kuchik*, m. Ce mot est dérivé de *kuchenn* (touffe, — mèche).

**BARBOTAGE**, s. m. *Guelien*; voy. **Layures**. Autrefois on disait: *guel-chien* (de *guel'chi*, laver.)

**BARBOTER**, v. n. Patauger dans l'eau, *paota enn dour*, — *kabouillat*, v. n. T., — *bourbouilla*, v. n., — *ôber bourbouill*.

**BARBOUILLÉ**, adj. Barbouillé sur une partie du corps, *bastrouill*, adj.

**BARIL**, s. m. *Barill*, f. ou m.

**BARIOLÉ**, adj. *Rikamanet*, — *barrennet guenn*, — *barrennet ruz*, — *barrennet glaz* (selon les cas.)

**BARQUE**, s. f. *Bark*. Embarquer, *ambarki*, v. a. et n. en est le dérivé, (mot importé)

**BARRE**, s. f. Fermez la porte à la barre, *barrennit ann or*. — Principale pièce de bois dans une claie,

*klerenn*, f. Barre pour fermer une fenêtre, *stoliker*, f.; voy. **Espagnolette**, — **crémone**.

**BARREAU**, s. m. Barreau d'une barrière, *baz-kloved*, pl. *bisier-kloved*; voy. **Barre**.

**BARRER**, v. a. Voy. **Encombrer**, (**obstruer**, — **embarrasser**.)

**BARRIÈRE**, s. f. Barrière faite de branches entrelacées, *plegenn*, f.

**BAS**, s. m. Des bas, en général, (chaussures, bas de laine, ou autres), *lereier*, f. pl.; voy. **Souliers**, — **sabots** (sans distinction de chaussures), *bouteier*. Rapiéter des bas, *pennada lereier*, A Pont-l'Abbé, on dit: *va bazou*, mes bas.

**BAS**, adj. *Bar*, adj. (sans profondeur.) L'eau est basse, *baz (izel) eo ann dour*. Ce terrain est bas, par endroits (parlant de terres végétales), *bazidi a zo enn douar-ma*; voy. **Sans profondeur**. — Bas-Léon, *Gouled-Leon*. Les Basses-Pyrénées, *ar Pireneou Izela*. Il est dans les basses eaux, *baz ems ann traou gant-han*, — *berr eo ar peuri gant-han* (Fam.)

**BAS**, adv. Placé, ou assis trop bas, *re izel dindan-n-han*. Tout à fait en bas, *d'ann traou tout*. En bas, *d'ann traou*, — *oc'h traou*. Le pain mangé chaud, et le bois brûlé vert, s'abatent, — ruinent (rendent bas) le chef de ménage, *barù tomur ha kevinnaul glaz*, a gas ann oc'h d'ar baz (Prov.)

**BASANÉ**, adj. Des basanés, *duarded*. Une femme basanée, *cunn duarded*.

**BASCULER**, v. n. *Guinta*, v. a. et n.; voy. **Tomber** (perdre l'équilibre.)

**BASQUES**, s. m. pl. Habitants des deux versants Pyrénéens, *Basneged*, — *Baskeien*. (La langue Basque, *ar Baskek* (ar *Basnek*.) Parler la langue basque, *basnegat*, v. n.



**BASSESES**, s. f. pl. Voy. *Caresses basses*, *kudou*; voy. *Abaissements* (style sacré.)

**BASTINGAGES**, s. m. pl. Terme de marine, *speuren*, et aussi: *speur*, f., — (*speurigner*, — *speuriou*, pl. irrég.)

**BAT**, s. m. Je sais où le bât le (la) blesse (Fig.), *me anavez he glanvenn* (he viridik), — *he zrouk*, m., — *he drouk* (he guiridik), f.)

**BATAILLE**, s. f. Combat, *koumbad*, f. Escarmouche, *krogad*, m. *Fichbleo*, m. (Fam.); voy. **Se prendre aux cheveux**. Bataille entre gens ivres, *bazadou*, — *kann*. (*Bazadou*, signifie des coups de bâton.)

**BATAILLEUR** (battant), adj. *kannuz*, adj.

**BATARD**, s. m. Fils, ou fille de bâ-tard, *krak-vastard*, m., — *krak-vastardez*, f.

**BATEAU**, s. m. Bateau léger (esquif), *skaf*. (En grec, *scaphé*.)

**BATELIER**, s. m. *Bagaer*, m.

**BATI**, adj. Homme mal-bâti, *sio-c'hon*, m.; voy. **Robuste**. — **homme bien-bâti**, *temps vad a zen*, subs.; — *korfet e doare*, — *tempset mad* (sortes d'adjectifs.)

**BATIMENT**, s. m. Navire, *batimant*, f. (mot importé.)

**BATON**, s. m. Gros bâton (trique), *skiltrenn*, f., — *skiltrenn*, — *treujenn*, f. Bâton mobile qu'on met sous une charrette, pendant qu'on la charge, pour soulager le cheval de timon, *klik*, — *poatr*, m. Bâtons des côtés d'une charrette, pour enrayer les roues, *skorou*, — *skolou*, pl. m. On dit aussi: *skoriou*, — *skoliou*.

**BATONNER**, v. a. Donner du bâton à q. q., *shuba-kacr diandan u. b.*, — *torcha*, — *frata u. b.*; voy. **Houssine**,

— **rouer**. Donner des coups de bâton, *rei bazadou da u. b.* Tais-toi, ou je te donnerai du bâton, *ro peoc'h! anez az pezo fest ar vaz* (fest ar *geuneden*.) A la lettre: la réjouissance du bâton. Il fallait travailler dur, après avoir été bâtonné, *red e oa labourat start, goude fest ar vaz*. Bâtonner les arbres, *diskar ar frouez gant eur oalenn*.

**BATTAGE**, s. m. Le battage des blés, *ann dourna*. La fin du battage, *ar beur-zourn*, f. m., — *ar beur zourna*, m.

**BATTANT**, adj. Pluie battante, *dour beuz*, — *dour bil*, — *glao puññ*, — *glao stank ha pounner*, — *goall c'hlaou*; voy. **Torrentiel**.

**BATTE**, s. f. Batte à beurre, *baz ribot*.

**BATTEMENT**, s. m. Battement des artères, *pouls alan*, — *momancher*; voy. **Pouls**.

**BATTERIE**, s. f. Batterie de cuisine, *reizou kegin*. Le mot *reizou*, signifie aussi appareil; voy. **Système**, *ratio*, en latin, — *attirail*, — *outillage*, — *réunion* de choses ou d'instruments nécessaires pour un travail, une opération ou un usage quelconque; Ex: *Reizou arat*, — *reizou oferenno*, — *reizou noui* (*reizou ann nouenn*); d'où l'expression: *bet en deuz he reizou*, il a reçu ses derniers sacrements. On dit aussi: *prestou*, pl. m., — *dafarou*, — *klaiou*, ou *kleiyou*, pl. m. Le mot *klaou*, ou *kleo*, s'applique à tout instrument en fer et signifie attirail.

**BATTEUR**, s. m. Batteur de pavés, *klapez*, — *klapezenn*.

**BATTOIR**, s. m. Bâton de laveuse, *batouet*, — *batouer* (C.)

**BATTE**, v. a. Battre un chemin, *terri eunn hent*, — *palisa* (*pilaf*) *eunn hent*. Battre fort un individu,

*femma doun u. b.*; voy. **Étriller**; *rei eur zaeal da u. b.*; voy. **Raclée** (sens figuré.) *Raouenna*, — *kinija*, — *druilla*, — *lorgna* (sens propre); voy. **Rouer** de coups, *kanna*, *kra-banata*. Battre le beurre (élaier), *dileza amann*. Battre la salade, le beurre, la bouillie, *meska saladenn*, *amann*, *iod*. On dit aussi: *aoza iod*. Battre (pétrir) la pâte, *merat toaz* (*meza toaz*.) Battre des pieds, *skei he dreid enn douar*. Trépigner, sauter d'impatience, *draska*, v. n. (T.) **Enrager de colère**, de dépit, *skambenni*, v. n.; voy. Ces mots. Battre quelqu'un des pieds à la tête; voy. **Raclée**. Qui aime à se battre, *kannuz*, adj. Se battre, entre gens ivres, *en em galkenna*. Obliger q. q. à se battre; voy. **Provoquer**. La fin-batte (parlant de récolte), *ar beur-zourn*, f. Battre les cartes, *meska ar c'hartou*.

**BATTU**, adj. Au moral, *feaz*. — *trechet*. Battu dans une lutte, *teurket*, — *bet lamm d'ezhan*. Battu et honteux, *lostok*. Chemin battu (où il passe beaucoup de monde), *hent meur*. Battu des pieds à la tête; voy. **Raclée**, — **frottée**.

**BAVARD**, s. m. Bavard fini (cassette), *eur pil ginou*, — *torr penn*, — *glabouser*, — *chaoger*, — *straker*, — *distager*, — *marvailler*; voy. **Hableur**.

**BAVARDAGE**, s. m. Que de bavardages! *hag a bil a zo var da c'hinou!*

**BAVARDER**, v. n. Voy. **Babiller**, *trabellot*, — *pilaf he c'hinou*; voy. **Jacasser**, — **jaser**.

**BAVETTE**, s. f. Haut du tablier des campagnardes, *brutunalenn* (T.), — *tapeletenn*, à Pont-Croix.

**BAVER** aux Cornilles, *choum da zellit oc'h ann oabl a tremen*, — *prederia ar pevar aeel* (Grég.)

**BEATIFIÉ**, adj. Quand il sera béatifié, *pa esto enn he gurusa*; voy. **Se**

**refléter**, — **se multiplier**, — **bienheureux** (qui jouit de la béatitude éternelle.)

**BEAU**, adj. Beau et bon sont synonymes, au sens de la Bible. Très beau, *brao-Doue*, — *koant-hardiz*, — *koant-distaill*, — *brao-Eal* (parlant des personnes); — *brao-ral*, — *brao-direiz*, — *brao-dizaos*, — *brao-iskiz*, (parlant des choses.) Quand il s'agit de personnes on met toujours *koant*, au lieu de *brao*. Le beau Nicolas, *ar poatr koant Kolaz*. Qu'il est beau! *Hag hen zo brao! Hag hen zo koant!* C'est déjà une belle femme (une femme grande et forte), *eur plac'h terrubl a zo anezhi, a-vrema*. Il parle un beau français, *gallek mad* (*huul* — *c'honek* — *iac'h* — *jou*) *a zo gant-han*. Ces beaux ifs, *ar guéz ivez braz-se*. En son plus beau, *enn he furao tout*; voy. **Tenu**, — **atours**, — **habits**, — **endimanché**. Un beau cheval, *eur marc'h furo*. Cette fille est très belle, *distaill*, (adv.) *eo kuer ar plac'h-sa*. Il fera beau aujourd'hui, *kaer e vezo ann amzer hirio*. Il ne fait pas beau se fier à lui, *ne ket brao* (*mad*) *fiout enn-han*; — *danjer* (*risk*) *eo fiout enn-han*. Il fait beau se chauffer, *ebad eo beza e-tal ann tan*. Faire le beau (se pavaner), *en em umbrida* (C), — *ober he baotr furo*, — *ober he bi-nord* (V) *beza frink*; voy. **Falâtre**, — **fringant**. Faire sa belle, *ober he c'haz-fardiz*, — *ober he fardiz*. On dit aussi, en ce sens, *rodal*, v. n. Il fait beau se promener, *da vole eo brao anezhi*; voy. **Distingué**, — **supérieur**.

**BEAUX-ARTS**, s. m. pl. *Skienchoù*, pl. m.

**BEAUCOUP**, adv. Beaucoup d'argent, *arc'hant a-fors*, — *arc'hant beuz*. Versez m'en beaucoup, *diskorpi d'in eur banne soum*. Beaucoup d'entr'eux, *eur braz anezho*. J'ai beaucoup péché, *pac'het braz am euz*, — *eur pac'her braz oum*. Vous demandez beaucoup, *ampik* (*katik*) *a c'houlennit*, — *hardiz a c'houlennit*, — *goall-c'houlenn a rû*. Il gourmande beaucoup,

goall-c'hourdrouz a ra. Je ne sais pas beaucoup de français, n'ounn ket kre var ar gallek, — va gallek-me ne ket fou. Beaucoup de bas, eur maread lereier. Je n'ai pas beaucoup d'argent, n'ounn ket kre enn ar-c'hant. Il est de beaucoup pire d'aller..., eur barr goaosoch eo mont... J'ai été beaucoup roué, kannet (fustet) ounn bet ken a fuenn; voy. **Rosser d'importance**. On emploie, en Léon, dans les chansons, la tournure suivante dans la phrase, à l'instar de la Bible, *expectans expectavi* : il l'aime beaucoup, *he garet a ra, hag e ra*. Beaucoup travailler, *labourat tenn*. Beaucoup crier, *krial fors*. Beaucoup de monde, *eur vagad tud*. Avec beaucoup de peine, *gant poan vraz, — goude kalz a boan*. Il y a beaucoup d'eau, au puits, *dour braz zo er puns, — huel (kre) eo ann dour er puns*. Un peu beaucoup, *amplik (kalzik — reud)*, adv.; voy. **Raide**, adv. Je n'en ai pas beaucoup (presque rien), *n'em euz ket eunn holl vad*. Je n'ai pas beaucoup, *n'em euz ket goall-galz*. De beaucoup près, *var-n-hed pell*. — N'avoir plus beaucoup de ce dont on fait provision le Dimanche : Je n'ai plus beaucoup de tabac, *sadorni a ra ar butun gan-en (ar zadorn a zo gant va butun)*. A la lettre : le samedi arrive, pour mon tabac (la fin de la provision hebdomadaire arrive pour mon tabac.) Il a beaucoup à faire pour égaler son père, *eur oall-ober en deuz evit mont keit hag he dad (evit mont e roudou he dad)*. Pour indiquer qu'une chose abonde dans un endroit, on ajoute souvent *ek*, au substantif; Ex : Boue, *bouillen*; où il y a beaucoup de boue, *bouillennek*, adj. Beaucoup de mauvaises herbes, *guiskad touzou*, m. Un endroit où il y a beaucoup de froment, *eunn taredad guiniz, — eunn dachennad viniz*. Je n'ai pas beaucoup de besogne, à présent, *dibrez ounn brema*. J'ai beaucoup d'ouvrage à faire, *pres labour am euz*. Beaucoup de peine, *beac'h-beac'h*, s. et adv.

**BEAU-FILS**, s. m. *Deuff* (Anc.) On dit aussi : *Deunf* (nom de famille.)

**BEAUTÉ**, s. f. C'est une beauté (une élégante), *koantz-tout eo, — koanteri-tout eo, — koantik-tout eo*. Ce n'est pas la beauté qui fait bouillir la marmite, ni la laideur qui donne de la graisse (sur la soupe), *ne ket ar goanteri eo a loka ar pod da rivri, na ken nebeud ar viloni eo a ra ann druzoni* (Prov.) Il a repris sa première beauté, *deuet eo d'he vrava liou, — deuet eo d'he gigenn genta*, m.; voy. **Carnation**. C'est la beauté qu'il cherche, *ar brao eo a glask*. Les beautés du Paradis, *doareou kaer ar baradoz, — dudiu ar baradoz*. Se revêtir de sa beauté, *guiska he vrava liou*; voy. **Carnation**. Grain de beauté (petite mouche sur le visage des femmes), *teltenn*, f., — *teltennik*; voy. **Élégant**, — **élégante**.

**BEC**, s. m. Il resta, le bec dans l'eau (déconcerté), *choumet oa he fri var ar gloued*, T. (Triv.), — *saouzanet oa, — balc'h oa he c'hinou*. Bec-de-lièvre, subs. et adj., *boulc'h*; voy. **Lèvre**.

**BÈCHE**, s. f. S'appuyer sur sa bêche (rester oisif), *rei bronn d'ar bal* (mot à mot : donner à têter à sa bêche.) *Pili*, est un des pluriels de *pal*, f.

**BEDAINE**, s. f. Qui a une grosse bedaine, *kof teo, — kof down, — (kof iod, à la lettre : ventre à bouillie, — grand mangeur de bouillie.)*

**BEDEAU**, s. m. (Sonneur), *kloc'her*; — *sagrist* (sacristain), — *komiz* (C.), pl. *komised*.

**BÉGAYER**, v. n. *Balbouzat, — ta-touillat, — gregachi, — gallegat, — saosnegat*, etc.

**BÈGUE**, adj. *Saosnek*, m., *saosnegez*, f. Très bègue, *gak-iar*. Il bégaie, *ema ar strakouillon gant-han* (il a l'étranguillon), terme ironique.

**BÈGUEULE**, s. f. Faire la bègueule, *ober lentigou*; voy. **Timidés enfantines**.

**BÉLOSSE**, s. f. (Prune sauvage), *bolosen*, f., — *polosen*, pl. *bolos, polos*, ou *polotrez*.

**BÉNÉFICE**, s. m. *Mad*, ou *Vad*, m. f.; ses bénéfiques, *ar pez en deuz gounezet*.

**BENÉT**, s. m. *Badaud, Iann-gleuk, — Iann banezen, — Iann ann traped*. C'est un benêt, *eur skouarneek eo*. C'est un grand benêt, *diot-naik eo, — sot-magn eo*; voy. **Imbécile**, *nigaud, niais, s'abêtir*.

**BÉNEVOLE**, adj. *Habask, — pasiant*.

**BÉNI**, adj. *Bennos Doue var he ene!* — *bennos Doue var he hano!* — *bennos Doue var he benn!* (sortes d'ablatifs absolus.) C'est comme s'il y avait : que Dieu le bénisse! Votre nom est béni de tous, *c'houi a zo meulet hoc'h hano gant ann holl*.

**BÉNIGNITÉ**, s. f. Voy. **Douceur**, **bon-té**, **affabilité**.

**BENJAMIN**, s. m. *Denoni, — bugel muia karet*.

**BÉQUILLE**, s. f. Béquille d'estropié, *flac'h*, pl. *ou*.

**BERGER**, s. m. *Paotr denved*, m.; *plac'h denved*, bergère; — *bugul*, — pl. *bugulion* (V.)

**BERGERONNETTE**, s. f. Oiseau, *strinkerezik-ann-dour, — dimezell*, f.

**BERNIQUE**, s. f. *Brennigen*, plur. *brennik*.

**BESOGNE**, s. f. *Pennad labour*. S'il me fallait faire cette besogne, *mar rankenn ober ann dra-ze*. Il fait la besogne de trois, *labourat a ra kement ha tri*.

**BESOGNEUX**, adj. *Tavantek, — e-zomnek, — keaz*.

**BESOIN**, s. m. Dieu sait ce dont vous avez besoin, *Doue a oar a betra oc'h euz ezomm*. J'ai besoin de pain, *bara am euz ezomm (da gaout, sous-entendu)*. En cas de besoin, secourez-moi, *var va ezomm, skoaz d'in!* (sous-entendu, *roit!*) Au besoin, *mar be red, — ou ma vije red* (selon le cas.) On en sent le besoin, *diouer a zo anezhan*. Diminuer le besoin, *terri (diminui) ann ezomm braz*.

**BESTIAUX**, s. m. pl. *Ar zaout, — ar chatal*, m. pl.

**BÉTAIL**, s. m. Voy. **Bestiaux**.

**BÈTE**, adj. **Imbécile**, **sot**, **benêt**, **badaud**; voy. ces mots. Je ne suis pas si bête, *ne d-eo ket pemoc'h va leue*. (A la lettre : mon veau n'est pas cochon.)

**BÈTEMENT**, adv. Voy. **Sottement**.

**BÉTISES**, s. f. pl. *Britèrez, — sotoniu, — riltansou, — lousdoniou*; voy. **Impudicités**.

**BEURRE**, s. m. Boîte en bois pour renfermer le beurre à la campagne, *klosenn amann, (kloren, coque V. C.)*

**BÈVUE**, s. f. *Fazi, — c'hoari gaer, — sotoni, f., — diotach*, m.

**BIAIS**, s. m. *Bisiez*, f. De biais, *avisiez*, adv. Rendre biais, ou devenir biais, *goarigella*, v. a. et n. *beza avisiez*, être en biais.

**BIAISER**, v. n. *Beskella, — troidellat* (biaiser et tromper); *rigolat, — trauzkamma*, (au propre et au figuré).

**BIDET**, s. m. *Bidoch*, m.; *bidette, bidochenn*, f., — *bided*, m., *bidedez*, f. se disent aussi.

**BIEN**, s. m. *Tra*, (propriété.) — Tout le bien possible, *guella ma c'heller*. Bien être, *vad (rikour)*. Le

mot *mad*, par une licence grammaticale, adoucit sa première lettre, en beaucoup de cas; Ex: *hep vad e-bed*, (*hep tra vad ebed*) etc., sans aucun profit. — Sans biens, *dizanvez*, adj. et adv. Biens terrestres, *traou ar bed-ma*; ar *bed-ma hag he vadou*. Des biens, *peadra*. Cela m'a procuré le plus grand bien être, *rikouret neat ounn bet gant kement-se*. Cela me ferait du bien, *vad a rafe d'in kaout ann dra-ze*. Les biens que vous procure l'immolation, *ar vad a ra...*; voy. *Immolation*. Il n'y a pas de mal qui ne serve à bien, *divar boan e teu eur vad bepnak* (sous-entendu *tra*).

— Bien, adv; voy. **Fort** — très. Ma coiffe est bien (sous-entendu mise), *mad ema va c'hoef*. J'irai bien tout seul, *me a ielo brao-braz va-unan*. Je voudrais bien que vous y allassiez, *me a garfe aoualc'h ez afech di*, — *me a garfe aoualc'h ho kuclet o vont di*. J'ai bien hâte, *mall braz co gannen*. Très bien! (bravo!), *brao-bruo!* Vous qui êtes si bien partagé! *ha c'houl ken brao lodet!* Pourvoir bien à ses intérêts, *ober eunn* (prononcez: e-un) *he vad he unan*. Le blé pousse bien, *ann ed a zivann brao*. Il prie moins bien, à présent, *falleat eo da bedi*. Je vois bien cela, *guellet a rann freaz kement-se*. Il se défend bien, *en em zifenn kalounek a ra*. Vous dites bien, *guir aoualc'h a leirrit*. Il sait bien se défendre, *gouzout a ra brao tenna he spillen* (en em zivilia.) Fam. Chanter bien, *kana kaoer*. Faites bien attention! *taolit* (*likit*) *evet mad!* (*diouallit mad!*). Être bien portant, *beza iac'h* (*seder*). Assez bien, *madik* (*propik*) *aoualc'h*. Si bien que..., *ma...* Bien que..., *goude ma...* (*na*, quand il y a une négation); voy. **Quoique**. — Bien! (soit!) *ma!* — *mad!* Eh bien donc! *ac'hanta!* Eh bien oui! *mad-ia!* — *e-feiz-ia!* — *E-leal-ia!* — *Ia-da!* — *Ia-avad!* — *Ia-zur!* — *Mad-sur!*

**BIENFAISANT**, adj. *Madoberuz*. (*Douget da ober vad*, vaut mieux.)

**BIENFAIT**, s. m. *Vad*. Un enfant à

qui (auquel) on aura donné une bonne éducation, n'oubliera pas qu'il sera redevable de (qu'il devra) ce bienfait à ses parents, *eur c'hrouadur, roet deskadurez vad d'ezhan*, (*bet d'ezhan deskadurez vad*, — *a vezo bet roet skol vad d'ezhan*), *n'ankouma-c'haio ket en devezo bet ar vad-se digant he dud*.

**BIENHEUREUX**, s. m. Un bienh..., *eunn ene eurus* (*enn env*); *eunn ene enn he eurus* (sous-entendu, *stad*); *eur sant eurus*. Les bienheureux, *ar re zalvet*. Au bienheureux S<sup>t</sup> Michel..., *d'ann aotrou sant Mikeal*... Le bienheureux Saint Yves, *ann Aotrou sant Eozen binniget*.

**BIENSÉANCE**, s. f. La b..., *ann dereadurez*, f. ou mieux: *ann deread*, m.

**BIENSÉANT**, adj. Il est bien-séant pour vous, *dereout a ra ouz-hoc'h*, — *dere eo d'e-hoc'h*. N'être pas bien séant, *amzereout*, v. n.

**BIENTÔT**, adv. *Prestik*, — *dizale*, — (*dabord* en Haut Léon); *bremicha* (*bremaik-dija*), à Ouessant; voy. **Tarder**.

**BIENVENU**, subst. et adj. Il est bien venu partout, *deuet mad eo d'ann holl, er vro*. *Digemeret mad e pep leac'h* ne s'emploie qu'au futur et au passé.

**BIEZ** ou **BIEF**, s. m. Canal, — conduit d'un moulin, — *kan*, m., — *kanot*, f., pl. *iou*. *Bie*, m., est usité.

**BIGORNE**, s. f. (En français familier); voy. *Limaçon de mer*; *bigornen*, f., — *bigorn*, m.; *bigorniel*, m. pl.

**BIGOT**, s. m. *Pilpouz*, — *Iann bilpouz* (terme burlesque); voy. **Patelin**, — **Cagot**.

**BILE**, s. f. Effusion de la bile, *droug-ar-gor*, (mot-à-mot: mal de l'inflammation); voy. **Se faire du mauvais sang**.

**BILLE**, s. f. Jeu de cannettes, *kotou* l., pl. *kotou*. Jouer aux billes, *c'hoari ann denv*, — *c'hoari bouldou piti*.

**BILLET**, s. m. *Billed*, m., pl. *billejou*. Billet doux d'amoureux, *lizer gfit*, (m. à m.: lettre tendre comme la rosée.)

**BILLON**, s. m. *Metal kouevr*. (En Léon on prononce: *keur*.)

**BILLOT**, s. m. *Billod*, m. Billot à couper menu le bois de chauffage, *paotr-koz* (T.)

**BINAIRE**, adj. *Eilveder*, adj.

**BINETTE**, s. f. Instrument d'agriculture, *pigell*, f.; d'où le verbe, *pigellat*, travailler avec la b... On dit aussi: *pilaouer*, m. (C.), — *pilaouera ann douar* (C.), — *moucha ann douar* (L.), biner la terre.

**BISQUER**, v. v. Faire bisquer q. q.; voy. **Vexer**. — **Contrarier**. Il bisquait, *dipit en doa*, — *dipitet oa*.

**BISSAC**, s. m. *Bisac'h*, m.

**BIZARRE**, adj. et substantif. *Oristal*, subst. m., *diboell*, adj. C'est un homme bizarre, *eunn orin a zen eo*, — *eunn oristal a zen eo*; voy. **Capricieux**, — **fantasque**; *kintuz*, — *egas*, *ginet*.

**BIZARRERIE**, s. f. Idée bizarre, *frouden*, f.

**BLAGUE**, s. f. Hablerie, — carotte, — sornette; voy. **Ces mots**.

**BLAGUER**, v. n. Habler, *marvaillat*, v. n., — *kounta kaosiou*, v. a. *Blagueur*, *distager marvaillou*, m., — *marvailler*, — (*chaoger*, — *glabouser*, — *kounter kaosiou*, — *piter he c'hinou*, — *trabell*, qui parle beaucoup); voy. **Conteur**.

**BLAIREAU**, s. m. *Griz*, m., — pl. *grized* (T.)

**BLAMABLE**, adj. *Da veza blamet*, — non blâm..., *divlam*, adj. Le mot *kobluz*, veut dire plutôt coupable que blâmable; voy. **Blâme**.

**BLAME**, s. m. Le mot *blam*, paraît breton, parce qu'on dit souvent *divlam*, non blâmable; voy. **Reproche**. Que vous importera le blâme ou l'estime des hommes? *pe e vec'h bet tamallet gant ann dud*, *pe e vec'h bet karet gant-ho*, *petra'raio kement-se d'e-hoc'h?* voy. **Substantif**. (**Dictionn. Troude**.)

**BLANC**, adj. Bien blanc, parlant de linge lessivé, *flann*, adj. Très blanc, *guenn-kann* (*guenn-sin*, blanc comme cygne.) Des draps blancs, *liseriou fresk*. Devenir de plus en plus blanc, *guennaat*, v. n. Qui a une tâche blanche au front, *baill*, adj.

**BLANCHEUR**, s. f. Qui a perdu sa blancheur; voy. **Terne**, — **terni**.

**BLANCHISSEUSE**, s. f. Voy. **Laveuse**, — **lavoir**.

**BLASER** (Se), v. pron. *Fasta*, v. n. Dont on se blase vite, *fastuz*, adj.

**BLASPHEMATEUR**, s. m. *Jarneour*; voy. **Jureur**.

**BLASPHEME**, s. m. *Blasfem*, m., en religion; voy. **Serment**, — **jurement**, *le-doued*, m.

**BLASPHEMER**, v. n. *Blasfemi*, v. n. et a., (en style d'Eglise.) *Nondeal*, — *jarneal*, — *sakreal*; voy. **Jurer**. *Goall-gomz euz a Zoue* (*euz Doue*), est l'équivalent de *blasfemi*.

**BLÉ**, s. m. Tas de gerbes de blé sur l'aire, *kakuad*, m. Paquet de blé noir, ou autre, en rond, pour sécher, *savodell* (*savodenn*) *guitiz du...* Endroit où il y a beaucoup de blé,

*taread guiniz, — tachennad viniz, — tachennad vraz a viniz.* Fouler le blé noir avec les pieds, *ambludi guiniz du*; voy. **Fouler** criblures de blé vanné. (*Usienn, f.*, est le mot qui rend l'idée de criblures de blé vanné.)

**BLÈME**, adj. *Distronket, — distronk*, adj.

**BLESSANT**, adj. *Dipituz, (flemmuz)*, au moral.

**BLESSER**, v. a. Blessier, au physique et au moral, *gloaza. (Blensi — blesa — blonsa, sont usités.)* Blessé grièvement, *goall-c'hloazet, — ifamet*; (l'infinifit est, *ifami*); voy. **Abimer**. Blessier par paroles, *flemma u. b.*; — *lavaret komzou dipituz (flemmuz) da u. b.*, — *ober poan da unan bennak, — ofansi (dieza) u. b.* Ici rien ne me blesse, *ama ne stok netra ouz-in, (ne stok netra oc'h va spered.)* Blessier q. q., *ober poan d'eunn den* (au moral.) Blessier la modestie, *ober (lavaret) traou kontrol d'ar buretez...*

**BLESSURE**, s. f. *Gloaz, m.* Bl... faite avec un instrument qui pique, *sankadenn*. Couvert de blessures, *gouliek*, adj.

**BLET**, adj. (Parlant des fruits), *ioust C.*; voy. **Mou**.

**BLOC**, s. m., *eunn dolzenn vean* (bloc de pierre écroulée). De même on dira: *tolzenn zouar, — tolzenn foenn*.

**BLOQUER**, v. a. *Koulma — kilia, v. a.*

**BLOUSE**, s. f. Vêtement. *Saro, f.*, — *blouzenn, f.* (mot importé.)

**BLUET**, s. m. Fleur. *Blueten, pl. bluetez*; (*blaveola, — barbeau*).

**BOEUF**. Jeune bœuf, *blogorn, m.*

**BOIRE**, v. a. Boire à l'instar des chiens, *lapa, ou lapat*. Il a beaucoup bu, *n'ema ket divar ann dour* (par

ironie). Boire du bout des lèvres (faire semblant de boire), *muz-eva, v. a.* et n. Boire au sein (têter), *dena, v. a.* et n. Il avait beaucoup bu, *evet-mad oa d'ezhan, — tommet-mad oa d'ezhan*; *badaouet oa*. Un débauché dans le boire, *eul liper fall*; *eur oall-vignoun d'ar guin*; Il n'est pas sans avoir bu (parlant d'ivrognes), *n'ema ket divar ann dour*. On voyait bien qu'il avait bu, *anat oa ar guin var-n-han*.

**BOIS**, s. m. Il ne sait de quel bois faire flèche, *ne oar gant pe goat ober ibil, — ne oar e pe du trei, na petra da ober*. Le bois à brûler qui entourait sa ferme, quand il en prit possession, est diminué, *ar c'heuneud a zo goall-goazet enn dro d'he diegez, ken keuneudek pa grogaz en-n-han*. Bois de chauffage, *keuneud tan*. Bois d'œuvre, *koat annez, — koat da labourat, — koat da galvesiat*. Bois qui sert à chauffer le four, *gor fourn, m.* Bois qui pousse sur les souches des arbres d'une haie, *koat red*. Grand bois (forêt), *forest, m. f.*

**BOISÉ**, adj., parlant de légumes, *spouek, (stoupek — chaotret)*.

**BOISSIÈRE**, s. f. En français familier. — Lieu planté de bois. *Beuzid, f. — Beuzennek, f.*

**BOISSON**, s. f. Il était pris de boisson, *tomm oa d'he fri, — tommet oa d'he benn, — tommet mad oa d'ezhan, — evet mad oa d'ezhan*. Il a une mauvaise boisson (au moral), *goall vin en deuz, — drouk e vez divar ar guin*. — Qui aime trop la boisson, *goall-vignoun d'ar guin, adj.*

**BOITE**, s. f. Boîte en bois, qui sert à la campagne, pour renfermer le beurre, *klosenn, f.*, — *kloren, V. C.*, — *kased, m.*; voy. **Coffret**, — **casette**.

**BOITER**, v. n. Qui boite par suite de piqûre au pied, *kamm-broud, adj.* Boiter d'un côté, *kil-gamma, — chil-*

*gamma, v. n.*; boiter des deux côtés, *gaol-gamma, v. n.*

**BOITERIE intermittente**, s. f. *Ar c'hamm dre vare, — ar c'hamm a-daoladou*.

**BOITEUX**, adj. Très boiteux, *kamm-rod*. Parlant d'un cheval mal ferré, ou piqué au pied, *kamm-broud, adj.*

**BOL**, s. m. *Bolenn, f.* (Mot importé.)

**BOMBARDE**, s. f. *Bombard, f.*; voy. **Instrument de musique**, *biniou, s. pl.*

**BOMBE**, s. f. Sac à mille bombes (juron), *baz-dotu!* — *chantre-godelik!* (T.), — *chantre-stolikenn!* — *jarni-goa!* — *jarni-diaoul!*

**BON**, adj. Bon et beau sont synonymes, dans le style biblique. Celui-ci, par exemple, est bon, *hema, avad, a blij d'in*. Il est bon mangeur, *kre eo var ann dibri*. Ce qu'il trouvait bon, *ar pez a gave d'ezhan a ioa mad*. Je ne suis pas bon chanteur, *n'ounn ket kaer da gana, — n'ounn ket eur c'hener kaer*. Il est bon marcheur, *hema a zo mad da vale*. Il fait bon se chauffer, *ebad eo beza e-tal ann tan*. Terre bonne pour le froment, le panais... *douar guinizek; douar panizek*. Bonne aventure; voy. **Sort**. Bon lit, *guelc' soupl*. Deux bonnes et fortes lieues, *diou leo gaer, ha fournis c'hoaz*. Ce qu'il trouverait bon de faire (de dire), *ar pez a gave d'ezhan a ioa mad da ober (da lavaret)*. Il est bon de le faire (d'agir ainsi), *ne d-eo ket arabad ober kement-se*. Il est bon de se faire religieuse, *mont da leanez (mont d'ar gouent) a zo mad*. Bon (affable), *hegarad*. Bon à l'égard des pauvres, *mad oc'h ar paour, — mad d'ar paour (mad e kever ar paour)*. Tout de bon, *enn he vella tout, — a-vad, — a-sevri beo, — a-dro-vad, adv.* Mon argent est aussi bon que le leur, *va arc'hant a dal ho re*. Le mot *arc'hant*, dans le sens de monnaie, entrant dans la catégo-

rie des noms collectifs, est un substantif pluriel, en breton, comme le mot *keuneud*, bois de chauffage, etc. Pour tout de bon, adv. voy. **Bienapprêté**, — **définitivement**. Le beurre a perdu son (bon) goût, *ann amann en deuz kollet he vraz*. Bon, ne s'exprime pas, en ce cas.

**BONHEUR**, s. m. *Chans, f.* C'est un bonheur, qu'il n'ait pas perdu la vie, *gras, ma'z eo choumet beo*. Quel bonheur! *Kaera chans!* Par bonheur il n'a pas perdu la vie, *guella pez a zo, beo eo choumet*. Par bonheur j'étais parti à temps, *digouezout a reaz d'in mont kuit abred aoualc'h*. Par bonheur, adv., *gras ma...*; avec une négation, on met *na*, au lieu de *ma...* C'est mon plus grand bonheur, *va buez eo; — va boed eo; — va brasa plijadur eo*. Conditions mises à notre bonheur par le Père Eternel, *kement en deuz divizet hon Tad enn Euv, evit rei d'e-omp ann eurusded; voy. Hasard, — chance*.

**BONHOMME**, s. m. Voy. **Introduction**, à la désinence *ik*. Ch. II. No 10.

**BONJOUR, BONSOIR**, voy. **Tranquille**. (Manière de saluer chez les Hébreux et chez les Romains.)

**BONNE**, s. f. Bonne d'enfant, *plac'h krot (C.)* Ce mot est ancien; voy. **Petit enfant**.

**BONNEMENT**, adv. *Blokuz, adj.* et adv.; voy. **Rondement**, — **franchement**, — **de bonne foi**, — **naïvement**.

**BONNET**, s. m. Un gros bonnet, *eur floc'hellek, — eur julod* (St-Thégonnec). Les gros bonnets d'une localité voy. **Richard**, *ann oc'hanned a gear, — ann dud vraz a gear, — ar floc'hed (ou ar floc'helleien), — ar juloded*. Le mot *floc'h*, signifie écuier, dans le sens strict.

**BONTÉ**, s. f. Avoir de la bonté pour quelqu'un, *beza mad e kever u. b.*

**BORD**, s. m. Il est tout près du bord, *nar ar bordik em*. Par-dessus les bords, adv. *dreist-bord*. Rive d'un fleuve, *kostez euz ster*, — *glagn eur ster*. Chacun de son bord, *pep hini enn he vouñ*. — Comble. Remplir jusqu'au bord, *karga betek ar barr*.

**BORDURE**, s. f. *Bordeur*, f., prononcez : *borde-ur*. (Mot importé.) Petite bordure d'habit, *ourled*; voy. *Repli*, *ourl*, m., — *ourledenn*, f.

**BORNES**, s. f. pl. Il passe les bornes, *dreist ar roudeñ ez a*; (*dreist ar bord* — *dreist ann treujou* — *enn tu all da holl*) *ez a*.

**BORNÉ**, adj. Esprit borné, *berr-spered*. On dit aussi : *berr-vel*, adj. et subs.

**BORNER (Se) à...**, v. pron. Jésus se borna à répondre par des miracles, *Jezus ne lavaras ger, nemet ober burzudou*; (*miraklou*, est reçu); voy. *Se contenter de...* — Je me borne là, *ne tivirinn ket hirroc'h*. Je me bornerai à le renvoyer, *acualc'h e vezo d'in he gas kuit*. Je saurai me borner, *me a ouezo pegeñ mont gant-hi*, — *me droc'h'o berr*, — *ne d-inn ket re bell gant-hi*. Ne vous bornez pas à écouter la divine parole, mais mettez-la en pratique, *ne ket acualc'h d'e-hoc'h selaou ar peñ a lavar ama Doue*, *red eo c'hoaz ober dioc'h ma c'hourc'hemenn*. Bornez-vous là, *choumit (pouezet) aze*, — *na d-i ket tarkoc'h gant-hi*.

**BOSQUET**, s. m. *Brouskoad*, — *bodkoad*, m.; — *koadik*, pl. *koadigou*.

**BOSSE**, s. f. Couvert de bosses, parlant du bois, ou de la vaisselle en métal, *kabosek*, adj.

**BOSSU**, adj. Un peu bossu, *lortik*, — *keinik*; voy. *Dos*.

**BOSSUER**, v. n. *Kabosa*, parlant de vaisselle en métal.

**BOTTE**, s. f. *Hordenn*, f., pl. *herdign (herdinn)*, assemblage de choses de la même espèce; voy. *Paquet*, *duill* — *duillad* — *truill* — *truillad* — *tronsad*. En botte, *a-zruill*, — *dioc'h ann druill*. — Porter une botte à quelqu'un, *peuka u. b.* (terme d'escrime.)

**BOUCHE**, s. f. Personne qui a la bouche de travers, *min-dreuz*, adj. — (*bek-treuz*); bouche torte, *mingamm*, adj. Dit par ma bouche, *dre va zeod*. Ainsi que vous l'avez entendu de ma propre bouche, *evel m'oc'h euz klevet gan-en va-unan*. Faire la petite bouche, *ober he febreñ*, f., — *ober he bek preñnet*, f.; voy. *Précieuse*. Regarder, la bouche béante, comme un benêt, *ginaoui oc'h*, v. n., — *ginaouegi oc'h...* Bouche toujours ouverte (gobe-mouche), *ginou-pak-kelien*, (sorte d'adj.) Fam.

**BOUCHÉE**, s. f. Bouchée difficile à avaler, *houpadik*. — Bouchée (sens général), *lipadenn*, f.

**BOUCHER**, v. a. Fermer un trou par où l'eau entre, *dalla*, v. a. Gros bâtons, ou perches employés à boucher l'entrée des champs, *kezarrou (kefarrou)*, pl. m.

**BOUCHER**, s. m. Boucher qui tue des cochons, *troc'her moc'h*, — *lazer moc'h*.

**BOUCHON**, s. m. Bouchon pour bouteille, *bouchoun* (mot usité.) Bouchon pour nettoyer la vaisselle, *torc'h listri*, pl. *torc'hou listri*. — Jeu de bouchon; voy. *Galoche*, *c'hoari ar c'horn (L.)*; *c'hoari pitpod (T.)*

**BOUCLE**, s. f. Bouclé que l'on met aux naseaux des porceaux, *minnouell*, — *minell*, f. Bouclé d'oreilles; voy. *Pendant d'oreilles*.

**BOULIER**, s. m. *Deaz*, — *dez*, m. En terme générique, ou en style de dévotion, on dit : *armou*, pl. m. Le bouclier de la foi, *armou ar feiz* (les armes de la foi.)

**BOUDER**, v. n. *Mouspenni*, — *moudbenni*, v. n. Rider son front; voy. *Se renfrogner*, *mousklenni* — *kabrida*, v. n., — *kriza he fri*. Ne boudier plus, *divouza*, v. n. Boudier en route (parlant d'animaux qui ne veulent pas avancer), *hourzal*, v. n. (anc.)

**BOUDEUR**, s. m. Lieu où se retire un boudier, *kear-vouzik*, f.

**BOUDIN**, s. m. Festin de boudins, ou cadeaux de boudins, *freskad*, m., pl. *freskajou*.

**BOUE**, s. f. *Strodenn*, — *pri*. Le mot *bouillenn*, f., se dit de la boue des chemins et des rues. Boue menue ou liquide, *frigas*. Boue des chemins, employée comme engrais, *mannou*, pl. sing.; voy. *Guenilles*.

**BOUEUX**, adj. Terre boueuse, *le-c'hid*, m. Limon, sédiment, *goelezenn*, f.

**BOUFFÉE**, s. f. Bouffée de mauvaise odeur, *louadenn*, f., *tolpad*, ou *talpad*, m.

**BOUFFI**, adj. Bouffi de vanité; voy. *Pétri de vanité*.

**BOUGER**, v. n. Ne pas bouger, *choum distach*, — *choum a-blas (choum enn he bor, C.)*; voy. *Tranquille*. Il ne bouge pas de chez lui, *ne loc'h ket euz he di*, — *choum a ra hep mont enn-dro*, — *choum er gear a blij d'eshan*; voy. *Casanier*.

**BOUILLANT**, adj. *Tomm-bero*, (en ébullition.)

**BOUILLI**, s. m. *Kik soubenn*.

**BOUILLIE**, s. f. Eau de bouillie en trempe, *dilav iod* — (*dilav-iod*.) Bouillie pour les enfants, *bapa iod*, — *bapaik*, — *papaik*. Mangeur de bouillie *klap-iod*, — *kof-iod*, adj. On avait mangé toute la bouillie, *lipet e oc tout ar iod*.

**BOULANGER**, s. m. *Bouloñjer* (mot importé. Allez chez le boulanger, *it d'ann ti-fourñ* (comme si l'on disait : allez à la boulangerie.)

**BOULANGERIE**, s. f. *Bouloñjiri*, f.

**BOULE**, s. f. Pelote de fil de laine, etc., *bloue*, m., — *pelenn*, f. Il a perdu la boule, *kollet eo he benn gant-hun*, (au moral.)

**BOULETTES**, s. f. pl. Boulette en pâte grossière cuite à l'eau ou au lait, *pouloud*, m., plur. irrég. de *poulouden*, f.; voy. *Caillot*, — *grumeau*.

**BOULEVERSEMENT**, s. m. *Freuz*, pl. *freuzou*, — *dispac'h*, pl. *dispac'hioù*, *kemmesk*, — *fuill*, — *stlabez*, — *pil*.

**BOULEVERSER**, v. a. Bouleverser tout pour chercher quelque chose, *fir-boucha*, — *furguta (kabalat)* — *dispac'h'a*; voy. *Fourgonner*. — Fouiller partout.

**BOURBIER**, s. m. *Fankigell*, f.

**BOURDON**, s. m. Insecte, *guespeden deo*, f. — Cloche, *kloc'h*, m.; gros bourdon, *kloc'h braz*, m.

**BOURDONNEMENT**, s. m. Tintement dans l'oreille, *boudinell*, f.

**BOURDONNER**, v. n. Faire du bruit, à la manière de quelques insectes, *frugal*, v. v.; voy. *Siffler*, *frantal*, *fralon* — *all* — *signifie aussi* *pro...*

**BOURGADE**, s. f. *Bourc'hadenn*, f.; *bourkik*, m.; diminutif de *bourk*, m., (*bourc'h*, f., *bourg*).

**BOURGEON**, s. m. *Bouillas*, m., pl. ou, (parlant de plantes).

**BOURGEONNER**, v. n. Terme d'agriculture, *bouillata*, v. n.

**BOURRADE**, s. f. Coup de pointe, *peuk*, m., — *bleukad*, m., — *taol peuk*, m.

**BOURRELIER**, s. m. *Boureller*, m.

**BOURRER**, v. a. Bourrer une pipe, *karga eur c'horn bitun*, — *lakaat eur c'hornad bitun*. Trop bourrer, *karga re start*. On dit aussi : *bourra*, v. a.

**BOURRER** quelqu'un; voy. **Presser vivement**, — **maltraiter**, — **donner des bourrades à q. q.**, *Flemma (dotua — peuka — slipata) u. b.*, — *rei eur freillad da u. b.* (Expression figurée et familière); voy. **Pointiller**, — **crosser**.

**BOURRIQUE**, s. f. Tourner en bourrique, (v. n.) par suite de la difficulté qu'offre certain travail, *beza loaniet*; (*beza loaniet*, par corruption du langage.)

**BOURRU**, adj. *Kintuz*; voy. **Brusque**.

**BOURSE**, s. f. La bourse des deux testicules, *kroc'henn ann daou gell*. Coupe-bourse, (voleur), *paotr ann trouc'h-ialc'h*, (garçon coupe-bourse, — brigand, — Coupe-jarret.)

**BOUSSOLE**, s. f. *Kompez-vo*, m.

**BOUT**, s. m. Extrémité, — *pointe*, *kap*, ou *kab*, m. Ce mot se trouve encore dans les noms composés (anc.) *Beuzec-Kap* (*Beuzek-Kap-Sizun*), paroisse près de Pont-Croix. — D'un bout à l'autre, (parlant d'un homme), *penn, kil ha troad*, adv. — Un bon bout de chemin, *eur oall ribinad bale*, — *eur oall slipad hent*, — *eur pennad bale hirr*. Aller jusqu'au bout, *mont bete penn he neudenn*, — *kas ann ero da benn*. Conduire q. q. par le bout du nez, *kas u. b. divar-bouez he fri*. Pousser quelqu'un à bout, *lakaat drouk da vont enn u. b.*, — *re gas u. b.*, — *facha u. b.* Il était à bout de finesse (il ne savait plus que devenir), *ne ouie petra da ober gant he finesa*, — *ne ouie e pe du trei gant he finesa*. . . Un bout d'ouvrage, *eur ribinad labour*. Mettre

de nouveaux bouts à des bas, (rapiéter des bas), *pennada lereier*. — Goûter du bout des lèvres, *muz-tanva*, — *mouz-tanva*, v. a. et n. Au bout d'une corde, *var-bouez eur gordenn*. Au bout d'un an, j'y arrivai, *a-benn eur bloaz goude* (marquant le passé) *e figoueziz eno*. — J'y arriverai dans un an (marquant le futur), *a-benn eur bloaz ama ec'h erruinn eno*. A bout de force (épuisé), *dinerzet-neat*, — *n'en deuz mui tamm nerz*, — *feaz-marzo*, — *eat sempl*. Gros bout d'une épingle, *kros spillen*, plur. *krosou spillou*.

**BOUTADE**, s. f. Avoir des boutades, *pennadi*, v. n.

**BOUTIQUE**, s. f. Dresser boutique, (étaler les marchandises en vente), *stalia*, v. a. et n. Rentrer les marchandises ainsi étalées, *distalia*, v. n. et a.

**BOUTOIR**, s. m. Coup de boutoir; voy. **Bourrade**. Au moral, on dit : *freillad*, — *slipad*, — *flemmad*, m.

**BOUTON**, s. m. Bourgeon (parlant d'arbres), *bouillas*, m. En parlant de fleurs on dit : *bouroun*, — *rount*, adj. et subst.; ces mots signifient : bien-nourris. — Serrer le bouton à q. q.; voy. **Acculer**, *stardâ ar vinsou da u. b.*, — *kas u. b. beteg ar penn pella*, — *rei beac'h da u. b.*; voy. **Rembarrer**.

**BOUVILLON**, s. m. Jeune bœuf, *krenn-efenn*, m.; mot à mot : court-bœuf; — *blogorn*, m., se dit aussi.

**BOVINE** (Espèce), *Loened korn*, pl. m.

**BOYAU**, s. m. Ce que contient chaque animal, (paire de boyaux), *kourraillou*, pl. m. — *torr bouzellou*, m. s. Retirer les boyaux à une poule *distlipa eur iar da zibri*. Parlant de poissons, on dira : *disfreta pesket*, — *difasta pesket*. Boyaux de poissons *fast pesket*.

**BRAILLARD**, s. m. *Chaoger*, — *glabouser*; voy. **Bavard**, — **hâbleur**, — **blagueur**, — **babillard**.

**BRAILLER**, v. n. Voy. **Hâbler**, — **habiller**, — **blaguer**, — **bavarder**, *glabousat*, v. n., — *pilat he c'hinou*, — *chaogat he stec'henn* (Fam.) Comme tu brailles! *hag a bil* (*hag a c'hlabouz*) *a zo var da c'hinou!*

**BRAISE**, s. f. *Glaouiadenn*, — *goredenn*, f.; voy. **Charbons allumés**.

**BRANCARD**, s. m. Prolongement du brancard d'une charrette, *gors*, f., pl. ou.

**BRANCHAGE**, s. m. *Blenchou*, pl. m., — *diskourrachou*, — (*korbeil*, — *korbil* (T.)), collectif, m. pl. Arbre auquel on a coupé les branches, *guerzen diskoultr*.

**BRANCHU**, adj. *Barrek*, — *branke*, — *skourrek*.

**BRANDON** de discorde, s. m. *Diaoul ar gasoni* (T); voy. **Levain**, — **ferment**.

**BRANLANT**, adj. *Distrantell*, — *distabil*.

**BRANLER**, v. a. *Bralla*, v. a. et n., — *planta bole e*, — (*heja*, v. a.); voy. **Vaciller**, v. n.)

**BRAS**, s. m. Porter à bras, *dougen var-bouez ann divrec'h*. A bras le corps (par le milieu du corps), — à la ceinture, *dre ar vandenn*. Prendre avec les deux bras, pour emporter, *kregi a-dro-vriad e*. . . Saisir q. q. par le bras, *kregi e hazel eunn den*. Conduire quelqu'un sous le bras (sous l'aisselle), *kazelia u. b.*, — *mont kazel-oc'h-kazel gant u. b.* (aller bras-dessus-dessous.) — Bras de mer, *goazenn-vo*, f. Bras de charrette (timon), *kleeur* (prononcez : *kle-ur*); voy. **Mûr**.

**BRAVE**, adj. *Divorsil*. Vous voulez rire, mon brave! *goap a rit, va goaz!*

**BRAVEMENT**, adv. Voy. **Vaillamment**; *iac'h ha dizamant (a-dro-vad)*, — *divorsil*.

**BRAVER**, v. a. *Disfoud*, — *disfal*; voy. **Provoquer**. — *Dicheka*, mettre au défi. *Affronter*, *afrounti*, v. a.

**BRAVOURE**, s. f. *Kourach*, m.; voy. **Courage**.

**BRÈCHE**, s. f. Trou fait à une clôture, *riboul*, m. Brèche très étroite faite dans une haie; voy. **Passage**, *ribin*, m., pl. ou.

**BRÈCHET**, s. m. *Sternum*. *Lêch*, m. (C.)

**BREQUILLER**, v. n. Voy. **Bégayer**.

**BREF**, adv. *Evit lavaret (trouc'ha) berr*.

**BRELAN**, s. m. Jeu de cartes, *flu*, m.; *brelan découvert*, *flu dizolo*, — *trikon*, m.

**BRETELLE**, s. f. *Bretellen*, f., plur. *bretellou*.

**BRETON**, ad. *Brezounek*. Je risquai un mot breton, *me riskaz digas eur ger brezounek*.

**BRIDE**, s. f. Partie de la bride qui saisit la tête du cheval, *penfestr*, m., — *penestr*. Serrer la bride à q. q. (au figuré), *derc'hel-berr gant (var) u. b.*; voy. **Tenir de court**. Serrer la bride à un cheval, *derc'hel-berr var benn eul loan*. — (*derc'hel ar ran-jenn gant eul loan* (C.)) Lâcher la bride à q. q., *rei lans da u. b.*

**BRIDON**, s. m. *Penn-vrid*, m., — *ambrid*, f.

**BRIGAND**, s. m. Coupe-jarret. *Dis-kolper*, m., — *paotr-ann-trouc'h-ialc'h*, m.

**BRIÈVETÉ**, s. f. Brièveté de la vie, *berr amzer ar vuez*.

**BRILLANT**, adj. et subst. Et mon Français, vous le savez, n'est pas des plus brillants, *ha va gallek-me, a ouzoc'h, ne ket fou*. Qui a perdu son brillant, *teval*, adj. (Lintr, parlant de plats en métal); voy. *Terne*. — *terni*.

**BRILLER**, v. n. Parlant de feu, de chandelle, *flamma*, — *strilla*, v. n.; voy. *Pétiller*. Les étoiles brillent, ce soir, *ar stered a zo etamet hirio*. On met *hirio* (aujourd'hui), parce que les étoiles ne brillent que la nuit; voy. *Étinceler*. — *éclater*. Faire briller aux yeux de tous les vérités saintes, *lakaat ar quirionezou santel da bara sklear ha splann dirak daou-tagad spered pep den*.

**BRIMBORIONS**, s. m. pl. *Turubaillou*, — *traou netra*, f. — *foutouillenn*, f.; voy. *Puérilités*. — *inutilités*.

**BRIN**, s. m. Brins de bois, *picholou*, m. pl.

**BRISE**, s. f. *Mouch avel*, m.

**BRISÉ**, adj. Tout à fait brisé, *torret-grons* (C.). Le cœur brisé de douleur, *gant quir enkrez enn he galoun*, m. (ablatif absolu)

**BRISÉES**, s. f. pl. Aller sur les brisées de quelqu'un, *tenna ann dour dirad brad eunn all*. — *touza ar maout da u. b.*, — *lakaat kolo enn he voutou da u. b.*; voy. *Couper l'herbe sous les pieds*.

**BRISER**, v. a. *Frigasa* (fracasser), (*drasta*, — *brousta* T.), — *brevi* (brayer), *torbilat*, — *breja*, ou *breza*. — Se briser, v. pron.; *terri*, v. n.; voy. *Rompre*.

**BRISQUE**, s. f. Jeu de cartes, *briskou*, f., pl. m. *briskou*.

**BRISURE**, s. f. Une brisure est plus grave qu'une simple rupture, disait une remetteuse de membres démis, *eur brev (breo) a zo goasoc'h eged*

*eunn torr, eme eur gouracherez (eme eur Vari-froterez)*.

**BROCANTEUR**, s. m. *Troker*, pl. *ien*.

**BROCHE** à dévider, *dantier*, m., partie d'un rouet.

**BRODER**, v. a. Broder des menottes, *liva gevier*; voy. *laverter*. — *imaginer*.

**BRONCHER**, v. n. Parlant de cheval, de mulet. Il bronche souvent, *asoup a zo enn-han*. — Au moral: *fazia*, v. n.; voy. *Se tromper*. — *parfait*.

**BRONZE**, s. m. *Metal kloc'h*.

**BROSSE**, s. f. *Bros*, m. Brosse à souliers, *bros bouteier*, — *barr boutou*, m. Brosse à manche pour balayer ou cirer plancher, *barr skuber*, m., — *koter*, m. (C.)

**BROSSER**, v. a. (Épousseter), *diboultra*, — *diboultrenna*, v. a.

**BROUILLARD**, s. m. *Strouillenn*, f. Qui amène brouillard, *strouillennuz*, adj. Brouillard venant de la mer, *mor-lusenn*. Brouillard du soir, *gliznoz* — *glizien-noz*, f.

**BROUILLE**, s. f. *Brouilleiz* (mot reçu), — *kemmesk*, m., — *goallvuez*, f., parlant de ménages. — Vivacité, *buhanegez*, f. Il n'y a nul ménage où il n'y ait parfois de la brouille, *n'euz tiegez na ve enn-han buhanegez*. (Prov.) — *Fâcherie*, *fachiri*, f.; qui l'occasionne, *brouilluz*, — *droulansuz*, adj.; qui l'occasionne moins, *dierouilloc'h*, adj.

**BROUILLER**, v. a. *Brouilla*, (mot usité). — *druilla*, — *roesti*, ou *roestli*. (On prononce: *restli*). Parlant de fil, de cheveux, on dit: *fuilla*, v. a. et n. Brouiller les cartes (au jeu), *meska ar chartou*. — V. pron. Le temps se brouille, *brouilleiz a zo enn amzer*; voy. *Se troubler*, *hoc'henna*, v. n.

**BROUSSAILLE**, s. f. *Bodenn doufek*, — *bojenn doufek* (mot à mot: huisson touffu.)

**BROYER**, v. a. *Breva*, v. a., — *brevi*; voy. *Briser*.

**BROYON**, s. m. *Broie*, s. f., — *brae*, f., pl. *ou*.

**BRUIT**, s. m. Bruit sourd, en général, *soroc'h*, m., d'où vient le verbe *soroc'h*, faire du bruit. *Stolok*, ou *storlok*, m., parlant du bruit de la mer qui se brise, ou d'une boîte qui contient un objet qu'on agite. Faire ce bruit, *stoloka*, ou *storlok*, v. n.

Bruit sourd de la mer, *gront*, — *grond*, m. ou *mor-drouz*, m.; faire ce bruit, *grontal*, ou *grondal*, v. n. — *kroz*, parlant en général. Grand bruit, *gour-drouz*, m. Grand bruit de la mer, *kroz*, m.; faire ce grand bruit, *krozal*, v. n. Bruit éclatant, *strak*, m. Bruit éclatant que fait le canon, ou la mer, sur les roches, *tregern ar mor*, m.; faire ce bruit, *tregerni*, v. n. Bruit de personnes qui ne sont pas d'accord (ou qui discutent), *trabas*; faire ce bruit, *trabasat*, v. n. Faire du bruit (des embarras), *sklankal*, v. n. Faire du bruit, comme l'écho, le vent, ou la mer, *trouza*, ou *trouzal*, v. n. Bruit sourd et confus; voy. *Murmure*. Un bruit agaçant, *eunn tourni*, m.; voy. *Importun*. Un bruit de paroles, *eunn tammik trouz great gant ann teod ha gant ar muzellou*. Affaire qui a fait beaucoup de bruit, *tro hag a zo bet kalz a drouz divar he fenn*. Sans bruit, adv., *goustadik*, — *sioul-sibouroun*, adv. Bruit confus de paroles, *dasrevell*, m. (Le Gonidec.) Le bruit court, *brud'zo*. C'est le bruit constant, *brud'zo start*. Il n'est bruit que de cela, dans le monde, *n'euz ken kaoz gant ann dud*. Sur le compte duquel il court des bruits, *a zo didan teodou ann dud*, — *en deuz brud fall*, — *a zao brud fall divar he benn*. Là où l'on fait le plus de bruit, il est facile au voleur de faire

son coup, *el leac'h ma vez muia trouz, eo easa d'al laer ober he droiou (ober he zourn)*. Ceux qui ne sont bons à rien, sont ceux qui font le plus de bruit, *falla hibil a vez er c'harr, a ouigour da genta*, (Prov.); ar *falla bracou euz ar vro, a vez ar muia trouz gant-ho*; — *ar brasa glapezennou, a vez franka he ginou*; — *dalc'h-mad ar re zota a c'hlabous ar muia, euz ann dra-ma, euz ann dra-kont, hep gouzout petra a lece-ront*, — *ar rod falla, a ouigour muia*. (Prov.); bruit et désordre dans une maison, *strak*, — *strap*, (*strep*, V.), — *strapa*, v. n. faire ce bruit, du latin *streptitus*, bruit éclatant; voy. *Cliguetis*.

**BRULANT**, adj. Caustique, *leskidik*, — *devuz*, parlant du feu; *tomm-skaot*, parlant du soleil; *tomm-bero*, parlant de l'eau; *suill*, parlant du vent.

**BRULÉ**, adj. Cerveau brûlé, *penn bervek*, (T.) *Penn tan*, s. m.; voy. *Exalté*.

**BRULER**, v. a. Brûler à la surface, un rôti, ou, à la base, une bouillie, par un feu trop vif, *suilla*, v. a. et n. Brûler des herbes dans les champs pour les convertir en cendres, *kalza*, v. n., — *ober kalzou*; voy. *Mottes*.

**BRUNE**, s. f. *Brumenn*, — *morenn-glaou*.

**BRUMEUX**, adj. Temps brumeux, chose favorable pour semer du froment, *amzer vrumenn, amzer vad da chounit guiniz*. Le temps était brumeux comme la mer, *moret oa ann amzer*; — *eur vorenn a ioa enn amzer*.

**BRUN**, adj. Couleur entre le rouge et le noir, *brun*. (En Bretagne, mot usité.)

**BRUSE**, s. m. Arbrisseau; voy. *Petit houx*.

**BRUSQUE**, adj. *Kintuz*, — *kutaduz*,

— ginet, — egas, — grignouz, — dihabask, — dibasiant; voy. Bourru, — impatient; prim, — prout. Prompt à se décider, — rond en affaires, brusq, — blokuz; voy. Brusquement.

**BRUSQUEMENT**, adv. A-daol, — a-frap, — tear, — diskempenn, — dichek, — brutal, — a-ioul, — prim, — prout; voy. Subitement, distak; (distak-kaer, ce mot ajoute un peu de force à distak); krenn, — grons, — a-àrouc'h-tranch, — enn eunn taol krak, — enn eunn taol krenn; voy. Viollement.

**BRUSQUERIE**, s. f. Sans brusquerie, goustadik, — kempenn, adv.

**BRUTAL**, adj. Brutal (mot usité); voy. Brute, — hûche, — stupide, — bêtire, — grossier, — malhonnête, — impoll, — incivil, gouez, — dizoare, — amzeread. Un homme brutal et grossier, eur mastin, — eur mastokin, — eur saltin. Des paroles brutales (obscènes), komzou sot, — komzou amzeread. Paroles déshonnêtes, ou actions impudiques, villansou, — lousdoniou, — sotoniou (brizerez, sing. pl. f.

**BRUTALEMENT**, adv. Voy. Brusquement. Brutal, — a-ioul, — dichek...

**BRUTALISER**, v. a. Goall-skei gant...

**BRUYÈRE**, s. f. Bruyère royale (grande espèce), bruyère mâle, gour-vru-gen, f., pl. m. gour-bruk.

**BUCHER**, s. m. Lieu de dépôt pour le bois de chauffage, dans les maisons, toull ar geuneudek, m.

**BUCHERON**, s. m. Bucher, — bucher koat (mot usité en Cornouailles.)

**BUDGET**, s. m. Bougette (ancien français), ou petite bourse, bujed, m., — budget des pauvres, liardou ar paour.

**BUÉE**, s. f. Kannadek, f. Tout objet de la buée, kannadenn; voy. Lesive.

**BUFFET**, s. m. Veselier, f. On dit aussi: bufed, m.

**BUIS**, s. m. Lieu planté de buis, beuzid, f., — beuzennek, f., — beuzek.

**BUISSON**, s. m. Bod, m., — bodenn, f., — buisson de ronces, bodenn zrez.

**BUREAU**, s. m. Bureo, m., pl. bureoiou.

**BURETTE**, s. f. Bured, f., — bure-denn, f.

**BUSTE**, s. m. En sculpture: hanterzen, — hanter-gorf. Autrement on dira: korf, — korf-braz, m.

**BUT**, s. m. Intention. Aviz, m., — sonj, f. Dans le but de faire...; evid ober, — enn aviz ober. Aller jusqu'au but, mont da benn gant... Il atteindra son but, erruout a rai (a raio) e penn gant...; voy. Arriver à ses fins. Dans quel but? pe evit tra? Point où l'on vise (point de mire), biz, f., — but, — bun, — bunt, m. Aplik, alf, — pal, signifient l'endroit d'où l'on vise, ou la marque sur le sol, d'où l'on jette la boule, au jeu de quilles, et les pièces, au jeu de galoches, ou encore, le but où il faut arriver le premier, pour gagner à la course. But à but (terme de joueur), hep distro. Le principal but, ar pez a vizer dreist tout, — ar pez a glasker dreist holl, — ar penn bizet.

**BUTOR**, s. m. Voy. Stupide.

**BUTTE**, s. f. Élévation de terrain, tosenn, f.

**BUVEUR**, s. m. Grand buveur, sac'h guin (fam.), — goall-vignoun d'ar guin.

## C

**ÇA!** — **OR ÇA!** Interjection. Arsa! — asa! Ça et là. Jeté ça et là (ballotté), taol-distaol, sorte d'adjectif (parlant d'un navire.)

**CABALE**, s. f. Kabal, — mesk, — kabalad, m.; troidellou; voy. Intrigues, menées, mêlée, manigansou, riboulou.

**CABANE**, s. f. Kabanenn, — lochenn, — lojenn, f.

**CÂBLE**, s. m. Kabl, m.

**CABOSSÉ**, adj. Kaboset, — koaget, adj. et partic.

**CABOCHES**, s. f. pl. Pennou-tachou-kezek.

**CABRIOLES**, s. f. pl. C'hoari lamm-chouk-he-benn (jeu d'enfants.)

**CACHÉ**, adj. Lieu caché, diguel, adj. et s. m., — (di, privatif, et guel, vue), peu usité.

**CACHER**, v. a. Cacher les torts de q. q., golei var unan bennak, — rei golo da u. b. Se cacher à quelqu'un, en em guzet oc'h unan bennak. Il s'était caché, dindan guz edo. Cacher (en général), koacha (T.), — klenka (T.) Il a caché sa clef pour que ses parents ne l'aient pas, (mot à mot: il a caché sa clef contre les siens), klenket en deuz he al'houez oc'h he dud. Cacher son argent, pour thésauriser, kusiada, v. n. Ceci s'applique à d'autres objets qu'on veut ménager. Cacher argent ou objets de ménage, à l'usage de son mari, bogoda, v. n. Femme qui cache ainsi, bogoderez. Cacher en couvrant, choucha, ou soucha, v. a. Cacher ses péchés à confession, nac'h he bec'hejou oc'h he go-essour.

**CACHÉ**, adj. Tout objet caché, kusiadenn, f. Homme caché (dissimulé), den goloet, — den klozennek.

**CACHET**, s. m. Kached, m.; — sined, m.

**CACHETTE** (En), adv. A-guz [e-koach T.] Cachette pour se réfugier, kuz, m. Sortir de sa cachette, dizoucha, — dibourka, v. n. On dit aussi: toull-kuz, ou diguel, m., cachette; voy. Caché, adj.

**CADEAU**, s. m. Pretant, plur. prezanchou (mot importé.)

**CADENAS**, s. m. Toazell, f., — potaill distag, m.

**CADRAN**, s. m. Kadran, m. Jouer au cadran, c'hoari mil-ha-kaz. Cadran solaire, horolach-heol, f. (T.)

**CADRER**, v. n. Cela ne cadre pas avec son costume, ann dra-ze a zo amzere dioc'h he zillad all, — ann dra-ze n'en em gav ket par gant he zillad all.

**CADUC**, adj. Homme caduc, den i-sill (den kabac'h C.), — koz-fripon, m., — grac'h koz, f.

**CAFETIÈRE**, s. f. Kafierenn, f., pod tan, m.

**CAGOT**, s. m. Faire le cagot, ober he vitouk.

**CAHOT**, — **CAHOTAGE**, s. m. Skoa-sell, f., — strons, — distrons, m.

**CAHOTEUX**, adj. Stronsuz, — skoa-selluz.

**CAILLEBOTTE**, s. f. Leaz keujen (T.), petit lait qu'on boit avec les caillebottes.

**CAILLOT**, s. m. Se former en caillot, pouloudenna, v. n., kaoueledi, v. n. Un caillot, eur gaouleden, pl. kaouled; — pouloudenn, plur. pouloud.



**CAILLOU**, s. m. Gros caillou de la nature du silex, *mean kaillastr*, m.

**CAISSE**, s. f. *Kased*, m. Caisse d'épargne, *ialc'h espern*, f., *pod espern*, m., *bionenn*, f., *boestl espern*, f., — *tenzor*, m.

**CAJOLER**, v. a. Cajoler en s'insinuant, *lubani oc'h u. b.*, — *tostennat oc'h u. b.*, — (*lidourat u. b.*, en mauvaise part), — *ober flourik da u. b.* — Cajoler les filles pour les séduire, *likaoui oc'h ar merc'hed*. Cajoler les puissants, *ober fistoulidik d'ar re vraz*; voy. **Enjoler**.

**CAJOLEUR**, adj. et subs. *Ki gaol*, (Fam.), — *truffenner*, m., — *ginou lidour* (en mauvaise part), *fistouler*, ou *fistoul*, m., — *fistoulerer*, f., — *tostenner*, m., — *tostennerer*, f. Faire le cajoleur, *fistoulat he lost*, ou *fistoulat*, v. n.

**CALAMITÉ**, s. f. *Goalennad*, f.; voy. **Fléau**, — **malheur**.

**CALCUL**, s. m. Le calcul, *ar c'hounta*. Avec calcul, *a-vetepans*, adv. (C.) (de mauvais dessein prémédité); voy. **À dessein**, — **exprès**.

**CALCULER**, v. n. *Kounta*, v. a. et n. Calculer ce que coûte un sillon (à semer), *sellet oc'h cunn ero ed*. — Au moral on dit : *guellet*, — *evesaat*; voy. **Portée d'esprit**.

**CALE**, s. f. Cale pour enrayer roues, *skor*, m., — *skoll*, m., (avec l'1 mouillé.) — Cale (pièce qu'on met sous un objet pour le tenir d'aplomb), *blod*, m.

**CALEÇON**, s. m. *Kalsoun*, m., — *branell*, f.

**CALER**, v. a. Caler roues (enrayer roues), *skoria* ou *skora*, — *skollia*, ou *skolla* (avec l'1 mouillé.) — Caler (*caliner*, c.-à-d. : céder par peur), n'est pas français, mais breton, *kala*,

— *kalina*, v. n. — Caler la voile (amener), *ameni*, v. n.

**CALINER**, v. n. Voy. **Caler**. Faire son calin, *ober he vitouik*.

**CALME**, s. m. Vous y trouverez le calme, *eno e kavot ar sioul*, — *eno e vezo sioul d'e-hoc'h*; voy. **Silence**, — **calme**, — **tranquille**, adj., — **mer**. Mer très unie, (très calme), *mor plean-dis*.

**CALMER**, v. a. Voy. **Apaiser**, — **radoucir**, — **retenir**; *kalmi*, — *ameni*. *Didana*, (*distana*, vaut mieux.) Ces deux verbes s'emploient au moral, ainsi que leurs équivalents, *habaskaat*, — *alli*, v. n. Faire effort sur soi pour se calmer, *en em ameni*, — *klask terri he zrouk*, m.; voy. **Amortir**, — **se retenir**. Il s'est calmé, *torret eo var-n-han*, — *amenet eo d'ezhan*. Calmez-vous! *Kalmi!* — *Habaskait!* Calmer la colère divine, *diarbenn justis Doue*. Calmer un mal quelconque, *distana*, v. a. et n. Calmer l'ardeur de la fièvre, *distana ann dersienn*, — *distamma ann dersienn*. Calmer la douleur, *terri nerz ar boan*. Sa douleur s'est calmée, *frankat eo var-n-han*. La mer se calme, *reisaat a ra ar mor*. Le temps, le vent, s'est calmé, *klouareat eo ann amzer*, — *siouleat eo ann amzer*; — *torret eo var ann amzer*. Le vent s'est calmé, — la mer s'est calmée, *siouleat eo ann avel*, — *siouleat eo ar mor*.

**CALOMNIER**, v. n. *Dispenn brud vad ann nesa*, — *dua (tabeza)*, *dre c'hevier*.

**CALOTTE**, s. f. Calotte du ciel, *toenn an noz*, — *toenn ann deiz*, — *kampr ar stered*, f. — Calotte (terme d'anatomie), *krogenn gar*, f.

**CALVINISME**, s. m. *Hugunodach*, pl. m.

**CALVINISTE**, s. m. *Hugunod*, m., pl. ed.

**CAMARADE**, s. m. Au vocatif : *va faotr!* — *paotr!*

**CAMISOLE**, s. f. *Kamizolenn*, — *ji-letenn c'hloan (rokedenn)*, f.; voy. **Casaque**.

**CAMPAGNARD**, s. m. Voy. **Paysan**.

**CAMPAGNE**, s. f. Venant de la campagne, *o tont divar ar meaz*. — Expédition militaire, ou guerre, *brezel*, m.

**CAMPRE**, s. m. *Kanfr*, m.

**CANAILLE**, s. f. *Kaillenn*, m. (C.), — *stronk* (C.)

**CANAL**, s. m. Canal naturel formé, ou envahi par la mer, *goazenn vor*; — *goazennou-mor*, pl. f., — *naoz*, f., pl. *iou*; — *aoz*, f., pl. *iou* (lit de rivière, ou de cours d'eau.)

**CANARD**, s. m. Canard mâle, *garz*, m., (plur. irrég. *girzi*); voy. **Oie mâle**.

**CANCAN**, s. m. *Grac'herez*, f.; voy. **Comméragé**. Être le sujet de cancans à l'endroit de sa femme, *beza chaog divar-benn he c'hreg*.

**CANCANER**, v. n. *Dravilla traou* (Fam.)

**CANCANIÈRE**, s. f. *Klufenn*, f., femme qui vole, sous prétexte de commérages.

**CANETON**, s. m. *Houad bihan*, pl. *houidi bihan*.

**CANNELLE**, s. f. Cannelle de moulin, *strakell*, f.

**CANNETTE**, s. f. Bille d'enfant, *koten*, f., pl. irrég. *kotou*. Jouer à la cannette, *c'hoari ann dem*, — *c'hoari boulou piti*.

**CANEVAS**, s. m. *Touaill*, m., (adj. et subs. V.); voy. **Toile d'emballage**, *lien touaill*.

**CANNIBALE**; voy. **Anthropophage**, *a zebra ann dud all*.

**CANON**, s. m. Canon de la messe, *pedennou araog ha goude ar gorreou*. — Terme d'artillerie, *pez kanol*, m., pl. *pesiou kanol*.

**CANTINIÈRE**, s. f. *kantinierez*, f., mot importé.

**CANTIQUÉ**, s. m. *kantik*, m., — *guerz*, f.

**CANTON**, s. m. *kantoun*, m., pl. *iou*.

**CANTONNIER**, s. m. *kantounier* pl. m. *ien*.

**CAP**, s. m. De pied en cap, *pen kil-ha-troad*, adv. — Promontoire, *kab*, m.

**CAPABLE**, adj. A même de... *barrek da* (T.) — Habile, savant, *gouziek*, — *abil*, adj. — Fort, *guen*. C'est un individu capable (fort), *eur paotr guen a zo eno*. Je suis capable de faire cela, *me a zo den doualc'h evid ober ann dra-ze*. (*Den*, est adjectif, dans ces cas.) Je ne suis plus capable de rien, *n'ounn mui mad da netra*. Celle-ci est capable, *houma a zo den*. Ceux-là sont des gens capables, *ar re-ze a zo tud den*. Celle-ci est plus capable que sa sœur, *houma a zo denoc'h eged he c'hoar*. Non capable, *denik*, adj. et subs.; — *n'euz ket a vutun gant-han*; — *n'euz ket out-han* (Fam.) Je sais ce dont il est capable (en mauvaise part), *me a oar he riboulou*. Très capable, *den ha den hanter*, *daou enn cunn efer*, *tri ma ve red*, *pevar ne lavarann ket* (Prov.); voy. **Susceptible de...**

**CAPILLAIRE**, s. f. Plante, *radenen zero*, f. s., — *raden zero*, pl. m.; voy. **Polypode**.

**CAPITAL**, adj. En religion, *kapital*, adj.; voy. **Principal**, — **essentiel**, — **important**. Voilà le point capital de l'affaire, *eno ema ann dalc'h*.

**CAPITEUX**, adj. Voy. Fameux.

**CAPRICES**, s. m. pl. Imaginations, *stullemou*, — *faltziou*. Avoir des caprices, *pennadi*, v. n.

**CAPRICIEUX**, adj. Voy. Fantastique, — bizarre, — *oristal*, — *diboell*, — *kintuz*, — *ginet*, — *egas*.

**CAPTIF**, s. m. Prisonnier; voy. Esclave.

**CAPTIVITÉ**, s. f. *kaptivite*, f., — *sklavach*, m.

**CAQUET**, s. m. Rabattre du caquet, *plega he douchenn*, m., — *he zoutchenn*, f. (Fam.); voy. Plier bagages.

**CAQUETAGE**, s. m. *kaket*, — *trabell*, m.; voy. Babil, — bavardage.

**CAQUETER**, v. n. Babiller, — bavarder, *kaketat*, — *trabellat*; — (*gragallat*, v. n., comme font les poules, et les femmes pailleuses.)

**CAR**, conj. Car, ce n'est point ma sœur, *rak, evit va c'hoar ne d-eo ket*. Car, j'ai beaucoup péché, *rak pec'het-braz am euz*, — *rak, eur pec'her braz ouin*.

**CARABINE**, s. f. *karabinenn*, f.

**CARABINIER**, s. m. *Karabinier*, m., pl. *ien*.

**CARACTÈRE**, s. m. *Natur*, — *spered*; voy. Humeur, — naturel, — espèce. — Fermeté, courage, fixité, *dalc'h*, — *nerz-katoun*, m. Sans caractère, *digatoun*, — *n'en deuz ket a zalc'h*. Qui a un bon caractère (caractère facile), *habask*, adj., — *den ohenil*, — *den spered eaz*, — *den eaz beva gant-han*. Qui a un mauvais caractère, *ginet*, — *kintuz*, adj. Ils sont de caractère opposé, *dishenvel-braz int ho daou*; voy. Incommode. C'est un heureux caractère, *eunn den spered eaz eo*. Caractère aigri, *deuet da veza*

*egas*. Caractère bizarre (changeant), *den edro*, — *deuet da veza gueset*. En termes de religion on dit: *karakter*, m., — *merk spirituel*. — *Ar pez a zo mad da anaout* (termes génériques); saisir le caractère essentiel de..., *gouzout ervad petra eo ar...*

**CARACTÉRISÉ**, adj. Voy. Accentué. Bien caractérisé, *mar d-euz unan*, — *mar d-euz er bed*, — *mar d-oe den*, — *mar d-oe nikun*, — *mar d-oe kint*, — *a zo sklear hag anat aoualc'h*.

**CARAFE**, s. f. *karafenn*, f., — *boutaill guer guenn*, f.

**CARDE**, s. f. Instrument de cardeur, *inkardou*, pl. m.

**CARDEUR**, s. m. *Inkarder*, m. (G.)

**CARDINAL**, adj. Les quatre points cardinaux, *pevar c'horn ar bed*; voy. Vent.

**CARESSE**, s. f. *Lid*, m. Faire des caresses à un enfant, pour l'amuser, *ober chouaou d'eur bugel*, — *choura eur bugel*. Faiseur de caresses, *bouche à caresses*, *ginou lidour* (en mauvaise part.)

**CARESSER**, v. a. Caresser quelqu'un. — caresser un chien, *ober lid d'eunn den*, — *ober lid d'eur c'hi*. — Caresser sa harbe, *ober flourik d'he varo*; on dit aussi: *floura he varo*.

**CAREX**, s. m. Plante, *trochod*, m.

**CARIE**, s. f. Carie des céréales, *duad*, m.

**CARILLON**, s. m. *Bole*, m.

**CARNATION**, s. f. *ken*, m. (anc.) beauté, — *kigenn*, f. La bonne nourriture donne la belle carnation, et la carnation fait la beauté, *ar boed a ra ar c'hen, hag ar c'hen a ra ann den* (Prov.) Il a repris sa première carnation, *deuet eo d'he gigenn genta*, — *deuet eo d'he vrava liou*.

**CARNAVAL**, s. m. Voy. Oiseau.

**CAROTTES**, s. f. pl. Sornettes, *gerrier*, — *bourdou*, — *glabouerez*, — *komzou toull*. Tirer des carottes à q. q., *ober bourdou da u. b.*, — *rei kelien da lounka*, — *rei kelien da blouma*, — *rei kanvaed da lounka*.

**CARRÉ**, s. m. et adj. *Karre*, m. Un mètre carré, *eur metr karre*, — et mieux, *eur metrad karre*. — Un carré de pommes de terre, *eur c'harread avalou douar*.

**CARREAU**, s. m. Jeu de cartes, *karvann*, f. Du carreau, *karo*, m. pl.

**CARRÈMENT**, adv. Voy. Franchement.

**CARRIÈRE**, s. f. Lice, ou lieu servant aux luttes, aux courses, *pennadred*, m. — Carrière d'où l'on tire l'argile, *poull-pri*, m., plur. *poullou-pri*. Carrière de sable, *toull-sabr*, pl. *toullou-sabr*. — Libre carrière; voy. Beau jeu.

**CARROSSE**, s. m. *kariolenn*, f., — *karr golet*, m.; voy. Cariole, s. f. (diminutif.)

**CARTE**, s. f. Perdre la carte, *koll he benn*.

**CARTELE**, s. f. Cartelle de moulin, *pladform*, m.

**CAS**, s. m. *Tro*, f., — *taol*, m.; voy. Circonstance, — occasion. — *Stad*, f., situation. Le cas de Pilate, *tro Bilat, guechalk*. Venez en tous cas (venez quand même), *deuit atao*. En tous cas, *n'euz fors; erruet pe erruo*, (quoi qu'il arrive.) Je ne fais aucun cas de ses paroles, *ne rann van evid he glevet*; voy. Indifférent. En cas de besoin, secourez-moi, *var va ezomm, skoaz d'in!* (sous-entendu: *roit, donnez*.) Au cas, (en cas) que je ne..., *gant aoun na...* Quand on connaît (le cas), on est hardi, *pa auezec, e*

*vez ebad beza ardic*; voy. Savoir. Elle est dans le même cas que les autres, *houma a c'hoarvez gant-hi evel gant ar re-all*. Ce dont il est cas, *ar pez a zo hano anezhan*; voy. Pas, subst. m. En cas de perte, il vaut mieux perdre la moitié que le tout, *pa vez tro da goll, eo guelloc'h hanter eged holl*. (Prov.)

**CASANIER**, s. m. *Nep a choum hep mont enn dro*. Il est casanier, *choum er gear*, a *bij d'ezhan*.

**CASERNE**, s. f. *kazarn*, f.

**CASQUETTE**, s. f. Casquette avec peau et poil, *kalabousenn*, f.

**CASSÉ**, adj. Tout à fait cassé, *torret-grons* (G.); *torret-neat*, Cassé de vieillesse, *isill*, — *kabac'h*, adj.

**CASSER**, v. a. Rompre, *brousta* (*drasta*, T.); voy. Piler. Casser menu des pierres, *munudi mein*, — *bruzuna mein*, — *drailla mein*, — *breza mein*; voy. Briser, breui ou breva. Casser de la terre, *pilat douar*, — *diboutoudenna douar*. Il casse ses yeux par la lecture, *terri he zaoulagad a ra o lenn*. En ne travaillant pas, on ne se casse pas les bras, *anez labourat, breac'h didorr*. (Prov.) Il s'est cassé en deux, *torret eo bet dre ann hanter*. Casser quelqu'un (détruire q. q.), *lemel unan bennag a garg*, — *terri u. b. euz he garg*. Casser un testament (abolir, annuler), *nulli eunn testament*. Casser la tête à q. q. *terri he benn oc'h u. b.*

**CASSETTE**, s. f. *kasedik*, m., — *ar c'hik*, f. Cas... aux bijoux, *skrin*, m.

**CASSEROLLE**, s. f. *kastalorenn*, f., pl. *ou*.

**CASSEUR** de pierres sur les routes, *brezer mein*.

**CASSIS**, s. m. *Kasi*, m., — *kastil-lez du*, pl. m.

**CASTILLE**, s. f. (Français familier), *kastillezen*, f., plur. *kastillez*; voy. **Groseille**.

**CATAPALQUE**, s. m. *Marr-skaon*, m., — *baz-kaon*, m. Le dais qui surmonte le catafalque, *bolz-kaon*, f. Le mot *mar<sup>2</sup>-skaon* (ou *marv-skaon*), signifie, à la lettre, le banc de la mort ou du défunt.

**CATÉCHISME**, s. m. Faire le catéchisme, *ober skol gatekiz*.

**CATÉGORIE**, s. f. *Natur*, — *seurt*, — *stad*, — *renk*, — *kendere*, — *rumm*; voy. **Condition**.

**CATHÉDRALE**, s. f. *katedral*, f.

**CAUCHEMAR**, s. m. *Gauchemar* qui oppresse, *moustr*, m.

**CAUSE**, s. f. Principe, — cause première, — cause principale, *penn-grisienn*, — *penn-kaoz*, — *penn-kenta*, m., — *mammenn*, f. A cause de sa maladie, *dre ma<sup>2</sup> z eo klav*, — *dre ma oa klav* (parce qu'il est malade, — parce qu'il était malade); voy. à l'occasion de... Je suis la cause de sa perte, *me<sup>2</sup> zo kaoz d'ezhan d'en em goll*. A cause de moi, *abalamour d'in-me*. Je suis navré de tristesse, à cause de cela, *ranna a ra va c'haloun gant kement-se*. Être cause de... *beza kaoz euz...* A ces causes... *rak-se*. Il n'y a pas d'effet sans cause, *n'euz ket a vogod hep tan*. Défendre la cause de q. q., *sevel gant u. b.*, — *sevel enn eunn tu gant unan bennak*. A cause de la foule dans la maison, *ann ti o veza leun-kouch*. Quelle est la cause que...? *Petra eo ma...?* Faire cause commune avec q. q.; voy. **Faire chorus**.

**CAUSER**, v. a. Voy. **Occasionner**. — *Causer* (parler), *kaozal*, v. n. *Causer* avec q. q., *kaozal oc'h u. b.*, — *kaozal gant u. b.* *Causer* beaucoup; voy. **Babiller**. *Causer*, v. n. *Parler* de choses et d'autres, *tra-*

*bellat*, v. n. — Cela cause, (occasionne) des inimitiés, *ann dra-ze a zo droulasuz* (*droulansuz*). — Nous en avons causé (parlé), *kaoze a zo bet etre-z-omp*.

**CAUSEUR**, s. m. Causeuse, s. f. Langue causeuse (mauvaise langue), *lan-chenn*, f. Qui cause volontiers, *den kaozeuz*. (Prononcez : *kaoze-uz*.)

**CAUTÈRES**, s. m. pl. *Mouchou*, m. pl.

**CAUTION**, s. f. *Goarant*, m. Se porter caution pour q. q., *kretaat evid u. b.*

**CAVALIER**, s. m. Qui manie bien un cheval, *kavalier*, m., pl. *ien*.

**CAVE**, s. f. Le plur. irrég. de *kao*, — *kav*, — *kev*, — *keo*, — *keu*, — est : *kaiou* (L.), — *keviou* (T. C.), — *keviou* (V.).

**CAVEAU**, s. m. Caveau de famille, *marv-kao*, m., — *mar<sup>2</sup>-gao* (caveau des défunts.)

**CAVITÉ**, s. f. Voy. **Orbite**.

**CAYEU**, s. m. *Cayeu* des oignons, *torch*, — *torchad*, m.

**CE, CET, CETTE, CES...** Ce, ne s'exprime pas toujours, en breton. Mépriser les biens de ce monde, *dispri-jout madou ar bed*. (Ici on sait, en effet, et clairement, de quels biens il s'agit. Cette année, *epad ar bloaz a zo o ren* (dans le cours de l'année présente.) Cet homme-là, *hennez*; cet homme-ci, *hema*. Ces hommes, *ar seurt tud-se*. Ces vieillards-ci, *ar re-maou goz*. Ces vieillards-là, *ar re-zeou goz*. (Expression usitée à l'île de Batz, et aux environs.) Quel hâbleur que ce Michel, *pebez distager eo kema*, *ar Mikeal-ma*! voy. **Symbolisme**. Cet enseignement qui dure..., *ar... hag a zo eur skol a gendate'h atao...* Ces peuples, *ar boblou-z-hont* (marquant l'éloignement.) Pendant une heure et demie, après ces

défaillances, *epad eunn heur hanter goude ma vez bet semplet evelse*. (L'adverbe *evelse*, est nécessaire ici, parce qu'on a remplacé le substantif par le verbe.) C'est un individu capable (fort), *eur paotr guen a zo eno*. Ce sont ceux-ci, *ar re-ma int*. Ce sera bon signe, *sin vad e vezo kement-se*. Car, c'est une douce satisfaction, et une jouissance, de voir cela, *rak, eur joa eo, hag eul laouennidez, guelet ann dra-ze*. C'est l'heure du dîner, *poent lein eo*. C'est révoltant! *eunn heuz eo!* — *eunn hudur eo!* — *eur gasoni eo!* — *kasoni eo!* C'est déjà une belle femme (grande et forte femme), *eur plac'h terrubl a zo anezhi a-vrema*. Demain, c'est dimanche, *varchoaz ema ar zul*. C'est le chemin qui conduit à la vie, *hennez eo ann hent a gas d'ar quir vuez* — (*d'ar vuez a bado da vikenn*.) C'est moi qui avais un travail pénible, *me eo ann hini a ioa tenn va labour*. C'est ce que j'ai entendu, *evelse am euz klevet*. C'est toi qui l'as fait, *te eo ec'h euz great ann taol*. C'est pour vous dire, *evit lavaret d'e-hoc'h eo*. C'est le plus mauvais fils que je connaisse, *hennez eo ar c'hrista map am euz guelet* (*krista map am euz guelet, eo*). C'est un homme bien taillé pour la mairie, *eunn den eo gobariet-mad da veza mear*. C'est un grand benêt, *sot-noik eo*. C'était un dimanche matin, *eur zulvez vintin oa*. C'était en hiver, *ar goanv a oa neuze*. C'est au Ciel qu'est la réalité de la vie, *enn Euz eo ema ar quir vuez* (*ar vuez a bado da vikenn*.) Savoir si c'est votre frère, *daoust hag hema<sup>2</sup> ve ho preur?* C'est une chance qu'il n'ait pas perdu la vie, *gras ma<sup>2</sup> z eo choumet beo*. C'est ainsi que par une belle matinée d'été... *evel enn eur vintinvez kaer enn anv*. C'est l'homme qu'il me faut, *hennez eo ann den a glaskann*. C'est tout, *n'euz ken*. C'est ce qui m'a tourmenté, *gant ann dra-ze oe bet goall-dregaset va spered*, — *gant-se eo bet goall-ziez va fenn*. C'était son unique fils, *n'en doa ken map nemethan* (parlant d'un père.) Le Saint dont c'est la fête, *ar sant a so he*

*c'houel hirio*. Ce sera plus clair, *skle-roc'h e vezo*. Ce sera alors le beau soir, *neuze eo e vezo deuet ar pardaez kaer*. C'est que le temps était mauvais, *ann amter a ioa fall, sur*. Comme c'est agaçant d'entendre, *hag hen zo inouuz klevet!* C'est la coutume, *ar c'hiz<sup>2</sup> zo*; — *ar c'hiz eo*. C'est le bruit constant, *brud zo start*. Dieu sait ce dont vous avez besoin, *Doue a oar a betra oc'h euz ezomm*. C'est assez, *aoualc'h eo*. Et c'étaient mes chevaux! *ha va c'hezek-me eo e oa!* Ce serait à me tuer si je faisais cette besogne, *eul laz korf* (*eunn torr korf*) *e ve, mar rankfenn ober ann dra-ze*. C'est une affaire arrangée, *tonkit aze! great ar stal!* Une chose qu'on n'a jamais vue, c'est le nid d'une souris dans l'oreille d'un chat, *eunn dra ha n'eo bet guelet biskoaz, eo eunn neiz logod e skouarn eur laz korf eo*. C'est à se tuer, *pedra a zo eno* (*tro a zo eno*) *d'eunn den da vont d'en em grouga*. C'est se ravalier que... *ann dra-ze a zo eur raval*. Agir ainsi, c'est être mauvais citoyen, *ober evelse a zo beza eunn den fall*.

**CE... NE**. Ce n'est qu'un failli, *eunn denik ne d-eo ken*, (*homuncio*, en latin). Car, ce n'est point ma sœur, *rak, evit va c'hoar ne d-eo ket*. Ce n'est pas lui qui est estimé, *ne ket hen a zo istimet*. Ce n'est pas un méchant garçon, *ne ket eur oall-baotr anezhan*. Ici, ce ne sont pas les chaussures qui manquent, *ne ket bouteier eo a vank ama*. Ce ne sera pas long, *ne vezo ket hirr ann abadenn*. Pourvu que ce ne soit pas d'une façon générale, *gant n'her graint ket enn eur fesoun jeneral*. Ce n'est pas tout, *ne ket aoualc'h*, — (*oc'h-penn zo*), — *c'hoaz zo*. Ce n'est point un désastre, *ann dra-ze ne ket eur reuz*. Ce n'est pas ce qui me gêne, *ne ket gant kement-se ez ounn nec'hel*. Ce n'est point ainsi, *ne ket evelse eo*, — *ne ket evelse ema ann dro*. Ce ne sont que des radotages, *ravoderez tout* (*ravoderez, ha netra ken*). C'est

un produit de ma chienne, *kema a zo divar va c'hiez-me.*

**CE QUI, CE QUE, TOUT CE QUI, TOUT CE QUE.** Il vous arrivera ce qui est arrivé à mon père, *c'hoarvezout a raio gan-e-hoc'h tro va zad.* Ce qu'il est, *ar pez ma'z eo.* Ce que vous voudrez, *ar pez a gerrot, — ar seurt a gerrot.* Ce qu'il y a, est préférable, *ar seurt zo eo ar quella.* Si c'est vrai ce que vous dites, *mar d-eo quir a livirit.* C'est ce que je demande, *setu petra a c'houlennan, — setu pe seurt a c'houlennan.* (Parlant au physique : — *ann dra-ze eo a c'houlennan.*) C'est ce que j'avais entendu, *ann dra-ze eo em boa klevet.* Ce que tu voudras, *ar pez a giri, — ar seurt a giri.* Ce fut en vain qu'il le lui dit, *enn aner e lavaraz kement-se d'ezhan.* Ce qui nous perd c'est que nous prions peu, *ar bihan pedi eo a goll ac'hanomp.* Ce que nous avons, nous le donnons avec plaisir, *ar pez on euz, a-galounvad her roomp.* Je verrai plus tard ce qu'il y aura à faire, *me a velo petra da ober divizatoc'h.* On vous donnera ce qu'il y a de mieux, *ar pez quella a vezo roet d'e-hoc'h.* Et c'est ce qui le soutient, *hag ann dra-ze a zo oc'h hen dougen, — hag ann dra-ze a zo o souten anezhan.*

**CÉDER, v. n.** Voy. *Caler, kala, — kalina, v. n.*; — *ober hevitouik.* Céder (lâcher, — abandonner), *dizere'hel, v. a.* — Se soumettre, *ober fors euz, — plega da... v. n., (senti oc'h...)* Je ne céderai qu'à la force, *ne bleginn nemet dre fors.* Céder aux suggestions, de Satan, *plega da aliou (da atizou) Satan, — goll-drei gant Satan.* Ils le cèdent aux ornements du prêtre, *emint var-lerc'h ornamanchou eur beleg — (re eur beleg a zo enn tu-all d'ezho, — re eur beleg a zo kaeroc'h e'hoaz);* voy. *l'Empartar sur.* — Qu'on peut céder, *a c'heller diskregi anezhan (diout-han);* voy. *Cessible.*

**CENTURE, s. f.** (Milieu du corps humain); voy. *Cordon.*

**CELA, pronom.** Cela doit être, *e rank beta...* C'est cela, *evelse eo.* Cela ne me gêne pas, *n'ounn ket ne-c'het gant-se.* Cela (cette nouvelle), *ar c'helou-ze.*

**CÉLÉBRER, v. a.** Célébrer religieusement (solemniser), *gouelia, v. a., — soleni, v. a. (T.);* voy. *Solemniser.* Célébrer des jeux publics, *ober arvestou.*

**CÉLESTE, adj.** *Euz ann Enc.* Les esprits célestes, *ann Elez.* Notre Père Céleste, *hon Tad enn Enc. — hon Tad, ann hini a zo enn Enc.* Son nom céleste, *ann hano en deuz, m., (e deuz, f.) enn Enc.* Le céleste courroux, *justis Doue.* Les délices célestes, *dudiou ar baradoz.*

**CÉLIBATAIRE, s. m.** Un vieux célibataire, *eur paotr iaouank koz.*

**CELUI, CELLE, CEUX, CELLES, pronom.** Ceux de chez vous, *ar re a zu-ze, — re ho ti-hu.* Celle-ci est de même âge que celle-là, *enn eunn oad emint ho diou;* (on met *diou*, parce que le nombre précis est indiqué.)

**CELUI QUI, — CELLE QUI, — CEUX QUI, — CELLES QUI...** Après ces mots, on répète le sujet, quand la phrase est longue; Ex : Celui qui avait été instruit, et qui n'avait pas voulu obéir, avait été puni sévèrement, *ann hini a oa bet kelennet ha n'oa ket falvezet d'ezhan senti, lennez a oa bet goall-buniset.* Dieu obéit, au Ciel, à Celui à qui il a obéi sur la terre, *Doue a zent enn Enc oc'h ann hini m'en deuz sentet out-han var ann douar.* Ceux de sa condition, *he gendere* (mot à mot : sa condition.)

**CELUI QUI, au commencement d'une phrase se rend par quiconque; voy. Ce mot.**

**CELUI-CI, ou l'autre; voy. Un tel.** — Celui-ci, — celle-ci (près de

nous), *hon-nez, — houn-nez* (pronoms démonstratifs.) Celui-là, celle-là (loin de nous), *hen-hont, — houn-hont.*

**CENELLE, s. f.** *Boulou helenn,* (houles de houx.) Le singulier est, *kelennenn, f.*

**CENTIME, s. m.** *Santim m., pl. ou.* Vingt-cinq centimes, *pemp kuennek.* Quatre-vingt-quinze centimes, *ugent real, nemed eur guennek.*

**CENTRAL, adj.** De l'Afrique centrale, *euz kreiz ann Afrik.*

**CENTUPLE, s. m.** Il a été payé en centuple par moi, *a-gant kueach eo paet gan-en.*

**CERCLE, s. m.** En forme de cercle, *kelc'hek, adj.* Rangés en cercle autour du feu, *kiliet (kelc'hiet) enn-dro d'ann tan.* Ceux qui font cercle autour du feu, autour du bourg (ceux qui environnent le...), *ar re a zo enn eur c'helc'had enn-dro d'ann tan, (d'ar vourc'h);* voy. *Circonférence, — rayon.* Cercle de tamis, *kant tamouez.* Cercle de cribles, *kant krouer* (d'où le verbe *kancha*, mettre, ou faire de ces cercles) et le substantif *kancher* (fabriquant de cercles pour cribles.) Cercle en fer blanc, pour sabots, *fret,* et mieux *feit, m., pl. ou* (d'où le nom propre *feiter*. Cercle en fer pour moyeu de roue, *fret, m.* Entourer d'un cercle, *kilia, v. a.* Cercler sabots, *freta bouteier* (à Scaër), quoique le mot *feita*, soit plus juste.

**CÉRÉMONIES, s. f. pl.** Faire des cérémonies, en mangeant, *pismiga, v. n., — ober pismigou* (en Léon); *ober ismodou, — ober lentigou, (C.T.)* Sans cérémonies, *dibismik, adj.* et adv.

**CERNER, v. a.** Au figuré, on dira, comme au propre : *kilia, — kelc'hia, v. n.* et a. Au propre, parlant de la mer, on dira : *koulma, v. n.* La mer les cerna, *ar mor a goulmaz enn dro d'ezho.*

**CERTAIN, adj.** Sûr. C'est certain, *sur eo.* — Qui a un certain âge, *deuet eunn tamm mad (eunn tamm brao) a oad d'ezhan.* J'avais une certaine haine à son endroit, *dem-gaz em boa out-han, — evel kasoni em boa out-han, — eunn tammik kasoni em boa out-han.* Une certaine crainte, *evel aoun, — eunn tammik aoun.* Une certaine frayeur, *enkrezeun, f.* D'un certain aspect, *brao aoualc'h da velet.* Un certain plaisir, *eunn tamm mad a blijadur.* — Temps certain, *amzer splann.* Certains péchés, *darn bec'hajou.* Dans certains endroits, *a-blasou.* Certain de...; voy. *Assuré de...* Certains d'entr'eux, *hiniennou anezho.*

**CERTAINEMENT, adv.** *Emichans, — m'barvad;* voy. *Assurément, — certes.*

**CERTES, Sur, — a-dra-zur;** oui, certes, *ia da, — ia avad, — eo da.* Non, certes, *tra ebed.* — Si, certes (en réponse), on est, certes; on a, certes, *or da, — or avad,* (ou autres formules semblables, selon les cas.)

**CERTIFICAT, s. m.** *Santifhad, m.* (mot usité), pl. *santifikajou.*

**CERTIFIER, v. a.** *Asuri, — toui var e. d. b.;* voy. *Affirmer.*

**CERVEAU, s. m.** *Penn, m.* (Le tout, s'emploie ici pour la partie.) Qui a le cerveau dérangé, *seupleat he sperd,* adj. Parlant d'un malade, on dira; *he sperd a zo nijet kuit.*

**CESSATION, s. f.** Cessation de pluie, *spanaenn, f.* — En général, on dira; *distag, — paouez.*

**CESSER, v. n.** Cesser de, suivi d'un infinitif, se rend par *di,* placé avant le verbe; Ex : Cesser de bouder (ne plus bouder), *divouta, v. n.* Cesser d'avoir peur, *dinec'hi, v. n.* Cesser d'être en défaillance, *dizempla, v. n.* Les tournures suivantes sont également usi-

tées : cesser de suppurer, *dic'horvenna*, v. n. Il va cesser de pleuvoir, *ema ann amzer o vont da spanaat* (*spanaat a rai ur glao, abars ne-meur.*) Cesser de parler, *krenna he cher*; voy. **COUPER COURT**. Je ne cesserai de vous aimer, *hag e talc'hinn mad d'ho karet* (*d'ho karantez.*) Après un an, je ne pouvais cesser de trembler, au souvenir de ce que j'avais vu, *bloaz goude, ne oann ket evit digrena, o sonjal er pez am boa gwelet*. On l'a fait cesser son radotage, *divorodet eo bet*, — *dic'hrac'h et eo bet*. Vous cesserez de chanter (vous ne chanterez pas toujours), *choui a ziskano*. Cesser de pleurer, *dilenva*. Cesser de rire, *dic'hoarzin*. Cessez vos chansons, *chanit gant ho soniou*. Toute affaire cessante (adv.), *trouc'h-tranch*. Allez-y, toute affaire cessante, *list pep tra foran*. Cessez ce caquetage, *list ho kaked*, — *list ho trabell*. Cesse de babiller, *lez da c'hlabouz*. Cesse de crier, de bouleverser (cesse de crier, de bouleverser) *lez da gri*, — *lez da freuz* (*da fuill* — *da gemmesk*) *d'ann traou-ze*. En ces cas, on met seulement le radical du verbe, qui devient un substantif. — Sans cesser de... Ne pas cesser de...; voy. **CONTINUER**. — Faire cesser, *terri*, — *lemet*, v. a.

**CESSIBLE**, adj. A c'heller *diskregi anezhan* (*dioul-han.*)

**CHACUN**, pron. Vous mettez chacun des souliers, *peb a re voutou ler o pezo eun ho treid*. Je les paierai dix sous chacun, *me roio dek kuennek evit pep hini anezho* (parlant d'objets.)

**CHAGRIN**, s. m. *Sagrin*, m. f. (vieux mot, et vieille prononciation.) Il prend trop de chagrin, *sagrina re a ra*. Pour lui épargner ce chagrin, *evit hen dizagrina*. On dit aussi : *chalamant*, m. Sans chagrin, *dichal*, adj. et adv. Un grand chagrin, *eur galounad glac'har*.

**CHAGRIN**, adj. *Chaluz*, ou *jaluz*, — *ginet*; voy. **INQUIET**.

**CHAGRINER**, v. a. Une chose me chagrine en ce moment, *eunn dra a zo o tieza ac'hanoun*.

**CHAÎNE**, s. f. Chaîne de montagnes, *aradennad menesiou*, — *roudennad menesiou*, — *renkennad menesiou*. — La chaîne d'une charrie, *raou*, m. (C.) — Chaîne, *klaou*, — *klar*; d'où vient le mot *sklav* (enchaîné), esclave; voy. **NŒUD DE FIL**.

**CHAIR**, s. f. La nature humaine, *ann den*, — *ar c'horf*, — *ann izili*. Tout chair, *kiguz*, adj. Oter la chair de dessus les os, *digiga ann eskern*.

**CHAIRE**, s. f. Chaire à prêcher, *kador-zarmoun*, — *kador da zarmoun*, f.

**CHAISSIER**, s. m. Fabricant ou marchand de chaises, *kadorier*, m., pl. *ien*.

**CHALEUR**, s. f. Chaleur d'un four, ou d'une poule qui couve, *gor*, m. Chaleur étouffante, *brouta'h*, — *tomder-skaot*, f., — *tomder-diravel*. — Être en chaleur, parlant des femelles d'animaux, *beza ludik* (C), (parlant de truies), — *dirik* (C), (parlant de vaches), — *gouentrik* (C), (parlant de juments.) La jument, la vache, est en chaleur, *gouenn marc'h a zo er gazez*; — *gouenn kolle a zo er vioc'h* (*ar vioc'h a zo o c'houldenn kolle*, serait plus exact); voy. **SAILLIR**.

**CHAMP**, s. m. Champ de navets, *irvinck*, f. Pour indiquer un endroit plein de..., ou planté de..., on ajoute *ek*, au substantif; Ex : Plein de nœuds, *koulmek*, adj.; voy. **PLEIN DE...** Pour indiquer la qualité, et pour indiquer la contenance, on ajoute *ad*, au substantif; Ex : Endroit plein de froment, *tachennad guiniz*, f.; endroit plein de monde, *plasennad tud*, f. — Champ de bataille (place d'une ville, ou d'un village), *santataill* (mot importé). — Sur le champ, adv., *hep dale*, — *dioc'h-tu*, — *hep dale pelloc'h*. — Champ ense-

mencé, *tread*, m.; *trevojou*, pl. m. Gros bâton pour boucher l'entrée d'un champ, *kezars*, m., pl. *kezarchou*, m., (de *kef*, tronc, perche, et de *arz*, qui arrête.)

**CHAMPART**, s. m. *Enebartz*, m.; voy. **DIME**, — **DOUAIRE**.

**CHAMPIGNON**, s. m. *Tok ann tousek*, m.

**CHAMPION**, s. m. Voy. **DÉFENSEUR**.

**CHANCE**, s. f. Il a de la chance (parlant d'un marchand), *ar vout a zo gant-han*; voy. **VOGUE**. Je vous souhaite bonne chance, *chans vad d'e-hoc'h* ! Mauvaise chance, *dichans*; — *goall chans*. Malechance, *droukberz*, — *planedenn galet*. C'est une chance qu'il n'ait pas perdu la vie, *gras, ma'z eo choumet beo*. Quelle chance! *kaera chans* ! Eus la chance de partir à temps, *digouezout a reaz d'in mont kuit abred aoualc'h*. Il eut la chance de n'être pas pendu, *gras d'ezhan, pa ne oe ket krouget*. Qui a souvent la chance au jeu, *chansuz*, adj. Courir les chances, *en em riska*, — *en em avanturi*; voy. **HASARD**, — **HEUREUX**, — **BONHEUR**.

**CHANCELANT**, adj. Peu ferme, *dis-trantell*, adj.

**CHANCELER**, v. n. Voy. **BRANLER**, — **VACILLER**. Ch... comme font des enfants ou des malades, *trobidella*, v. n. (d'où l'on forme le substantif féminin-masculin, *trobidell.*) Chanceler en marchant, *erella*, v. n., — *goangella*, v. n., (d'où vient le mot *goangell*, adj.)

**CHANDELLE**, s. f. Le feu ne vaut pas la chandelle, *ar vevenn ne dal ket ar vezereun*; voy. **DORMIR**, — **DRAP**, — **LISIÈRE**. En breton, il y a souvent changement de terme, dans les adages; voy. les exemples, au mot **DORMIR**. Chandelles de glace qui pendent aux toits, *dent genver* (mot à mot : dents de janvier, — expression pittoresque.) On dit aussi, en ce sens, *hinkin*, m., pl. *iou*.

**CHANGEMENT**, s. m. *Sench*, m. Changement subit de la température, *barr-amzer*, — *barrad-amzer*, pl. *barrou-amzer*. (Mot à mot : changements impétueux du temps)

**CHANGER**, v. a. *Sench* (vieux mot.) Ch... de place; voy. **SE DÉPLACER**, — **PARTIR**. Prompt à changer de sentiment, *buhan da drei meno* (*memnoz.*) Changez de pensée (d'idée), *ankounac'hait ann traou-ze*. Changeons de conversation et restons toujours amis, *troomp kaoz* (*troomp ar goaz*), — *troomp kount*, — *deomp e kaoz all*; — *senchomp kount*, *ha chomomp mignoned*, *pa'z omp*. Changer de paroisse, *dibaresia*, v. n. Je trouve difficile de changer de banc, *diez e kavann divonka*. Changer un objet de place, *lakaat eunn dra e leae'h all*. Changer de substance, *mont e substans all*, (*e sustans all.*)

**CHANGER**, v. n. Parlant de santé, *guellaat*, v. n. (en bonne part); *goasaat*, — *kastiza*, v. n. (en mauvaise part); voy. **DÉPÉRIR**. — Changer à profit, ou à perte, *sench oc'h guell* (*oc'h vell*), *pe oc'h goaz* (*oc'h oaz.*) — Changer v. n. en parlant du vent, *trei*, v. n.

**CHANT**, s. m. Chants de réjouissance de famille, *jabadao ha kaneri*.

**CHANTER**, v. a. et n. *Lavaret var gan*. Chanter bien, *kana kaer*. Chanter faiblement, *mouskana*. Chanter après avoir pondu (parlant de poules), *disgodat*, v. n.; voy. **CRIER**. Chanter avec force et souvent, *distaga bom-pour kan*. Faire chanter des services pour q. q., *lakaat servichou gant u. b.*

**CHANTEUR**, s. m. Bon chanteur, *kaner kaer*.

**CHANTIER**, s. m. Pièces de bois, ou pierres sur lesquelles on place des tonneaux dans les caves, ou dans les auberges, *tint*, m. s.; voy. **CHEVALET**. — Au figuré, on dit *starn*, m. s.

**CHANTRE**, s. m. Ch... d'Église, *kaner iliz*, — *kaner oc'h al letrun*. Le meilleur chantre, *ar guella da gana*.

**CHANVRE**, s. m. Poussière de chanvre broyé, *kanastr*, pl. m.

**CHAPELAIN**, s. m. *Chapalan*, m.

**CHAPELLE**, s. f. Voy. **Oratoire**, — chapelle domestique, *peniti*, m. *pediti*, m., — *kamprik-pidi*, f., — *orator*, m.

**CHAPITEAU**, s. m. Chapiteau du moulin, *tok*.

**CHAPITRE**, s. m. Corporation de chanoines, *chasbistr*, ou *chabist*, m.

**CHAPPE**, s. f. Chappe pour fléau, *pengab*, m., pl. ou.

**CHAQUE**, pron. Chaque jour qui s'écoule, chaque heure qui sonne, est un pas vers la Patrie, *kement deiz a ia e-biou, kement heur a zon, a zo ken aliez a gammed var-zu hor Bro*. Chaque petite goutte de rosée, *ann holl veradigou gliz*, — *ar beradigou gliz*, m. pl.

**CHARBON**, s. m. Charbon ardent qui jette de la fumée, *magidell*, f.; voy. **Fumeron**, — charbons allumés, — *braise*, *regez*, m.

**CHARBONNERIE**, s. f. Fourneau de charbonnier, *poull-glaou*, m., plur. m., *poullou-glaou*.

**CHARGE**, s. f. Fardeau, — *faix*, *herdenn*, f., pl. *herdign*, ou *berden*. La vie nous est à charge, *pouanner-beac'h eo ar vuez-ma*; — *skuit omp o vera*, — *skuit omp gant ar vuez*; voy. **Ennuyeux**, — **ennuyé**. Il est à charge à tout le monde, *re a zo anezhan e pep leac'h*, — *dezamant a zo gant-han e pep leac'h*. Il a pris un transport difficile à sa charge, *eur oall-gas en deuz kemeret enn tu diout-han*; voy.

**Transport**. Son père à sa charge, *he dad var-n-han* (sorte d'ablatif absolu.) = Charges (contributions), *kargou*, — *guirou*, — *taillou*. Exempt de charges, *kuit*, adj.

**CHARGER**, v. a. La bouillie charge (gonfle) trop l'estomac, *ar iod a zo stambouc'huz*, — *ar iod a zo boed stambouc'huz*, — *ar iod a stambouc'h*, — *ar iod a c'houez ar c'hof*. J'en suis chargé, *em c'harg ema*. Chargé de quatre enfants, *pevar bugel var-n-han*, — *pevar bugel d'ezhan da revel* (*da vaga*). Je me charge de vous procurer cinquante témoins, *me a gavo hanter-kant test d'e-hoc'h*. (Le verbe se charger ne s'exprime donc pas toujours.) Chargé d'une nombreuse famille, *eunn toullad bugale d'ezhan*; voy. **Remplir**.

**CHARITABLE**, adj. Voy. **Aumônier**.

**CHARITÉ**, s. f. La charité d'un grand nombre se refroidira, *ann dud vad ho unan, eur c'halt anezho, ne vezo mui ker tomn ho c'houlou e-kever Doue*. Vivre de la charité publique, *beva dioc'h kaloun vad ann dud*, — *beva dioc'h kaloun vad ar gristenien*, — *beva divar ann aluzenn*.

**CHARLATAN**, s. m. *Farouell*, m., pl. ou. *Farsen*, m., pl. ien, — *paotr ann arvestou*, m.

**CHARMANT**, adj. *Eunn dud he velet*, — *eunn drugar he velet*, m.; voy. **Admirable**.

**CHARME**, s. m. *Dudi*, m., — *trugar*, f. = Charme par sortilège, *strobinnell*, f.; voy. **Sortellerie**.

**CHARMÉ**, adj. Il était charmé, *tridat a vea he galoun gant he joa*, — *laouenn-bras ou he galoun gant*... — *stad ken a... a oa enn-han gant*... Il était charmé de vous voir, *stad ken a... a oa enn-han o velet ac'hannoc'h* (T.).

**CHARNEL**, adj. Les charnels, *ar re ne garont nemet traou ar bed-ma*.

**CHARNIER**, s. m. Saloir, *charnel*, m., pl. iou; *kelorn ar c'hik*, m.

**CHARPENTIER**, s. m. *Kalve*, (T. V. C.), plur. *kiltvion* (à Vannes.)

**CHARRETÉE**, s. f. *Karg*, f.; voy. **Chargement**.

**CHARRETIER**, s. m. *Charretour*, m., — *chalboter* (St-Pôl), — *paotr ar c'harr*, voy. **Conducteur**.

**CHARRETIÈRE (Voie)**, *hent-karr*, — *rollec'h* (pour *rod-leac'h*, place de la roue).

**CHARRETTE**, s. f. Planche de fond, dans une charrette, *estellenn*, — *lisenenn*, f.; voy. **Sortir (tirer)** charette des sables.

**CHARRIER**, s. m. Grosse toile à lessiver, *sil-drouerez*; voy. **Toile**.

**CHARROI**, s. m. *Charre*, m. Journée de ch..., époque de charrois, *charreadek*, m., pl. *charreadegou*.

**CHARROYER**, v. a. *Charreat*, v. a. et p.

**CHARRUAGE**, s. m. *Arat*, m., — L'époque des charriages, — une journée de charriage, *aradek*, m.

**CHARRUE**, s. f. Age de la charrue (partie d'une charrue), *pleuec'h*, m. (C.) = Chaîne fixée au cheval d'une charrue, *raou*, m. (C.) = Le cheval d'une charrue (chevalet de repos pour l'envoyer aux champs), *marc'h-alar*, m.

**CHARRUER**, v. a. *Arat*. Dans les langues orientales on dit : *arct*.

**CHARTES**, s. pl. f. *Goaranchas*, m. pl. (vieux mot); voy. **Archives**, — **titres**.

**CHASSE**, s. f. Poursuite des animaux, *chase*, m. Chien de chasse, chasse de race, *divar gaz ne vez nemet kaz*, *ha divar logoden ne vez morse raz* (Prov.)

**CHASSER**, v. n. Poursuivre des animaux, *chascat*, v. a. et n. **Cri** pour chasser les poules : *chou!* (interjection.) *Choual d'ar ier*, chasser les poules. Pour les chats on dit : *chegat!* — *echegat!* (et pour les cochons : *sik-sik!*)

**CHASSEUR**, s. m. Soldat, *chasour*, m., pl. ien.

**CHASSIS**, s. m. *Stalaf*, m.; voy. **Cou-lisse**, — **Dictionnaire Troude**.

**CHAT**, s. m. *Kaz*, m., (*moutik*, — *mout*, — *bisousik*, noms que les enfants en Bretagne donnent à leurs chats.) Ces mots ne s'emploient qu'au vocatif.

**CHÂTEAU**, s. m. Faire des châteaux en Espagne, *sevel kestell el loar*.

**CHÂTELET**, s. m. *Kastellik*. Du temps de la Féodalité, on disait : *sal*, d'un château; d'où l'on a formé le mot *porzal* (*porz-sal*); mot à mot : port du manoir (petit port de pêcheurs près duquel on voit les ruines d'un vieux château); voy. **Port**.

**CHÂTIER**, v. a. Châtier son corps, *rei poan d'he gorf*.

**CHÂTIMENT**, s. m. Les châtiments de Dieu, *goaligner Doue*.

**CHATUILLEUX**, adj. Être chatouilleux, *kaout hillik*.

**CHÂTRÉ**, adj. Châtré à moitié (parlant du coq et du cheval), *ranguill*, adj.

**CHÂTREUR**, s. m. *Troucher*, m. Mot usité, qui signifie plutôt un homme qui fait métier de tueur de porcs ou de bœufs. — On dit aussi : *paotr-ann-trouch* (T.).

**CHAUD**, adj. J'ai été longtemps avant d'avoir chaud aux pieds, *pell ounn bet abarz tomma d'am zreid*. Devenir de plus en plus chaud, *tommaat*, v. n. Très chaud, *tomm-bero*, (parlant d'un liquide.) (*Goall-domm*, se dit en mauvaise part, ou pour indiquer que c'est trop chaud.) J'ai chaud aux mains, *tomm eo d'am daouarn*. En parlant du soleil on dira : *tomm-skaot* (au superlatif.) Il a fait bien chaud ici, *eunn domder vraz a zo bet ama*.

**CHAUDIÈRE**, s. f. *Kaoter*, f. Ce mot forme l'adjectif *kaot*, ou *skaot*, bouilli, échaudé.

**CHAUDRON**, s. m. *Chodouroun*, m. (mot usité.)

**CHAUFFADE**, s. f. (Chauffaison), action de se chauffer, *tommadenn*, f.

**CHAUFFER** (Se), v. pron. Chauffez-vous un instant (un peu) les pieds, *grit eunn tomma d'ho treid*, — *grit eunn dommadenn d'ho treid*. Je n'ai pas pu me chauffer les pieds, *n'ounn ket bet erit tomma d'am zreid*. Se chauffer en travaillant, *tomma dioc'h he labour* (oc'h he labour). Se chauffer au soleil, *tomm-heolia*, v. n. Faites chauffer le fer à repasser, *likit ann houarn oc'h ann tan*, — *likit ann houarn da domma*. Il fait bon se chauffer, *ebad eo beza e-tal ann tan*. — Bois qui sert à chauffer un four, *gor-fourn* m.

**CHAUSSÉE**, s. f. *Karr-bont*, m., — *choser*, ou *joser* (mot usité) f.

**CHAUSSETTE**, s. f. *Berr-loer*, f., pl. *berr-terou*.

**CHAUSSON**, s. m. *Chosoun*, m., pl. ou (mot usité.)

**CHAUSSURE**, s. f. Ch... en cuir, *botez-ler*, f. Sans chaussures aux pieds, *divoutou*, — *diarc'henn*, adj.

**CHAUVE**, adj. *Tarvoal* (*tal-maal*), front chauve, à la lettre.

**CHAVIRER**, v. a. et v. n. Parlant d'une charrette, *banna*, — *tumpa*, v. a. et n. *Troc'holia*, v. n. (parlant d'un bateau.)

**CHEF**, s. m. *Chef*, pl. ou (mot importé); — *mestr*, ou *mest*, pl. *mistri*. Chef de nation, *penn-tiern*, m. Il est le chef, *ann emell* (*ar stur*) a zo *gant-han*.

**CHEF-D'OEUVRE**, s. m. *Pez labour difazi*, m. En termes d'artisan : *pez micher*, m. *Eul labour kaer-dreist*, — *eul labour euz ar re vella* (*euz ar re gaera*.)

**CHEF-LIEU**, s. m. *Penn leac'h*, m. Ch...-l... d'une commune, *bourk*, m.; *bourc'h*, f.

**CHEMIN**, s. m. Ch... où il passe beaucoup de monde; voy. **CHEMIN BATTU**. En bon ch... (au figuré), *var ann aroudenn*. Un bout de chemin, *eur stipad*. — Un bon bout de chemin, *eur oall stipad*, — *eur oall ribinad*. Chemin impraticable, ou chemin impossible, *hent bleiz*. Chemin à travers les champs, *ravent*, m., pl. *ravenchou*. Faire beaucoup de chemin en peu de temps, *ober bro*, — *redck bro*. Mettre q. q. en chemin (au propre), *hencha u. b.* Par le chemin qu'il avait suivi, *dre ann hent m'oa deuet*. Restez dans le droit chemin, *choumit enn hent mad*. Petit chemin, route étroite, *stread*, f., pl. *strejou*. Quel est le chemin de Paris? *dre be hent eo mont da Bariz?* — *Pehini eo ann hent da Bariz?*

**CHEMINÉE**, s. f. Tuyau de cheminée, *toull-siminal*, m. — Cheminée d'armes à feu, *toull-tan*, m., — *oaled*, f.; voy. **LUMIÈRE D'ARMES À FEU**.

**CHEMISE**, s. f. En corps de chemise, *enn he roched bloc'h*. (T.)

**CHÊNAIE**, s. f. Lieu planté de chênes, *dervennek*, f. Un gros arbre de chêne, *eur vezen zero teo*. Deux planches

de gros chêne, *daou blanken zero teo*. Des planches de gros chêne, *piench dero teo*.

**CHÈNE-VERT**, s. m. *Taouzen*, f., — pl. m. *taouz* (T.)

**CHÈNEVOTTE**, s. f. *Duill lin*, — *dournad lin*; Chênevotte broyée, *kanastr*, ou *kalastr*, pl. m. Le singulier, *kanastren*, est du genre féminin.

**CHENIL**, s. m. *Loj-ki*, — *loj ar c'hi*, m., pl. m. *lojou-ki*, — *lochou-ki*.

**CHENILLE**, s. f. *Prenv glaz*, m., pl. m. *prenved glaz*.

**CHEPTEL**, s. m. Bail à cheptel, *lizer loened*, m.

**CHER**, adj. Tendrement aimé. Mon cher Louis! *Loizik!* Voy. **MON**, dans l'**INTRODUCTION**. La désinence *ik*, dans les noms propres de baptême, indique l'affection ou la familiarité, quand les individus ne sont ni supérieurs ni étrangers. Le cher enfant (le pauvre enfant), *ar c'hrouadurik paour*, — *ar paour kezik*. Le cher petit enfant, *ar paour kezik bihan*.

**CHER**, adv. Celui-ci coûte moins cher, *guelloch marc'had eo hema*. Vous ne l'auriez pas payé aussi cher, *a-vihanoc'h o pije bet anezhan*. On s.-entend ici le mot *priz*, prix. Acheter trop cher (suracheter), *goall-bre-na*. Vendre trop cher (surfaire), *goall-verza*.

**CHERCHER**, v. a. Chercher à (suivi d'un infinitif), *klask ann dro* (*ann tu*) *da*. On le cherche, on se donne de la peine pour le trouver, *klask a zo d'ezhan*. Chercher la mort du pêcheur; voy. **VOULOIR**. Chercher de l'eau à la fontaine, *ker'hat dour euz ar feunteun*. Tel que je cherchais, *dioc'h va c'hoant*, — *dioc'h m'em boa c'hoant*.

**CHÉTIF**, adj. *Mezilin* (T.), — *isil*, ou

*eizil* (anc.), — *klaw-azik*, — *blankik* (C.); voy. **MALADIF**. — Débile (parlant des personnes), *flak*, — *flask* (C.), — *goan* (T. G.); — *semp* (L.) — Parlant d'arbres, de végétaux, de bestiaux, *signac'h*; voy. **RABOUGRI**, — **MAIGRE**. Souvent le plus chétif, résiste le plus longtemps, *grac'h klemuz*, *grac'h paduz*, (Prov.); voy. **MALADIF**.

**CHEVAL**, s. m. Poulain, *ebeul*, pl. *ien*, m. Un mauvais cheval, *eur marc'h korbezen*, (Fam.) (pour dire : un cheval qui n'est pas catholique; qui ne mérite pas l'absolution); d'où l'on dit : *korbellet* (parlant d'une personne qui a été différé pour l'absolution.) Peau ou cuir de cheval, *marc'h-kenn*, m. Cheval de l'attelage qui porte une cloche, *marc'h-kloc'h* (sonnailler.) Cheval qui a des os, ou des crevasses aux boulets, *marc'h pagn*, — *marc'h chavard*. Cheval à tache blanche au front, *marc'h baill*; voy. **LISSE**. Cheval qui a une grande tache blanche le long de la tête, *marc'h baill-dour*. Mettre un cheval dans une écurie, les jours de foire, *marshosia*, v. n. Manier bien un cheval, *marc'hekaat*, ou *marekaat*, v. n. Petit cheval, *bided*, m. — En parlant de plusieurs chevaux mâles, on dit, parfois, *marc'hou* (L.), — *marc'heu*, ou *mir'hed* (V.).

**CHEVALET**, s. m. Chevalet de repos, pour une charrue, *gavr*, f., ou *sté-jell*, f.; — *marc'h alar*, m.; voy. **TRAIN**. Parlant de barrières : *marc'h kloued*, m. Ch... des charpentiers, *marc'h-kout*, — *heskemer*, — *heskemenn*, m. Chevalet des menuisiers, *kant*. Chevalet des tisserands pour ourdir, *marc'h-kanneler*, m. Chevalet pour graisser des voitures, *gavr*, ou *gavr*, f. Ch... qu'on met sous les brancards, pendant qu'on charge une voiture, *iannik* (Fam.), m. Chevalet, ou billot pour couper, ou scier bois de chauffage, *paotr-koz*, m. (T.)

**CHEVALIER**, s. m. Voy. **ECUYER**. Chev... d'industrie (flageorneur), *flatrez*, m. *flatrez*, f.; faire ce métier,

*flatra*, v. a et n. = *Kavalier* (pour dire écuyer), est usité, comme *marek*, pour indiquer ce titre.

**CHEVEU**, s. m. Arracher les cheveux à q. q., *disvlevi u. b. (distoupa u. b. T.)* (Fam.) Les rares cheveux qu'il a conservés, *ar blevennou choumet var he benn*.

**CHEVILLE**, s. f. Cheville du soc de la charrue, *goarag*, m. Chevilles de devant du collier d'un cheval, *parounou*, s. m. pl. = Cheville de fer pour essieux, *guiber*, f.; voy. *Esse*.

**CHEVRE**, s. f. *Bidiez*, f.; *bidiezi*, pl. (Pont-L'Abbé.) Un des pluriels de *gaour*, — *gavr*, — *gaor*, chèvre, est *girvi*.

**CHEVREAU**, s. m. *Bouc'hik*, parlant du mâle.

**CHEVROTIER**, v. n. Béler, *begiat*, v. n.

**CHEZ**, prép. Après *da di* (chez), les lettres fortes fléchissent : chez Marie, *da di Vari*. Souvent on rend *chez* par *ans*, *e*, *enn*, *er* : chez les vieillards, *enn dud koz*. D'autres fois on se sert de *daved* (chez) (en latin *apud*, auprès), avec un verbe de mouvement. Il demeure chez son père, *gant he dad ema o choum* (il demeure avec son père). Chez nous, adv., *du-ma*; chez vous, *du-ze*. Par chez nous, *dre zuma*. Il a été domestique chez moi, *hennoz a zo bet mevel gan-en-me*. Chez qui j'ai déjà servi, *hag ounn bet c'houz mevel gant-han*. Passez par chez moi, *tremenit e-biou d'am c'hear*. Chez tous les hommes, *e kaloun pep den*. Tout près de chez moi, *tostik-tost d'am zi*. C'est la mode, chez nous, *ar c'hiz a zo gan-e-omp*. Ceux de chez vous, *ra ho ti-hu*, — *ann dud a zu-ze*, — *ar ve a zu-ze*.

**CHICANE**, s. f. *Sikan*, m., — *sikanadenn*, f. Qui aime la ch..., *sikanuz*, — *rendacluz*, adj., — *sikaner*, (subst. m.) Chose qui occasionne des chicanes, *sikanuz*, adj.

**CHICANER**, v. n. *Sikanat oc'h*, — (mot usité) *rendacl oc'h*; voy. *Raisonner q. q.* J'ai eu une chicane avec lui, *trouz am euz bet diout-han*, — *trouz am euz klevet gant-han*; voy. *Gronder*, *quereller*.

**CHICANEUR**, adj. *Rendacluz*, adj., *tagnouz*.

**CHICORÉE**, s. f. Plante, *sikorea*, m.

**CHICOT**, s. m. *Grisiou*, pl. m., — *kefiou*, pl. m.

**CHIEN**, s. m. Terme enfantin, *tété*, m., — *toutou*, m. Gros chien, *mas-tin*, m. Chien d'arrêt (chien couchant), *ki-kouchant*, m. Chien basset, *ki-dour*, (chien près de terre.) Chien de course, *milgi*, m.; voy. *Limier*. = Chien (constellation), *steredenn ar c'hi*, f. = *Koun*, est un des pluriels de *ki*, (chien.)

**CHIENNE**, s. f. *Kiez*, f., — pl. *kie-zenned*.

**CHIFFER**, **CHIFFONNER**, v. a. (Parlant de vêtements), *rodella dillad*.

**CHIFFON**, s. m. *Truillen*, fém.; *truillou*, pl. m.

**CHIFFRE**, s. m. Nombre, *niver*, m. Quel est le chiffre de la population? *ped den a zo eno o choum? pegement a dud a zo eno? (a zo ebarz)?* Le chiffre des catholiques du pays, *niver ar gatoliked er vro*. Un chiffre élevé, *eunn niver braz*; — *eur zoumm vraz* (parlant d'argent), — *eur bern brao*, — *eunn toullad mad*. Chiffres (arithmétique), *ar c'hounta*, m.

**CHIGNON**, s. m. Partie de la chevelure, *badenn-vleo*, f.

**CHLOROFORME**, s. f. *Guin-kousket*, m.; — *louzou kousket*, m. pl.

**CHOC**, s. m. *Heurt*, m. — *heurtad*

(poussée), — *stokad*, m., — *blevkad*, m.; voy. *Heurt*, — *poussée*, *stokadenn*, f.; voy. *Choc*.

**CHOEUR**, s. m. Partie d'une église, *keur*, m.

**CHOISIR**, v. a. *Dibaba*, — *divizout*, — *choaz*. Bien choisi pour..., *mad da...*; voy. *Propice pour...*, — *favorable à...*

**CHOIX**, s. m. *Choaz*, m. (vieux mot); voy. *Gré*, — *prédilection*, — *grâces de choix*.

**CHOQUER**, v. a. Voy. *Offenser*.

**CHORISTE**, s. m. *Kurust*, m., pl. ed., — *masikod*, pl. ed. (C.)

**CHORUS**, s. m. Faire chorus avec q. q., *beza a-du gant u. b. a-enep eunn all*; voy. *Faire cause commune avec...*, — *défendre la cause de...*

**CHOSE**, s. f. Quand on ne sait pas le nom de l'objet ou de l'individu, on dit : *eur penefi* (pour : *pe hano ef-hi?*) voy. *Apposition* (terme de grammaire) on dira aussi : *eur pe hano*, — *eur pe zen* (d'où vient le verbe : *pehanoi eunn den*, ainsi que le verbe *penefi eunn dra*. A peu de chose près, *peuz-dost*, — *var-bouez nebeud a dra*. Je n'ai pas grand'chose à faire, *vak aoualc'h eo var-n-oun*, — *dibred ar aoualc'h ounn*, — *dibrez aoualc'h ounn*; — (*diokup*, se dit aussi.) Chose qu'on ne voit pas à Paris, *eunn dra ha ne veler ket e Pariz*, — *eunn dra ha n'he queler ket e Pariz*. C'est par apposition, (terme de grammaire) qu'on parle ainsi. Belle chose! *eur pez kaer!* Toutes choses nécessaires pour faire une œuvre, ou remplir une fonction quelconque, *reizou*, pl. m.; voy. *Batterie*. Faites quelque chose, *grit eur seurt bennak*. De deux choses l'une, *unan a zaou*. (*Pe... pe*, s'emploient avant plusieurs verbes qui se suivent immédiatement.) Ce n'est pas

une chose à voler, *ne ket eun dra da veza laeret*. Parler de choses et d'autres; voy. *Causer beaucoup*. Qui entreprend mille choses à la fois, *Iannik-mil-riher* (sorte d'adj.) = Chose, *tra*, avec le pronom personnel, est du genre masculin. ainsi que quand il suit les noms de nombre. Voilà une bonne chose, regardez-la, je veux l'avoir, *setu oze eunn dra vad*, *sellit out-han*, *me am euz c'hoant da gaout anezhan*.

**CHOU**, s. m. Choux pommés, *kaol-pomme*, m. pl. Choux blancs, ou choux à vaches, *kaol-kutuill*. Choux-bettes, *kaol-beotez*, m. pl.

**CHRÉTIEN**, adj. Le grand devoir de la vie chrétienne, *dever kenta eur c'hrisien*. Très chrétien, *guir gristen*, adj.

**CHRIST**, s. m. Image. *Krist*, m., — *krusist*, f.

**CHRONIQUE**, adj. *Hirr ha paduz*.

**CHÛTE** d'eau, s. m. Cascade, *lamm-dour*, m. Source sortant de la roche, *stivell*, f. Des chutes plus terribles, *goasoc'h lamm*, m. sing.

**CI**, adv. Les paroles ci-dessous (ci-après), *ar c'homzou ama varlerc'h*, — *ar pez a vezo lavaret ama varlerc'h*. La lettre ci-incluse, *al lizerna ebarz*.

**CIBLE**, s. f. *Rount*, m., — *pante-koat*, m.

**CIEL**, s. m. *Oabl*, m. Région de l'air, ou des nuages, *nev*, m., plur. *nevou*, du latin, *nubes*, nuages, (d'après quelques-uns) Plus souvent on dit, en ce sens : *env-koabrek* (*env-steredek*, région des étoiles.) Ciel pur, *amzer digoc'henn*, — *eur digoc'henn*, — *env digoc'henn*. = En religion : *rouanteler ann Env*. J'espère aller au Ciel, *sonj am euz da gaout dor digor enn Env*. Les faveurs du Ciel, *grasou Doue*. = Ciel de lit, *lambrusk*, m.



**CIERGE**, s. m. Faux-cierge, *korzenn*, f.; voy. **Tube**.

**CIGUË**, s. f. Petite ciguë, *perisil-ki*, m. La grande ciguë, *louzaouen-ar-pemp-biz*, f.; voy. **Oënanthe safranée**.

**CIME**, s. f. Extrémités des arbres, *blenchou ar guez*, m. pl.

**CIMENT**, s. m. *Simant*, m. (mot importé.)

**CINTRE**, s. m. *Sintr*, m. (mot importé.)

**CINTRER**, v. a. *Goara*, — *sintra*, v. a. Non cintré, *dic'hoar*, adj.

**CIRCONFÉRENCE**, s. f. *Kelc'h*, m., — *kant*, m. Ceux situés sur la circonférence du bourg, *ar re a zo enn eur c'helc'had enn dro d'ar vourc'h*.

**CIRCONSPÉCT**, adj. *A-skiant-vad*, — *digor he zaoulagad*, adj.; voy. **Réservé**, — *sage*, — *prudent*.

**CIRCONSTANCE**, s. f. *Tro*, f., — *troad*, f., — *abadenn*, f., — *taol*, — *taolad*, m., — *gueach*, f., — *leuc'h*, m., — *mare*, m., — *amzer*, f., — *bed*, m., — *stal*, f., — *tra*, f. Ces mots varient selon les exemples; voy. **Cas**, — **occasion**, — **rencontre**; voy. **Dict. Troude**. Selon les circonstances, *dioc'h ma varo ann dro*. Il y a des circonstances où l'on pourrait... *bez'ez euz marcou (hag) e ve gallet*... Voici dans quelles circonstances, *setu e pe vare*.

**CIRCONVENIR**, v. a. *Ober ann dro da...*, — *c'hoari ann dro da...*, — *klask ann dro da...*

**CIRCUITS**, s. m. pl. *Troidellou*, f. pl., — *distroioù*, m. pl. Plein de circuits, *troidelluz*, adj.

**CIRCULAIREMENT**, adv. *A-dro*, — *a-rount*, — *var-rount*, adv.

**CIRCULER**, v. n. *Mont enn dro*, — *bale*, v. n.

**CIRE**, s. f. Pain de cire (gâteau de cire), *koarenn*, f.

**CISELEUR**, s. m. *Benezet*, m.

**CITADELLE**, s. f. *Guikadell*, f.

**CITADIN**, s. m. *Kerriad*, m., pl. *keriz*. Petit cit..., *krak-aotrou* (demi-monsieur.)

**CITER**, v. a. Citer un texte latin, *distaga (digas) eur bomm latin*; voy. **Mentionner**.

**CITOYEN**, s. m. *Den*, m.; (*sitoian*, pl. ed, mot importé); voy. **Citadin**.

**CITROUILLE**, s. f. *Sitrouillezen*, f., pl. *sitrouillez*.

**CIVIL**, adj. Poli, — honnête; *grasiuz*, — *deread*, — *koant*, — *pergen*, — *seven*, — *brao da gaozeal*; voy. **Gracieux**.

**CIVILISATION**, s. f. La civilisation a fait des progrès, *ann dereadurez (ar beva deread, — ann deread) a zo kresket*, — (*bravoc'h beva a zo e-touez ann dud*); voy. **Politesse**.

**CIVILISER**, v. a. Civiliser un peuple, *digriza eur vroad tud*, — *ober anezho tud a zoare vrao (tud seven)*. *Dic'hroza eur vroad tud*.

**CIVILITÉS**, s. f. pl. (Compliments), *gourc'hennou*, m. pl.

**CLAIE**, s. f. Voy. **Claire-voie**; principale pièce de bois, dans une claie, *klereenn*, f. Claie en branches entrelacées, *pors-kael*, m.

**CLAIR**, adj. Au clair, — clairement, adv., *difazi*. — Très clair *sklear-deiz*.

**CLAIR**, s. m. Il y a clair de lune, *sklear-loar a zo*, — *sklear eo al*

*loar*; voy. **Insuffisamment rempli** (parlant de toile, de couette.)

**CLAIRE-VOIE**, s. f. (Claie), *grill-koat*, f.; voy. **Treillis**. — Porte à claire-voie, *pors-rastell*, m.

**CLAIRIÈRE**, s. f. Cl... d'une forêt, *frankizienn*, f.

**CLAIRVOYANT**, adj. (Au propre), *a vel pell*, — *sklear he zaoulagad*; — Au figuré; voy. **Circonspect**, — **prudent**. — Mettre l'épée au clair, *lakaat dir enn avel* (expression énergique et pittoresque.)

**CLAMEUR**, s. f. *Tourni*, m. Pousser des clameurs, *tournial*, v. n.

**CLAUQUE**, s. f. *Stafad*, f. Donner des claqués à q. q., *rei moul ar vanek da lipat* (Trivial); voy. **Gifle**, — **soufflet**, — **tape**.

**CLAQUER**, v. a. et n. Faire claquer son fouet, *flipata*, v. n.

**CLARINE**, s. f. *Brizillon*, m., — *ourouller*, m.

**CLARIFIER** (Se), v. pron. (Parlant de liquides), *dilanvi*, — *dilavi*, v. n.

**CLARTÉ**, s. f. Faible clarté, *skleur*, m.

**CLASSE**, s. f. Condition, — catégorie, — rang, — nature, — société, — famille, — espèce; voy. **Ces mots**. — Ceux de sa classe, *he gendere*. — Signifiant année du tirage au sort (ou contingent militaire), *bloveriad*, m. — Signifiant race; *rumm dud*, m., — *gouenn dud*, f. De différente race (de différente nature), *natur dishevel enn-ho*. — La haute classe, *ann dud vraz*. — Classe (école), *skol*, f. — Classes (études), *studi*, m.

**CLAVEAU**, s. m. Voy. **Le mot suivant**.

**CLAVÉE**, s. f. (Claveau), maladie de bêtes à laine, *brec'h*, f.

**CLAVETTE**, s. f. Cheville du limon des charrettes, *kleür*, m., la partie pour le tout. On prononce, *kle-ur*.

**CLAUSE**, s. f. Voy. **Condition**.

**CLAVICULE**, s. f. *Trebez-ar-c'housouk*, m., (trépid du cou.)

**CLEF**, s. f. Cl... de barrique (robinet), *skaven*, f. (C.), — *tuellenn*, f.; qui ferme à clef, *var alc'houez*, adj.

**CLIENT**, s. m. Voy. **Pratique**.

**CLIGNER**, v. n. Cligner de l'œil, *kouic'ha*, v. n.

**CLIQUETIS**, s. m. *Strap*, m., — *stirlink*, m. Faire ce bruit, *strapa*, — *stirlinkat*, v. n. En latin on dit : *strepitus*, cri, — bruit éclatant.

**CLINQUANT**, s. m. et adj. *Klink* (élegant dans sa mise.)

**CLOAQUE**, s. m. Voy. **immondices**, *mardez*, m.

**CLOPIN-CLOPANT**, adj et adv. *Chilgamm*, — *kilgamm*. Aller clopin-clopant, *kilgamma*, v. n.

**CLORE**, v. a. *Kloza*, — *stouva*, — *stanka*. Clore pour empêcher d'entrer, *kaea oc'h...*

**CLOS**, adj. Non clos (champ), *park diskloz*

**CLÔTURE**, s. f. Petite clôture, ou enceinte de haies, *gourgleuz*, m. Clôture faite avec de grosses perches dans la brèche d'un champ, *kezart*, m., pl. *ou* (pour : *kef*, tronc, *art*, arrêt.) — Clôture d'une retraite, *fin eur retred*; voy. **Fin**. — Clôture d'une foire, *dilast foar*, m.

**CLOU**, s. m. River le clou à quelqu'un, *rei eur freillad da u. b.*, — *rei eur flapat (hag) a stag du*, —

*kas u. b. da choucha*, — *kas u. b. da ch'riat he voutou*, — *kas u. b. da glask trinchin*; voy. **Rembarret**.

**COADJUTEUR**, s. m. *Eil*, adj. qu'on met avant le substantif en question.

**COCHÈRE (Porte)**, s. f. *Dor-borz*, f.; la porte cochère, *ann or-borz*, f.

**COCHONS**, s. m. pl. Petits c..., *moc'h munud*, pl. m. Marchand de cochons, *moc'haer*, — *mokaer*. A l'île de Batz, on dit : *raer moc'h*, m. La partie où a été saigné le cochon, *bron*, m. = Boucher (tueur de cochons), *trou-c'her-moc'h*. (Ne pasconfondreavec *spazer*, qui signifie châtreur.)

**COEUR**, s. m. Cœur d'or (qualité des personnes généreuses); voy. **Excellent**, — **bienfaisant**, — **généreux**. De tout cœur, *a-vir-galoun*, — *a-zevri-beo*, adv. A contre-cœur, adv., *gant keuz*, — *gant glac'har*, — (*enn desped d'ezhan*, malgré lui.) Il travaille à contre-cœur, *enn desped d'ezhan em a labourat* (sens actuel.) Travailler de tout cœur, *starda out-hi*. Cœur gai; voy. **Ame égale**. Souffrir d'un cœur gai tout ce qui nous arrive, *gouzanv hor poaniou a-galoun-vad*, — *gouzanv hor poaniou hep klem ebed*, — *gouzanv, keil-ha-keit*, *kement a c'hoarevz gan e-omp*. = Cœur (jeu de cartes), *keuren*, f. s.; du cœur, *keur*, m. pl. = Cœur (milieu) d'un arbre, *kraizik-kreiz*, m.

**COFFRE**, s. m. (Boîte à beurre, à la campagne), *kloenn-amann*, f.

**COIFFE**, s. f. Pointe, ou barbe de coiffe, *algenn*, f.

**COIN**, s. m. *Kon*, — *kougn*, ou *kogn*, m.; d'où vient le mot *trihon* (*tri-kon*), sorte de jeu de brelan qui se joue à trois personnes. = Des contes au coin du feu, *marvailloù e toull ann oaled*. C'est dans ce coin qu'il a fourré son argent, *eno eo en deuz kougnat he arc'hant*. Coin de la cheminée, *kougn*, m. Coin caché de

la maison, *korn-tro*, m. Je m'étais blotti en un petit coin, *chouchet edon enn eur pakadik*. Coin de l'œil, *fraill al lagad*, (fente de l'œil.) Caché en un coin, *kougnat*, adj. (parlant de choses.) Coins et recoins, *kougnoutro*, — *distroennou*, — *riboulou*. = Coin en bois, pour serrer deux objets, *kouboul*, m. Petit coin qu'on met dans une cheville pour la renforcer, *sibidenn*, f. (Lepelletier.)

**COINCIDENCE**, s. f. *Ann eil dra hag eben o tigouezout var eunn dro*; voy. **Correspondre**.

**COINCIDEMENT, CONCURENMENT**, adv. *E-serr kement-se*.

**COINCIDER**, v. n. *Erruout d'ar mezmere mare*, — *digouezout var eunn dro*.

**COL**, s. m. Rabat de chemise, *kolier distag*, m.

**COLÈRE**, s. f. *Froudenn*, f., — *kolier*, f., — *kourr*, ou *kourrous*, m. Ces deux derniers mots sont anciens. Grande colère (fureur), *kounnar*, f., — *egar*, f. Se mettre en grande colère, *kounnari*, — *skambenni*, — *mont enn egar*, — *egari*, v. n. Il était en colère, *kourrous a ioa enn-han*, — *kourrouset oa*, — *bez' e oa gant-han kourrous*. En colère, *kourrous enn-han*, adj. Sourde colère, *dem-gas*, m. Se mettre un peu en colère, *broza*, v. n., — *taneal* (Carhaix), — *tanca*, — *teari*, (L.), — *teri*, v. n. (C. T.) Revenir de sa colère, *difacha*, v. n., *distana*, v. n. Je ne suis plus en colère contre lui, *torret eo va drouk out-han*, — *difach ounn out-han*. Fléchir la colère divine, *diarbenn justis Doua*. Il se met en grande colère, — il souffle de colère, *fioua a zo enn-han ken a fuc'h*. Ils provoquèrent sa colère, *lakaat a rejont anezhan da vont drouk enn-han*. Être en colère contre quelqu'un, *haout drouk oc'h u. b.* Mettre q. q. en colère, *lakaat u. b. da facha*, — *lakaat drouk enn u. b.*, — *ober ten-*

*naek oc'h u. b.*, — *lakaat drouk da vont enn eunn den*; voy. **Irriter**, — **facher**, — (**fâcherie**, **fachiri**, f.), — **inflammable**, — **vif**, — **susceptible**, — **irascible**; *prim*, — *buhanek*, — *buhan da facha*, — *buhan da deari*, (L.) (*da deri C. T.*)

**COLÉRIQUE**, adj. Voy. **Colère**, — **emporté**, — **ardent**, — **fougueux**.

**COLIFICHETS**, s. m. pl. Objets de toilette de femmes; voy. **Affiquets**.

**COLLATION**, s. f. Petit repas, entre le diner et le souper, *advern*, m. (T.); *gortozenn*, f. (L.) Venez collationner, *deuit d'ho kortozenn*. On n'a pas collationné, *ne d-eo ket goude gortozenn (anezhi)*. Le mot *anezhi*, ne s'emploie pas toujours; voy. **L'introduction**, ch. II.

**COLLECTIF**, adj. Terme de grammaire; voy. **Substantif collectif** (Dict. Troude.)

**COLLECTION**, s. f. *Blokad*, m. (au figuré); *tesk* (T.), — *teskad* (C.)

**COLLÈGE**, s. m. *Studi*, m. Aller au collège, *mont da ober he studi*.

**COLLÈGUE**, s. m. Mon collègue dans le rectorat, *ann hini a zo ecel-d-oun persoun*.

**COLLER**, v. a. Attacher à..., *staga oc'h...*

**COLLET**, s. m. Collet d'habit quelconque, *kolier*, m. Bientôt les gardarmes vous prendront au collet, *prestik e tapo krog enn-hoc'h ann archerien*.

**COLLIER**, s. m. Chevilles d'un collier d'un cheval de charrette, *paronou*, pl. m.

**COLLINE**, s. f. *Reuzeulenn*, — *torgenn*, — *runenn*, — *krugell*, — *lorosenn*, — *tosenn*, f., — *roz*, m.,

(en grec : *oros*.) Colline de la rivière, *Runaven*, nom de village qu'on prononce : *Runaocn*. (*Run*, tertre, *aven*, rivière.) *Runikeal* (*run-mikeal*), colline de Michel (nom de village); voy. **Tertre**, — **éminence**. Couvert de collines, *torgennek*, adj.

**COLONNE**, s. f. **Pilier**, — **poteau**, *koulounenn*, f. Colonne en pierre pour Eglise, *piler*, m. = Colonne vertébrale, *livenn gein*, f., — *mellchadenn*; voy. **échine**.

**COLORÉ**, adj. Qui a le teint coloré, (parlant d'enfants), *ruspin*, — *rubenn*, — (*ruz-penn*), adj; Qui a le teint coloré (rougeaud), parlant d'adultes, *ruzard*, m., — *ruzardez*, f.

**COLORIS**, s. m. Voy. **Carnation**.

**COLPOTEUR**, s. m. *Marchadour-red*, m., pl. *marc'hadourien-red*.

**COMBAT**, s. m. *Brete*, m. (Anc.) d'où vient le français, bretteur. Bataille entre gens de guerre, *krogad*, m., — *koumbad*, f., est aujourd'hui plus usité que *stourmad*, m. Petit combat, *krogadik*, m. (escarmouche.) En Allemand, on dit aussi, *stourm*, et en Anglais, *storm*.

**COMBIEN**, adv. de quantité, *ped*. Après ce mot, le substantif reste au singulier. Combien d'enfants? *Ped krouadur?* Dans le Tréguier, on dit improprement, *ped a rugale*. Il ne sait pas combien de richesses il a, *ne anavez ket ann niver euz he zouvez*. Je ne sais pas combien de... n'ous *ped*, (pour : ne ouzounn *ped*.) Combien de personnes! (Que d'individus!) *hag a hini!* = Adverbe de prix : Combien la livre? *pegement al lur?* Pour combien de pain? *pegementad bara?*

**COMBINER**, v. n. *Koubla ann traoù*.

**COMBLE**, s. m. et adj. Le comble de..., *ar trasa*, — *ar oasa*, f.; —

ar guella, m.; — ar braso, — ar goasa, m., — ar vella, f. Mesure comble, barr, m. Deux combles de seigle, daou varr segal. Au comble du bonheur enn he eurusa (sous-entendu, stad, état.) Pour comble de malheur, goasa pet a oa..., — goasa a oa... Comble, (plein jusqu'au bord), adj., raz, — rez, — reaz, — barr, adj.

**COMBLER** (Se), v. pron. Stanka, — resedi, v. n.

**COMÉDIE**, s. f. Komidi, f., pl. ou, — kuriosite, pl. ou; voy. Ruse, — sineries.

**COMMANDE**, s. f. Faire une comm., lakaat digas...

**COMMANDE**, adj. Chose commandée, tra rekiz. Fête commandée, gowel berz

**COMMANDER**, v. a. et n. Ober lezen-nou d'eunn all, — ober he vestr var ar re all. Il commande, ar stur a zo gant-han; voy. Administrer la ferme. — ordonner, — exiger, — vouloir. Il commande (dans la ferme), ann emell a zo gant-han, — gant-han ema ann ober, — gant-han ema ann domani.

**COMME**, adv. et conj. Comme, se supprime quelquefois, en breton; Ex: Et mon français, comme vous le savez, n'est pas brillant, ha va gallek-me, a ouzoc'h, ne ket fou. Comme pas un, pe ne vezo den. Il n'y a pas comme lui, pour..., n'euz den par d'ezhan da... Il a de l'esprit, comme trois, spered en deuz, kement ha tri. Voy. Introduction, — Superlatif. Treut-ki, maigre comme un chien. Clair, comme le jour, sklear-deiz, — ker sklear hag ann deiz, etc. Il vous arrivera comme à mon père, c'hoarvezout a raio gan-e-hoc'h tro va zad. Il arrive à l'esprit comme à la terre qu'il faut arroser; ar spered a c'hoarvez gant-han tro ann douar a rank beza douzet; voy. L'esprit ressemble à... Comme nous savons (puisque nous savons), pa ouzomp. Comme la maison était pleine de monde, mes, ann ti o veza leun-kouch. Com-

me il ne fait plus semblant de... o veza ne va mui van da... Comme vous ferez on vous fera, dioc'h a reot e kavot, — dioc'h ma reot e kavot; voy. Selon que. Comme un cœur d'acier, kaloun dir enn he greiz, — kaloun ker kalet hag ann dir enn he greiz, (sortes d'adjectifs). Il travaille comme un enragé, hema a zo enn-han eur goumôr labourat. Après comme, il faut, souvent, répéter le verbe, en ajoutant, comme ils font, comme ils disent, selon les cas, etc. Casser quelqu'un comme maire, le-mel digant u. b. he garg a veaz; voy. Destituer. — Comme (en, qualité de.) Prendre quelqu'un comme domestique, keneret u. b. da vevel gant-han. Il avait comme peur d'y aller, evel aoun en doa o vont di, — dem-aoun en doa o vont di, — eunn tamm aoun en doa o vont di; voy. Certain. J'étais comme malade, klanv oann, koulz lavaret, — klanv oann eunn draik. Il avait comme l'intention de..., evel c'hoant en doa da..., — (e seul aviz eo da...) (mot à mot: sur le seuil du projet de..., — sur le talon du projet de...) Ils restèrent là, comme morts, chom a rejont eno e'chiz tud varo. Il fut incarcéré, comme fou, prizouniet e oe, var zigarez m'oa sot (prizouniet e oe, e'chiz pa vije sot). Comme fondant dans la bouche, evel o teuzi er ginou, — evel pa deuzje er ginou. Comme folle, e-touez ar re zot, — evel eur follez, — evel follez. Comme un aveugle, evel eunn den dall. J'étais comme fou, evel eur sot edon. Il est pâle, comme un mort, ker glaz eo hag ar maro. Rester muet comme les poissons, dont ken dilavar ha pesket. — Comme (pour) pénitence, evit pinienn. Je ne vous connais pas comme mon maire, ne ana-vezann ket a'ehanoc'h evit beza va mear; — da c'houzout eo d'in ha c'houi a zo mear var-n-oun. Comme preuve de votre amitié, da ziskouez d'ezhan petra eo ho karantez. Comme tout fraîchement écrit, evel pa vije bet skrivet a-nevez-flamm (a-nevez zo.) Comme marque d'amitié, da zis-

kouez he garantez. Je m'en souviens, comme si c'était hier, sonj am euz, evel pa ve deac'h e ve. Comme tu cries! hag a drouz a zo gan-ez! Comme celui-ci, e par hema (T.); comme eux, e par d'ezho. Un homme comme je voulais, eunn den dioc'h va c'hoant (dioc'h m'em boa c'hoant). Comme c'est agaçant d'entendre...! hag hen a zo inouuz klevel...! Il n'y a rien de mauvais, comme de mentir, n'euz netra ker fall evel ma'z eo lavaret gever.

**COMME-CI**, evel-enn. Comme-ça, evel-se. — Comme-ça (comme ce qui est là-bas), evel-hont, — evel-z-hont. — Comme-ci, comme-ça (passablement), etre daou, — ne c'houit ket (T.)

**COMMENCEMENT**, s. m. Dès le c... de l'expédition, kenta ma tigoraz ar brezel. Au com... de l'année, enn deisiou kenta euz ar bloaz.

**COMMENCER**, v. a. et v. n. Koumans (vieux mot nécessaire.) J'ai commencé à battre, koumanset ounn da zourna, — krog ounn da zourna. Commencer un travail, staga gant eul labour, — staga gant-hi, — digeri klaz. Commencer un grand travail, digeri eur pez labour. Commencer un entretien, sevel kaoz, — digeri kaoz; voy. Préface. Avez-vous commencé? krog oc'h-hu? Commencer à se laisser, koumans skuiza, — dont da skuiza. Les fleurs commencent à s'effeuiller, ar bleun a goumans displuenna. Il commence à prendre du ventre, brema e sa'o haf out-han. La retraite commencera (s'ouvrira) le samedi, ar retred a zigoro (a vezo digoret) d'ar zadorn. Les boutons commencent à se former; voy. Former, — former. Il commença par dire; voy. Débater par...; da genta e lavaraz. Les cornes commencent à lui pousser, koumans a ra kerniel da zavel d'ezhan. Commencant sa dixième année, krog enn he zek vloaz, adj.

**COMMENT**, adv. En quel sens (au moral, penaoz), — (au physique et au moral, dioc'h pe du?) Savoir comment bien vivre, gouzout penaoz eo bera mad. Je ne sais pas comment! n'ouzounn doare! (n'ounn dare, par licence, en narration.) Comment voulez-vous qu'il en fût autrement, ha penaoz e fell d'e-hoc'h-hu e vije ken? Et comment faire pour y aller? ha mont di? On ne sait comment cela tournera, ne oar den penaoz ez aio ann dro (ar stal — ar bed); — ne oar den penaoz e troio ar voul (ez aio ann abadenn.)

**COMMENTAIRE**, s. m. Skleridigez, pl. sing. f., — merk, m., — displika, m.

**COMMERCANT**, s. m. Koumersant, m.

**COMMERCANT**, adj. Ville commerçante, kear goumerz, — kear var-c'had.

**COMMERCE**, s. m. Négoce, koumerz, m., (mot usité, ainsi que le mot trafik, m.) Qui fait le commerce de bestiaux, trafikar saout; voy. Marchand. — Commerce de lettres, skriva ann eil d'egile; voy. échange.

**COMMÉRAGE**, s. m. Voy. Cancans, grac'herez, f.

**COMMÈRE**, s. f. Femme qui vole, sous prétexte de commérages, klufenn, f.

**COMMIS**, s. m. Koumiz (mot usité.)

**COMMISSAIRE**, s. m. Koumiser (mot usité.)

**COMMISSION**, s. f. Je ne vais en ville que quand j'ai quelque commission, ne vezann e kear nemet p'am bevez kefridi da vont; voy. Occasion.

**COMMUNE**, adj. Chemin commode, hent eaz, — hent kompez, — hent difreuz. Il vous est commode d'y aller,

*c'houi a zo brao d'e-hoc'h mont di, — c'houi a zo a-roud da vont di; — a-dro emoc'h da vont di, — a-dro eo d'e-hoc'h mont di.*

**COMMODITÉ**, s. f. Voy. **Commode**. — Latrines, *kambr-eaz*, f. — Je n'ai pas la commodité de faire l'aumône, *n'em euz ket a eaz da rei ann aluzenn*; Voy. **Commode**, — **Moyen**.

**COMMOTION**, s. f. Forte commotion (au physique), *strons*, m.

**COMMUN**, adj. Année commune, *bloaz kustum*, — *bloaz komun*. On dit aussi : *kemun*, dans certains endroits. Avoir bon cœur et être heureux, c'est chose plus rare que le roseau dans un pré, *beza curuz, ha kaloun-vad, ne ket ker stank ha raoz er prad*, (Prov.) Dans un intérêt commun, *evit mad ann holl*. Vivre en commun (vivre ensemble), *ken-veva*, v. n. Peu commun; voy. **Rare**.

**COMMUNE**, s. f. Paroisse, *komun*, — *parrez*, f., — *bann*, m. De quelle commune êtes-vous? *a be vann oc'h-hu?* (C. V.) La paroisse de Commana, *Komanna*, pour *komun Anna*, ou pour *Komm*, auge, et *Anna*, Anne (Ste-), d'après quelques auteurs. (Roudaut) *Bann*, n'est usité, qu'en parlant d'une paroisse du temps de la féodalité.

**COMMUNIANT**, s. m. En âge de faire ses Pâques, (vieux style), *enn oad da ober he bask*, s. m.

**COMMUNICATIF**, adj. *Den kuzet*, — *den he-unan*, — *den goloet*; voy. **Concentré**.

**COMMUNICATION**, s. f. Route de petite comm..., *stread*, f. Route de grande comm..., *hent visinal*, m. (mot importé.)

**COMMUNIQUER**, v. a. Dieu se communiquera à nous, *Douc en em lakai unan gan-e-omp*.

**COMPAGNIE**, s. f. *Kompagnunez*, f. (mot nécessaire); voy. **Société**. — union de personnes pour un intérêt quelconque. C'est dans leur compagnie qu'il se plaît, *gant ar re-se eo e vez enn he eaz, (e vez enn he blijadur, — e vez enn he voed.)* En sa compagnie (avec lui, avec son concours), *enn he zerr*, — *gant-hant*, — *d'he heul*.

**COMPAGNON**, s. m. Sans comp..., *he unan*.

**COMPARABLE** à, adj. *Par da...*

**COMPARAÏTRE**, v. n. Comp... au Suprême tribunal, *mont dirak Doue, ar Barner braz*.

**COMPARATIVEMENT**, adv. **COMPARÉ**, adj. Comparativement à..., — en comparaison de..., — comparé à ce que j'étais alors, *e-kichenn m'edon neuze, — e-skoaz m'edon neuze*. Comparé à ce que je suis, *dioc'h ma'ounn, — er stad m'emounn*; voy. **Relativement**, — en proportion de..., — eu égard à...

**COMPARER**, v. a. *Lakaat eunn dra kever-e-kever gant...*; — *lakaat eunn dra eun eur gever gant...*

**COMPARTIMENT**, s. m. Celui d'une hûche, *disparti*, — *kombod*, ou *kompod*, m.

**COMPAS**, s. m. *Koumpez*, m.

**COMPASSION**, s. f. *Truez*, f. Digne de comp... *Truezuz*, adj. Enfants dignes de comp..., *bugale druezuz*, adj. Assurer que quelqu'un est digne de compassion, *truezi eunn den*.

**COMPATRIOTE**, s. m. *Bro*, pl. *broiz* (et non *broiou*, en ce sens); *kenvro*, pl. *kenvroiz*.

**COMPENSATION**, s. f. Il y a maintenant comp... pour eux, *digoll eo d'ezho brema, — brema emint kemm-oc'h-kemm*.

**COMPENSER**, v. a. Œuvres faites pour comp... la dispense du jeûne et de l'abstinence, *ar pez a reer e plas ar iun hag ar vijel ma vezer bet dispanset anezho*. Pour compenser ce qu'on avait enlevé de la gloire de Dieu, *evit digoll Doue euz ar c'hloar a'oa bet lamet digant-han*. — Se compenser, (v. pron. et n.) *en em baea, — en em giteza, (a zo ingal)*; voy. **Se racquitter**, — **s'équilibrer**.

**COMPÈRE**, s. m. (au fig.); rusé compère! *lapous fin!* m.

**COMPÉTENT**, adj.; voy. **Connaisseur**.

**COMPLAIRE**, v. n. Compl. à q. q., *tremen dioc'h u. b.*

**COMPLÈMENT**, s. m. *Mankenn*, f., — *ar pez a vank e...* *da beur-echui*; voy. **Supplément**.

**COMPLÊT**, adj. *A-bez*, — *enn he bez*; voy. **Entier**. Tout y est au complet, *par eo ann traou eno*. Dans une complète misère, *netra var he dro, nemet dienez*; voy. **Parfait**, — **accompli**.

**COMPLÈTEMENT**, adv. *Klok*, adj. et adv. *Bloc'h* (V. T.), — *piz*, — *beteg ann tamm diveza*; voy. **Nettoyer à fond**. Complètement aveugle, *dall-pud*. Complètement ivre, *mazo-dall*. Complètement mort, *maro-mik*. Il est devenu complètement Trégorrois, *Tregernad-leun eo brema*.

**COMPLÊTER**, v. a. *Peur-ober* (*ober eunn dra penn-da-benn*.) *Peur*, entièrement, se combine avec tous les mots, au besoin. Il n'a pas complété son instruction, *ne ket peur-zesket c'hoaz*. Compléter, en ajoutant, *ober eunn astenn da...* (*eur stagadenn da...*)

**COMPLEXION**, s. f. De forte compl..., *temset-mad*, — *kigennet-mad*. De faible compl..., *blizik*; voy. **Tempéramment**, — **robuste**.

**COMPLICE**, adj. Vous êtes complice, *c'houi hoc'h unan oc'h euz pec'het*, (au moral ou en religion), — *c'houi a gemer perz hoc'h unan oc'h euz ho lod e kement-se*. Être complice, *lakaat he zourn da ober eunn dra*. Être le complice d'un criminel, *lakaat he zaouarn da ober eunn torfed*.

**COMPLIMENT**, s. m. Je vous en fais mon compliment! *ho trugarekat!* (sous-entendu : *a-rann*; mot à mot : vous remerciez, je fais); voy. **Je vous en félicite**, — *mad oc'h euz great, — joa eo gan-en, — quell a-ze d'e-hoc'h*, — *plijadur a rit d'in, — stad a zo enn-oun gant ar pez a rit*; — *gras d'e-hoc'h, m'oc'h euz great kement-se*.

**COMPLIMENTER**, v. a. Voy. **Féliciter**.

**COMLOT**, s. m. *Troidellou*, f. pl.

**COMPLÔTER**, v. a. et v. n. *Kavallat*, v. n.

**CONPORTER** (Se), v. pron.; voy. **Se conduire**.

**COMPOSÉ**, adj. Composé de terre, *great euz a zour*, — *a gaver ennanhan douar*, — *great gant douar*, — *douar oc'h ober anezhan*. Il se compose de fer et de bois, *houarn ha kout a ia d'he ober*.

**COMPOSER** (Se) de... Ce repas ne se compose que de riz, *ar pred-se ne d-eo ken tra, nemet riz*.

**COMPOSITION**, s. f. Voy. **Matière**, — **nature**, — **écrit**, — **qualité**. J'ai été de bonne composition dans le partage, *soupl ounn bet, pa eo bet ar rann*. Je n'aurais pas meilleure composition d'un autre, *n'em befa ket guelloc'h ober gant eunn all*.

**COMPRENDRE**, v. a. *Kompren* (vieux mot). Qui comprend difficilement, *den*

dientent. J'ai compris de vous, *komprenet am euz gan-e-hoc'h*. Facile à comprendre, *e-gleo*; voy. Facile à compr..., *difazi*, adj. Je ne comprends pas un prêtre qui... n'ouin ket evit kredi e ve beleg ebed hag a... Je ne vous comprends pas, *souezet ounn gan-e-hoc'h*. Je ne comprends rien aux horloges, *ne ouzounn seurt dioc'h ann horolachon*. Tout compris, *etre tout*. En comprenant, (y compris) ce jour; voy. **Inclusivement**. Y compris les frais, *mizou hag all*, — *hag ar mizou da heul*, — *gant ar mizou oc'h-penn*; voy. **Considérer**, *sonjal*, — *lakaat ar spered da zonzjal*.

**COMPROMIS**, s. m. *ken-bromesa*, f.

**COMPROMETTRE**, v. a. Voy. Exposer sa vie.

**COMPTE**, s. m. *Sounj*, f., — *merk*, m. Sur le compte de q. q., *var gein u. b.*, — *divar-benn u. b.* Pour mon compte, *evit ounn-me*; (Pour ma part, *enn tu diouz-in*). Vous vous trompez sur mon compte, *chaut a en em drompl gan-en-me*. Se taire sur le compte des autres, *tevel var-bouez ar re-all*. Se rendre compte de, *kompren*, v. a. (*kompren pennoz eo c'hoarvezet ann taol*); voy. **S'expliquer une chose**.

**COMPTER**, v. n. *Kounta*, v. a. et n. Je compte y aller, *e sonj mont e-mouann* (sens actuel), — *sonjal a rann mont* (sens habituel). Il y en a tant que je ne puis les compter, *ker stank int* (kement a zo anezho), — *ken ne ouzounn niver ebed d'ezho*. Sur combien comptez-vous à diner? *ped oc'h euz-hu sonj da gaout da leina gan-e-hoc'h*? voy. **Spéculer**.

**COMPTOIR**, s. m. *Kountouer*, m., — *taol-gounta*, f.

**CONCAVITÉ**, s. f. Conc... de l'œil, *poull-al-lagad*, m.

**CONCENTRÉ**, adj. *Den he unan*, — *den goloet*, — *den kuzet*; voy. **Non communicatif**.

**CONCEVOIR**, v. a. Voy. **Comprendre**. Engendrer, *konseo*, (partic. *konsevet*), en style sacré.

**CONCIERGE**, s. m. *Porzier*; voy. **Geôlier**.

**CONCITOYEN**, s. m. *Ken-vourc'hiz*, m.

**CONCLU**, adj. Marché conclu! *tonkit aze!* *great ar stal!* voy. **Frapper dans la main**.

**CONCLURE**, v. n. *Lavaret he zonzj diveza*; conclure un marché, *ober marc'had*. Concluons, *klozomp eno*.

**CONCORDE**, s. f. Voy. **Ben accord**.

**CONCOURS**, s. m. Concours entre élèves et écoliers, *breta*, m., ou *brete*. Le mot *konkour*, m., est également usité. Avec son concours, *enn he zerr*, — *gant-han*, — *d'he heul*.

**CONCURREMMENT**, adv. *Skoaz-oc'h-skoaz*, — *e-sevr kement-se*.

**CONCUSSION**, s. f. *Goall-vir*, m.; pratiquer la conc..., *goall-viret*, v. a. et n.

**CONDAMNATION**, s. f. Les paroles de la cond... éternelle, *komzou ann daonedigez da vikenn*. Éviter la condamnation éternelle; voy. **Damnation**; *kaout gras ha pardoun dioc'h ann Ifern*.

**CONDAMNÉ**, adj. Un malade condamné, *klanvour n'euz pare ebed evit-han*, (n'euz ket da zont enn-han, — *ar maro gant-han*); voy. **Désespéré**, — **incurable**; *dibareuz*, adj.

**CONDAMNER**, v. a. *Kondaoni* (mot usité.) A quoi a-t-il été condamné? *da be boan ef-hen bet barnet?*

**CONDESCENDRE**, v. n. Cond... aux besoins de tous, *pourvei da ezommou pep hini*.

**CONDITION**, s. f. *Diviz*, m., (clause.) Les conditions que le Père Éternel a mises à notre bonheur, *kement en deuz dirizet hon Tad enn Enn*, *evit rei d'e-omp ann eurused*. Poser ses conditions, *ober he ziezou*. Les conditions sont que..., *ar pez a zo da ober eo...* Pourvu qu'on remplisse les conditions, *gant ma reot kement a zo da ober*. A condition d'y aller, *abouez* (var-bouez) *mont di*. A condition que l'on fasse..., *nemet e vezo great...* Je porte avec douleur le fardeau de ma malheureuse condition, *dougen a rann, gant poan, a beach enkrez* (beac'h va buez). Selon leur condition, *dioc'h ho c'hendere*, — *dioc'h ho dere*. Ils fréquentent ceux de leur condition, *ar re euz ho c'hendere a hentont* (a heulont), — *ho c'hendere a hentont* (a heulont), — *ar re ar memez kendere gant-ho a hentont* (a heulont) Chacun doit se marier selon sa condition, *pep hini a dle fortuna gant he gendere* (dioc'h he gendere, — *gant ar memez kendere tud*). Triste condition, *planedenn garo*. Ceux de haute condition; voy. **Qualité**, — **naissance**; *ann dud vraz*, — *ann dud a renk huel*, — *ann Aotrounien* (ann Aotrounez.) Être en condition, chez q. q.; voy. **Servir**, — **être en qualité de domestique**; *beza mevel* (beza plac'h) *gant u. b.* Un homme chez qui j'ai déjà été en condition, *gant unan ounn bet c'hoaz mevel* (plac'h) *gant han*. De basse condition, *dister* (a renk izel), adj.

**CONDITIONNÉ**, adj. Bien conditionné, *renket-brao*, — *great-mad*, — *great e-doare*.

**CONDOLÉANCE**, s. f. *ken-gaon*, — *ken-gaon*, m. Faire des condoléances, *ken-ganvaoui*, v. n.

**CONDUCTEUR**, s. m. *Reuer*, m. Cocher, postillon, charretour, — *ble-nier ann denn*, — *paotr ar c'harr*. Une voiture sans cond..., *eur c'harr, den ebed gant-han*.

**CONDUIRE**, v. a. Mettre sur la voie, *hencha* (sens propre); — *lakaat var ann arrouden* (sens figuré.) Conduisez-le chez moi, amenez-le chez moi, *digasit anezhan d'am c'haout*, — *digasit anezhan d'am zi*. Conduire une ferme, *tiekaat*, v. n. En accompagnant et en conduisant l'enfant, *troad-oc'h-troad gant ar paotrik*. C'est le chemin qui conduit à la vie, *hennet eo, e guirionez, ann hent a ren d'ar vuez*; — *hennet eo ann hent a gas d'ar guir vuez* (a ren d'ar vuez a bado da vikenn). Conduire au vice; voy. **Porter à...**, — **pousser à...** Conduire par le bras, *kazelia*, v. a., (mont *kazel-oc'h-kazel gant...*)

**CONDUIRE (Se)**, v. pron. *Ren he vuez*; voy. **Conduite**. Se conduire tout seul, *beva enn he roll*.

**CONDUIT**, s. m. Conduit, en général, *kan*, m. Conduit d'eau, en général, *kan-dour*, m., — *stivell*, f. Conduit d'eau dans les champs, *oued*, m., pl. *ouejou*.

**CONDUITE**. Ligne de conduite, *roll*, m. Bonne conduite, *furentez*, f. Je connais sa conduite, *me oar he zoare*. Telle est sa conduite, *evit-se e ren he vuez*. Je n'approuve pas votre conduite, *ar pez a rit ne blij tamm d'in*, — *ne rit ket mad, a gav d'in*. La conduite (la direction) d'une ferme, *ann tiekaat*, m.

**CONFÉRENCE**, s. f. En religion, *konferans*, f. Entretien, *kaozadenn*, f., — *kaozadek*, f.; voy. **Entrevue**, — **visite**.

**CONFESSE**. Aller à confesse avec quelqu'un, *mont da govez gant u. b.*

**CONFESSER (Se)**, v. pron. Se confesser à Dieu, *kouez oc'h Douc*. Se confesser, *beza koveseat*, — *mont da govez gant...*, — *kovesaat he be-c'hejou da eur beleg*. Fille ou femme qui va souvent se confesser aux prêtres étrangers, *klokennet*, adj.; voy. **Confesseur**.

**CONFESSEUR**, s. m. *kovesor*, pl. *ed*. Confesseur commode ou large, *kovesour frank he vanch*, adj. Qui est son confesseur? *gant piou e vez-hen o kovez!* (Le plur. de *kovesour*, est *kovesourien*.)

**CONFESSONNAL**, s. m. *kador-govez*, f., — *kador ar binijenn*.

**CONFIDENCE**, s. f. En *confid...*, adv., *etre c'houi ha me*, — *e-kuzulik*, — *e-kuzul*; voy. **En secret**.

**CONFIER**, v. a. Voy. **Remettre**.

**CONFIGURATION**, s. f. *Mod*, *doare*, *tres*, *furm*, *gobari* ou *goubari*; voy. **Conformation**.

**CONFLUENT**, s. m. *kember* (*ken*, ensemble, — *ber*, qui coule.) Ce mot très ancien a servi à former le mot de Quimper (confluent de l'Odet et du Steir.)

**CONFONDU**, adj. *Mesk-e-mesk*, — *eun eunn douez*, adj. et adv.

**CONFONDER**, s. f. *Goubari* ou *gobari*, m.

**CONFORMÉ**, adj. Bien conf. . . , *goubariet-brao*, — *modet-brao*, — *renket-brao*, — (*korfet e doare*, parlant d'hommes); voy. **Bien proportionné**.

**CONFORME**, adj. Pour la taille, ils se trouvent conformes, *a-vent ee'h er ruont mad*; voy. **Aller bien ensemble**. Conforme à la justice, *a ia gant ann eun* (prononcez : *e-un*); voy. **Ressemblant**, — **symétrique**.

**CONFORMER (Se)**, v. pron. S'accorder, correspondre; *en en glevet* (au moral); — *en en aela*, — *en en gaout par* (au physique.) Se conformer à la loi, *ober dioc'h red*, — *ober hervez al lezenn*, — *heulia al lezenn*.

**CONFRÈRES**, s. m. pl. (sens général, *kendere*, m. pl.

**CONFUS**, adj. Confus de tant de bonté, *evel mantret o velet kement a vadelez*. Cependant le mot ancien, *mantr*, signifie aussi consternation dont l'effet extérieur ressemble à la confusion; la liaison des idées précise le sens des mots.

**CONGÉ**, s. m. Permission, *kounje*, m., ou *kounjez* (vieux mot dont l'origine est inconnue.) — Congé militaire (temps de service), *amzer zoudard*. En congé de trois mois, *er gear evit tri miz*; voy. **Dict. Troude**.

**CONGÉDIER**, v. a. *Konjezi*, v. a., — *rei kounje da eunn den da vont eun he dro* (*enn he roud*); voy. **Prendre congé** de q. q., *kimiada dioc'h u. b.*, — *lavaret da eunn den mont kuit adarre*, — *lezel u. b. da vont kuit pa garo* (formule de politesse); *lavaret kenavo da u. b.*; voy. **Troude**.

**CONGÈRE**, adj. *Ar memez natur eun-han*. Ses congères, *he genseurted* (parlant d'hommes.)

**CONGRATULATION**, s. f. *Ken-levenez*, f.; voy. **Compliments**.

**CONGRÉGATION**, s. f. De la congrégation du mont Cassin, *euz ar rumm venec'h a hanver menez menez Kasin*.

**CONJECTURE**, s. f. Voy. **Prévision**.

**CONJURER**, v. a. *Konjuri*; voy. **Exorciser**.

**CONNAISSANCE**, s. f. Ses connaissances sont étendues, *hema a oar eur garg traou*, — *hema a zo eunn den gouisiek-braz*. Connaissance d'une chose, *arroud*, m. Sans connaissance de cause, *hep gouzout mad petra a oa*, — *hep gouzout d'ezhan*, — *hep gouisieg*. Il est à ma connaissance... *me a oar*, — *me a anavez...* Rien, à ma connaissance, *netra gant ma oufenn*, — *netra a gement a oufenn*.

**CONNAISSEUR**, subs. et adj. *Anaoudek euz eunn dra*, — *anaoudek rar eunn dra*, — *mad da anaout eunn dra*.

**CONNAITRE**, v. a. Moi qui le connais si bien, *ha me ken anaoudek anezhan*. Je ne vous connais pas pour mon maire, *da c'houtout eo d'in ha c'houi a zo mear var-n-oan*; — *ne anavezann ket ac'hanoch evit beza mear var-n-oan*; voy. **Comme**. Depuis que je me connais, *abaoue m'am euz skiant*, — *abaoue ma 'z euz deuet skiant d'in*. C'est le plus mauvais fils que je connaisse, *krisa map am euz gulet eo*. Connaissez-vous un tel? *anavezit-hu (anaout a rit-hu) hen-ha-hen?* Il ne connaît aucun chemin pour mille part, *ne oar hent da nep leac'h*. Je ne connais rien en fait d'horloges, *n'ouzounn seurt dioc'h ann horolachou*. S'il se connaissait, il verrait qu'il n'est rien auprès de son père, *ma'e'h en em c'houzfe (ma'e'h en em anavezfe), e velfe ne d-eo mann e-kiehn he dad* (T.) Je ne connais pas son intention, *n'ouzounn doare petra eo he tonj*.

**CONNU**, adj. Sa filiation est connue, *dioc'h he ouenn eo anat*. Les choses connues de Dieu seul, *ann traou ne oar den nemet Doue*.

**CONOPODE**, s. f. Noix de terre, *ke-ler*, m.

**CONSACRER**, v. a. Cons. . . sa vie, à Dieu, *goestla he holl vuez da Zoue*. Consacrer une Église, *benniga eunn Iliz*, — *dedia eunn Iliz*.

**CONSCIENCE**, s. f. Ma consc. . . réprovue cela, *kondaonia rann kement-se, e goeled va c'houstians*. Conscience d'une chose (connaissance d'une chose), *anaoudegez euz eunn dra*. Je n'ai pas conscience de cela, *a gement a oufenn*, — *ne gav ket d'in em be te ve*, selon les cas.) Contre sa conscience, *a-enep mouez he goustians*. — En conscience, — consciencieusement, *gant aket braz*; voy. **Soigneusement**.

**CONSCRIPTION**, s. f. Les Éclésiastiques soumis à la conscription. . . ! *Ann dud a Iliz da zoudard!* (sous-entendu : *kaset*, envoyés; voy. **Sort**).

**CONSECRATION**, s. f. Cons. . . d'une Église, *dedi eunn Iliz*. — Consécration (à la Messe). Élévation, *gor-reou*, pl. m., — *konsekrasion*, f.

**CONSECUTIF**, adj. Deux années consécutives, *bloavez ha bloavez dioc'h-tu*.

**CONSEIL**, s. m. Cons. . . de famille, *komparant*, m. — Établir un conseil de famille, *sevel komparant da...* — Conseil et sel se donnent à qui en demande, *ali hag holenn a roer d'ann nep a c'houlenn*. (Prov.) Privé de conseil, *dizali*, adj. Mauvais conseil, *goall-ali*; voy. **Assemblée à l'hôtel de ville**, *ti-kear*, m.

**CONSEILLER**, v. n. Cons. . . de. . . , *lavaret...* Mal cons. . . , *goall-alia*. Je vous conseille de le faire, *me a ve aviz d'e-hoc'h da ober ann dra-ze*.

**CONSENTEMENT**, s. m. Du consentement de ma mère, *gant asant va mamm*.

**CONSENTIR**, v. n. Consentir au péché, *digeri he galoun d'ar pech'ed*, — *rei ar galoun d'ar pech'ed*.

**CONSEQUENCE**, s. f. *Ar pez a zeu var-lerc'h eunn dra bennak*; voy. **Suite**, — **résultat**. Par une conséquence naturelle; voy. **Par suite de...** Cela ne tire pas à conséquence, *kement-se ne denn ket da oall-dra*, — *kement-se a zo bihan dra*, — *kement-se a zo nebeud a dra*, — *n'euz drouk ebet evit-se*. Une chose de conséquence, *eunn dra a-bouez*, — *eunn dra a denn da vraz*. La conséquence est que. . . , *ac'hano e veler...* L'un est la conséquence de l'autre, *ann eil a denn d'egile*, — *ann eil a zeu diwar (euz) egile*. En conséquence; voy. **Le mot suivant**.

**CONSEQUENT (Par)**, adv. *Dre-ze*, — *evel-se*, — *ruk-se*, — *keut-se*.

**CONSERVER (Se)**, v. pron. *Choum pell mad.*

**CONSERVER**, v. a. Les rares cheveux qu'il a conservés, *ar blevennou choumet var he benn.*

**CONSIDÉRABLE**, adj. La ville la plus cons. . . , *ar genta e-touez keriou ar vro.*

**CONSIDÉRANT**, s. m. Considérant que. . . ; voy. **Vu**. — **vu que**. — **attendu que**. . . ; *goude beza sellet oc'h*, — *o veza ma*. . . (*na*, avec une négation.)

**CONSIDÉRATION**, s. f. En cons. . . de moi, *abatamour d'in-me*; En cons. . . de, *e-kever* (parlant de choses); voy. **En égard à**. . .

**CONSIDÉRÉ** de tous, adj. *Prizet gant ann holl*, — *deuet mad d'ann holl*; voy. **Estimé de**. . . Tout bien cons. . . ; voy. **A-proportion**. Tout bien considéré, il est plus riche que moi, *pinvidikoc'h eo eged oun-me, pep hini d'he gount*. Considéré comme. . . ; voy. **Reputé**, — **regardé comme**.

**CONSIDÉRER**, v. a. *Kompren*, v. a. (vieux mot), *sonjal*, — *lakaat ar spered da zonzal*; voy. **Examiner**, — **comprendre**.

**CONSIGNE**, s. f. *Aviz*, — *urz*, — *di-fenn* (selon le cas.)

**CONSISTANCE**, s. f. Sans cons; voy. **Faible**. — **Manquer de consistance**, *floja*, v. n.

**CONSISTER**, v. n. En quoi consiste une bonne vie? *penaoz eo beva mad?* Une bonne prière ne consiste pas dans la multiplicité des paroles, *ne ket ar mutia konzou eo ar vella pedenn* (T.); voy. **Multiplicité**.

**CONSOLATION**, s. f. *Soulaz* — (*konfort* C.); *didorr* — (*konsolasion*, est usité), *joa e-kevez ar boan*. En leur montrant la source des consolations

divines, *en eur ziskouez d'ezho penaoz e c'helljent kaout digant Doue didorr d'ho foaniou*, — *en eur ziskouez d'ezho ann tu da c'hellout kaout digant Doue didorr d'ho foaniou*. Verser la consolation (petite bouteille de liqueur avant la séparation); voy. **Coup de portance**; *diskarga ar c'hla-c'harik da eva*.

**CONSOLER**, v. a. *Konsoli* (mot nécessaire); — *lakaat da fermaat*, — *joasaat*, se disent aussi.

**CONSOLIDER**, v. a. *Fermaat*, — *startaat*, — *lakaat da fermaat*. Consolider avec des liens un objet brisé, *stellenna*, v. a.; voy. **Assujetti**, **ferme**, **solide**. — **Se consolider**, v. pron., *dont da veza ferm* (*start*), — *mont var fermaat* (*var startaat*), — *fermaat*, v. n.

**CONSUMER**, v. a. *Uza*; *devi*; *rosta*; *dispign*; *eva*; *dibri*. On a consommé cinq litres de. . . , *evet 'zo bet pemp litrad*. En parlant de la soupe qui se consume en bouillant, on dira: *koaza*, v. n.; voy. **s'évaporer**.

**CONSUMPTION**, s. f. Mourir de cons. . . (de dépérissement), *mont dre uz*, — *semplaat bemdez*, — *dizeria bemdez*, — *mont var zemplaat bemdez*, — *mont var oasaat* (*var fallaat*) *bemdez*.

**CONSORT**, s. m. Au vocatif, *paotr*, m.; voy. **Ami**, — **camarade**.

**CONSPIRATION**, s. f. voy. **Emeute**, — **révolte**, — **circuits**, — **menées**, — **cabale**.

**CONSTANCE**, s. f. Persévérance dans ses goûts, *dalc'h*, m., — *fermder*, f. *Fermder* signifie aussi, solidité, attitude assurée. Il n'a pas de constance, *n'en deuz ket a boell enn he benn*, — *n'euz dalc'h ebed d'erhan*, — *n'en deuz dalc'h ebed*, — *n'en deuz fermder ebed*, — *ne bad ket he boellad*, — *eunn den edro eo*.

**CONSTANT**, adj. C'est le bruit constant, *brud 'zo start*.

**CONSTATER**, v. a. Voy. **Se convaincre de**. . .

**CONSTELLATION**, s. f. *Steredenn* f. Constellation du grand chien, *stere-denn-ar-c'hi*, f.

**CONSTERNATION**, s. f. *Mantredigez*, f., — *mantr*, m. Peu, ou pas usité.

**CONSTERNÉ**, adj. Voy. **Déconcerté**, — **stupéfait**.

**CONSTERNER**, v. a. Qui consterne, *mantruz*; *trubuiluz* (T.) adj.

**CONSTITUÉ**, adj. Constitué en dignité; voy. **Etabli en dignité**, — **promu**. — **Bien constitué**; voy. **bâti**, — **complexion**, — **tempérament**.

**CONSTITUTIF**, adj. voy. **Ingrédient**, — **composé de**. . .

**CONSTITUTION**, s. f. voy. **Complexion**, — **tempérament**.

**CONSUBSTANTIEL**, adj. *Memez natur gant*, — *eunn natur gant*, — *eur substans gant*. . . (mots nécessaires.) *Korf*, corps, d'après l'écriture, exprimerait la même idée. (Col. II, 9.)

**CONSUMER**, v. n. et a. — **Se consumer d'amour**; voy. **Languir d'amour**, — **langueur**, — **absorber**, — (**s'évaporer**, — **se consumer**; *koaza*, v. n.)

**CONTE**, s. m. *Kountenn* (prononcez: *kounchenn*), — *kountadenn*, — *rimadell*, — *fablenn*, f.; voy. **Histoires**. Des contes de vieilles, *konchou pikouz* (C.) — **Vantardise de charlatan**, *pouf*, m., pl. ou.

**CONTEMPLER**, v. a. *Choum a-ban da zellet oc'h*. . . , — *ober marz var*. . . — **Admirer**, — **regarder avec admiration**, *para ann davoulagad var*

*eunn dra*, — *arvesti oc'h eunn dra* (T. C.) — **Examiner**, *kompren oc'h*. . . — **Méditer**, *kompren enn eunn dra*, (*pleustri var eunn dra*). (Roudaut.)

**CONTENIR (Se)**, v. pron. Il se contenait, *derc'hel a rea gant-han*; voy. **Se modérer**, — **se calmer**, — **s'apaiser**, — **se retenir**; *en em ameni*.

**CONTENT**, adj. *Kountant*, (vieux mot), — *aviz*, adj. Je serais content de deux sous, *ez e ve va spered gant daou vennek*. Il est content de partir, *stad* (*postur* L.) a *zo enn-han o vont kuit*; voy. **Gai**, — **heureux**, — **se contenter de**. . .

**CONTENTEMENT**, s. m. *Stad* f. (T.), — *postur*, f. (L.), — (*dudi*, m., — *trugar*, f., signifient plaisir vif.)

**CONTENTER**, v. a. *Kountanti*; voy. **Sevrer**, — **guérir de l'envie de**. . . ; *dic'hoanta*, — *dic'hrac'ha*, — *divoumouna*. Contenter q. q., *ober dioc'h eunn oll*. Difficile à contenter, en général, *kizidik*, adj.; *diez da zervicha*, *diez da ober diout-han*. Difficile à contenter (délicat), *milzin*, — *melzin*, — *melzik* (C.); voy. **Rassasier**. Se contenter de dix sous, *ober (paseal) gant dek kuennek*. Je me contenterais d'être nourri, *va boed a ve aoualc'h d'in da gaout*.

**CONTENTIEUX**, adj. *Sikanuz*, (qui aime à disputer.)

**CONTER**, v. a. Conter quantité de choses, *drailla eur bern traou*, — *kounta kaoziou*, — *distaga marvailou*.

**CONTESTATION**, s. f. *Arguz*, — *argu*, m., — *debad*, m. (*nagenn*, f. C.), — *tabut*, — *breta*, ou *brete* m. (mot ancien, d'où le français bretteur.)

**CONTESTER**, v. n. *Lavaret nann*, — *nac'h*, v. a., — *argui*, v. n., — *debadi oc'h*, v. n. Contester sans motifs,

rezoumi oc'h u. b., — sikanat oc'h u. b.; voy. **Objecter**.

**CONTIGU**, adj. Touch-oc'h-touch gant, — harp-oc'h-harp gant, — stok-oc'h-stok gant...

**CONTINUATION**, s. f. kendalc'h, m.; voy. **Suite**.

**CONTINGENT**, s. m. Contingent militaire, bloatesiad soudarded. En général : feur, — goualc'h, m. Votre contingent, ho koudalc'h. Leur contingent, ho goualc'h.

**CONTINU**, adj. Hep arzañ, — hep distag ebed.

**CONTINUËL**, adj. Il a des étourdissements continus, né ra nemet bada, — ne ra nemet badaoui (bouzara — abafi), v. n.

**CONTINUELLEMENT**, adv. Deiz ha noz.

**CONTINUER**, v. a. et n. Lavaret c'hoaz, — lavaret atao. Continuer sa marche, dont atao, — mont atao, — ober atao (selon les cas), — kuntunui, v. n., — derc'hel da, — pursu. Ce dernier mot est plus usité, comme verbe transitif. Sa fièvre continue, ne zistog tamm ann dersienn diout-han. Le blé continue à être cher, ann ed a zalc'h da veza ker. La pluie continue, ar glao ne spana tamm (T.) Et je continuerai de vous aimer, hag e talc'hinn mad d'ho karantez.

**CONTORSION**, s. f. Guedennerez, f. Il fait des contorsions, en em vedenna a ra; voy. **Convulsions**. Branche tordue pour fixer barrières ou claires, guedenn, f.

**CONTOURNER** (Se), v. pron. Parlant du fil ou des serpents, korvigella, v. n.; voy. **Se torâr**, — s'embrouiller.

**CONTRAT**, s. m, kountrad, m. Faire un cont..., kountradi, v. n. Le contrat a eu lieu, kountradet int. Le contrat

de mariage a eu lieu, great eo etrecho ar c'hountrad dimezi.

**CONTRACTER**, v. a. Contr... des dettes, kemeret dle.

**CONTRADICTION**, s. f. Enebiez, f., — kontroliez, f.

**CONTRADICTEUR**, s. m. Enebour, m.

**CONTRAINdre**, v. a. Voy. **Forcer**; — forsi, — kontraign, ou kountraign (mots reçus, sinon nécessaires.)

**CONTRAIRE**, subst. et adj. kontrol (mot ancien.) C'est tout le contraire, ar c'hontrol-beo eo. Comment, dit le Juge, pouvez-vous le nier, malgré les dix témoins? Je me charge de vous procurer cinquante témoins du contraire, dit le voleur, penaos, eme ar Burmer, ha beza dek test o deuz gullet ac'hanoc'h, e c'hellit-tu nac'h? Me a gavo hanter kant test ha n'o deuz kel va gullet, eme al laer.

**CONTRAIREMENT**, adv. Cont... à mes prévisions, a-enep d'am zonz. Contrairement à toute prévision, pa ne zonzje da zen, — pa zonzjet nebeuta, — pa zonzjenn, nebeuta.

**CONTRAINTÉ**, s. f. Il l'a par contrainte, eur forsadenn eo d'ezhan; — dre grontragn en deuz bet-se.

**CONTRARIANT**, adj. (Parlant des choses), dipituz. Esprit contrariant, den hegazuz, — den tagnouz, — den kontrol, — spered kontrol a zen, — den rendaeluz; voy. **Bourru**, — désagréable, — facheux, — humeur.

**CONTRARIÉ**, adj. Être contrarié, kaout dipit, — kaout diez. Il était contre..., diez e kave.

**CONTRARIER**, v. a. Contrarier q. q., hegal oc'h u. b., — ober ann dael oc'h u. b., — stourm oc'h u. b., — ober poan da u. b., — c'hoari ar c'hontrol oc'h u. b., — rendael oc'h

u. b. Le mot kontrolia, v. a., est également reçu. Rien ne le contraire, netra ne stok oc'h he spered, — netra ne ra diez d'he spered; voy. **Susciter des embarras**.

**CONTRARIÉTÉ**, s. f. Diez, m., — poan, f., — dael, — heg, — stourm, m., (kontroliez, f., pl. ou, vieux mot); voy. **Adversité**.

**CONTRASTE**, s. m. Dishenvel, m., — dishenvedigez, f.

**CONTRAVENTION**, s. f. Voy. **Amende**.

**CONTRE**, prép. Contre nous-mêmes, enep-t-omp hon unan. Je n'ai rien contre eux, n'em euz drouk ebed out-ho. Contre moi, a-enep d'in. Contre le Roi, a-enep ar Roue. Remèdes contre la rechute, touzou da viret na gouezfet klanv adarre; voy. **Contreaiment**.

**CONTREBANDE**, s. f. Flod, m., — floderez, f.; voy. **Fraude**. Vin de contrebande, guin-kuz, — guin-flod, m.

**CONTRECARRER**, v. n. Voy. **Entraver**.

**CONTRE-COEUR** (à), adv. Enep he veno, — s. m., — enep ho meno, pl. m. f., — en eur c'hing, — enn desped d'ezhan, s. m.; voy. **Contre son gré**, — contre leur gré.

**CONTRE-COUP**, s. m. Astaol, m., — distaol, m. (As, particule duplicative, et taol, coup.) Le contre-coup du vent, ann avel distlapet (dioc'h ar voger.) Ces trois derniers mots sont souvent sous-entendus.

**CONTREDIT** (Sans), adv. Oui, sans contredit! Ia, reiz! — Ia, brao!

**CONTREDIRE** (Se), v. pron. Voy. **Se démentir**.

**CONTREDIRE**, v. a. Voy. **Contrarier**.

**CONTREÉ**, s. f. Kountré, f. (mot importé); voy. **Pays**.

**CONTRE-ÉPREUVE**, s. f. Enep-aprou, m., — eil-aprou, — enep-taol esa, — eil daol-esa, m.

**CONTREFAIRE**, v. a. Contrefaire par gestes, abegi; contrefaire par paroles, ou par dérision, difrez, v. a. — En Tréguier on dit : direvi; voy. **Singe r**

**CONTRE-POIDS**, s. m. Servant de contre-poids à..., poez ha poez gant..., — da boeza oc'h... Le mot kountrepoez, m., est aussi employé; voy. **équilibre**; kem-poez, ou kountrepoez, m. (kem, avec, et poids, poez); voy. **Uni**, — **équilibre**.

**CONTRE-SEING**, s. m. Sinatur, f.

**CONTRE-TEMPS** (à), adv. Amzere, — dibred, — e-dibred, — divare, adv.

**CONTRIBUER** à, v. n. Teuel da..., — beza mad da...; voy. **Servir** à... Les riches, (les principaux habitants d'une paroisse), contribuent beaucoup à rendre les autres sages, ar re binvidik (ar pennou kenta enn eur barrez), a daol katz da lakaat ar ve all fur.

**CONTRIBUTIONS**, s. f. pl. Kargou, pl. m.

**CONTRIT**, adj. Keuzeudek, (glac'haret vaut mieux.)

**CONTROLE**, s. m. Kountreroll, m.

**CONTROLEUR**, s. m. Kountreroller, m., pl. ten.

**CONTROUVER**, v. a. Voy. **Inventer**.

**CONTROVERSE**, s. f. Debad, m.

**CONTROVERSÉ**, adj. Debad var-n-han (sorte d'adj.)

**CONTUSIONNE**, adj. Blunset, — blunset.



**CONVAINCRE (Se)**, v. pron. Il put alors se convaincre de la vérité, *guellet a reaz neuze oa guir en doa klevet*, — *guellet a reaz neuze n'oa ket gaou ar pez en doa klevet (ne oa ket gaou en doa klevet)*; voy. **Constater**, — **vérité**. Convaincre q. g. par le raisonnement, *feza u. b. (C.)*, — *feza u. b.*, — *feza u. b. (L.)*

**CONVAINCU**, adj. Je suis convaincu, *me gred stard*, — *va zonz eo*.

**CONVALESCENT**, adj. Il est conv..., *sevel a ra brema divar he vele*, — *tremenet eo ar c'hlenved divar-n-han*, — *distag eo dioc'h klenved*, — *eat eo ar c'hlenved diout-han*, — *var ar bale ema brema (var-vale ema brema)*; voy. **Se lever**. (Dict. Troude.)

**CONVENABLE**, adj. Paroles peu convenables, *treuz-komzou*; voy. **Poli**; **seven**, adj. Il est convenable que tu ailles le voir, *a-zere eo d'id mont da velet anezhan*, — *dereout a ra ouz-id mont da velet anezhan*, — *deread eo d'id mont d'he velet*, — *dere eo d'id mont da velet anezhan*, — *mad eo d'id mont d'he velet*.

**CONVENABLEMENT**, adv. *Propik aoualc'h*; voy. **Passablement**. Dans ces sortes de cas, on ajoute, *ik*, à l'adjectif.

**CONVENANCES**, s. f. pl. *Ann deread*, m. Les conv... exigent que nous recommandions un service pour..., *dere eo d'e-omp lakaat servich gant...* A sa convenance, *dioc'h he zaare*.

**CONVENIR**, v. n. Il lui convient (il est à sa convenance), *dioc'h he zaare eo*. — Il ne convient pas de tutoyer les vieillards, *ne ket deread komz dre de oc'h ar re goz (teal ar re goz)*. Ils se conviennent, *ann eil a zo dioc'h doare egile (T.)*. Le maigre ne vous convient pas, *arabad eo d'e-hoc'h choum hep dibri kik*; voy. **Convenable**.

**CONVENTION**, s. f. *Akord*, — *emgleo*, m.

**CONVENU**, adj. C'est affaire convenue, *tonkit a-ze!* Est-ce convenu? *akord omp-ni? great eo ar marc'had etre-z-omp?* Il fut convenu entre eux que..., *lakaat a rejont etre-z-ho e...*

**CONVERSATION**, s. f. Changer de convers..., *trei kaoz*, — *sench kaozadenn*; voy. **S'entretenir**.

**CONVERSEAUX**, s. m. pl. Partie d'un moulin, *karkailloù*, m. pl.

**CONVERSION**, s. f. (Terme de religion), *konversion*, f.

**CONVERTIR**, v. a. *Konvertisa*, (style sacré.) Convertir en fil, *neudenna*.

Convertir un païen, *trei eur païan var ann tu mad*, — *lakaat eur païan da drei var al lezenn gristen*, — *gounit eur païan d'ar feiz*. Convertir un objet en un autre, *lakaat eunn dra pe dra da ober...* Convertir à la religion de Mahomet, *lakaat da drei oc'h relijion Mahomet*.

**CONVICTION**, s. f. C'est ma conv..., *va zonz eo*. Conviction religieuse, *kredenn*, f.; *doujans Doue*, m.; voy. **Opinion**; **sentiment**.

**CONVOITISE**, s. f. Jalousie, *eret*, f.

**CONVULSION**, s. f. Que de convulsions! *hag ann askrena a ra!*

**COOPÉRATION**, s. f. *ken-ober*, m.; voy. **Concours**.

**COOPÉRER**, v. n. *ken-ober*; voy. **Aider**, — **complice**.

**COPARTAGEANT**, adj. Co-participant, *kevrennek gant (ken-todennek gant)* *unan bennag enn eunn dra bounak*.

**COPEAU**, s. m. Un copeau, *eunn tamm skotp*. Détacher des copeaux du bois, *diskolpa*, v. a.

**COPIER**, v. a. *kopia* (mot importé); voy. **Imiter**, — **contrefaire**.

**COQ-À-L'ÂNE**, s. m. Passer du coq à l'âne, *mont euz ann eil gaoz enn eben*.

**COQUE**, s. f. La coque de la noix, *krogenn ar graonen*. Des œufs à la coque, *viou potz-tano*.

**COQUELICOT**, s. m. Plante; *ros-glenn*, f.

**COQUER**, v. a. *Splua*, ou *plua*, v. a.

**COQUETTE**, s. f. Faire la coquette, *ober chiboudou*.

**COQUILLE**, s. f.; pl. irrég. *kregen* (T. C.)

**COQUIN**, s. m. *Mastokin*, — *mastin*, — *saltin*, — *ailoun*, — *pendok*; voy. **Béâtre**, — **maïotru**, — **brutal**, — **gueux**, — **fripou**.

**CORBEILLE**, s. f. *Kest*, f. Corb... pleine de fruits, *kestad frouez*, f.

**CORBLEU!** Imprécation, ou sorte d'interjection. *Tredir!* voy. **Morbleu!** *Jarnigou!* — *baz dotu!* — *jarmidtaou!* — *koydenn!* — *chantrestolikenn!* (*chantre godellik!* T.)

**CORDE**, s. f. C... longue, *fun*, m., *funenn*, f., du latin, *funis* (C. T.) En Léon on dit: *liamm*, f.; voy. **Lacet**. Corde d'amarrage, *sugell*, f., pl. *ou*. (Le même mot signifie encore: corde de l'attirail d'une charrue, ou corde pour attacher vaches au pâturage.) — *Raou* m.; — *guigadenn*, f.; voy. **Timon**; **chaîne**; **charrue**. Corde pour attacher bétail à l'étable, *nask*, m. — Corde (endroit) sensible (au figuré), *guiridik*, — *kizidik*, m.

**CORDEAU**, s. m. *Siblen*, f., plur. irrég. *siblou*.

**CORDON**, s. m. Terme de religion, *kordounenn*, f.; petit cordon (lacet), *lietenn*, f.; *planson*, plur. sing. m.; voy. **Tresse**.

**CORDONNERIE**, s. f. Atelier de cordonnerie, *kereouri*, f.

**CORDONNIER**, s. m. *Kereour*, plur. rég. *ien*.

**CORIACE**, adj. *korreok*.

**CORNAGE**, s. m. Maladie des chevaux, *kornailenn*, f.

**CORNE**, s. f. Qui a des cornes à la tête, au front, *tal kornek*. Vache qui a perdu une corne, *bioc'h viskorn*, — *bioc'h veskorn*; voy. **Dagorne**. Bêtes à cornes, *loened korn*. Quand on ne parle que d'une seule, on dit: *penn-saout*, — *penn-denned...*

**CORNER**, v. n. Parlant des oreilles, *boudinella*, v. n.; voy. **Tinter** (parlant d'oreilles.)

**CORNICHE**, s. f. *Rizenn-bean* — *rezenn-voger*, parlant d'un mur; voy. **Entablement**, (Troude.)

**CORNOUILLES**, s. f. Pays de C..., *Kerne*; habitant de C..., *kernevod*, m., — *kernevodet*, f., — *kerneviz*, pl. m. et f.

**CORPORATION**, s. f.; voy. **Société**, — **compagnie**, — **congrégation**, — **réunion**, — **corps**.

**CORPOREL**, adj. Non spirituel, *diene*, adj. Les choses corporelles, *ann traou korf*. Ici l'adjectif exprime plutôt la nature que la qualité de la chose. Biens corporels, *madou ar d'horf*; voy. **Temporel**, — **matériel**, — **sensible**. Les choses corporelles, *ann traou hep ene*, — *ann traou a-zaveaz*. Peine corporelle, *poan gorf*. Des peines corporelles, *poaniou a gorf*, — *poa-*

*niou ar c'horf*. Vos douleurs corporelles, *ar poaniou a c'houzanvit enn ho korf*.

**CORPORÉ**, adj. Voy. **Corpulent**.

**CORPS**, s. m. Voy. **Corporation**, etc. Le corps des bourgeois, *re gear*, — *ar voure'hisien*. Le mot corps, ne s'exprime pas en breton, en ce cas. Principes constitutifs des corps, *ann elfennou (ar sustansou dishevel) a zo e...*, — *ar pez a ia da ober...* Substance et corps, ne s'expriment pas dans les cas suivants : L'eau et le verre sont des corps transparents. — Les mammelles sont des corps glanduleux; voy. **Substance et corps**. (Dict. Troude. 1869). — En corps de chemise, *var gorf he roched*. Corps d'une charrette, *kastell-karr*, m., pl. *kestell-karr*, — *kludell*, f., *kludellou*, m. pl. Il est sans soucis de son corps, *dicamant eo oc'h he gorf*. Il faut qu'ils aient le diable au corps, pour..., *red eo e vent divar ann diaoul, evit...* (on sous-entend le mot, *ganet* (nés), ou *savet* (levés), après *red eo...* Prendre du corps, *korfa*, v. n.; voy. **Embonpoint**; *dont da gorfa*, — *ober korf*, — *dont da veza korfet*. A bras-le-corps, adv. *dre ar vordenn* (par le milieu du corps.)

**CORPULENT**, adj. *Lourd*, adj., (*korfek*, adj. et subst. m., — *korfegez*, f.) — (*fourmal*, fort, du grec, *fortos*). En Cornouailles on dit : *founmuz*; voy. **Volumineux**.

**CORRECTION**, s. f. Correction fraternelle; voy. **Fraternel**.

**CORRELATIF**, adj. Ils sont corrélatifs, *ann eil a denn d'egile (a zeu euz egile)*.

**CORRESPONDANCE**, s. f. *Liziri*, pl. m.; voy. **Correspondre**.

**CORRESPONDRE**, v. n. Être conforme, — s'accorder, *en em gaout par gant...*, — *en em aela gant...* (sens

naturel), — *en em glevet ebrezho*; voy. **S'entendre**. Correspondre à sa vocation, *respount da vouez Doue*. Mon jeu ne correspond pas avec le tien (parlant de jeu de cartes), *n'em euz ket da vont d'id*. Correspondre (par lettres), *diskriva*, — *skriva ann eil d'egile*.

**CORRIGER**, v. a. *Dresa*, — *eeuna* (prononcez : *è-una*), — *difazia*, — *divanka*, — *kelenn*. Si l'un se trompe, l'autre le corrigera, *ann eil a zicanko egile*. Corriger q. q., *lakaat u. b. var ann hent mad*; voy. **Redresser**. — **repandre** Dans le sens familier ou trivial, on dit : *kiwja u. b.*, — *eeunna he dort da u. b.* En parlant d'un écrit, d'un mot mal orthographié, d'une date inexacte, on dira : nous le corrigerons, *ni hen dreso*. Se corriger de ses vices, *dont da vad*, — *mont var vellaat*; voy. **Mettre à la raison**. Je veux garder mes enfants sous mes yeux, pour mieux les corriger, *choant am euz da zerc'hel va bugale ganen*; *ho eeuna guelloc'h a c'hellinn*. Le verbe *eeuna*, s'emploie souvent dans le sens d'une correction sévère : laissez-le moi, je le corrigerai, *listhen gan-en-me, me hen eeuno*, (*me zigaso reiz enn-han*), — *me lakoi reiz enn-han*, (*me gavo reiz enn-han*). Corriger le mauvais goût de l'eau, *terri blaz fall ann dour*. Corriger un écolier avec le balai, ou avec le manche, *skuba dindan eur skolaer*. Corriger entièrement ses défauts, *peurlaza enn-omp ann techou fall*. Celui qui repousse les bons avis, ne veut pas être corrigé, *ann hini ne fell ket d'ezhan beza kelennet*, *ne fell ket d'ezhan beza diboutrennet* (Prov.)

**CORROMPRE** (Se), v. pron. Votre esprit s'est corrompu, *deuet eo ho kredenn da drenka*; voy. **Se gâter**, — **foi**, — **croissance religieuse**. — S'égarer, *mont da goll*, — *mont da fall*, — *trei da fall*, — *trei fall*, v. n.

**CORTÈGE**, s. m.; voy. **Suite**.

**CORYZA**, s. m. Rhume de cerveau,

*sifern*, m. Qui a attrapé le coryza, *sifernet*, adj. En parlant des chevaux, on dit : *strakillen*, (C), sorte de maladie qui peut dégénérer en morve.

**COTE**, s. f. Cote personnelle, *ann daill benn*, — *ann daill dre benn*. — Côte, partie du corps des animaux, *kostenn*, f., pl. ou (mot usité en Léon.) — Côte, montée, descente, sur les routes, *roz*, m., (*sao*, m., pl. *iou*), *krec'henn*, f. (C), ou *krea'henn* (L), — *kra*, m., pl. *iou* (T.) — Rivage de la mer, *arvor*, m., — *aod*, ou *naod*, m., comme on dit : *oabl*, ou *noabl*, (*env*, ou *nev*, du latin, *nubes*, ciel, nue.) — Faire côte, *skei var ar c'herrek*; voy. **Naufrage**.

**CÔTÉ**, s. m. Il a un bon côté (au moral), *eur perz mad a zo enn-han*. Une voile qui est de côté, *goel gostezet*; voy. **Bouline**. (Dict. Troude.) Le mal de côté, *or pistigou*, pl. m. — A-côté, adv., *ebiou*. — Sur le côté, parlant de crible, de planche, *var he gant*. Il penche, il incline, de ce côté (parlant d'un mur, d'un arbre), *kosteza a va enn tu-ze*. Il n'a pas de bon côté, *n'en deuz tu dioc'h tu*, — *n'en deuz penn dioc'h penn*. Il est facile de frapper à côté (de se tromper), *ann toull ebioù a zo frank*. Mis de côté, *lekeat stal-gostez* (mis au rebut.) Se mettre du côté de quelqu'un, *mont a-du gant u. b.*; voy. **Parti**. Laisser tout de côté, pour faire ceci ou cela, *lezel pep tra foran*, — *lezel pep tra a-dreuz-foran*. De ce côté-ci de la montagne (en deçà de la montagne...), *enn tu-ma d'ar menez*. De l'autre côté de..., *enn tu all da...*, — *euz ann tu all da...*, — *enn tu-hont da...* Nous avons tous notre bon et notre mauvais côté (au moral), *hall on euz hon droùk hag hor mad*. — Côtés (sein) : entre ses côtés, purs et chastes, *etre he daou c'hostez benniget*. — De quel côté? *Pe var zu?* Chacun de son côté (les uns d'un côté, les autres de l'autre), *pep hini anezho enn he rouù*, — (*enn he avel*, à Plouguerneau.) — Côté sensible, *guiridik*, m., — *kizidik*, m.

**COTILLON**, s. m. Voy. **Robe**, — **jupe**.

**COTONNEUX**, adj. Partie cotonneuse du drap, *grogoun*, subs. m., — *grogounek*, adj.

**COTTE**, s. m. Grosse cannette, *kotten*, f. pl. m. *kotou*.

**COTYLET**, s. m. Plante, *tulo*, m.

**COU**, s. m. Chaîne d'or autour du cou, *karkaniou*, pl. m. — Cou de pied, *chouk ann troad*. Derrière du cou, *chouk*, m., — (*chouk-ar-c'hil*, m.

**COUCHANT**, adj. Chien c..., *ki kouchant* (mot usité.) Le soleil couchant, *kus-heol*, m., — au soleil couchant, — vers le couchant du soleil, *da gus-heol*.

**COUCHE**, s. f. Paquet, *kouch*, m., — *kouchad*. — Planche pour légumes, *magerez*, f.; voy. **Pépinière**.

**COUCHES**, s. f. pl. Enfentement. Dans l'attente de ses couches, *var-c'hed da c'heneh he buget*. Fausses couches, *koll*, m., — *koll-bugale*, m.

**COUCHER**, v. n. Passer la nuit. *Loja*, v. n. Nous avons couché là, *kousket omp bet eno*.

**COUCHER** (Se), Verbe pron. *Mont d'he toto!* (terme enfantin.) — Rester sans se coucher, *choum var ruz*. A votre coucher, avant votre coucher, *pa'z eot da gousket*, — *abarz mont da gousket*. Sans se coucher (debout), *var vale*, adv.

**COUCHÉ**, adj. Le blé est couché (versé), — *fleet eo ann ed*, — *stoket eo ann ed*. — Les poules sont couchées, *ar ier a zo var ho giud*.

**COUCHETTE**, s. f. *Fletenn*, f.; voy. **Grabat**. *Fled*, — *goudouer*, m., se disent aussi.

**COUCOU**, s. m. Oiseau. Le petit oiseau qui l'accompagne, *sidanik*, m.

**COUDE**, s. m. C... de chemin; voy. Détour.

**COUENNE**, s. f. C... de lard, *tonenn-gik druz*, f.

**COULANT**, adj. Glissant, *link*, ou *linkr*. Nœud coulant, *skoulm var rinkl*, m. Style coulant, *diviz eaz ha sklear*, m.

**COULÉ**, adj. L'eau coulée (qui surnage quand la bouillie est coulée), *dilav-iod*, m.

**COULER**, v. n. La clef de barrique ne coule plus (ne rend plus), *sac'het eo ar guin*, — *ann duellenn ne daol mui*; voy. **Ruisseler** (parlant de sueur et de sang.) — Couler adroitement, *sila*. — En couler à quelqu'un, *lavaret gevier da u. b.*; voy. **Sornettes**. La chandelle charbonne, coule, *al laer a zo gant ar goulou*. Couler peu à peu, *divera*, — *strilla*, v. n.; voy. **Découler**.

**COULEUR**, s. f. Les chevaux de cette couleur sont recherchés, *al liou kezek-se a glasker*. Qui a diverses couleurs, — qui est de diverses couleurs, *marellet*, — *briz*, — *briket*, adj.; voy. **Bigarré**. Qui a de belles couleurs au visage, *ruspin*, adj., — *rubenn*, — *liou kre d'ezhan*; voy. **Coloré**, — **Carnation**. Revêtir de mensonges, de belles couleurs, *liava gevier*. Vitraux à couleur, *guer fleuriet*, — *guer a liou*.

**COULIS**, s. m. Coulis de jus, *goas-kedenn*, f. Coulis de perdrix, *goas-kedenn glujiri*.

**COUP**, s. m. Parlant de lutte entre animaux, *frap*, m., — *frapad*, m. D'un coup agile, *enn eur par berr*. Du premier coup, *er frap kenta*, — *er frapad kenta*. Coup donné sur le nez à un homme, *friad*, m. Donner un coup sur le nez à q. q., *distaga eur friad dioc'h u. b.*, — *planta eur friad gunt u. b.*, — *rei eur friad da*

*u. b.* Donner des coups à... , *rei eur zaead da...*; voy. **Raclée**. Coup vigoureux, ou dangereux, *mestaol*, m. — Vol; faire son coup, *ober he zourn*, — *ober he droiou*. — Effort, *frapad*. — Un bon coup de boisson, *eur banne sounn*. Un coup sous le bonnet, *eur banne dindan he fri*. Il aime son coup, *karout a ra he vanne*, (ou mieux, *mad e kav he vanne*.) Il fait les cent coups, *ne oar ket pe benn eur ar vaz da lakaat enn douar*. — Sous le coup de la loi, *dindan al lezenn*. D'un seul coup il reçut cent écus, *kant skoed er resevez dioc'h-tu*. — Coup de main, (attaque subite de l'ennemi), *taolad*, m. — Coup sur la figure (soufflet), *stafad*, — *krabanad*, f. Coup sur la joue, *javedad*, m., ou *chalpad*. Coup de poing, *flac'had*. Petit coup donné (tape), *klapennad*. Coup de tonnerre, *talm*, f., — *talm gurun*. Coup violent, et avec bruit, *tarz*, m. Un coup de lâche, de traître, *taol fobiez* (C.). — Coup (trait, gorgée), *lounkad*, m., — *lounkadenn*, f. Manquer son coup (parlant du joueur), *ober kizek*, — *mont ebiou*. Parlant du chasseur, *skei ebiou*. On peut dire aussi, tant au moral qu'au physique, *ober taol guenn*, — *ober tro venn*. Coup de vent; voy. **Hauteurs**. Un coup de balai, un coup de brosse, *eur skuba da...*; *eur brosa da...* C'est comme si on disait: balayer un peu, etc. Un coup d'essai, *pez micher*, — *taol micher*. Coup droit, *bleukad*, m. Coup de langue, *teodad*, m. Coup d'œil; voy. **Belle-vue**.

**COUPABLE**, adj. Il est coupable! (C'est bien fait!); voy. **Faire**; *bevez eo!* L'humanité coupable, *ann denn pec'her*. Mon corps est coupable, *va c'horf en deuz pec'het*. Il a été battu, il était coupable! *fustet eo bet, a zo mad!* — *fustet eo bet, great mad eo evit-han!* *koupab* (*koupabi*), se dit en religion; voy. **Blâmage**.

**COUPE**, s. f. Action de couper; coupe des blés, etc., *ar medi*, — *ar med*, m.

**COUPE-JARRET**, s. m. *Diskolper*; voy. **Brigand**; *paotr-ann-trouc'h-ialc'h*.

**COUPER**, v. a. Couper blé, etc., à tour de bras, *stropa*, v. a. et n., — *mont a strop da...* Couper en morceaux, *didrouc'ha*. Pour couper court, *evit krenna he c'her*, — *da ziverraat kaot*, — *evit lavaret d'id e berr gom-zou*; voy. **Cesser de parler**. Couper la parole à quelqu'un, *mont var ger ennn all*. On lui a coupé le bras, *trouc'het eo bet he vreaç'h diout-han*. Mon couteau ne coupe plus, *dilemm eo va c'houtell*. On ne peut lui couper la toux, *ne zistag tamm ebet ar paz diout-han*; voy. **Arrêter**. Quand sa fièvre sera coupée, *pa vezo torret ann dersienn var-n-han*. Couper l'herbe sous les pieds; voy. **Brisées**. — Inciser, *flançha*; *skeja*.

**COUPLE**, s. m. Voy. **Paire**. — Signifiant deux chevaux qui ont même robe, *parail kezek*, m. (mot à mot: couple de chevaux pareils.) — Le jeune couple, *ann daou bried nevez*.

**COUR**, s. f. Cour à fumier, *gardenn*, f., — *baoz*, f. — Cour d'assises, *kamp ar jured*. — Faire la cour; voy. **Courtiser**. A Vannes on dit: *perc'her*, ou *porc'heu*, des cours, pl. irr.

**COURAGE**, s. m. *Kourach*, m. (vieux mot breton.) Courage (constance) à suivre ses desseins, *fermder*, f.; *ferm*, adj. Faire perdre courage à quelqu'un, *bralla kourach u. b.* Manquer de courage, *falgalouni*, v. n. Perdre courage; voy. **Se décourager**. Prendre courage, *kalounekaat*, v. n. Avoir le courage de... (oser), *beza den diskramail da...* (en mauvaise part); *kredi*, v. n. — Être capable de... , *beza goest da...* Courage! Interj., *ai ta!* — *dao d'ezhi!* — *beac'h d'ezhi!* Avec courage (courageusement), *adro-vad*, (*rac'h ha dizamant*); voy. **Audacieusement**.

**COURAGEUSEMENT**, adv. Voy. **Courage**, — **audace**.

**COURAGEUX**, adj. *Divorfil*, — *kourachuz*. En mauvaise part, on dira: *diskramail*, adj.

**COURamment**, adv. (Sans hésiter, en lisant), *hep haketal*.

**COURANT**, s. m. Il est au courant de ce qui se passe, *hema a oar ann ardemez*, — *hema a oar ar riboulou*. Contre le courant de l'eau, *a-enep ann douar*. Dans le courant du mois prochain, *er mit a zeu*; voy. **Présent**, adj.

**COURBATURES** (Vieilles), s. f. pl. (Parlant des chevaux), *korbatuz*, — (*ki-torr*, m., pour *kik-torr*, entorse), se dit des hommes.

**COURBE**, adj. *Kamm*, adj. Rendre non courbe, *disgoava*. Tuiles courbes, *teol pleg*. En courbe, adv., *a-gamm*. On dit aussi: *goar a zo enn-han*, il est courbe, il est arqué, au lieu de dire, *goar eo*.

**COURBÉ**, adj. C... par suite de vieillesse, *kroumm*.

**COURBER** (Se), v. pron. Se c... , par suite de vieillesse, *kroumma*, v. n. En se courbant, adv., *var-he-dort*, — *var-he-groumm*. — Se courber (se baisser) pour saluer avec révérence, *soubla*, ou *soublat dirag u. b. v. n.* (C. V.)

**COUREUR**, s. m. Coureur de pays, *red-bro*, — *foet-bro* (mot à mot: court-pays.) Coureur de rues, (*flâneur*), *glapez* (C.), ou *klapezenn*, m. (*Merc'hetaer*, — *gastaouer*, signifient paillard, en français); voy. **Courir**.

**COUREUSE**, s. f. (Gueuse), *truchenn*; *trufenn*, f.

**COURIR**, v. n. *Mont d'ar red*. Courir la boue, *gaoliata pri*. Courir les filles, *gastaoui*, — *merc'heta*, v. n. Qui court les danses, *reder ann dansou*, m.; *rederez ann dansou*, f. Enfants

qui courent dans la maison, pour s'amuser, *bugale riboul diriboul*. Les rats courent au plafond, *ar razed a red oc'h stel ar gampr*. Courir après les plaisirs, *klask plijadurezou ann douar*. Par le temps qui court, *enn amzer a zo o ren*, — *enn amzer-ma*, *enn amzer-vrema*. Il court ses dix ans, *o ren he zek vlooz ema*. Courir çà et là, comme une vache affolée, ou piquée des mouches, *breskign*, v. n., — *mont e breskign*. Qui court vite, *lijer*; voy. **Léger à la course**.

**COURRÉE**, s. f. Kourailou, pl. m.

**COURROIE**, s. f. Lerenn, f., pl. ou.

**COURROUX**, s. m. C... céleste, *justis Doue*.

**COURS**, s. m. Voy. **Prix**. Hors de cours (mis au rebut), *lekeat er stal-gostez*. Pièces d'argent qui n'ont plus de cours, *arc'hant n'o deuz mui a voun*. Le mot *mouin* est du genre masculin, et forme le mot *mouneiz*, f., monnaie. On dit aussi : *peziou eat kiut ar c'hiz anezho*, — *peziou echu ar c'hiz anezho*, — *peziou ha ne re-ment mui*. — Période, *maread*, m.

**COURSE**, s. f. Fameuse c... , *goall-flipad hent*, — *pennad-bale hirr*, m. Courses à pied, *redadek rar droad*, m. Tout d'une course (sans débrider son cheval, sans lui donner à manger), *hep kerc'ha*; voy. **Haleine**, — **s'arrêter**. Installer des courses, *lakaat redadek*.

**COURT**, adj. Court (peu long), *krak*, adj. Bâton gros et court, *krenn-vaz*, f. À court d'argent, *berr enn arc'hant*, — *bihan ann arc'hant gant-han*, — *berr-berr ar mouneiz enn he ialc'h*, adj. Au figuré on dit : *berr ar peuri gant-han*. — Tout court, adv., *krenn*. Je suis un peu à court, *justik eo ann traoz gan-en*. Pour couper court, *evit diverraat kaoz*. A-court; voy. **A-guia**. Courte visite (courte tournée) aux bois, *tro-ruhan dre ar c'houjou*.

**COURTAUD**, adj. (Gros et petit), *krennard*, m., — *krennardez*, f. *Trapu*, *torgoz*, — *torrogoz*, adj.

**COURTIER**, s. m. *Kourroter*, — *kourreter*, m.

**COURTIL**, s. m. Voy. **Terre fertile**.

**COURTISAN**, s. m. *Tostenner*, m.

**COURTISANE**, s. f. Voy. **Prostituée**; *charlezenn*, — *plac'h fall*, — *fleridenn*, f.

**COURTISER**, v. a. *Ober fistoulik d'ar re vraz*, — *ober kudou da sleja dirag ar re vraz*. Courtiser les filles, pour les séduire, *likaoui oc'h ar merched*.

**COUSIN**, s. m. Cousin éloigné, *kefniant*, ou *kefniant*, m.; *kefniantez*, f.

**COUSSINET**, s. m. Bourrelet à bœuf, *tok-éjenn*, pl. *tokou-éjenn*; — *koldre*, ou *kouldre*, m. Coussinet pour ficher épingles; voy. **pelotte**. Coussinet pour aller à cheval, *torchenn golo*, f.

**COUSU**, adj. Cousu de dettes, de malices, *amarret a zle*, (*sammet a zle*), — *amarret a fallagriez*,

**COUTEAU**, s. m. C... non pliant, *kountell ecun*, f. (prononcez : *e-un*.)

**COUTELLERIE**, s. f. *Kountelliri*, f.

**COUTER**, v. n. *Koustout*, v. n. (mot usité); voy. **Payer**, — **Revenir à**. La sagesse qui coûte, est la meilleure, *skiant prena, eo ar vella*. Il en coûte de dire, *poan zo o lavaret*, — *diez eo lavaret*; voy. **Avoir de la peine, de la répugnance à**. Il en coûte bien-cher, pour... (au propre), *kalt a arc'hant a goust d'ar ialc'h, evit*. Cette maison coûte, en tout, trois mille francs, *mil skoad a zilez var ann ti-ze*. Pourvu qu'elle ne coûte pas trop cher, *ta, nemet re ger e ve koutet*.

**COUTEUX**, adj. *Koustuz*, — *mizuz*. Peu coûteux, *digoustuz*; moins coûteux, *digoustoc'h*, — *divisoc'h*; voy. **Dispendieux**.

**COUTUME**, s. f. Comme de coutume, adv., *evel kustum*. Dépenser plus que de coutume, *ober mizou braz*. C'est la coutume, *ar c'hiz 'zo*, — *ar c'hiz eo*. Une fois n'est pas coutume, *eur vech ne ket atao*.

**COUVÉE**, s. f. *Torrad-laboused*, m., pl. *torrajou-laboused*.

**COUVENT**, s. m. C... d'hommes, *manati* (pour *manac'h-ti*, maison de moine); — *mouster*, m., dans les dialectes de Vannes et de Cornouailles.

**COUVERT**, adj. Vallée couverte de blé, *traoniennad ed*, f. Il était tout couvert de boue, *n'oa nemed ar pri anezhan*, — *leun-bri oa*. Le temps est couvert, *mora a ra ann amzer*. Arbre couvert de feuilles, *guezenn a zo stank he deliou*. Parole couverte, *mous-komz*, f.

**COUVRE-FEU**, s. m. Sonnerie pour annoncer la retraite, *kloc'h ann digonvi*, — (*kloc'h ann ailloned fam*.)

**COUVRE-PIEDS**, s. m. *Pluek-treid*, m., pl. *plueier-treid*.

**COUVRE-TÊTE**, s. m. C... fait de peau de mouton garnie de sa laine, *maoutenn*, f.

**COUVRIR** (Se), v. pron. Mettre sa coiffure, *lakaat he c'houef*, f. Se couvrir, *lakaat he dok*, m. Couvrir en partie, comme font les tuiles et les ardoises, *guiska var*... Les mots, *ar bord* (le bord) sont sous-entendus; voy. **Doubleur sur**...

**CRACHAT**, s. m. Celui qui se fait avec bruit et effort, *skopadenn*, f. (C.)

**CRACHÉ**, adj. Voy. **Ressemblant**, — **portrait**.

**CRACHEMENT**, s. m. Son crach... de sang lui revint, *hag hen klenvel adarre gant ann teurel goad*.

**CRACHER**, v. n. Lancer sa salive, ou cracher sans effort, comme un fumeur, *tufa*, v. n. (C.)

**CRAINdre**, v. a. et n. Avoir peur de... , que... Craindre de tomber, *kaout aoun da goueza (kaout aoun rak koueza)*. Là vous n'aurez rien à craindre, *eno e viot e savete*, — *eno e viot dirisk*. Je crains de ne pas avoir, *aoun am euz n'em be ket*. Craindre d'aller, *kaout aoun o vont*.

**CRAINTE**, s. f. Sans crainte, *ardiz*, adv. Dans la crainte de déplaire, *gant aoun rak displijout*, — *gant aoun da zispizout*.

**CRAMPE**, s. f. J'avais des crampes à la jambe, *skoet oa ar c'hlaz em gar*. Qui a des crampes, *dalc'het gant ar glizi*.

**CRAN**, s. m. Toull, — *koch*, m., pl. ou.

**CRANE**, s. m. Pl. irrég. *klor* (V.) Le mot *klopenn* (L.) signifie : *klor-penn*, ou *kloren-ar-penn*, boîte crânienne.

**CRAPÉAU-DE-MOUTON**, s. m. Maladie; voy. **Piétin**, *toull-gof*, m.

**CRAQUEMENT**, s. m. *Strakl*, ou *strak*, — *strakal*, ou *straka (strakla)*.

**CRAQUER**, v. n. Craquer au feu, *straka*, v. n.

**CRASSE**, s. f. Crasse qui se forme par la fusion de certaines matières, *krazunell*, f.

**CRÉANCIER**, s. m. *Kredour*, m. Je suis son créancier, *dleour eo d'in (d'ign T)*.

**CRÉATION**, s. f. La création n'est pas un terrain assez solide pour s'y

fixer définitivement, *ar bed-ma (ar bed krouet) ne ket start aoualc'h dindan ann treid da ziazeza, enn aviz choum (da ziazeza da-vad enn-han)*; voy. **Se fixer.**

**CRÉATURE**, s. f. Toutes les créatures, *kement 'zo krouet.*

**CRÈCHE**, s. f. *Kreu*, plur. irrég. *kreulier*, (V.)

**CRÉDULE**, adj. *Buhan da gredi.*

**CRÉMAILLÈRE**, s. f. *Drezenn-bod*, f. Crémaillère de cheminée, *kramannaill*, m.

**CRÈME**, s. f. Vase en terre pour mettre la crème, avant de la convertir en beurre, *kirin*, f.

**CRÉMONNE**, s. f. *Stolikez*, f.; voy. **Espagnolette.**

**CRÈPE**, s. f. La dernière, qui est ordinairement, ou trop cuite, ou trop petite, *takezen*, f., pl. *takez* (T) m. pl.

**CRÉPI**, s. m. *kreprisach*, — *pri raz*, m.

**CRÉPIR**, v. a. Crépir une muraille de chaux, *fuilla eur voger* (C.); voy. **Enduire.**

**CRÉPU**, adj. Choux crépus, *kaol dantek* (mot à mot qui ont les extrémités dentelées), Cheveux crépus, *bleo topin* (C. V.)

**CRÉPUSCULE**, s. m. Crépuscule du soir, *serr-naz*, — *mare ar c'hus-heol*, m.

**CREUX**, adj. Assiette creuse, *asied down*, f. *asiedi down*, m. pl. Paroles creuses, *komzoutoull*; *komzou goullou*.

**CREUX**, s. m. Creux des deux mains jointes ensemble, *boz*, f. Contenance du creux des deux mains jointes, *bozad*, f. Il a un fameux creux (par-

lant de voix forte), *korzenn en deuz*, — *korzennet-mad eo.* = **Creux**, adj. *Kav*, — *kao*; voy. **Cave.**

**CREVASSE**, s. f. Cr... produite par la pluie, ou par les roues des charrettes, *skaosell*, f.; voy. **Ravin**. Cheval qui a des crevasses aux boulets, *marc'h pagn*, — *marc'h chavard*. = **Crevasse** d'un mur, *fritenn*, f.

**CREVASSÉ**, adj. Le chemin est crevassé, *stronsuz eo ann hent*.

**CREVASSER** (Se), v. pron. (Parlant d'un mur), *frega*, v. n.; *c'houeza*, — *kofa*, v. n. Ces deux derniers verbes signifient plutôt surplomber, — menacer de tomber; voy. **Ventre** (parlant d'un mur.) Se crevasser par l'effet du froid, du soleil, (parlant de la terre, du bois), *frailta*, v. n., — *skarnila*, v. n.

**CREVER**, v. n. *Krevi*, v. n. et a. (Vieux mot breton, du latin *crepere*.) L'abcès est crevé, *toullet eo ar gor*. Cela me creve le cœur, *kement-se a dreuz va c'haloun*, — *kement-se a zo rann-galoun evid-oun*; voy. **Se casser**. — *Freuz*, v. n. (parlant de sacs qu'on remplit trop.)

**CRI**, s. m. Grands cris, *kri fors*; voy. **Bruit**. Cri des pâtres pour appeler, *laika*, m. Cri de toutes sortes, *iouc'hadenn*, f. Cris des gens ivres de la campagne, *iouc'houc'hou* (C) pl. m. J'entends ses cris, *me a gleo anezhan o iouc'hal*, — *me a gleo anezhan o krial*. Cri pour chasser poules, *chou!* — pour chasser chats, *chegat!* — pour chasser les cochons, *sik-sik!* Cri, (clameur), *tourni*, m.; voy. **Bruit**.

**CRIBLÉ** de..., adj. Voy. **Cousu de dettes.**

**CRIBLURES**, s. f. pl. Criblures de blé vanné, *usien* (*lostennachou*, pl. f. pour *lostou*, — *lostachou*, pl. m. irr.)

**CRIBÉE**, s. f. Voy. **Encan**, *ekant*, m.

— **embann**, f. Vendre à la criée, *ekanti*, v. a.

**CRIER**, v. n. Crier comme les poules qui ont pondu, *disgodal*, v. n. Crier comme les poules qui vont pondre, *grakal*, — *godal*, — *raklat*, — *rinchanat*, v. n. Crier comme font les loupes, *iudal*, v. n. Crier d'épouvante, *iouc'hal*, v. n. Crier pour chasser poules, *dichoual d'ar ier*, — *lavaret chou d'ar ier*. = **Crier** à pleine tête, *krial fors*. Crier comme font les poules, ou les femmes piailleuses, *gragallat*, — *chintal*, — *gragachat*, v. n. Crier comme font les pores qui ont faim, ou que l'on tue, ou que l'on boude, *guic'hal*, v. n. Crier comme font les petits enfants qui ont des besoins, ou des désirs, *klemichal*, v. n. Crier dans les ventes, *ekanti*, v. a. et n. Crier pour appeler q. q., *huchal var-lerc'h u. b.* Crier sur quelqu'un pour le huer, *krial harao var-lerc'h u. b.* La plus mauvaise roue crie le plus (pour exprimer que ceux qui ne sont bons à rien sont ceux qui font le plus de bruit), *ar rod falla a ougour muia*, — *ar falla braeou euz ar vro a vez ar muia trouz gant-ho*, — *ar brasa glapezennou a vez ar franka ho ginou*, — *dalc'h-mad a re zota a c'hlabour ar muia*, euz ann *dra-ma*, euz ann *dra-hont hep gouzout petra 'leveront* (Prov.) Le sang de votre frère Abel crie de la terre jusqu'à moi, *gad ho preur Abel a zo evel eur vouez a zao euz ann douar betek enn-oun*; voy. **Bruit** (on sous-entend *hag*, devant a *zao*.)

**CRIEUR**, s. m. Crieur public, *krier*, *embanner*, — *ekanter*.

**CRIME**, s. m. En religion : *peched braz*, m.

**CRIMINEL**, s. m. *Kriminal*, pl. *ed*. En termes de religion : *pec'her braz*, m.

**CRISE**, s. f. (Accès ou attaque de maladie), *maread*, m., — *barrad tu-*

*pe-du*, — *kaouad klenved*, — *stropad klenved*; voy. **Secousse.**

**CRISTALLIN**, adj. L'humour cristalline, *strinkenn al lagad*, f.

**CRITIQUER**, v. a. *Abegi*, — *abegout*, v. a., (*kaout abeg e...*, vaut mieux.) J'ai trop critiqué, *abeguz ann bet*.

**CROC**, s. m. Arracher le goémon à coups de croc, *krogata bezin*. Un croc à peser, *krök poeza*, m. Croc-en-jambe, *pek gourenn*, (*taol skarz*), — *taol biz troad* (C) (parlant de lutteurs.) L'affaire est restée au croc, (c.-à-d. : pendante), *choumet eo 'l labour da ober*, — *al labour a zo atao e skourr*; voy. **Pendant**, — **en suspens**, — **interrompre**. = **Croc** de l'essieu d'une charrette, *breol*, m.; voy. **Crochet**. A Vannes on dit : *kreger*, des crocs, pl. irrég.

**CROCHET**, s. m. Crochet pour attacher bétail à l'étable, *strapenn*, f.

**CROCHU**, adj. Pieds crochus, *treid skrabet*.

**CROIRE**, v. a. Croire découvrir l'avenir; voy. **Supposer**; *klask gouzout ann traou da zont*. Je crois, a *gav d'in*, — *me a gav d'in*, — *kaout a ra d'in*. Je ne crois pas l'avoir dit, *ne gav ket d'in em be lavaret ann dra-ze*. Je crois le voir, *kaout a ra d'in e velann anezhan*, (et non pas : *kaout a ra d'in quelet anezhan*.) Je ne crois pas qu'il y ait de la différence entre eux, *n'int ket dishemmel a gav d'in*. Avant que je ne croie cela, *abarz ma kredinn-me kement-se*. Je ne crois pas avoir rien fait de semblable, *ne gav ket d'in em be great seurt ebet enn daore-ze*. Vous croyez ! a *zonz d'e-hoc'h!* — a *gav d'e-hoc'h!* Le chemin que l'homme croit bon, *ann hent hag a zonz d'ann den a zo mad*. Vous ne sauriez croire combien je suis fatigué, *ne oufec'h ket kompren peger skuitz ounn-me*. Si vous m'en croyez, *mar am d'hredit*.

A ce que je crois, *var a gredann*, — *a gav d'in*. Si vous voulez m'en croire, vous le ferez, *me a ve aviz d'e-hoc'h da ober ann dra-ze*. Croyait-il, *a gave d'ezhan*. Je crois! *Michans!* — *m'oarvad*, adv. Croire à tout ce que l'on dit, *lounka kan-valed*. — Se croire supérieur à tous, *en em lakaat kaeroc'h eged ann holl*. Faire croire à q. q. tout ce que l'on dit, *rei kelien da bloumma*. Qui croit difficilement, *den amgredik*.

**CROISÉE**, s. f. Boiserie de fenêtre, embrasure de fenêtre, *starn ar prenest*, — (*ar stern prenest C.*); voy. **Transept**.

**CROISANT**, s. m. Cr... de la lune, *loar-gornek*, f.

**CROITRE**, v. n. Voy. **Grandir**.

**CROIX**, s. m. Grand signe de croix, *sin ar groaz braz*, — *sin ar groaz*, *hag unan braz, zoken*. Élevé en croix, *savet var ar groaz*. — Croix de pierre dans les carrefours, et Croix d'Église avec son fût, *lamgroaz*, f.

**CROSSE**, s. f. C... d'Évêque, *kros*, m., ou *gros*, f. (vieux mot breton); voy. **Houlette de berger**.

**CROSSER**, v. a. (Malmener, — mal-traiter) *dotua u. b.* (Fam.)

**CROTTE**, s. f. C... dans les routes et les rues, *bouillenn*, f., — *strodenn*, f. (C.), — *strouill*, — *kaillar*, m.

**CROTTÉ**, adj. *Kaillaret*, — *strodennet*. Tout crotté, *leun-bri*.

**CROTTIN**, s. m. Ramasser du c..., *abouma*, v. n. (Ce verbe ne s'emploie qu'à l'infinitif.)

**CROUPE**, s. f. Monter en c..., *pignat var ann talier*.

**CROUPIÈRE**, s. f. *klopiet*, — *kropier*, m. (mot importé), — *kulier*, m. (V.);

voy. **Avaloire**. Le mot *bilost*, — *belost* (*bek-lost*), (bout de queue, tronçon de queue) signifie rigoureusement : croupion.

**CROÛTE**, s. f. Fente de la croûte d'un pain, *bruskenn*, f. Petite croûte (pellicule) qui se forme sur le lait bouilli, *krestenenn*, — *kristinenn*, f. d'où le verbe *kristinenna*, v. n. (se former ainsi en croûte.) Se former en croûte (parlant du pain), *kreunenna*, v. n.

**CROYABLE**, adj. *Da veza kredet*, — *eaz da gredi*.

**CROYANCE**, s. f. Voy. **Tradition**. C... religieuse, *kredenn*, f.

**CRUCIFIER**, v. a. *Staga oc'h kroaz*, — *krusifia*, est reçu.

**CRUEL**, adj. Cruel envers q. q., *kris ha divarn e kever u. b.* (*fall oc'h u. b.*) Jugement cruel, *goall-varn*, f.; voy. **Impitoyable**, — **inhumain**; — **cruel sort**, *planedenn garo*.

**CUILLÈRE**, s. f. C... pour écrémer le lait, *loa leaz*, — *dienneraz*, f. (L.), — *kok-loa*, — *kok-loe* (V.), — *kok-loa*, — *kok*, cuisinier, *loa*, cuillère, signifie rigoureusement, cuillère à pot.)

**CUIRASSIER**, s. m. Soldat, *kulasour*, m. pl. *ien*.

**CUIR**, s. m. Trou où les corroyeurs mettent leurs cuirs, *poull-ler*, m., pl. *poullou-ler*.

**CUIRE**, v. a. et n. Trop cuire (parlant de bouillie, ou de rôt), *suilla*; parlant de pain, *kraza*. Cuire, ou faire cuire à l'eau, *paredi* (C.) Cuire superficiellement (légèrement), *ras-paredi*, — *brasparedi*, v. a. Ce que l'on cuit en une seule fois, *poaza-denn*, f. On forme de ces sortes de mots, à volonté; Ex : *poezadenn*, f. (pesée) (du verbe *poeza*, peser.) Cuire,

parlant d'un mal, d'une blessure, *gloata*, v. a.

**CUISINIER**, s. m. Anciennement on disait *kok*. Ce mot a une grande parenté avec le mot latin et le mot français. Aujourd'hui on le trouve encore dans les mots composés, comme *kok-loa*, (cuillère à pot, — cuillère de cuisinier.)

**CUISTRE**, s. m. *Foet-lost* (V.) à la lettre : fouette-queue (au figuré); voy. **Valet**.

**CUIT**, adj. Pain mal cuit, *bara mioc'h* (peu usité.)

**CULBUTE**, s. f. *Pendogi*, v. n., faire la culb... **Pirouetter**, *ober lamm-chouk-he-benn*; voy. **Cabrioles**. Faire faire la culbute, *tumpa*, — *banna*, v. a. et n. (C.); voy. **Verser**, v. n., **renverser**, v. a.

**CUL-DE-SAC**, s. m. Voy. **Impasse**, *stread dall*, f., (venelle aveugle.)

**CULOTTE**, s. f. *Bragou berr*; — *otou*, à Pont-l'Abbé; voy. **Pantalon**.

**CULTE**, s. m. *Devosion da...*; voy. **Hommage**. Dans le culte catholique, *er mod henori Doue enn Iliz katolik*; voy. **Adorer**, — **symbolisme**.

**CULTIVATEUR**, s. m. *Kouer*, — *gounidek*, pl. *kouerien*, — *gounideien*.

**CULTIVÉ**, adj. Terrain non cult..., *fraostach* (*douar fraost*, m.)

**CULTIVER**, v. a. La manière de cultiver une ferme, *ann tiekuat*, m. Cultiver du lin (récolter), *costi lin*.

**CULTURE**, s. f. Les cultures sarclées, *ar brouskoun grisiennek*.

**CURE-DENTS**, s. m. *Rinserez dent*, f., pl. *rinserezed dent*.

**CURÉ**, s. m. *Persoun kantoun*, pl. *persouned kantoun*.

**CURIEUX**, subet. et adj. *Ranel*, — *randonuz* — (*kiriuz*, ou *kuriuz*, mot ancien, dérivé du latin *cur*, pourquoi, d'où le verbe *kuriuzenna*, v. n., faire des questions curieuses.) Curieux indiscrets, *kuriuzemed divaviz*. Curieux, pour faire le mal, *kivioul*, adj. Je serais curieux de savoir, *me garfe gouzout*; voy. **Curiosité**, — **merveille**.

**CURIOSITÉ**, s. f. Désir de tout savoir, de tout voir, *ranelerez*, f.; voy. **Merveille**, *kur*, m., — *kuriou kaer*, pl. m. Soustraire à la curiosité indiscrete du public; voy. **Indiscret**, — **regard**. Être l'objet de la curiosité publique, *tenna var-n-han sell ann holl*, — *beza dindan sell ann holl*. Il attire la cur... publique, *sell aoualc'h a zo out-han*.

**CUSTODE**, s. f. *Kustod*, — *siboer*, m.

**CUVE**, s. f. *Baquet*, *pelestr*, m., pl. *ou*.



*Handwritten notes or signatures in the bottom right corner of the page.*

## D

**DAGORNE**, s. f. En français familier (vache à laquelle on a cassé, ou qui a perdu une corne), *bioc'h viskorn*, ou *bioc'h veskorn*, f.

**DAIGNER**, v. n. Il ne daigne même pas me parler, *fae (fea) eo zoken gant-han komz out-in*.

**DAIS**, s. m. Ornement d'Église pour le Saint-Sacrement, *De*, m.

**DAME**, s. f. (Jeu de cartes), *damez*, f., *damisien*, pl. f.

**DAME-JEANNE**, s. f. *Boutaill rouz*, f.

**DAMNATION**, s. f. D... éternelle, *Ifern*, m.

**DAMNÉ**, adj. Un damné, *cunn eue daonet*.

**DAMNER**, v. n. La République qui nous fait damner, *ar Republik daonet*.

**DANDINANT**, adj. Qui marche en se dandinant, *freillok*, adj.

**DANDY**, s. m. (Homme élégant), *eur pipi* (T. G.), à la lettre : un pierrot.

**DANGER**, s. m. *Risk*, m., et non *riskl*. — On dit aussi : *danger*. Sans danger, *dirisk* (*dizanger*). Hors de danger quelconque, *pare*, — *e savete*, — *salo*, adj. Il a été en danger de mort, *darbet eo bet d'ezhan mervel*, — *darbet eo bet d'ezhan beza lazet*, — *tost eo bet d'ezhan beza beuzet* (selon la nature du danger.) Il est en danger de se perdre, (parlant de l'âme), *ema var-vez mont da goll*. Il est en danger de mort, *tro varo a zo gant-han* (C.).

**DANGEREUX**, adj. Choses dangereuses, *traou fall*. Maladie dangereuse, *goall-glenved*, f. Il est dangereux de se fier à lui, *danjer eo fi-*

*siout enn-han*. C'est plus dangereux, *goasoc'h eo-ze*. Les plaisirs dangereux, *ar plijadurezou fall*. Passage dangereux (parlant des hommes), *torrogouzok*, — (parlant des voitures), *torrod*, — *torr-rod*, casse-roue.)

**DANS**, prép. *Er* (par contraction), pour *e ar*, dans la, — dans le. Dans la mer, *er mor*, pour *e ar mor*. Dans la crainte de... que..., *gant aoun da*, ou *ma*. Avec la négation on met *na*, au lieu de *ma*; — **dans**, peut ici se tourner par **Avec**. — Dans les mains de tous ceux qui parlent breton, *etre daouarn kement den a gomz ar bre-zounek*; **dans** se tourne ici par **Entre**.

— **Dans** sa lettre, *var he liz*; dans le monde, *var ann douar*; dans peut ici se tourner par **Sur**. Dans un intérêt commun, *evit mad ann holl*; dans peut se tourner ici par **Pour**. — **Dans**, signifiant dedans, *ebarz* (à la fin d'une phrase, seulement.) Dans la nuit où..., *d'ann noz ma...* Dans un transport de joie, *o tridal gant levez*. Demander avec foi, dans la prière, *goulenn gant feiz*, *dre ar bedenn*; dans peut ici se tourner par **Par**. Apprendre dans un livre, *deski diwar eul leor*; dans signifie ici, **De dessus**. Dans les honneurs, les souffrances, *e-kreiz ana heporiou*, *ar poaniou*; dans signifie ici, **Parmi**, — **au milieu**. Dans les larmes, *ann daetou enn he zavtagad*, adj. Dans sa jeunesse, *er-iaouank*, — *ez iaouank*, adv. Il ne viendra pas dans dix ans, *ne zevio ket c'hoaz*, *ann dek vloaz-ma*.

**DANSER**, v. n. D... par réjouissance, *ribla*, v. n.

**DANSEUR**, s. m. Qui danse par profession, qui court les danses, *reder ann dansou*, m., — *rederez ann dansou*, f.

**DARBAREUR**, v. n. *Darbari*; — *tauari* (à Lesneven.)

**DARBAREUR**, s. m. *Darbarer*; — *tauarer* (à Lesneven.)

**DARNE**, s. f. Tranche de poisson. *Darn*, f.

**DATE**, s. f. *Dat*, f.; *chif*, m.; *deiz* (miz) *ha bloaz*. — Cette croix n'a pas de date, *ar groaz-se n'euz oad ebod d'ezhi*, — *ar groaz-se ne ket chifret*. En date du cinq janvier, *skrivet d'e-omp*, *d'ar bemp a viz genver*. De vieille date, *a-goz*, adv.

**DATER**, v. a. et n. Mettre la date, *dati*, v. a. A dater de ce jour, *adaleg ann deiz-se*, — *diwar neuze*; voy. **Dès lors**, — **depuis ce moment**, — **à partir de ce moment**. Dans trois mois, à dater de ce jour, *enn deiz-ma a-benn tri miz*.

**DE**, prép. *Ez*, — *euz*. On devra dire : *a Vrest*, — *euz Brest*, et non pas, *a euz Brest*, *ez a Vrest*, *de Brest*; *kear Vrest*, et non, *ar gear a Vrest*, la ville de Brest. Au lieu de dire : *Kristenien euz Breiz-Izel*, chrétiens de Basse-Bretagne, mettez *kristenien Breiz-Izel*. Au lieu de *Duk a Verri*, mettez : *Duk Berri*, le Duc de Berri. — Du bon, *hini mad*; du gras, *hini druz*; du maigre, *hini treut*. La mode d'aujourd'hui, *ar c'hiz hirio*, et non, *ar c'hiz a hirio*. Les cantiques de Sion, *kantikou Sion*. Un poids de douleurs, *eur beac'h enkrez*. Un cœur de mère, *kalounn eur vamm enn he c'hreiz*. Une pièce de dix sous, *eur pez dek kuennet*. Un poids de dix livres, *eur poez dek lur*. Un manteau de cheminée, *eur vantell zimnal*. Mal de tête, *poan benn*. Un chapeau de paille, *eunn tok kolo*. (De, indiquant la matière, ne s'exprime pas); voy. *Grammaire Hingant*, page, 137, n° 16.\* Du bon côté, *dioc'h ann tu mad*, (on dit aussi, *tu rad*). Du bon bout, *dre ar penn mad*. A cinq heures du matin, *da bemp heur dioc'h ar mintin*. De là (où vous êtes). Prép., *alesse* (contraction de, *euz al lec'h-se*). On écrit aussi : *a-les-se*, — Il pen-

che de ce côté (vers ce côté), *konteza a ra enn tu-ze*. Son amour de Dieu (à l'égard de D... pour D...), *he garantez evit Doue* (*oc'h Doue*) — *e-keter Doue*. De votre avis (selon, — d'après), *dioc'h ho tiez*, — *dioc'h ho kiz*, — *d'ho kiz*. De vos mains (par vous-mêmes), *dre-z-hoc'h hoc'h unan*. De nous-mêmes (par nous-mêmes, — librement, — spontanément) *ac'h-anomp hon unan*, — *dre-z-omp hon unan*. De vous à moi (entre nous), *etre-z-omp*. On sous-entend *hon daou*, nous deux, quand il ne s'agit que de deux personnes. De sa nature (par nature), naturellement, *dre natur*. Il est bon de sa nature, *mad eo dre natur*, — *natur eo d'ezhan beza mad*. A l'école de Pierre, *e skol gant Perr*. Il est question de son père, *hano 'zo diwar-benn he dad*. De rang, *dioc'h renk*, — *dre renk*. L'Église de France, *ann Iliz*, *e Frans*. Par crainte des pigeons, *gant aoun rag ann dubed*. Il demande trop de sa vache, *re a c'houlenn dioc'h he vioc'h*. Essayez le sang de son front, *sec'ha ar goad dioc'h he dal*. Attraper une maladie d'un autre, *paka klenved dioc'h u. b.* Il me l'arracha des mains (d'entre les mains), *tenna a reaz unezhan euz (a-dre) va daouarn*. Cela vient de vous, ô mon Dieu ! *kement-se a zeu digan-e-hoc'h*, *o va Doue* ! Du fond du Purgatoire, *euz goeled ar Purgator*, — *euz a oeled ar Plukator*. (moins correctement.) Avoir de quelqu'un un enfant, *haout eur bugel euz u. b.*; voy. **Du fait de quelqu'un**. Un veau de ma vache, *eul leue diwar va bioc'h*. Ces paroles de Saint Bernard, *ar c'homzou-ma lavaret gant Sant Bernard*. Médiocre de Paul, *drouk-komz euz Paol*. Il a deux moi de servage, *daou viz dicounet eo*. Attribué de l'outrage fait à Jésus, *mantret o velet ann dismegans a veer euz Jezus*. Comme de juste et de raison, *euel just ha rezoun*, adv. Plus âgé de deux ans, *daou vloaz kosoc'h*. C'est trop de quatre, *re 'zo gant pevar*. C'est trop de quatre, pour moi, *pevar 'zo re d'm-me*. Il n'avait pas fait la sottise de lui dire, *n'oa ket bet dan-*

diskiant da lavaret ann dra-ze d'e-zhan. Il est honteux de mentir, meuz eo d'eunn den beza gaouiad. Page du Roi, pach e ti ar Roue. Ma clef de montre, alc'houez va mountr. Des premiers (un des premiers), gant ar re genta. De mon âge, enn oad d'ime. De ma vie d'homme, biskoaz abaoue ma'z euz ac'hanoun, — biskoaz em buez. Si j'étais de vous, ma vijenn-me enn ho leac'h. Je suis plus grand que lui, de deux pouces, daou ventad am euz var-n-han, — daou ventad ounn hucloc'h (brasoc'h) eget-han; (De, indique ici la mesure, la taille, et ne s'exprime pas.) Reculer de deux pas, mont diou gammed var he giz, m. De la grosseur d'un doigt, teoder eur biz. De différente nature, natur dishenvel enn-ho. Cette pauvre petite muette de sept ans a de l'esprit, ar vudezik keaz, ha n'eo nemet seit vloaz, e deuz meiz, (mens, en latin), on dit spered, plus souvent. Il est d'un aspect horrible, spount eo guellet aneshan. Il avait comme peur d'y aller, eunn tamm aoun en doa o vont di. Du consentement de ma mère, gant asant va mamm; (De, signifie ici Avec.) Je suis malade de la fièvre, klanv ounn gant ann derstienn. De ne s'exprime pas toujours, avec le verbe; Ex : j'ai envie de dormir, c'hoant kousket am euz. — Un dix de reprise (jeu de cartes), eunn dek da gregi. Vous faite bien de prier, mad a rit o pedi. Le prêtre de semaine, beleg ar zizun. Un homme de sentiments religieux, eunn den a zoujans Doue, — eunn den a religion. Connaissance des mystères, anaoudegez var ar misteriou; (De, ici, signifie Sur.) Une nuit d'été, eunn nosvez hanv, — eunn nosvez enn hanv. Poires d'été, per hanv. Patience d'Ange, pasianted eunn Eal. Quelque chose de bon, eunn dra vad bennak. D'hier, deac'h. De poids, a-boez. Être de poids avec..., beza tur da, — beza a-boez oc'h. D'une voix plaintive, en eur hirvoudi, — oc'h hirvoudi. Exagérer le malheur de vivre, hors de la vraie Église, lavaret re var ar mateur ma'z eo beza o veva er meaz

euz ar guir Iiz. Les maisons de cette hauteur, ann hueded tiez-se. Les chevaux de cette couleur ne plaisent, al liou kezek-se a gavann brao. Vous êtes pour moi d'un grand secours, eur rikour braz oc'h evid-oun, — rikouret-neat ounn gan-e-hoc'h. Encre d'imprimerie, liou da voula. Vivre d'aumônes, beva divar ann aluzenn. Vous faites bien de rester, mad a rit o choum ama. Sur un gibet de malfaiteur, oc'h ar groug (oc'h ar potans) e-c'hiz eunn torfetour. Je sens une forte odeur de chrétien, me'gleo c'houez eur christen, ha c'houez pouner zoken. Un rouleau de cinq francs, eur rolled ugent real. Un pain de sou (pour un sou de pain), eur guennegad bara. Une porte d'Église, eunn or Iiz. Les écoles de la ville et de la campagne, ar skoliou e kear, hag ar skoliou var ar meaz. — De, indiquant la profession, ne s'exprime pas. Un voleur de chevaux, eul laer kezek. Un chapeau de prêtre, eunn tok beleg; voy. Gram. Hingant, page 137, N° 16.\* Tu es bien méchant de faire une telle peine à ta mère, te a zo goall-zivad, pa rez kement-se a boan d'az vamm. Il n'y a rien d'impur et de souillé en vous, n'euz netra na ve pur ha neat enn-hoc'h. Je suis de garde à la maison, me'zo goaz (plac'h) ar gear (hirio.) Qui est de semaine? piou a zo he zizun? Je suis de noce, me a zo va zro da vont d'ann eured. Après quelqu'un, suivi d'un adjectif, De ne s'exprime pas : quelqu'un de malade, unan klanv bennak.

**DÉBALLÉ**, adj. *Dispak.*

**DÉBANDADE**, s. f. Laisser tout à la déb..., dans la maison, lezel pep tra foran (a-dreuz-foran, — a-silabez.) Il laisse tout à la déb..., ann ti a zo foran gant-han.

**DÉBARRASSÉ** de..., adj. *Dispeg (distag) dioc'h, — distabez dioc'h, — distrob dioc'h...* Me voila débarrassé d'un grand fardeau, setu eur beac'h braz eat divar-n-oun; voy. Débâter, — délivrer.

**DÉBARRASSER** (Se), v. pron. Se déb... de la récolte, distalia dioc'h ann eost. Se déb... de q. q., kaout ann distag dioc'h u. b., — dont a-benn euz u. b.; voy. **Se défaire**, — **venir à bout**. Débarrasser un endroit des objets qui l'occupent, diatredi, v. a. et n. (enlever décombres.) En parlant d'un terrain à cultiver on dira : divaneri, v. a. et n. Il a deux ans pour déb... ses champs, daou vloaz divaner en deuz. Débarrasse-moi de ta présence, kea divar va hent (divar va zro.)

**DÉBAT**, s. m. Contestation, — discussion, *debad*, m. (vieux mot breton.)

**DÉBATTRE**, v. a. *Debadi divar-benn.*

**DÉBAUCHE**, s. f. *Gastach*, m.

**DÉBAUCHÉ**, adj. *Merc'hetaer, — lespos*, m., — *paillard* (C.) Femme débâchée, *plac'h diskarn*; voy. **Libertin**.

**DÉBILE**, adj. *Sioc'h*, — *goan*, — *éfil*, ou *isil*. Infirmes par suite de vieillesse, *flak* (*flask* C.); voy. **Faible**, *mézilin* (T.) Devenir déb..., *sioc'hani*, v. n. (ou mieux : *dont da vèza sioc'hani*.)

**DÉBINE**, s. f. Voy. **Besoin**, — **indigence**.

**DÉBITER**, v. a. Débiter des mensonges, *dibuna gevier*, — *liva* (*griat*) *gevier*.

**DÉBITEUR**, s. m. Être le débiteur de q. q., *beza dieour da u. b.*

**DÉBLAI**, s. m. Déblayer (enlever déblais); *diatredi*, — *divaneri*; voy. **Débarrasser**.

**DÉBLAYER** le terrain (s'en aller, au figuré), *mont divar hent*. Déblayez-moi le terrain, *it divar va hent*.

**DÉBLOTTIR** (Se), v. pron. *Difoucha*, — *dizoucha*, v. n.

**DÉBOTTER**, v. a. *Dioza* (L.) (ou *dioza* (C.)), — *diflacha*, — *disjuntri* (T.); voy. **Disloquer**, — **démètre**.

**DÉBONNAIRE**, adj. Affable, *kunv* (anc.), — *hegarad*, — *habask*, — *sioul*, — *dous*, — *chentil*.

**DÉBORDEMENT**, s. m. Voy. **Inondation**.

**DÉBORDER**, v. n. Faire irruption, *divoll*, v. n. (*divorda*, est reçu.) Au moral, on dit : *mont dreist al lezenn*; voy. **Débâché**.

**DÉBOUCHÉ**, s. m. Écoulement pour les marchandises, *fret*, m., — *guerz*, f., — *diskrog da eunn dra bennak*.

**DÉBOUCHER**, v. n. Sortir d'un lieu où l'on s'était caché, *dibourcha*, — *dizoucha*, v. n.; voy. **Se débottir**. — Parlant de futailles, de bouteilles, on dit souvent : *divrounta*, (débonder, à la lettre.) — **Débucher**, *diboufa* (C.) v. n.; voy. **s'esquiver**.

**DÉBOURSER**, v. a. Il faudra beaucoup déb..., *goall-ziskregi a vezo ranket*.

**DÉBOUT**, adv. (Sans se coucher, *var-ar-bale*; (*dioc'h ar sao*, — *dioc'h hé sav*, — *enn hor sav*, selon les cas); voy. **Sur ses pieds**. **Debout!** (sorte d'interjection), pour faire tenir un chien debout sur ses pattes de derrière, *chiboudik!*

**DÉBOUTONNER**, v. a. *Divoutouna*. Aller faire ses besoins, *ober eunn dilas bragou*.

**DÉBRILLÉ**, adj. Immodestement vêtu (parlant d'une femme), *difurle*, adj. En général on dira : *disparbuill*, — *dibrenn he zillad*, m., *he dillad*, f.

**DÉBRILLER** (Se), v. pron. *En em zisparbuilla*, (se vêtir immodestement, parlant de femmes, *en em zifarlea*.)

**DÉBRIDER**, v. n. Sans déb..., *hep kerc'ha*, — *kuil da zalc e nep leac'h*;



voy. Tout d'une haleine, — sans s'arrêter.

**DÉBRIS**, s. m. pl. Débris de naufrage, *penso*, m., pl. *pensoù*; — *pell-kas*, ou *pellkas*, d'après Le Pelletier (*pell*, loin, et *kas*, envoyer.) Menus débris d'arbres, *diskourrachou*, — *brechin*, ou *brechad*, pl. m. Enlever débris d'une construction, *diatredi*, v. a. et n. (*Divaneri*, parlant d'un champ, d'une ferme à exploiter.)

**DÉBROUILLER** (Se), v. pron. En em *zibab*, — en em *zivrouilla*, — *sacha* he *gillorou gant-han* (Fam.), — en em *zilia*, — en em *denna a boan*. Débrouiller fil, cheveux, écheveau, *difailla neud*, — *difailla bleo*, — *difailla ar gudenn*.

**DÉBROUILLOIRE**, s. f. *Diroustlerez*, — *diluierez*, f.; voy. *Déméloir*, s. m.

**DÉBUT**, s. m. Voy. *Principe*, — commencement. Dès le début de la guerre, *kenta ma tigoraz ar brezel*.

**DÉBUTER**, v. n. Parlant d'assollement : dans ces circonstances l'assollement débute par une récolte nettoyante, *neuze e tigoraz ar stuz gant eunn cost evit netaat ann douar*.

**DÉCA** (En) de..., adv. et prép., *eunn tu-ma da...*

**DÉCADENCE**, s. f. La langue est en décadence, *parlant ar vro a zo var he gostez*, — (ou mieux : *giz kaoreal ar vro*), — *parlant ar vro a zo o vont da fall*. Ses affaires sont en décadence, *he stal a zo o vont da stalik*, — *he stal a zo o vont d'ann traon*; voy. *Béchoir*, — *baisse*.

**DÉCAMPER**, v. n. Mourir, *distatia divar ar bed* (poétique.)

**DÉCAPITER**, v. a. D... un malfaiteur, *krenna eunn torfetour* (Fam.), — *distruja*, v. a. (L.)

**DÉCENCE**, s. f. Voy. *Politesse*.

**DÉCENT**, adj. *Prop*, paraît breton.

**DÉCEPTION**, s. f. *Trompezoun*, — *souezenn*, f. Qui a éprouvé une déception, *kouezet he veudik enn he zourn* (fam.)

**DÉCÈS**, s. m. Après décès, *goude ar maro*. Le mot *mortuach*, est subst. et adjectif.

**DÉCHAINER** (Se), v. pron. Le vent se déchaine, *folla a ra ann avel*.

**DÉCHARGE**, s. f. Maison de décharge, *skiber*, — *penn-ti*. Parlant de l'eau d'un étang : *poull-skorf*, m., pl. m. *poullou-skorf*.

**DÉCHARGÉ**, adj. D... de..., *dizamm euz...* Me voilà déchargé (dégrevé), *setu me kitez [krat]*.

**DÉCHET**, s. m. *Raval va e. d. b.*

**DÉCHIRER**, v. a. Déch... vêtements, *frega* (T.), (*dispenselia*) *dillad* (le contraire de *penselia*, mettre des pièces à..., — raccommoder.) Les nuages se déchirent, le temps se relèvera, *diskolpa a ra ar c'hoabr, sevel* (*spanaat*) *a rai ann amzer*; voy. *éclaircir*, — *mettre en pièces*.

**DÉCHIRURE**, s. f. *Freg*, (T) m.

**DÉCHOIR**, v. n. *Mont var he benn*, — *fallaat*, — *disteraat*, — *dichea*, v. n.; voy. *Décadence*, — *en baisse*.

**DÉCIDÉ**, adj. Résolu, — d'un caractère déterminé, *brusk*, — *dioc'h-tu*, — *grons*, adj. (*n'ema ket da zonzal gant-han*.) Il était décidé, *sonjet mad oa gant-han*; voy. *Se décider*, — *prompt à se décider*.

**DÉCIDER**, v. a. *Sonjal ober*. Décider une question, *barn eur poent bennak*. *Se décider*, v. pron., *ober he zonz da...*, — *trei e tu-pe-du*, — *ober eur*

*seurt pe seurt*, — *mont e tu-pe-du*. Décidez-vous, *grit mad ho sonj*, — *grit ho sonj pelloc'h*; voy. *Se prononcer*. Il se décida à partir, *ma' c'h en em grennaz da gutaat*; *ma reaz he zonz da gutaat*; (*ma c'h*) *ma' c'h en em droaz da vont*. (Ces deux dernières expressions s'emploient en parlant d'un homme qui se décide avec répugnance.) Qu'avez-vous décidé? *Petra oc'h euz-hu sonjet da ober?* *Se résoudre*. Prompt à se décider, *blokuz*, adj. Est-ce décidé? *sonjet-mad eo gan-e-hoc'h?*

**DÉCIDÉMENT**, adv. Décidé..., il faut que je..., *divar ar mare e rankann...*, — *anat eo e rankann*.

**DÉCISION**, s. f. Quand aura-t-on une décision? *peur e vezo ann distag?* — *peur e vezo ar ger divaza?* — *peur ez eor enn tu-pe-du?* voy. *Décider*, — *se décider à...*

**DÉCLARER**, v. a. *Lavaret freaz*; voy. *Faire bien savoir*.

**DÉCLIN**, s. m. Être sur le déclin de l'âge, *dont var ann oad*. Le grand déclin de la vie, *ar gosni*; voy. *Rendu*.

**DÉCOLLETÉ**, adj. Voy. *Débrillé*.

**DÉCOMBRER**, v. a. *Dieubi*, — *diatredi*, — *divaneri*.

**DÉCOMPOSÉ**, adj. *Distronket* (parlant de physiologie.) En parlant de certaines matières, comme la pâte, on dira : *disdreset*, ou *distreset* (L.)

**DÉCOMPTER**, v. n. Rabattre de l'opinion qu'on avait, *diskounta*, — *rabati*; voy. *Maléfice*, — *sortilège*.

**DÉCONCERTÉ**, adj. Consterné, *mantret*, adj.; voy. *Stupéfait*, — *interdit*, — *surpris*, — *bonteux*. Déconcerté par suite de la peur, *abafet*, — *saouzanet*. Il resta là tout déconcerté, *eur zoue-zenn vraz en doe*, — *ne'het-maroe*

*oe gant-se* (T.), — *choum a reaz neuze bale'h avouale'h he c'hinou*, — *choum a reaz eno eunn tammik bale'h he c'hinou*, — *koueza a reaz-neat he veudik enn he zourn*, (*choum a reaz he fri var ar gloed* T.) (Fam.); voy. *Aveuglé*, — *découragé*, — *deconfit*, — *décontenance*, — *dépité*.

**DÉCONFIT**, adj. Voy. *Déconcerté*; *brallet he gourach*, — *dipitet*, adj.

**DÉCONFITURE**, s. f. *Dipit*, m.; *souezenn*, f.

**DÉCONTENANCÉ**, adj. Voy. *Déconcerté*, — *deconfit*.

**DÉCOR**, s. m. *Dekor*, m.; voy. *Ornement*, — *garniture*.

**DÉCOUCHER**, v. n. *Digousket*, v. n. (*Coucher hors de chez soi*.)

**DÉCOULER**, v. n. Couler peu à peu, comme la farine, *divala*. S'écouler, *dichala*, v. n. (*diranvi*, — *diravi*, du latin *derivare*); voy. *Dérivier*. L'eau découle, grâce à la pente, *dichal a zo d'ann dour*, — *dinaou a zo d'ann dour*.

**DÉCOURAGER** (Se), v. pron. *Digalounekaat*, v. n., — *digourachi*; voy. *Défaillir*. Décourager quelqu'un, *bralla kourach u. b.*

**DÉCOUVERT**, adj. Au grand découvert, adv. *dizolo-kaer*, — *dindun ann amez*, — *dirag ann holl*, — *a-vel d'ann holl*, — *var ann dispalu* (*var ann disparu*); voy. à l'abandon, — *éparpillé*.

**DÉCOUVERTES**, s. f. pl. Déc... de l'industrie, *jin*, m. pl. sing.

**DÉCOUVRIR**, v. a. Déc... l'avenir, *klask gouzout ann traou da zont*. Finir par découvrir la demeure de q. q., *diboufa he neiz da eunn den* (Fam.)

**DÉCRASSER**, v. a. Déc... les enfants, *digaoc'ha ar vugale vihan.*

**DÉCRÉPIT**, adj. Vieillard décrépité (vieux et cassé), *koz-kripon. m., — grac'h koz, f., — luo (C. V.)* = Infirme, par suite de vieillesse, *isil* ou *eizil*, — *kabac'h.*

**DÉCRET**, s. m. Décrets divins (en latin : *jussa Dei*), *bolontez Doue.* Selon les décrets divins, *evel ma 'z eo falvezet da Zoue.* = Loi, ordonnance, *kemenn, m., — ordrenans, f.*

**DÉCRÉTER**, v. a. Il avait décrété qu'il ferait... *lekeat en doa enn he zonz ober.* — *lekeat en doa enn he zonz e rajé,* — *plijout a reaz gant-han ober.*

**DÉCRIER**, v. a. *Goall-vruda, v. a.; — dispenn;* — *distrakal (T); dikriat,* est reçu.)

**DÉCRIRE**, v. a. *Depeign, v. a.*

**DÉCROCHÉ** de, adj. *Diskrok dioc'h...*

**DÉCROTTER**, v. a. Déc... habits, *digaillara diilad;* voy. *Décrasser.*

**DÉCROTTOIR**, s. m. Déc... pour chaussures, à l'extérieur des maisons, *barr-boutou, m., pl. barrou-boutou.*

**DÉCUPLÉ**, subst. et adj. Payer au déc... *paec a zek kueach.*

**DÉDAIGNEUX**, adj. *Faeuz oc'h u. b.;* voy. *Fier,* — *altier,* — *hautain.*

**DEDANS**, prép. Par dedans, *a-ziabarz,* — *enn diabarz.*

**DÉDIER**, v. a. *Dedia;* voy. *Consacrer,* — *bénir.*

**DÉDIRE** (Se), v. pron. *Terri he c'her.*

**DÉDIT**, s. m. Voy. *Babais,* — *décompter.*

**DÉDOUBLER**, v. a. *Dizoubla* (mot nécessaire.)

**DÉDUIRE**, v. a. Voy. *Excepter,* — *ra-battre,* — *abattement, affaissement.*

**DÉFACHER** (Se), v. pron. *Difacha,* v. n. et a. La plupart des verbes bretons sont en même temps actifs et neutres.

**DÉFAILLANCE**, s. f. *Semplaeun, f.* En revenir, *dizempla,* — *difata, v. n.* = Évanouissement; tomber en déf..., *sempla, v. n.* (participe passé, *semplet*), — *dont da zempla, v. n.* Faire tomber q. q. en déf...; voy. *Décourager,* — *faiblesse.*

**DÉFAILLIR**, v. n. Voy. *Se décourager,* — *défaillance.*

**DÉFAIRE**, v. a. *Frega,* (déchirer.) Se défaire de quelqu'un, v. pron.; voy. *Se débarrasser de...* — *se délivrer de...* Se défaire de la toux, *terri he baz.* Il ne pouvait se défaire de la toux, *ne zistage tamm, ar paz diou-han;* voy. *Continuer, v. n.*

**DÉFAIT**, adj. Décomposé, *distronet.* (*Disdreset,* parlant de certaines matières, comme la pâte.) Tout défaut, *evel eunn distrempet, adj.*

**DÉFAITE**, s. f. Déroute, *drouk-atred, m.* Essuyer une défaite dans une lutte, *kaout lamm digant u. b.*

**DÉFALQUER**, v. a. Décompter, *tenna er meaz a gount.*

**DÉFAUT**, s. m. *Faot, m. (L.), — fot (C.), — si, m.;* (*pec'hed, m.,* en termes de religion.) On dit aussi, en religion : *defaot (L.), — defot (C.)* = Défaut d'un cheval forcé, *forbu, forbuet, adj;* sans défaut, *diforbu, adj.* Sans défaut (homme), *difaot, — direbech, — difazi, — didamall;* (*di-bec'h,* en termes de religion.) En parlant d'animaux, on dira : *disi, — diforbu, — reiz.* Pris en défaut (en

faute); *paket e gaou,* — *havet abeg enn-han.* = Défaut de taille, *gant bihan,* — *evit bihan,* — *evit re vihan.* C'est le défaut de taille qu'on lui reproche, *ar bihan eo a glemer enn-han.* = Faire défaut, *mankout,* v. n. Le temps fera défaut pour... *ne vezo ket a amzer da ober...* — *ne dizor ket ober;* voy. *Parfait,* — *se tromper,* — *perfection.*

**DÉFENDRE**, v. a. Déf... quelqu'un (défendre la cause de q. q.), *serel gant u. b., — sevel enn eunn tu gant u. b.* Défendre à q. q. de faire, *difenn oc'h u. b. da ober,* — *difenn oc'h u. b. na rajé.* = Se défendre de... v. pron.; voy. *Nier.*

**DÉFENDU**, adj. Il est déf... de faire, *arabad eo ober;* (En style sacré : *euz rez eo ober* (*pec'hed eo ober*); voy. *Non permis,* — *défense.*

**DÉFENSE**, s. f. Protection, *savete, m.*

**DÉFENSEUR**, s. m. Champion, *paotr, m.*

**DÉFÉRENCE**, s. f. *Ariz mad, m.* Qui a de la déférence, *avizet-mad, adj.* Qui est sans déf... *diaviz, adj.*

**DÉFI**, s. m. *Difi, m.* Mettre au défi, *difal,* — *difout, v. a.*

**DÉFIANCE**, s. f. *Diskred var...* Homme dont on doit avoir de la défiance, *den amjust;* voy. *Injuste.*

**DÉFIER**, v. a. *Difout,* — *difal, v. a.* Défier q. q. au combat, *hegal u. b. d'ann emgann;* voy. *Braver,* — *provoker.*

**DÉFIGURÉ**, adj. *Dineuz,* — *difurm,* — (*distront,* parlant du visage.)

**DÉFIGURER**, v. a. *Difurmi,* — *dineuzi,* — *disfurmi,* — *divaloaat,* — *difesounaat,* — *distranka, v. a. et n.* L'âge défigure, surtout quand on perd ses dents, *distront e teuer gant ann*

*oad, muia tout pa goller ann dent,* — *distronka a reer gant ann oad, muia tout pa goller ann dent.*

**DÉFILÉ**, s. m. Chemin étroit, *hent keo, m.*

**DÉFINIR**, v. a. *Embaun,* — *diskleria freaz,* — *diskleria difazi,* — *diskleria distag.* Article non défini, *poent (hag) a zo debad var-n-han;* voy. *Accentué.* Défini par l'Église, *embannet gant ann Iliz.*

**DÉFINITIF**, adj. Définitivement, *adv. goude tout,* — *da ziveza tout;* voy. *Finalemant,* — *irrévocablement, davad,* — *evid atao.* Jugement définitif, *barn hep galv.* Il fut condamné définitivement, *barnet e oe, ha barnet mad (barnet da-vad.)* Se fixer définitivement en un pays, *diaveza davad enn eur vro, enn aviz choum;* voy. *Finalemant.*

**DÉFLORER**, v. a. *Goalla eur verc'h.*

**DÉFORMÉ**, adj. Voy. *Défiguré.*

**DÉFRICHEMENT**, s. m. *Difrostadur, f., — difresta,* — *terri douar, m.*

**DÉFRICHER**, v. a. Défr... une pièce de terre couverte de bois, *difresta, v. a.;* *terri douar* (sens général.)

**DÉFROQUÉ**, adj. et subs. Apostat, *troet divar al lezenn vad.*

**DÉFUNT**, adj. *Eat d'ar bed all.* L'âme défunte de mon père, *ann ene a zo bet em zad.*

**DÉGARNIR**, v. a. Dégarnir en la quittant, une ferme de ce qui en augmente la valeur actuelle, *divada eunn tiegez abarz he guitaat.* Dégarnir d'étoupes, *distoupa, v. a.*

**DÉGLACER**, v. a. Voy. *Attiedir* (dégourdir) liquide.

**DÉGOURDI**, adj. Dég... en son tra-

vail, diere enn he labour, — dileber, — dillo, — meeur (prononcez : me-ur); voy. Mür, adj.

**DÉGOURDIR** (Se), v. pron. En em zic'hourda. Dégourdir un liquide, diriva dour, — guin, etc. . . . Quand on parle d'une fausse position, on emploie le verbe, divorza, v. n., se dégoûter. Au moral on dit : dizouezi, — dizaouzani, v. n. Par une figure hardie, on dit du blé qui commence à s'élever, après avoir langué : koumaas a ra ann ed dizaouzani. — Dégourdir un indolent, dihana eunn didalvez.

**DÉGOUT**, s. m. Dic'hout, m. (vieux mot breton.)

**DÉGOUTÉ** adj. Être dégoûté de la nourriture (parlant d'hommes et de bêtes malades), beza sinac'h.

**DÉGOUTER**, v. a. Dic'houti. Oter l'envie de manger, divlaza. Se dégoûter, v. pron. fasta, v. n. Dont on se dégoûte vite, fastuz, adj.

**DÉGRÉ**, s. m. Klaz, — renk, m. Au suprême degré, adv.; voy. Fieffé, — excessivement, — comble. Parvenus à ce degré, ils ne grandissent plus, erruet beteg ar barr-ze, ne greskont mui. On dit aussi : grad (mot qui paraît breton, et vient du latin gradus) — Le plus haut degré de la joie, barr al levenez, m.

**DÉGREVÉ**, adj. Me voilà tout à fait, dégrevé, setu me kuit, ou kitez, adj.

**DÉGRINGOLER**, v. n. Diruilla oc'h traon, — diruilla diribign d'ann traon (T.)

**DÉGROSSIR**, v. a. Digriza (dic'hviza, — dic'hroza.)

**DÉGUENILLÉ**, adj. Distrantell, adj.

**DÉGUERPIR**, v. n. Voy. Mourir, — décamper.

**DÉGUISER**, v. a. Voy. Travestir.

**DEHORS**, adv. Enn avel; par dehors, a-ziaveaz. Marchand de dehors, marc'hadourien diaveaz. En dehors de laquelle il n'y a point de salut, n'euz ken savete nemet enn-hi. Être longtemps dehors, dale, v. n.

**DÉJÀ**, adv. Dija, — dijaik, — avrema, — brema. Quelquefois, déjà, signifie encore : chez qui j'ai déjà été en condition, hag ounn bet c'hoaz mevel gant-han.

**DÉJEUNER**, v. n. Avez-vous déjeuné? dijuniel (dijunet) eo d'e-hoc'h? On dit aussi : debret eo ho tijuni? Appeler le monde à déjeuner, gervet ann dud d'ho dijuni. J'ai déjeuné, debret eo va dijuni gan-en.

**DÉJUGER** (Se), v. pr. Voy. Se dédire.

**DÉLÀ** (Au), adv. Tre, préfixe qui entre dans la composition de certains verbes; voy. Transplanter, tresplanta, etc. Un peu au-delà, pelloc'hik a-c'hano.

**DÉLABRÉ**, adj. E ratre fall (Roud.) Maison délabrée, ti dirapar.

**DÉLAI**, s. m. Sans délai, a-drouc'h-tranch, adv. (C.)

**DÉLAYER**, v. a. D... sa pensée, choum re bell var eunn diviz. Qui délaie trop sa pensée, re hurr enn he zivizou. Délayer (parlant d'un liquide), dilavi, v. n. et a.; voy. Faire se reposer, et devenir clair, — déposer, v. n.

**DÉLAYAGE**, s. f. Dél... de bouillie, dilav-iod, m.

**DÉLÉGATION**, s. f. Kannadur, m.

**DÉLIBÉRÉ**, adj. De propos délibéré, a-votepans, adv. (en mauvaise part), — gant gouiegez (G.) (en bonne part.)

**DÉLIBÉRER**, v. n. Choum da var-c'hata. Pour délibérer sur ce sujet, da c'houzout petra vije great.

**DÉLICAT**, adj. Qui a l'odorat délicat, tano he fri, adj. Facile à mécontenter; voy. Sensible, guiridik, adj. et subst. Difficile à contenter pour la nourriture, pitoull, Difficile à contenter, en général, divizet, adj. Difficile quant au logement, à l'habillement, à la nourriture, lojet eaz, guisket eaz, bevet eaz. Il ne sera pas toujours si délicat (pour ce qui regarde la nourriture), ann direvuz a zevio d'e-zhan. Il n'a pas le toucher délicat, lourt eo he zourn. Qui n'est pas délicat quant à la nourriture, direvuz, adj.; voy. Friand. Délicat et mince (fluet), sempl ha mistr.

**DÉLICES**, s. m. pl. Dilisou (mot comme devenu nécessaire), — du-diou, pl. m.

**DÉLICIEUX**, adj. C'houek, — mad-tre (C.), — mad-iskiz (T.)

**DÉLIÉ**, adj. Délié quant à la langue, distagellet. Délié (fin), fu (T.); voy. Sagace. — Svelte, mince (parlant de la taille), mistr, adj.

**DÉLIER**, v. a. Diliamma, — dilasa; voy. Lacet.

**DÉLIT**, s. m. Il a été pris en flagrant délit, paket eo bet e goall.

**DÉLIVRANCE**, s. f. Délivrer, v. a. Delivrans, f., — dilivra, v. a. Délivrer un captif, dilivra eur sklaf. Les mots dilivrans, — dilivra, (termes reçus), ont pour radical, libr, adj., — libren-ter, subst. f. On dit à peu près dans le même sens, diluia, — dines'hi, — dizagrina (dichagrina.) Me voilà délivré d'un déluge de maux, setu eat divar-n-oun eur beyn mad (eur beac'h mad) a boaniou. Délivrez-moi de tout attachement aux biens terrestres, tennit digan-en pep karantez (pep joa) oc'h ar bed-ma hag he holl

vadou. Me voilà délivré, setu me kuit ha pare (parlant de maladies, ou de couches.) Se délivrer, v. pron.; voy. Se débarrasser.

**DÉLIVRE**, s. f. Parlant des vaches, qui ont vêlé, guele, m. Suites de la non-délivre, dalc'h guele, m.

**DÉLOGÉ**, adj. Diloj, adj.

**DÉLOGEMENT**, s. m. Dilojaded, m., — diblasadek (C.) Changement de logement, de ferme.

**DÉLOGER**, v. a. et n. Diloja.

**DÉLOT**, s. m. Branell, — troell, f.; voy. Manivelle.

**DÉLUGE**, s. m. Ann dour diluj. Un déluge de maux (au figuré), eur bern mad a boaniou.

**DÉLURÉ**, adj. Voy. Délié, — dégourdi, — muscadin.

**DEMAIN**, adv. Dès demain (pour demain), var-benn varc'hoaz, — a-benn varc'hoaz.

**DEMANDE**, s. f. Reked, — kemenn, m.

**DEMANDER**, v. a. Reketi. Qui demandez-vous? (qui cherchez-vous?) piou a glaskit-hu? Allons là où Dieu nous demande (où Dieu veut), deomp d'al leac'h ma fell da Zoue ez afemp. Demandez avec foi, dans la prière, la grâce divine, goulennit gant feiz, dre ar bedenn, grasou ann Aotrou Doue. Nous vous avons demandé d'associer vos prières aux nôtres, ni on euz aliet ac'hanoc'h da lakaat ho pedennou a unan gant hor re. Tu me demandes trop de ton cheval, re a c'houlennet dioc'h da varc'h. Je me demande pourquoi..., me garfe gouzout perag, — n'ouzounn perag, — o klask gouzout perag emounn. Il se demandait, c'hoant en doa da c'houzout.

**DÉMANGEAISON**, s. f. Dém... vivé et brûlante (inflammation, *tanjenn*, f., — *tân-lôsk*, m., *lêskadurez*, — *tâ-nedigez*, f.

**DÉMARCHE**, s. f. Voy. Escapade, — équipée.

**DÉMÉLOIR**, s. m. Diluerez, — *di-reustlerez*, f.

**DÉMENBRER**, v. a. *Diframma izili*.

**DÉMÉNAGEMENT**, s. m. Voy. Déménagement.

**DÉMENER (Se)**, v. pron. *En em zibillona* (C.), — *en em zispac'ha*; — *kabalat*, v. n., — *tregas*, v. n., part. *tregaset*; voy. *Bouger*, — *remuer*, — *se tremousser*, — *se remuer*. Gesticuler en parlant; voy. *Gesticuler*; *lakaat kas var he gorf*, — *en em zifreta*.

**DÉMENTI**, s. m. *Diskah*, m.

**DÉMENTIR**, v. a. *Dislavaret*. Se dém..., *ober doou c'her euz a ünân*.

**DÉMESURÉ**, adj. *Diroll*, — *diravet*. Une soif, une chaleur démesurée, *eur se'ched diravet*, *eunn dônder diravet*; voy. *Excessif*, *accablant*, *immodéré*.

**DÉMETTRE**, v. a. Disloquer, *dioza* (C.); *dioza* (L.); *disjuntri* (T.) Se démettre, v. pron.; voy. *Démission*.

**DÉMEURE**, s. f. Finir par découvrir la demeure de q. q., *diboufa he neiz d'eunn den* (Fam). Faire sa demeure, *beza o choum*; voy. *Demeurer*.

**DÉMEURER**, v. n. Rester. Il en demeura stupéfait, *neuze e kouezaz he veudik enn he tourn*. La maison où je demeure, *ann ti m'emounn o choum (enn-han)*. La maison que je vais habiter (où je vais demeurer), *ann ti ma'z ann brema da choum enn-han*. L'ancien verbe, *menol a*

formé le mot *maner*, *manoir* (en latin, *manere*, signifié, rester, demeurer.)

**DEMI**, adj. Un demi, *eunn hanter hini*. A demi (presque) être, *penn-veo*, — *peuz-veo* (C.), adv. Les particules *skil*, — *peuz*, — *penn*, ou *pen* (en Cornouailles), à demi, *hanter*, — *ras*, — *gour*, — *dem*, ou *dam*, — *krak*, — *briz*, sont des préfixes; voy. *Moitié*, — *assez*, — *presque*; Ex: Filles garçonnière (qui a les allures d'un garçon), *skil-baotr*, — *penn-baotr*, — *ras paotr*, m. Sarcelle, *krak houad*, m. (presque canard.) Failli Sire, *krak-Aotrôu*. Voltiger (voler faiblement, ou près de terre), *gour-nijal*, v. n. Mon verre plein à demi, *beteg hanter-leun va gueren*. A demi couché, *enn he hanter c'hourvez*. Quatre-vingt-trois et demi, *tri ha pevar-ugent hanter*. A demi religieuse, *briz-leanez*. A demi savant, *briz-doktor*, — *krak-doktor*, — (*desket-dister*, — *en deuz eunn tammik deskadurez*); voy. *Médiocrement*. On dit aussi: *eunn doktorik*, (un petit docteur.)

**DÉMIS**, adj. *Diozet* (C.), — *disjuntrét* (T.) Mon cheval à l'épaule démise, *diskoasiet eo va marc'h*.

**DÉMISSION**, s. f. Donner sa démission; *lakaat he zilez*.

**DÉMISSIONNAIRE**, adj. Maire démiss..., *mear bet*, — *bet mear*.

**DÉMODÉ**, adj. *Er meaz a c'his*, — *n'ema mui ar c'his anezhan*, — *kollit ar c'his anezhan*, adj. Objets démodés, *traou iskiz T.* (Objets détériorés par l'usage, — hors de saison, *traou diamzeret*).

**DÉMOISELLE**, s. f. Au vocatif: Mademoiselle, venez ici, *va m'zell, deuit ama*.

**DÉMOLI**, adj. État d'une chose démolie, *freuz*, m.

**DÉMOLIR**, v. a. Démolir entièrement, *diskar rez ann douar*; voy. *Détruire*.

**DÉMOLITIONS**, s. f. pl. Voy. Débris.

**DÉMON**, s. m. Voy. *Malin*; *salin*, m. (Fam). — *aerouant*, — *Ifern*, m. Parlant de généralité de démons: *viltans*, m. Le démon familier, *ann arc'houere*, m.

**DÉMONSTRATION**, s. f. Joyeux de cette dém..., mon frère l'embrassa, *hillig enn he galoun*, *va breur a bokaz d'e-z-han*; voy. *Protestation d'amitié*.

**DÉMONTER**, v. a. Dém... un meuble, *dizevel eur pez annez*, — *dibesia eur pez annez*. La mort du père a démonté ce ménage, *maro ann tad en deuz goall-zizoberet ann tiegez-se (ann ti-ze)*; voy. *Désorganiser*.

**DÉMORDRE**, v. n. J'ai démordu, *dispeg ounn* (C.), — *diskrog ounn* (L.) *Démordre de...*, *dispega dioc'h...*

**DÉNONCIATEUR**, s. m. *Flatrer*, m., — *flatreuz*, f.

**DÉNOTER**, v. a. Cela dénote une mauvaise nature, *ober ervelse a zo beza eunn den fall*.

**DÉNOUER**, v. a. *Dilasa*; voy. *Lacet*.

**DENT**, s. f. *Dant*, m. Montrer les dents (parlant de chiens), *disgrougnal*, v. n.; — *skrignal*, v. n. Qui montre ses dents, quand il rit, *skrignek*, adj.

**DENTURE**, s. f. *Dentach*, m.

**DÉNUÉ**, adj. *Divisk*, adj.

**DÉNUMÉNT**, s. m. Dans le dénument, *divisk*, adj.

**DÉPARER**, v. a. Rendre moins agréable, *dincuzi*; voy. *Béfigurer*. —

Rendre, ou devenir de plus en plus vilain, *divaloat*, v. a. et n.

**DÉPARIER**, v. a. Oter l'une des deux choses qui font la paire, (dépareiller), *dibareza*, v. a.

**DÉPART**, s. m. *Diblas*, m. Chant du départ, *kan diblas*, — *kan partial*. Verser le coup de départ, *diskarga glac'harik da eva*; voy. *Consolation*. Faire ses préparatifs de départ, *ober he bak da vont enn hent*. Le jour de départ étant arrivé, *deuet ann deiz da vont (da bartial)*. Il était sur son départ, *var-nez diblas edo*.

**DÉPASSER**, v. a. Dép... en route, *dibaseal*, v. a. Le nombre dépassait 3000, *hag a ioa oc'h-penn 3000 anezho*.

**DÉPECER**, v. a. *Dibesia*, v. a. (En mauvaise part, *hinkailta*, v. a.)

**DÉPEINDRE**, v. a. *Depeign*, v. a. Dépeignez-le, (donnez-en une idée quelconque), *roit eunn doare bennag anezhan (anezhi)*.

**DÉPENDANCE**, s. f. Voy. *Scumission*. Dépendances du manoir, *douar stag oc'h ar maner*; — (*sujeudigez*, f.) (au moral) terme générique, et mot importé, utile parfois. Avouons notre dépendance par rapport à Dieu, *ansatomp oc'h Doue e tleomp senti out-han*, — *ansavomp ne d-omp netra hep Doue*.

**DÉPENDRE**, v. n. et imp. *Kleret oc'h...* Ceux qui dépendent de moi, *ar re a zo dindan va dour*, — *ar re am euz da velet var-n-ho*. Votre sort dépend de moi, *ho puez a zo etre va daouarn*. Cela dépendra des circonstances, *dioc'h ma vezo ann dro e rian*; autrement, non, *dioc'h all*, *ne rian ket*. Je dépend de lui, *mestr eo var-n-oun*, — *dindan-n-hou emounn*. Ne dépendre de personne, *beva enn he roll*. De quoi dépend une bonne mort? *pennoz eo mervel mad*;

voy. **Consister**. Nous dépendons de Dieu. *Doùe a zo hor mestr, (ni a dle senti oc'h Doue.)* Cela ne dépend pas de moi, *n'oum ket mestr da ober-ze* (T.) Cela dépend de vous, *c'houi a zo mestr var-ze* (T.) Cela dépend du Souverain maître, *ann dra-ze a zo gant ar Mestr braz*. Cela dépend du temps, *dioc'h ann amzer eo e vezo, — ann amzer eo a ra*. Cela dépend de la manière de récolter, *ann costi mad eo a ra*. La vente dépend de la manière d'apprêter la marchandise, *e-kever ficha eo guerza*. Cela dépend de ce que vous ferez, *dioc'h ma reot eo e vezo, — dioc'h ma reot e kavot*. L'effet dépend de la cause (il n'y a pas d'effet sans cause), *n'euz ket a voged hep tan*. Cela dépend! (cela pourrait être), *e c'hellfe beza!* Cela dépend de ce que vous ferez, *dioc'h ma reot eo e c'hellfe beza*, (on verra, *guellet e vo.*) Cela dépend de ce que vous ferez pour votre fils, *dioc'h ma reot gant ho map eo e c'hellfe beza*.

**DÉPENSE**, s. f. *Koust*, m., pl. *koustou*, peu usité, (*mizou*, vaut mieux.)

**DÉPENSER**, v. a. Dépenser follement, *forana*, ou *forani*, — *foeta*, — *fouilleza*, — *bevezi*, v. a. Dépenser son bien en orgies, *fripan he drantell*, m. (*he zrantell*, parlant d'une femme.) Dépenser plus que de coutume, *ober mizou braz*. Dans peu il dépensera cela, *ann dra-ze ne bado ket pell out-han*. Qui ne dépense guère, *dizispign*, adj.

**DÉPENSIER**, adj. Grand dép..., *goall-zispigner*, m. Qui dépense follement, *eur bevezet*; voy. **Dissipateur**, — **prodigue**. Qui n'est point dépensier, *dizispign*, adj.

**DÉPÉRIR**, v. n. Dép... par suite de maladie, de chagrins, de mortifications, de mauvais traitements, ou de mauvaise nourriture, *kostiza*, v. n. Qui a ainsi dépéri, *kastiz*, adj. Le verbe *dizeria*, se dit des hommes et des choses, dans les circonstances ordinaires, ou en général. — Mourir

de consommation, *semplaat*, — *mont var zemploat*. Dép... à vue d'œil, *dizeria bemdez*.

**DÉPÊTRER (Se)**, v. pron. Voy. **Se débrouiller**.

**DÉPEUPLÉ**, adj. *Didud*, adj.; voy. **Peuplé**, — **peupler**.

**DÉPEUPLER**, v. a. *Divouenna*, ou *diouenna*, v. a. et n.

**DÉPIT**, s. m. *Despez*, — *desped*, m. On dit aussi : *dipit*, m. En dépit de nos soins, de nos efforts, *kaer on euz, — kaer or bezo, — kaer on euz bet* (selon le temps auquel on se rapporte.) En dépit de ce que vous ferez, *daoust petra reot*. En dépit de tout, *enn desped da dout*; voy. **Malgré**.

**DÉPITER (Se)**, v. pron. Enrager de dépit, — être fou de dépit, *pensodi*, — *skambenni*, v. n. Prendre du dépit, *kaout dipit*. — **Dépiter**, v. a., *dipital*, v. a.

**DÉPLACER**, v. a. Déranger, *direnka*, v. a.; (ôter de sa place, *lakaat enn eul leac'h all.*) Déplacer les pierres du rivage, pour y trouver du poisson, *loc'heta*, — *firboucha*, v. n. — **Se déplacer** (partir), *diblas*, v. n.

**DÉPLAIRE**, v. n. Ne vous en déplaie, *sal'ho kras*; (sauf votre respect; quoique vous en pensiez!) La vérité déplaît à quiconque se sent coupable, *ar virionez a zo kasaut d'ann nep a zo kabuz* (Prov.)

**DÉPLAISANT**, adj. Homme désagréable, *den dishegar* (*dic'hras*.)

**DÉPLOYER**, v. a. Étendre, *leda*, — *dispaha*. Qui se déploie, *kalz a zigogant-han*.

**DÉPOLIR**, v. a. Se dépolir, v. pron.; *dipoura*, v. a. et n.

**DÉPOSER**, v. a. Déposer dans un tronc d'Eglise, *teurel enn eur c'hef*. — **Déposer**, v. n. parlant de liquide qui repose pour devenir clair, *dilavi*, v. n. Déposer le Saint-Sacrement, *repozi ar Zakramant*.

**DÉPOSSEDER**, v. a. *Dizourna*; voy. **évincer**, — **priver** de sa main, ou de ses mains (expression figurée.)

**DÉPÔT**, s. m. *Depoz*, m. (parlant de troupes), mot importé.

**DÉPOUILLES**, s. f. pl. *Dipouillou*, — *dipouillachou*, m. pl. (mots usités.)

**DÉPOUILLÉ**, adj. Dép... de ses vêtements par les malfaiteurs, *dibourc'h*, adj.

**DÉPOUILLER**, v. a. Dépouiller quelqu'un de ses vêtements pour le voler (*di*, particule extractive, et *poure'ha* (anc.) habiller.) *dibourc'ha*, v. a. Les arbres vont se dépouiller, *ar guez a zivisko dizale*.

**DÉPOURVU**, adj. Un homme dépourvu d'esprit, *eur c'hezik*, — *eur spered berr a zen* — (*n'euz ket out-han*, adj. Fam.) — **Privé** de conseil, *dizali*, adj. Dépourvu de tout, *dibourvez a bep tra* (mots reçus.)

**DÉPRESSION**, s. f. Voy. **Abaissement d'un terrain**. — Diminution de volume, *koaz*, — *koaza*, m.

**DEPUIS**, adv. et prép. Il y a deux mois depuis qu'il est sévré (il a deux mois de sevrage), *daou viz dizounet eo*, adj. Depuis sa mort, *abaoue ma 'z eo maro*. Depuis que..., *adalek ma...*, — *a-gichenn-ma...*, — *kerkent ha ma...* Depuis que... ne..., *abaoue na... ne...* Un veau sévré depuis deux mois, a diminué de volume (a fait son **diminuer** de volume), *eul leuc bihan, daou viz dizounet, a zo great he goaz* (*he goaza*) *gant-han*; voy. **A partir de...**

**DÉPUTATION**, s. f. *Kemennadurez*, f.

**DÉPUTÉ**, adj. *Kemennet*, adj. *Depute*, m., pl. *deputeed* (mot importé.)

**DÉRACINER**, v. a. Dér... ses vices, *peur-laza enn-han he dechou fall*.

**DÉRAISONNABLE**, adj. Privé de raison, *den direzoun*; — *aneval mud ha diskiant*.

**DÉRAISONNER**, v. n. *Direzouni*; (mot reçu); *dibarka*, v. n.

**DÉRANGÉ**, adj. En désordre, *digempenn*, adj.

**DÉRANGER**, v. a. Détriquer; (voy. **Détriqué**), *disdresa*, — *distresa*. Il a la tête dérangée, *n'ema ket mad he benn*, — *sempleat eo he spered*. La pendule est dérangée, *ann horolach ne d-a ket mad enn dro*, — *sac'het eo ann horolach*.

**DÉRÉGLÉ**, adj. *Diregl*, — *disordren* (mots reçus.) Par l'amour déréglé des plaisirs, *dre garet re plijadurezou ar bed*.

**DÉRIVE**, s. f. Le monde s'en va à la dérive, *ar bed a ia var he gement all* (Fam.)

**DERNIER**, adj. Ce dernier, *hema*, — *ann diveta-ma*.

**DERNIÈREMENT**, adv. *Neioa* (*nevea-oa*), à Ouessant.

**DÉROBÉE (à la)**, adv. *Rabinad*, adv.

**DÉROBER**, v. a. Leur dérober le doux rayon d'une vie éternellement heureuse, *tenna dyant-ho* (*distrei divar-n-ho*) *ar sklerijennik dous a ioa, o para var ho spered, evel eur skilleunik euz ar vuez euzuz, fin ebed d'ezhi*.

**DÉROUTE**, s. f. Défaite; voy. **éché**, — **mauvaise issue**; *drouk-otred*, m.

**DÉROUTER**, v. a. *Dirouda*; voy. Sortir de la question.

**DERRIÈRE** (Par), adv. Pesez par derrière, *beac'h a-lost!* — *beac'h adre!* — Partie postérieure de l'animal, *lost*, m.

**DÉS**, prép. Dès ce jour, *adalek ann dez-se*. Dès demain, *var-benn var-c'hoaz*. Dès l'aurore, *da vintin goulou*. Dès l'ouverture des hostilités, *kenta ma tigoraz ar brezel*. Dès lors que j'ai, *divar m'am euz*. Dès lors que je n'ai pas, *divar n'am euz ket*. Dès lors qu'on est malade (dès qu'on est tombé malade), *adalek ma ver (ma vezer) klanv*, — *adalek ma vezer klanv*; voy. Aussitôt que... — *dès que...*, — *puisque...* Dès aujourd'hui, *divar hirio*.

**DÉSABUSER**, v. a. *Didalla*, v. a. — Désabusez-vous, *tennit ann dra-ze dioc'h ho spered*, — *tennit ann dra-ze euz ho penn*.

**DÉSACCORD**, s. m. Méintelligence, *droulans*, m.

**DÉSAGRÉABLE**, adj. *Diez (dic'hras)*, adj. et adv., — *dishegar* (au moral), — *kintuz*, — *ginet*, — *egas*, — *divalo* (au moral.) (Ce dernier s'emploie au physique et au moral.) Chemin désagréable, *hent lour*, — *hent rust*, — *hent divalo*, — *hent diez*. Être désagréable à l'égard de q. q., *beza divalo oc'h u. b.* Paroles désagréables, *komzou trenk ha c'houero da glevet*, — *komzou dichek*, — *prezegou kriz*, — *komzou garo*, — *komzou divalo*, — *komzou dipituz*. Je suis désagréable à Dieu (je ne suis pas dans les bonnes grâces de Dieu), *dic'hras ounn da Zoue*. Il ne me fait que des réponses désagréables, *ne respount oc'hanoun nemet dic'hras*.

**DÉSAPPOINTÉ**, adj. Il a été déappointé, *euz zouezenn en deuz bet*; voy. Déconcerté.

**DÉSAPPROUVER**, v. a. Je désapprouve totalement votre conduite, *ne blij tamm, a-grenn, d'in ar pez a rit*.

**DÉSARMÉ**, adj. (Sans armes), *dizarm*, adj.

**DÉSARMER**, v. a. et n. *Dizarmi* (au physique.)

**DÉSASTRE**, s. m. Ce n'est pas un désastre, *ann dra-ze ne ket eur maleur braz*. (Le mot *malheur*, est usité.)

**DESCENDANCE**, s. f. *Gouenn*, — (*lignez*, f., mot importé.) On dit en général : *orin*; voy. *Origine*.

**DESCENDRE**, v. n. Descendre de son cheval, *diskenn divar he varc'h*, — *diskenn divar gein he varc'h*. Descendre en bas, *diskenn oc'h traon*, — *diskenn d'ann traon*. Je descendrai les escaliers quatre à quatre, *peder ha peder e tevio gan-en ar skaliou*. Descendre les escaliers, *diskenn gant ann diri*. Jésus descendra de l'autel dans mon cœur, *Jezuz a zevio divar ann aoter em c'haloun*. Il descend chez Paul, *e ti Baol e ra peurvuia he ziskenn (e vez o varchoisia)*; voy. *écurie*. Aller en descendant, *mont var-ziskenn*.

**DESCENTE**, s. f. *Hent var-ziskenn*, (*poestraon*, ou *postraon*.) Qui monte, et descend continuellement, *sao-dizoo*, adj. — Descente de justice, *gued-barner*, m. (*Diskenn-justis*, f., serait mieux compris.)

**DESCRIPTION**, s. f. *Depeign*, m.

**DÉSEMBOURBER**, v. a. Voy. Tirer, — sortir.

**DÉSENCOMBRER**, v. a. Voy. Décombrer, *diatredi*, v. a.

**DÉSERT**, s. m. *Gouezeri*. Le mot *dezerz*, m., est reçu; voy. *Solitude*, — *solitaire*.

**DÉSERT**, adj. Pays désert, *bro den ebed enn-hi*, — *bro dihent*, — *bro didud*. Non habité, maison déserte, *ti diloj*. Devenir désert, inculte, *mont e gouezeri*.

**DÉSÉSPÉRANT**, adj. *Dipituz*, adj.

**DÉSÉSPÉRÉ**, adj. La République est désespérée, *ar Republik a zo o vont kuit*, — *ar Republik a zo o vont d'ann traon*. Un malade désespéré, *n'euz ket da zont enn-han*, — *ar maro gant-han*; voy. *Condammé*, — *incurable*, *dibaveuz*. En désespéré, adv., *kollet he benn gant-han*, — *ne oar e pe du trei*. Agir en désespéré, *kounnari*, — *koll kourach*.

**DÉSÉSPÉRÉ**, s. m. *Dizesper*, m. (mot reçu.)

**DÉSHABILÉ** (En), adv. Voy. En débraillé.

**DÉSHONNÊTE**, adv. *Vil* (C.) Paroles, ou pensées deshonnêtes, *villansou*, m. pl.

**DÉSHONNEUR**, s. m. *Dizenor*, m. Il fait (il est) le desh... de sa famille, *dichenor he dud eo*.

**DÉSHONORANT**, adj. *Dizenoruz*, adj.

**DÉSHONORÉE**, adj. f. Fille deshonorée, *merc'h faziet*.

**DÉSHONORER**, v. a. Faire le deshonneur de..., *beza dichenor...*; voy. *Deshonneur*.

**DÉSILLUSIONNER** (Se), v. pron. Désillusionnez-vous, *tennit ann dra-ze euz ho penn*.

**DÉSINTÉRESSÉ**, adj. *Distag he galoun dioc'h ann arc'hant*.

**DÉSIR**, s. m. *Reked*, — *diviz*, — *lavar*, m. On vous a accordé tous vos désirs, *hoc'h holl divizou oc'h euz bet*, — *hoc'h holl lavarion a zo great*.

**DÉSIRER**, v. a. *Divizout*, — *reketi*, — *dezirout*. Que désirez-vous de lui? *petra oc'h euz c'hoant da gaout digant-han?* Je désirerais guérir, *joa a ve gan-en beza pare*. Je désire sa mort, *c'hoant am euz e kollfe he vuez*. Il serait à désirer que vous en fussiez jugé digne, *salo d'oc'h e vec'h karvet mad da gant kement-se*; voy. *Souhaiter*, — *soupirer*. — Désirer du mal à quelqu'un, *kaout drouk oc'h unan bennak*; voy. *En vouloir à...* Désirer du bien à quelqu'un, *karout mad eunn all*. — Désirer en mariage; il ne désire qu'elle, *he hatan a zo var-n-hi*.

**DÉSIREUX**, adj. Je suis désireux de le faire, *c'hoantek her grim*.

**DÉSŒBEISSANT**, adj. *Dizuj*, — *amzent*. Tu as été désœbeissant envers moi, *amzent oud bet euz-in*.

**DÉSŒBLIGEANT**, adj. Homme désœbligeant, *den diaviz*, — *den dizaouez*.

**DÉSŒBLIGER**, v. a. Facile à désœbliger; voy. *Sensible*, — *délicat*.

**DÉSOLANT**, adj. *Affligeant*, *mantruz*. C'est désolant! *eunn dristidigez eo*, — *eunn diskonfort eo!*

**DÉSOLÉ**, adj. Voy. *Affligé*.

**DÉSOLER**, v. a. *Mantri*, v. a., *glac'hari*, — *ankenia*. (Verbes actifs, et verbes neutres, comme la plupart des verbes bretons.)

**DÉSORDONNÉ**, adj. *Diregl*, — *dizordren*, adj. (mots reçus.)

**DÉSORDRE**, s. m. *Dizurz*, f. (sing. pl. *Kemmesk*, m., — *atlabez*, sing. pl. f., — *frez*, m. (C.)) Des désordres et du trouble, *dizurz*, et non : *dizurzou*. Qui laisse tout en désordre chez lui, *diskoquill*, adj. Ses anciens désordres, *he bleg kor*. Désordre (diroute), *drouk-atred*, m. — Bruit dans une maison, *strop*, m., — *strak*, (l.)

— *strep* (V.) (du latin *strepitus*); voy. **Bruit éclatant**. Faire grand bruit dans un ménage, *strapa*, v. n. En désordre, adv., *a-stlabez*, — *taol-distaol* (sortes d'adjectifs); voy. **épars**. Cheveux en désordre, *bleo diflaket*. Ses désordres, *he blegou fall*, — *he vuez fall*, — *he vuez diroll*. Qui met tout en désordre, *brell*, m., pl. *eien*; — *brellez*, f., — *tragaser*, — *trabaser*, — *firboucher*, m. Mettre en désordre, *brella*, — *firboucha*, — *digempenn*, v. a.

**DÉSORGANISER**, v. a. Voy. **Démonter**.

**DESPOTIQUE**, adj. Voy. **Radical**.

**DESSÉCHÉ**, adj. *Krinet*. Devenu desséché par l'effet du soleil, du vent, du feu, du froid, de la fièvre (parlant des mains, des lèvres, de la terre), *spinac'h*et, — *skarnilet*, adj.

**DESSÉCHER**, v. a. Drainer, *dizoura douar*.

**DESSEIN**, s. m. Pensée, — sentiment, — esprit, *mennad*, m. (du latin *mens*.) Dans quel dessein? *pe evit tra?* Dans le dessein d'avoir..., *enn aviz kaout*. Au moment marqué dans les desseins de Dieu, *d'ar mare merket gant holontez Doue*. A dessein, *a-benn kefridi*, — *dre gefridi*, — *a-ratoz*. — A dessein (de mauvais dessein prémédité, *a-velépan*, adv.) Je ne l'ai pas fait à dessein, *hep gouzout d'in eo*.

**DESSIN**, s. m. *Taolenn*, f.; *imach*, — *patroum*, m.

**DESSINER**, v. a. *Peinti* (mot reçu.) — V. pron. Le temps ne se dessine pas, *ann amzer a choum etre daou*, — *Noar den*, *evit c'hoaz*, *penaoz e troio ann amzer*; voy. **Incertain**. — Se montrer, *en em zispaka*, — *en em ziskouez*.

**DESSOUS**, au-dessous, par-dessous, adv. et prép. Dix francs au-dessous de cent écus, *dek lur rabad var gant*

*skoed*. Au-dessous de trois cents francs, *a-vianoc'h evit kant skoed*. Au-dessous des genoux, *izeloc'h evit ann daoulin*.

**DESSUS**, au-dessus, par-dessus, de dessus, prép. et adv. Au-dessus de ma tête (plus haut que ma tête), *hueloc'h evit va fenn*. Tirez dessus! *sachit var-n-hi!* Il aura le dessus, *var c'horre e savo*, — *var c'horre e vezo*. Prendre le dessus, *sevel da huela*. Reprendre le dessus, *sevel c'hoaz var c'horre*, — *dont da vir adarre* (au sens général.) — Au-dessus de tout éloge, *n'euz den evit meuli aoualc'h anezhan*.

**DESTIN**, s. m. Cruel destin! *plannedenn garo!*

**DESTINATION**, s. f. Sans destin...; voy. **Disponible**.

**DESTINÉE**, s. f. *Destinadur*, ou *detinatur*, f. (mot utile); — *plannedenn*, — *doaye*, f.

**DESTINÉ** à..., adj. *Galvet da...* (*detinet d'ezhan*, suivi d'un infinitif.) *Tonket*, s'emploie dans le même sens, surtout en Cornouailles. *Ann him a zo detinet d'ezhan mont gant ar bleiz*, *a ielo enn noz pe enn deiz* (Prov.) — La gloire qui nous est destinée (réservée), *ar c'hloar a velimp goude*.

**DESTINER** à..., v. a. *Lakaat a-gostez evit...*

**DESTITUÉ**, adj. *Torret euz he garg*, — *lomet he garg digant-han*. Destitué comme maire, *eat er meaz a veaz*; voy. **Interdire q. q.**

**DESTITUER**, v. a. Dest... quelqu'un, *lemel unan bennag a garg*.

**DESTRUCTION**, s. f. *Distruj*, m. (mot importé); voy. **Consumption**, — **dépérissement**.

**DÉSŪÉTUDE**, s. f. Tomber en désuétude, *dizeria*, v. n.; *dizeriet*, partic.

Langage tombé en désuétude... (qui a cessé d'être usité), *iez trefoet*.

**DÉTACHER**, v. a. Dét... bêtes à l'étable, *dinaska saout*. — Soulever de terre, *dibrada*, v. a. — La terre ne se détache pas de ces racines, *ar grisiou-ma ne zizouaront ket*.

**DÉTAIL**, s. m. Vendre au détail, *guerza tra ha tra*, — *guerza dioc'h ar munudou*, — *guerza dioc'h ar munud*. Un autre détail, *eur pez all*.

**DÉTALER**, v. n. Mourir, *distalia divar ar bed*. (Expression poétique.)

**DÉTENIR**, v. a. *Mac'houmi*.

**DÉTENTE**, s. f. Partie d'un fusil, *pluenn*, f. Dur à la détente; voy. **à la desserre**.

**DÉTENTEUR**, subst. et adj., *mac'houmer*, m.

**DÉTENU**, adj. *Dalc'h*et er prizoun. Les détenus, *ar brizounierien*.

**DÉTÉRIORÉ**, adj. Dél... par l'usage, *diamzeret*, — *altéré*, *distereat* (*eat da fall*).

**DÉTÉRMINÉ**, adj. Voy. **Caractère décidé**; *brusk*, — *dioc'h-tu*, — *grons*, — *n'ema ket da zonzal gant-han*, — *start enn tu ma tro*, adj.

**DÉTESTABLE**, adj. *Fall-devet*.

**DÉTESTER**, v. a. *Drouk-karet u. b.*

**DÉTIRER**, v. a. Parlant du linge à repasser, *difreta*, v. a.

**DÉTORDRE**, v. a. *Distrei*, — *disrei*, v. a.

**DÉTOUR**, s. m. *Korn-pleg* (*kornbleg*), — *korn-tro*, m. Chemin qui fait des détours; voy. **Tortueux**. Agir avec détour, — *biaiser*, *beskella*, v. n.

voy. **Biaiser**. — Tromper en cherchant des détours, *troidella*, v. n. — Subterfuge, *troidell*, f., pl. ou.

**DÉTOURNER**, v. a. Détourner la justice divine, *diarbenn justis Doue*. Propre à détourner, *diarbennuz*, adj. Détourner la haine; voy. **Prévenir**. — Détourner de...; voy. **Dissuader** de...

**DÉTRACTER**, v. n. *Lanchenna*, v. n.

**DÉTRACTEUR**, s. m. *Lanchenn*, f.

**DÉTRAQUER**, v. a. Déranger, *distresa*, — *distresa*, — (*diaoza*, v. a. L.) Cerveau détraqué; voy. **Dérangé**, *spered simpleat* (*simpleat*). Parlant d'un malade, on dira: *nijet kuit he spered digant-han*.

**DÉTREMPER**, v. a. *Distrempa*, v. a. (vieux mot breton.)

**DÉTRÔMPE** (Se), v. pron. **Détrompez-vous**, *digorit ho taoulagad*.

**DÉTRUIRE**, v. a. *Distruja*, — *dispenn*. Détruire un usage, *terri eur c'hiz fall*, — *dresa eur c'hiz fall*; voy. **Réformer** [abolir] un abus. Détruire ses inclinations, ses penchants, *peurlaza enn-omp ar siou a zo oc'h heul hor c'horf*. Le mot *distruja*, a passé, quoique le J soit presque étranger au breton. Il se précipita de haut en bas pour se détruire (se suicider), *en em strinka a eure d'ann traon da derri he c'houzoug*.

**BETTES**, s. f. pl. Être dans les dettes de..., *beza dlacour da...* Contracter des dettes, *kemoret dle var he hano*. Sans dettes, *dizle*, *disgle*, adj.

**DEUIL**, s. m. Porter le deuil de q. q.; *kanaoui da u. b.*

**DEUX**, adj. Deux années de suite, *bloavez ha bloavez dioc'h-tu*. Il a été cassé en deux (c.-à-d. par le milieu), *torret eo bet dre ann hanter*. Scier

en deux, *daou-heskennat*. Et de deux ! *dal a zaou* ! En comptant les heures d'une horloge on dit : *div* ; Ex : *div-heur eo*, il est deux heures. Devant quelques autres mots, on met encore *div* ; Ex : *div-jod*, les deux jous ; *divesker*, les deux jambes (pluriel duel, du genre féminin), *divreac'h*, les deux bras.) Autrement on écrira : *diou* ; Ex : deux heures de travail, *diou heur labour*. — En parlant de mois on écrit également : *dao viz* (*daon-viz*), deux mois.

**DEVANT**, s. m. Le devant de la jambe, *klipenn ar c'har* (C.) Aller au devant de..., *mont a-ziarbenn da...*, — *mont var arbenn u. b.* Prendre les devants, *mont arak*. — Devant ce spectacle, *o velet eunn dra evelse*.

**DEVENIR**, v. n. *Dont* (en bonne part) ; *mont* (en mauvaise part, excepté le cas où le complément est lié au verbe par la préposition *da*.) Devenir maître, devenir prêtre, *mont da vestr*, — *mont da veleg* ; voy. **Se faire prêtre**. La blessure est devenue une plaie, *ar blons a zo eat da c'houl*. Travailler à devenir riche, *poania da zont da veza pinidik*. Si je deviens maire, *mar benn mear*. Devenu maire, *le-keat da vear*. Il devient plus gai avec moi, *joausaat a ra ouz-in*. (Il en est ainsi de plusieurs verbes, pour le complément indirect.) Devenu soldat, *eat da zoudard*. Devenu trop vieux, *eat re goz*. Devenu mauvais, *eat da fall*. Il est devenu paresseux, *dieguz eo deuet da veza*. Enfin, le voilà devenu homme ! *pelloc'h ez euz eur gooz anezhan* ! Remarquons que **devenir plus**, ou **de plus en plus**, avec un adjectif, se tourne par un verbe, en ajoutant *aat*, à l'adjectif, comme nous l'avons vu plus haut : il devient plus gai avec moi, *joausaat a ra ouz-in*. En outre, remarquons que les verbes bretons sont transitifs et intransitifs, au besoin ; Ex : *beqa*, rendre pointu, ou devenir pointu. Le temps est devenu sombre, *deuet eo goloet ann amzer*. Il ne savait que devenir, *ne ouie mui petra da ober*,

*- ne ouie mui e pe du trei*, — *ne ouie mui gant pe goat ober hibil*. Il devient de plus en plus solide, *startoc'h-starta e teu da veza*, — *mont a ra mui-oc'h-vui var startaat*. Nous sommes devenus pauvres, *deuet omp da veza paour*. Il est devenu complètement Trégorrois, *Tregeriad-leun eo brema*. Il est sur le point de devenir pauvre, *var ar bord ema da veza paour*. Qu'est devenu votre frère ? *e pelec'h ema brema ho preur* ? — *petra a ra brema ho preur* ? Je ne sais pas ce qu'il est devenu, *n'ouzounn doare ebed d'ezhan*. — Le Roi étant devenu mort, *ar Roue o veza deuet da verret*. Depuis que je suis devenu aveugle, *abaoue m'ouinn dall*. Devenu bête, *eat sot*. Je suis devenu plus lourd, *pounnereat ounn*. Le temps devient bien chaud, *goall-domm e teu ann amzer da veza*.

**DÉVERGONDÉE**, adj. f. (Terme désobligeant appliqué à une fille ou à une femme, *distrantell*). On dit aussi : *divergout*, — *diskramail*.

**DÉVIATION**, s. f. *Dév...* de la colonne vertébrale, *tort m.*, — *goar al fioenn gein*, m. Celui qui en est atteint, *tort*, adj. ; voy. **Bosse**, — **bossu**.

**DÉVIDEUSE**, s. f. Instrument dont les dévideuses se servent, pour empêcher le fil de couper leur doigt, *pelbiz*, m. (éloigné, *pell*, et *biz*, doigt.)

**DÉVIDOIR**, s. m. Dévidoir à rouet, *kaladur*, m. Dévidoir à branches (dévidoir horizontal), *estell*, m. Dévidoir à branches perpendiculaires, *trouil*, — *troiler*, m.

**DÉVIER**, v. n. *Trei divar he hent* ; voy. **Dévation** ; — *disvia*, (T.) v. n.

**DÉVINER**, v. a. *Dirinouit*, — *kom-pren*. Je ne puis deviner, j'y renonce, *feaz ounn*.

**DÉVISAGÉ**, adj. ; voy. **Défiguré**, — **déformé** ; *dishevelep*, adj.

**DÉVOILER**, v. a. *Dev...* sa conduite, *diskulia he zoare*.

**DEVOIR**, s. m. *Dever*, m., pl. *deveriou*. Devoirs (obligations), *dlcou*, pl. m. ; autrement on dira : *dle*, m. sing. Manquer à ses devoirs, *mont o enep he zover*. S'acquitter de ses devoirs, *ober he zover*. Le grand devoir de la vie chrétienne, *dever kenta eur c'hristen*. Le devoir de la prière nous serait alors facile, *neuze e kassemp eaz pedi*. — Pratiquer ses devoirs religieux, *ober he religion*, — *der-c'hel d'he religion*, — *beva e guir gristen*. Devoirs religieux, *deveriou eur guir gristen*. Pratiquer tous ses devoirs religieux, *mont eeun gant al lezenn gristen*. Ils font leur devoir, *ober a reont ar pez a zo red e rafent*. (Le mot *eeun*, se prononce : *e-un*.)

**DEVOIR**, v. n. et a. Voy. **Être débiteur**, — **être obligé à quelque chose par la loi**. Je devais partir à trois heures, *da deir heur e oann e sonj diblas*. Quand on doit perdre, *pa vez tro da goll* ; voy. **En cas de...** Celui qui a la langue acérée doit avoir la tête dure, *ann hini a zo lemm beg he deod*, a rank beza kalet kostez he benn ; voy. **Falloir**. Il le doit à sa sagesse, *he surentez a ra evit-han*. C'est là que tu aurais dû aller, *di eo d'id beza eat*. Dussé-je mourir, *hag e rankfenn merzel*. L'Église doit avoir un lieu fixe sur la terre, *ann Itz a rank kaout eunn diazez d'ezhi var ann douar*. Fortune due à la violence, *madou deuet a-grogad*. Je dois déjeuner en ville, demain, *var-c'hoaz ounn pedet da leina e kear*, — *var-c'hoaz em euz sonj da leina e kear*. Tu dois me remercier, *te a dlefe va zrugarekaat*. Il a dû arriver lundi à Paris, *dilun, m'arvad, ez eo erruet e Pariz*. Quelles préoccupations doit avoir un chrétien ? *pe seurt soursi a dle eur c'hristen da gaout, dreist pep tra*. Je vous dois ce bienfait, *digan-e-hoc'h em euz bet ar vad-se*. Cela doit être, *e rank beza*. Il doit être mort, *maro e rank beza*. On ne fait pas les réflexions qu'on

devisait, *ann dud ne bleustront ket var ar pez ma tlefont ober*. Rendre à Dieu l'honneur qui lui est dû, *honoru Doue evel ma 'z eo dleet*. Je dois aller à Brest demain, *me am euz da vont da Vrest, var-c'hoaz*. Tout ce que je croirai devoir faire, *kement a gavo d'in a ve mad da ober*. Devant être passés au fil de l'épée, *pa edont e-tail da veza lazet dre ar c'hleze*. Tu devais le savoir, *anat oa d'id*.

**DÉVOT**, adj. *Devot*, — **Dévotement**, adv. *Devot*, — *gant feiz*, — *gant devosion*, — *a-riv-galoun*, adv. Faire son dévot, *ober he vitouik* ; voy. **Prude**, — **patelin**.

**DÉVOTION**, s. f. *Feiz*, — *karantez Doue*. (*Devosion*, est reçu.)

**DÉVOYER**, v. a. *Dév...* l'estomac ; voy. **Donner la diarrhée**.

**DEXTÉRITÉ**, s. f. Voy. **Agilité**.

**DIABLE**, s. m. Ce sont des diables, *divar ann diaoul int*, (sous-entendu : *savet*), — *viltansou int*. Ce dernier mot indique la généralité des démons. *Kinavad*, est le nom burlesque donné au diable. Que diable a-t-il ? *petra ann diaoul a c'hoari gant-han* ? (*petiaoul* ! est une contraction de *petra ann diaoul*.) — Diable de mer. *Poisson* ; *morzenn*, f.

**DIABLERIE**, s. f. *Diaoulegez*, f. ; voy. **Très méchant**, **pernicieux**, **difficile**.

**DIAGONAL**, adj. *Treuz*, — *a-dreuz*.

**DIANTRE** ! interj. *Vertuz* ! — *diantre* ! se disent dans la belle humeur ; voy. **Peste** ! — **Fi donc** !

**DIARRHÉE**, s. f. Qui donne la diarrhée, *sklis*, adj. (terme familier)

**DICTER**, v. a. (au fig.), *merka*, v. a.

**DIEU**, s. m. O mon Dieu ! *Ai Doue* ! — *Aiou Doue* !



**DIFFÉRENCE**, s. f. *Poent*, m. Faire la diff... entre eux, *anaout ann eil dioc'h egile* (parlant de deux individus seulement; autrement on dira : *eunn eil re dioc'h eur re all*.) Il y a une différence d'âge entre nous, *eunn tamm oad a zo etre-z-omp*. Ici on ne fait aucune différence entre... *ama, dishevel ebed etre...*; voy. **Distinction**.

**DIFFÉRENCIER**, v. a. *Anaout ann eil dioc'h egile*, — *anaout eur re dioc'h eur re all*; voy. **Difference**.

**DIFFÉREND**, s. m. *Droulans*, m.; voy. **Discorde**.

**DIFFÉRENT**, adj. *All*, (autre.) D'une couleur différente, *euz eul liou all*, — *a liou all*, — *a liou dishevel*, adj. Différentes couleurs, *a bep-seurt liou*. Il sait trois différentes langues, *tri-seurt parlant a oar*. L'adjectif différent ne s'exprime pas toujours en breton; Ex : Différents prétextes, *digaresiou*. Les différentes herbes qui ont poussé et repoussé parmi le blé, y nuisent, *ann asdiouanachou (al louzaouachou) a ra gaou oc'h ann ed*; voy. **Divers**.

**DIFFÉRER**, v. a. Remettre à un autre temps. Être différé en communion, comme il arrive aux enfants non assez instruits sur la religion, *rei korbell (L.)*, — *raskla*, v. a. (T.), — *rei pillig toull (C.)*, — *appell*, ou *aspell* (du latin *pellere*, éloigner), partic... *aspellet*.

**DIFFICILE**, adj. Il n'est pas difficile de faire cela, *ne ket eunn dra ziez ober kement-se*. Je sais que ces travaux sont difficiles, *me a oar ez eo ziez ober ann traou-ze*. Un transport difficile, *eur oall-gas*; difficile à vivre, *kizidik*, — *guiridik (dic'hras evel eur roched nevez Fam.)*, — *diribin*, (C.) Qui n'est pas difficile touchant la nourriture, *direuz*, — *dibismik*, — *dibitoull*, adj. Il ne fera pas toujours le difficile, *ann direuz a zeuio d'ezhan*. Il mangea son pain sans faire le difficile, *ne reaz ket a bismigou*

(*a lentigou*), *evit staga gant he vara*. Homme qui n'est pas difficile à vivre, *den chentil*, — *den eaz*. Animal difficile à mener, *loan direiz*, — *loen amjestr*. Le mot *amjestr* se dit des hommes et des bêtes, et non pas du temps.

**DIFFICULTÉ**, s. f. *Kudenn*, f. (au fig.), — *kontrotiez*, f., *dalc'h*, m., — *poan*, f. Là est la difficulté, *eno ema ann dalc'h*, m. Faire difficulté, *stourm*, — *rebarbi*, — *debad*, — *termat*, — *argila*, v. n. Il a de la difficulté à parler, *dalc'het eo enn he gaouze*. Il marche avec difficulté, *skarz eo d'ezhan bale*. Ayant de la difficulté à marcher, *beac'h d'ezhan o vale*. S'attirer des difficultés *sacha ar c'harr var he gein*. La difficulté est de trouver cet homme, *e-kever kaout ann den-ze eo em euz aoun*. Avoir de la difficulté à payer, *beza loaniet o pæa* (mot à mot : tourner en bête de somme, par la difficulté de payer.) Parfois on dit : *loaniet*, qui indique moins bien le vrai sens.

**DIFFICILEMENT**, adv. Il avale difficilement, *ne ra nemet trelounka*. Qui apprend difficilement, *stard da zeski*, — *amzesk*, adj. Qui parle difficilement, *amlavar*. Qui croit difficilement, *amgredik*. Qui se laisse difficilement manier, *amjestr*, (parlant d'hommes ou de bêtes.)

**DIFFORME**, adj. *Dineuz*, — *dic'hened*, ou *digened*, — *disform*, — *iskiz*, — *difesoun*, — *vil*. Devenir de plus en plus diff..., *vilaat*, v. n.; voy. **Laid**.

**DIGÉRER**, v. a. et n. Je ne puis digérer ce mets, *choum a ra ar boed-se var va c'haloun*. Facile à digérer, *divec'huz da boull ar galoun*; Cette dernière expression s'emploie au moral, comme au physique. Je digère bien, *diskenn a ra va boed em c'hof*. Mets facile à digérer, *boed skanv*. Difficile à digérer, *stambouc'huz*, — *bec'huz (pouner) d'ar c'hof*.

**DIGNE**, adj. Digne de, ne s'exprime pas. On met à sa place soit la désinence *uz*, ajoutée au nom, soit les mots, *da veza*, avec le participe du verbe correspondant. Digne d'une chose, *mad da gaout eunn dra*. Digne de compassion, *truezus*. Digne d'honneur, *da veza henoret*; on peut dire aussi, *henoruz*, honorable. Que vous êtes digne de pitié! *Hag ez eo trist ho toure!* Être jugé digne de quelque chose, *beza kavet mad da gaout eunn dra bennak*. Air digne, *arvez deread*. Digne (solennel), *dinn*, ou *din*. Assurer que quelqu'un est digne de compassion, *truezi eunn den*.

**DIGNITÉ**, s. f. *Dinitez*, f., — *dindet*, — *dinder* (mots anciens et souvent utiles.) Avec une réserve pleine de dignité, *enn eunn daill dinn ha deread*, — *doare fur ha dinn d'ezhan*. — Dignité (honneur), *renk huel*, — *stad huel*, m., — *karg huel*, f. Dans une si haute dignité, *savet ken huel*. Constitué en dignité, *savet e karg*, — *galvet da eur garg bennak*.

**DIGRESSION**, s. f. *Tec'hadenn divar ar gount (divar ar gaou)*, — *tec'hadenn divar ann ero (divar ann aroudenn)*. Faire une digression, *di-barka*, v. n.; voy. **Divaguer**, *trei divar he dorchedn (fam.)*.

**DILAPIDER**, v. a. Voy. **Dépenser follement**.

**DILIGENCE**, s. f. Voiture; *dilijons*, f. (mot importé.)

**DIMANCHE**, s. m. C'était un dimanche soir, *eur zulvez da noz oa*.

**DIME**, s. f. Voy. **Champart**, — **douaire**.

**DIMENSION**, s. f. De belle dim..., *founmuz*, adj.

**DIMINUER**, v. a. et n. *Nebeutaat (C.)*. Les eaux diminuent (baisent), *izelaat a ra ann douer*. Diminuer le besoin, *diminui (terri) ann ezomm braz*.

Diminuer des dettes, *diverraat die*. Sa douleur a diminué, *torret eo ar boan var-n-han*. Son mal commence à dim..., *dont a ra he boan da es-moti*; voy. **Affaiblir**. — Se consumer en bouillant (diminuer de volume), *koaza*, v. n. Un veau qui a deux mois de sevrage, a diminué de volume, *eul leut bihan daou viz dizounet*, a zo great he goaz (he goaza) *gant-han*; mot à mot, a fait son diminuer de volume. Le bois à brûler a joliment diminué, *ar c'heunoud a zo goall-goazet*; voy. **Bois à brûler**.

**DIMINUTION**, s. f. *Distoal*, — *rabat*, m. La diminution de volume, *ar c'hoaza*, — *ar c'hoaz*.

**DINDON**, s. m. *Killok-Indez*, pl. m. *killeien-Indez*.

**DINER**, v. n. Appeler le monde à dîner, *gervel ann dud d'ho lein*. J'ai bien diné, *debret-mad am euz va lein*.

**DIOCÉSAIN**, adj. Pour nos œuvres Diocésaines, *evit oberiou mad hon Eskopti*.

**DIRE**, v. a. Il ne m'a rien dit, *n'em euz klevet grik (ger) gant-han*. Vous dites bien, *mad aoualc'h a tivirit (guir aoualc'h a tivirit)*, — *choui a lavar aoualc'h*. Il m'a dit voleur, *lavaret en deuz laer ac'hanoun*, — *tekeat en deuz ac'hanoun laer*. On nous a dit qu'on nous paierait, *bez'on euz bet kelou da gaout pæe*. Entre nous soit dit, *etre c'houi ha me*, — *etrezomp hon daou*. Il ne sait plus que dire, *sac'het eo*; voy. à **quia**. Ne pas s'occuper des qu'en dira-t-on, *chaum hep ober van eur ar per a lavaro ann dud*. Faire dire des messes, *lakaat oferennou gant (evit) unan bennak*. Au dire de Saint Grégoire, *var a laka Sant Gregor*. Soutenir son dire, *dere'hel d'he droal*. Je ne puis rien dire à cela, *n'ounn evit lavaret-seurt var gement-se*. Dit-on,

a leverer. Qui reste sans dire mot, *dilavar*, adj. Il se disait malade, *lavaret a rea e oa klanv.* Qui dit plus qu'il ne fait, *teod hirr ha dourn berr*; voy. **Vantard**.

**DIRECTEMENT**, adv. *A-benn da...* Au figuré on dira : *dre-z-omp hon unan*, par nous mêmes; et ainsi de suite, selon les cas.

**DIRECTEUR**, s. m. *Renner*, — *direktor*, m.

**DIRECTION**, s. f. Dans quelle direction? *etreze pelec'h?* — *pe var-zu?* — *varzu pelec'h?* (avec mouvement.) Dans cette direction, *dioe'h ann tuze* (sans mouvement.) Je ne connais pas la direction, *n'ouzuonn ket ann hent da vont di*. Il ne connaît aucune direction, *ne oar hent da nep leac'h*. Le vent reste dans la même direction, *ann avel a choum atao er memez arroud* (er memez toull.) La direction d'une ferme, *ann tiekaat*. Donner une direction à..., *rei ann eeun da...* Dans la direction du bourg, *var ann hent d'ar vourc'h*.

**DIRIGER**, v. a. *Ren* (*eeuna*), (sens primitif : pousser en ligne droite.) Le verbe breton, *eeuna*, s'emploie comme le français *diriger*, au physique et au moral; Ex : Depuis que j'ai perdu la vue, je suis obligé de diriger mes gens, de mon lit, et de leur indiquer les travaux à faire, *abaoue ma'z ounn dall e rankann eeuna* (*ren*) *va zud euz va guele* (*rei ann eeun d'am zud, euz va guele*), *ha lavaret d'ezho petra da ober*, (*pe seurt labour da ober*.) Il ne sait où se diriger, *ne oar hent da nep leac'h*. Diriger une ferme, *tiekaat* (*kas eeun tiegez enn dro*.) Dirigez mes pas dans les sentiers de la paix, *likit ac'hanoun da vont eeun gant ann hent a gas da vro ar quir beoc'h*.

**DISCERNEMENT**, s. m. Voy. **Discretion**, — *sagacité*. Faire des rigoles avec discrétion, *hencha mad ar goasiou*; voy. **Ruinseau**.

**DISCIPLE**, s. m. Écolier; *bugel-skol*, pl. m. *bugale skol*.

**DISCIPLINE**, s. f. Discipline monacale, *reiz*, — *reol*, — *urz*. Discipline de l'Église, *gouarnedigez ann Iliz*. Discipline sévère, *urzou striz*, m. pl.

**DISCONVENIR**, v. n. Je n'en disconviens pas, *ne nac'hann ket*, — *ne lavarann ket nann*, — *ne zislavarann ket*.

**DISCORDE**, s. f. *Sikan*. Brandon de discorde, *diaoul ar gasoni*; voy. **Levain**, — **ferment**.

**DISCRET**, adj. Un homme discret, *eunn den mad da zerc'hel gant-han*, — *eunn den a boell*; voy. **Secret**.

**DISCRÉTION**, s. f. Manger à discrétion, *dibri leiz he gof*, — *dibri he oualc'h*, — *kaout he oualc'h da zibri*; voy. à **satiété**, — à la **merci de**, — au **gré de...**

**DISCUSSION**, s. f. Voy. **Contestation**; *tabut*, — *breta*, (anc.), — *debad*, m. En discussion, *debad var-n-ho* (*var-n-hi*, f., ou *var-n-han*, m., selon les cas); voy. **Point en discussion**. Bruit entre personnes qui ne sont pas d'accord, *trabas*, — *tregas*, m.

**DISCUTER**, v. a. *Debadi oc'h u. b.*, — *breutaat*, — *bretat* (V.), — *rendael oc'h u. b.* Faire du bruit en discutant, *trabasat*. On discutera, *breta a vezo*.

**DISERT**, adj. Éloquent, *teodet-kaer*, — *teod mad a zen*. Peu disert, *amlavar*.

**DISGRÂCE**, s. f. Être en disgrâce, *tenna var-n-han droulans u. b.*, — *mont var goll*.

**DISJOINDRE**, v. a. *Diframma* (sens général); — *disjuntri*, est reçu; voy. **Séparer**.

**DISLOQUÉ**, adj. Individu qui a le corps disloqué, *aiebo*, adj. (à l'île de Batz.)

**DISLOQUER**, v. a. *Diaoz* (L.), — *dislac'ha*.

**DISPARAITRE**, v. n. Disparaître de l'horizon (parlant des astres), *mont da guz*. Disparaître comme sous terre, *steuzia*, v. n.

**DISPENDIEUX**, adj. Coûteux, *mizuz*. Ce me sera moins dispendieux, *digoustoc'h e vezo d'in*, — *divisoc'h e vezo d'in*.

**DISPENSER**, v. a. Exempter. Il a été dispensé d'impôts, *kuit eo bet great euz ar guiriou*. Se dispenser de..., v. pron., *choum hep ober*, — *lezel hep ober*. Ce dont ils auront été dispensés, *ann traou ma vezint bet dispanset anezho* (en termes d'Église); voy. **Exempter**.

**DISPONIBLE**, adj. *Goull*, — *vak*, — *dieub*. Argent disponible, *arc'hant choumet hep implij*, — *arc'hant a c'heller da zioueret*.

**DISPOS**, adj. Alerté, — *jovial*, — *vif*, — *gai*, agile, *dispoz*, (C.), — *friol*, — *gren* (L. T.)

**DISPOSÉ**, adj. Disposé à, *a-du da*, — *a-du vad da*. Dans *a-du vad da*, on met *vad*, pour *mad*, parce qu'ici les deux mots tendent à se fondre en un seul; c'est-à-dire que l'initiale du mot qui s'identifie à un autre mot, semble fléchir ou s'adoucir.

**DISPOSER**, v. a. Mettre tout en ordre, *lakaat ann traou var ho zu* (*lakaat ann traou var ho dres*), — *lakaat ann traou par*. — Arranger, *soza* (L.), — *dresa*, v. a. Disposez de moi, à volonté, *grit ac'hanoun ar pez a gerrot*. — Se disposer à..., v. pron., *en em lakaat a-du da*, — *en em lakaat e tres da...* (*etro da...*, — *var ann tu da...*) Il se dispose à

partir, *o prepar mont kuit em a*. Dieu l'a ainsi disposé, *Daue en deuz divi-etre evelse*.

**DISPOSITION**, s. f. *Aoz*, f., — *tu*, m. Il n'est pas dans cette disposition, *n'ema ket var ann tu-ze*, — *ne ket evelse em a dro gant-han*. — Dispositions naturelles, *gouenn*, f., — *spered*, m.; voy. **Aptitude**, — **matière**, — **ressources**. Là il apprendra, s'il a quelques dispositions, *eno e tesko, mar d-euz gouenn enn-han da zeski*. Qui a de bonnes dispositions pour apprendre, *diskidik*, adj. — Il a mis sa puissance à notre disposition, *lekeat en deuz he c'halloud etre hon daouarn*.

**DISPUTER**, v. n. *Disput*, v. n.; voy. **Contester**; *rezoumi oc'h u. b.*; voy. **Discuter**.

**DISSÉMINER**, v. a. *Skigna*, v. a. (au physique et au moral); voy. **Propager**.

**DISSIMULER**, v. a. J'ai voulu dissimuler ses torts, *klask am euz great golor varnezhan*, — *klask am euz great rei bod* (*golo*) *d'ezhan*.

**DISSIPATEUR**, s. m. et adj. *Trezet*, — *trezennet* (C.), — *bevezer*, — *friter*, — *foueter*, — *frip he dramell*, — *frip he drouin*, m. (Fan.), — *lounk he zizun*; voy. **Ivrogne**, — **orgies**.

**DISSIPÉ**, adj. *Dizonj*, — (*dibarfet* C. T.)

**DISSIPER**, v. a. Diss... follement son bien, *fripa he drouin*, m.; *forana he dra* (*he vadou*), m.; *fouilleza he vadou*, m. Dissiper en orgies, *fripa*, — *beveri*; voy. **Ivrogne**, — **orgies**. Il a dissipé son bien, *he zannez a zo eat e skuill hag e ber* (*a zo eat e bevez*, — *a zo eat a-zil-a-zil*), — *kaset en deuz he beadra e skuill hag e ber*; voy. **Anéantir**, — **gaspiller**.

**DISTANCE**, s. f. Ce n'est pas la distance qui empêche, *ne ket ar pell eo*

*a vir*. C'est la même distance, *keit ha keit int ac'hann*. La distance, *ar pell*, — *ann hirder*.

**DISTINCT**, adj. *Anat dioc'h eunn all*, — *da veza anavezet*. (Le mot *sprig*, est ancien et inusité.)

**DISTINCTEMENT**, adv. Il parle plus distinctement, *freseat eo da bartant*. Il parle distinctement, *freaz eo he c'her*, — *distag eo he c'her*. Le verbe, *kaozeal*, est plus breton que le verbe *parlant* employé quelquefois.

**DISTINCTION**, s. f. Ici on ne fait aucune distinction entre... *ama*, *dishevel ebed etre...* — Les gens de distinction, *ann dud vraz*, — *ann oc'hanned*, — *ar vondioned*; voy. **Gros bonnets**; **gentilshommes**; **de condition noble**, *dijentil*, m. s.; *tuchentil*, ou *tud chentil*, pl. m.

**DISTINGUÉ**, adj. *Brao-ral*, — *brao-distaill*. Un prédicateur distingué, *eur prezezer nobl*, — *eur prezezer dioc'h ann dibab*. Les mots *prins*, *dreist*, *ral*, *dis*, *dispar*, sont employés dans le même sens. Un breton distingué (parlant de la langue bretonne), *brezounek c'houek*; — *iac'h*, — *fou*, — *mad-dreist*, — *huel*, sont synonymes de *c'houek*, en ces cas.)

**DISTRACTION**, s. f. Distraction d'esprit, *dibarfeted*. Mes distractions dans les prières me peinent, *va dizonj em fedennou a ra poan d'in*. *Dizonj*, est ici un infinitif substantivé. J'ai des distractions, *tec'het (trei — rikla) a ra va spered divar*; voy. **Ce qui amuse, délasse ou distrait l'esprit**; *plijadur*, f. *ebal*, m.

**DISTRAIRE**, v. a. Détourner de... *distrei dioc'h*, — *tenna divar*. — Se distraire, v. pron., *tremen ann amzer*.

**DISTRAIT**, adj. *Espledet*, — *dibarfet*, *strantal* (C. T. V.); voy. **Évaporé**, — **étourdi**, — **non attentif**.

**DISTRIBUER**, v. a. *Ingala*, — *ober ann ingal*, — *ober ann ingatou*. (Vieux mots.)

**DISTRIBUTION**, s. f. Distribution des prix, *ar prisiou*, — *rei ar prisiou*. Ce verbe est ici un infinitif substantivé; voy. le mot **Distraction**. C'est lundi la distribution, *dilun ema rei ar prisiou*, — *dilun ema ar prisiou*.

**DIVAGUER**, v. n. *Dibarka*, v. n., — *trei divar ar gaoz*; (*trei divar he dorchenn*, se dit en termes familiers.)

**DIVERS**, adj. Divers sujets, divers objets, *meur a dra*, — *a bep seurt traou*. Divers contes, *kount ha kount (a zao)*. Les divers coins, *ann troi-dellachou*. (Le mot **divers**, ne s'exprime donc pas toujours.) Diverses poteries (articles de poterie), *priach*, pl. m. Les divers articles d'une ferme, *tra pe dra evit tiekaat*, — *tra pe dra evit micher tiegez*.

**DIVERSION**, s. f. Pour faire div... aux chagrins, *evit en em zizagrina*.

**DIVERTIR** (Se), v. pron. Prendre ses ébats, *tremen ann amzer*; — (*diskolpa*, v. n. peu usité, — *bragal*, v. n. vaut mieux.)

**DIVERTISSANT**, adj. *Koant*, — *brao* (parlant d'hommes et de choses), — *plijaduruz*, (*sentuz T.*)

**DIVERTISSEMENT**, s. m. Assemblée pour les divertissements, *pante*, m., pl. ou.

**DIVIN**, adj. En leur montrant la source des consolations divines, *en eur ziskouez d'erho penaoz e c'hellont kaout digant Doue didorr d'ho foaniou*. La divine parole, *komzou Doue*, — *ar pez a lavar Doue*.

**DIVINITÉ**, s. f. Autant de Divinités, *ken aliez a Zoue...*

**DIVORCE**, s. m. *Freuz-cured*, — *freuz-dimezi*, m.

**DIVORCER**, v. n. Div... (séparer), juridiquement des époux *dizimezi*, v. a.

**DIVISION**, s. f. La div... se mit dans le ménage, *neuze e savaz trouz etrezho*.

**DOCILE**, adj. *Sioul*.

**DOCTRINE**, s. f. Enseigner la doctrine chrétienne à q. q., *kelenn unan bennak var guirionezou ar feiz*.

**DOGMATISEUR**, s. m. *Fals-kelenner*, m.

**DOIGT**, s. m. Fourchure des doigts (séparation entre eux), *skalf ar bizied*.

**DOLENT**, adj. Qui se plaint toujours et sans raison, *guiridik*.

**DOMAINE**, s. m. *Feach* ou *guir*, m. (comprenant fossés et édifices d'une propriété, sans le fonds des terres.) On dit aussi, *domani*, m. (mot bretonisé.) — Avouons son souverain domaine sur toutes choses, *ansavomp ez eo mestr var gement tra 'zo krouet*.

**DOMANIER**, s. m. *Feacher* (L), — *guiraer* (T.)

**DOMESTIQUE** mâle, s. m. Voy. **Valet**.

**DOMINATION**, s. f. *Domani*, m. (mot utile.)

**DOMINÉ**, adj. *Trec'het*. Dominé par la honte, *bet treac'h ar vez d'erhan*; voy. **Gagné par**.

**DOMINER**, v. n. Être plus élevé, *sevel da huella*. Au moral on dira: *gounit var*, — *sevel da huella ha gounit var...*

**DOMINICAL**, adj. L'oraison dominicale, *pedenn hor Zalver*.

**DOMMAGE**, s. m. *Dommaj*, m. (mot reçu, dérivé du bas latin, *dommagium*.) Faire dommage, *dommaji*, v. a., — *dommajet*, participe), — *ober noaz oc'h eunn dra bennak*. Dommage rend sage, *koll a ro skiant da foll* (Prov.); voy. **Nuire**, — **préjudice**.

**Don**, s. m. Présent, *donezoun*, f.; faire un don à..., *donezouni*, v. a. — Privilège, *galloud*, m. En termes de religion, on dit aussi: *prezant*; m., — *prezanchou*, m. pl.; voy. **Le mot suivant**.

**DONATION**, s. f. Testament, m. Faire une donation, *testamanti*, v. a. et n.

**DONC**, conj. Allons donc! *Ai 'ta!* Hé bien donc! *ac'hanta!* interjection.

**DONNANT**, adj. *Mad da rei*; voy. **Généreux**; *brokuz*, adj.

**DONNER**, v. a. Voy. **Rendre** (en parlant du blé et de la farine.) — Paraitre; Le soleil donne là, *eno e sko ann heol*, — *eno e vez ann heol*, — *eno e par ann heol*, — *eno ec'h erru ann heol*. — Donner envie *digas c'hoant*. La barrique ne donne plus (ne rend plus), *ar varrikenn ne daol mui banne*. Qui donne volontiers, *brokuz*, adj.; voy. **Généreux**. Cette pâte donnera trois tourtes, *danvez teir zorz a zo enn toaz-ma*. La vieille leur donnait de la paille hachée par elle, *ann hini goz a zvaille koto da rei d'erho*. — Se donner (prendre) trop de licence, *bragal*, v. n. Il s'est donné (il a fait) une telle ventrée que... *eur pez teurenad en deuz great, ken a...* Il ne sait où donner de la tête, *ne oar e pe du trei*. Aux courses que donna le Roi, *d'ar redadek a oe bet lekeat gant ar Roue*. Se donner une entorse, *ober eur fals varehadenn*; voy. **Entorse**. Se donner du mal pour..., *poania da...*, — *lakaat he boan da...* A un point donné, (à un moment donné), il tira sa montre, *a-benn eur mare e tennaz he vountr*, — *dont a reaz eur mare*

*ma tennaz he vountr.* Avis et conseil se donnent à qui en demande, *aviz hag holenn a roer d'ann nep a c'houlenn.* (Prov.) A un moment donné, on le vit arriver, *a-benn eur mare e veljot anezhan o tont.* Se donner des airs de grandeur, de l'exercice, etc. ; voy. **Air.** — **exercice.** — **travailler.** — Étant donné... ; voy. **A cause de...** **vu que...** **eu égard à...** — Donnant sur le levant, *troet etrezek ar sae-heol.*

**DONT**, pron. relat. Un cœur dont Dieu est sorti, *eur galoun, eat Doue er meaz anezhi.* J'ai cinq enfants, dont le plus jeune n'a qu'un an, *pemp bugel am euz, hag a zo eur bloaz hepken ar zaouanka anezho.* Dont deux fils étaient partis pour l'armée, *eat daou euz he vugale d'ann arme.* Dont un pied était malade, *eunn troad d'ezhan klav* (sortes d'ablatifs absolus.) Ce dont il se servait pour manger, *ar pez a veze gant-han o tibri.* On vous donnera avec la mesure dont vous vous servirez pour donner aux autres, *gant ar muzul e root (L.) (e roset T.) d'ar re-all, e vezo roet d'e-hoc'h.* Vers l'époque dont nous avons parlé, *etro ann de-reziou-ze, — enn deveziou-ze.* Une fontaine dont la source est empoisonnée, *eur feunteun ampoezonet he mammenn* ; voy. **Dictionn. Troude**, p. 296. (1869.) Le saint dont c'est la fête, *ar sant a zo he c'houvel.*

**DORÉ**, adj. Doré des rayons du soleil couchant, *evel alaouet e doare da guz-heol.* — Doré (parlant de métaux), *c'houezet enn aour.*

**DORLOTER**, v. a. *Mignouneta*, v. a.

**DORMANT**, adj. Voy. **Stagnant.** Qui dort trop d'habitude, *hunegan*, m., pl. *ed* ; voy. **Liron.** — **Marmotte.**

**DORMIR**, v. n. Dormir d'un sommeil bienfaisant, *kousket c'houek*, — (*kousket divorfil* C.) Dormir sur les deux oreilles, *kousket (beza) dizousi* ; dor-

mir tout d'un somme (comme une barrique), se rendent de la manière précédente. J'ai dormi longtemps cette nuit, *goall-bell ounn bet kousket enoz.* J'ai dormi comme une souche, *kousket em euz evel eur roc'h.* Il y a ici changement de terme dans l'adage, comme dans plusieurs autres adages bretons ; Ex : *Ane rouge, azengormek.* Chercher du poil aux œufs (chercher midi à 14 heures), *klask pemptro-d d'ar maout.* Bâtir des châteaux en Espagne (faire de beaux rêves pour l'avenir), *sevel kestell el loar.* Le jeu ne vaut pas la chandelle, *ar vevenn ne dal ket ar vezerenn.* Avoir la puce à l'oreille, *kaout c'houenn enn he lerou* ; voy. **Drap.** — **lisière.** Dormir tard, *ehounn em he vete bete pell* ; voy. **Grasse matinée.** — **lit.**

**DOS**, s. m. Dos de la main, *kildourn*, m. ; voy. **Revers.** Porter sur le dos, *keinata*, v. a. et n., (comme font les meuniers, *choukata*, v. a. et n.) Coup avec le dos de la main, *kildournad*, m. Couché sur le dos, au feu, *var greiz he gein enn tan.* Rester sur le dos, sans pouvoir se relever (au propre et au figuré), *choum var ziaskren (choum e diaskren.)* Soutenir avec le dos, *keina* ! v. a. et n. On est encore sur ton dos, *emeur a-darre var da vuez.* Qui a un petit dos (qui est un peu bossu), *keinik*, adj., — *tortik*, adj. et subst. (petite bosse sur le dos.) Il a un bon dos (il a le dos solide), *hema a zo krenv he chouk* ; voy. **Derrière du cou.**

**DOUBLE**, subst. et adj. *Doubl* (vieux mot breton.) — Large de corps, *ampl*, adj. Le double, *ann hanter muioc'h.* Payer en double, *paed diou veach*, — *paed a ziou veach.* Double peine, *diou boan.*

**DOUBLEMENT**, adv. *Doubl...* bossu, *tort enn daou du*, — *tort adre hag arak.* Doublement pauvre, *paour diou veach*, — *paour e diou c'hiz.*

**DOUBLER**, v. a. et n. *Doubla*, v. a. et n., — *mont da zaou c'hement.*

Doubler sur, comme les tuiles, *guiska*, v. n. (On sous-entend : sur le bord, *var ar bord.*)

**DOUCEMENT**, adv. *Dousik* (d'une manière affable.) On dit aussi : *souplik*, au moral. Tout doucement, *trankilik*, Chanter douc..., *mouskana*, v. a. et n. (En style sacré : *e-peoc'h*, adv.)

**DOUCEREUX**, adj. Leur voix sera douceuse, *ober a raint mouez flourik.*

**DOUCEUR**, s. f. Avec plus de douceur, vous eussiez obtenu le même résultat, *gant souploch o pije great.* — *Dousder*, f., se dit aussi.

**DOUÉ**, adj. Voy. **Favorisé.** — **partagé** ; *domezounet.* Doué de patience, *pasiant.* (Doué ne s'exprime pas toujours en breton.)

**DOUILLET**, adj. (Parlant des personnes), *pitouill*, adj.

**DOULEUR**, s. f. *Poan*, f. Peine de corps, *gloaz* (ou *glaz* C. T.) A ma douleur, *em rann-galoun.* Sa douleur se calme, *frankaat a ra var-n-han.* Douleurs de côté (élançements douloureux.) *beriou*, pl. m. ; douleurs cuisantes, *pistigou*, — *guentrou.* Causer une douleur cuisante, *pistiga*, v. a. Il a ressenti des élançements douloureux, *beriet eo bet.* Douleur sourde, *gour-boan*, f. Étendu sur un lit de douleur, *astennet var he vele, e-kreiz he boaniou.* La vie présente est pleine de douleurs, *buez ann den ne d-eo nemet poan hag anken*, — *pounner-beac'h eo ar vuez-ma.*

**DOULOUREUX**, adj. Quand le mal est à sa période la plus douloureuse, *pa vez ar boan enn he oasa.*

**DOUTE**, s. m. *Douet*, — *entremar*, m., (*disfisians*, soupçon.) Sans doute, *na petra 'ta*, — *sur aoualc'h.* Dans le doute de..., *enn entremar da...*, — *enn entremar euz a...*

**DOUTER**, v. n. Être dans le doute, *beza enn entremar*, — *kaout douet.* — V. pron. J'y arrivai sans m'en douter, *ne ouienn hano ken na oenn erru eno*, — *ne ouienn doare ken na oenn erruet eno (ken na erruiz eno.)*

**DOUTEUX**, adj. *Douetuz.* Au figuré, on dit : *debad var-n-han.* Le temps reste douteux, *n'oar den c'hoaz pe-naoz e troio ann amzer* ; voy. **Suspect.**

**DOUVE**, s. f. Fossé de ville, *douez*, f. *douez*, — *douez.* — Planches pour barriques (doutes, ou douvelles), *tuff*, pl. m. irrég. (Le sing. est, *tuffenn*, f. Bois de douve, *koat tuff.*

**DOUX**, adj. Doux au goût, *dous* ; très doux, *dous-mel.* En parlant du temps, on dira : *amzer glouar.* Le temps est devenu plus doux, *klouareat eo ann amzer*, — *torret eo var ann amzer.* — Doux d'humeur, *dous*, — *chentil*, — *spered eaz.* En parlant d'animaux, on dira : *reiz.* En parlant de beurre et de viande, on dira : *disall*, (non salé.)

**DRAINAGE**, s. m. Faire des travaux de dr..., *ober gouziou dizoura.*

**DRAINER**, v. a. (Terme d'agriculture) ; voy. **Drainage.**

**DRAME**, s. f. *Abadenn*, f. ; voy. **Scène de théâtre.**

**DRAP**, s. m. Gros drap, *burell*, f. ; voy. **Bure.** Drap mortuaire, *pallenn-kaon*, m., — *insur-gaon*, f.

**DRAPERIE**, s. f. *Drap...* d'autel — (devant d'autel), *dirag-aoter*, m.

**DRESSER**, v. a. Instruire, *diorrenn*, v. a. — Se dresser, v. pron., *sounna*, v. n.

**DROIT**, adj. Au moral, *loial* (mot reçu), — *didroidell.* Au physique, non courbe, *disgoar.* Rendre droit, *disgoara*, v. a., — *eeuna*, — *dresa.*

Arbre droit et menu, *lansenn*, f. *Alegen huel*, signifie, haut et mince (parlant de saule.)

**DROIT**, adv. Tout droit, *ecun-tenn*. Tout droit (terme de charretier, sa! (C. V.); voy. *Vers*, prép.; voy. *Mür* (pour la prononciation des mots : *ecun*, et *meur*.)

**DROITE** (à), loc. adv. (Terme de charretier), *dia!* — *dic'ha!* à droite! (C.) Tourner à droite, *dial*, — *dic'hal*, v. n. A droite! au pas! *dastaz!* (autres termes de charretier.)

**DROITS**, s. m. pl. Fonds et droits, *guir ha fount*. Droits de mutation, *guiriou ar mortuach* (*guiriou ann heritach*, — *kantved diner*, — *ar guiriou mortuach*.)

**DROITURE**, s. f. Équité. Agir avec droiture, *mont ecun gant-hi*, — *mont gant ann ecun*. Au figuré; voy. *Loyal*, — *droit*.

**DRÔLE**, adj. *Drol* (vieux mot); voy. *Garnement*, — mauvais sujet, — *polisson*.

**DRU**, adj. Serré, *stank*, adj. En grande quantité, *a-fors*, adv. C'est le trop dru qui fait jaunir ce blé, *ar stank eo a laka ann ed-se da veleni*. Endroit où le blé est serré et gras, *eunn dachennad viniz*.

**DU**, adj. Fortune due à la violence, *madou deuet a-grogad*.

**DU**, article contracté. Du bon, *hini mad*.

**DUNE**, s. f. Voy. *Falaise*.

**DUPER**, v. a. Facile à duper, *houperik*, subst. et adj.

**DUR**, adj. Dur à la fatigue, *kalet oc'h ar skuider*. Travail trop dur, *laz-korf*; — *torr-korf*, subs. m. Son langage est dur à entendre, *lourt e*

*parlant*, — *goall-dic'hras e kaoze*; voy. *âpre*. Qui a la vie dure, *diez da laza*, adj.; très dur, *kalet-mean*, adj. (très difficile à entamer.)

**DURANT**, prép. *Hed*. Il a été bien portant, durant son voyage, *iac'h eo bet oc'h ober he dro*.

**DURCIR**, v. a. et n. Devenir dur, comme du fer (ou avoir le goût du fer, parlant de soupe, etc.), *houarna*, v. n. La sécheresse a excessivement durci la terre, *ann amzer zeac'h en deuz houarnet ann douar*. (Le temps est ici personnifié; car il est féminin en breton; autrement il aurait fallu dire : *e deuz*.) — *Ann amzer en deuz lekeat ann douar da houarna*.

**DURÉE**, s. f. Durée déterminée, *tachad*, m. Durée d'une semaine, *sizunvez*, f., ou *sizunad*. Pendant toute la durée de l'hiver, *eur goanvez*, — *hed ar goanv*. Pluie qui dure toute une journée, *devesiad glao*.

**DURER**, v. n. Qui dure, *paduz*, adj. Le trajet dura quatre jours, *pevar devez e cent enn hent*. Leur voyage a duré longtemps, *pell int bet oc'h ober ho zro*; voy. *Trainer en longueur*. Le mauvais temps dure depuis quatre semaines, *peder zizun zo abaoue m'ema ar oall-amzer o ren* (*abaoue ma'z euz goall-amzer*). Cela ne lui durera pas, *ann dra-ze ne bado ket pell out-han*. Son pain lui dura près de quatre jours, *eur pevar devez bennag a reaz gant he vara*. Pendant que le monde dure (existe), *epad ma choum ar bed-ma enn he za*. Pendant les trois heures que durèrent ses souffrances, *epad ann teir heur ma stourmaz ar c'hlenved out-han*.

**DUVET**, s. m. Duvet qui s'élève du lin, quand on le peigne, *ulvenn*, f.

**DYSENTERIE**, s. f. *Fluj*, — *fluz*, m.

## E

**EAU**, s. m. Mes souliers font eau, *va boutou a denn dour*. Sans eau, *dizour*, adj. Les eaux, *ann dour*, m. (On ne l'emploie guère au pluriel.) Eau de fumier, *dour teil*. Eau, (*aqu*, en latin), *Aven*. (Ce mot n'est resté que dans les noms propres où il entre en composition); Ex : *Keruzaven*, — *Runaven*, — *Pondaven*, villages au-dessus de l'eau, auprès de l'eau. — Pont sur l'eau. — L'endroit où se décharge l'eau superflue d'un étang de moulin, *poull-skorf*. L'eau fait du bruit en coulant, *hiboudal a ra ann dour*. Bruit que fait l'eau qui coule, *hiboud*, m.; voy. *Murmure*. Eaux thermales, *kibellou dour zomm*, — *stivellou dour zomm*. Le mot *dour a vuez*, est plus usité, quoique ce soit plutôt un terme de religion; voy. *Minéral*. Rejaillissement d'eau, *bouill-dour*, m. Eaux grasses de la cuisine (lavures), *dour beol*, — *guelienn*, m., — *goalc'hennachou*, pl. m. Eau-de-vie, liqueur, *adevi* (mot importé.) Eau-de-vie forte (alcool), *chigodenn*, f.; voy. *Alcool*, *guin ardent*; voy. *Esprit de vin*.

**ÉBAHI**, adj. Rester ébahi devant quelqu'un ou quelque chose, *ginaouegi dirag...*, — *ginaouegi oc'h*; — *choum sebezet dirak*.

**ÉBATS**, s. m. pl. Prendre ses ébats, *bragal*, v. n. — Le verbe neutre *diskolpa*, est moins usité.

**ÉBAUCHÉ**, adj. *Dic'hroz*, — *divraz*, — *talfaz* (selon l'objet en question.)

**ÉBAUCHER**, v. a. *Dic'hroza*, — *divraza*, v. a. (termes de menuiserie); — *talfasi* (parlant de chaussures); voy. *Savetier*.

**ÉBLOUIR**, v. a. Abasourdir, *badaoui*, ou *bada* (anc.), *abafi*, — *sabatui*, — *mæzevelli*, v. n. Si l'on parle d'étourdissements au cerveau, on dira : se-

*beza*, v. a. et n. — S'éblouir (parlant des yeux), *trelli*, ou *trella*, — *drelli*, ou *drella*, v. n.; voy. *Abasourdir*; étourdir.

**ÉBLOUISSEMENT**, s. m. Voy. *S'éblouir*, — étourdissement, — vertige.

**ÉBOULER** (S'), v. pron. *Hala*, v. n. (parlant d'un tsalus.)

**ÉBRANCHER**, v. a. *Divarra*, v. a.

**ÉBRANLEMENT**, s. m. *Lusk*, m.; voy. *Secousse*.

**ÉBRANLER**, v. a. Donner des secousses, *bralla*, — *luska*, ou *luskella*; voy. *Secouer*, — *bercer*.

**ÉBRUITER**, v. a. *Bruda*, v. a.

**ÉBULLITION**, s. f. Eau en ébullition, *dour bero*, — *dour tomm-bero*.

**ÉCART**, s. m. (Parlant des chevaux), *ekart*, m. mot importé. — Faire un écart (parlant des hommes), *treuzi var he votez* — (*trevila*, v. n. T.) — A l'écart, adv. (loin de la foule), *enn difoul*; voy. *Escapade*, — *faux pas*.

**ÉCARTÉ**, adj. Qui a les jambes écartées, *rampet*, adj.

**ÉCARTER**, v. a. Éloigner. Écarter les pensées tristes, *kas divar he spe-red ar sonjou trist*. Écartez-vous de mon chemin, *troit divar va hent*. — Parlant de jeux de cartes : *dilarda* (L.); — *difruka* (G.)

**ÉCHAFAUD**, s. m. Instrument pour punir les criminels, *chafot*, m., — *gillotin*, f. (mot importé.)

**ÉCHAFAUDAGE**, s. m. *Chafotach* (nom collectif, ou sing. pl. m.)

**ÉCHALIER**, s. m. Échalier d'un champ, *pazen*, f., pl. m. irrég. *pazigner* (L.) On dit aussi : *pazennou*.

**ÉCHANGE**, s. m. *Sench*, m. Échange de lettres; voy. **Correspondance épistolaire**. D'un échange facile, *trokluz*, adj.

**ÉCHANTILLON**, s. m. *Stantillon*, m., pl. ou (au sens général), mot importé. En parlant d'étoffes, on dira : *draillen*, f., pl. m. *draill*.

**ÉCHAPPER**, v. n. Échapper à une inondation, *en em zavetei araog ann dour beuz*. Échapper à tout autre enseignement religieux, *tes'het dioc'h pep skol all var ar relijion*. Faire, *mont e-biou*; voy. **éviter**, — **tomber des mains**.

**ÉCHAUFFÉ**, adj. Échauffé, ou rancé, par suite des temps orange (parlant du beurre), *arneuet*, adj.

**ÉCHEC**, s. m. *Tro venn*, — *tro fall*, — *difin fall*; voy. **Déroute**, — **mauvaise issue**; *drouk-otred*, m. Il a subi un échec, *manket eo var he daol*. En style familier, on dira : *kazek en deuz great*, — *teurket eo bet*. Tenir quelqu'un en échec, *derc'hel berr u. b.*; voy. **échouer**.

**ÉCHO**, s. m. *Ekleo*, — *cil-gleo*, — *enep-kleo*, m. (À la lettre : second entendement, — contre-entendement.) Elle réveille un écho dans le cœur de Dieu, *kaout a ra ekleo e kaloun ann Aotrou Doue*.

**ÉCHOUER**, v. n. *Skei e-biou*, — *mankout var he daol*, — *mankout d'he grog*. Il a échoué, *eat eo ann tenn er c'hleuz gant-han*, — *eat eo he ribotadenn da fall* (Fam.)

**ÉCLABOUSSER**, v. a. *Strinka pri oc'h u. b.* On dit aussi : *klabousat*, — *sklabousat*, v. a.

**ÉCLABOUSSURE**, s. f. *Strink*, ou

*strinkad*, m. Au figuré on dira : *skolpad*, — *stropad*, m.

**ÉCLAIR**, s. m. Éclair sans tonnerre; voy. **étoile tombante (filante)**, *dareden*, f., pl. m. *dared*, (éclair de chaleur.)

**ÉCLAIRCIE**, s. f. Parlant d'un ciel nuageux, *skleraenn* (L.), — (*spanaenn* T.), — *sklereenn* (C.), f.

**ÉCLAIRCIR**, v. a. Bien éclaircir chaque point, *ober difaziou mad*, — *merka sklear ann traou*; voy. **éclaircissement**. — V. pron. (parlant du temps), *diskolpa*, v. n.

**ÉCLAIRCISSEMENT**, s. m. *Skleridigez*, f., — *displika*, s. m. Donner des éclaircissements (expliquer), *skleria*, v. a. Donnez-moi des éclaircissements (une note explicative) de ce que je dois, *grit d'in eunn difazi euz ar pezh a vankann*. — *grit d'in eur skrid (eur paper) freaz euz ar pezh a vankann*.

**ÉCLAT**, s. m. Jeter des éclats de lumière; voy. **étinceler**. Briller d'un vif éclat, *para sklear ha splann*. Éclat des fleurs, *bog*, m. (T. C.) On dit encore, *bog*, pour l'éclat d'une foire. (Ce mot est ancien, et aujourd'hui on dit plus souvent : *enn he guella tout*, f., pour *enn he bog*, dans tout son éclat.) Si on parle de la lune, d'une étoile, on emploie les mots : *enn he c'haera*, f. Qui a perdu son éclat; voy. **Terne**, ou **terni**. Affaire qui a de l'éclat, *tra a zo trouz divar he fenn*. Éclat (parlant de morceau de pierre, de bois, détaché d'un coup dur), *skolpad*, m., — *skillenn*, f., pl. m. *diskolpadou*. Détacher par éclat, *diskolpa*, — *distaga a-riskolp*.

**ÉCLATANT**, adj. D'une voix éclatante (d'un son éclatant), *sklankuz*, adj. (du latin, *clangor*, grand bruit.) L's, s'ajoute souvent en breton comme lettre initiale parasite; Ex : *sklear* (du latin *clarus*, clair), sans que cet s ait une portée significative.

**ÉCLUSE**, s. f. *Skluz*, — *stank*, ou *stang*, — *leun zour*, f.; voy. **étang**. Écluse qui s'ouvre au trop plein, — porte d'écluse, ou vanne, *ranvell*, f., pl. ou; voy. **Bonde d'étang**, — **petite écluse**; *laerez*, f.

**ÉCOBUAGE**, s. m. *Kalza*, (subs. m., et infinitif, comme tous les noms abstraits d'action.)

**ÉCOBUE**, s. f. Tas de mottes à brûler, *kalzadenn*, — *kalzen*, f., pl. irr. *kalzou*, m. En faire, *kalza*, v. n.

**ÉCOLE**, s. f. Aller à l'école de quelqu'un, *mont d'ar skol gant u. b.*

**ÉCOLIERS**, s. m. pl. *Bugale ar skol*, — *ar vugale skol*. — Jeune écolier (grimaud), *beuzik*, m., pl. *beuzedigou*. On dit aussi : *Beuz*, pl. *ed*.

**ÉCONOME**, adj. *Dizispign*; très économe, *mad da espern*, — *kempenn eur he draou*.

**ÉCONOMIE**, s. f. Au moyen de ses économies, *e serr ar pezh en deuz espernet*.

**ÉCONOMIQUE**, adj. *Digoustuz*, — *divizuz*; plus économique, *divisoc'h*, — *digoustoc'h*; moins économique; voy. **Plus coûteux**, — **plus dispendieux**.

**ÉCORCE**, s. f. *Rusk*, — *rusk*, m. Écorce d'avoine mouluë, *usienn*, f.; écorce d'avoine non mouluë, *rusk kerc'h*, m. Écorce de lin, de chanvre, *till*, m.

**ÉCORCÉ**, adj. Mondé. Orge écorcée (mondée), *hez dirusket*. Bois écorcé, *keuneud kign* (L.), *keuneud peliet*, (T.) m. pl. sing.; voy. **émonder**.

**ÉCORCEUR**, s. m. *Kivijer koat*, pl. m. *kivijerien koat*. (*Pelivien koat* T.)

**ÉCORCHER**, v. a. Écorcher les oreilles par un bruit désagréable, *bouzara ann diskouarn*. J'ai les oreilles écorchées par le bruit, *boudinnet eo va*

*diskouarn*; voy. **étourdir**, — **étourdi**. Tu m'écorches les oreilles! *Intourdi ma 'z oud!* (importun que tu es!) — *bourouell a zo ac'hanoud!*

**ÉCORCHEUR**, s. m. Parlant d'un confesseur sévère, *kivijer*, m.

**ÉCORNER**, v. a. Rompre une corne, *digorna*, v. a.

**ÉCORNIFLER**, v. a. *Korbina*, — *flatra*, — *tostennat*, — *truffenna*. Anciennement on disait, *trucha*, v. a. et n.; voy. **Rapporter**, **flagorner**, — **enjoler**.

**ÉCOULEMENT**, s. m. Vente, — placement, *fret da...*, — *guerz da...*, — *diskrog da...*; voy. **Débouché**.

**ÉCOULER (S')**, v. pron. (Parlant de l'eau), *dichala*, — *dinaoui*, — *diravi*, ou *diravi*, v. n. — Le temps s'écoule vite, *ann amter a ia buhan enn dro*. L'eau peut s'écouler, grâce à la pente, *dichal (dinaou) a zo d'ann dour*.

**ÉCOURTÉ**, adj. Nez écourté, *fri tougn*, m.; voy. **Camard**. Gouteau écourté, *kountell dougn*, f.

**ÉCRASER**, v. a. *Brevi*, — *bruzuna* (L. C.), — *drasta* (T.)

**ÉCRIT**, s. m. *Billed*, m., pl. *billejou*; — *goarant*, m., pl. *goaranchou* (C.); voy. **Billet**, — **garantie**.

**ÉCRITTOIRE**, s. f. Écritoire portative, *korned liou*, m.

**ÉCRITURE**, s. f. L'art d'écrire, *ar skriev*, m. (subst. et infinitif); voy. **écobuage**.

**ÉCRIVAIN**, s. m. Méchant écrivain, (grimaud, — jeune écolier), *beuzik*, m., pl. *beuzedigou*.

**ÉCROUELLES**, s. f. pl. *Disflukcion*, f. (mot reçu, en Léon.)

**ÉCROULÉ**, adj. Bloc écroulé, ou tas de terre écroulée, *tolzenn zouar*, f. De même on dira : *tolzenn foenn*, — *tolzenn vean*, (parlant de foin, — de pierre).

**ÉCROULER (S')**, v. pron. *Dizac'ha*, v. n. (Parlant de talus, *koueza*, — *foera*, — *hala*, v. n.)

**ÉCUELLE**, s. f. Écuille (jatte) en bois, pour porter pâte au four, *skudell dorz*, f.

**ÉCUME**, s. f. Écume de la bière, *bouill ar bier* (T. C.) m.

**ÉCUREIL**, s. m. *Kaz koad*, — *kaz pin*, m., pl. *kisier koad*, — *kisier pin*.

**ÉCURIE**, s. f. C'est dans nos écuries qu'il met son cheval, aux jours de foire, *du-ma eo e vez o varchosia*, *bep foar*. — Barre de bois pour séparer les chevaux dans une écurie, *speuren*, f., pl. irr. *speurigner*, m. On dit aussi : *speur*, f., pl. *speuriou*.

**ÉCUYER**, s. m. *Marrek*, ou *marek*. C'est un titre, et un nom de famille.

**ÉDITEUR**, s. m. *Mouler*, pl. *ien*; voy. **Imprimeur**, — **libraire**.

**ÉDREDON**, s. m. *Pluek treid*, m., pl. *plueier-treid*.

**ÉDUCATION**, s. f. Qui a reçu une bonne éducation de ses parents, *bet skol vad d'e-zhan digant he gerent*, — *diorret mad gant he gerent* (sortes d'adjectifs.)

**ÉDUQUER**, v. a. *Diorrenn*, partic., *diorret*, (il se conjugue sur *diorrea*, ancien infinitif.)

**EFFACER**, v. a. Effacer des péchés, *pardouni pec'hejou (efasi, est reçu)*, — *peur-oalc'hi ann ene dioc'h he bec'hejou*; voy. **Purifier**. — Essuyer, — nettoyer, *sec'ha*, — *torcha*, — *netaat*, — *tenna kuit*, — *divas-tara*, — *didarcha*, v. a.; voy. **Tâche**,

ou **soiilure aux vêtements**. — Effacez-vous, *it divar hent*. N'être jamais effacé de..., *choum atao skrivet (merket) e...*

**EFFARÉ**, adj. Voy. **Effronté**.

**EFFÉMINÉ**, adj. Au figuré, *pezell*, adj.

**EFFET**, s. m. Ces fleurs font bon effet, *ar fleur-ze a zo brao da velet*, — *ar bokejou-ze a zo kaer da velet*. Ce remède a fait son effet, *al louzou-ze o deuz great vad d'e-zhan*. (*Louzou*, est un collectif.) Sans effet, *ne ra vad ebed*; — ne fait pas autant d'effet, *ne dalvez ket al louzou all*. — Sans effet, (sans efficacité), *dinerzuz*, adj. Il n'y a pas d'effet sans cause, *n'euz ket a voged hep tan* (Prov.) Le mot effet se traduit souvent par, *a zeu divar*, ou *par taol*; Ex : Par un heureux effet du hasard, *dre eunn taol chans-kaer*. Généralement, ce mot se supprime, en breton; voy. **Résultat**, — **Suites d'un événement**. Ces paroles ne font aucun effet sur lui, *ne ra van ebed evit klevet kement-se*; voy. **Impression**. — Effets de peu de valeur, *disterachou*, — *lugudachou*, — *koz-traouachou*, m. pl.

**EFFEULLER**, v. a. Éparpiller, *fouilleza*, v. a. — S'effeuiller, v. pron. *Fouilleza*, v. n.

**EFFICACE**, adj. *A ra vad da...*, ou *mad*, simplement; — *nerzuz*, exprime un degré de plus, et s'applique toujours aux choses.

**EFFICACITÉ**, s. f. *Vad*, m., — *vertuz*, f. Sans efficacité, *divertuz*, — *dinerzuz*, adj.

**EFFILÉ**, adj. Homme grand et effilé, *lansenn*, f.

**EFFLANQUÉ**, adj. Essoufflé. Chien efflanqué, *ki diflanket*. Homme, ou animal fort efflanqué (un grand efflanqué), *loan goan* (à la lettre : monture faible).

**EFFLEURER**, v. a. *Spina*, — *klisia*, v. a.

**EFFORCER (S')**, v. pron. *En em forsi*, — *kemeret krevans*.

**EFFORT**, s. m. *Forsadenn*, f., — *frap*, ou *frapad*, m. Effort pour tirer sur, *sachadenn*, f. Effort opposé à..., *heurt*, m. Travailler avec effort, *labourat a laz-korf*, — *poania a laz-korf*. Faire effort, *starda*, v. n.; — *lakaat beac'h*. Il a fait trop d'efforts de corps, *re a veac'h en deuz kemeret*. — A grands efforts, adv., *beac'h-beac'h*, adv. Efforts pour faire un travail pénible, *krevans*, m. En faire, *kemeret krevans*.

**EFFRAYANT**, adj. *Efreizuz (strafilluz au moral)*. Mort effrayante, *goall-varo*, m.

**EFFRAYÉ**, adj. Je suis effrayé, en voyant la réalisation de..., *acoun am euz na zeufe da vir ar...* Qui est effrayé sans motifs, *kroget ann dersienn skeud enn-han*. Très-effrayé (au moral), *trubuillet (T.)*

**EFFROI**, s. m. *Efreiz*, m.; grand effroi, *trubuil (T.)*, — *strafill*, m. (au moral.)

**EFFRONTÉ**, adj. Yeux effrontés et fiers, *daoulagad balc'h ha skeulf*, — *daoulagad dispourbellek*; voy. **Devergondé**.

**EFFRONTERIE**, s. f. Audace, *fron*, m. (mot usité.)

**EFFUSION**, s. f. Effusion de la bile, *droug-ar-gor*, m.

**ÉGAL**, adj. *Ingal*, adj. — But à but, — a jeu égal, adv., *bizik-ha-bizik*, — *hep distro* adv. — Équivalent, proportionné, *kevatal*, ou *karatal*, adj. et adv. D'une manière égale, *henvel-henvel*, adv. Cela m'est égal, *ne rann fors a-ze*, — (T.) Ne c'hou-tann ket (T.) Partager en dix parties é-

gales, *dekredenni*, v. a.; voy. **Gramm.** **Hing**, p. 212, n° 210'; voy. Le mot suivant.

**ÉGALEMENT**, adv. *Ingal*, — *kevatal*. Le fer et l'acier brillent également, *kel l'itr hag ann dir eo ann houarn*; voy. **Aulant**. A égale mesure, *kement ha kement*; également vite, *ker buhan ha ker buhan* (à égale vitesse.)

**ÉGALER**, v. a. Il a beaucoup à faire pour égaler son père, *eur oall-ober en deuz*, *evit mont keit hag he dad* (evit mont e roudou he dad).

**ÉGALITÉ (A)**, par égalité, adv. *Hanter-var-hanter*, — *rampo*, — *kevatal*, — *ingal*. Se mettre à égalité (au jeu de quilles, ou de boules), *mont var ar rampo*, etc.

**ÉGARD**, s. m. Eu égard au temps qu'il a fait, aujourd'hui, *evit ann amzer a zo bet hirio*, — *dioc'h ma 'z eo bet ann amzer, hirio*. Être bon à l'égard des pauvres, *beza mad d'ar paour*, — *beza mad oc'h ar paour*. Penser mal, à l'égard du prochain, *drouk-sonjal divar-benn ar re all*. (En mauvaise part, on dit : *divar-benn*, et en bonne part, *e-kever*.) Avoir des égards pour quelqu'un; voy. **Ménager**.

**ÉGARER**, v. a. Voltaire avait égaré la société, *Volterr en doa penn-follet ann dud*. — V. pron. S'égarer (au moral); voy. **Se gâter**, — **se corrompre**, — **se perdre**.

**ÉGLANTIER**, s. m. *Bod roz-ki*, — *roz goaremm*.

**ÉGOÏSME**, s. m. Porter dans nos actes de piété un égoïsme qui nous fait trop rechercher nos intérêts personnels, plutôt que les intérêts de Dieu, *en em garet re, hon unan, ha klask re aliez kentoc'h ar pez a c'hell ober vad d'e-omp, eged ar pez a denn muia da c'hoar Doue*.

**ÉGOÏSTE**, adj. *Den he unan*, — *tout*

*evit-han he unan (hag ar re-all da zellet.)*

**ÉGOUTTURE**, s. f. *Diveradur*, — pl. irr. m. *diverachou*. — Gouttes d'eau formées par infiltration, ou qui tombent des arbres, des toits, des habits, *strill*, m., — *strillenn*, ou *strilladenn*, f.

**ÉGRATIGNER**, v. a. *Kribinsat*, v. a.; voy. *égratignure*.

**ÉGRATIGNURE**, s. f. Se faire à la main des égratignures avec des ronces, *diruskla he zourn*. (Au sens général, *kribinsadenn*, f.)

**ÉGRENER (S')**, v. pron. S'égrener, parlant de blé, de fleurs, *disilla*, v. n. Mon chapelet s'est égrené, *disillet eo va japeled*. A l'actif, on dit aussi : *disilla*, v. a.

**EH BIEN!** interj. *Ac'ha! oc'ho! mad!* Eh bien donc! *ac'hanta!* Eh quoi! *Asa!*

**ÉHONTÉ**, adj. *Divez*, adj.; voy. *Dévergondé*.

**ÉLAITER**, v. a. *Dileza*, — *meza*, — *meska* (parlant de beurre, *merat*, v. a.)

**ÉLAN**, s. m. *Lans*, — *herr*, — *pennherr*, m.

**ÉLANCÉ**, adj. et subs. Homme grand et élané, ou même, jeune arbre droit et élané, *lansenn*, f. — Une personne svelte, *sinkl*, m.; voy. *Mince*; *délié*.

**ÉLANCEMENT**, s. m. Élanacement douloureux, *pistigou*, pl. m.

**ÉLANCER (S')**, v. pron. Se jeter sur..., *sailla gant...*, — *sailla var...*, — *mont a-lans var...*, — *en em sllépel var...*, — *en em strinka e*, ou *var...*

**ÉLASTIQUE**, adj. *A en em ro*, — *a*

*en em astenn*, adj. Ventre élastique (gourmand), *ler astenn var he gof*, — *kof stamm out-han* (sortes d'adj.)

**ÉLECTION**, s. f. *Votadek*, — *voterez*, f., — *voti*, — *rei mouesiou*, m. Ces élections répétées ont un mauvais résultat, *ar voterez-ma great ken aliez a denn da fall*. On dit aussi : *eleksionou*, pl. f.; voy. *Triage*, *dibab*, m.

**ÉLÉGANT**, adj. et subs. *kansard*, m., — *kansardez*, f., — *fou*, — *faro d'exhan*, adj. Éléphant dans sa mise, *fichet*. (En Trég. *kinkl*). — Éléphant dans ses paroles, *dibabet enn he gomzou*, — *kaozzer dibabet*, — *kaozzer flour*. Trop élégant, *fou-foll*. Faire son élégant, son élégante, *ober he kansard (he chansardez)*, — *ober he faro*, m., — *ober he farodez*, f. Aux feuilles élégantes, *delienmet-brao*; voy. *Beau*, — *fanfaron*, — *style élégant*, — *style relevé*.

**ÉLÉMENT**, s. m. Chose qui plaît. Il est dans son élément, *enn he eaz ema*, — *enn he voed ema*, — *enn he grog ema*, — *enn he holl blijadur ema*, m. — Éléments (principes des corps), *penn-grisienn*, f. sing.

**ÉLEVATION**, s. f. Éminence, — hauteur. Sur une élévation, *var ann huel*, m., — *var ann dosenn*, f. — La prière est une élévation de l'âme à Dieu, *pedi a zo sevel hor ch'aloun var-zu Doue*.

**ÉLÈVE**, s. m. Écolier, *bugel-skol*, m.; pl. *bugale-skol*.

**ÉLEVÉ**, adj. Un prix élevé, *priz-braz*. Style élevé (relevé, — noble, — sublime), *brezounek fou*, — *gallek fou* (selon les cas.) Arbre élevée, droit et menu, *eul lansenn*, f., — *eunn alegen huel*, (à la lettre : un saule haut et mince.) Blé trop élevé, (trop monté en paille), *ed bann*. Peu élevé (bas), *izel*.

**ÉLEVER**, v. a. Élever avec une machine, *guanta*, v. a.; voy. *Guinder*. V. pron. S'élever, après avoir langui, (parlant de blé), *dizaourani*, v. n.; voy. *Se dégourdir*.

**ELLE**, pron. pers. Ces âmes généreuses sont appelées à accomplir en elles..., *ann eneou kalounek-se a zo galvet da beur-echui enn ho c'horf...*

**ÉLLIPSE**, s. f. *Kelc'h*, m. (Ellips, f., mot importé.)

**ÉLOIGNÉ**, adj. Parents éloignés, *kerent-pell*, ou *pell-kerent*, m. pl. De loin, — très-lointain, *pell-bro*, adj. et adv.

**ÉLOIGNER**, v. a. Éloignez ces pensées tristes, *kasit divar ho spered ar sonjou trist-se*. — V. pron. *Mont pell dioc'h...*

**ÉLOQUEMENT**, adv. *Distak-kaer*, adv.

**ÉLOQUENCE**, s. f. Verve, *froudenn*, f.

**ÉLOQUENT**, adj. *Dibabet enn he gomzou*, — *teodet-kaer*, — *teod mad a zen*, — *kaozzer dibabet*, — *kaozzer flour*; voy. *élégant*. Peu éloquent, *amlavar*; voy. *Parler difficilement*.

**ÉLU**, adj. et subst. Nommé, *choazet*, — *hanvet*, — *bet d'ezhan ar muia mouesiou*, adj. Les élus de Dieu, *ann dud salvet enn Env*.

**ÉMANATION**, s. f. Voy. *Exhalaison*.

**EMBALLAGE**, s. m. Toile d'emballage, bien *touaill*, (du grec, *touein*, couvrir.)

**EMBARRAS**, s. m. Obstacle, *harz*, m.; pl. *harzou*. Il m'a mis dans l'embarras, *nec'het ounn tekeat gant-han*. — Peine, *nec'h*, m., — *traou var ar spered*. (Ambaras, n'est pas précisément breton; mais il a une racine celtique, *barr*, m., — *barren*, f.,

barre, — barreau.) Qui fait des embarras, *trabaser*, — *breser*, — *brabanser*, — *kankaler*; [*sklanker*, d'où le verbe *sklankal*, v. n., faire du bruit]; voy. *Tablature*, — *éclatant*.

**EMBARQUER**, v. a. et n. *Ambarki* (mot reçu.)

**EMBARRASSÉ**, adj. *Leket diez*, — *diez he benn gant...*, — *nec'het gant...*, — *e chal gant...*, — *goall-dregaset he spered gant...*; voy. *Géné*.

**EMBARRASSER**, v. a. Mettre obstacle à q. q., *enebi oc'h u. b.*, — *lakaat harzou da u. b.*, — *c'hoari diez da u. b.* — Obstruer passage, *beza var hent u. b.* Ce n'est pas ce qui m'embarrasse, *ne ket gant traou evel-se ema va spered*.

**EMBELLIR**, v. a. Voy. *Orner*, — *parer*.

**EMBLÉE (D')**, adv. *A-vraz*, — *a-galz*, (*rebus*, ou *ribus C.*)

**EMBONPOINT**, s. m. Un homme qui a peine à marcher, à cause de son embonpoint, *eunn den teuc'h*. Prendre de l'embonpoint, *korso*, — *lar-taat*, v. n. Il prend de l'embonpoint, *brema e sav blonegen out-han* (Fam.)

**EMBOURBÉ**, adj. Charrette embourbée, *karr chanet*. Ce mot se dit surtout d'un attelage qui s'arrête tout court.

**EMBRASSER**, v. a. Embrasser la cause de q. q., *sevel gant u. b.*; [*sevel enn eunn tu gant u. b.*, se dit mieux]; voy. *Parti*.

**EMBROUILLÉ**, adj. Question embrouillée, *tra deval*, — *kudenn*, f. (au figuré)

**EMBROUILLER**, v. a. *Fuilla*, — *brouilla*, v. a.; voy. *Brouiller*.

**EMBUCHÉ**, s. f. *Vetepans*, m., adj. et subs.; voy. *Prémédité*.



**ÉMEUTE**, s. f. *Kavallad*, — *kabalad*, — *divoill*, — *dispo'h*, — *freuz*, m. Le mot *skrap*, exprime l'idée de vol et d'émeute, à la fois; voy. **Révolte**, — **trouble**, — **sédition**.

**ÉMIÉ**, adj. Pain émié, *iad bara*; voy. **Panade**, — **cataplasme**.

**ÉMINENCE**, s. f. Petite colline, *tosenn*, f., (*torosem* C.) Sur une éminence, *rar ann huel*. De dessus l'éminence, *divar ann huel*; voy. **Tertre**, — **colline**, — **élévation**.

**EMMAGASINER**, v. a. *Magatenna* (prononcez : *magajenna*), v. a.

**ÉMOI**, s. m. *Trefu*, ou *strefu*, m. (C.); voy. **Tracas**, — **inquiétude**.

**ÉMONDES**, s. f. pl. *Diskourrachou*, m. pl.

**ÉMONDÉ**, adj. *Diskoultr*, adj., — *diskoultr*, partic. *Diruskla*, ou *diruska*, signifie monder (ôter écorce, ou pellicule).

**ÉMOTION**, s. m. *Trubuill*, m. (T.); voy. **Affliction**, — **grande frayeur**. Je ressens de l'émotion en l'entendant, *pa gleviz kement-se, e skoaz eunn taol em c'haloun*. Il faut épargner aux malades les émotions fortes, *spe-red ann dud klanv a rank beza dat-c'het plean*. Accent plein d'émotion, *tenez da glevet*, adj.

**ÉMOUSSÉ**, adj. *Tougn*, — *bek kizet* (*tuzum* C.), — *souc'h*, — *ratouz*, adj. Émoussé par la pointe.

**ÉMOUSSER**, v. a. Émousser la pointe d'un outil, *souc'ha*, v. a. et n. — Replier, *ourla*, v. a. (au propre), d'où le substantif *ourled*, m., repli cousu, au bord d'une étoffe.

**ÉMOUVANT**, adj. *A bik ar galoun*, — *tenez da glevet*.

**ÉMOUVOIR** (S'), v. pron. *Beza reus-*

*tlet*, — (*beza trubuillet* T.) Sans s'é-mouvoir de... *hep ober van euz*... Qui ne s'émeut de rien, *dizaouzan*, adj. Difficile à émouvoir, *lent*, — *kalet*. S'émouvoir par peur, *saouzan*, v. n. partic. et adj., *saouzanet*; voy. **Attendrir**, — **toucher**.

**EMPARER** (S'), v. pron. Un malaise s'empara de lui, *diez ec'h en em gavaz eunn tamm*, — *diez oa eunn draik bennak*. Le sommeil s'empara de lui, *ar c'houked a grogaz enn-han* (*a varc'haaz var-n-han*). La fièvre s'empara de lui, *ann dersienn a stag-gaz out-han* (*a stropaz out-han*, — *a zeuaz d'ezhan*).

**EMPÊCHEMENT**, s. m. Contrariété, *kontrolioz*, f.; voy. **Inconvénient**, — **obstacle**. Mettre empêchement à q. q., *enebi oc'h u. b.*, — *herzel oc'h u. b.*

**EMPÊCHER**, v. a. Vos chants m'empêchent de dormir, *n'ounn ket evit kousket gant ho soniou*. Empêcher q. q. de radoter plus longtemps, *di-c'hrac'hi u. b.* — V. pron. Je ne pouvais m'empêcher de dormir, de rire... *n'oann ket evit digousket, evit di'hoarzin*. — Faire cesser. Pour empêcher le chagrin, *evit en em zizagrina* (prononcez : *zizagrina*). — V. pron. Il ne peut s'empêcher d'y retomber, *ne d-eo ket evid he dech, sionaz!* Sans que je puisse les empêcher de dire, *hep na venn tamm evit miret out-ho da lavaret*; voy. **Prévenir**. Il ne pouvait s'empêcher de parler, de voler, *n'oa ket evid he deod, evid he zaouarn*.

**EMPIERRER**, v. a. *Meinaat*, v. a., — *meinenna*, — *meina eunn hent* (empierrier une route.)

**EMPIÊTER**, v. n. Usurper, — doubler sur..., *guiska var...*, — *guiska var ar bord*, comme les tuiles.

**EMPILER**, v. a. Faire des meules de bois, de pierres, de blé, *grac'hellat kouneud*. En parlant du blé qu'on

met en grand tas, en attendant le battage on dira : *kakuada*, v. a.

**EMPIRER**, v. n. *Semplant*, v. n. (partic. *semplant*), — *mont rar fallaat*. Il empire chaque jour, *bemdez ez a da fall*, — *bemdez e oasa d'ezhan*, — *bemdez ez a goasoc'h-oasa* (*goaz-oc'h-oaz*.) Le mal empire, *ann droug a ia rar gresk*.

**EMPLOI**, s. m. *Implij*, m. (mot usuel), — *fret*, m. (débouché, s. m.) Ne pas obtenir un emploi; voy. **Rater**.

**EMPLOYER**, v. a. *Implija*, v. a. (mot usuel.) Employer à faire... *lakaat*, — *dispign*, — *kemeret* (selon les cas), — *lakaat eunn dra da ober...*, — *lakaat eunn den da ober...*, — *rei eunn dra da ober da u. b.* Employer une chose à faire, *ober... gant eunn dra*. La tourbe peut être employée comme... *ann toualc'h a zo mad da...* Employer toutes les bouteilles vides, *karga ann holl voutaillo goullo*. Employer tout le bois à brûler, *devi ann holl dammou keuneud*. Employer un remède, *kemeret eul louzou*. Je trouverai à l'employer, *me a gavo labour d'ezhan*, — *me a gavo eur plas d'ezhan*. Je l'emploierai comme domestique, *me a gemero anezhan da revel* (*gan-en*, chez moi.) Je l'emploierai comme... (parlant des choses et des hommes), *me a lakaio anezhan* (*anezhi*) *da ober*.

**EMPOIGNER**, v. a. *Palafa*, — *krapa*, v. a.

**EMPORTÉ**, adj. *Tear* (L.), — (*teer* T., — *têr* C.); *barraduz*, — *prim*, — *briz*, — *buhan da facha* (*da deri*.) Emporté par..., *eat gant...*

**EMPORTEMENT**, s. m. Emportement dans la fureur, *brouez*, — *kounnar*, f., (d'où le verbe *kounnari*, v. n.)

**EMPORTER**, v. a. Ouvrier, ouvrière qui emporte une partie des..., *lipouz*, m., — *lipouez*, f. — L'emporter

sur... (surpasser.) Il l'emporte de beaucoup sur les autres, *pell ez a eunn tu all d'ar re all*. — Dominer, *beza var c'hourre* (L. T.). (*var c'horre* C.), — *sevel da huela ha gounit var...* Il l'emporte sur moi de deux pieds, *daou droatad eo hueloc'h* (*eo brasoc'h*) *evid ounn-me*. — L'un emporte l'autre, *ann eil a denn d'egile*. — Il l'emportait de toute la tête sur moi, *azaleg he ziskoaz e oa hueloc'h evid ounn*. — V. pr. S'emporter, *mont enn egar*, — *folia*, — *penn-folia*, — *daoni*, — *egari*, v. n. S'emporter avec fureur, *kounnari*, v. n., — *mont divar he dreid*, — *mont er meaz anezhan he unan*. S'emporter de plus en plus, *teraat*, v. n. (T. C.); *teari* (L.)

**EMPREINTE**, s. f. Empreinte des pas, *roud ann treid*, m.

**EMPRESSÉ**, adj. Une personne très empressée (très remuante), pour ne rien faire, *brezik ha brezek*, adj. et adv.; — *brezidik*, — *hastet*, adj., — *err enn-han da...* (*enn-hi da...*), sorte d'adj. On dit aussi, *preset*.

**EMPRESSER** (S'), v. pron. S'empresser de rembarer q. q., *kas buhan eunn den da c'hrat he voutou* (Fam.) Ils s'empressèrent d'y aller, *mall e oe gant-ho mont di*.

**EMPRUNTER**, v. a. *Ampresta*, v. a.

**ÉMU**, adj. *Strafillet*, adj.; voy. **émouvoir**, — **toucher**, — **attendrir**, — **effaré**, — **troublé**.

**ÉMULATION**, s. f. Il y a émulation entre eux, *paravia* (*paravua*) *emint*, — *c'hoari paravia a reont*.

**EN**, pr. relat. Il n'en aura miette, *n'en devezo esken* (du latin *esca*.) Sa rechute n'en sera que plus terrible, *neuz ec'h afeillo gousoch'a-ze*. Devant un verbe, ce pronom relatif ne s'exprime pas généralement. Puisque j'en ai, *pa 'z eo guir em euz*. Je n'en ai pas davantage, *n'em euz netra ken*. Ver-

sez-m'en, *diskargit d'in*; si vous m'en croyez, *mar am c'hredit*. Encore, si vous en faisiez autant pour votre âme, *ma vije c'houi avad, a roje kement all evid hoc'h ene!* Vous en avez beaucoup vous-même, *c'houi oc'h euz ho re, ha kalz anezho, zoken*. Quoique j'en aie beaucoup, *ha beza re d'in*. Je m'en vais, *mont a rann kuit*. Je m'en souviens, *sonj am euz*. Il m'en reste, *choum a ra gan-en*. Il en resta stupéfait, *mantret e oc gant-se* (T.) Puisqu'il en est ainsi de vous, *p'ema evel-se ann dro gan-e-hoc'h*. Les mots *bed*, — *stal*, — *kount*, peuvent se dire, dans le même sens. Il en privera Paul, *hema a viro ann dra-ze oc'h Paol*. J'en suis embarrassé, *nechet ounn gant-se* (T.) Il en est plus heureux, *eurusoc'h a-ze eo*. J'en jure, *toui a rann var gement-se*. Il en a été jugé (trouvé) digne, *kavet eo bet mad da gaout kement-se*. Donnez-m'en du bon, *roit d'in hini mad* (re vad), parlant d'objets de même qualité, ou de même espèce.

**EN**, prép. En vie, *beo*, adj. et adv.; — en santé, *iac'h*, adj. et adv. Vous y serez en paix, *eno e vezo sioul (didrouz) d'e-hoc'h*. En apprenant cela, *pa gleviz kement-se*. En ne travaillant pas, on ne se casse pas les bras, *anez labourat, breac'h didorr* (Prov.) En mon nom (en propre), *var va hano*. Vous n'aurez qu'à perdre en cela, *koll o pezo oc'h ober kement-se* (*gant-se*, remplace *oc'h ober kement-se*). Morte en couches, *maro divar vilioud*. En bonne voie (au figuré), *var ann arou-denn*. Ils avaient reçu en lui un saint, *eur sant eo o doa resevet enn eur he reseo*. Avoir en horreur (avoir horreur de), *kriat var eunn dra*. Aujourd'hui en un an, *enn deiz-ma penn-bloaz*, — *a-benn eur bloaz hag eunn devez ama*. — J'en conclus que...; voy. *D'après cela*. — Cassé en deux, *torret dre ann hanter*. Nous sommes frères en Adam, *ni a zo holl breudeur a-berz hon Tad kenta Adam*. Changer en bien, *sench var vell*. En diminuant, *var goaz* (var goaza), — *var ziminu*. En augmentant,

*var gresk*. J'ai remarqué en lui (sur lui), *anavezet am euz var-n-han*.

**EN**, signifiant la matière qui entre dans la confection de l'objet, ne s'exprime pas; Ex: Or en barre, *aour fetiz*, — *barren aour*. Une chaussure en cuir, *eur vetez ler*.

**EN**, adv. En tas, *a-vern*; en morceaux, *a-dammou*; en touffes, *a rou-chadou*.

**EN**, à l'instar de... S'habiller en soldat, *lakaat (guiska) dillad soudard*.

**EN**, avec un adjectif, ou un nom, se traduit par l'adverbe; Ex: En silence (silencieusement), *sioul*. On met souvent, *ez*, devant l'adjectif; Ex: En petit, *ez bihan*. Parfois, on met, *evel*, à l'instar de...

**ENCAN**, s. m. Mettre à l'encan, *ekanti*, v. a. Celui qui met à l'encan (crieur public), *ekanter*.

**ENCEINTE**, adj. f. (Parlant d'une femme grosse, en dehors du mariage, *sezi*, adj.); *pounner he zroad*, (à Briec, etc.) Expression très chaste et pittoresque.

**ENCEINTE**, s. f. Enceinte de murs; voy. *Clôture*.

**ENCHAINÉ**, adj. Voy. *Chaîne*.

**ENCHANTÉ**, adj. *Kountant-braz*; voy. *Ravi*.

**ENCHANTEUR**, s. m. Voy. *Sorcier*.

**ENCHANTERESSE**, s. f. Voy. *Fée*, — *sorcière*.

**ENCHASSER**, v. a. *Sterna*, v. a.

**ENCHEVÊTRURE**, s. f. Pièces d'encevêtrure (parlant d'un moulin), *bridach*, sing. pl. m. (collectif.)

**ENCLIN**, adj. *Troet var...*; voy. *Séduit par...*

**ENCOULER**, v. a. Parlant de chevaux piqués au sabot, par un maréchal qui ferre maladroitement, *inklaoui*, ou *eklaoui*, v. a.

**ENCOLURE**, s. f. Qui a une belle encolure *araoget-kaer*, — *araoget-mad*, adj.

**ENCOMBRER**, v. a. *Beza o stanka ann hent*, — *beza var hent ann dud*, — *stanka ann hent oc'h ann dud*; voy. *Intercepter passage*, — *barrer*, — *obstruer*, — *embarrasser*.

**ENCORE**, adv. Si encore vous en faisiez autant pour votre âme! *ma vije c'houi, avad, a roje kement all evid hoc'h ene!*

**ENCORE QUE**, locution conjonctive. Encore qu'il en ait trop, *ha beza re d'ezhan*.

**ENCOURAGEANT**, adj. *Kourachuz*, adj.

**ENCOURIR**, v. a. *Tenna var-n-han*, — *miritout*, v. a.

**ENCRE**, s. f. Tache d'encre sur le papier, *pokard*, m.

**ENCRIER**, s. m. Encrier portatif, *horned liou*, m.

**ENDETTÉ**, adj. Voy. *Cousu de dettes*.

**ENDIGUEMENT**, s. m. Barrage momentané d'un cours d'eau dans une prairie, *fardell*, f. (C.)

**ENDIMANCHÉ**, adj. *Guisket enn he faroa tout*, — *guisket enn he gaera tout*, m., — *guisket enn he c'haera tout*, f.; voy. *Beau*, — *atours*, — *tenu*.

**ENDOMMAGER**, v. a. *Dommati* (en bas-latin), — *foeltra*, — *labeza*, v. a. (Parlant des vêtements, *kalkenna dillad*) *mezaoui (gâter) outrab* en parlant d'une femme qui a séduit.

**ENDORMI**, adj. et subs. *Musard*, —

lent au travail, — langoureux, — assoupi, *landreant*; voy. *Ces mots*.

**ENDROIT**, s. m. *Andred*, m. (mot reçu), — *taread*, m., — *tachenn*, f. — Passage d'un livre, *arroud*, — *post*, m. Endroit où il y a beaucoup de froment, *taread guiniz*, — *tachennad viniz*. Par endroits, *a-dareadou*, adv.; dans certains endroits, *a-blasou*, adv. Quelques endroits, *lec'hiou*, m. pl., — *lec'hiennoù*, f. pl. Endroit (corde) sensible, *guiridik*, — *kizidik*, m. — Lieu consacré à un saint, *Lok*, m. (Ce mot est un préfixe qui ne va jamais seul, et sert à composer un nom propre: *Lok-Mikeal*, — *Lomikeal*, lieu dédié à St-Michel, etc.) Dans tous les endroits, *e kement leac'h ma...* (Avec une négation on met *na*.)

**ENDUIRE**, v. a. *Indui*, v. a. (vieux mot); *raza* (*fuilla*) *eur voger*, enduire (crépir) de chaux une muraille; voy. *Crépir*. Enduire de poix, *frota gant pek*, — *lakaat pek oc'h...*

**ENDURCI**, adj. Voy. *Opiniâtre*, — *obstiné*, — *entêté*.

**ENDURER**, v. a. *Anduri* (terme sacré); voy. *Supporter*, — *sentir*.

**ÉNERGIE**, s. f. Sans énergie, momentanément, *abaf*, adj.; voy. *Poule mouillée*.

**ÉNERGIQUE**, adj. un remède énergétique, *al louzou kreca*. Labour énergétique, (Terme d'agriculture), *labour doun*. Donner un labour énergétique à la terre, *trei doun ann douar*.

**ENFANT**, s. m. Petit enfant (poupon), *babik*, m., — *merc'hik*, f.; *mabik*, ou *paotrik*, m., — *paotrezik*, f. — Enfant chéri et gâté, *pouppik ar galoun* (T.), — *moumoun he vamm* (L.), — *kolladenn he vamm* (L. C.) Enfant trouvé (abandonné), *bugelik diberc'henn*. Enfant, vers l'âge de 8 ans, *krouadur*, m., pl. ien. Petit en-

fant, qui ne peut encores'aider en rien, *bugel guezet*. — **Bambin** (terme enfantin), *lela* ! Anciennement, on disait, *krot* (G.), d'un petit enfant, et, *plac'h krot*, d'une bonne d'enfant. J'ai eu un nouvel enfant, *kresket eo ann dud gan-en*, — *kresket eo ar sikour du-ma*. C'est l'enfant du diable, *divar ann diaoul eo*, (sous-entendu, *savet*.) Qui n'a point d'enfant, *disher*, adj. Enfant (qui naît) apporte son bien (sa part de subsistance), *pa zeu lann, e teu he rann* (Prov.) Quelle bande d'enfants ! *pebez bandenn ribitaill* ! Bon enfant (bon vivant), *paotr chentil*, — *farloter*, m.; voy. **Doux**, — **garçon**. Les enfants d'un an, *ar vugale bloaz* (ar *vugale vloaz*.) Le premier mot *bloaz*, est un adjectif, en ce cas, et le second, fait un complément de *bugale*.

**ENFANTILLAGE**, s. m. *Mibiliez*, f., — *mibiliach*, m., — *belbiach*, m., pl. ou; voy. **Jeux d'enfants**.

**ENFILADE**, s. f. *Strobad*, m., — *strobadenn*, — *renkennad*, f.

**ENFILÉ**, adj. voy. **Enfiler**. Grains non encore enfilés, *chapeled distrob* (*distrop*), — *chapeled disneud*.

**ENFILER**, v. a. Enfiler la venelle, *klask he ribinou*; voy. **S'enfuir**.

**ENFIN**, adv. *Erfin*. Enfin, le voilà homme ! *pelloc'h ez euz gouz anezhan* !

**ENFLAMMÉ**, adj. *Entanet*, adj. et participe.

**ENFLAMMER (S')**, v. pron. *Flamma*, v. n. et a.; voy. **Animer** (terme de médecine), et **se fâcher**.

**ENFLÉ**, adj. Gonflé, *c'houezet*; — enflé d'orgueil, *huel he benn gant-han* (sorte d'adjectif), — *den rok*; voy. **Orgueilleux**.

**ENFLER (S')**, v. pron. Se gonfler,

*banta he gof*, — *c'houeza he gof*, — *binta he gof*.

**ENFLURE**, s. f. Enflure aux genoux, *drouk-Sant-Vode*, m. Mal causé par l'enflure de l'estomac, à la suite d'un repas trop copieux, *stambouc'h*, m.; voy. **Gonflement**. Qui enflé ainsi, *stambouc'huz*, adj. Enfler ainsi, *stambouc'ha*, v. a. et n.

**ENFONCEMENT**, s. m. Abaissement de terrain, *izelem*, f.

**ENFONCER**, v. a. et n. Aller au fond, — envoyer au fond, *kas down*. Enfoncer dans l'eau le linge à laver, *pluia (baga) dillad fank*; voy. **Plonger**, — **immerger**.

**ENFOURCHURE**, s. f. *Gaol*, f., — *gaoliad*, f. (parlant des jambes), — *skalf*, m. (parlant des doigts, ou des arbres.)

**ENFUIR (S')**, v. pron. *Redek kuit dioc'h*, — *skara dioc'h...*, (*mont kuit enn eur red dioc'h...*, s'enfuir à toutes jambes de...) — Enfiler la venelle, *klask he ribinou*.

**ENGAGER (S')**, v. pron. S'engager dans un chemin, *skei gant eunn hent*. S'engager par vœu, *en em engoestla*. S'engager pour servir, pendant la moisson (pour la récolte d'août), *mont da c'hoopr-eost gant u. b.* Je me suis engagé là où je n'aurais pas dû (parlant de discussion), *oc'h eur ruillenn (rillen) fall em euz staget va marc'h* (ou à peu près dans le même sens : *oc'h eur vodenn fall ounn eat da graona*); prononcez : *da graon-a*.

**ENGEANCE**, s. f. Ramassis de canailles, *lastez*, f., — *oristal*, m., — *orin*, m., pl. ed.

**ENGELURE**, s. f. *Filboc'henn*, f., — *spinac'h*, m. ou f., — *spinac'henn*, f.; voy. **Hâle**, — **gerçure**.

**ENGENDRER**, v. a. *Anjandri* (style sacré). — Pousser, — se multiplier, *gouenna*, — *produi*.

**ENGERBER**, v. a. *Mardosi*, v. a. et n.

**ENGOUÉ**, adj.; voy. **Passioné**, — **épris de**, — **raffoler de...**

**ENGOURDI**, adj. Engourdi par le froid, *baou (kerpet)*, qui ne s'emploie qu'au participe. Revenir de cet état, *divoata*, — *divava*, — *divaoui*, v. a. et n. Au figuré *dihuna*, v. a. et n. Très-engourdi, *morzet*, *evel pa ve keiel* (L. T.) *he vamm goz enn he gein* (Triv). En Cornouailles, et à Vannes on dit : *kégit*, — *kegell*, f.

**ENGOURDIR**, v. a. S'engourdir, v. pron. *Gourda*, v. a. et n. L'âge engourdit, *dont a reer da c'hourda gant ann oad* (dont a reer *gourda gant ann oad*). Le mal vient vite et s'en va lentement, *ar boan a zired d'ann daou lamm*; *da vont kuit e vez morzet ha kamm* (Prov).

**ENGRAIS**, s. m. *Tremp*, — *tems*, m.; voy. **Mannou**, — **amendement**.

**ENGRAISSER**, v. a. et n. *Guellaat*, (*lartaat*, v. n. Devenir de plus en plus gras).

**ENGROSSER**, v. a. Elle s'est laissé engrosser, *goall a zo en em gavet enn-hi*; voy. **Enceinte**.

**ENGUILLANDER**, v. a. *Garlanteza*, v. a.

**ENHARDIR**, v. a. S'enghardir, *hardisaat*, v. a. et n.

**ENIGME**, s. f. *Dimivadell*, f., — *tra c'holoet*, f.; voy. **Discours obscur**.

**ENIVRANT**, adj. Vin enivrant, *guin penn*. En Cornouailles, *guin meo*.

**ENJAMBÉE**, s. f. Marcher à grandes

enjambées, *gaoliata*, — *skara*, v. n. Qui fait de grandes enjambées, *skarinek*, adj. La racine des deux derniers mots, est *gar*, jambe.

**ENJAMBER**, v. n. Couvrir en partie, comme font les tuiles, *guiska var*, — *guiska var ar bord*. (Ces deux derniers mots se sous-entendent, souvent.)

**ENJOINDRE**, v. a. Ordonner. Enjoindre des jeûnes, *rei da iun*, — *rei iunio da ober*.

**ENJOLER**, v. a. Séduire, *boemi* (G.). Enjoler les filles pour les séduire, *likaoui oc'h ar merc'hed*. En général : *trufenna* (*trucha*, se disait anciennement), — *strobella*, v. a.; — *lidouri oc'h u. b.*; — *lubani oc'h u. b.*; voy. **Cajoler**, — **insinuant**, — **flageonner**, — **écornifler**, — (**rapporter**, en mauvaise part.)

**ENJOLEUR**, s. m. Séducteur, *boemer* (G.), — *luban*, (*ginou lidour* en mauvaise part.) On dit encore (en mauvaise part) : *lidourer*, m., — *lidourenn*, f., — *trufenner*, m., — *trufenn*, f. Le mot *fistoul*, est un terme générique.

**ENJOLIVER**, v. a. et n. *Propaat*, v. n. et a.; voy. **Embellir**.

**ENJOUÉ**, adj. *Gai*, *mao*, *guiou* (G.); — *fantuz* (T.); voy. **Jovial**, — **gai**. Devenir enjoué ou plus enjoué, envers q. q., *sederaat* (partic. *sedereat*), — *joausaat oc'h u. b.* (partic. *joauseat*.)

**ENLACER**, v. a. *Guea*, v. a.; voy. **Tordre**, — **embrasser**.

**ENLAIDIR**, v. a. et n. *Divaloat*, — *difesounaat*, — *vilaat*, v. a. et n.

**ENLEVER**, v. a. Enlever meubles de..., *dianna eunn ti*. Enlever décombres, *diotredi*, — *divaneri*, v. a. Enlever par force, *falc'hat*, — *raflat*, — *rinsa*, v. a., *ober rins var...* — Enlever un morceau de chant, *distaga mad eur bonn kan*. — *Oter*, *lemel*, — *tenna kuit*.

**ENLIGNER**, v. a. *Lakaat a-linenn*, — *lakaat penn-oc'h-penn*; voy. **Rangée**, — **file**, — **ligne**. En parlant des arbres on dira : *lakaat guez e steddenn*; voy. **Aligner**.

**ENNEMI**, s. m. C'est mon plus grand ennemi, *ar goasa ouz-in eo*, — *ann hini goasa ouz-in, eo, m.*, — *ann hini oasa enep d'in eo, f.*

**ENNUYÉ**, adj. Ennuyé à mourir (très ennuyé), *inouet-marô*, adj.

**ENNUYEUX**, adj. Ennuyeux par ses redites *bouronnell*, subs. et adj. Histoires fort ennuyeuses, *komzou born*. Route ennuyeuse, *hent hirr ha skui-zuz*.

**ENORGUEILLIR (S')**, v. pron. *Sevel huel enn he spered*, — *en em bom-padi gant...* (tirer vanité de...)

**ÉNORME**, adj. *Braz-pikol (C.)* Un énorme, *eur pez hini*; — d'énormes, *pesiou re*, — d'énormes rochers (en pleine terre), *pesiou rec'hier*, — *rec'hier braz-braz*. Un énorme morceau de pain, *eur pikol pez bara (C.)*. D'énormes (de grosses) pierres, *pikolou mein*. Un énorme rocher (en pleine mer), *eur pez garrék braz*. Quel homme énorme! *pikola den!* ici, contrairement à l'usage, en breton, l'adjectif précède le substantif; voy. ch. II, Introduction, N° 32: — voy. **Gros**, — **Grand**.

**ENRAGÉ**, adj. (Au figuré.) Un enragé fumeur, *eunn diaoul a vutuner (a fumer)*; voy. **Chasseur** et **acharné**, — **Dict. Tr.** (1869.) Il travaille comme un enragé, *hema a zo enn-han eur gounnar labourat*.

**ENRAGER**, v. n. *Arragi*, — *egari*, v. n. Enrager de dépit, *pensodi*, — *skambenni*, v. n.

**ENRAYER**, v. a. Enrayer roues d'une voiture, *skora*, ou *skoria eur rod*, — *lakaat eur skor d'ar rod*; on dit

aussi : *skolla (skoilla) eur rod (caler roues)*; voy. **Ces mots**. — Au figuré; voy. **Mettre obstacle à...**

**ENRICHIR (S')**, v. pron. *Rastesllat danvez (Fam.)* S'enrichir de rapines, *destum danvez a-grogad*, — *destum (dastum) madou diwar-bouez he irinou (Triv.)*

**ENREGISTREMENT**, s. m. *Konteroll*, m. Celui qui en est chargé, *konte-roller*, m. (mots importés.)

**ENRHUMÉ**, adj. *Ar paz gant-han* (sorte d'adj.); voy. **Rhume**.

**ENROLEMENT**, s. m. Voy. **Recrue**, — **levée de troupes**.

**ENROLER (S')**, v. pron. En termes de religion, *en em engoestla (da Zoue)*; voy. **S'engager par vœu**.

**ENROUÉ**, adj. Le chantre (d'Église) est enroué, *grolliet (grolliet) eo ar c'hiniad*.

**ENSAUPLANTÉ**, adj. *Leun-c'hoad*, adj.

**ENSEIGNES**, s. f. pl. Attributs, *armou*, m. pl. — Celui qui loge à « l'Enseigne de la confiance en Dieu », *Ann nep a vez o loja enn eunn ti merket var-n-han « Fisans e Doue »*; voy. **Écriteau**.

**ENSEIGNEMENT**, s. m. Entrer dans l'enseignement, *mont da rejant*, — *mont da Vestr-skol*. — L'enseignement religieux, *skol var ar religion*; voy. **Instruction**, — **enseigner**, — **devenir professeur**.

**ENSEIGNER**, v. a. Enseigner le mal, *kas var-zu ann drouk*; voy. **Apprendre**, — **devenir professeur**, *rejanti*, v. n., — *mont da Vestr-skol*.

**ENSEMBLE**, adv. *Asamblez*, — *asamblez gant*, — *asamblez etre*; — *eunn eunn taol*. Se convenir, *s'arranger*,

— aller ensemble, au figuré), *beza hostisien*. Prier en commun (ensemble), *ken-pedi*. Coucher ensemble, *mont daou (tri) enn eur guelead*. Mettez-les ensemble, *likit anezho enn unan (enn eur bern*, — *enn eunn douez*), parlant de racines fourragères, ou de grains, etc. Pour la taille ils vont bien ensemble, *a-vênt ec'h er-ruont mad*.

**ENSEMENCÉ**, adj. Champensemencé, *trevad*, m., pl. *trevajou*. Nonensemencé, *dihad*, — *fraost*, adj. Terreensemencée de froment, *douar din-dan vintz*.

**ENSEMECEMENT**, s. m. Nom abstrait d'action, *hada*, s. m., (*ann hada*).

**ENSEMENCER**, v. a. *Gounit*, v. a.; voy. **Semer**.

**ENSORCÉLER**, v. a. *Sorsa*, — *kilia*, ou *kelc'hia*, v. a. Dans le Bas-Léon, parlant de feu follet, on dira : *kemeret*, v. a.

**ENTABLEMENT**, s. m. *Rizenn*, f.; voy. **Corniche**.

**ENTAILLE**, s. f. *Trouc'h (trouc'h C.)*, — *koch*, m., pl. *trouc'hiau*, — *kochou*,

**ENTAMÉ**, adj. *E-boulc'h*. Non entamé, *enn he bez*, m. (*enn he fez*, f.)

**ENTASSER**, v. a. Voy. **Empiler**.

**ENTENDEMENT**, s. m. *Spered*, m., — *poell*, m., — (*komprenezoun*, f., est usité.) Sans entendement, *diboell*, adj. On dit aussi, *dientent*, adj.; voy. **Horizon intellectuel**.

**ENTENDRE**, v. a. Comprendre, *kom-pren*, — *entent*, v. a. — Ouir, j'entends ses cris, *me a gleo anezhan o iouc'hal*. Je n'ai rien entendu, *n'em euz klevet ger (grik)*. J'entends crier, *me a gleo kri forz gant u. b.* A vous entendre, on dirait... *dioc'h ho klevet e lavarfet*, — *ann nep ho kleffe*

*a lavarfe*. — Vouloir. Faites chacun, comme vous l'entendez, *gract pep hini dioc'h he zonz (T.)* Entendre dire quelque chose à q. q., *klevet eunn dra bennak gant u. b.* Qui empêche d'entendre, *bouzar*, adj.; voy. **Sourd**. — V. pron. Être d'accord : Je ne puis m'entendre avec lui, *ne d-ounn evit kaout kount vad ebet diout-han*. Ils s'étaient entendus, *en em glevet oant etre-z-ho*. Qui ne peut s'entendre; voy. **Incompatible**.

**ENTENDU**, adj. Expérimenté, — adroit, *a oar ar stek*; voy. **S'y prendre**, — **convenu**, — **compétent**, — **connaisseur**.

**ENTENTE**, s. f. Convention, *emgleo*, m.; voy. **Bon accord**. — Paroles à double entente, *mous-komzou*, — *komzou daou du*, — *komzou amc'houlou*, — *komzou guidiluz*.

**ENTERREMENT**, s. m. *Interri*, m. (nom abstrait d'action.) On dit aussi : *interramant* (du genre féminin, plus probablement.)

**ENTERRER**, v. a. *Interri*, — *lakaat er bez*, — *kas d'ar bez*.

**ENTÉTÉ**, adj. *Kloppenek*. — En religion, *ahurtet*, — *trelatet*. — En général, *douget d'he benn he unan*. — En parlant d'un cheval, etc., *kuladuz*, adj.; voy. **Endurci**, — **obstiné**, — **opiniâtre**.

**ENTÈTEMENT**, s. m. En tirer q. q., *dibennadi u. b.*

**ENTÈTER (S')**, v. pron. *Pennadi*, — *ahewti*, v. n.

**ENTHOUSIASME**, s. m. *Trid-kaloun*, Montrer de l'enthousiasme pour q. q., *ober stad euz u. b.*; voy. **Applaudir**. Il est dans l'enthousiasme, *stad a zo enn-han*, — *ober a ra mar*, — *trid-kaloun en deuz*.

**ENTHOUSIASMER (S')**, v. pron. *Tridal gant levezet*; voy. **Transporté de joie**.

**ENTIER**, adj. Complet, — plein, — tout, — a-bez, — founnez, adj. Journée entière, devez penn-da-benn, — devez hed-da-hed. La France entière, Frans a-bez. Cuire des moutons entiers, poaza meot a-bez. Notre entière soumission à Dieu, sujomp da Zoue e pep tra (sens concret.)

**ENTIÈREMENT**, adv. Tout, — neat, — glann, — krak, — peur, ou per, — krenn, adv. Entièrement frais, fresk-beo. Entièrement nu, noaz-beo (noaz-glann.) Je suis entièrement soulagé (au physique), rikouret-neat ounn gant... La mission nous a entièrement attendris, boukeat tout omp gant ar mision. Mon travail est entièrement fini, peur-c'hreat eo va labour gan-en. — De pied en cap, penn, kil ha troad, adv.

**ENTONNOIR**, s. m. Intinouer, m. (mot importé.)

**ENTORSE**, s. f. Se donner une entorse au pied, guea he droad (C.)

**ENTORTILLÉ**, adj. Qui n'est pas franc dans ses paroles, güidiluz; voy. Ambigu, — équivoque.

**ENTORTILLER**, v. a. Korvigella, v. n.; voy. Frauder, — tromper, — user de ruse.

**ENTOURÉ**, adj. Entouré de fossés, kloz; non entouré de fossés, diskloz, adj.

**ENTOURER**, v. a. Le bois à brûler qui entourait sa ferme, quand il en prit possession, est bien diminué, ar c'heuneud a zo goall-goazet enn dro d'he dieger ken heuneudek pa grogaz enn-han; voy. Cercle, — situé.

**ENTR'ACCUSER (S')**, v. pron. Réfl..., en em fatra ann eil egile.

**ENTRAIDER (S')**, v. pron. Réfl..., en em zikour ann eil egile.

**ENTBAILLES**, s. f. pl. Katoun, f. (au moral.) — Intestins, kourailou, pl. m., — torr-bouzellou, m. sing. — Sein, — côtés, — flanes. Dans ses pures et chastes entrailles, etre he daou c'hostez benniget, — enn he c'hreiz pur ha chast, — etre he groazellou benniget, f., — etre he digroazell benniget, f. pl.

**ENTRAINANT**, adj. Voy. Irrésistible.

**ENTRAVE**, s. f. Entraves pour empêcher les poulets de gratter la terre, skasou, pl. m.

**ENTRAVER**, v. a. Si rien ne vient entraver..., ma ne zeu netra da dreuz..., — ma ne zeu netra a-dreuz.

**ENTRE**, prép. Il n'y avait qu'un mur entre eux (il n'y avait qu'un mur à les séparer), treuz eur roger n'oa ken etre-z-ho. Pour les reconnaître entre eux, evid anaout ann eil dioc'h egile. Les hommes entre eux, ann dud ken etre-z-ho. Retirez cela d'entre ses mains, tennit ann dra-ze a dre he zaouarn.

**ENTREBAILLER**, v. a. Entrebailler une porte; voy. Entr'ouvrir.

**ENTRÉ**, adj. Entré en fureur; voy. Transporté de...

**ENTRÉE**, s. f. Antre, m. (mot usité.) Entrée d'une maison, d'une porte, toull ann or, — toull ann or zi, m. Entrée d'un four, d'un puits, ginou eur fourn, — ginou eur puits, m. A l'entrée de la nuit, da zigor noz. Donner entrée à..., rei digor da..., — rei dor zigor da..., — digemeret, v. a. Entrée solennelle de Jésus à Jérusalem, henor great da Jezuz p'edo o vont e kear Jeruzalem. Gros bâton (perches) qu'on met à l'entrée d'un champ, pour la boucher, kezazou, — (kef-arzou) kezazhou, pl. m. Dès l'entrée en campagne, kenta ma tigoraz ar brezel. — Entrée d'une allée, beg ann ale. — d'un bois..., penn ann ale; penn ar c'hoad; toull ar c'hoad L. C.; penn-hoad V.; toull-

an-koad; penn-an-koad T. (Ce sont des noms de famille.)

**ENTREMETTEUR**, s. m. Entremetteur de mariages, jubenn, m., pl. ed, — jubenner, m., pl. ien, — baz-ulan, m., pl. ed. S'entremettre par métier pour les mariages, jubenni, — bazvalani, v. n. Entremetteur d'affaires, hanterour, m., pl. ien.

**ENTREPAS**, s. m. Allure d'un cheval, qui approche de l'amble, kountrepaz, m.

**ENTREPRENDRE**, v. a. et n. (Au propre et au figuré.) Commencer un travail, kregi enn eur pezh labour, — koumans gant... Entr... d'aller, lakaat enn he benn mont (au moral.)

**ENTREPRISE**, s. f. Eunn taol da gas da benn, m.

**ENTRER**, v. n. Antren, — antreal, v. n. (mots reçus.) Faire entrer q. q., digeri da u. b., — rei digor da u. b.; voy. Introduire. La pénurie entra alors dans le ménage, neuze e teuz berrentez enn ti. N'entrera pas au Ciel, ne gavo ket dor zigor enn Ew. Entrer dans l'enseignement, mont da rejant, — mont da restr-skol. Entrer dans l'armée, dans la marine, mont da zoudard, — mont da vartolod. Entrant dans mes onze ans, krog em unnek vloaz, adj. Le carême dans lequel nous allons entrer, ar c'horaiz hag a zo erru brema; voy. Aller, suivi d'un autre verbe.

**ENTREtenir**, v. a. Entretien une route, derc'hel kempenn eunn hent, — derc'hel eunn hent e ratre vad. Entretien un enfant au collège, paea skol, maga ha guiska evid eur paotr. — Entretien leur haine, maga enn-ho kasoni. — V. pron. Converser. S'entretenir avec q. q., kaozeal gant u. b.

**ENTRETIEN**, s. m. Kaoz, f., — kaoze, m., — eur pennad kaozeal, — eur pennad kaoze, — eur pennad kaoz, m., — eur gaozeadenn, — eur varvailladenn, f. Commencer un entre-

tien, digeri kaoz, — sevel kaoz. — Son entretien coûte trois cents francs par an, kant skoed a ia bep bloaz enn he gers, m., (enn he c'hers, parlant de fille.)

**ENTREVOIR**, v. a. Demvelet (voir à moitié), v. a.

**ENTR'OUVERT**, adj. Gour-zigor, adj. (ouvert à-demi.) On dit aussi : korn-zigor, adj.

**ENTR'OUVRIR**, v. a. Entr'ouvrir la porte, gour-zigeri (korn-zigeri) ann or. — V. pron. (Terme d'escrime), rampa, v. n., — digeri he zivesker.

**ENVAHIR**, v. a. Envahir un pays, mac'homi eur vro (T.), — dilamet enn eur vro.

**ENVELOPPE**, s. f. Enveloppe de toile, lienenn, f. Enveloppe des deux testicules, kro'chen ann daou gell.

**ENVELOPPER (S')**, v. pron. S'envelopper dans sa couverture, tamolada he balenn enn dro d'ezhan.

**ENVEKIMER**, v. a. Voy. Aigrir (au moral), — irriter, — plaie (au physique.)

**ENVERS**, prép. Oc'h, — ouz, — evid. Rude envers les enfants, lourte oc'h ar rugale. — Robe à l'envers, sae var enep. Regarder un livre à l'envers, sellet oc'h eul leor dioc'h ar penn kountrol.

**ENVI (à l')**, locution adverbiale, et prép. — A qui sera le premier, kenti-kenta. — A qui mieux mieux, paravia, — paravuvia.

**ENVIE**, s. f. Avi, m. (terme de religion, et mot usité dans d'autres cas.) Envie déraisonnable, fraudenn, f., pl. ou. Grande envie (vif désir), mall, m. Tout ce qui lui fait envie, kement tra en deuz c'hoant da gaout. Oter l'envie de manger, divlaza, — (di-c'houti, mot reçu); voy. Gout.

**ENVIER**, v. a. Porter envie à ... *kaout avi oc'h...*; voy. **Être jaloux de...** Qui envie tout, *aviuz*, — *c'hoontuz*, — *gourvennek*. J'ai une envie terrible de dormir, *lazet ounn gant ar c'hoant kousket*.

**ENVIRON**, adv. (*Var-hed*, — *var-n-hed*, ne s'emploient qu'en parlant des distances.) À deux journées de marche d'ici, environ, *var-n-hed daou zervez bale dioc'h ama*.

**ENVIRONNANT**, adj. Voy. **Environs**.

**ENVIRONNER**, v. a. Voy. **Environs**.

**ENVIRONS**, s. m. pl. Un champ des environs du bourg, *eur park a-c'harz (a-gichenn) ar vourc'h* — (*a-dost d'ar vourc'h*.) Ceux qui sont situés dans les environs du bourg, *ar re a zo enn eur c'helc'had enn dro d'ar vourc'h*; voy. **Cercle**. — **circonférence**.

**ENVOYER**, v. a. Envoyer promener, pâtre; voy. **Rembarrer**.

**ÉPAIS**, adj. Voy. **Corpulent**. — **volumeux**. Trop épais pour entrer par un trou, *tutum*, adj. Le blé devient épais dans ce champ, *stankaat a ra ann ed er park-se*. Devenir moins épais, *tanoaat*, v. n. Parlant de blé dans un champ, *rouesaat*, v. n. et a.

**ÉPANCHEMENT**, s. m. Voy. **Effusion**.

**ÉPANQUIR (S')**, v. pron. *Dispaka enn heol*, v. n.

**ÉPARGNÉ**, adj. La ville a été épargnée, *kear n'euz erruet droug ebéd gant-hi*.

**ÉPARGNER**, v. a. Qui n'épargne personne, *dizamant oc'h pep den*, — *digar (didruéz) e-kever pep den*. Épargner q. q., *haout damant (truez) oc'h u. b.* Qui n'épargne pas sa peine, *dizamant oc'h he gorf*; voy. **S'épargner**. — **se ménager**. — Au sens

général, *lezel erel m'ema*, — *ober kempenn oc'h*. C'est bien tard d'épargner, quand tout est dissipé, *divetad e vezer da c'houarn, pa vez eat tout beteg ann diskouarn* (Prov.) Pour lui épargner ce chagrin, *evit hen dicagrina (dichagrina)*. Il faut épargner aux malades les émotions vives, *spere ann dud klav a rank keza dalc'het plean*. On vous a épargné une grande besogne, *eur oall-dro (eur oall-zamm) a zo eat divar-n-hoc'h*. Épargnez-lui la damnation éternelle, *roit gras ha pardoun d'ehan dioc'h ann Ifern*.

**ÉPARPILLÉ**, adj. *A-stlabez*, — (*a-stlabez var ann douar*), — *taol-distaol*, adj., — (*taol-distaol var ann douar*.) Les deux lettres s. t., dans *stlabez*, sont parasites; en latin on dit *labes*, tache, souillure; voy. **Balloté sur l'Océan**.

**ÉPARPILLEMENT**, s. m. Cessez l'éparpillement de ce foin, *lez da stlabez (da fuill, — da fouillez, — da gemmesk) d'ar foenn-ze*.

**ÉPARPILLER**, v. a. *Parpailla*, — *skuilla*, — *stlabeza*, — *fuilla*, — *fouilleza*, — *foeltra*, ou *feltra*. — Éparpiller du foin pour le faire sécher, *skigna foenn*, — *lakaat foenn var skign*, — *distrevi foenn*; voy. **épars**, — **balloté**, adj.

**ÉPARS**, s. m. (En français familier); voy. **éclair sans tonnerre**, *dareden*, f., — *dared*, pl. m. irrég.

**ÉPARS**, adj. *Taol-distaol* (sorte d'adjectif); voy. **éparpillé**.

**ÉPAVE**, s. f. *Pense*, m., pl. ou. — D'après Le Pelletier, *pellkas*, m. (à la lettre: *pell-kas*, envoyer loin.)

**ÉPEAUTRE**, s. m. Sorte de blé, *iell-ed*, m.

**ÉPI**, s. m. Le blé monte en épis, *diada a ra ann ed*. Le froment a de

beaux épis, *ar guiniz a zo pennet-mad*.

**ÉPIANT**, adj. Le démon toujours épiant, vous surprendra, *ann diaoul, atao var he api, a dizo ac'hanoc'h*.

**ÉPIDÉMIE**, s. f. *Klenved-red*, m.

**ÉPIER**, v. a. Il épie le moment de..., *E par (enn par T.) ema da...*, — *beza ema var evez da...* Épier quelqu'un, *kourzi var u. b.* (anc.); voy. **Surprendre**.

**ÉPINE**, s. f. On m'a tiré une fameuse épine du dos (au figuré), *eat 'zo eur oall-veac'h divar-n-oun*. — Fruit ou baie de l'épine blanche, *eridovenn*, f.

**ÉPINGLE**, s. f. Paquet d'épingles, *kouchad-spillou*, m. Jouer aux épingles, *c'hoari poullik*. Jouer aux épingles, à la poucette, *c'hoari ruza-tis*, — *c'hoari ruziga*. Qui trompe aux épingles, trompera aux écus, *ann nep a drompl gant spillou, a dromplo gant skoejou* (Prov.)

**ÉPINGLETTE**, s. f. *Spillen roched*, f., pl. *spillou roched*, m.

**ÉPISE**, s. m. Aventure, *tro*, — *taol*, — *histor*.

**ÉPISSER**, v. a. Terme de marine (joindre deux bouts de corde, en entrelaçant les fils qui les composent), *spisa*, v. a.

**ÉPISSURE**, s. f. *Spis*, m., pl. ou.

**ÉPLUCHER**, v. a. Éplucher des légumes, *diruskla louzeier*.

**ÉPINTER**, v. a. Casser la pointe; voy. **émousser**.

**ÉPOQUE**, s. f. *Kouls*, — *ampoent*, m.; voy. **Temps**. À l'époque (à l'occasion) de Noël, *gant gouel Nedelek*. On était à l'époque de Pâques, *Pask a ioa o ren*. À quelle époque (par

rapport au futur) viendrez-vous? *Peur e teuot-hu? — pe vare...* (par rapport au passé.) À cette époque, *neuze*. À l'époque du croissant de la lune, *da gresk al loar*. L'Avent est l'époque d'irriguer les prairies, *enn Asvent eo goasia (goazia) ar prajou (rigoù ar prajeier)*. Quand il s'agit d'époque fixée pour un travail de la campagne, on ajoute *adek*, on *dek*, ou *ek*, dans les mots finissant en *age* (en français), et en *a*, ou en *at* (à l'infinitif breton), ainsi que dans d'autres mots, comme *fenaison*; Ex: Le sarclage, *ar c'houdenadek*. Le battage, *ann dournadek*. La fenaison approche, *ar foennadek a dosta*. Le tirage du lin approche, *al linadek a dosta* (ou mieux, *ann tennadek lin a dosta*, parce que *linadek* signifie, surtout, lieu où l'on prépare le lin.)

**ÉPOUSE**, s. f. *Hanter-diegez*, m. (Fam.)

**ÉPOUSER**, v. a. Épouser quelqu'un, *fortunia da u. b.*, — *kemeret u. b. da bried*, — *dimezi da u. b.*

**ÉPOUSSETTE**, s. f. Donner de l'époussette à un enfant, *skuba dindan eur skolaer*.

**ÉPOUVANTABLE**, adj. Mort épouvantable, *goall-varo*, m. Au figuré *strafilluz*, et, au propre *efreizuz*, adj; voy. **Effrayant**.

**ÉPOUVANTAIL**, s. m. Voy. **Traquète**, *trabell*, m., pl. ou; voy. **Babillard**.

**ÉPOUVANTER**, v. a. Facile à épouvanter, *spoutik*, adj. Non facile à épouvanter, *dispoutik*, adj. En style trivial, on dit parfois, *tennet he spouventezed d'ezhan* (sorte d'adjectif.)

**ÉPOUX**, s. m. Les deux jeunes époux, *ann dud nevez*, — *ann daou bried nevez*.

**ÉPREUVE**, s. f. Essai, *Arnod (T.)*, — *esa*, m. (mots peu usités.) — Sonde (en chirurgie), *aprouetez*, f. —

Donner à l'épreuve, *rei da aprou* (mot nécessaire, en ce sens.) En termes mystiques, on pourra dire : *stourm*, m., — *goall-stourmou*, — *stohajou*, — *goall-riskou*, pl. m.

ÉPRIS de..., adj. *Touellet gant*, — (*boemet gant C.*); voy. *Passionné*.

ÉPROUVÉ, adj. Éprouver par la maladie, *goall-gastizet* (*goall-lekeat*) *gant ar c'hlenred*.

ÉPROUVER, v. a. Sentir, — ressentir. (On le rend souvent par le verbe *beza avoir*, — être.) Éprouver une surprise, *beza souezet*, — *paka eur zouezenn*. On éprouve de la joie à voir, *laouenn e vezer o velet*. J'éprouve un mal de tête, *poan am euz em fenn*. Essayer, *esaea*, — *esaat*, mots peu usités, (*arnodi T.*) Sonder (terme de chirurgie), *aprouit*. V. pron. Que l'homme s'éprouve lui-même, *ra zevio ann den da ziskenn enn he goustians*, *evit gwalet hag e stad vad em a tene*.

ÉPUISE, adj. Tani, *eat da hesk*; — desséché, *dizec'het*. Épuisé de forces, *skuiz-maro*, — *n'en deuz mui tamm nerz*, — *dinerzet-nect*, — *eat sempl*, — *feaz-maro*. Épuisé par la soif (accablé de soif), *dare gant ar see'hed*. Épuisé de sang, *kollet he holl c'hoad gant-han*; voy. *Rendu*, — *exténué*. Provision de tabac épuisée; voy. *Le mot suivant*.

ÉPUISER, v. a. *Re gas*, — *uza*, — *peur-uza*, — *kriza*, v. a. En parlant du sol, ou de la terre non cultivée, on dira, *treadi*, ou mieux : *treadaat*, v. n. Il épuise la paroisse, *drebuz eo d'ar barrez*. Ma provision de tabac, pour la semaine, est déjà épuisée, *ar zadorn a zo gant va butun*, — *sadorn a ra ar butun gan-en*. (A la lettre : le samedi est arrivé pour mon tabac.)

ÉPURÉ, adj. Sucre non épuré, *sukr du*. Cassonade (français familier), *kastounades*, f.

ÉQUARRIR, v. a. *Disgoara*, ou *di-c'hoara* (redresser ce qui est courbe), v. a.

ÉQUATEUR, s. m. *Linenn*, f. (terme de marine.)

ÉQUATORIAL, adj. Régions équatoriales, *broiou tomm*. Habitants de ces régions, *o choum da dosta d'al linenn* (sorte d'adj.)

ÉQUILIBRE, s. m. *Aplomb*. *Ploume-zoun*, — *kontrepoez*, — *kompez* (de *hem*, ou *kom*, avec, et *poez*, poids.) Le sens dérivé de *kompez*, est uni (où tout est de niveau, comme les bassins d'une balance.) En équilibre, *poez-ha-poez gant...* Ils sont en équilibre, *a-boez emint*. Perdre l'équilibre (dégringoler, — tomber, — glisser, — chanceler), *rikla*, — *dirikla*, — *koueza d'ann douar*, (*horellat*, — *horjellat*, — *bralla*.) En parlant d'une charrette, on dira, *quinta*, v. a. et n.; (en parlant d'une muraille, *hostez*, — *hostezia*, v. n.)

ÉQUINOXE, s. m. Marée d'équinoxe, *reverzi*, ou *reversi*; voy. *Troude*.

ÉQUIPAGE, s. m. *Ikipach*, — *sternach*, m. pl. (collectif.)

ÉQUIPÉ, adj. *Ikip*; — *ikipet*, adj. et partic. (mots importés.)

ÉQUIPÉE, s. f. Voy. *Escapade*, — *felle entreprise*.

ÉQUIVALENT, adj. *Kevatal*, ou *kavatal*, adj. S. m. L'équivalent de six francs, *guir daou skoed*, — *poent daou skoed*, — *feur daou skoed*, — *talvout daou skoed*, — *talvoudegez daou skoed*; voy. *Valeur*.

ÉQUIVOQUE, subs. m. et adj. Méprise, *fazi*, m.; voy. *Suspect*, — à double sens, — *ambigu*, — *entortillé*; *guidiluz*, adj.

ÉRÉSIPÈLE, ou ÉRYSIPÈLE, s. m.

*guerbl*, f. L'érésipèle, ar verbl, — *Tan-sant-Antoun*, m.

ERRANT, adj. Vivre errant et fugitif, *beva ama hag ahont*, *evel eunn den atao*, *o tec'het araog u. b.* Astre errant, *dareden*, f., pl. m. *dared*; voy. *étoile filante (tombante)*, — *éclair sans tonnerre*.

ERRER, v. n. Errer cà et là, *kantreal*, v. n., ou *kantren*, v. n.; voy. *Roder*, — *vagabonder*.

ERREUR, s. f. En religion, *errol*, f. (sans pluriel) En général, *fazi*, m. — *Tromperie*, *trompezoun*, f. — *Faute*, *mank*, m. — *Parlant de calculs*, *meskont*, m. — *Vous êtes dans l'erreur*, *gaou a livirit*, — *e-biou e skoit*. Tirer de l'erreur, *didalla*, — *difazia*, v. a.

ÉRUDIT, adj. Voy. *Instruit*.

ESCAMOTAGE, s. m. *Sigotach*, m.

ESCAPADE, s. f. *Tec'hadenn*, f., — *kulad*, m., (parlant de chevaux); voy. *Équipé*.

ESCARGOT, s. m. *Melfeden voger*, f., — *melfed moger*, pl. m.

ESCARMOUCHE, s. f. *Krogadik*, m., — *krogadouigou*, pl. m.

ESCARPÉ, adj. Montagne escarpée, *menez torr-halan*, (à la lettre : casse haleine). Rocher escarpé, *roc'h valec'h*, f. Falaise escarpée, *tevenn valc'h*, f.

ESCLAVAGE, s. m. *Sklavoch*, m.; voy. *Esclave*.

ESCLAVE, s. m. *Sklav*, m. Ce mot vient de *klav*, — *klao*, qui signifie chaîne, et *nend* de fil. D'où l'on a formé *sklav* (chaîne, — enchaîné, — esclave). Au figuré : esclave des sens; voy. *Flatter les sens*.

ESCORTE, s. f. Cortège, *kompagnu-*

*nez*, f. l'aire escortée à q. q., *derc'het kompagnunez da u. b.*

ESCROC, s. m. *Skrafer*, m., — *den bizied kamm* (*d'e'chan*), sorte d'adjectif (homme aux doigts crochus).

ESPACE, s. m. Étendue, par rapport aux lieux, *frankiz*, f. Espace (étendue quelconque de temps), *skoulad*, — *maread*, m. L'espace d'une semaine, *eur zizanad*, f., (*eur zicunvez*).

ESPAÑOLETTE, Barre pour fermer châssis de porte, ou de fenêtre, en dedans, *stohkez*, f.; voy. *Crémone*, s. f.

ESPALIER, s. m. *Spalieren*, f., pl. ou (mot importé).

ESPÈCE, s. f. Voy. *Sorte*, — *race*, — *genre*, — *condition*, — *rang*, — *qualité*, — *certain*; *natur*, — *gouenn*, f., — *rumm*, ou *rummad*, — *orin*, — *seurt*, m., — *doare*, f. Race, ou espèce croisée, *orin-groat*. Espèce de gens dangereux, *nouans tud*, m. Les gens de son espèce de sa condition, de sa qualité, (en bonne part), *he gendere*. Une espèce de bourgeois, *eur c'hrak-aotrou*, — *eul lastez aotrou*. On trouve rarement de son espèce, *ar seurt d'e'chan ne gaver ket atiez*. L'espèce en est perdue, *eat eo ar gouenn anezho da fall*. Quelle espèce d'homme est celui-ci? *pe seurt den eo hema?* Une espèce de frayer (une certaine frayer), *dem-spout*, — *eunn tamm spout*, m. Il eut une certaine frayer, *evel aoun en doa bet*. Souvent le mot espèce ne s'exprime pas en breton; ex : l'espèce bovine, *al loened korn*; l'espèce ovine, *al loened gloan*, — *ann denvod*. L'espèce porcine, *ar moc'h*. L'espèce chevaline, *ar c'hezek*. Toutes les espèces, (parlant des animaux), *ann holl loened*. Une autre espèce de chevaux, *eur seurt kezek all*.

ESPÉRANCE, s. f. (En religion, *esperans*, f.) Sur les quels la foi et la piété de nos Pères fondaient leurs plus

vives espérances... *a rea brasa esperans hon tadou koz*; voy. **Espérer**, — **espoir**.

**ESPÉRER**, v. a. (En religion, *esperout*), — *gedal kaout*. Il espérait avoir, *sonj en doa da gaout*. Il espérait un adoucissement à ses peines, *fisiens en doa e torrje nerz he boaniou*; voy. **Adoucir**. Il espérait se sauver, *sonjal a rea beza salvet*. Il espérait sa guérison, *a-vel oa da veza pare*.

**ESPIÈGLE**, s. m. et adj. *Hinkin*, m., pl. ou; *sigoter*, m. pl. ien.

**ESPIÈGLERIE**, s. f. Mauvais tour, *tro fall*, — *tro vourduz*, — *sigodiez*, f.; voy. **Malice**.

**ESPION**, s. m. Avant-coup (parlant d'horloges), *flatrer*. (T.)

**ESPOIR**, s. m. *Esper*, m. Dans l'espoir d'avoir, *enn aviz kaout*, (*enn a-tant kaout*). *Atant*, signifie aussi, bonne occasion.

**ESPRIT**, s. m. Souvenir, — mémoire, — pensée, — idée, — préoccupation, — prudence; voy. **Ces mots**; *sonj*, m. — Intelligence, *meiz*, f., du latin, *mens*. — Croissance religieuse, *kredenn*, f. — Esprit solide, *spered ploumet-mad*, m. Faible d'esprit, *semp*, adj. Une chose lui vint à l'esprit, *eur sonj a lammaz enn he spered*. — Esprit de l'Église; voy. **Loi**, — **volonté**, — **intention**. — Esprit pervers, *deuet he gredenn da drenka* (Fam.), sorte d'adj. Esprits forts (termes ironiques); voy. **Incrédules**; *tud difeiz*, — *tud Dizoue*; voy. **Détraqué**, — **dérangé**. Les esprits, *ann dud*. Les esprits célestes, *ann Elez*. Par esprit de pénitence, *enn aviz ober pinijenn*. En esprit de mortification, *da gastiza he gorf gant pinijennou*, — *evit trec'hi he c'hoantegeziou fall*. Vous êtes toujours présent à mon esprit, *me am bez atao sonj ac'hano'h* (sens habituel.) Rendre l'esprit (rendre l'âme, — mourir), *mervel*, v. n.

Reprendre ses esprits, *diabafi*, v. n. Perdre ses esprits, *abafi*, v. n. Il avait eu l'esprit d'emmener son cheval, *skiant aoualc'h en doa bet da zigant-gant-han he varc'h*; voy. **Idée**, — **pensée**.

**ESPRIT-DE-VIN**, s. m. Eau-de-vie forte, *quin ardent strillet*, m.; voy. **Eau-de-vie**.

**ESQUIF**, s. m. *Skaf* (En grec, *scafi*).

**ESQUINANCIE**, s. f. Étranglement, *tag*, m.

**ESQUISSE**, s. f. *Tres kenta*, m.

**ESQUISSEUR**, v. a. *Tresa*, v. a.

**ESSAI**, s. m. Essai aventureux, *viskadenn*, — *brokadenn*, f., pl. ou. Faire son coup d'essai, *beza var he veach kenta* (à la lettre : sur sa première fois). — Épreuve, *aprou*, (*arnod*, m. (T.))

**ESSAYER**, v. a. Éprouver, *Aproui*, (*arnodi*, (T.)), v. a.

**ESSE**, s. f. Cheville de fer, pour l'essieu d'une charrette, ou d'une voiture, *guiber*, f. L'esse, *ar viber*.

**ESSENCE**, s. f. *Furm*, — *doare*, — *sustans*, f.; voy. **Substance**, — **forme**. Ce mot ne se traduit pas toujours en breton; Ex : Essence divine, *Doue*.

**ESSENTIEL**, adj. et subs. L'essentiel, *ann had kenta*, — *ar c'henta* (tra). — *ar pekenta* (ar pez-kenta), — *ar penn kenta*. L'essentiel est que nous y allions, *guella pez on euz da ober, eo mont di*. L'essentiel est qu'il se porte bien, *ar guella 'zo, eo iac'h*. Saisir le caractère essentiel de la prière, *gouzout ervad petra eo ar bedenn*; voy. **Principal**, — **capital**, — **important**.

**ESSIEU**, s. m. Essieu d'une roue de moulin, *marpr*, m.; voy. **Arère**. Croc de l'essieu d'une charrette, *breol*, m.

**ESSOUFFLÉ**, adj. *Dislanket* (G.) Être essoufflé, *distanka*, — *dihalana*, — *trec'houezi*, v. n.

**ESSOUFFLEMENT**, s. m. *Trec'houez*, m.; voy. **Respiration**.

**ESSUIE-MAIN**, s. m. *Torch-daouarn*, m., pl. *torchou-daouarn*. Celui qui sert à essuyer la vaisselle, les meubles (torchon), *torch-listri* (au sens général, *torhouer*, m., pl. ou; voy. **Torchon**.)

**ESSUYER**, v. a. Essuyez la sueur de votre front, *sec'hit ar c'houezen dioc'h ho tal*.

**ESTIMABLE**, adj. *Prizuz*, — *da veza prizet*; voy. **Prix**, — **valeur**. Estimable à prix d'argent, *a dal arc'hant*, adj.

**ESTIMATION**, s. f. *Prizach*, m. Faire l'estimation, *prizacha*, v. a. et n.; voy. **évaluation**, — **estimer**.

**ESTIME**, s. f. *Cas Fors*, — *stad*. On dit aussi : *istim*, f. — Bonne réputation, *hano mad*. Il a perdu toute estime dans l'opinion publique, *cat eo he vrud e ludu* (Fam.); voy. **étoile**, — **pâler**, — **opinion**.

**ESTIMER**, v. a. Mettre à l'encan, *lakaat e priz* (T.) Faire l'estimation, *prizacha*, — *istimout*, v. a. Estimer quelqu'un, *istimout u. b.*, — *ober forz* (*ober stad*) *euz u. b.*, — *prizout u. b.* Estimer par dessus tout... *lakaat e penn kenta* (*e penn tout...*) Le verbe qui suit ces mots se met à l'infinitif; voy. **Le mot suivant**.

**ESTIMÉ**, adj. Considéré, *prizet gant ann dud*, — *deuet-mad d'ann holl*; voy. **En vuc**.

**ESTOMAC**, s. m. Estomac vide (estomac à jeun), *kaloun noaz*, f. (à Scaër, etc.) Fam. — *Kleuz*, subs. m. est le terme générique. — La partie des vêtements correspondant à l'estomac, *krubuill*, f.; voy. **Sein**. Gonflement

de l'estomac, produit par des mets indigestes, *stambouc'h*, m. D'où le verbe, *stambouc'ha*, v. n., et l'adjectif *stambouc'huz*. La bouillie gonfle l'estomac, *ar iod a zo stambouc'huz*.

**ESTROPIÉ**, adj. *Disleber*, — *goallekeat*. On dit aussi, *ampechet*, parlant de jambes qui refusent leurs services.

**ET**, conj. C'est une joie et une douce satisfaction de voir... *eur joa co, hag eul laouennedigez, guel...* Et vous? *na c'houi?* Les écoliers de la ville et de la campagne, *ar skoliou e kear, hag ar skoliou var ar meaz*. (On voit, par ces exemples, que l'auxiliaire se met seulement après le premier mot, dans certaines phrases; comme dans d'autres on répète le premier substantif, après la conjonction bretonne, pour l'élégance du style.) — Et de deux! *dala zaou!*

**ÉTABLE**, s. f. *Staal*, f., pl. *ion*, (en latin, *stabulum*.) Ce que peut contenir une étable, *staolad*, f. s., pl. ou (mots peu usités.)

**ÉTABLI**, adj. Établi solidement, *ferm*, — *postel-mad*, — *stabil*, adj.; voy. **Bien assujéti**; voy. **Marié**, — **s'établir**.

**ÉTABLIR**, v. a. **S'ÉTABLIR**, v. pron. *Marié*, — se marier, *dimezi*, — *fortunia*, v. a. et n. Tu es établi, *te a zo great da fortun gan-ez*.

**ÉTABLISSEMENT**, s. m. *Stat*, f.; voy. **Maison**, — **siège d'une industrie**.

**ÉTAGE**, s. m. Rang, — condition. Personne de bas étage, *actrou houezet euz lost ar c'harr*, m. (Fam.)

**ÉTAL**, s. m. Table pour détailler la viande de boucherie, *eskamed*, ou *eskemed*, m. Ce mot s'emploie également, en parlant d'un gros tronç d'arbre à demi équarri, et placé près d'un mur pour s'y asseoir.



**ÉTALAGE**, s. m. Parlant de marchandises, *staliad*, f. Grand étalage, *stal vraz*, f. — Ostentation, *digorou*, ou *digoradou*, pl. m., — *digoradur*, f. s.

**ÉTALER**, v. a. Déployer, — étendre, *leda*, (du latin, *latus*), — *lakaat aled*, — *dispaka*, v. a.

**ÉTALON**, s. m. *Marc'h-serrich*, m. (*marc'h antier*, — *antierad*, se disent également, à St-Pôl.)

**ÉTANCHER**, v. a. Étancher sa soif, *efa dioc'h he zec'hed*; voy. à *satiété*.

**ÉTANG**, s. m. *Lenn-zour*, f., pl. *lennou-dour*. (Le mot *dour*, m., eau, est ajouté à *lenn*, étang, pour éviter l'ambiguïté.) Anciennement on disait : *loc'h*, ou *louc'h*, m. On le dit encore aujourd'hui, à Plougoum et à Pont-L'Abbé; voy. *Lac*.

**ÉTAT**, s. m. *Gouarnamant*, m. (mot importé), — *bro*, — *rouantelez*, f. — Situation, *stuz*, — *vatre* C. (en parlant, surtout, d'animaux.) En mauvais état, *fall* (parlant d'habits), — *dirapar* (parlant d'habitations.) Le mot, *état*, s'exprime aussi, en mettant la préposition *e*, *enn*, ou la particule *e*, *ez*, suivies de l'adjectif. Ex : A l'état maigre, *enn treut*; à l'état crû, *e kriz*; à l'état de veille, *enn dihun*, adv. Il est dans un bel état (par ironie, parlant d'un ivrogne), *e ratre vad emat* (C.) Ils m'ont mis dans un piteux état, *goall-lekeat eo bet va c'horf gant-ho*. En l'état, adv., *evel diagent*, — *er memez stad*, — *enn he stad* (*enn ho stad*) *kenta*. (selon les cas.) D'après son état futur, *dioc'h ma vezo kount gant-han*. — Liste, *roll*, m., pl. *ou*.

**ÉTAU**, s. m. Instrument pour serrer des objets qu'on veut limer ou bûner, *bins-taol*, f., pl. *binsou-taol* (à la lettre : vis de table.)

**ÉTÉ**, s. m. C'était un jour d'été, (un jour en été), *eunn dez enn hanv*

*oa-ze* (T.) Une journée d'été, *eunn devez hanv*.

**ÉTÉINDRE**, v. a. Voy. *Mortifier*, — *crucifier*. — S'éteindre (cesser de respirer), v. pron. et n., *miga*, v. n. (C.); voy. *être suffoqué de colère*.

**ÉTENDRE**, v. a. Voy. *Étaler*. Étendre du beurre sur le pain, *leda amann var ar bara*, — *amanenna ar bara*. Étendre blé, ou paille, à sécher, *dispaka ed* (*dispaka kolo*) *da zec'ha*. Étendre des œufs sur des crêpes, *viaoua krampoez*. — V. pron. n. De là la vue s'étend au loin, *ac'hano e veler pell*. S'étendre sur une question; voy. *Delayer sa pensée*.

**ÉTENDU**, adj. et partic. Être, ou rester, étendu sur la litière (parlant d'une bête malade), *beza* (*choum*) *enn he c'hourvez*. — Spacieux, — large, *frank*, *ledan*. En Bas-Léon on dit aussi : *ec'hon* (anc.) Très étendu, *ledan-vor*.

**ÉTENDUE**, s. f. Longueur, — portage, — port, *Doug*, m. Il ne s'emploie qu'en composition : *kerzet a-zoug he gamm*, prép., marcher à son pas, — sans se presser. Il ne connaît pas l'étendus de sa fortune, *ne ana-vez ket ann niver euz he zavez*, m.; voy. *Espace*.

**ÉTERNEL**, adj. *A-vepred*, — *fin e-bed d'ezhan*, — *a zo ann holl amzer d'ezhan*. *Eternel*, se dit aussi, en style sacré. Le Père Éternel, *ann Tad enn Enn* (le père céleste.) D'éternelle durée, *a bado keit ha Doue*. Les peines éternelles de l'Enfer, *poaniou dire-med ann Ifern*. Le oui éternel, *ar ia peurbaduz*. La damnation éternelle, *ann daonedigez da vikenn*. Faire un éternel adieu, *lavaret kenavo er bed all*. C'est en Italie qu'il y a un printemps éternel, *e bro ann Itali eo ematao ann nevez-amzer*, f. — L'Éternel, *Doue*. — L'éternelle (sorte de piquette), *jambazenn*, f., ou mieux *jamezenn* (T.) Le radical est *jamez*, jamais.

**ÉTERNELLEMENT**, adv. Une vie éternellement heureuse, *euz vuez euzuz*, *fin ebed d'ezhi*.

**ÉTERNITÉ**, s. f. Une éternité, *pell-braz*, adv.; voy. *Siecle*. Il y a une éternité que je vous attends, *inouet-maro ounn o c'hortoz ac'hano'h*. L'Éternité commence, *dor ar Vuez*. L'Éternité commence, *dor ar Vuez all a zo o vont da zigeri*. Le Temps et l'Éternité, *ann Amzer a dremen*, *haq ann Amzer ne dremenno ket*. De toute éternité, *a-holl-viskoaz*, — *euz a viskoaz da rikenn*, adv.

**ÉTERNUMENT**, s. m. Étern... par suite de rhume, *sifern*, m.

**ÉTINCELANT**, adj. Yeux étincelants de fureur, *daoulagad skeulf*. (En parlant d'étoiles, *elumet*, adj.)

**ÉTINCELER**, v. n. *Flamma*, — *eulvi*, v. n. En parlant d'étoiles, *beza elumet*.

**ÉTINCELLE**, s. f. *Flammenn*, f. En T. V. C. *fulenn*, f. Le plur. à V. est *fulat*, en T. *fulenno*, et en C. *fulenno*, ou *fulad*.

**ÉTOFFE**, s. f. Au figuré; voy. *Res-source*, — *dispositions*, — *matière*.

**ÉTOILE**, s. f. Étoile filante, *dareden*, f., pl. *dared*; voy. *éclair sans tonnerre*. Coucher à la belle étoile, *kousket e kampr ar stered* (Fam.), — *kousket dindann toenn ann noz* (Poét.) Étoile mauvaise, *planedenn galet*, f. Son étoile a pâli, *eat eo he vrud e ludu*; voy. *Réputation*.

**ÉTONNANT**, adj. Admirable, — merveilleux, — extraordinaire, *estlam-muz*, adj.

**ÉTONNEMENT**, s. m. Étonn... mêlé d'admiration, de trouble, d'émotion, *estlamm*, m. Étonnement, par suite de peur, *saouzan*, — *triviadenn*, f. C. (D'où les verbes neutres *estlami*, — *saouzani*, — *trivia*.)

**ÉTONNÉ**, adj. Étonné par suite de peur, *saouzanet*; voy. *ébahi*, — *surpris*. Je ne suis pas étonné de vous voir prendre la prière comme sujet de prédication, *n'ounn ket souezet mar teuit da gomz d'e-omp euz ar bedenn enn ho prezegenn*; voy. *étonner*.

**ÉTONNER**, v. a. Sa conversion m'a étonné, *souezet ounn bet p'en em gontvertisaz*. — V. pron. Je m'étonne, *souezet ounn*... — *souez eo gan-en*... Il s'étonne d'admiration, *estlami a ra*.

**ÉTOUFFANT**, adj. Mou et étouffant (parlant du temps), *moug*, — *bae'h*, adj.; voy. *Suffocant*.

**ÉTOUFFEMENT**, s. m. Étouff... par colère, *mig*, ou *mik*, m. (C.), — *goas-kadenn*, f.; voy. *Suffocation*, — *suffoquer*.

**ÉTOUPE**, s. f. Ét... grossière et non travaillée, *lanfez*, f.; voy. *Filasse*.

**ÉTOURDI**, adj. et subs. *Berboellik*, — *diempenn*, — *diot*, — *skambenn*, — *diboell*, — *diaviz*, — *spred edro*. Non attentif, *strantal*. Jeune étourdi, *pennglaouik*. (Fam.) Un étourdi (un brouillon), *euz skanvelard*; voy. *Esprit léger*. Agir en étourdi (badauder), *badaoui*, v. n. Étourdi momentanément, par suite de la douleur, *obaf*, adj. Étourdi par le bruit, *diskouarn boudinnet* (oreilles abasourdiées.) — En étourdi, adj. Inconsidérément, *gant dieveded*, — *erel eul lochore*, — *e-c'hiz eunn azotet*.

**ÉTOURDIR**, v. a. Causer de l'étourdissement au cerveau, *mezevelli*. Au sens général : *bada*, ou *badaoui*, — *sabatui*, — *dalla*, — *bouzara*; voy. *éblouir*, — *Importuner*, *intourdia*. — Étourdir, quant à la vue (éblouir), *drella*, v. a.

**ÉTOURDISSEMENT**, s. m. J'éprouve de continuel étourdissements, *no*



**ÉVENTRÉ**, adj. Qui a eu le ventre percé, *toull-gofet*, adj. Il a été éventré en tombant sur un râteau aux dents longues et pointues, *toull-gofet eo bet o koueza var eur rastell dent harr ha lemm*. Le mot d'ezhi, est sous-entendu, après *lemm*.

**ÉVENTRER**, v. a. Percer le ventre à q. q., *toull-gofa u. b.*, v. a.

**ÉVENTUEL**, adj. Éventuellement, adv. *Dre var*, — *dioc'h ma troio ann traou*, — *a zo hano d'ezhan da veza*.

**ÉVIDENMENT**, adv. (Sans doute), *na petra 'ta*.

**ÉVINCER**, v. a. (Supplanter), *dizourna u. b.*, — *touza ar maout da u. b.*, — *troc'ha enn he raok*, — *tenna ann dour divar he brad*; voy. **Brisées**. Honteux d'être évincé, *lostok*, adj.

**ÉVITER**, v. a. Riposter, — parer un coup, *para eunn taol*. Passons entre les sillons, pour éviter de les fouler, *deomp dre ann anchou (deomp dre ann irvi) evit divresa ann douar (evit beza divreso'h d'ann douar)*. Pour éviter de nous trop fatiguer, *evit beza (evit ma vezo) didorro'h d'e-omp*. Éviter la damnation éternelle, *kaout gras ha pardoun dioc'h ann Ifern*.

**EXACT**, adj. Exactement, *eeun* (prononcez : e-un), — *var-eeun*, — *resis*, — *difazi*, — *juridik*; voy. **Assidu**. Il connaissait exactement le fait, *gouzout a rea ann eeun*. Il fait exactement abstinence, les vendredis et les samedis, *eeun (resis) e ra vijel, guener ha sadorn*. **Distak-kaer**, adv. (Ce mot ajoute un peu de force à *distak*).

**EXACTION**, s. f. *Goall-vir*, m., — pl., *goall-viriou*

**EX ÆQUO**, adv. *Var-hanter*. — Par égalité, *kevatal*. — Au jeu de quilles, *var ar rampo*, — *rampo*, adj. et adv.

**EXAGÉRER**, v. a. *Lavaret amploc'h*, — *lavaret hirroc'h ha kaeroc'h*, — *lavaret var c'hourre*, — *lavaret re*, — *lakaat c'houez enn traou*. Sans rien exagérer, *hep lavaret gaou ebed*. Exagérer la valeur de ces choses, *lavaret re var ar pez a dalv ann traou-ma*. Exagérer le malheur d'être pauvre, *lavaret re var ar maleur ma 'z eo beza paour*.

**EXALTER**, v. a. Ex... q. q. en sa présence, *rei mel da u. b.*

**EXAMEN**, s. m. *Eksamin*. (Mot devenu nécessaire.)

**EXAMINER**, v. a. *Eksamina*; — *kompren oc'h...* On dit aussi : *Interroj*, (parlant d'examen au catéchisme.) Examiner une question, *kompren enn eunn dra*, — *ober eur c'homprena (eur c'hompren) da...* Examiner l'état physique et moral d'une personne, *kompren oc'h u. b.*, — *guellet petra c'hoari gant unan bennak*. — Dans le sens de méditer (s'appliquer), on dit : *pleustri var...* — *sonjal e...* — *lakaat he spered da zonzal e...* Ils n'examinent par leurs plus grands péchés, *ne bleustront ket var ho goasa pec'hejou*. Montre-moi ton pied que j'examine ton mal, *deuz d'in da droad ma velinn petra a c'hoarvez gan-ez*. Tout bien examiné; voy. **Considéré**, — à proportion.

**EXAUCER**, v. a. *Selaou oc'h...* Par J.-C., nous méritons d'être exaucés, *ne ellomp kaout (obten) netra nemet dre virtou J.-K.*

**EXCÉDER**, v. a. *Mont dreist ar bord (dreist ar roudenn)*, — *dirouda*, v. n.

**EXCELLENCE** s. f. Par exc..., *dreist ann holl*, adv.

**EXCELLENT**, adj. Un exc... chrétien, *eur c'hristen dioc'h ar penn*. Excellent (en son genre), *mad*, *mar deuz er bed*, — *unan euz ar re vella*.

**EXCELLER**, v. n. Ce en quoi quel qu'un excelle; voy. **Son fort**.

**EXCEPTÉ**, prép. Excepté que..., *nemet ma...* (*nemet na...*, avec une negation.) Excepté pour..., *nemet da...*

**EXERCER (S')**, v. pron. Voy. **S'appliquer**, v. a. *Diskounta*, — *lakaat e meaz ar goult*, — *lakaat e meaz ar gooz*.

**EXERCICE**, s. m. Exercice de tir, *tennadek*, m. (Exercice, ne s'exprime donc pas toujours.)

**EXCÈS**, s. m. Excès dans le boire et le manger, *ann dibri re hag ann efa re*, m. — A l'excès, *dreist ar bord*, adv. L'excès nuit en tout, *pa 'z ann, ez ann a-gas, ha pa choumann, e choumann a-blas* (Prov.); voy. **Extrêmement**, — **excessivement**.

**EXCESSIF**, adj. *Grisiaz*, — *divoll*, — *goall*, — *fou*, — *dizaoz*. Soif excessive, *sec'hed diravet*. Chaleur excessive, *tomder diravet*; voy. **Immodéré**.

**EXCESSIVEMENT**, adv. Avec excès. Après avoir travaillé avec excès, *gant ar re labourat*, — *goude re labourat*. Après avoir bu et mangé avec excès, *goude re gofad (T.)*, — *gant ar re gofad*. Il diminue excessivement, *goall-zimuni a ra*. Excessivement beau, *brao-ral*, (*brao-eal*, — *brao-Doue*, en parlant des personnes.) Est-il riche? pas excessivement, *pinvidik eo? ne ket fou*, — *ne ket dizaoz*; voy. **Dérèglement**, adv., — **démesurement**.

**EXCITER**, v. a. Provoquer à... *heskinat da...*, — *pojza da...*, — *bunta da...*, — *heurta da...*, — *brouda da...* — Aiguillonner, — stimuler, *flemma*. Exciter l'appétit, *digas c'hoant dibri*, — *rei c'hoant, dibri (tomma ar c'hoant dibri)*. — Signe parlé pour exciter un chien,

*kess!* (voy Hâler chiens à la chasse, *isal ar chas var-lerc'h eul loen*. (On dit aussi : *pill, var-n-han!*) — Suggérer, *atiza*, — instiguer, *goall-alia*, v. a.

**EXCLAMATION**, s. f. Feu et flamme! *tankerru!* (de *tan*, feu, et de *kurum*, tonnerre).

**EXCLURE**, v. a. *Rei ann diaveaz da...*

**EXCLUSIVEMENT**, adv. *Hepken*.

**EXCRÈMENT**, s. m. Exer... humain, *stronk*, m. Morceau d'exer..., *tamm sezo* (Trivial.) Excrément du genre humain! (excrément de la nature!) *map d'ar pri ha d'ar fank!* Excrément d'une personne constipée, *kaoc'h grezolek*.

**EXCROISSANCE**, s. f. *Loupenn*, f., pl. *ou*.

**EXCURSION**, s. f. Faire une exc..., *mont da spia*, — *mont da ober eunn dro da velet*.

**EXCUSE**, s. f. Il n'a pas d'excuse, *n'en deuz digarez ebed*, ou mieux, *n'en deuz digarez vad ebed*.

**EXCUSER**, v. a. *Iskusi*, v. n. et a., (du mot *kuz*, cache.) Ce terme nécessaire est d'origine inconnue. *Iskuzit gan-en*, excusez-moi. — S'excuser, v. pron. Donner des raisons pour s'excuser, *en em zigarezi*, — *en em iskuzi*. Pour s'excuser, il se disait malade, *evit en em venna (evit he zigarez) e lavare e oa klav*. Pour excuser leur conduite, *evit teurel ar beac'h divar-n-ho*, — *evit en em zizamma*.

**EXÉCRABLE**, adj. *Fall-devet* (parlant de mets.)

**EXÉCUTER (S')**, v. pr. *Ober*, — *plega*, — *senti*.

**EXEMPLE**, s. m. A votre exemple, *evit ober diouz-hoc'h*. Par exemple ! *neuze 'ta!* — *neuze arad!* *ichekoun!* Celui-ci par exemple, *hema, arad (hema, lekeomp)*, — *hema mar kirit*. Pour exemple, *evet ma 'z eo...* A l'exemple de Saint-Paul, *da heul Sant Paol, guehall*, — *evet Sant Paol, guehall*; voy. A l'instar de...

**EXEMPT**, adj. Ex... de charges, *kuit*, adj.

**EXEMPTER**, v. a. Il a été exempté d'impôts, *kuit eo bet great euz ar guiriou*.

**EXERCER**, v. a. = S'exercer, v. pron. S'exercer d'avance, (parlant de répétition de chant), *pleustri var ar c'han*; voy. S'appliquer.

**EXERCICE**, s. m. Se donner de l'ex..., *mont enn dro*, — *trevelli*, — *ober eunn dra bennag euz he gorf*, — *kemeret trevell*, — *loc'ha*, v. n. = Dans l'exercice de ses fonctions, *pa edo oc'h ober he garg (he zever)* = Exercice dur et fatigant, *torredigez*, f., — *laz-korf*, m.

**EXHALAISON**, s. f. Vapeur en général, *morenn*, f.; qui jette des exhalaisons, *mogedennuz*, adj.

**EXIGEANT**, adj. *Rankouduz*, (du verbe *rankout*, falloir), — *divizet*, — *re start enn he zivizou (enn he c'houlennou)*.

**EXIGER**, v. a. On ne l'exige pas, *ne ket rekis*. La bonne prière exige que celui qui..., *evit pedi ervad, e rank...* (e *ranker*, selon les cas.)

**EXISTANT**, adj. Lois existantes (lois en vigueur), *lezennou hag a oblij ann holl*, — *lezennou hag a zo o ren*, — *lezennou n'int ket torret c'hoaz*.

**EXISTENCE**, *Buez*, f. Malheureuse existence, *beac'h*, m., — *anken*, f.; — *beac'h ar vuez*, m. Notre existence

est triste, *ar beva gan-e-omp a zo trist*. Triste existence ! *planedenn gavo!*

**EXISTER**, v. n. Pendant que le monde existe, *epad ma choum ar bed-ma enn he za*. Le plus grand menteur qui existe, *ar fulla gaouiad a zo ev vro*.

**EXORCISER**, v. a. Voy. **Conjurer**.

**EXPÉDITIF**, adj. *Dillo*, — *dileber*; voy. **Actif**, — expéditif en son travail, *diere enn he labour*, — *founnuz d'al labour*. Expéditif en tout, *disfraevz da bep tra*; (*dibill*, — *eskuit*); voy. **Alerte**.

**EXPÉDITION**, s. f. Exp... militaire, *brezel*, m.

**EXPÉRIENCE**, s. f. Connaissance acquise par l'usage, *uzach*, — *skiant desket*, — *skiant prena*, — *skiant prenet*. Les médecins font des expériences aux dépens de notre vie, *ar vedisined a zesk skiant divar goust buez ann dud*; voy. **Pratique et théorie**.

**EXPERT**, s. m. *Espert*, m., — *esparted*, pl.

**EXPERTISE**, s. f. Voy. **Revenant-bon**.

**EXPIER**, v. a. *Peur-baea dre boan*, *evit...*

**EXPIRER**, v. n. Mourir. Il allait expirer, *var he dremenenn edo*.

**EXPLICATION**, s. f. *Difazi*, — *displika*, — *evesa*, m., *skleridigez*, f. Votre explication a été vague, *goloet eo bet ann displika oc'h euz great*. Que d'explications il doit y avoir dans ce grand livre ! *Hag a zifaziou a dlo beza enn heuriou braz-ze!* voy. **Note**.

**EXPLIQUER**, v. a. *Displika*, — *rei da gompren*, — *lakaat sklear ha difazi*. En parlant de la Messe, de la

Passion, on dira : *Diskleria ann Ofe-  
renn*, — *diskleria ar Basion*. S'ex-  
pliquer une chose, (s'en rendre  
compte), *kompren eunn dra*, — dont  
a-benn da c'houzout *petra eo eunn  
dra*.

**EXPLOITS**, s. m. pl. *Kuriou kaer*,  
m. pl.; voy. **Curieux**.

**EXPLORER**, v. a. Voy. **Faire une re-  
connaissance**.

**EXPLOSION**, s. f. *Talm*, — *tarz*, m;  
voy. **éclat**, — **tonnerre**, — **bruit**.

**EXPOSÉ** à, adj. Voy. **Sujet à...**, —  
**exposer**.

**EXPOSER**, v. a. *Riska*, — *avanturi*,  
v. a. et n. Qui n'expose rien, ne gagne,  
ni ne perd rien, *ann himi ne risk  
netra*, *na koll na gounit ne ra*  
(Prov.); voy. **Risquer**. Il est exposé  
à l'air, au vent..., *diabri ema eno*,  
— *enep ann amzer hag ann avel ema  
eno*, — *eno ema tro (troet) d'ar oall-  
amzer*. Terres exposées aux ravages,  
*douarou goalluz*. Il y est moins exposé  
à être cassé, *didorroc'h eo d'e-z-han  
beza eno*. Moins exposé à être perdu,  
*digolloc'h*. = Mettre en vue, *la-  
kaat a-vel d'ann holl*; voy. **Sujet à...**  
= V. pron. S'exposer à la pluie,  
*mont dindan ar glao*, — *choum hep  
ober van euz ar glao!* S'exposer à  
l'Enfer, *tenna d'ann Ifern*, v. n. =  
Exposer le Saint-Sacrement, *gorrenn  
ar Zakramant*; voy. **Se hasarder**.

**EXPRÈS**, adv. *Esprez*. Tout exprès,  
à-dessein, *gant gouiegez* (T. C.) *a-  
benn-kaer*, — *a-benn-kefridi*. (De  
mauvais dessein, adv., *a-vetepans*.)  
On dit aussi : *gant gouzout d'in  
(d'ez-han, — d'ezho)*, — *dre va faot*,  
— (*dre ho faot*), — *dre gefridi*. Je ne  
l'ai pas fait exprès, *hep gouzout d'in  
eo*; voy. **Sciemment**.

**EXPRESSION**, s. f. Ces expressions  
de Saint Bernard; voy. **De**, — **étrange**.  
Au-delà de toute expression, *dreist  
kement a oufet da lavaret*.

**EXTASE**, s. f. Terme de dévotion,  
*ravisant*, m. (mot reçu, en ce cas.)  
*Dudi*, m. Etre en extase, *beza raviset  
(beza dudiet)*; voy. **Ravi**.

**EXTENSION**, s. f. Voy. **Vogue**.

**EXTÉNUÉ**, adj. Rendu, *astik*, ou  
mieux, *azik*; voy. **Faible**; — *eat be-  
teg ar mouch*; voy. **épuisé**. Exténué  
d'orgies, *distronket*, — *distronk*, adj.

**EXTÉRIEUR**, s. m. Même extérieur  
que son frère, *ar menez gobari den  
gant he vreur*. Le mot, *gobari*, veut  
dire forme ou conformation. Le mot  
*arvez*, veut dire, plutôt, tournure,  
mine, ou façons; voy. **Air**, — **appa-  
rence**. = Le corps et l'âme Lui té-  
moignent le respect intérieur et exté-  
rieur, *ar c'horf hag ann ene a zis-  
kouez ann doujans o deuz evit Doue*;  
voy. **Façons**.

**EXTERMINATION**, s. f. *Lazerez*; —  
*distruj* (mot importé). Le mot, *dis-  
mantr*, serait plus juste.

**EXTIRPER**, v. a. *Digouenna*, ou  
*diouenna*, v. a.

**EXTRACTION**, s. f. *Gouenn*, f. (du  
grec, *genea*, race, ou *genesis*, nais-  
sance.) *Lignez*, f., — *good*, m. Haute  
extraction, *good huel*, m. (mot importé  
et usité); *gouenn vraz*, f.

**EXTRAIT**, s. m. (Substantif et par-  
ticipe.) Extrait de baptême, de nais-  
sance, etc.; voy. **Certificat**, *paper  
badisant*, — *paper ginivelez*. Faire  
un extrait de naissance, *tenna eunn  
oad — tenna oad eur bugel (divar  
gaiserou ann Hiz, divar gaiserou ti-  
kear, selon les cas)*.

**EXTRAORDINAIRE**, adj. *Iskiz*, — *hep  
he bar*, m., — *espar*, — *ral*. = Eton-  
nant, *soezuz*. = Merveilleux, *es-  
tammuz*. = Très extraordinaire, *dis-  
par*. C'est extraordinaire que je n'aie  
pas..., *eunn dra vraz eo n'em be  
ket...* Je trouve extraordinaire...;

voy. étrange. Il n'y a rien d'extraordinaire en cela, ne c'houit ket (T.); — ne ket souez. Faire des dépenses extr., ober mizou braz. Peines extraordinaires, poaniou pounner-meurbed. Pourquoi prendre une mise extraordinaire? Perak die'hiza? v. n. L'espoir de voir quelque chose d'extraordinaire a dû le faire venir de si loin, enn esper (enn atant) guélet eunn dra dis bennag e rank beza deuet euz keit all. C'est une chose extraordinaire, eur souez eo...; voy. Homme supérieur.

**EXTRAVAGANCE**, s. f. Stultennuz,

adj. (sujet aux extravagances, du latin, stultus, fou.)

**EXTRAVAGANT**, adj. Ébaubi, fourbiet (C. V.)

**EXTRÊMEMENT**, adv. Mer extrêmement unie, mor plean-dis.

**EXTRÊMITÉ**, s. f. Il est à l'extrémité, beteg ar mouch eo eat, — beteg ann halanad direza eo eat; voy. Agonie.

**EX-VOTO**, s. m. Engoestl, m., pl. ou.

## F

**FABLE**, s. f. Narration fabuleuse et amusante, mojenn, f.; voy. Conte.

**FABRICIEN**, s. m. Fablig-Iliz, ou fablik, m., pl. fabliged.

**FABRIQUE**, s. f. Conseil de Fabrique, konsaill ann Iliz, — konsaill ar fablik.

**FACE**, s. f. Fas, — bizach, f. (mots reçus) Donner des coups sur la face à q. q., fasata, v. a. (mot usité.) Retire-toi de ma face, keu kuit a-zirak va doulagad. Insulter q. q. en face, bafout unan bennag dirag he zaoulagad. En face de..., a fas da... Le vent en face, ann avel enn hor bizach, — ann avel a-benn d'e-omp. Regarder quelqu'un en face et fixement, sellet ceun oc'h u. b., — choum a-ban da zellet oc'h u. b., — sellet oc'h eunn den enn he fas. — Faire face aux dépenses, herzel oc'h ar mizou (fig.) — Qui a une grande face, faset, ou fasok, adj.; voy. Menaçant, — vis-à-vis.

**FACÉTIEUX**, adj. Louise la facétieuse, Loïza vourdou.

**FACHER**, v. a. Facha. — V. pron. Se fâcher, facha, v. n. — Boudier,

mouza, v. n. Faire à quelqu'un se fâcher, lakaat u. b. da facha, — lakaat u. b. da vont droug enn-han, — lakaat droug da vont enn eunn den, — ober tennaeg oc'h eunn den. Se fâcher fort, skambenni, — hegar, v. n., — mont enn hegar. Cesser d'être fâché, difacha, v. n. Être fâché contre q. q., kaout droug oc'h eunn den; voy. Colère. Qui n'est plus fâché, difach, adj.

**FACHERIE**, s. f. Droulans, — facheri, f. Laisser de côté sa fâcherie, difacha, v. n. (divouza, v. n., ne plus boudier.)

**FACHEUX**, adj. Il est fâcheux qu'il soit mort, dommaj eo e ve maro, — maro eo, siouaz! Voy. C'est un malheur, — c'est malheureux que... Fâcheux (bourru, — importun, — contrariant), intourdi, — egas, — kintuz, — ginct, adj. C'est fâcheux (désagréable), dipituz eo. Qui importune par ses demandes réitérées eunn den panen. Suites fâcheuses, ar reuziou a zeu var-lerc'h... Sans qu'il arrive rien de fâcheux, difazi, adv. (Goésbriant).

**FACILE**, adj. Digamm, adj. (parlant des choses.) Le devoir de la prière

nous serait alors plus facile, neuze e kaffemp esoc'h pedi. Il t'est facile de dire, brao eo d'id lavaret, — ebad eo d'id lavaret. Facile à mener, reiz, adj. Qui n'est pas facile à mener, anjestr, adj. (parlant des hommes et des bêtes.) Moins facile à perdre, digolloc'h, adj. Il est facile à contenir, eaz eo da ober diout-han. Facile à porter ailleurs, e-hort, adj. Le préfixe, e, est une contraction de eaz fixe, e, est ne s'emploie qu'en ce cas, (c'est comme si on disait: eaz da bort), et dans le dérivé portezez, garçon porteur (meunier.) Il en est de même des expressions suivantes: e-goll, adj., facile à perdre (eaz da goll), — e-dro, adj., facile à tourner (parlant d'un caractère inconstant), etc. Terre facile à labourer, douar difreuz. Facile à comprendre, e-gleo, — eaz da glevet, — difazi, adj. Chemin facile (uni), hent kompez.

**FACILEMENT**, adv. Brao-braz.

**FACILITÉ**, s. f. Qui a de la facilité pour apprendre, diskidik, adj.; voy. Aptitudes, — dispositions.

**FAÇON**, s. f. Voy. Mine, — modèle, — forme, — manières, — extérieur, — air. Stuz, [stumm, m. T.; voy. Tournure], — giz, — aoz, — doare, — tres, — arrez. — Façon de voir (d'opiner), aviz, — diviz, m. D'une façon bête (sottement), gant diested. De la bonne façon, gant erved. Un homme de bonnes façons, eunn arvez brao a zen, — eunn arvez deread (d'erhan.) Les Églises de cette façon me plaisent, ar mod ilizou-ze a gavann brao. Un homme sans façons (sans manières, en mauvaise part), eunn den dibalamour (C.) — Façons (cérémonies), pismigou, plur. m., — kamanbre, pl. sing. T. C.), — lentigou, — ismodou. Qui fait des façons, pismiger, m.; En faire, pismiga, v. n. Sans façons (cérémonies), dibismik, adj. et adv. — A la façon, (à l'instar des bêtes), e-taill d'ann anevaled. — A votre façon, dioc'h hoc'h aviz, — dioc'h ho tiviz,

— dioc'h ho kir. — De façon que je ne sais plus comment, ma n'ounn mui dare (pour: ma ne ouzounn mui doare.) Il y a ici une licence grammaticale, qu'on emploie dans le style de la narration. Avec une négation on mettra, na, au lieu de ma.

**FAÇONNÉ**, adj. Voy. Ouvré, — guiloché; rikamanet, — friket, adj.

**FAÇONNER**, v. a. Aoz, — ober dioc'h ann dourn. Le mot meza, pétrir, se dit particulièrement des enfants. — Ouvrer, frika, — rikamanä.

**FACTEUR**, s. m. Employé des postes, faktour (mot importé), — paotr al liziri (en général.)

**FACTION**, s. f. Voy. Sédition.

**FACULTATIF**, adj. Pep hini d'he c'hiz; voy. A volonté.

**FAGOT**, s. m. Hordenn goat (on dit aussi: korbeil, sing. pl. en Tréguier.)

**FAIBLE**, adj. Faible de corps et d'esprit, sempl, adj. — Débile, blink (C.) (Le mot sioc'h'an, en ce sens, s'appliquerait plutôt aux enfants nés avant terme.) Un enfant faible (qui ne peut encore s'aider en rien), eur bugel guetzell, — eur bugel ioust (T.); voy. Grêle, — frêle. Devenir faible, dont da veza sempl. Devenir de plus en plus faible, semplant, v. n. Passion dominante, — klanvann, f., — drouk, m.; voy. Sensible. Tu m'as pris par mon faible, te 'oar goaska var va guiridik; voy. Fort, — sensible. — Vin faible, guinik, m.; guin sutik.

**FAIBLEMENT**, adv. Mous, adv. (Il ne s'emploie que comme préfixe; Ex: mouskana, v. n., chanter faiblement, — mouschoarzin, v. n., rire faiblement.)

**FAIBLESSE**, s. f. Sempladurez, f. Évanouissement, — défaillance, faltaenn, — semplacenn, f.

**FAIBLIR**, v. n. *Soubla da*, — *lenta dirak*, v. n.; voy. **Mollir**, — **plier**; **plega**, v. n. (Au moral, on dira: *fat-galouni*, v. n.) Faire faiblir quelqu'un, *bralla kourach u. b.*

**FAILLI**, adj. Voy. **Faible**. Un failli garçon, *eunn den displet (C.)*, — *eur sioc'hann*. Un homme de rien, (*homuncio*, en latin), *eunn denik*, — *eur blogorn a baotr*, — *n'euz ket anezhan*, *kouls lavaret*, — *eur c'hoz-hini*; voy. **Mal-bâti**.

**FAILLIR**, v. n. Être sur le point de..., *mennout*, v. n.

**FAIM**, s. f. Faim dévorante (canine), *naon ki*, — *naon bleiz*, — *naon du*; (*dare gant ann naon*, est une sorte d'adj., et signifie: qui a une faim canine.) Qui a souvent faim, *naonik*, adj.

**FAINED**, s. m. Fruit du hêtre, *kraouen fao*, f.; *krouen fao*, pl. m.

**FAINÉANT**, adj. *Morgousket*, subs. et adj., — *koll-bara*, m. Faire le fainéant, *labaskenna*, v. n. (anc.), — (*feneanti*, v. n., est usité); — *rei bro nnd'ar bal* (Fam.)

**FAIRE**, v. a. Exécuter. Elle ne peut plus rien faire, *ne d'eo mui mal da netra*; voy. **Capable**. Je ne sais qu'y faire, *n'ouzounn pe rafenn d'ezhan (out-han)*. Qu'avez-vous fait de votre frère? *petra eo deuet ho preur da vez?* Nous verrons plus tard ce qu'il y aura à faire, *ni a velo petra da ober divezatoc'h*. Vous me faites honte, *mez am euz gan-e-hoc'h*. Vous avez bien fait de rester, *mad oc'h euz great o choum*. S'il fait, *mar gra*, si je faisais, *mar graen*, — *mar gra-fenn*. Il faut faire avec ce qu'on a, *dioc'h ann doue-e-hoc'h* (Prov.) Cela dépend de ce que vous ferez pour votre fils, *dioc'h a reot gant ho map*, *e'hellse beza*. Faites-en à votre idée, *grit evel a gerrot*. Qu'il le fasse si cela lui plaît, *me ne virinn ket out-han*, — *gract evel ma karo*. Il te

donne de quoi faire, *brema et eur traoualc'h da ober gant-han (C.)*; voy. **Tablature**. Vous me faites des réponses désagréables, *respount a rit ad'hannoun dic'hras*. Celui-là fait l'écornifleur, *hennet a lip (hennet a zo eul liper)*. Quand je ne ferais que les consoler, *ha pa rafenn netra vad d'ezho*, *nemet dic'hloc'hari anecho*. Je n'ai rien à faire aujourd'hui, *me a zo rak hirio*. Faire son fendant, *diakouez (c'hoari) he baotr mad*. Faire un épouvantail d'un chapeau, *ober eur spontaill gant eunn tok*. En faire du feu, *ober tan gant-ho*. Mal faire (sens indéfini), *fasia*, v. n. La croûte me fait mal aux dents, *ar c'hreun a ra poan d'in em dent*. Chacun de ces travaux se faisait à heure fixe, *al labourou-ze o doa pep re anezho eur mare merket*. En faire à sa tête, *c'hoari he beun*, — *ober dioc'h he beun he unan*. A faire frémir, *m'oa eur skrij (he velet hag he glevet)*; — *m'oa skrij se dit également*. — V. impersonnel. Il fait chaud, *tomm eo anezhi* (le pronom personnel, *hi*, est neutre, en ces sortes de cas.) Il fait beau aujourd'hui, *brag eo ann amzer hirio*. Il est ainsi fait, *evel-se eo ann dro anezhan*, — *evel-se ema ann daill anezhan*; voy. **Humeur**. Des crêpes faites au lait, *krapoet dre 'l leaz (pour dre al leaz)*. Il fait le déshonneur de sa famille, *dizenor he dud eo*. Je sais quel beau merle vous faites, *me a oar pe seurt labous oc'h*. Je suis déjà homme fait, *me a zo den aoualc'h brema*. J'en ferai un prêtre, *me a gaso anezhan da relek*. Il fait un peu trop de parade, *digo-rou a zo gant-han, frankik*. Faire le sournois, *simudi*, — *ourzal*, v. n. En ajoutant, *al, a, i*, au substantif, on forme facilement le verbe en ces cas, comme on le voit dans *simud*, et *ourz*, substantifs. Quel brailard tu fais! *ha pebez chaoger oud-te!* — *hag a bil a zo var da c'hinou (gant da c'hinou!)* On lui a fait un grand enterrement, *eunn interrampant vras a zo bet gant-han*. Là où l'on fait le plus de bruit, *el leac'h ma vez ar muia trouz*. Il se fait tard, *erru eo*

*ar pardaez*, — *divezat-noz eo*, — *pardaezi a ra*, v. n. Il fait l'ouvrage de trois, *labourat a ra kement ha tri*. Il ne fait que rire, *atao e vez o c'hoarzin*. Mal fait (grossier), *garo*. C'est bien fait! *n'en deuz ket laeret!* — *great-mad eo evit-han!* — *a zo mad!* — *bevez eo!* voy. **Coupable**. — Se faire à quelqu'un, *en em ober dioc'h unan-bennak*. — **Faire**, suivi d'un infinitif, se traduit par *ober*, quand il s'agit de contrainte; autrement, on met *lakaat*, — *lakaat da...*; Ex: *mori me cogis* (en latin), vous me faites mourir, *c'houi a ra d'in mervel*, — *c'houi a zo o ront d'am laza*; voy. **Forcer**. — Faites voir, *diskouezit*. Faire tirer une dent, *lakaat tenna eunn dant*. Faites des aumônes, *roit aluzenn*. Faire envie, *digas c'hoant*. Faire comprendre, *rei da gompren (da entent)*. Faites-le marcher, *likit herr enn he gillorou*. (Fam.) Faire des châteaux en Espagne, *sevel kestell el loar*. Faire sa paix avec quelqu'un; voy. **Rentrer en grâce**. — Se faire regarder; voy. **Attirer les regards** sur soi. Il a beaucoup à faire pour égaler son père, *eur oall-ober en deuz, evit mont keit hag he dad* — (*evit mont e roudou he dad*). Faire avaler des mouches à quelqu'un; voy. **Plaisanteries**; *rei kelien da bloumma da u. b.*, — *rei kanvaed da louka da eunn den*. Faire bâtir une maison, *sevel eunn ti*, — *lakaat sevel eunn ti*. Le rhume de poitrine me fait tousser, *pasaat a rann gant ar oaskenn*. Quel menteur tu fais! *ha goasa gaouiad oud-te!* Ces âmes généreuses sont faites pour... *ann eneu kalounek-se a zo gabet da...* On fait (en réponse), *e reor*, — *e reer*, — (*greer T.*) Faire prendre le feu, *lakaat ann tan da gregi*. Frapper un cheval pour le faire aller, *touch d'eur marc'h*. Votre amour me fait tressaillir, *va c'haloun a drid gant ho karantez*. Votre lettre m'a fait connaître (j'ai connu par votre lettre); voy. **Ces mots**. Faites-moi savoir, *grit ma ovezinn*; voy. **Faire en sorte que**. Il ne faisait que d'arriver, *o paouez erruout edo*, — *ne-*

*vez-erruet edo*. Se faire donner quelque chose par force; voy. **Extorquer**. Il pourrait se faire que je l'apprisse avant vous, *me disfe, marteze, klevet enn ho raok*. Le travail fait vivre, *oc'h heul al labour ema ar boed*.

**FAIT**, s. m. Événement. *Taol*, m.; *tra*, — *tro*, f. Faits principaux, *ar pez a zo c'hoarvezet a-vrasa*. Hauts faits; voy. **Exploits**. Raconter chacun son fait, *lavaret pep hini he bez*. En fait de musique, je ne puis rivaliser avec vous, *n'ounn ket evit muzikal ouz-hoc'h*. Je ne me connais pas en fait d'horloges, *ne ouzounn seurt dioc'h ann horolachou*. En fait de..., *e-serr*, — *e-kever*, — *evit ar pez a tell oc'h...* Prendre sur le fait; voy. **Surprendre quelqu'un**.

**FAIX**, s. m. *Hordenn*, f., plur. *herdign*, ou *herden*.

**FALLOIR**, v. impersonnel. Il ne m'en faut plus, *n'em euz ezomm ken*, — *aoualc'h am euz brema*. Ce qu'il faut pour faire une charrette, etc., *dancez karr*; voy. **Matière**, — **étouffe**. Tout ce qu'il faut pour une chose quelconque, *reizou*, m. pl.; voy. **Batterie**, — **ferme**. Ce qui leur faut faire, *ar pez a zo red e rafent*. Ce qu'il faut faire, *ar pez a zo rankout da ober*, — *ar pez a zo da ober*. S'il faut faire, *mar ranker ober*. S'il me fallait faire, *mar rankfenn ober*. J'ai tout ce qu'il me faut, *aoualc'h am euz evid ober va zreuz* (Prov.) Voici ce qu'il me faut, *setu petra a glaskann*. Il faut abattre ce toit, *ann doenn-ma a rank mont d'ann traon*. Plus qu'il n'en faut, *dreist ar bord*; voy. **Surabondamment**. Il ne faut pas les laisser saillir avant l'âge de deux ans, *ne dlofant ket beza kaset d'ar marc'h arag ho duou vloaz*; voy. **Dictionn**. **Troude**, au mot **saillir**. Ces gens ne font pas ce qu'il leur faudrait faire, *ne ra ket ann dud-se ar pez a ve red e rafent*. Il faut bien que la mort soit voisine de la vieillesse, *hag enn-deuñ, ar maro ne ket evit beza pell dioc'h ar re goz* (prononcez *enn-de-un*). Il faut é-

pargner aux malades les émotions fortes, *spered ann dud klanv a rank beza dalc'het plean*. Il faudrait beaucoup déboursier, *goall-ziskregi a vezo ranket*. Il ne faut pas que la terre soit mouillée, *ann douar ne ket mad e ve gleb*. Il faut scier ce bois avant d'en faire du feu, *hezkenet e rank beza ar c'heueud-se (ar c'hoat-se) abars ober tan gant-ho*. Il disait qu'il ne fallait pas tirer, *lararet a rea e oa arabad tenna*. Il faut que vous... ne ket arabad d'e-hoc'h. Il ne faut pas, non plus, avoir peur de dire, *arabad eo, ive, kaout aoun da lavaret*. Il ne faut pas vous en glorifier, *dioallit na ve re a stad enno'h gant kement-se (T.)* (On met, *arabad eo*, il ne faut pas, quand il s'agit d'être animés, raisonnables et agissants; autrement, on se sert des verbes, *dleout*, — *rankout*.) Peu s'en faut, *tost-da-rad*, adv; *peuz-dost*, — *rar-boez nebeud a dra*. Tant s'en faut, *pell oc'hano*, — *pell a vank*, adv. Comme il faut, (dans les formes), *a-dailh*, — *digabal*, adv.

**FAMEUX**, adj. Fameux orgueilleux; voy. *Pétri de*, — *seffe*. Un fameux joueur, (en bonne part) *eur mestr c'hoarier*. C'est un fameux coquin, *cunn tamm mad a ailloun a zo anezhan*. Tu as apporté une fameuse pièce, *eur oall-damm a zo deuet gan-ez*. Un fameux chrétien, *eur c'hrisien dioc'h ar penn*.

**FAMILIARISER** (Se), v. pron. Se familiariser avec la langue bretonne, *beza krene enn he vrezounek*. Se familiariser avec le symbolisme du culte catholique, *boaza lakaat evez oc'h ar sinou a reer evel skouer dirag ann daoulagad er mod henori Doue, enn Iliz katolik*.

**FAMILIARITÉS**, s. f. pl. Libertés. Il prend trop de famil... avec moi, *re hardit eo ouz-in*.

**FAMILIER**, adj. Le démon (génie) familier, *ann arc'houere*, m.

**FAMILLE**, s. f. *Tud*, m. pl. *Kerentnez*, pl. *Tud ann ti*. Son nom de famille, *hano he dad*. Des gens de famille, *tud a di*. — Ménages de même maison (parlant de recensement), *rumm dud*, m.; — *rummou tud* plur.; voy. *Bace*; *gouenn-dud*. La famille a augmenté, (parlant d'un nouveau-né), *kresket eo ann dud gan-e-omp*. (On dit encore, *sikour*, m., pour *tud*, en ce sens), — Réjouissances de familles, *jabadao ha kaneri (T.)*.

**FANATIQUE**, adj. *Aheurtet*, adj., — *den cheurtet*.

**FANE**, s. f. Feuilles sèches tombées (parlant d'arbres ou de plantes herbacées), *kloar*, — *deliou*, pl. m.; *kloar-panez* (parlant de panais.)

**FANFARON**, s. m. *Teilek*, — *gaolek*, — *kankaler*, — *breser*, — *paotr fier*, — *brabanser* (fam.) Faire le fanfaron, *brabansal*, — *pompadi*, v. n.; voy. *Vantard*.

**FANFARONNADE**, s. f. *Brabans*, — *kankal*, m.; voy. *Forfanterie*.

**FANFRELUCHES**, pl. f. Ornaments de peu de valeur, *fanfreluchou*, pl. m.

**FANGE**, s. f. *Fank*, m. Bonne menue ou liquide dans les chemins, *frigat*, — *bouillenn*, f.

**FANGEUX**, adj. *Bouillennek*, adj.

**FANTAISIE**, s. f. *Faltazi*, m., pl. ou; voy. *Vaines imaginations*.

**FANTASQUE**, adj. Capricieux. *Bar-raiuz*, — *stultennuz*, — *loariet*, — *diboell*, adj.

**FAQUIN**, s. m. Élegant. *Faro*, — *fou*, adj. Homme de rien, *krak-astrou*, m. s.

**FARD** ou **FARS**, s. m. Mets breton. Fars au lard (à Quessant), *koufoc'h*, m. Fars cuit dans la marmite, *fars*

*pod*; — fars cuit dans la coquille, comme une omelette, *fars breset*.

**FARCEUR**, s. m. Jean le farceur (facétieux), *Iann-Vourdou*. — *Jovial*, *den fentuz (T.)*.

**FARDEAU**, s. m. La vie est un fardeau, *pouner-beac'h eo ar vuez-ma*.

**FARFOULLER**, v. n. Farf... en dérangeant tout, *firboucha*, v. n.

**FARFOULLEUR**, s. m. *Brell*, m., pl. *breilleien*; voy. *Désordre*.

**FAROUCHE**, adj. Garder un silence farouche, *ourzal*, v. n. Farouche et sauvage, *feulz*, adj.

**FARINEUX**, adj. *Seac'h* (parlant de pommes de terre).

**FASCINER**, v. a. *Dalla*, v. a. (Au propre et au figuré.) Dans le sens d'éblouir (d'étourdir), on emploie le verbe, *mezervelli*, v. a.

**FASTE**, s. m. *Digorou*, pl. m., — *digoradur*, — *fouerez*, f; — *pompad*, m.; voy. *Luxe*, — *richesse*.

**FASTIDIEUX**, adj. Dont on se dégoûte vite, *fastuz*, adj.

**FASTUEUX**, adj. Voy. *Luxurieux*, — *riche*.

**FATALITÉ** s. f. Voy. *Destiné à...*

**FATIGANT**, adj. Qui fatigue et lasse, *torruz*, — *fezuz*, adj. Trop fatiguant, *cunn torr-korf*; — *eul laz-korf*; moins fatigant, *didorroc'h*, co.

**FATIGUE**, s. f. *Labour*, m. (Au sens général.)

**FATIGUÉ**, adj. Voy. *Le mot suivant*.

**FATIGUR**, v. a. et n. Fatiguer fort, v. n., *korfo*, v. n.; voy. *Corps*. En ne

travaillant pas, on ne se fatigue point, *anez labourat, breac'h didorr*. Qui fatigue par ses redites, *bourouell*, f., subst. et adj. Très-fatigué, *skuz-direiz*. Dans le sens de fatigues corporelles, on emploie souvent, *feaz*, adj., du bas-latin, *fessus*, comme on le fait, en parlant de devinailles introuvables, de discussions et de luttes. Fatigué (au moral), *inouet*. Très fatigué, *azik (T.)*, *breo (C.)*. Ces deux derniers mots signifient qu'on peut à peine parler. — Exténué d'orgies, *distronk*, adj.

**FAUCHER**, v. a. *Guilc'hat*, ou *guilga*, v. n. (faucher de l'herbe); voy. *Loucher*.

**FAUCHEUR**, s. m. Ustensile de faucheur, pour eau et pierre à aiguiser, *douaer*, m. (L.), — *botinell*, f.

**FAUCILLE**, s. f. Grande faucille à couper le bois, *fals tranck*, — *fals kountell*, f. Faucille à couper la fougère, *boon*, m.

**FAUSSES-FLEURS**, f. pl. *Faos-fleur*; *fos-fleur*, — *bokedou livet*.

**FAUTE**, s. f. (En religion, *faat*, m.), — *mank*, m. Sujet à tomber en faute, *break*, adj. Si, m, pl. ou (parlant de bêtes); *disi*, adj., qui n'a pas de faute; voy. *Defaut*. Fille tombée en faute, *merc'h fuziet*. Pris en faute (en délit), *paket e goall*, — *kavet krog enn-han*, — *paket e gaou*, — *paket oc'h ober drouk*. Tomber en faute, *rikla*, v. n. C'est de votre faute, *dre ho faot eo*, — *dre ho ratoc eo (T.)*, — *c'houi a zo kiriek (T.)*, — *c'houi a zo kuz (L.)*. Rejeter la faute sur autrui, *tourer ar beac'h var ar re all*. Sans faute, *hep mank ebet*, — *difazi*, adv.; voy. *Correctement*, — *sans erreur*, — *inmanquablement*.

**FAUTIF**, adj. Mémoire fautive, *memor fall*, — *memor herv*. — Liste fautive, *roll great fall*.

**FAUVETTE**, s. f. Oiseau. *Rouzezan*, m., en Léon, — *grac'hik-ann-drez*, f., en Cornouailles.

**FAUX**, s. f. Ils tombaient comme l'herbe, sous la faux *a-streiou e kouzent*. *Felc'her*, est le pluriel irrég. de *falc'h* (V.)

**FAUX**, adj. Fausse honte, *mez fall*, f. Elle pose à faux, *n'ema ket dres*, — *ne ziazez ket mad*. S'inscrire en faux, *nac'h*, — *lavaret nann*. Donner à faux, *fazia*, v. n., — *skei ebioù*, — *lavaret gaou*.

**FAUX-PAUVRE**, s. m. *Trubard*, m.

**FAVEUR**, s. f. *Gras*, f. Faveurs divines, *grasou Doue*; voy. **Bonnes grâces** de q. q. A la faveur des ténébres, *oc'h tenvaljenn ann noz*. A la place de, *oc'h*, on peut mettre, *dre*, — *gant*, — *dindan*.

**FAVORABLE**, adj. Dieu me sera favorable, *Doue a vezo trugarezuz em c'hever*; voy. **Attention**. Le temps du Carême est favorable à la prière, *ar c'horaz eo omzer ar bedenn*. Le temps le plus favorable pour la semaille, *ann amzer vella da c'hounit ed*.

**FAVORI, FAVORITE**, Sa lecture fav..., *ar pez a gar muia da lenn*; voy. **Passionné**, — **idée**, — **prédilection**, — (**fort**, subst. m.)

**FAVORISÉ**, adj. Tu es favorisé, *chans as peuz bet* (L.); *et euz bet* (C.); — *ec'h euz bet* (T.); — *brao eo d'id*, — *ne ket dizegar d'id*; voy. **Partagé**; **lodet**.

**FÉCOND**, adj. Abondant, — fertile, *puill*, — *struzuz*, adj.

**FEINTE**, s. f. Obtenir quelque chose d'un individu par suite de feintes et de mensonges, *trubardi eunn dra dioc'h eunn den*.

**FÈLÈ**, adj. *Briz-faout*, adj.

**FÉLICITATION**, s. f. Voy. **Compliment**; *ken-levenez*, f.

**FÉLICITER**, v. a. Je vous en félicite, *guell a-ze d'e-hoc'h*, — *joa eo gan-en*, — *gras d'e-hoc'h m'oc'h euz great-se* (T.)

**FÉMININ**, subst. m. et adj. Voy. **Sexe**.

**FEMME**, s. f. Femme mariée, *hini goz*, — *hanter-diegez* (Fam.) Que dira la femme? *Petra a lavaro goamm?* (terme de raillerie.) Une vieille petite femme, *eur c'hregik*, — *eur vaouezik koz*. Bonne femme, *grac'h koz*; vieille femme, *kozenn*. Femme malpropre, *mari-vastrouill*, — *mari-forc'h*, — *landourc'henn*, — *kouillourenn*; voy. **Souillon**. Deux pauvres vieilles femmes, *diou c'hra-c'hik keaz*, — *diou vaouezik keaz*. Femme vieille, sèche et maigre, *kri-nenn*, f. Maîtresse femme (femme forte et hommasse); voy. Ces mots, au **Dict. Troude**. Femmes de rien, *merc'hed kouezet euz lost ar c'harr*. Femme de mauvaise vie, *strouillenn*, — *touaillenn*, — *landourc'henn*, — *rederez*. Femme sans ordre *Mari-flao*. Femme poissarde, *Mari-vorgant*. Femme qui travaille ne se fait pas blaguer, *grek a labour enn he zi*, *ne vez nemeur hano anezhi* (Prov.) = Seconde femme du père, *les-pamm*, f.

**FENDANT**, s. m. Faire son fend... *diskouez he baotr-mad*. (*Floc'hellek* à St-Thégonnec, — *gaolek* à Scaër); voy. **Vantard**, — **fanfaron**, — **embarras**.

**FENDRE**, v. a. Cela me fend le cœur, *treuzet eo va c'haloun gant-se* (T.) — *eur rann-galoun eo-ze d'in* (T.) Du bois à fendre, *koat-faout*, — *keuneud-faout*, — *keuneud-draill*, pl. m. Fendre une plaie, *flanचा eur gouli*; voy. **Incision**. = V. pron. Se fendre, par suite de choc, *dizezma* (C.), v. a. et n. Se fendre par l'effet de la fièvre, du froid (parlant des lèvres, des mains), *spinac'ha*, —

*krina*, — *stripenn*, v. n. = Se fendre; voy. **S'entrouvrir** (parlant d'escrime), *rampa*, v. n., — *digeri he zvesker*.

**FENOUIL**, s. m. Plante, *fanouill*, m.; fen... sauvage, *lost-louarn*, m.

**FENTE**, s. f. Fourchure (séparation entre les doigts, les branches), *skalf*, m. Fente de la croûte d'un pain, *bruskenn*, f.

**FER**, s. m. Fer à repasser le linge, *ferr*, m.; s'en servir, *ferra*. Cheval qui a perdu son fer, *marc'h dishouarn*, adj. Soupe qui a le goût du fer, *soubenn houarnet*. Résidu du fer des forges, *kaoc'h-houarn*, m. Les quatre fers en l'air, *he bevar ivin enn ear*, adj. Fer de sabots, de souliers, *minell*, f.

**FÉRIÉ**, adj. Jour férié, *devez-pemdez*; voy. **Lundi** (Troude.)

**FERME**, s. f. Le prix de ferme, *koumanant*, m. Ce qu'il faut pour tenir une ferme, *reizou-tiekaat*, pl. m.; voy. **Batterie**. — Administrer une ferme, *tiekaat*, v. n. L'administration d'une ferme, *ann tiekaat*, m. Renvoyé de sa ferme, *diloj*, adj.

**FERME**, adj. et adv. *Ferm* (mot usité); *postet-mad*, adj. Non ferme, *distabil*; peu ferme, *distrontell*. Rendre ferme, *fermaat*. Tenir ferme sur ses enfants, *derc'hel berr var he vugale*. Il travaille ferme, *kregi du a ra et labour*, — *starda a ra out-hi*.

**FERMÉ**, adj. Les yeux fermés, *kloz he zaoulagad*, adj. Non fermé à la barre, *dibrenn*, adj. Il avait les habits non fermés sur le devant, *dibrenn oa he vruched*. Champ non fermé (non clos), *park diskloz*.

**FERMENT**, s. m. Voy. **Brandon**.

**FERMENTÉ**, adj. Non fermenté, *panen*, adj.; voy. **Levain**.

**FERNER**, v. a. Clore, *kloza*. *Serra* (*sarra*) *he zor oc'h unan bennak*, m., fermer sa porte à q. q.

**FERMÉTÉ**, s. f. *Fermder*, f., — (*dalc'h*, m., au moral et au physique); voy. **Constance**. Manquer de fermeté; voy. **Mollir**, — **faiblir**.

**FERMETURE**, s. f. Par suite de la f... des couverts, *pa'z eo bet serret ar c'houenchou*.

**FÉROCE**, adj. *Gar*, adj.

**FERTILE**, adj. Terrain f..., *dour tomm*.

**FERVEUR**, s. f. *Pedi c'houek*, prier avec ferveur.

**FESTIN**, s. m. Voy. **Fête de village**. Festin de nocces, *banked eured* (ou *friko*, m. tout court, pl. *iou*.)

**FÊTE**, s. f. *Fest*, m. Fête d'aire neuve, *fest al leur nevez*. Fêtes nocturnes, *festou noz*. Fêtes d'un bourg, d'un village, où l'on joue, danse et boit (sans qu'on s'y occupe de cérémonies religieuses), *panle*, m., *pan-teou*, plur. m. Un jour de fête de Marie, *eunn dez gouel d'ar Verc'hez*. Durée d'une fête religieuse, *gouelvez*, f.

**FÊTER**, v. a. Fêter quelqu'un, *ober lid da u. b.*

**FEU**, s. m. Très grand feu, *tan ifern*, m. Un grand feu de joie, *tantad tan*, m. Grand feu qui flambe peu de temps, *tanteziad-tan*, m. Vendre au dernier feu, *guerza oc'h ar goutou*, — *guerza dioc'h ar moug*. Cela ne lui fera pas long feu (ne lui durera pas), *ann dra-ze ne bado ket pell out-han*. Feu (ardeur) de la fièvre, *fo*, m. Il est en feu, *fo a zo enn-han*. Feu et flamme! (exclamation), *tankerru*! Faire feu sur q. q., *tenna var u. b.* Feu (tongue);



voy. **Cheval fougueux**. Un bon feu bien flambant, *eur c'horadenn vad a dan*, f. — Feu d'artifice, *mespount*, m.

**FEUILLE**, s. f. Partie de la plante. Arbre couvert de feuilles, *guezenn deliou stank (enn-hi)*. Perdre ses feuilles; voy. **S'effeuiller**. — Aux feuilles élégantes, *deliennet-brao*, adj. Les panais prennent leur troisième feuille, *ar panez a zo o teir-zelienna*, v. n.

**FÈVE**, s. f. Fèves marbrées, *piz-fa*, pl. m.

**FI!** interj. *Fec'h!* (anc.) — *Eac'h!* — *Fae!* — *Fea!* — *Foei!* Fi donc! *Diantre!* — *Vertuz!* (parlant en bonne humeur); voy. **Peste**.

**FIANÇALES**, s. f. pl. *Akord*, m. Faire les fianç., *rei ar ger*.

**FIANCÉ**, s. m. *Pried da veza*, — *pried mar bez*.

**FIANCER (Se)**, v. pron. Se f. . . pour la seconde fois, *eil-zimezi*, v. n.

**FICELLE**, s. f. *Sifellen*, f., plur. m. *sifell*, — *stagell*, f., — *ere*, m., pl. m. *ou*.

**FIDÈLE**, adj. Soyez fidèles à vos prières, *bezit aketuz da lavaret ho pedennou*, — *lavarit bemdez ho pedennou*; voy. **Exact**. Si ma mémoire est fidèle, *mar em euz sonj mad*, — *nemet en em fazia a rafenn*.

**FIEF**, s. m. *Feach (L.)*, — *fach*, m. (T.) Franc-fief, *douar kuit*.

**FIEFFÉ**, adj. Un niais fieffé, *eunn den diot-naik*, — *eunn den diot dreist-penn*; voy. **Complet**, — **franc**, — **enragé**, — **fini**, — **acharné**. — Quelquefois on met le préfixe augmentatif, *gour*, avant le nom; Ex: Prostituée fieffée, *gourc'haign*, f.

**FIER**, adj. *Otuz*, (hautain, de *Allus*,

en latin), *fier*, — *gloruz*. Non fier, *difier*, — *dic'hloar*. Il en était tout fier, *kema a ioa eunn tamm mad a lorc'h enn-han*.

**FIÈREMENT**, adv. *Dichek*; voy. **Fa-musement orgueilleux**. Il est tout fier de ses habits neufs, *stad a zo eunn-han gant he zillad nevez (T.)*. Yeux fiers et effrontés; voy. **Effronté**. Une fière bêtise, *eur c'hoari gaer*, — *eunn diotach braz (eur zotoni vraz)*.

**FIER (Se)**, V. pron. Ne te fie pas au soleil d'hiver, *na fis (na sich) ket enn heol goanv*.

**FIÈVRE**, s. f. Louis était malade de la fièvre, *Loiz (Luiz) a ioa gant ann dersienn*.

**FIGURE**, s. f. Il avait une mauvaise figure, *droug-neuz en doa*. Faire bonne figure à q. q.; voy. **Accueil**. Qui a une figure de santé (de prospérité), parlant des enfants, *ruspin*, — *rubenn* (pour, *ruz* rouge, et, *penn* tête), — *flamm he dremm* (pour une fille), — *flamm he zremm* (pour un garçon), adj. Est la figure de l'homme coupable, *a verk ann den pecher*. Grosse figure à la joie, *talfas*, m.

**FIGURER**, v. a. et n. Voy. **Représenter**.

**FIL**, s. m. Oter le fil d'un chapelet, *disneudi eur chapeled*. — Fil en quatre (eau-de-vie), *chigodenn*, f., — *quin ardent*, m.; voy. **Alcool**. — Du fil inégal en grosseur, *neud pikmoan*. — Donner du fil à retordre à q. q.; voy. **Tablature**.

**FILE**, s. f. Voy. **Rangée**, — **série**.

**FILER**, v. a. v. n. Filer de l'or, *neudenna aour*. — Le navire file bien, *al lestr a reg mor*. Comme tu files! *kas a rez, paotr!*

**FILET**, s. m. Petite quantité de li-quide, *loummik*, m. (T.)

**FILIATION**, s. f. *Lignez*, f., — *orin*, m.

**FILIÈRE**, s. f. Passer l'or à la filière, *neudenna aour*.

**FILLE**, s. f. F. . . de mauvaise vie (en interpellation, et au vocatif), *kiez-kignez*, — *doublenn*, f.; voy. **Salope**. Une vieille fille méchante, *eur goz*. Une vieille fille méchante, *eur goz plac'h-iaouank*, — *eunn hanter-grac'h*, — *eur gorrigez*, f. Jeune fille qui a à peine du discernement, *eul taouegez*, f.

**FILOU**, s. m. Voleur, *skraper*, — *laer dioc'h ann dibab*. — Ecor-nifleur, *truster*, — *trucher*, m. (anc.)

**FILOUTER**, v. a. (Dans le sens d'é-cornifler, *trufla*, ou *truflenna*, v. a.); voy. **Filouterie**.

**FILOUTERIE**, s. f. *Truch*, m. (Filou-terie par caresses et adulations.)

**FILS**, s. m. C'est un fils de Satan, *divar ann diaoul eo*, (s.-entendu: *savet*, élevé.)

**FIN**, s. f. *Fin*, f. La fin de la foire, *ann difoar*, f. Mauvaise fin, par suite d'inconduite, *drouzivez*, pour *drouk-divez*, f. Mener à bonne fin, *kas da benn*. Toucher à sa fin; voy. **Finir**, — **résultat**. Sa fin sera la damnation éternelle, *daonet e vezo da ziveza*, — *daonet e vezo enn difin*. Sans fin (éternel), *fin ebet d'ezho*, au plur., adj. Triste fin (triste destinée), *plannedenn galet*, — *plannedenn garo*, — *maro kriz*, m. Mauvaise fin, *goall fin*, — *goall-varo*, f. (mort tragique.) Dieu est notre fin dernière, *e Doue ema ar penn diveza d'e-omp*, — *(e Doue ema ar penn finisa d'e-omp T.)*, *da gaout Doue, enn difin tout, eo red mad d'e-omp biza*, — *Doue eo penn diveza ann hent d'e-omp*. Pour arriver à ses fins, *evit dont a-benn euz he daol*, — *evit erruout e penn gant*. . . A la fin, il est devenu homme, *pelloc'h ez euz goaz anezhan*;

voy. **Finale**. La fin de sa vie, *he vloaveziou diveza var ann douar*; voy. **But**.

**FIN**, s. m. et adj. Finaud, — *paotr fin*, — *louarnik*, m. *Ar pezh a zo kuzet er gounchenn*, le fin mot de l'histoire, (*ar ger diveza*, — *ann dalc'h*, — *ar c'houlm*, m. au sens étendu.)

**FINAL**, adj. Sé revêtir de sa beauté finale, *guiska he vrava liou d'en em ziskouez, enn difin, enn he gaera*, m.

**FINALEMENT**, adv. *Enn divez*, — *erfin*, — *enn difin*, — *goude tout*, — *pelloc'h*, — *divar ar mare*, — *evit trouc'ha berr*, — *da ziveza tout*. J'y arrivai finalement, *ken a errujon eno*. (Cette tournure n'est que la suite d'une idée principale.)

**FINASSEUR**, s. m. Voy. **Trompeur**, — **tromper**.

**FINESSE**, s. f. Ruse, *finesa*, f. Le mot *finder*, désignant la qualité de ce qui est délié, doit être remplacé, en recourant à une tournure de phrase. Il est à bout de finesse, *ne oar e pe du trei, na petra da ober*.

**FINI**, adj. Un Cornouaillais fini, *eur c'hornevod leun*; voy. **Fieffé**, — **complet**.

**FINIR**, v. a. Pour en finir; voy. **Finale**, **ober**, ou **peur-ober**, v. n. et a., (*finisa T.*) On dit aussi, *peur-gas*, v. a. *As-tu fini? echu eo gan-ez?* — *great ec'h euz-te?* (T.) Finir par se damner, *dont d'en em zaoni da ziveza*. Mon abonnement au journal va finir, *va bloaz gazetenn a zo var ann echu*, — *va bloaz gazetenn a finiso dizale (T.)*. — Finir de. . . ; voy. **Achever de. . .** — Tu as fini ton travail, *te a zo peur-c'hreat da labour gan-ez*. Quand tout fut fini, *la-bour gan-ez*. — En finir avec. . . , *oe fin da dout*. — En finir avec la récolte, *distaga dioc'h . . . n. v.* En finir avec la récolte, *distaga dioc'h ann cost*, v. n., — *kaout ann distag dioc'h ann cost*,

en em vistabeza euz ann eost. Finissons-en; voy. **Conclure**, — **traiter**. — Finir un clocher, *peur-zevel eunn tour*. C'est à n'en point finir, elle n'en finit pas, (parlant de toilette), *eur bloaz e choumo gant-hi*, — *eur bloaz e choumo d'en em gempenn*, — *ne rezo fin ebed d'ezhi*. Je n'en finirais, si je vous disais tout, *ne ve fin ebed d'in mar lavarfenn tout ama*, — *re hirr e ve lavaret kement a ouzounn* (s.-entendu, *divar-benn ann dra-ze*.) Jamais je n'en aurai fini avec ce travail, *morse n'em bezo distak dioc'h al labour-ze*. Nous avons fini de souper, *ni'zo debret hor c'hoan gan-e-omp*, — *ni a zo koaniet d'emp*.

**FIOLE**, s. f. Voy. **Orseau**.

**FIRMAMENT**, s. m. *Noab*, m. (du latin *nubes*, nue.)

**FIXE**, adj. Chacun de ses travaux se faisait à heure fixe, *al labouriou-ze o doa pep re anezho eur mare merket*. Un bien fixe (pour un objet), *eunn diazet d'ezhan*. A poste fixe, *a-blas*, adv.

**FIXÉ**, adj. C'était hier le jour fixé pour aller..., *deac'h oa mont*. Le jour de mes noces est fixé, *deisiadet (asinet) eo va eured*. Bien fixé, *postet-mad*, — *diazezet-mad*; voy. **Précis**.

**FIXEMENT**, adv. Regarder q. q. sans cesse et fixement; voy. **Regarder** en face; *choum a-bou da zellet oc'h u. b.*, — *sellet eunn oc'h eunn den*.

**FIXER**, v. a. Fixer un jour, *asina*, v. n. et a., — *lahaat eunn devez*. Je ne puis fixer aucune bonne pensée dans mon esprit, *n'oum ket erit troada souj ead ebed em spered* (fig.); voy. **Emmancher**. — V. pron. Se fixer, *troada*, v. n. (au fig.) Se fixer définitivement en un lieu (parlant des personnes), *diazeta, eunn ariz choum da-ved eunn eul leac'h*, — *mont da choum eunn eul leac'h*. Les domestiques ne se fixent nulle part, *ar re-*

*velien ne blasont mui e nep leac'h*, — *ar verclien ne bozont mui e nep leac'h* (C.), — *ar verclien ne choumont mui a-blas*. Où se fixera-t-il? *e pelec'h e taolo he vral?* Il ne s'y est jamais fixé, *ne ket bet diazezet eno*, — *mont ha dont n'en deuz gread ken*. Il prit la tête et la plaça sur le buste, où elle se fixa de nouveau, *ar paotr ha paka ar peun, ha lakaat anezhan oc'h ar c'horf, ma stagat evel biskoaz* (style de narration.)

**FLAGORNER**, v. a. et n. Flatter basement, *trufenna*, v. a. et n., — *Lubani oc'h...*, ou *lubanat oc'h...*, v. n., — *tostennat*, v. n. (L. C.), — *lidourat*, v. a., — *flatra*, — *korvina*, v. a. et n.; voy. **écornifier**, — **cajoler**, — **courtiser**; ober *fistoulík d'ar re vraz*.

**FLAGORNERIE**, s. f. *Lubanerez*, f.; voy. **Flatterie**, — **cajolerie**.

**FLAGORNEUR**, s. m. et adj. *Ki-gaol*, m. (Fam.); — *luban*, — *flater*, — *trufenn*, f., — *truster*, m., — *testenner*, — *fistouler*, (*ginou-lidour*, en mauvaise part.)

**FLAIR**, s. m. Odorat du chien. Il a du flair, *tano eo he fri*.

**FLAMBANT**, adj. *Flammuz*, ou *flaminuz*, adj.

**FLAMBEAU**, s. m. *Flambor*, m., pl. *iou* (mot importé, ou moderne.)

**FLAMBER**, v. n. *Flamma*, — *flamina*, v. n. Grand feu qui flambe peu de temps, *tanteziad-tan*, m.

**FLANBOYER**, v. n. *Flamminenn*, v. n., — *flamina*, v. n.

**FLANNE**, s. f. Feu et flamme! Interj. *Tankerr!* (pour *tan ha kurun*, feu et tonnerre.)

**FLANCS**, s. m. pl. *Flankou*, pl. m. (parlant d'animaux.)

**FLANER**, v. n. *Strana*, v. n.; voy. **Babiller**; en em *ambuzi* (s'attarder.)

**FLANEUR**, s. m. Coureur de rues, *klapezenn*, f., — *glopez*, — *baleant*, m.; voy. **Trainard**, — en **retard**, — **homme lent**.

**FLATTER**, v. a. Voy. **Louer**. Flatter les grands, *ober fistoulík d'ar re vraz*. — V. pron. Se flatter de, suivi d'un infinitif, *en em garga da...* Se flatter d'une chose, *kaout stad gant* (T.) Il ne faut pas trop vous en flatter, *diouallit na ve a stad enn-hoc'h gant kement-se*; voy. **Se glorifier de...**

**FLATTERIE**, s. f. *Lubanerez*, f. Sans flatter..., *dislat*, adv. et adj. Basses flatteries, *kudou*; voy. **Louange**.

**FLATTEUR**, s. m. *Ginou lidour*, bouche à caresses (en mauvaise part), — *ki-gaol* (fam.)

**FLATUOSITÉ**, s. f. Flatuosité de l'estomac, *breugeuz* (*breugeul*), — *paz*, m. — En langage gazé (ou flat... par bas), *louf*, — *loufad*, m., — *loufudenn*, f.; voy. **Vesse**, — **odeur mauvaise**; *louadenn*, f.

**FLÉAU**, s. m. Instrument pour battre le blé, *c'houist*, m. (T.) Coup de fléau, *freillad*, m.; voy. **Riposte verte**.

**FLÈCHE**, s. f. Flèche d'un clocher, *heñ*, m., — *goalenn*, — *korsenn*, f.; voy. **Aiguille**, — **Pointe**. — Il ne sait de quel bois faire flèche, *ne oar gant pe goat ober hibil*; voy. **Devenir**.

**FLÉCHIR**, v. a. Attendrir (rendre favorable.) Fléchir la colère divine, *diarbenn justis Doue*; voy. **Apaiser**, — **colère**, — **calmer**.

**FLÉTRIR** (Se), v. pron. *Goeri*, v. n. (au moral, on dit, *en em zaotri*.)

**FLÉTRISSURE**, s. f. *Intr*, m.

**FLÉUR**, s. f. *Fleuren*, f., plur. m.

*fleur*. Petites fleurs, *bleun*, plur. m. Les pommes de terres sont en fleur, *ann avalou douar a zo o kemeret bleun*. Aux fleurs élégantes, *fleuriet-brao* (sorte d'adj.) — **Éclat**, — lustre. A la fleur de l'âge, *em he vella*, m., — *enn he guella*, f., — *enn he barr*, f., — *enn he varr*, m. Le mot *brud*, en ce sens, ne s'applique qu'à une femme, ou à une fille. — Fleurs naturelles des jardins, des champs, *fleur jardin*, — *fleur diouanet*, ou simplement, et en général, *fleur*, — *bokejou*, pl. m.

**FLEURAIISON**, s. f. *Bleuach*, m. (sans pluriel.)

**FLEURI**, adj. Un arbre fleuri, *eur vezen enn he bleun*. Le mot *bleun*, ou *bleun* s'entend des arbres forestiers ou fruitiers, de la lande ou du genêt. Autrement on dira: *bokejou*, ou *fleur*, pl. m. *Fleuri*, *fleuriet*, ou *fleuriet*. Un champ tout fleuri, *eur park bokejou dre-z-han tout* (sorte d'adj.)

**FLEURIR**, v. n. Elle fleurira demain, *varc'hoaz e tigoro he bleun*; voy. **Profit**, — **profiter**.

**FLEUVE**, s. m. Voy. **Rivière**.

**FLOBAISON**, s. f. Voy. **Fleuraison**.

**FLOT**, s. m. Petit flot de la mer, *ourlik-mor*, m., pl. *ourtigou-mor*. Grands flots de la mer, *tarziou-mor*, pl. m.

**FLOTTER**, v. n. Être porté sur l'eau, *floda*, ou *flaja*, v. n., — *beza var-flod*, — *sevel var c'hourre ann douar*. Au moral: *ruza*, v. n.; voy. **Indécis**, — **fluctuation** (au physique.)

**FLUCTUATION**, s. f. *Kallusk*, m.

**FLUET**, adj. Mince et délicat, *sempil ha mistri*, adj.

**FLUX**, s. m. Mouvement de la mer, *gourlenn*, m., — *mare-mar*, m.

**FLUXION**, s. f. *Katar*, m. Fluxion périodique des yeux, (vice réhibitoire, pour cheval, âne et mulet), *loariad*, f.

**FOI**, s. f. Foi catholique, *lezenn gristen*. Croyance religieuse, *kre-denn*, f. Qui a la foi chancelante, *laosk enn he feiz*, adj. Par la vivacité de notre foi, *ha gant muioc'h-vui a feiz*. Qui n'a pas de foi, *difeiz*, — *digred*, — *angred*, adj. Posséder de bonne foi, *perc'henn leal*. Femme de mauvaise foi, *lapouz*, f. *Jovisa disteal*, posséder de mauvaise foi; on dit aussi : *haout eunn dra hep quir ebed*. Faire foi d'un acte; voy. **Constater**. Ajouter foi aux sornettes de q. q., *lounka kanvaled*. Trahir sa foi, *terri al le a zo bet touet*.

**FOIN**, s. m. Foin des champs, *foenn trienn*. Nourrir un cheval au foin et à la paille, *maga eul loen var boed seac'h*. Eparpiller le foin, pour le faire sécher, *lakaat foenn var skign*, — *distrevi foenn*.

**FOIRE**, s. f. Qui se plaît à fréquenter les foires, pour faire le beau, *frink-foar*, adj. et subs. m. Second jour de la foire, *asfoar*, f.

**FOIS**, s. f. Vit trois fois autant que l'homme, *a vez tri oad den*. Une fois, *eunn droad*. Ce qu'on pèse, ou cuit, en une fois, *pocadenn*, — *pocadenn*, f. Tout ira bien en trois fois, *e tri daolad ez aint tout*. Poires qu'il faut avaler trois fois, *per tri lounk hag eunn houpadik*; voy. **étrangillou**. Peser durement une fois sur mon bras, *ober eur oaska d'am breac'h*. Une fois n'est pas coutume, *eur rech ne ket atao*; voy. **Excusable**, — **pardonnable**. Laver une fois, *ober eur valc'h da*. Rouler une fois la boule, *ober eur ruill d'ar vout*. Mon Dieu, pardonnez-moi mille fois mes péchés! *pardounit d'in va jec'hjou, pardoun c'hoaz, a va Dae!* Toutes les fois que... se rend par, *pa*, avec une forme particulière du verbe be-

za, indiquant le sens fréquentatif. Toutes les fois que j'étais, que je suis malade *pa venn klanv*, au lieu de *kel liez (ken aliez) gueach ma vezann klanv*; voy. **Savoir**.

**FOISON (A)**, adv. *Goualc'h he galoun*, — *goualc'h he ioul* (au moral); *avern*, — *a-c'hrugell*, — *dioc'h ann druill* (au physique); voy. **A-satiété**.

**FOL—FOU**. *Foll*, m., *follez*, f. A moitié fou, *briz-diot*, — *fur-sot*, — *penn-sot*; voy. **Sot**; *penn asotet*. Très-fou, *sot naik*, — *sot-nai*, — *sot-magn*. Devenir fou de dépit, *penn-sodi*, — *egari*, — *skambenni gant ann despez (gant an dipit, — gant ann despet.)* Taisez-vous, folle que vous êtes! *Roit peoc'h brizenn!* On ajoute quelquefois : *a zo ac'hanoc'h*. Un peu fou, *sempleet he spered*.

**FOLÂTRE**, adj. *Badin*; *frink*, — *frinkik*. Enfant folâtre, *laouenanik*, m.

**FOLIE**, s. f. *Stultenn*, (au sens général) f., pl. m. ou. *Drouk-Sant-Koulm* (mal de St-Colomba.) *Drouk-Sant-Matilin* (mal de St-Mathurin.) Donner des marques de folie, *ober follenteziou*, — *stultenna*, v. n., — *beza sempleet he spered*.

**FOLLET**, adj. Feu-follet, *ketereenn*, f., — *anket'her*, m. ou *ankeler* (C.) Esprit follet, *tasmant*, m., — *Map divadez*; voy. **Lutin**.

**FONCÉ**, adj. Vert foncé, *liou pour* (parlant de couleur.)

**FONCTIONS**, s. f. pl. Il est chargé provisoirement des fonctions de maire, *lekeat eo da ober mear, da c'hortoz*.

**FONCTIONNER**, v. n. (Au figuré). *La-bourat*, — *mont enn dro*, v. n.

**FOND**, s. m. *Founs*, m. (mot breton.) Endroit le plus bas. — **Fond** d'une

charrette, *leur-garr*, f. — A fond; voy. **Complètement**. Étudier à fond, *studia ervad*, — *perstudial (peur-studial)*, — *mont lark e...*, — *mont doun e...* Au fond de cela, il y a (toujours) quelque chose, *pik pe erann a zo eno, vi pe lapous a zo eno* (Fam.) Nettoyer à fond, *netaat beteg al leur*, — *netaat beteg ann tamm direza*, (au sens général.) — Au fond, je réproûve cela, *kondaoni a rann-ze e goeled va c'houstonians (T); voy. Réellement*. Mer sans fond, *mor n'euz sount ebed d'ezhan*. Connaître le fond d'une question, *gouzout ervad a betra ez euz hano*. Envoyer au fond, *kas doun*; voy. **Enfoncer**. Il en reste un peu au fond de la barrique, *eur founsad a choum c'hoaz er varrikenn*.

**FONDATION**, s. f. Terme d'Église, *foundasion*, f.; voy. **Fondements**.

**FONDÉ**, adj. Être fondé à croire, *kaout quir da gredi*, — *kaout tro da gredi*. Reproche fondé; voy. **Juste**, — **raisonnable**.

**FONDEMENT**, s. m. Anus, *foundament*, — *fraez*, m.; voy. **Pesses**; *pensou*, pl. m. Fondements d'un édifice, *foundament eunn ti*, m. — Ce qui sert de base, (au moral) ou qui est partie principale, *fount*, m., — *pekenta*, m. Ces bruits ont quelque fondement, *pik pe vran a zo eno*, — *vi pe lapous a zo eno* (Fam.)

**FONDER**, v. a. Sur lesquels on fondeait les plus belles espérances, *a rea brasa esperans ann dud*; voy. **établir**, — **instituer**.

**FONDERIE**, s. f. *Teuzerez*, f. (usine), *teuz*, m. (action de fondre.)

**FONDRE**, v. n. Fondre en larmes, *dirolla da ousta*. — Fondre sur q. q., *sailla var u. b.*, — *sailla gant u. b.*

**FONDS**, s. m. pl. Argent. Priver quelqu'un de ses fonds, *diarc'hanta*

*eunn den*. Sans fonds, *diarc'hant*, adj. Fonds et droits (parlant de terres), *quir ha fount*; voy. **sol**. Riche (pauvre) en fonds, *kre (berr) enn arc'hant*.

**FONDRIÈRE**, s. f. *Foundrigell*, — *goall-bouillenn*, f.

**FONDU**, adj. Jeu de cheval fondu, *c'hoari patati*.

**FONTAINE**, s. f. Fontaine non maçonnée, sur les bords des chemins, *feunteun lapik*, f. Petite fontaine, *dourik*, m.

**FONTE**, s. f. Composition métallique, *potin*, m. — Action de fondre, *teuz*, m. La fonte des neiges a inondé..., *ann teuz-erc'h en deuz beuzet*, — *ann erc'h-teuz en deuz beuzet*.

**FORAIN**, adj. *Foran*. Spectacles forains, *arcestou*, pl. m., — *furlukinerez*, f.; voy. **Baladia**, — **jongleur**.

**FORCÂT**, s. m. *Forsal*, m., — plur. *forsalet*; voy. **Galérien**.

**FORCE**, s. f. *Fors*, m. (mot breton.) — Puissance, — efficacité, *vertuz*, f. Sans force, *divertuz*, adj. La force armée, *ann archerien*, — *ar zoudarded*. Je ne céderai qu'à la force, *ne bleginn nemet dre fors*; voy. **Opprimer**. Contre la force point de résistance, *oc'h red, n'euz harz ebed (n'euz remed ebed) nemet choum a-za a-greiz vedet* (Prov.) Céder à la force, *senti oc'h red*. Ils sont de force égale, *kevatal int*. Parlant de jeux on dira : *a-boez emind*. A force de bras, *diar-boez (var-boez) he-zicreac'h*. Qui a force de loi; voy. **Obliger**. — Employer la force, *mont dre nerz d'eunn den*; — *ober ar c'hreuz var eunn den*. Il l'a eu par force, *eur forsadenn eo bet d'ezhan*. De toutes ses forces, *a-grogou start ha bere*; voy. **A bras raccourcis**. Par la force des choses, *a-dra-zur*, — *gant ann antez*, — *dre hurr-antez*, — *anezho ha unan*; voy. **Nécessaire**.

sairement, — naturellement. A toute force, adv.; voy. Absolument. — **a tout prix**; *a-grenn*, adv. Je ne suis pas de force contre lui, *n'ounn ket erit-han*; — *n'ounn ket lur d'e-zhan*; — *ne spletann ket out-han* (à Scaër, etc.); — *n'ounn ket a-bouez diout-han*. De toutes ses forces, *a-laz-korf*, adv. A force de lire, de travailler, *dre lenn kalz*, — *dre labour vraz*.

**FORCÉ**, adj. Voy. **Fourbu**, adj. Maladie de cheval forcé, *ar forbu*, m.

**FORCÈMENT**, adv. *Enn despèt d'e-zhan*; voy. **Forcé**.

**FORCER**, v. a. *Forsi*, v. a. Je te forcerai à marcher, *me a raio d'id bale*. On l'a forcé à se taire, *great a zo d'e-z-han tevel*. Contraindre, *kontragn*, v. a., est usité.

**FORESTIER**, s. m. *Forester*, m. (mot usité.)

**FORÊT**, s. f. *Forest*, f. (Le mot *forest* a fait *ferz*, ou *forestik*, petite forêt.) La forêt d'en haut, *ar forestou huella* (nom de lieu fort commun.)

**FORFAIT** (à), adv. *Koll pe c'hounit*, adv.

**FORFANTERIE**, s. f. *Glabous*, m.; qui en fait, *glabouser*; voy. **Fanfaron**. Pas tant de forfanterie, s'il vous plaît, *list ho prabans, me ho ped*.

**FORGE**, s. f. *Goel*, ou *goul*, f. (V.)

**FORGER**, v. a. Débiter. Forger des mensonges, *liva gevier*; (trei *gevier*, comme si on disait, *arare mendacia*, en latin, charruer des mensonges.)

**FORMALISTE**, s. m. Vétillieur, — qui tient aux vieux usages, *a zalé'h mad d'ar gizioù koz*, — *a zalé'h re dost d'ar gizioù koz*.

**FORME**, s. f. *Mod*, m., — *form*, f.,

— *oos*, f., — *goubari*, m. *neuz*, f., — *foij*, m., — *tres*, m.; voy. **Fagen**, — **extérieur**, — **modèle**. Fait dans les formes, *a-dail* (L.); — *digabel*, (L.), adj. et adv. Cette forme d'Églises me plaît, *ar mod Ilizou-ze a garann brao*. En forme de circonférence, *a-dro*, — *a-rount*, — *var-rount* adv.; voy. **Circulairement**. En forme de cercle, *kel'hek*, adj. Arbre en forme de chapeau (arbre touffu), *guezenn do-kek*. Une jolie forme de chandelier, *eur goubari brao a gantolor*. Il commence à prendre une certaine forme, *sevel a ra doare d'e-z-han, a-vrema*.

**FORMELLEMENT**, adv. *Grons* (C.); — *distak-kaer*. Le mot *kaer*, ajouté un peu de forcé à *distak*, adv.

**FORMER**, v. a. *Furmi*, v. a. et n. — Former les enfants à...; voy. **Pétrir**, — **manier**. — Former (parlant des fruits), *furmi*, — *kroui*, v. n. Les fruits commencent à se former, *ar frouez a zo o kroui* (o *krouevi*, dans certaines localités.) Un abcès s'y forma, *hag e teuz da c'hori*. Se former en graines (parlant des plantes), *greunia*, v. n., — *mont enn had*. Se former en grumeau, *kaouledi*, v. n. Se former en caillot, *pouloudenni*, ou *pouloudenna*, v. n. La paille se forme *korzenna a ra ann ed*. Ces verbes sont formés du substantif auquel on a ajouté simplement un *i*, ou un *a*.

**FORT**, adv. et adj. *Reud*, — *fors*, — *fort*, — *mort*, — *ampl*, — *braz*, — *ferm*, *goall*, — *iac'h*, — *kalet*, — *teo*, — *put*, adv. Il m'ennuie fort, *inouet ounn gant-han ferm*. Il neigeait fort, *er'e'h a rea teo*. Courir fort, *redek ken a...* Crier fort, *krial fors*; frapper très fort, *skei put*, — *skei mort* (L.) C'est un individu fort capable (au physique), *eur paotr guen a zo ene*. Fort dépensier, *goall-zispigner*. Il pleut fort, *goall-c'hlae a ra* (*goall*, se dit en mauvaise part.) Fort maigre, *treud-braz*, — *treud-kioc'h*, — *treud-eskern*.

**FORT**, adj. Robuste, *guen*. Souple, *soupl*. Gros et fort, (parlant de toile, etc.), *fetis*, — *krenn*, — *kerghoch*. Fort mangeur, *krenn var ann dibri*, — *kof-iod*; voy. **Pansard**. Fort marcheur, *mad da vale*. Se faire fort de (s'engager à...), *en em garga da...* Au fort de la foire, *e bog ar foar*; Au fort de l'été, *e gor* (e *barr*) *ann hanu*; Au fort de la douleur, *pa edo* (pa *vez*) *ar boan enn he goasa tout*. En bonne part on dit : *enn he vella*, m., *enn he guella*, f. Assez fort pour faire, *goest da ober...* Deux fortes lieues, *diou leo fournis*. Je ne suis pas fort en argent, *ne ket braz va arc'hant*. Je ne suis pas fort en français, *va gallek-me ne ket fou*. C'est plus fort que lui, *ne ket erit miret*, — *ne ket erid he dech*. Tu es plus fort que moi, *n'ounn ket erid-oud*. L'eau est forte, *braz eo ann dour*.

**FORT**, s. m. Ce en quoi on excelle. C'est là son fort, *ema enn he graf*, — *ema enn he gre*. — Fort, s. m.; voy. **Forteresse**, *fort*, m., pl. *forchou* (mots importés.)

**FORTEMENT**, adv. Voy. **Très**. Fortement broissé, *fustet ken a fue*.

**FORTERESSE**, s. f. *Kre*, m., — *guikadell*, f., — *boulouard*, m., pl. *ou*. Le mot *kastell-brezel*, m., est plus usité. On dit aussi : *fort*, pl. *forchou* (mot importé); voy. **Fort**, s. m.

**FORTIFIER**, v. a. Fortifier le corps, *ober tad d'ar c'horf*.

**FORTIORI** (A), Locution latine signifiant, à plus forte raison, *kent a-ze*.

**FORTUNE**, s. f. Biens, — richesses, *tra*, f., (*peadra*, locution elliptique); voy. **Revenu**. *Danvez*, en ce sens, est un collectif masculin pluriel. Jour de sa fortune (être propriétaire), *beza mestr var he dra*, (*beza den a dra...*) Un homme qui a de la fortune, *eunn den kalz a zanvez d'e-z-han*. Sans fortune, *dizanvez*, adj. Sa petite fortune,

*he dammik peadra*. Aller chercher fortune, *mont da glash he chans*. Gaspiller sa fortune, *forana he vadou*; voy. **Bonne occasion**, *apoué*, f.

**FOSSE**, s. f. Trou en terre, pour divers usages, *fos*, f., pl. *iou*. On dit aussi, au pl., *fosier*. Faire des fosses, ou les creuser, *fosiât*, v. n. Plein la fosse d'eau, *eur fosiad dour*. Fosse entre deux sillons, *ant*, m., pl. *anchou*. Faire de ces fosses, *ancha*, v. n.

**FOSSE**, s. m. Élévation de terre qui divise les champs, *kae*, m.; voy. **Haie**. Non entouré de ces haies, ou fossés, *diskloz*, (non clos), adj.

**FOSSETTE**, s. f. Jeu de la fossette, *c'hoari rioul*, f. Jouer à la fossette, *c'hoari rioul*, v. n.

**FOU**, adj. Voy. **Fol**, — **not**.

**FOUETTER**, v. a. *Rei eur roustad*; *rei eul lardadenn*; *rei eur taed da*.

**FOUGÈRE**, s. f. Plante. Fougères mâles, *gour-raden*, pl. m. *Gour*, est ici une particule augmentative. Faucille à couper la fougère, *beoh*, m.

**FOUGUE**, s. f. En parlant d'animaux, *friantiz*, f. Cheval qui a de la fougue, *marc'h friantiz enn-han*, — *marc'h frink*.

**FOUGUEUX**, adj. *Fou*, — *fol*, — *frinkik* (parlant d'hommes et d'animaux); voy. **Fougue**, — **vif**, — **colère**.

**FOUILLE**, s. f. *Fouill* (mot breton.)

**FOUILLER**, v. a. *Fouilla* (mot breton) Fouiller en dérangeant tout, *kabalat*, v. n. Fouiller la terre par dessus, comme font les poules, *shrabat*, — *diskrabat*, v. a. et n. En parlant de pourceaux, on dira : *rega*. Il y a plusieurs autres expressions; voy. **Diction**. **Troude**.

**FOULE**, s. f. Multitude. *Foul*, f., —

*anfin*, m., — *tolb-braz*, (pour : *taol-braz*) m. (du latin, *turba*.) On prononce : *torr-braz a dud*. Foule considérable, *taol-braz a dud*, — *pobl-vraz a dud*, — *maread tud*, — *tud a vagad*. Traverser la foule, *mont a dreuz d'ann dud*; voy. **Fendre**. La foule s'assembla autour de lui, *eunn taol-braz a dud a zeuas enn-dro d'e-z-han*. Une foule de vaches, *eur pez bandennad saout*, f.

**FOULER**, v. a. Fouler avec les mains, *buga*, — *moustra*. Fouler en comprimant, *mac'ha*. — Froisser, piétiner, *bresa*. — Écraser, *flastra*, — *brevenna*, — *brevi*, — *breva*. Fouler le foin, *palisa ar foenn*; voy. **Froisser**. En parlant de raisins, d'olives, on dit : *gouska*, v. a. Fouler le blé noir avec les pieds, pour le débarrasser de certaines pellicules, *ambleudi guiniz du* (près du Conquet.) — Près de Brest, et dans presque tout le Léon, on dit : *ambludi*, et aussi *ambrudi*. — En foule, *a-strolladou*, adv.

**FOULERIE**, s. f. F... pour les draps, *komm*, m.

**FOULURE**, s. f. Qui a une foulure au bras, *digoret he vrac'h* (sorte d'adjectif.)

**FOUR**, s. m. Le fond du four, *al leur-fourn*, f.

**FOURBE**, adj. C'est un grand fourbe, *n'euz ket eunn neudenn eunn ennan* (Fam.) Lancer des regards fourbes à..., *sellet a-viziez oc'h...*

**FOURBERIE**, s. f. Goge, m., pl. ou; voy. **Raillerie**. Ce mot forme un nom de famille, qu'on écrit, *Goguet*, en français.

**FOURCHE**, s. f. Fourche des cuisses, *gaol*, f. Petite fourche pour couper ajonc, *forc'hell-tann*, f. Le pl. irrég. de *forc'h*, est *ferc'her*, en Corn. et à Van.

**FOURCHER** (Se), v. pron. *Gaoli*, v. n., — (*skalf*, v. n. parlant d'arbres.)

**FOURCHETTE**, s. f. Grande fourchette pour tirer viande du pot, *krok-kik*, m. Fourchette de la chaudière, *karprenn*, ou *karsprenn*, m. (mot à mot : *karz*, nettoyeur, et *prenn*, en bois.)

**FOURCHON**, s. m. Fourchon d'un arbre, *kavas*, m.

**FOURCHU**, adj. Nain fourchu, *palfas*, subst. m. et adj. Pieds fourchus, *treid palfas*, — *treid skrabek*. Homme fourchu, *gaolek*, — *kravasek*, adj. et subst.

**FOURGON**, s. m. Fourgon pour remuer feu ou braise, *fourc'hell*, f.

**FOURGONNER**, v. n. Remuer les tisons sans nécessité, *firboucha ann tan*.

**FOURMILIÈRE**, s. f. F... d'enfants, *krubuillad vugale*, f.

**FOURNI**, adj. Voy. **Pourvu**. — Endroit fourni de blé, *tachennad vintz*, f.

**FOURNIR**, v. a. *Fournisa* (mot breton, d'où l'adjectif *fournis*, accompli, — révolu.) — *Pourvoir*, *pourvei*, v. n. — Équiper, *pourchas*, — (*prienta* T.) Fournir l'occasion à q. q., *lakaat u. b. e-tro da*; voy. **Procurer**.

**FOURNITURE**, s. f. *Fournitur*, f., — *pourchas*, — (*prienta* m., T.)

**FOURRAGER**, adj. Voy. **Cultures**, — racines.

**FOURRER**, v. a. Introduire, *fourra* (mot breton); fourrer en terre (planter), *planta*, v. a.

**FOURRIÈRE**, s. f. En fourrière, *eunn ordinal*.

**FOYER**, s. m. Le haut de la maison, *penn huela ann ti*.

**FRACAS**, s. m. Tomber avec fracas, *stirlinkat*, v. n. (C.)

**FRACASSER**, v. a. *Bruzuna*, — *breva*, — *brevi*, — *brevenna*, — *frigasa*. En Tréguier, on dit : *drasta*, — *brousta*.

**FRAGILE**, adj. Au moral on dit : *faziuz*, — *sempi*, — *bresk*; au physique on peut dire : *e-dorr*, — *bresk*, facile à rompre, à briser.

**FRAGMENT**, s. m. *Pesiad*, — *troc'had*, — *pennad*, m.

**FRAI**, s. m. Parlant d'œufs de poissons, et de petits poissons nouveaux, *greun* (toujours pluriel en ce cas), — *greun-pesked*, ou *peskedigou nevez-ganet*.

**FRAICHEMENT**, adv. Tout frais..., *a-nevez-flamm*; voy. **Comme**, — **réemment**.

**FRAICHEUR**, s. f. *Freshizenn*, f.

**FRAIS**, s. m. Froid agréable. Sous cet arbre on trouve le frais, *dindan ar vezenn-ma eo distan* (eo iac'h) *beza*.

**FRAIS**, s. m. pl. Dépenses. A vos frais, *divar ho mizou*, — *var ho tis-pign*. Tous frais compris, *hag ann holl mizou ive*; voy. **Compris**. Se mettre fort en frais, *ober mizou* (*dis-pignou*) *braz*. Faire des frais de parole, *lavaret kalz a draou*.

**FRAIS**, adj. En parlant du teint, des traits du visage, *diroufenn*, — *flour*.

**FRANC**, adj. Voy. **Fieffé**, — **pétri de...** Un franc niais, *eur sot-magn*; *eur diot-naik*. — Rond en affaires, *blokuz*, adj. Qui n'est pas franc, en ses paroles, *guidituz*, adj.

**FRANC-MACONNERIE**, s. f. *Ar Framasouned*, pl. m. — *Breueriez ann Diaoul*, f.

**FRANCE**, s. f. La France entière, *Franz a-bez*.

**FRANCHEMENT**, adv. *Var-eeun*, —

*dizolo*, — *frank*. Très franchement, *dizolo-kaer*, adv.

**FRANGE**, s. f. *Frezilloun*, m., pl. ou.

**FRAPPANT**, adj. D'une ressemblance frappante, *hencel-buez*, adj. (Au moral, *a sko er galoun*, — *a ia dre ar galoun*.)

**FRAPPÉ**, adj. Ému, — surpris, — étonné; voy. **Ces mots**. Voy. **Nouvelle frappante**.

**FRAPPER**, v. a. Frapper dans la main, en signe d'accord, *tonka*, v. n. Frapper bien fort, *skoi mort* — (*skiput*, — *torpilat*) *var u. b.*, — *gant u. b.* Frapper la terre du pied, *skoi he dreid enn douar*. Frapper avec une crosse, *dotua*, v. a. Frapper avec un couteau, *kountella*, v. a. Frapper la tête contre la muraille, *steki he benn oc'h ar voger*. Frapper avec un instrument qui laisse des traces du coup, *pigosat*, ou *pigosa*, v. a. Frapper à tort et à travers, comme un homme emporté, *foeltra* v. a. Frapper pour faire aller, *touch da...* Cela frappe les yeux, *ann dra-ze a zo sklear*. Feindre de frapper quelqu'un devant les enfants pour les faire taire, *ober daka da eunn den*. Frapper fort, ou souvent, sur la porte, *darc'ho* (*darc'hav*) *var ann or*. Il se mit à frapper à la porte, *ha dao-dao var ann or!* (style de conte, ou de narration.) *Dao d'e-z-han!* (style enfantin.)

**FRAUDE**, s. f. Voy. **Contrebande**, *tuadenn*, f. (C.); marchandises de fraude, *marc'hadourez difennet* (nom collectif); *marc'hadourez tuadenn* (C.) — *Logodennou*, pl. m. (parlant du fil que retient un tisserand chargé de faire de la toile.) Tabac en fraude, *butun flod*, m.

**FRAUDER**, v. a. et n. *Floda*, — *guerza e kuz*, — (*horvigella*, v. n.); voy. **Tromper**, au figuré.

**FRAYER**, v. a. Frayer une route, *terri* (*digeri*) *eunn hent*.

**FRAYEUR**, s. f. Certaine frayeur, *enkrezenn*, f. Grande frayeur (au moral), *trubuill*, m. (T.) Revenir de sa frayeur, *dont var he du*, m.; *var he zu*, f.

**FREDONNER**, v. a. *Mouskana* (parlant d'air de chanson.)

**FRELATÉ**, adj. Vin frelaté, *guin badezet*, — *guin sutik*. Vin non frelaté, *guin divadéz*.

**FRÈLE**, (grêle) ou faible, adj. *Ioust* (T.) (parlant d'enfants); voy. **mou**, — **hlet**.

**FRELON**, s. m. Grosse mouche, *c'houillioez*, f. (fouilleuse de ruches.)

**FRÉMIR**, v. n. Il jurait à faire frémir, *tou a rea*, *m'oa skrij he glevet*, m.; *m'oa skrij he c'hlevet* (parlant d'une femme); voy. **Frissonner**.

**FRÉMISSEMENT**, s. m. Frissonnement par suite de peur, *skrijadenn*, f.

**FRÈNE**, s. m. *Guezenn ounn*, f.

**FRÉQUENTER**, v. a. *Henti*, — *henta*, v. a., — *mont gant*... (parlant des personnes.) Fréquenter le monde, *mont e-touez ann dud*. J'ai attrapé des poux, en le fréquentant, *eur guiskad laou am euz tapet diout han*. Fréquenter les fêtes de village, *reded ar panteou*.

**FRÈRE**, s. m. Parlant de Congréganistes, *frer*, pl. *ed* (mot importé.)

**FRÉTILLER**, v. n. *Fistoulat*, v. n. Sauter d'impatience, *draska*, v. n.

**FRETTE**, s. f. Parlant des sabots, *kelc'h*, m., (à Scaër, *freten*, f.) Mettre des frettes aux sabots, *freta fouteier*.

**FRIAND**, adj. Être friand de quelque chose, *baza graac'h gant*... Mets ou morceau friand, *tamm lipouz*, m.

Une friande, *eul lipouez*, — un friand, *eul lipouz*; voy. **Leche-plats**.

**FRIANDISES**, s. f. pl. *Lipouezez* (collectif.) En manger, *lipouza*, — *pitouilla*, v. n. Qui en mange beaucoup, *pitouill* m., adj. et subst.; au fém. *pitouillez*, ou *maouez pitouill*.

**FRICASSER**, v. a. Fricasser poires, *frika per*, — *goaska*, — *frita* (au sens général); Voy. **Fouler raisin**.

**FRICOT**, s. m. Un bon fricot, *eounn tamm lip-he-bao*; — *eunn tamm lip-he-vourrou*. — Repas de noces, *friko eured*, m.; mauvais fricot, *heuteurenn*, — *kavailleun*, f.; voy. **Ap-prêter mets**.

**FRINGANT**, adj. *Friantiz ennhan* (sorte d'adjectif), — *frink*, — *frinkik*, adj. Une fringante, *eul plac'h fou*; voy. **Faire le beau, la belle**.

**FRIPERIES**, s. f. pl. *Koz-traou*, — *koz-dillad*, — *traouachou*, — *koz-zailou*, — *kozachou*, pl. m.; voy. **Vicilleries**.

**FRIPIER**, s. m. Voy. **Rapiécer**, — **Savctier**; *takoner*, m., *takonez*, f.

**FRIPON**, s. m. *Pendok*, — (*fripoun*, m., mot importé), *fripounez*, f., — *laer dioc'h ann dibab* (*krouan* C. V.)

**FRIPONNERIE**, s. f. *Fripounez*, f.

**FRISER**, v. a. *Friza* (mot breton) Choux frisés, *kaol-friz*. Friser cheveux (tresser cheveux), *tortisa bleo*, — *plansonna bleo*, — *guea bleo*; friser du nez; voy. **Se refrogner**. — Aller près. Il a frisé la corde, *darbet eo bet d'e-z-han beza krouget*.

**FRISSON**, **FRISSONNEMENT**, s. m. *Skrijadenn*, f.; voy. **Tremblement**.

**FRISONNER**, v. n. *Skrija*, — *askrenn*, — *askrena*, ou *daskrena*, v. n.; *kaout kridienn*; — (*beza rijet*, ou

*ria*, v. n., du latin *rigere*, frissonner, par suite de froid.)

**FRIVOLE**, adj. Léger, *spered edro*; voy. **Léger de caractère**.

**FRIVOLITÉS**, s. pl. f. *Fougeou*, — *bombansou*, — *pljadurezou ar bed*, — *disterdraou*, — *disterajou*, pl. m.; voy. **Futilités**, — **niaiseries**, — **sorte-ettes**, — **brimborions**, — **choses de peu de valeur**.

**FROC**, s. m. *Frok*, m., — *sae vanaoc'h*, f. Jeter le froc aux orties; voy. **Apostasier**; *teurel* (*stlepel*) *ar frok el linadek* (Fam.)

**FROID**, s. m. Avoir froid, faire froid, *ria*, v. n.; voy. **Frissonner**, — **morfondre**. Sensible au froid (parlant de légumes), *tener oc'h ar skourn* (*oc'h ann amzer ien*). Il ne se plaignait ni de la fatigue, ni du froid, *ne rea klem ebet nag erit beza skuiz*, *nag euit kaout riou*. Il n'a pas froid aux yeux, *dir a zo var he dal*, — *n'en deuz ket aoun rag he skeud* (style pittoresque); — le breton change souvent les termes de l'adage.)

**FROID**, adj. Très froid, *ien-sklas*; *ien-kalet*; *ien-divez*, en Cornouailles.

**FROISSER**, v. a. Fouler, — piétiner, *bresa*, v. a. Froisser à-demi des fruits, *tamolada frouez*.

**FROMAGE**, s. m. *Fourmaj*, m. (mot importé.)

**FROMENT**, s. m. Les quelques rares graines de froment qui ont poussé, *ar guinizennou dioanet*. Un endroit fourni de froment, *eunn taread guiniz*, m., — *eunn dachennad viniz*, f.

**FRONCER**, v. a. Voy. **Se refrogner**.

**FRONCIS**, s. m. *Poulounez*, m. En faire, pour raccourcir une robe, *poulouneza*, v. a.

**FRONT**, s. m. Qui a une marque blanche au front, *baill*, adj. (parlant d'animaux.) Qui a une telle marque le long du front, *baill beteg ann dour*. Front fuyant, *tal moan*. Blesser q. q. au front (avec une marque qui reste), *bailla u. b.*, ou mieux, *ober baill u. b.*

**FRONTON**, s. m. Frontispice d'un édifice, *talbenn*, f.

**FROTTEE**, s. f. Parlant de gens qui se battent, *frigas*, m. En général: *lardadenn*, f.; voy. **Raclée**.

**FROTTER**, v. a. Se frotter les épaules avec les vêtements, (se gratter) comme les mendiants, pour attirer la pitié, *tallaska*, — *tarlaska*, v. n., ou *tarlaskat*. En Tréguier, on dit, en ce sens: *kaskarat*, ou *kashalat*, v. n. Frotter avec du noir, *dua*, v. a. — V. pron. Se frotter à quelqu'un; voy. **Chercher affaire**; *mont d'en em dorcha oc'h u. b.* (au sens étendu.)

**FRUITS**, s. m. pl. Fruits de la terre (en général), *trevad*, s. m. (C.), pl. m. *trezajou*; voy. **Produits**, — **résultats**. Voilà que nous avons perdu les fruits de notre Traite, *setu ni diretrede*. Prières qui ne portent pas de fruit, *pedennou a ia gant ann avel*; voy. **Profit**, **profiter**.

**FRUSTRE**, v. a. *Diranna*, — *c'huil-la*, v. a.

**FUGITIF**, adj. *N'en deuz repu e nep leac'h* (sorte d'adj.) Mener une vie fugitive et errante, *beva ama hag ahant*, *evel eunn den a zo atao o tec'hel araog u. b.*

**FUIR**, v. a. Fuir q. q., *tec'hel araog u. b.*; voy. **S'écouler** (parlant du temps.)

**FULMINER**, v. a. *Invectiver*, *krozal*, v. n.

**FUMÉE**, s. f. N'avoir pas cessé de jeter de la fumée, *divogedi*, v. n.

(parlant de la cheminée.) Qui sent la fumée ou en jette, *mogeduz*, adj. Cri que l'on jette, quand on étouffe par la fumée, *bac'h*!

**FUMER**, v. a. Fumer du tabac, *fumi*, — *butuni*, v. n.

**FUMERON**, s. m. Charbon ardent qui donne de la fumée, *mogidell*, f.

**FUMIER**, s. m. Eau de fumier, *dourhanvoez*, m.; voy. *Litière* de chemin.

**FUMURE**, s. f. La quantité de fumier mis dans la terre, *ann teilach*, m. (nom collectif.)

**FUNÈBRE**, adj. Chant fun..., *ma-roundad*, m. (V.)

**FUNESTE**, adj. Les suites funestes de la guerre, *ar reuziou a zeu varlerc'h ar brezel*.

**FURETEUR**, s. m. *Fureder*, m.

**FUREUR**, s. f. *Kounnar*, f., — *hegar*, m. (C.) Être transporté de fureur, *kounnari*, — (*hegari*, v. n. C.), — *mont enn hegar*. La fureur dans les yeux; voy. *étincelant de colère*.

**FURIBOND**, adj. J'ai une envie furibonde de dormir, *lazet ounn gant ar c'hoant kousket*; voy. *Terrible*, — *surjet à de grands emportements*.

**FURIEUX**, adj. Être furieux au point de s'injurier soi-même, *en em densa*; voy. *Furibond*, — *terrible envie*. — *Diboell*, — *kounnaret* (parlant d'hommes), — (*fioun enn-han ken a fuc'h*; voy. *Souffler de colère*).

**FURONCLE**, s. m. *Drouk-Sant-Kirio*, m.

**FURONCLE**, s. m. Bout du furoncle, *pignez*, m.

**FURTIF**, adj. Regard furtif, *sell agorn*, m; voy. *Coin*.

**FURTIVEMENT**, adv. *Enn am'hou-lou*. Enlever furtivement, *falc'hat*, — *raflat*, v. a., — *ober rins var...*

**FUSEAU**, s. m. *Keuneud-guertid* (collectif) Pointe en fer d'un fuseau de quenouille, *hinkin* ou *inkin*, m. On dit aussi: *henkin*, m., pl. *iou*. Par extension, on dit, *hinkin*, pour indiquer tout le fuseau.

**FUSILIER**, s. m. Soldat, *fuzulier*, m., pl. *ien*.

**FUSTIGER**, v. a. Voy. *Fouetter*.

**FÛT**, s. m. Fût de Croix d'Église, ou Croix d'Église, avec son fût, *lamm-grooz*, f., ou *lann-grooz* (comme on dit, *Lambader*, pour *Lann-Bader*), lieu, pays, où l'on honore la Croix, etc.

**FUTAINE**, s. f. Étoffe, *fusten*, f. s. pl.

**FUTILITÉ**, s. f. *Foutouillenn*, — *rambre*, — *rambrevez*, — *ranerez*, — *ravoderez*, f. Qui en dit, *raner*, — *raner*, m., — *ravoder*, m., — *ravodez*, f., — *randoun*, ou *randounuz*, m., — *randounenn*, f., — (*rambreer*, m., — *rambreerez*, f. T.); voy. *Niaiseries*, — *frivolités*, — *radotages*, — *sornettes*; voy. *Brimborions*, — *inutilités*, *turubailou*, — (*traou netra*), m. pl.



**GABARI**, s. m. Modèle de navire, *gabari*, m.; voy. *Forme*.

**GÂCHETTE**, s. f. Détente, partie d'un fusil, *pluenn*, f., — *drean*, m.

**GAFFE**, s. f. *Bideo*, ou *bidev*, m., pl. *bideviou*.

**GAGES**, s. m. pl. Salaires. Servir à gages, *koumanancho*, v. n. Se mettre en gages d'août (se louer pour la récolte), *mont da c'hopr-eost*. Le mot, *koumanancho*, ne s'emploie au pluriel, qu'en parlant de salaires de domestiques.

**GAGER**, v. a. Parier. Je gage! — *gageons! klaoustré! m'euz-douet!* Je gagerais, *me a barife*.

**GAGNANT**, adj. Je suis gagnant (au jeu), *gounidek ounn*. Tantôt gagnant, tantôt perdant, adj. et adv., *koll-digoll*, — *koll-gounit*.

**GAGNE-PAIN**, s. m. C'est mon gagnepain, *diout-han ema va bara*.

**GAGNÉ**, adj. Gagné par la honte, *bet treac'h ar vez d'e-z-han*; voy. *Dominé*.

**GAGNER**, v. a. Gagner à sa cause, *lakaat da drei gant-han*. Gagner par ruse, *tumpa*, v. a.; gagner une maladie de quelqu'un, *destum klenved dioc'h u. b.* As-tu gagné à cela? *ha quell oud-te a-ze?* — *Divar-ze petra a zo deuet gan-ez d'ar gear?* (T.) Gagner sur... (parlant de choses), doubler sur, comme les tuiles, *guiska var...* (On sous-entend, *bord*). C'est un homme qui ne gagne rien, *eunn den dic'hounid eo*. Le peu que nous gagnons avec..., *ar pezik a c'hounezomp dioc'h...*; voy. *Profit*. Ne rien gagner; voy. *échouer*, — *perdre sa peine*. Gagner du temps, *goulerc'hi*, v. n., ou *goulerc'hi*, — *lakaat ann amzer da vont ebou*. Avoir tout à gagner; voy. *Perdre*. Un homme qui gagne par usure et autres moyens réprouvés, *eunn tager*, m.

**GAI**, adj. Doux et gai, *lirzin* (parlant de la voix.) Joyeux, *lirin*, — *friol*, — *joauz*, — *gae* (C.), — *seder* (enjoué), — *ampart* (éveillé), — *eskuit* (C.), — (*laouenn he galoun*, sorte d'adj.) Très-gai, *sentuz* (T.); *kel laouenn hag ann heol* (mot à mot: aussi gai que le soleil.) Devenir gai, ou plus gai, *laouennaat*; — *joausaat*, v. n. voy. *Jovial*, — (*Gaîté*, *joasted* L., *sent* T.) Joyeux, *mao* (L. C.) Ce mot forme un nom de famille.

**GAILLARD**, s. m. C'est un fort gaillard, *eur paotr guen a zo eno*.

**GALANT**, s. m. *Kanfard*, m., — *kansardez*, f. Le plus galant auprès des filles, *killek ar barrez*, — *ar maout*, — *ar maill*, m. C'est un galant homme, *eunn den eo erit ann dereata*.

**GALANTIN**, s. m. Ridiculement galant (amoureux), qui aime à accompagner les dames, *floc'h*, m., pl. *ed*.

**GALETAS**, s. m. Galetas où l'on dépose les outils de labourage, *sanaill*, m.

**GALOCHE**, s. f. Jeu d'enfants, *gorn*, f., — *pilpod*, m. (T.) = Chaussure, *botez ler-goat*, f.; plur. m. *boutou ler-goat*.

**GALOP**, s. m. *Galoup*, m. (mot breton.)

**GALOPER**, v. n. *Galoupat*, v. n., — (*daou-lammet*.) Aller au grand galop de son cheval, *mont d'ann daoulamm ruz gant he varc'h*.

**GAMBADER**, v. n. Voy. *Liberté*.

**GANGRÈNE**, s. f. *Gangreen*, f. et m. (mot importé.) En grec, *grad*, (je consume), d'où vient le mot *krigna*, ou *krign*, ronger, — qui ronge.

**GARANTIE**, s. f. *Kret*, — *goarant*, m., (*asurans*, f. mot usité.)

**GARANTIR**, v. a. *Goaranti*; voy. **Préserver**. Propre à garantir, *gouarantuz*, — *dioualluz*, adj.; voy. **Assurer**, — **affirmer**.

**GARCÉE**, s. f. Ancienne mesure de quatre hectolitres (pour les grains), *goarsad*, m., ou *garsad*. Le sac ayant cette contenance, *sac'h goarsader*.

**GARÇON**, s. m. Petit garçon, *paotrik*, m., *paotredigou*, pl. On dit, *pichoun*, en Provençal, pour interpellier un jeune garçon. Ce n'est pas un méchant garçon, *n'euz ket eur oall-gristen anezhan*. Bon garçon, *paotrik chentil*. Gros garçon, *mabik kuill*. Un mauvais garçon, *eur oall-baotr*. Un vieux garçon, *eur paotr iaouank koz*, — *eunn den dizemaz koz*. Un garçon porteur, *eur mevel portezet*, — *eur paotr portezet*. Mon pauvre garçon ! *paour keaz ! Rester garçon*; voy. **Se marier**.

**GARÇONNIÈRE**, s. f. *Penn-baotr*, m.

**GARDE**, s. f. Faire la garde, *evesaat*, v. n. — Pommes de garde, *avalou miret*. — **Garde**, s. m. *sugard*, m. — Nous en avons la garde, *ni on deuz ann diouall anezho*. — Prends garde à ce que tu dis, *diouall oc'h ar pez a levezet*. — Je ferai bonne garde pour que cet enfant ne puisse pas naître, *evesaat a rinn oc'h ar bugel, ma ne ve ganet*; voy. **Gardien de maison manale**.

**GARDE-CHAMPÊTRE**, s. m. *Goard-meziou*, — *goard-parkeier*, — *goard-henchou*, m.

**GARDE-FORESTIER**, s. m. *Goard-koad*, — *goard-forester*, m.

**GARDER**, v. a. Observer. Garder la justice, *mont gant ann eunn*. — Surveiller. Il faut le garder continuellement, *dalc'h-mad e ranker beza var-ziouall*

*anezhan*. — **Garder**, v. n.; voy. **Saillir** (parlant de femelles d'animaux.)

**GARDIEN**, s. m. Gardien des aisies de justice, *abiennet*, — *sieller*, m. (Du côté de Plouvorn, on dit, *amiennet*.) Gardien de vieux titres, *dieller*, m. — Gardien de la maison manale. Je suis gardien aujourd'hui, *me a zo goaz ar gear hirio*. Je suis gardienne..., *me a zo plac'h ar gear hirio* (*nicho*, à Guiclan, *hisio*, à Brest.)

**GARE!** sorte d'interjection; *lis-lis!* *tec'h-tec'h!*

**GARGOTE**, s. f. *Kaborell*, f.; voy. **Tente de cabaret aux foires**. En général, *keusteurenn*, — *kavaillein*, f.; voy. **Tout mauvais ragot**.

**GARGOTIÈRE**, s. f. *Tarzelleret*, — *fartzelleret*, f.; — *gargotier*, *tarzeller*.

**GARNIR**, v. a. *Goarnisa*, v. a. Garnir d'étoffe. *stoupa*. Pour faire un adjectif signifiant garni de..., il suffit d'ajouter, *ek*, au substantif correspondant; Ex: *dantelez*, f., dentelles; garni de dentelles, *dantelezek*, adj.

**GARNITURE**, s. f. *Goarnitur*, f. Garniture d'autel, *gariantez*, f., pl. *ioe*.

**GARROT**, s. m. Partie du corps d'un cheval, *drean ar marc'h*, m.

**GASPILLER**, v. a. Gasp... sa fortune, *fripa he vadou*. On dit aussi, *forana*, — *bevezi*, — *fouilleza he beadra*, v. a.; voy. **Dissiper**.

**GATÉ**, adj. Gâté par l'humidité (parlant de viandes et de poissons), *liset*, adj. — V. pron. Se gâter ainsi, *lisa*, — *bouta*, v. n. — **Avarié**, — *rance*, *louedet*; (*arneuet*, parlant du beurre, *toufet*, parlant du foin.) Votre esprit est gâté, *deuet eo ho kre-denn du drenka*. Enfant chéri et gâté, *poupik ar galoun* (T.), — *bugel re vak ha re lezet*. Les mobiles se sont beaucoup gâtés pour avoir été

quelque temps à Paris, *ar Vobiled a zo deuet kals fall enn-ho*, *evit beza bet eunn tachad e Pariz*. Œufs gâtés, *viou troet*, — *viou o vont da fall*; blé gâté, *ed kosedet led o kosedi*.)

**GÂTER**, v. a. Ceux que l'on gâte, en deviennent moins traitables, *a re a reer kamambre d'ezho* (T.) (*ar re a vez likaouet*), *avez goasoc'h ober gant-ho*.

**GÂTER** (Se), v. pron. *Trei da fall*, — *trei fall*, — *mont da fall* (au physique); voy. **S'égarer**, — **se pervertir**, — **se corrompre**.

**GAUCHE**, s. f. A gauche ! *sou!* tourner à gauche, *soua*, v. n. (Termes de charretier.)

**GAZÉ**, adj. Langage gazé; voy. **Volé**, — **puçibond**.

**GAZETTE**, s. f. *Gazetenn*, f.; — *keleier*, m. pl.

**GAZON**, s. m. *Letoun*, m.; gazon vert, *letounenn*, f. Se couvrir de gazon, *letouni*, v. n.

**GAZOUILLEMENT**, s. m. *Rinchan*, (*richan*, m. T.)

**GAZOULLER**, v. n. *Richanat*, v. n. (T.)

**GELER**, v. imp. Glacer légèrement, *klera*, — *klerenni*, v. n. Il gelaît, *klerenn a rea*, — *klerenn a oa*, — *kleret oa*. Il a gelé, *kleret en deuz*.

**GÉLIF**, **GÉLIVE**, adj. Bois gélif, *koat fraillek*, — *koat jelek*.

**GÉMIR**, v. n. *Lenva*, — *huanadi*, (*keini*, ou *kunudi*, v. n. en parlant des petites bêtes); voy. **Pleurer**, — **soupirer**. Le vent gémissant annonce la pluie, *avel huanaduz, sin glao*.

**GÉMISSANT**, adj. Vent gémissant, *avel huanaduz*.

**GÉMISSEMENT**, s. m. Gémissement d'affliction, *siouadenn*, f., ou *siouadenn*, pl. *ou*; d'où le mot, *siouaz!* hélas! (malheureusement!) En parlant des petites bêtes, ou dira: *keinenn*, ou *kunudenn*, f. Quelquefois, cette dernière expression s'applique aux enfants. Le pauvre enfant fait entendre un gémissement qui fait pitié, *eur geinennik a zo var ar c'hrouadur paour, truez he glevet*,

**GÉNANT**, adj. *Kasañz*. Devenir plus gênant pour tout le monde, *kasañz saot oc'h ann holl*.

**GÈNE**, s. f. Je suis dans la gêne pour payer, *laoniet* (ou mieux, *loaniet*) *ounn o paea*; voy. **Géné**.

**GÉNÉ**, adj. Je suis géné dans mes habits, *re start eo var-n-oun*. Vivre dans une situation gênée; voy. **Végéter**, — **vivoter**. — Géné dans ses mouvements (comme un vieillard, ou un manchot), *andalaf*, adj. (G.)

**GÉNÉALOGIE**, s. f. *Nesanded*, ou *nested*; voy. **Parenté**.

**GÈNER**, v. a. *Stourm oc'h u. b.*, — *lakaat diez penn unan kennak*; voy. **Déranger**.

**GÉNÉRAL**, adj. Nous dispensons d'une manière générale, *dispans a reomp d'ann holl*, — *dispansi a reomp enn eur fesoun jeneral*. Faire une confession générale, *ober a-eraz eur gvesion euz he vuez penn-da-benn*. Aperçu général de l'histoire, *taol-lagad var ann histor a-bez*. Est l'objet de l'affection générale, *a zo kavet gant peb unan*. L'intérêt général, *mad ann holl*.

**GÉNÉRATION**, s. f. *Rumm dud*, m. Maintenant que la génération échappe à tout autre enseignement religieux, *enn amzer vrema, ma tec'h ar rumm-dud a zo var ann douar dioc'h pep skol all var ar religion*.



**GÉNÉREUX**, adj. *Kalounek*. Qui donne volontiers, *mad da rei*, — *brokuz*. Devenir généreux, *largaat*, — *brokusaat*, v. n.

**GÉNÉREUSEMENT**, adv. *Kalounek*, — *gant largentez*, — *brokuz*, adv.

**GÉNÉROSITÉ**, s. f. *Largentez*, f.

**GENOU**, s. m. Partie saillante du genou, *penn-glin*, — *penn-ar-c'hlin*, *penn ann daoulin*.

**GENRE**, s. m. Quelque genre d'ouvrage, *micher pe vicher*. Je sais quel genre de voix il a, *me a oar pez doare (pe doare) mouez eo*. Quel genre d'homme? *pez doare (pe doare) den? pe seurt den?* Grand genre, *giz-vraz*, f.; *ton braz*, m.; voy. **Sexe**. — Catégorie. Ceux de son genre, *he gendere*.

**GENS**, s. pl. m. et f. Hommes, en général. — Les gens de la République, *paotred ar Republik*. — Les gens (habitants) de Bethléem, *Bethleemiz*. Les petites gens, *ann dudigou*, pl. m.

**GÉNUFLEXION**, s. f. *Stou-glin*, m. Faire une génuflexion, *penn-daouлина*, v. n.

**GÉOLIER**, s. m. Concierge de prison, *jolier*, — *gard*, m.

**GÉRANT**, s. m. *Merer*, m.

**GERBE**, s. m. *Mandosenn*, f., — *hordenn ed*.

**GERBIÈRE**, s. f. *Bern-tro*. Gerbes de blé en tas dans l'aire, *kakuad*, m., plur. *kakoujou*.

**GERCÉ**, adj. *Spinac'h*; (*skarnilet*, parlant des lèvres et de la terre); voy. **Se fendre**.

**GÉRER**, v. a. Gérer une ferme, *ticka*, v. n.; voy. **Administrer**.

**GERME**, s. m. Le germe pestilentiel, *ann had fall*. Le germe de l'œuf, *killegez*, f.

**GERMER**, v. n. *Didinva*, v. n. (C.) (Au fig., *kreski*, — *anjandri*, — *gri-sienna*, v. n.); voy. **Se développer**.

**GESTE**, s. m. *Sin*. Par geste, *dre beinta*. Gestes exorbitants, *dispac'h'hou*, m. pl., — *freuz*, m. *Peint*, m., signifie geste pour indiquer comment une chose s'est faite. Faire un geste significatif, *peinta*, v. a. et n.

**GESTICULER**, v. n. *Peinta*, v. n. Gesticuler d'une façon exagérée (comme on le fait en causant), *en em zifreta*. (Parlant d'un homme en colère, ou de quelque fanfaron, *ober dispac'h'hou*; voy. **Geste**.)

**GIBECIÈRE**, s. f. *Drouin*, m.

**GIBELOTTE**, s. f. *Jiblotenn*, f. (mot importé.)

**GIBOYER**, v. n. *Gadona*, v. n.

**GIFFLE**, s. f. Voy. **Claque**; *stavad*, ou *stlafad*, f. Donner une giffle à q. q., *rei mou* ar *raneh da lipat da u. b.* (Triv.)

**GIGOT**, s. m. *Morzed-vaout*, f. Cuisse de mouton.

**GILET**, s. m. *Jiletenn*, f. En gilet, *var-gorf he jiletenn*.

**GIROUETTE**, s. f. *Jirouet*, m. (mot importé.)

**GISANT**, adj. *A-stok*, — (*a-stok-he-gorff*), adv., — *astennet var...*, adj.

**GITE**, s. m. Habitation, *ti*, — *loj*, m., — *lojeiz*, f. Gîte de lièvre, *jet*, — *jet-gad*, — *loj-gad*, m.

**GLACE**, s. f. Glaces qui pendent aux toits, *dent genser*. (Termes poétiques,

mot à mot : dents de janvier.) Glace par un temps sombre, *skourn du*. La première glace qui se forme, *sklas*, m., (du latin, *glacies*.) Glace peu épaisse, *riell*, m. (C.)

**GLACER**, v. n. Glacer légèrement, *klera*, — *klerenni*, v. n. (C.) Glacer dur, *skourni*, v. n. (*skorni*, en Corn...) — Au fig : Je fus presque glacé d'effroi, *menhout a riz sklasi (stenna) gant aoun*. Le mot, *stenna*, signifie **Raidir**, en Corn.

**GLAIRE**, s. f. *Ronkenn*, f., qui veut dire aussi, râle d'un mourant.

**GLAIREUX**, adj. *Ronkennek*, adj.

**GLANDS**, s. m. pl. Parlant de moulin (partie du poutreau), *guentleier*, pl. m.; voy. **Traversiers**.

**GLAS**, s. m. pl. *Soniou-glaz*, pl. m.

**GLISSADE**, s. f. Gl... par plaisir, sur la glace, *rampadenn*, f. Glissade involontaire, *rikladenn*, f. Glissade sur un sol incliné (parlant des enfants), *ruzadenn*, f.

**GLISSANT**, adj. Coulant, *link*, ou *linkr*, — *lampr*, adj.

**GLISSER**, v. n. Couler adroitement, *sila*, v. n. Il vaut mieux glisser du pied que de la langue, *goasoc'h eo eur rikladenn deod eged eur rikladenn droad*.

**GLOIRE**, s. f. Il est avide de gloire, *choant-diroll en deuz da gaout gloar*. Quand il était au faite de la gloire, *pa edo (pa oa, — pa veze) e kreiz he vrud* (selon le sens habituel, actuel ou transitoire.) Rendre gloire à Dieu, *dougen mouleudi da Zoue*. Les gloires de Dieu; voy. **Grandeur**.

**GLORIFIER (Se)**, v. pron. Se glor... de..., en em *bompadi gant...*

**GLOSSER**, v. n. Voy. **Glousser**. (Dict. Troude.)

**GLOUGLOU**, s. m. Bruit d'un liquide en s'échappant d'une bouteille, *bourbouill*, m.; *gougouk*, pour *gouk gouk*, *cou cou*, en français (harmonie imitative, ou onomatopée.) L'on dit aussi : *bouill-dour*, m., eau mousseuse et jaillissante d'une fontaine.

**GLOUTON**, s. m. et adj. Vorace, *N'ez sount ebet d'ezhan* (sorte d'adj.)

**GLOUTONNEMENT**, adv. Voy. Le mot suivant.

**GLOUTONNER**, v. n. *Lounka*. Avaler gloutonnement, *frupal*, — *gourlounka*, v. a. et n.

**GLUAU**, s. m. *Goalenn gludet*, f., pl. *goalennou gludet*; voy. **Baguette**.

**Gobelet**, s. m. *Picherik*, — *podik*, m. Jeu des gobelets, *choari bertik-ha-berlok*.

**GOBER**, v. a. Croire légèrement. *Lounka kanvaled*. Faire gober à q. q., *rei kelien da bloumma da u. b.*

**GODAILLER**, v. n. S'amuser à boire de côté et d'autre, *lounka*, v. n.; voy. **Bambocher**; *rouli*, v. n.

**GOËMON**, s. m. *Bezin* (ce mot est toujours pl. m.) Goémon à petits grains, *tellesk*, m. Pêcher goémon, (travailler à la grève), *oata*, v. n., à Cléder.

**GOGO (A)**, adv. Qui a tout à gogo, en deuz tout *dioc'h he ziez*, (*en deuz he oualc'h a bep tra*); voy. **En abondance**, — à *soubait*, — à *satiété*.

**GOND**, s. m. Mettre une porte sur ses gonds, *marc'ha euna or*. Bruit de gond mal graissé, *guigour*, m. — Sortir de ses gonds, *fucha*, v. n., — *mout er meaz anezhan he unan*. (Au moral.)

**GONFLÉ**, adj. Enflé, *c'housset*, adj.; voy. **Gonflement**, — **gonfler**.

**GONFLEMENT**, s. m. Gonfl... d'un mets à l'estomac, *stambouc'h*, m., (d'où le verbe, *stambouc'ha*, et l'adjectif, *stambouc'huz*; voy. **Enflure**).

**GONFLER**, v. a. Gonfl... son ventre, *binta*, ou *banta he gof*; voy. **Bander**.

**GORGE**, s. f. Fausse gorge (trachée-artère), *kornailenn*, f., — *toull-gavou ar gouzoug*, — *toull-kontrol*, m.

**GORGÉE** s. f. *Taol-louk*, — *lounkad*, m., *lounkadenn*, f.

**GOUET**, s. m. Plante; *troad-leue*, m.

**GOULOT**, s. m. G... d'un pot à eau, *sutell eur pod-dour*, f.

**GOULU**, adj. Parlant des animaux, *ranklez*, adj.; voy. **Grand mangeur**, — ventre élastique comme la laine, — boire ou manger comme un trou; voy. **Gourmand**.

**GOURMAND**, adv. *Ler astenn var he gof*, — *kof stamm out-han*. (sortes d'adj.)

**GOURMANDER**, v. a. *Gourdrouz*. Beaucoup g..., *goall-c'hourdrouz*, v. a. et n.

**GOURNETTE**, s. f. Partie d'un mors de bride. La mettre à un cheval, *gromma eur marc'h*.

**GOUSSE**, s. f. *Blokad*, — *bouchad*, m.

**GOUSSET**, s. m. Poche; *boursikot*, ou *bourchikot*, m.

**GOÛT**, s. m. Un des cinq sens. Agréable (doux) au goût, *c'houek*; *flour*, adj. Saveur, *saour*, m. Goût à manger; voy. **Appétit**. Manger avec goût, *debri natur he voed*. A mon goût, *dioc'h va blaz* (au physique); *dioc'h va diviz*, — *dioc'h m'em boa c'hoant*, — *dioc'h va c'hoant* (au moral.) Soupe sans goût, *soubenn goular*. Perdre

son (bon) goût, *koll he blaz*. Pour donner un peu de goût à ma soupe, *da blaza (da zaouri) va zoubenn*. Chacun a son goût, *pep hini en deuz he c'hout (excl-se enaomp tout Prov.)* En latin: *trahit sua quemque voluptas*, que l'on traduit souvent ainsi: *logoden d'ar c'haez, hag eskern d'ar chas*. Prier avec goût, *pedi c'houek*. Prier sans goût, *beza dizaour er pedennou*, — *pedi dizaour*. — Qui a du goût (qui est connaisseur), *a anavez mad eunn dra (mad da choaz, — a oar petra a zo mad, — a oar petra a zo kaer.)* De bon goût, *kempenn*, — *a-zoare*, adj. Goût pour le travail; voy. **Ardeur**, — **penchant**.

**GOÛTÉ**, adj. Bien goûté, *natur*, — *blazet-mad*, — *c'houek*, adj., (*sasun*, bien apprêté.)

**GOÛTER**, v. a. Quand mon âme goûte la piété, *pa vez va ene e saourvad*.

**GOÛTER**, s. m. Voy. **Collation**. Donner à goûter, *ro ann tanta d'in*, — *deuz ann tanta d'in*.

**GOUTTE**, s. f. (Parlant de liquide): goutte-à-goutte, *a-ver*, — *a-skuill*, — *a-zil*, — *e-sil*, adv. Goutte qui tombe, *beradenn*. — *diveradenn*, — *strillenn*, — *strilladenn*, f. D'où l'on forme le verbe *strilla*, — *distrilla*, — *dirilla*, v. n. Tomber par goutte, *divera a-strill*, — *divera e-stril*, — *divera a-zil (e-sil)*. Une bonne, ou une forte goutte à boire, *eur banne sounn*, m.; voy. **Grain**.

**GOUTTES**, s. f. pl. Sorte de maladie; *gotou*, pl. m.; — *gar-oask*, m. s., — *urlou*, pl. m., — *arouk-Sant-Urlou*, m. s. *ar c'hozou. Peurrit*

**GOUTTIÈRE**, s. f. G... dans la toiture, *oued*, ou *noued*, — *kan-oued*, m.

**GOVERNAIL**, s. m. Le gouvernail du moulin, *ar venterez*, f.

**GOVERNEMENT**, s. m. G... de l'Église, *gouarnedigez ann Iliz* (discipline de l'Église); voy. **Administration**, — **gestion d'une ferme**. — Dans le gouvernement des affaires humaines, et dans le gouvernement de sa vie, en *eur veza hag en eur ober he stal er bed-ma*, — *o veza hag oc'h ober he stal er bed-ma*; voy. **Se passer de Dieu dans...** Si le Gouvernement se rétablit, *may teu ar Gouarnamant var he zres*. Se gouverner soi-même, *beva enn he roll*.

**GRABAT**, s. m. Voy. **Couchette**.

**GRABATAIRE**, adj. Malade, — alité, *var he vele*, — *etre he vele hag ann tan*.

**GRACE**, s. f. Je ne suis pas dans les bonnes grâces de Dieu (je suis désagréable à Dieu), *dic'hras ounn da Zoue*. — Grâce à sa bonne conduite et à son travail, *he furentez hag he zaouarn a ra evit-han*. Grâce à ses petites économies, *e-serr ar pezik en deuz espernet*. A la grâce de Dieu! *ar pez a blij gant Doue a vezo*; *enn avantur Doue!* Accordez-moi cette grâce, ô mon Dieu! *Ar c'hras-se d'in, o va Doue!* (sous-entendu, *roit*, donnez.) Faites-lui grâce de l'Enfer! *gras ha pardoun d'e-z-han dioc'h ann Ifern!* Grâce aux ténèbres de la nuit, *dre denvalijenn ann noz*, — *dindan tenvalijenn ann noz*, — *oc'h tenvalijenn noz*; voy. **Moyennant**. La bonté de Dieu exige de nous des actions de grâces, *madelez Doue a c'houlenn ma ve trugarekeat gan-e-omp*. — De grâce! adv., *enn han' Doue (enn hano Doue!)*, — *dreist pep tra!* — *gant a reot!* — *me ho ped!* — *mar plij gan-e-hoc'h!* — Promener ses grâces, *pourmen he c'halite*, f.; *he galite*, m. (Fam.)

**GRACIEUX**, adj. *Grasiuz*, — *brao da gaouezal*, — *deread*; voy. **Civil**, — **honnête**, — **poli**, **pergen**, — **kempenn**, — **seven**. Peu gracieux, *divad*, — *dic'hras*, — *dishegarad*.

**GRADE**, s. m. *Grad*, m.; voy. **Degré**.

**GRAIN**, s. m. G... de poussière: *brienenn*, f.; grain de pluie (subite: venant de la mer), *mor-c'hlaou*, m. i grain de chapelet, *patereenn*, f. Un grain de bon sens, *eur begad skiant*, — *eunn tamm skiant vad*. Les quelques rares grains de froment qui ont poussé, *ar guinizennou dioanet*.

**GRAISSE**, s. f. Pain de graisse, *blonegenn*, f. — Graisse de porc, *blonek*, m. Graisse qui découle des viandes rôties, *larjez*, f.

**GRAND**, adj. Un grand bien-être, *eur vad-dreist*. Un grand if, *eur vezenn ivin vraz*. Une grande ventrée, *eur pez kofad*, m., — *eunn deurenad*, f. Un grand dépensier, *eur oall-zispigner*. Qui a un grand front, *tal-lek*, adj. Un grand fardeau, *eur oall-veac'h*, m. Une grande plaie, *eur pikol gouli (G.)*; voy. **Introduction**, **Chapitre II, n° 32**. — **Goall**, signifiant grand, ou grandement, ne se met qu'en mauvaise part. Un très-grand (en général), *eur pez hini*, — *eur fouldrenn hini*. Grande fête, *gouel kaer*, m. Grand mangeur, *kof-doun*, — *kof iod* (Fam.); voy. **Pansard**. Grand marcheur, *mad da vale*; voy. **Fameux**, — **fieffe**. — Très-grand, *braz-pikol (G.)*. De grande taille, (de haute stature) *mentek*, adj. Un grand travail, *eur pez labour*. De grands et importants seigneurs, *mondianed (L.)*, — *pinarded (G. V.)*. Ils sont déjà joliment grands, *savel-brao int dija*, — *bravik aoualc'h int dija*. Le grand devoir de la vie chrétienne, *dever kenta eur c'hristen*. Ils n'examinent pas leurs plus grands péchés, *ne bleustront ket var ho goasa pec'hejou*. (*Goasa*, s'emploie en mauvaise part, comme *goall*.) Quand le mal est le plus grand, c'est alors que l'accès est près d'aboutir, *pa vez ar boan enn he goasa, e vez tost ar gor da riskarga*. Le plus grand menteur qui existe, *ar fulla gaouiad a zo er vro*. De grandes phrases, *fratennou kerr*.

Au grand ouvert, *digor frank*, adj. La pauvreté était tout aussi grande dans leurs vêtements, *ar baourentez a ioa ken iskiz all enn ho dillad*. Au grand découvert, *dizolo kaer*, adj. Un bien grand champ, *eur oall-bark!* (Interjection). Oui! grand-père, (grand' mère), *ia! kozik! ia! tad-koz! ia! mamm-goz!* Un grand signe de croix, *sin-ar-groaz braz*, — *sin ar groaz, hag unan braz, zoken*; voy. **Gros, énorme**.

**GRANDEMENT**, adv. *Braz*; voy. **Fort**, adv.

**GRANDEUR**, s. f. Se donner des airs de grandeur; voy. **Air**. Les grandeurs de la terre, *brasderiou ann douars*. On prononce souvent, *brasteriou*. Cela nous dit les grandeurs de Dieu, *kement-se a lavar d'e-omp peger braz eo Doue*.

**GRANDIR**, v. n. *Sevel*, — *beza savet*, — *sevel a vihan da vraz*, — *brasaat*, (dont da greac'h T.), — *dont da veza braz*. Il avait grandi parmi eux, *savet oa bet enn ho zouez*, — *eno en doa great he gresk diveza*; — (eno en doa tremenet he iaouankiz, vaut mieux.)

**GRANITIQUE**, adj. *Grouanek*, adj.

**GRAS**, adj. Très gras, *lart-toaz*, — *lart-kuill*. Les jours gras; voy. **Carnaval**, — **oiseau**. L'adjectif, *fetis*, s'applique en ce sens, aux hommes et aux animaux. Aliments gras, *kik*, m. s. Jour gras, *devez kik*. User d'aliments gras, *dibri kik*. Du gras (partie grasse), *kik druz*. Rendre, ou devenir gras, *larda*, v. a. et n. Rendre, ou devenir de plus en plus gras, *lartaat*, v. a. et n.

**GRASSEYER**, v. n. Il grasséie, *kraouennek eo*, — *kaozeal kraouennek a ra*.

**GRATIFICATION**, s. f. *Soumm arc'hant*, f., — *dournad arc'hant*, m., — *paé*, f., — (*guerz ar butun*, f.), en style familier; voy. **Pourboire**.

**GRATIN**, s. m. *Kreienn* (L.), ou *krienn*, f. Enlever le gratin de la bouillie, *digrienna ar od*.

**GRATTER**, v. a. *Krafat*, — *krafinat*. — V. pron. *Ser-iter* (parlant des chiens), *diskrabellat*, v. n. Gratter légumes, *rinka lugumach*. Gratter la terre, fouiller la terre; voy. **Remuer**. — Tergiverser, ou se gratter la tête, pour en faire sortir des résolutions, *tarlaskat*, v. n. En Trég. *kaskarat*, v. n.

**GRAVE**, adj. Sérieux, *dic'hoarz*, — *divadin*, — *den a bouez*, — *parfet*, (parlant du maintien.) Maladie grave, *goall-glenved*. Grave affaire, *tra vraz*; voy. **Question**. Une brisure est plus grave qu'une simple rupture, *eur breo (brev) a zo goasoc'h eged eunn torr*.

**GRAVÉ**, adj. Ouvré, — guilloché, *rikamanet*, — *friket* (parlant de dessins sur les sabots.) Gravé de la petite vérole, *piketot*, adj.

**GRAVEMENT**, adv. *Var-he-bouez*, — *var-he-zres*, m., — *dres*, — *pozet*, adv. Pécher gravement, *goall-fazio a-enep Doue*, — *goall-bec'hi*, v. n.

**GRAVER**, v. a. Voy. **Imprimer**, — **gravé**, — **ouvré**.

**GRAVIR**, v. a. Gravier une pente; voy. **Fente**. Gravier la montagne, *pignat gant ar menez*. Montagne difficile à gravir, *menez torr-halan*, (m. à m.; casse-haleine); voy. **Escarpé**.

**GRAVITÉ**, s. f. Parlant du maintien, *parfetiz*, f. (C.)

**GRAVURES**, s. f. pl. Dessin sur les sabots, etc., *rikamanou*; voy. **Estampe**, — **image**.

**GRÉ**, s. m. Il y alla contre son gré; voy. **Malgré lui**; *hema a ioa diet o vont di*. Au gré du vent, *enn ioul ann avel*, — *gant ioul ann avel*, ou simplement, *gant ann avel*. Au gré du

vent et de la marée, *taol-distaol gant ann avel* (sorte d'adj.); *enn ioul mor hag avel*. Ne sait gré à personne; voy. **Difficile à servir**; *diariz*, adj., — *n'en deuz gras rad ebed*, — *n'en deuz aviz vad ebed*.

**GREC**, s. m. Langue. Parler grec, *gregachi*, v. n.

**GREFFÉ**, adj. Terme de jardinage. Plant non greffé, *egraz*, ou *egrez*, m; voy. **Verjus**, — **plant sauvageon d'arbre fruitier**.

**GRÈLE**, s. f. Le froment a été abîmé par la grêle, *kazarc'het eo bet ar quiniz*. Grosse grêle, *kazarc'h*, m. Temps sujet à amener de la grêle, *amzer gazarc'huz*. *Grizill*, m., veut dire, petite grêle.

**GRELOT**, s. m. *Grizilloun*, m., pl. ou.

**GRENOUILLÈRE**, s. f. *Ranek*, f.

**GRÈS**, s. m. *Pri*, m. est généralement employé, parlant de vases en grès; *eur voutaill bri*, une bouteille en grès; — On dit aussi : *krég*, m.

**GRÈVE**, s. f. Rivage de la mer, ou d'une rivière, *krae*, m., — *gro* (anc.), ou *groa*, f., dérivé de *grouan*, gravier; voy. **Rivage**. Passer sur la grève précisément au moment où la marée le permet, *tremen ku-ha-ka*. Travailler à la grève, (pêcher le goémon), *aoha*, v. n., ou mieux, *aota* (Cléder.) — Ouvriers en grève, *artizaned mouzet (oc'h al labour, sous-entendu)*.

**GRÉVÉ**, adj. Grévé de dettes, *amarvet a zle*. (En général : *e goask*), *dindan ar beac'h* (sortes d'adj.)

**GREVER**, v. a. Grever le peuple, *lakaat goall-viriou var ar bobl*. Nous sommes grévés, *ni a zo goasket*, — *ni a zo glac'haret*.

**GRIEF**, s. m. *Abek*, m., pl. *abegou*, — *ar pez a zo tamallet da u. b.*, grief contre q. q.

**GRIFFE**, s. f. *Ivin*, m., pl. ou. Coups de griffe, *skilfad*, m., — (*krabanad*, f.); voy. **Coups de poing**.

**GRIFFON**, s. m. Animal imaginaire, *gripi*, m.

**GRIGNOTER**, v. a. *Krignat*, v. a. *Ann nep a erruo re zivezad, en devezo eskern da lipat (da grignat.)* En latin, *tardé vientibus ossa!* des os à grignoter pour les retardataires.

**GRILLADE**, s. f. Gr... de viande, *krazadenn*, f.

**GRILLÉ**, adj. Pain grillé (trop cuit), *bava kraz*; voy. **Rôtie de pain**.

**GRIMACES**, s. f. pl. *Ardou*, pl. m., — *simillou*, pl. m., — *simillerez*, f., — *arvechou*, pl. m.; voy. **Singerie**, ou **vilaines grimaces**; — **ruse**, — **artifice**, — **comédie**.

**GRIMAUD**, s. m. Méchant écrivain, *beuzik*, m., pl. *beuzedigou*; voy. **Jeune écolier**. On dit aussi : *beuz*, m., pl. *ed*.

**GRIMPEREAU**, s. m. Oiseau. *Grimperik*, ou *skrimperik*, m.

**GRINCEMENT**, s. m. Rire canin, *skrign*, — *diskrougnadek*, m.

**GRINCER**, v. n. Gr... des dents, *rigougnat*, v. n.; voy. **Travailler avec une mauvaise scie**.

**GRINCHEUX**, adj. *Ginet*, — *kintuz*, — *egas*, — *tagnouz*, — *den panen*, — *grignouz*; voy. **Revêche**, **important**, **de mauvaise humeur**.

**GRINGALET**, s. m. C'est un gr..., *eur blogorn a zen eo*.

**GRIS**, adj. *Badaouet*.

**GRIVE**, s. f. Oiseau, *bondrask*, f., — *litrak*, m., pl. *litraged*. (Ce sont des espèces particulières à certains pays.)

**GROGNETMENT**, s. m. Gr... des porcs, *soroc'h*, m. (parlant du vent, *gront*, m.) Gr... du chien, *razaill*, m.

**GROGNER**, v. n. *Grontal*, v. n. (parlant du vent.) Grogner entre ses dents (grommeler), *soroc'hat*, v. n.; — parlant d'un chien, *razaillat*, v. n.; — parlant d'un homme en mauvaise humeur, *sourral*, v. n.

**GROGNEUR**, — **GROGNON**, s. m. *Soroc'her*, m. Où il y a des cochons, il y a des grognons, *var-dro ar moc'h e vez soroc'h* (Prov.); voy. *Reveche*, — *gronder*, — *incommode*, — *hargueux*; *grignouz*, — *kintuz*, — *egaz*, — *ginet*.

**GRONDER**, v. n. et a. Parlant de la mer, *krozal*, v. n.; parlant du vent, *c'homeza*, — *grontal*, — *strakal*, — *sourral*, v. n. Gronder fort (gronder en colère), *skandalat*, v. a. Elle m'a grondé, *trouz am euz klevet gant-hi*, — *trouz am euz bet diout-hi*. Qui gronde, en nasillant, *fronelluz*, adj.; voy. *Chicaner*.

**GRONDERIE**, s. f. Grond... (forte réprimande), *skandaladenn*, f.

**GRONDEUR**, adj. et subs. *Krozer*, — *skandaler*, — *soroc'her*, m.; — *soroc'huz*, adj.

**GROS**, adj. Un très gros morceau de pain, *eur pikol pez bara* (C.); — gros clou, *tach hirr ha teo*, m.; — enfant gros et fort, *mabik kuill ha koant*. Gros garçon, *mabik kuill*. Homme gros et court, *torgos*, m. Un homme gros de corps, *eunn den ampl*, — *eunn teoard a zen*. Gros poisson, *foultrenn pesk*, m. De gros men-songes, *mellou gevier*, pl. m. (C.) De très grosses pierres, *pikolou mein*, pl. m. (C.) Un gros cercle de feu, *eur pez kelc'h tan*. Trop gros pour entrer par un trou, *tutum*, adj. Qui a de grosses lèvres, *muzellek*, adj. (On ajoute *ek*, au substantif en ces cas, pour former l'adjectif.) Gros et

fort (parlant de tissus et de toiles), *krenn*, — *fetiz*, — *kergloc'h*, adj. — Grosse toile; voy. *épais*; *lien rouez*, m.; — gros tamis, *tamouez rouez*, m. — Gros, opposé à fin, *groz*, adj. — Le gros des travaux d'hiver est fait, *al labourou goanv a zo divrazet*. — Gros ventre, *kof doum*, m.

**GROSSE**, s. f. (12 douzaines de certaines marchandises); voy. *Paquet d'épingles*, — *botte*; *tronsad*, — *kouchad*, m.

**GROSSIER**, adj. Parlant de toiles; voy. *Gros*. Homme grossier et brutal, *mastin*, — *mastokin*, m. (termes caustiques); voy. *Coquin*, — *malotru*. Ton langage est grossier, *loutz (teo, — garo) e komzez (e kaozeez)*. Fille grossière (sauvage comme un chevreuil), *plac'h-iourc'h*, f.

**GROSSIÈREMENT**, adv. Voy. *Gros*, — comme un grossier, — *insulter*.

**GROSSIR**, v. n. En parlant d'arbres et de tubercules, *ober korf*, v. n.

**GROTTE**, s. f. *Kao*, m., — *grotenn*, f., — *toull-roc'h*, m., pl. *toullou-roc'h*. Grotte formée de rochers, sur le bord de la mer, *karrek kleuz*, f. Grotte, en terre ferme, *roc'h toull*, f. Au plur. on dira: *kerrek kleuz*, — *rec'hier toull*. Au sing. on dit: *kat*, — *kev*, — *keo*, — *kao*, (C. L. T.); — *keu*, (V.), dont le plur. est *kaiou*, ou *kaviou*, (L.), — *kavio*, — *kevio*, ou *kevio*, (T.), et *keuieu*, (V.)

**GROUPE**, s. m. *Rummad*, m., (parlant d'individus, de ménages); *bodad*, m., — *bagad*, f., (parlant de maisons.) — Groupe de chevaux liés les uns aux autres, *kordennad kezek*, f. Le féminin, *bagad*, signifierait plutôt *batelée*, (de *bag*, bateau.) Dans les langues orientales, il a le sens de, beaucoup de monde.

**GROUPER**, v. a. Gr... des objets, *stroba traou*. On dit aussi, *strolla*.

**GUÉ**, s. m. Gué de rivière, *gus*, f., ou *guev*, pl. *gueou*, ou *gueviou*, — *truk*, m. (C.); — *roudour*, m.; voy. *Passerelle*, faite de grosses pierres pour passer un cours d'eau, à marée basse.

**GUENILLE**, s. f. Jupe, ou robe qui traîne dans la boue, *truillenn*, f., — *dillad goall-dirapar*, pl. m., — *trabidenn*, f., voy. *Haillons*. Ramasser des genilles, *truillaoua*, — *pillaoua*, v. n. Celui qui en ramasse, *pillaouer*, m. Jean-guenille et Jeannette-guenille, *Iann-billenn ha Janned-truillenn* (termes caustiques.) On disait, jadis: *Labaskenn*, m.; voy. *Mauvais vêtements*.

**GUÈRE**, adv.; voy. *Pas*, — *point*.

**GUËRI**, adj. *Salo*, — *pare*, adj.

**GUÉRIR**, v. a. et v. n. Guérir d'un mal, *para dioc'h eur c'hlenved*. Il va guérir, *ema erru da vad adarre*, — *guellaat a ra d'ezhan*. — Au figuré, sevrer; voy. *Ces mots*. Je t'en guérirai, *me a garo da louzou d'id* (fam.); *die'hoanta* (*die'hra'chi*, — *di-voumouna*), *a rinn ac'hanoud*.

**GUÉRISON**, s. f. *Pare*, m.

**GUÉRISSABLE**, adj. *Pareuz* (a zo *pare evit-han*, — a zo *eaz da barea*, valent mieux.)

**GUERRE**, s. f. *C'hoari-brezelik*, f. (*Brezel da fall*, m.), signifie petite guerre. Au figuré on met souvent, *kleze*, m., épée, pour *brezel*, m., guerre. On te fait la guerre, *meur*

*var da vuez*. — Homme de guerre (guerrier), *gour*, m., pl. *gouir* (anc.); voy. *Homme*.

**GUET-APENS**, s. m. *Vetepans*, m.; voy. *Piège*, — *embûche*.

**GUEUX**, adj. et subs. Les gueux, *ar geiz*. — Coureuse, *truchenn*, f. — *Coquin*, *pendok*, m.

**GUICHET**, s. m. *guiched*, — *dornikell*, f.

**GUIDE**, s. f. Lanière (parlant d'un cheval attelé), *lerenn*, — *ranjenn*, — *kordenn vleina*; — *siblen*, f., pl. m. *siblou*, — *gijou*, pl. m., est assez usité.

**GUIGNIER**, s. m. *Koat kignez*, m.

**GUIGNON**, s. m. Mauvaise chance, *dichans*, f.

**GUILLOCHÉ**, adj. *Rikamanet*, — *friket*; voy. *Gravé*, — *ouvré*.

**GUILLOTINER**, v. a. *Dibenna*, — (*krenna* fam.), — *distruja*, est souvent employé en Léon, en ce cas.

**GUIMBARDE**, s. f. *Trompill*, f.; voy. *Trompette*.

**GUINGOIS**, s. m. *Goarigell*, f.

**GUIRLANDE**, s. f. Orner de guirlandes, *garlanteza*, v. a.

**GUISE**, s. f. Vivre à sa guise, *beva enn he roll*. Il en fera à sa guise, *evel a garo a raio*.



## H

Voy. L'introduction. (Lettre H, son emploi), chap. II, N° 8.

**HA!** Interjection, aa!

**HABILE**, adj. *Abil* (mot breton), — *desket-braz*, — *apert*, — *ampert*, — (*ijimuz*, adj., adroit.) Être habile dans la musique, *gouzout muzikal*; voy. **Savoir**.

**HABILÉ**, adj. A peine habillé, *di-visk*, adj. Mal habillé, *dillad fall enn-dro d'e-z-han*; *guisket-paour*; *digempenn*, adj., *labaskenn*, m. Bien habillé (bien ajusté, parlant des personnes), *fich*, adj. On dit aussi, *fichet*, parlant des femmes qui font grande toilette.

**HABILLER** (S'), v. pron. S'habiller en soldat, *lakaat dillad soudard*, — *guiska dillad soudard*.

**HABIT**, s. m. Habit neuf, *guiskamant nevez*, m. s., ou mieux, *dillad nevez*, pl. m., — *habid nevez* m. s.; voy. **Raclée** (au figuré.) Enfant qui prend soin de ses habits, *difreuz*, adj. Et il revêtit les habits d'un pauvre, *hag ec'h en em viskaz gant dillad eur paour keaz*. Avec ses habits de grande tenue, *guisket enn he furoa tout*. Prendre l'habit (style religieux), *guiska ar zae*; voy. **Véture**.

**HABITANT**, s. m. Les habitants d'un pays, *ar vroiz*. En ajoutant *iz*, au nom de lieu, en forme facilement celui des habitants; Ex: *Montroulez*, Morlaix; — *Montrouleziz*, les Morlaisiens. Sans habitants, *didud*, adj.; — *diloj*, adj.; — *den ebed enn-han* (sorte d'adjectif); voy. **L'introduction**, chap. I.

**HABITER**, v. n. et a. *Beza o choum e...*; voy. **Demeurer**. La maison que je vais habiter, *ann ti ma 'z ann brema da choum (enn-hon)*. Habitant

le plus près de l'Équateur, o *choum da dosta d'al Linenn*. Habiter la campagne, *beza o choum var ar meaz*.

**HABITUDE**, s. f. Comme d'habitude, *hervez ar c'hustum*. Voilà mes habitudes, *setu va giz-beva*. Il a l'habitude de travailler son jardin, *hennez a gustum labourat he-unan he jardin*. Qui n'a plus l'habitude d'une chose, *divoaz dioc'h eunn dra*. Longue habitude, *goall-voaz*, f. (en mauvaise part), — *eur voaz hurr* (en bonne part.)

**HABITUÉ**, adj. Habitué aux privations, *boaz da gaout diouer*, adj.

**HABITUER**, v. a. Pour les habituer à se laisser ferrer, *evit ma vezint easoc'h da houarna*.

**HABLER**, v. n. Voy. **Jacasser**, — *habiller*; *trabellat*, v. n.

**HACHOIR**, s. m. Couperet ou table, ou plat pour hacher les viandes, *tranchouer*, m. Moulin pour hacher pommes, *malouer*, m., ou encore égrugeoir, petit vase où l'on réduit en poudre le sel, le sucre...

**HAGARD**, adj. Yeux hagards (effarés), *daoulagad dispourbellek*, — *daoulagad skeult*.

**HAIE**, s. f. *Garz*, f., — *girsier*, pl. m. irr. Haie vive, *kae*, m., — *dreill*, f. (T.) Petite haie, *gour-gleuz*, m. Faire une haie, *kaea*, v. n., et mieux, *ôher eur c'hae*. — *Kaea oc'h...*, faire une haie, (mettre obstacle à... au fig.)

**HAILLONS**, s. m. pl. Voy. **Guenilles**; *labaskenn*, m., (homme mal habillé.)

*Le champ de la haie - Parc ay Treill.*

**HAINÉ**, s. f. Avoir une haine mortelle à l'endroit de q. q., *kaout kas ar maro oc'h unan bennak* (expression très usitée.) Pour éviter l'équivoque, on ferait mieux de mettre, dans la plupart des cas, *kasoni*, au lieu de *kas*; voy. **Aversion**.

**HAINÉUX**, adj. *Kasoniuz*.

**HAÏR**, v. a. Voy. les deux mots précédents; *argarz*, v. a. — Détester, — excréter, *drouk-karet*, v. a. On dit: *ann diaoul, mennergaz!* pour: *ann diaoul me hen argarz*, le diable, je le déteste! (sorte d'imprécation très usitée et très catholique, chez les Bretons qui n'aiment pas à prononcer le mot, *Diaoul*; sans ce correctif ou qualificatif.) Qui haït tout le monde, *kasoùz oc'h ann holl*. On prononce: *ka-sa-uz*.

**HALEÏNE**, s. f. Tout d'une haleine (parlant de course, à cheval, ou en voiture, *hep kerc'ha* mot à mot; sans donner de l'avoine); voy. **S'arrêter**, — *se reposer*, — *sans débrider*. *Kuit da zale e nep leac'h* (sens général.) Être hors d'haleine, v. n., *termal*, v. n.; voy. **Hâner**.

**HALETANT**, adj. Être haletant, adj., *termal*, v. n.; voy. **Respirer**, — *hâner*.

**HALLEBRANDS**, s. m. pl. *Ouidigou gouez*, m. pl.

**HALLUCINATION**, s. f. *Sorc'hennou*, pl. f.; — (*faltaziou*, pl. m., illusions des sens.) A coup sûr, j'étais le sujet de quelque hallucination, quand j'ai épousé cet homme, *asur oa lkeat gleiuron var va daoulagad, pa edon o timezi da hennez*.

**HALLUCINÉ**, adj. *A vel gant he spe-red hepken*, — *a gav d'e-z-han e vel gant he zaoulagad*, — *den sorc'hennet*, — *den faltaziuz*, — *trevallet*, — *n'ema ket mad he benn*.

**HAMAC**, s. m. *Guele martolod*, m.

**HAMEAU**, s. m. Voy. **Village**. Place d'un hameau, *keriadenn*, — *vilar*, — *vilar*, f., — (*vileri T.*) *Park ar vilar*, champ du hameau.

**HÂNER**, v. n. *Termal*, v. n., (être hors d'haleine.) *Haketal*, — *hakal*, v. n.; (hésiter en parlant, ou dire, *ha ha...*)

**HANGAR**, s. m. *Lap*, m.; voy. **Appentis**.

**HARCELER**, v. a. Harceler quelqu'un, *staga gant u. b.*, *ken a vo feaz*; voy. **Importuner**.

**HARDI**, adj. *Ardiz* (mot usité) — Sans peur, *dispoint*, — *dizaoun*, adj.; hardi devant q. q., *ardiz oc'h u. b.* — Qui ne s'émue de rien; voy. **Impassible**, — **insensible**; *dizaouzan*, — *grans*, — *dispoint-braz*; voy. **Résolu**. Être trop hardi avec quelqu'un; voy. **Familier**, — **libertés**.

**HARDIESSE**, s. f. *Ardizegez*, f. — Trop grande hardiesse, *fron*, m.; voy. **Effronterie**.

**HARGNEUX**, adj. *Tagnouz*, — *sikanuz*, — (*kintuz T.*); voy. **Grognon**, — **revêché**.

**HARMONIE**, s. f. Vivre en bonne harmonie avec quelqu'un, *en em glevet gant u. b.*, — *en em ober gant u. b.*, — *ober dioc'h u. b.*, — *tremen dioc'h u. b.*; voy. **Ménager** *bonnes grâces*, — *bonne intelligence*.

**HARNAIS**, s. m. *Starn*, m., pl. ou; (*denn*, f. T.); *Harnais* complet, *riklaou* (G.), — *reizou* (L.), pl. m.; voy. **Batterie**, — **attelage**.

**HARPIE**, s. f. *Goall-giez*, f. (Triv.), — *goall-bez*, f.

**HART**, s. m. Lien, *guedenn*, f.; *kreve*, ou *kevre*, m., pl. ou.

**HASARD**, s. m. Heureux hasard, *taol chans*, m.; *chans vad*, f., —

**taol chans kaer**, m. Prendre une chose au hasard (sans choisir), *kemeret a-trok*, — *a-drak* (T.), — *kemeret dioc'h ma tevio*, — (*kemeret hep sellet*, — *hep choaz*, — *hep sonj*, — *divar ann avantur*.) Tout jeu de hasard, *c'hoari chans*, f. A tout hasard (vaille que vaille), *riska tout*. (Quoiqu'il arrive, *erruet pe erruo*; — *evel ma vezo e vezo*, — *bezet pe ne vezet*, sortes d'adverbes.) C'est un hasard qu'il n'ait pas été tué, *eunn taol chans eo d'e-z-han pa ne ket bet lazef*. Livrer au hasard, *avanturi*, v. a.; — *lezel ann traou da gas*; — *lezel ann traou da gas dioc'h ho roll*, — *lezel ann traou enn avantur Doue*, — *lezel bolontez Doue da ren*, — *lezel pep tra da vont evel ma karô Doue*, — *lezel ann traou da heulia ho chans*, — *lezel ar vout da drei dioc'h he diviz*. Regretteriez-vous, par hasard, d'être venu ici? *daoust ha keuz o pe da veza deuet ama?*

**HASARDER**, v. a. *Avanturi*, — *riska*, — *broka*, v. a. Je hasardai un mot français, *me a riskaz digas eur ger gallek*; voy. **Prononcer**. Action de hasarder, *riskadenn*, f. — Se hasarder, v. pron.; voy. **S'exposer**; — *en riska*, — *en em avanturi*, — *riska*, ou *avanturi*, v. n.

**HASARDEUX**, adj. *Riskuz*, adj. Essai *hasardeux*, *riskadenn*; *brokadenn*, f.

**HASARDEUSEMENT**, adv. Voy. **Au hasard**. f.

**HÂTE**, s. f. Il alla en toute hâte, *mont a reaz, mall gant-han*; — *mont a reaz, kas gant-han*; voy. **Précipitation**. Aller avec trop de hâte, *mont a-gas*, — *mont a-lamm*. Elle a grande hâte de se marier, *dispaill eo gant-hi dimezi*. Faire un travail avec hâte et négligence, *ober eunn dra dirar fea [divar neuz]; ober labour belek*, — *ober labour dijentil*, m. (Fam.) Ces locutions ne doivent s'entendre que dans un sens restreint, et comme pour dire, travailler la terre comme quelqu'un qui n'en a pas l'habitude; voy. **Troude**.

**HÂTER**, v. a. Hâter ne fait pas toujours arriver, *rodik a dro a ra bro, rodik a red ne bad ket*; — *kammed-ha-kammed e reer tro ar bed*; — *ne dalc ket mont d'ar red, quelloc'h eo mont abred* (Prov.); voy. **Activer**.

**Hausse-col**, s. m. Pour les officiers, *goakol*, m., pl. *iou*.

**HAUT**, s. m. Il se précipita du haut en bas, pour se détruire, *en em strinka a reaz d'ann traon da derra he c'houzouk*. Du haut de la chaire, *euz a gador ar virionez*. Tomber du haut d'une fenêtre, *koueza euz eur prenestr d'ann traon*. Il est placé au haut, *enn neac'h ema lekeat*. Le haut du pavé, *kreiz ar ru*.

**HAUT**, adj. Chandelle haute, *goulaouen hirr*. Haute lignée, *gouenn vraz*. Chapeau haut, *tok kern huel*. Le Haut-Léon, *Gorre-Leon*. Basse-Bretagne, *Goled-Leon*, Haute-Loire, *Loer-Huela*, — *Gorre-Loer*. Plus la colline est haute, plus l'herbe est courte, *seul-vui e vez huel ar grechenn, seul dreutoc'h e vez ar beuren*, f. (Licence poétique, pour *peuri*, m.) Prov.

**HAUT**, adv. Porter, ou élever plus haut, *gorrenn*, v. a. Les grâces d'en-Haut, *grasou Doue*. Tout à fait au haut, *d'ann neac'h tout*.

**HAUTAIN**, adj. *Otuz*, (en latin *altus*); voy. **Fier**, — **altier**; *morgant*, — *grobiz*, — *glorienz*. Parler d'une manière hautaine, *ober he c'hrobiz* (parlant d'un homme); — *ober he grobiz* (parlant d'une femme.)

**HAUTEUR**, s. f. Sur une hauteur, *var ann huel*. Les grands coups de vent sont pour les hauteurs, *ar oall-daoliou avel a sko var ann huel*. Les maisons de cette hauteur me plaisent, *ann huedded tiez-se a gacann brao*.

**HAVRESAC**, s. m. Sac de peau que

les ouvriers et les soldats portent en route, et qui contient leurs effets, *drouin*, m.; voy. **Gibecièr**.

**HÉ!** Interjection, *he!* — hé bien; *ac'ha!*

**HÉBERGER**, v. a. Loger, ou recevoir chez soi, *repui*, v. a.; voy. **Hospitalité**.

**HEBDOMAIRE**, s. m. Voy. **Semainier**.

**HÉMORRAGIE**, s. f. Hém... nasale; voy. **Nez**; *koll goad dre ar fri* (verbe et subst.)

**HERBE**, s. f. L'herbe aux canards, *boed-houidi*, m. Purger la terre de mauvaises herbes, *dilasteza ann douar*, (d'où l'adj. *dilastez*.) Manger son blé en herbe, *dibri he cost divar he c'har*, — *lakaat al loar araog ar miz*. Couper l'herbe sous les pieds à quelqu'un, *tenna ann dour divar he brad da u. b.* voy. **Brisées**; — *touza ar maout da u. b.*, — *lakaat kolo enn he voutou da u. b.* Sur quelle herbe avez-vous marché? *pe var louzou oc'h euz-hu staotet hirio?* (Trivial et caustique.) Mauvaises herbes que la herse entraîne dans un champ qu'on laboure, *stonn*, ou *stoun*, m. Herbe qui pousse sur la vase de la mer, *goalaz*, m. Les différentes herbes qui ont poussé et repoussé parmi le blé, lui nuisent, *ann asdioanachou [al louzaouachou] a ra gaou oc'h ann ed*. Prairie d'herbes fines, *flourenn*, f. Terre couverte d'herbes, *leton*, m., — *letonen*, f., — *park leton*, m. Herbe courte, *peuren dreut*, f., et mieux, *peuri treut*, m. Beaucoup de mauvaises herbes, *quiskad louzou*, m. Herbe aux charpentiers (achillée), *skouarn-ann-ozac'h-koz*, m. (nom de fantaisie.) Herbes médicinales, *louzou*, pl. m. En chercher, *louzaoua*, v. n. Le singulier de *louzou*, est *louzaouen*, f. d'où dérive le verbe *louzaoua*.

**HÉRÉSIE**, s. f. Hérésie quelconque, *hugunodach*, m.

**HÉRISSE** (Se), v. pron. *Sevel reut*, — *sevel sounn*, — *sounna*, v. n.

**HÉRISSE**, s. m. *Laer-avalou*, m.

**HÉRITAGE**, s. m. *Heritach*, m. (Racine bretonne, comme dans *Penn-her*, fils unique, ou seul à hériter. Tirer au sort les lots d'un héritage, *teurel kabla'h var...*)

**HÉRITER**, v. a. *Heritout da u. b.*, *euz e. d. b.*

**HÉRITIER**, s. m. *Heritour*, m., pl. *ien*; *heritourez*, f. Qui n'a pas d'héritier, *n'en deuz den nez ebed*, — *n'en deuz kar nez ebed*.

**HERMAPHRODITE**, adj. *Den a ziou reiz* (parlant de personnes); — *kazek-varc'h*, etc, parlant de chevaux, etc.

**HERMINE**, s. f. Animal; *erminek*, m., pl. *erminigou*.

**HERNIE**, s. f. *Diskenn-bouzellou*, m.

**HÉROÏQUE**, adj. *Dispar*. — Acte héroïque, *akt a garantez dispar* (style d'Eglise.)

**HERSE**, s. f. Ce que la herse emporte du sarclage, *stoun*, ou *stonn*, m.

**HÉSITER**, v. n. Hésiter en lisant, en parlant, ou dire souvent et en breton: *ha [hag]*; *hakal*, — *haketal*, v. n. En général: *choum da zonzal*, — *kaout aoun*. Il hésite, *n'oar mui petra da ober*, — *choum a ra ebre daou*. On dit aussi; *trivuska*, v. n., — *choum da rare'hata*. Sans hésiter, *a-benn kaer*, adv.

**HÊTRE**, s. m. *Guezenn fao*, f., pl. *guez fao*.

**HEURE**, s. f. La durée d'une heure, *eunn heurvez*, f. De très bonne heure, adv., *da vintin goulou*, — *abred-kaer*, — *abredik [goall-abred]*. C'est

l'heure de diner, *péent léin eo* (L.) Deux heures (leur durée), *div heur amzer*. Chercher midi à quatorze heures, *klask peñp troad d'ar maout* (Fam.) Sur l'heure, *timad*, adv. (C.) Toute une heure, *eunn heur penn-da-denn*. Attendez l'heure de midi pour partir, *gortozit krestez da zeni abarz kuitaat*.

**HEUREUSEMENT**, adv. Voy. **Heureux**, — sans encombre; *difazi*, — *hep droug ebéd*; (*dre c'hras Doue*, au sens religieux.) Heureusement, il n'a pas faim, *guella peñz (guella tro) 'zo, n'en deuz ket a nooun*. On dit encore : *guella peñz 'zo, eo n'en deuz ket a nooun*; heureusement il ne se noya pas, *ev-lato ne oe ket beuzet*. C'est heureux qu'il n'ait pas perdu la vie, *gras, ma 'z eo chomet beo*, — *gras d'e-z-han, pa n'eo ket lazet*. Vous êtes heureux d'être riche, *sinon...*, *ebad eo d'e-hoc'h ma 'z oc'h pinvidik, anez...*, — *mad eo d'e-hoc'h ma 'z oc'h pinvidik, anez...*, — *ne ket fall (dizegar) d'e-hoc'h beza pinvidik*. Trop heureux sur la terre, *re ebad ho doare er bed-ma*. Je serais heureux d'avoir de quoi vivre, *vad a rafé d'in kaout peadra da veza*. Tu es heureux, *te a zo brao d'id*, — *chans as peuz*. Il est heureux, *joañ eo*, — *laouenn eo he galoun* (terme de dévotion.) Heureusement, je partis à temps, *digouezout a reaz d'in mont kuit a-bred aoualc'h*. Heureux d'aller, *stad enn-han o vont*. Tu n'en seras pas plus heureux, *ne vezi ket vell a-ze*. Je vous souhaite d'être heureux dans votre choix ! *gras (chans) d'e-hoc'h da goueza eeun enn ho choaz !* Tu serais heureux d'être si sage, *salo d'id e vez ker fur-ze*; voy. **Joyeux**. — Qui a souvent de la chance au jeu, *den chansus*; voy. **Chance**.

**HEURT**, s. m. *Heurt*; *heurtad*, m. (mot breton); voy. **Choc**, — *poussée*.

**HEURTER**, v. a. *Heurta* (donner une poussée), — *steki oc'h...*; voy. **Choc**; — *heurteur da pied*, *steki he dreid oc'h...*

**HIER**, adv. Né d'hier, *ganet deach*.

**HIERARCHIE**, s. f. Les différents membres de la hiérarchie ecclésiastique, *gouarnedigez*, f., (*gouarnamant*, m.) *ann Iliz, a renk-da-renk*; voy. **église**, — **statuts**.

**HISSER**, v. a. Voy. **Se percher**.

**HISTOIRE**, s. f. *Histor*, f. (mot usité.) Vie de quelqu'un, *buer*, f. — **Conte**, *kount*, m., pl. *kouchou*, pl. m., — *mojenn*, — *rimadell*, — *kouchenn*, f.; voy. **Fables**, — **historiettes**. — **Histoires de vieilles**, *kouchou pikouz*, m. pl.; voy. **Historiettes**.

**HISTORIETTES**, s. f. pl. *Kaoziou*, pl. m. En dire, *kounta kaoziou*. **Historiettes à faire dormir debout**, *kouchou born*; voy. **Contes**.

**HISTORIQUE**, adj. Raclée historique, *sæad hag a gount*, f.

**HIVERNAGE**, s. m. Labour avant ou pendant l'hiver, *kal ar goanv* (d'ou le français, **Calendes**.)

**HIVERNER**, v. n. *Goñvi*, v. n.

**HOCHEQUEUE**, s. m. Oiseau, *foute-rezik-ann-dour*, — *strinkerezik-ann-dour*, f.; voy. **Lavandière**, — **bergeronnette**.

**HONARD**, s. m. *Legestr*, m., pl. *ed*.

**HOMMAGES**, s. m. pl. Rendre ses hommages à Dieu; voy. **Culte**; *meuli hag henori Doue*, — *dougen henori da Zoue*, — *renta henori (gloar — meuleudi) da Zoue*; voy. **Civilités**, — **compliments**; *gourc'hemenou*, m. pl.

**HOMME**, s. m. Saint homme, *den Doue*. Un grand homme, *eur mestr den*. L'homme en général, *mâp den* (style biblique.) Homme fait, *goaz aoualc'h*. Quand il fut devenu homme, *pa oe deuet da veza braz*. Les hommes

de métier, *ar vicherourien*. Un homme mal bâti, *eur sioc'h-an*, — *eunn den displet*. Hommes de basse condition, *tudigou*. Deux hommes de rien, *daou zen dister*, — *daou zenik keaz c'hoaz*. L'homme de la paroisse, *killek ar barrez*, — *penn ar barrez*. C'est l'homme de la paroisse, *ar maout eo*, — *ar vout a zo gant-han*, — *ar mail eo*. Méchant homme, *goall-zen*. Homme marié, *ozac'h*. Devenu homme, *deuet da veza braz*. Vieux petit homme marié, *ozac'hik kor*. Enfin, le voilà devenu homme, *pelloc'h ez euz goaz anezhan*. Mon homme eut peur, *setu aoun o sevel gant ar paotr* (style de contes); voy. **II**. L'homme est léger de sa nature, *pep den a zo edro*. Homme capable, *fort*, *paotr guen*. L'homme inquiet n'a jamais de repos, *aun den, pa vez ginet, n'ema ket e peoc'h*. Remarquons : On dit *paotr*, au lieu de *den*, pour indiquer une profession, une idée favorite, ou un penchant; voy. **Grammaire Hingant**, Nos 211\*, - 212\*. Ex : L'homme au vin, *paotr ar guin*, c.-à-d. : marchand de vin. Un homme qui aime et boit beaucoup de vin, *mignoun ar guin* (en général.) *Paotr ar mezer*, l'homme au drap c.-à-d. : qui aime à en parler, ou qui en fait le commerce. Il s'agit ici de choses inanimées, et l'article suit le mot. Quand on parle de choses animées, ou d'une profession, l'article précède *paotr*; Ex : *Ar paotr saout*, celui qui garde les vaches habituellement; *ar paotr kezek*, celui qui est chargé de soigner les chevaux. On dit aussi : *ar paotr marchosi*, le garçon d'écurie. *Paotr he galabouseñ*, celui qui se croit un grand seigneur parce qu'il porte casquette; *paotr he vragou ruz*, qui est fou de son pantalon rouge. Souvent l'adj. poss., *he*, placé entre le mot *paotr*, et le nom d'un habit, signifie que c'est le seul habit qu'on possède. *Paotr he gezek braz*, qui aime beaucoup, ou un peu trop, ses chevaux, ou qui en parle, comme s'ils étaient les meilleurs du pays. Le V, latin, ou français représente le G celtique; voy. **Introd.** chap. III.

Homme, par opposition à femme, *gour*, m., pl. *gouir*, (guerrier.) Le mot *gour* est un terme ancien, et ne s'emploie aujourd'hui qu'avec une négation, au sens de nul homme (personne.) Il n'y a personne ici, *n'euz gour ama*. (Expression propre à la Cornouailles.) Le pl. irrég. de *goaz*, est *guizion* (V.)

**HONNÊTE, HONNÊTEMENT**, adj. *Honest*; *honnête homme*, *den a zoare*, adj.; voy. **Poli**, — **civil**, — **gracieux**; *pergen*, — *deread*, — *seven*, — *kempenn*, adj.

**HONNÊTETÉ**, s. f. *Honestiz*, f.

**HONNEUR**, s. m. Rendre à Dieu l'honneur qu'il mérite, *henori Doue evel ma 'z eo dleet*. **Honneurs** et aïses ne partagent guère la même chaise, *eaz hag henori, ne vezont nemeur var ar memez kador*. (Prov.)

**HONNIR**, v. a. Honni soit qui-conque..., *va vezo goloet a vez ann nep...*

**HONORABLE**, adj. Il trouvait honorable..., *henor e kave...* Il ne trouvait point honorable d'être son parent, *n'oa ket henor d'e-z-han beza nez d'e-z-han*.

**HONORÉ**, adj. On n'est point honoré d'être son ami, *ne ket henor beza mignoun d'e-z-han*.

**HONTE**, s. f. A ma honte, *em brasa mez*, — *evit va brasa mez*, — *evit va brasa dismegans*. Fausse honte, *mez fall*. Va-t-en cacher ta honte ! *Tec'h kuit (hé kuit), gant ar vez !* Faire honte à quelqu'un, *mezekaat u. b. (rei mez da u. b.)* Avoir honte de faire...; voy. **Rongir**. Qui a honte, *mezek*, adj. (*mezo't*, dans le B. Léon.) Qui fait honte, *meuz*, adj. N'avoir point honte de jurer, *beza divez da doui*.

**HONTEUX**, adj. C'est honteux ! *mez*

eo ! Il est honteux de jurer, de mentir, *pec'hed eo toui*, — *mezuz eo d'eunn den beza gaouiad*. Il est honteux de voler, *laeret a zo eur vez*. (*Mezek*, se dit des personnes, et *mezuz*, des choses.) Un peu honteux d'avoir été battu (évincé), *lostok*, — *dem-mezok*; — *eunn tammik balc'h he c'hinou* (sorte d'adj...); voy. **Interdit**, — **déconcerté**.

**HOPITAL**, s. f. *Hospital*, m. Hôpital de lépreux, *lordi*, m., (pour *lovr*, lépreux, et *ti*, maison.)

**HORIZON**, s. m. Son horizon intellectuel ne va pas loin, *ne diz ket pell d'e-z-han*, — *berr eo he spered*; voy. **Intelligence**, **entendement**. — **A l'horizon**, *a-vel*, adv.; voy. **Idée**, **cercles des idées**.

**HORIZONTALEMENT**, adv. *A-led*, — *a-blad*, — *a-hirr*, adv.

**HORREUR**, s. f. *Spount*, m.; voy. **Horrible**, **haine**, **dégoût**. C'était une horreur! *eunn udur oa!* — *eur skrij oa!*

**HORRIBLE**, adj. *Spountuz*, adj. Voici le drame dans tout son horrible, *setu ama ann abadenn enn he euzusa*. On dit aussi: *udur*, — *efreizuz*, — *strafilluz*, — *skrijuz*. Mort horrible, *goall-varo*, f. Orage horrible, *arne diroll*, m. Temps horrible, *goall-amzer spountuz*, f.

**HORS**, prép. Hors de presse (hors de danger, parlant d'un malade), *salo*, adj. Hors du lit (sur pied, debout, convalescent), *var-vate*, adj. Hors d'usage, *dic'hiz*, adj. Hors d'emploi, *diimplij*, adj. Hors de service, *dizer-vich*, adj.

**HOSPITALITÉ**, s. f. Exercer l'hosp..., *rei loj ha digemer da u. b.*, — *repiu u. b.* A qui on a refusé l'hosp..., *lezet er meaz gant u. b.*

**HOSTILITÉS**, s. f. pl. Dès l'ouverture

des hostilités, *kenta ma tigovaz ar brezel*, — *abaoue ma 'z eo krog ar brezel* (depuis l'ouverture des hostilités.) Cessation des hostilités, *arzaobrezel*, m. s. (*Trev*, *trevers*, f. se disent aussi); voy. **Trêve de guerre**.

**HOTEL**, s. m. *Hostaliri-vraz*, f., — *otel*, f., pl. *liou* (mot importé.)

**HOTTE**, s. f. *Malinkin*, m. (pour *mal-kein*, hotte qu'on porte sur le dos); voy. **Malle**.

**HOUE**, s. f. Instrument de labourage, *frankigell*, f., — *tranch*, m. Travailler avec la houe, *moucha* (Haut-Léon.)

**HOULE**, s. f. *Oulenn*, f., — *taolmor*, m., pl. *taoliou-mor*; voy. **Vague**, **lame**. (Tr.)

**HOULETTE**, s. f. *Kros*, m.

**HOUSSINE**, s. f. *Flip*, m. (anc.) Coup de houssine, *stipad*, m. Fouetter un enfant avec une houssine, *stipa eur bugel* (anc.)

**HOUX**, s. m. Arbrisseau. Houx à taches blanches, *kelenn baill*, m. pl. En Tréguier, on dit: *gargalenn*, ou *gargelenn* f. s., pl. m. *gargal*, ou *gargel* (parlant du houx ordinaire.)

**HUÉE**, s. f. *Argad*, m.; voy. **Agacé**, **provocation**.

**HUER**, v. a.; voy. **Haro** (Dict. Troude 1869.)

**HUILER**, v. a. *Lakaat eol gant...* — *lakaat eol oc'h...*

**HUISSIER**, s. m. *Hurcher*, pl. *ien*.

**HUMAIN**, adj. Au point de vue humain, *enn tu dioc'h ar bed*. — **Affable**, *karantezuz*. — **L'esprit humain**, *spered ann den*. Un corps humain, *korf eunn den*.

**HUMANITÉ**, s. f. L'hum... coupable, *ann den pec'her*.

**HUMBLE**, adj. *Humbl*, — *spered humbl* (termes de religion); — *difier*, — *die'hloar* (au sens général.)

**HUMEUR**, s. f. Mauvaise humeur, *gin*, m. (Ce mot forme le verbe, *gina*, v. n., se rechigner.) — *Himor*, f., est reçu. Qui est de fort mauvaise humeur, *goall-himoret*, — *goall-himor enn-han*, adj. Qui se met souvent en mauvaise humeur, *grignouz*, — *ginet*, adj. et subs.; voy. **Se charger**. Fille qui paraît être de mauvaise humeur, *mouklenn*, f., pl. *ed*. Doux d'humeur (de caractère), *habask*, — *chentil*, — *pasiant*, adj. Telle est son humeur (tel est son caractère), *evel-se eo ann dro anezhan* (*anezhi*, pour le féminin.) Il est de mauvaise humeur, *a-dreuz ema he leue enn-han* (Triv.) Être de bonne humeur, *beza var he du* (*var he zu*, pour le féminin.)

**HUMIDE**, adj. Parlant du linge, *mouez*, adj. (aux environs du Conquet); voy. **Odeur mauvaise**. Parlant de l'atmosphère, *pouer*, adj. Plus humide, *glepioc'h* (pour *glepoc'h*, par mouillement, dans la prononciation.) Temps, ou saison humide, *gleb-amzer*, — *leiz-amzer*, f. (M. Roud.); voy. **Humidité**.

**ICI**, adv. Viens ici (viens à moi, viens me trouver), *deuz d'am c'haout*; — *deuz daved-oun* (viens vers moi.) On écrit aussi: *david-oun*, — *davit-han*. Les vivres n'abondent guère ici, *ar beva a zo berr gan-e-omp*. — **D'ici**, adverbe, marquant le temps, la distance. D'ici longtemps, *ac'hann da bell*. Dans un an d'ici, *a-benn bloaz ama*. A deux journées de marche d'ici, environ, *var-n-hed daou zervez kersed ac'hann*. Dans trois mois d'ici (dans trois mois, à partir de ce jour), *enn deiz-ma a-benn tri miz* (*enn deiz-ma penn tri miz*.)

**HUMIDITÉ**, s. f. *Leizienn*, f. (M. Roud.); voy. **Humide**.

**HUMILIER**, v. a. Faire honte à q. q.; voy. **Honte**, — **abaisser**.

**HUTTE**, s. f. *Lokik*, m. (prononcez: *logik*), — *lochik*, m., *lochennik*, f. *Hut*, est également breton, et forme un nom de famille.

**HYDROPHOBIE**, s. f. *Drouk-Sant-Veltaz*, m., (mal dont guérissait Saint Gildas.)

**HYGIÉNIQUE**, adj. *Mad evid ar iec'hed*; — *mad evid choum iac'h*; — *mad da rei iec'hed*, — *mad da virei ar iec'hed*; voy. **Sain**, — **santé**.

**HYPOCRITE**, s. m. et adj. Homme dissimulé, *kamm-gorgamm*, — *iud*, *trais*, — *trubard*.

**HYPOTHÈQUE**, s. f. Terre grevée (couverte) d'hypothèques, *douar a zo kalz arc'hant da baca divar-n-han bep bloaz*.

**HYPOTHÈSE**, s. f. Voy. **Supposition**. Faisons une hyp..., *lakaomp e c'hall-fe ann traou beza evel-se* (*evel-enn*.)

Par ici (sans mouvement), *var-dro ama*; (avec mouvement, *dre ama*.)

**IDÉE**, s. f. Opinion, pensée. A mon idée, *d'am zonz-me*. A leur idée, *var ho meno*. Personne n'a eu l'idée de le faire, *den n'en deuz sonjet ober-ze* (T.); *den n'en deuz bet ar skiant da ober ann dra-ze* (au sens concret). Chacun à son idée favorite, *logoden d'ar c'har*, *hag eskern d'ar chas* (Prov.) En latin: *trahit sua quemque voluptas*, *pep hini en deuz he c'out evel-se emamp tout*; voy. **Prédilection**, — **Favori**. Il lui vint l'idée d'y aller, *hag e*



*lammaz* (ma *lammaz*) *enn he spered mont di* (style de conte.) Avoir une idée de quelque chose, *gouzout hano euz e. d. b.* Le cercle de ses idées s'élargit, *kreski a ra he spered*; *kompren a ra guelloc'h-guella ann traou.* (son horizon intellectuel se développe.) Je vous écris, sans suite dans les idées, *skriva a rann d'e-hoc'h ar pez a dro em fenn.* Avoir de méchantes idées, *kaout sonjou fall var he spered*; — *drouk-sonjal dirar-benn...* Il n'est pas dans cette idée; voy. **Disposition.** J'ai dans l'idée qu'il viendra, *ma a gred e tevio.* Donnez m'en une idée quelconque, *roit d'inn eunn doare bennag anezhan* (a *gement-se*, — *euz ann dra-ze*, selon les cas.) Je n'ai aucune idée de cela, *n'ouzounn tamm petra eo-ze* (T.)

**IDIOME**, s. m. *Parlant eur vro*, — *iez eur vro*, — *kaoze eur vro*, — *langach eur vro*.

**IDIOT**, s. m. et adj. Presque idiot, *tarzot*, ou *arzet*, — *furzet*, — *briz-diot*. Faire l'idiot, *diodi*, v. n. (ou mieux : *dont da veza diot*); voy. **S'abêtir.** Très idiot, *sot-magn*, — *diot-naik*, ou *sot-naik*; voy. **Niais**, **imbécile**. Devenir de plus en plus idiot, *diotaat*, v. n.

**IDOLÂTRER**, v. a. Sa mère l'idolâtre, *idolet eo gant he vamm* (Roud.); *Doze he vamm eo*; voy. **Enfant gâté**.

**IGNORANT**, adj. et subs. m. *Diana-vez*, — *dizesk*, — *dizanaoudek*. Celui qui croit tout savoir, est le plus ignorant, *ann hini a lavar e c'hoar pep tra*, a *ziskouez eo ann azena* (Prov.) **Ignorant** (en religion), est un terme nécessaire.

**IGNORÉ**, adj. *Dianaf*, — *dianavezet*.

**IL**, pron. pers. Ce pronom se rend souvent par, *hema*, — *hennex* (*hema*, — *hen-nez*.) Au pluriel, on dira : *ar re-ma*, — *ar re-ze* (Ceux-ci, — ceux-là; ou, *ar re-maou*, — *ar re-zeou* à St-Pol, etc.) Il a l'habitude de

travailler son jardin (continuation de l'idée), *hennex a gustum labourat he unan he jardin*. Il serait bon de le faire, *mad e re d'eunn den ober-ze* (T.) Il vaut mieux souffrir que mourir, *guell eo d'ann den gouzout poanou eget ne d'eo mervel*. Il lui prit envie d'aller se baigner, à la mer, *neuz e teuz d'e-z-han eur froudenn da vont d'ar mor d'en em oalc'hi*. Il est facile de faire cela, *eunn dra eoz eo ober kement-se* (au sens abstrait.) Dans le style de narration, Il, se remplace par, *hag ar paotr* (avec l'infinifit, ou bien par, *ma* (avec le temps correspondant du verbe); Ex : Il eut alors peur, *hag ar paotr sevel aoun gant-han* (ma *savaz aoun gant ar paotr*.) On met encore, *setu*, voici, dans le même sens; Ex : Et il lui prit envie de manger, *setu c'hoant dibri dont d'e-z-han*, (ma *teuz c'hoant dibri d'e-z-han*.)

**ILLUSIONS**, s. f. pl. *Briz-huvreou*, m. pl. Ils se font illusion, *evel drellet int*. Faire tomber l'illusion; voy. **Désabuser**.

**ILLUSTRE**, adj. *Braz*, adj. Illustre naissance, *lignez vraz*, f.; — *goad huél*, m.; — *gouenn vraz*, f.

**ILLUSTRÉ**, adj. *Diskouezet sklear dre imachou*.

**IMAGE**, s. f. Portrait, statue, *imach*, m., pl. ou. Voiler les images des Saints, *moucha ar Zent*. C'est là l'image de l'homme coupable, *kement-se a verk ann den pec'her*.

**IMAGINATION**, s. f. Voy. **Fantaisie**, **chimère**, **vision**. *Spered edro* (en latin : *spiritus vadens*; — *cogitationes dissipatae*.) Quelle imagination d'emprunter de l'argent pour...! *ha petra en deuz empennet, ampresta arc'hant da...* ! voy. **Imaginer**, — **imaginé**.

**IMAGINÉ**, adj. Bien imaginé! *brao-brao!* — *eunn ivantenn vraz!* ! voy. **Invention**.

**IMAGINER**, v. a. Voy. **Inventer**, — **broder des contes**. Qu'a-t-il imaginé en empruntant de l'argent pour trouver une femme! *ha petra en deuz empennet, ampresta arc'hant da gaout eur vaouez!* Que de choses les hommes imaginent! *hag a draou a empenn ann dud!* Un homme qui s' imagine devenir Prince, *eunn dan-vez Prins* (en style caustique.) — **Inventer**; il imagine un stratagème, *hema a glaskaz eunn dro ijinuz*. — Il imagine d'y aller, *hag e troaz var he spered mont di*; — *hag e lekeaz enn he benn mont di*; voy. **Imagination**.

**IMBÉCILE**, adj. et subs. *Skouarneq*, — *pensod*, m., *pensodenn*, f., — *den dall*, m. En Trég. on dit, par ironie : *takezen*, f., pl. m. irr. *takez*; voy. **Crépe**. Quel imbécile! *sota den!* Imbécile! *Fanch ar peul!* (L.), — *Glébl!* (à Scaër.) Très imbécile, *sot-magn*, — *diot-naik*. Devenir de plus en plus imbécile, *diotaat*, v. n.; voy. **Sot**, — **niais**, — **idiot**.

**IMBIBER (S')**, v. pron. *Splua*, v. n.; voy. **Plonger** ou **enfoncez** linge dans l'eau.

**IMITATION**, s. f. L'imitation de J.-C., *buez Jezuz-Krist skouer ar gristenien*. A votre imitation (à votre exemple), *dioc'h ho skouer*; — *var ho skouer*; voy. **Exemple** (Dict. Tr.)

**IMITER**, v. a. *Imita* (mot reçu, et nécessaire en religion), v. a.; *mont e roudou u. b.*

**IMMANQUABLEMENT**, adv. *Hep mank ebed*.

**IMMATÉRIEL**, adj. Les choses immatérielles, *ann traou spered*; voy. **Insensible**, — **spirituel**.

**IMMÉDIAT**, adj. *Ar c'henta goude eunn all*.

**IMMÉDIATEMENT**, adv. *Var ann tomm*.

**IMMENSE**, adj. *Ledan-vor*, adj.

**IMMOBILE**, adj. *A-blas*, — *a-varo*, — *diloc'h*, — *skoasiet*. *Pa 'z ann, ez ann a-gas, ha pa choumann e choumann a-blas* (Prov.); voy. **Moderation**.

**IMMOBILITÉ**, s. f. Maladie des chevaux. *Sebeiz*, m.

**IMMODÉRÉ**, adj. *Divoder*. Soif immodérée, *sec'het diravet*. Désir immodéré, *c'hoant diroll*; voy. **Excessif**.

**IMMODESTE**, adj. *Divodest* (mot nécessaire); voy. **Le mot suivant**.

**IMMODESTEMENT**, adv. *Divodest*. Immodestement vêtue (femme), *di-farle*, adj. (d'où, le verbe, *en em zifarieo*, se débrailler); voy. **Débrillé**. Aux vêtements immodestement ouverts sur la poitrine, *dibrenn*, adj.

**IMMOLATION**, s. f. L'immolation perpétuelle de ces victimes volontaires de la pénitence, *ann dud-se o deuz kuiteat pep tra a galoun-vad evit tremen ho holl antzer oc'h ober pini-jenn dre garantez evit ho nesa*.

**IMMONDE**, adj. *Udur*, *mezuz*; voy. **Salé**, **déshonnête**, **indécent**.

**IMMONDICES**, s. f. pl. Toutes sortes d'imm..., *moc'hach*, pl. sing. m.; voy. **Cloaque**, **mardoz**, m.

**IMMORAL**, adj. *Diroll enn he vuez*, m. (parlant d'un homme.)

**IMMORTALITÉ**, s. f. Le pain de l'immortalité, *ar bara a vuez*, — *bara ann Env*.

**IMMORTEL**, adj. *Hep mervel ebed* (sorte d'adjectif.)

**IMMUABLE**, adj. *Hep sench ebed* (*atao ar memez*), *henvet-henvet* (au figuré), — *start-start enn he blas* (au propre.)

**IMPAIR**, adj. Aux heures impaires, *rar ann dis*.

**IMPASSE**, s. f. *Stread-dall*, f. (ve-nelle aveugle, cul-de-sac)

**IMPASSIBLE**, adj. *Lent*, — *dizaou-zan*; voy. **Hardi**, — *insensible*, — *indifférent*.

**IMPATIENCE**, s. f. Voy. **Patience**, — *patiemment*, — *impatient*.

**IMPATIENT**, adj. *Dihabask*, — *jaluz*, ou *chaluz*, — *brevalet*, — *brizidik*, *tear*, — *re a vall gant-han da...*, — *ne bad ket gant ann hast da...* Qui manque de patience, *chilpuz*, — *dibasiant* (mot reçu.)

**IMPATIENTER (S')**, v. pron. Il s'im-patiente, *chala a ra*, — *egari a ra*, — *skambenni a ra*, v. n. (*Dibasiant*, v. n. est usité.)

**IMPÉNÉTRABLE**, adj. Par les plus impénétrables desseins de la Providence, *rak m'e deuz ar Broridans he zonz kuzet-mad ouz-omp-ni*.

**IMPERFECTION**, s. f. *Fazi*, — *mank*, m.; — *mankouigou*, — *faziouigou*, pl. m.

**IMPERTINENT**, adj. *Dibrepos* (C. V.) Un impert..., *eunn den dibrepos*; voy. **Insolent**, — *rabat-joie*.

**IMPETURBABLEMENT**, adv. Suivre imp... le fil de son discours, *der'hel krog atao eun he neudenn* (Fam.)

**IMPÉTUEUSEMENT**, adv. Avec impé-tuosité, *a-gas*, — *a-diz*, — *a-herr*, — *a-benn-herr*. Impétueusement et sans hésiter, *a-benn-kaer*, adv.

**IMPÉTUEUX**, adj. *Kas gant-han*; — *has enn-han*, adj. Ruisseau impé-tueux, *goaz-red*, f., pl. m. *goaziou-red*, ou *goasiou-red*.

**IMPÉTUOSITÉ**, s. f. Voy. **Ardeur**, — *vivacité*, — *impétueusement*.

**IMPIE**, s. m. et adj. Un *impie*, *eunn digristen*; *eunn difeiz a zen*; *eunn disakret a zen*; *eunn dizoue a zen*.

**IMPIÉTÉ**, s. f. L'imp..., *ann difeiz*, f. (M. Roud.)

**IMPITOYABLE**, adj. *Fero*, *divarn*, *dé-natur*, *digernez*, *lourd* (*oc'h u. b.*), à l'endroit de quelqu'un.

**IMPLACABLE**, adj. Voy. le mot pré-cédent, *kriz*. L'Enfer implacable, *ann Ifern kriz*.

**IMPOLI**, adj. *Disman*, — *diaviz*, — *groz he arvez*, — *dic'hras*, (*evel eur roched nevez Fam.*); voy. **Incivil**, — *inconvenant*.

**IMPORTANCE**, s. f. Chose sans impor-tance, *eur c'hoari*, (*eunn dra zister*), *tra netra*; voy. **Insignifiant**. Péché de peu d'importance, *traou dinoaz*. Il a été rossé d'importance; voy. **Ba-tonner**; *fustet eo bet ken a fue*; *fustet eo bet, pe ne vezo den*.

**IMPORTANT**, adj. *Braz*; *a denn da vraz*; *a-bouez*; *grisiaz*. La ville la plus importante, *ar genta e-touez keriou ar vro*. Voilà le point principal (important) de l'affaire, *eno ema ann dalc'h*; *eno ema ar c'houlm*. Il est important pour nous, *red eo d'e-omp*. L'important est que nous y allions, *guella pez on euz da ober, eo mont di*. L'important est qu'il se porte bien, *ar guella 'zo eo iac'h*. Un important (un grand Seigneur), *eunn oc'han*; voy. **Gros bonnet**; *eur mondian*; *eur pinard* (C. V.) *eur julod*; *eur flo-c'hellek* (Guiclan, etc.)

**IMPORTER**, v. impers. Que t'importe? *ha fors a zo d'id-de?* Il n'importe, *n'euz fors*. Peu m'importe, *ne rann fors*; *ne c'houlmann ket* (T.); (*na fors ne rann L.*) N'importe ce que je fais, *n'euz fors d'in petra da ober*. Faites m'importe quoi, *grit ar pez a gerrot*. Donnez-moi n'importe laquelle, *roit d'in n'euz fors pchini*; *roit d'in ann lini a gerrot*; *roit d'in unan pe*

*unan*. Que vous importera d'avoir eu l'estime des hommes? *Petra a dal-rezo d'e-hoc'h-hu beza bet istimet (meulet) gant ann dud?* *Pe e rec'h bet karet gant ann dud, pe ne rec'h ket, petra a ravo-ze d'e-hoc'h?* (T.)

**IMPORTUN**, adj. *Bourouell*, *intourdi*, *torr-penn*, *kintuz*, — *ginet*, — *egaz*, — *kirioul*; voy. **Fâcheux**. Bruit im-portun, *tournt*, m.; voy. **Inconvenant**, *incommode*, *grignouz*; voy. le mot suivant.

**IMPORTUNER**, v. a. Imp... par ses redites et supplications, *intourdia*, v. a. *bourouella*, v. n. et a., *dieza*, Il m'importune, *ema atao oc'h va lipat* (Fam.)

**IMPOSANT**, adj. *Solenn*, *dinn*, adj.; voy. **Majestueux**. Air imposant, *ear doujet*; *taill nobl*.

**IMPOSER (En)**, v. n. Voy. **Se moquer**, *mentir*. Il en impose aux autres, *doujet eo gant ar re all*. Imposer le scapulaire, v. a., *rei (lakaat) ar skapular da u. b.* Imposer une pénitence, *rei eur binjenn da ober*. Imposer des jeûnes, *rei da iun*; *rei uniu da ober*.

**IMPOSSIBLE**, adj. C'est imp..., *ne c'hell ket beza*. On dit aussi: *ne ket posubl*. Cela m'est impossible, *n'ounn ket evit ober-ze* (T) Chemin impos-sible (impraticable), *hent-diaoul*, — *hent-bleiz*, — *goall-hent*, m. Faire l'impossible auprès de quelqu'un, *pedi unan bennag hag he erbedi*. Dans un sens général, on dit: *ober guella ma c'heller, hag oc'h-penn*. Homme impossible; voy. **Insociable**.

**IMPOSTEUR**, s. m. *Trompler*, — *gaouiad*.

**IMPOT**, s. m. Voy. **Taxe**, **tribut**, **re-devance**. L'impôt du sang, *ann taillou a lekeer var goad (var buez) ann dud*, — *ann taillou a zaver divar goad ann dud*. Lourds impôts, *goall-erbiou*, pl. m. Imposer lourdement un individu, *goaska u. b.* (au fig.)

**IMPRATICABLE**, adj. Voy. **Intraitable**, *insociable*, — *Impossible*.

**IMPRECATION**, s. f. *Foultradenn*, f. Faire des imprécations, *jarneal*, *sa-kreal*, *nondeal*, *foultradi*, v. n., *kana keunijennou da u. b.*; voy. **Jurer**, **jurons**.

**IMPRESSION**, s. f. Sensation, *santi-mant*, m. (mot nécessaire); voy. **Effet**. Produire une impression, *skei eunn taol er galoun*. Rien ne fait impres-sion sur lui, *ne ra van oc'h netra (euz netra.)* Laisser impression sur la chair, par suite de ligature ou de pression, *puka*, v. n.

**IMPRESSIONNÉ**, adj. Vivement im-pressionné, *mantret*, — *glac'haret-neat*; voy. **Touché**.

**IMPRÉVU**, adj. *A zeu enn eunn taol*; — *deuet enn eunn taol*. Tout mal-heur imprévu, ou toute maladie im-prévue, *droug-avel*, m.

**IMPRIMER**, v. a. *Moula*; voy. **Graver**. Imprimez profondément dans mon cœur le souvenir de votre Passion, comme s'il devait n'en être jamais effacé, *likit down em c'haloun ar sonj euz ho poaniou kriz, ec'hiz pa dlelent atao choum skrivet ebarz*.

**IMPRIMERIE**, s. f. Encre d'impr..., *liou da voula*.

**IMPRODUCTIF**, adj. Stérile. Terre improductive, *douar seac'h*, — *douar difrouez*; voy. **Stérile**.

**IMPROVISATION**, s. f. *Taolad spere*d *dioc'h-tu*, m.

**IMPROVISTE (à l')**, adv. *A-droc'h-tranch* (C.)

**IMPRUDENT**, adj. **IMPRUDENCEMENT**, adv. *Diaviz*, *diboell*, *balc'h*.

**IMPUDICITÉ**, s. f. *Lousdoniou*, pl. m., *lubrisite*, f. s., *peziadou vil*, *viltan-*

*sou*, pl. m. Toutes pensées, paroles ou actions impudiques; voy. **Saletés**.

**IMPUDIQUES**, s. m. pl. *Lousien*, pl. m., (*tud lubrik*).

**IMPUISSANT**, adj. Sans autorité, *di-c'halloud* (*dic'halloudek*), adj.

**IMPUNI**, adj. *Dibunis*, adj.; voy. **Punir**.

**IMPURETÉ**, s. f. *Luksur*, — *lubrisite*, — *tud lubrik*. Impuretés en général, *viltansou*, pl. m.

**INACHEVÉ**, adj. *Choumet da ober*.

**INATTENTIF**, adj. Évaporé, *strantal*; voy. **Distrait**; *dizonj*, — *dibarfet*.

**INCALCULABLE**, adj. *Dreist-kount*, adj. et adv.

**INCAPABLE**, adj. Une incapacité, s. f., *eur c'hezik*; (*n'euz ket out-han*, sorte d'adj.); voy. **Nullité**. Incapable de nuire, *dinoaz*, adj.

**INCARNER (S)**, v. pron. *Kemeret eur c'horf den* (expression ancienne.) On dit aussi : *en em inkarni*, en religion.

**INCARTADE**, s. f. *Folladenn*, f.

**INCENDIÉ**, adj. Qui a eu l'incendie chez lui, *bet ann tan var-n-han* (sorte d'adj.)

**INCERTAIN**, adj. Le temps reste incertain, *ne oar c'hoaz den penaoz e troio ann amzer*; voy. **Indécis**; *ann amzer a choum atao etre daou*.

**INCIDENT**, s. m. Voy. **Fait**, évènement; *tro*, *tra*, f., *taol*, m.

**INCISER**, v. a. *Flancha*, v. a. — *Skeja*, v. a. (parlant de chair d'un être animé.)

**INCIVIL**, adj. **INCIVILEMENT**, adv.

*Dic'hras*, *amzere*, *amzeread*, *dizoare*, *rust*, *divaniel*, *divalo*, *digempenn*, *dichek enn he gomzou*; voy. **Impoli**, **inconvenant**.

**INCLINAISON**, s. f. Voy. **Pente**, **pencher**.

**INCLINATIONS**, pl. f. Penchants de la nature dépravée, *techou fall*, — *c'hoantegeziou fall ar c'hik*, — *goall-ioulou ar galoun*.

**INCLINÉ**, adj. *Var he gostez*, m.; voy. **Penché**.

**INCLINER**, v. a. et n. Pencher (parlant d'un mur), *kosteza*, v. n. La foi qui incline l'homme devant Dieu, *ar feiz hag a ra d'ar c'horf soubla dirak Doue*. — S'incliner pour saluer avec révérence, *soubla*, ou *soublat dirag u. b.* (V. C.)

**INCLUSIVEMENT**, adv. Jusqu'au mardi-Saint, *inclusivement*, *beteg ar meurs var-lerc'h ar Zul-Bleuniou*, *ha zoken d'ar meurs-se*.

**INCOMBUSTIBLE**, adj. *Diloskuz*, adj. (Il vaut mieux prendre, en ce cas, une périphrase.)

**INCOMMODE**, adj. *Dic'hras* (au physique, souvent, comme au moral); Ex : *Roched dic'hras*, chemise neuve (dure et incommode); *diakomod* (parlant des personnes, n'est pas très breton.) On dit plutôt alors : *kintuz*, *egaz*, *diez*, *kivioul*, *tagnouz*, *ginet*, *kizidik*, *guiridik*; voy. **Humeur difficile**, **quinteux**, **désagréable**. Ils sont incommodes, *diezamant a zo gant-ho*. Chemin incommode, *hent diamen* (V.)

**INCOMODÉ**, adj. Voy. **Indisposé**; *diez*, *briz-klanv*, — *gour-glane*, — *n'ema ket var he du*, — *n'ema ket eaz aoualc'h*.)

**INCOMPARABLE**, adj. **INCOMPARABLEMENT**, adv. *Diz*, adv. et adj., *mor*

*plean dis* (mer incomparablement unie, *dourdis*, adj., (*dourn-dis*), à la main adroite; voy. **Adroit**.

**INCOMPATIBLE**, adj. *N'int ket evit en em c'houzanv* (en em glevet), — *n'int ket evit aela ann eil gant egi-le*, (ils sont incompatibles.)

**INCONDUITE**, s. f. *Buez diroll*.

**INCONNU**, adj. Étranger au pays, *divroad*, m., *divroidi*, plur. Les plus inconnus, *ar re nebeuta anavezet gant ann dud er vro*.

**INCONSIDÉRÉ**, adj. **INCONSIDÉRÉMENT**, adv. *Hep sonj*, *dre zizonj*, adv., — *dievez*, *balc'h*, *diboell*, adj. et adv.; voy. **Irrefléchi**, **étourdi**, **variable**.

**INCONSTANT**, adj. Voy. **Variable**, — **sujet aux vicissitudes**; *mareaduz*, (*sench-dizench*, — *skanv a benn*, — *dalc'h ebed d'e-z-han*.) Inconstant dans ses affections, *ne oufe he galoun en em staga pell-amzer oc'h den ebed* (*oc'h netra ebed*.)

**INCONSTANCE**, s. f. Voy. **Légèreté**.

**INCONSTANT**, adj. *Kildro*, adj.

**INCONVENANT** (et trivial), adj. *Eur glapez*, s. m. Paroles inconvenantes, *treuz-komzou*, pl. m. Malhonnête, *den dibrepos* (C.) Il est inconvenant de se louer soi-même, *ne ket brao en em veuli ann unan*.

**INCONVÉNIENT**, s. m. Je n'y vois pas d'inconvénient, *kountant ounn*, — *ne velann ket petra virfe*; voy. **Obstacle**, **empêchement**.

**INCORRIGIBLE**, adj. *Diruj*, — *ne d-eo ket* (*ne ket*) *evit he dech*.

**INCREDULE**, s. f. Qui croit difficilement, *amgredik*, adj.

**INCREDULITÉ**, s. f. *Amgredi*; — *dis-kredi*, m. (T.)

**INCULTE**, adj. Terre inculte, *douar leton*; *douar ien*. Devenir inculte, *mont e gouezeuri*.

**INCURABLE**, adj. *Diremed* (*hep remed*), — *dibareuz*, adj.

**INDÉCIS**, adj. Rester indécis, *choum da vare'hata*; voy. **Irrésolu**. Faire l'indécis, *tarlaska*, v. n.; voy. **Hésiter**; *choum etre daou benn he zonz* (T.)

**INDÉFINIMENT**, adv. *Da-vad*, — *dariken*, — (*kant vloaz*, — *pell-bras*); voy. **éternellement**, **siècle**, **toujours**.

**INDEMNISER**, v. a. *Paea*, v. a.

**INDÉPENDANCE**, s. f. Voy. **Liberté**.

**INDÉPENDANT**, adj. *Libr*, (*n'ema dindan den*, — *a veu enn he roll*.) Tout seul et indépendant sur la terre, *he unan-penn ha digabestr var ann douar*, — (*digabestr*, — *diberc'henn*, — *mestr d'e-z-han he unan*.)

**INDEX**, s. m. Tribunal Ecclésiastique. A l'index, *disfennet*, (*kondaonet*, — *milliget*) *gant ann Iliz*.

**INDICTION**, s. f. Dans sa bulle d'indiction du Jubilé, *el lizer skrivet gant han evit rei ar Jubile da c'houmit d'ann holl dud fidel*.

**INDIFFÉRENCE**, s. f. Avec indifférence, *ez-lent*, — *var he lent*, adv.

**INDIFFÉRENT**, adj. et subs. *Eur galoun ien e-kenver Doue* (au moral), (*divaniel*, s'emploie plutôt au physique.) Devenir indifférent, se relâcher, en matière de religion, *divorc'hedi*, v. n. Cela m'est indifférent (égal), *ne c'houtann ket* (T.); voy. **Impassible**, **insensible**.

**INDIGÈNES**, s. m. pl. *Ar vroiz*.

**INDIGENT**, s. m. et adj. *Keaz*, m., pl. *keiz*; *dienck* (peu usité.)

**INDIGESTE**, adj. *Bec'huz d'ar c'hof (da boull ar galoun.)*

**INDIGESTION**, s. f. Il a eu une indigestion, *savet eo bet ar boed var he galoun (d'he galoun.)*

**INDIGNATION**, s. f. Une arme que nous opposons à l'indignation divine, *evel eunn arm a zervich d'e-omp da ziarbenn justis Doue.*

**INDIGNEMENT**, adv. Communier indign..., *kommunia e goall stad.*

**INDIRECT**, adj. **INDIRECTEMENT**, adv. *A-dro, — a-bell, — dre eunn den all; voy. Intermédiaire.*

**INDISCIPLINABLE**, adj. *Harz ebed d'e-z-han, — diroll; voy. le mot suivant.*

**INDISCIPLINÉ**, adj. *Dizuj, — dizouj, — divarn, — dizemt.*

**INDISCRET**, adj. **INDISCRÈTEMENT**, adv. *Re guruz, — bale'h; (brutell doull, (Fam.); diboell, — ne ket mad da zerc'hel gant-han.)* Pour le soustraire à la curiosité indiscrète du public, *da viret na vije gulet gant kuriuzenned diaviz.*

**INDISPENSABLE**, adj. C'est indis..., *eur pez red eo, — a rank beza, — ne d-or ket evit ober hep-t-han, m., hep-t-hi, f.*

**INDISPOSÉ**, adj. Légèrement malade, *briz-klanv, — diez, — gour-glanv.* — On est indisposé contre lui (au moral), *troet eo meno ann dud enn he enep; troet eo ann dud enep d'e-z-han.* — Gravement indisposé (au physique), *goall-dalc'hel*, adj.

**INDISSOLUBLE**, adj. *Peur-baduz*, adj.

**INDIVIDU**, s. m. *Unan; — paotr; voy. Un tel; eur pe zen, — eur pe-hano, — hen-ha-hen.* Dire, un individu (avec des points de suspension),

*pehanoi*, v. n. et a. C'est un individu capable et fort, *eur paotr guen a zo eno.*

**INDIVIDUALITÉ**, s. f. Ce qui constitue l'individu..., *ar pez a zo enn den.*

**INDOCILE**, adj. *Amjestr* (parlant d'hommes et de bêtes); *dizent, — dizuj, — dizouj, — divarn* (parlant d'hommes seulement.)

**INDOLENT**, adj. *Abaf, — dibolamour, — laudreant; voy. Endormi.*

**INDU**, adj. *Amzeread, — difennet*, adj.

**INDULGENCE**, s. f. *Pardoun*, m. mot reçu.

**INDULT**, s. m. *Lizer a c'hvas digant ar Pab.*

**INDUSTRIE**, s. f. Les découvertes de l'industrie, *ann ijin*, m. sing. — Chevalier d'industrie, *kefester*, m.

**INÉBRANLABLE**, adj. *Start, — diflack.* Sa constance envers vous sera inébranlable, *ne vezo ket edro pleg he galoun, enn ho kever.*

**INEFFICACE**, adj. *Dineruz* (parlant des choses.) Rendre inefficaces les grâces divines, *lezal, (lakaat) grasou Doue da vont da goll evit-ho (evit-omp, selon le cas).*

**INÉGAL**, adj. **INÉGALEMENT**, adj. *Dizingal.* Du fil inégal, *neud pik-moon.* Pays ou terrain inégal (à montées et à descentes), *bro (hent) ribin-diribin*, adj. et adv.; *digompez*, adj. et adv.

**INEXACT**, adj. *Disguir* (ou mieux: *ne ket guir.*)

**INFAILLIBLE**, adj. **INFAILLIBLEMENT**, adv. *Difazi; voy. Se tromper.*

**INFAME**, adj. *Mezuz* (parlant des choses); *mez he hanvel, — mez komz*

*onezhan*, adj. Loi infâme, *lezenn rilliget.* L'infâme! *boed ar groug anezhan!* Les infâmes! *al lousienn anezho!*

**INFÉRIEUR**, adj. La Loire-Inférieure, *Al Loer-Izel (al Loer-Izela.)* — Vin de qualité inférieure (vin faible), *guinik, guin sutik* (fam.)

**INFERNAL**, adj. C'est un homme infernal, *eunn ifern a zen eo.*

**INFILTRER (S')**, v. pron. *Sila*, v. n.; *mont a-zil a-zil.*

**INFINI**, adj. *N'euz fin ebed d'e-z-han*, sing.; *n'euz niver ebed d'e-z-ho*, plur.; *n'euz muzul (kount) ebed d'e-z-ho; (hep fin, — dreist kount),* sortes d'adjectifs.)

**INFINIMITÉ**, s. f. Une inf... de gens, *eunn anfin a dud, — eleiz a dud.* Une infinité de vers, *preved eleiz-eleiz.*

**INFIRME**, adj. *Isil, ou eizil; — kabac'h* (par suite de vieillesse.)

**INFIRMER**, v. a. Abroger une loi, *nulli eul lezenn, — terri eul lezenn; voy. Annuler.*

**INFLAMMABLE**, adj. *A grog buhan ann tan enn-han, — a ia buhan ann tan dre-z-han, — buhan da flamma.* Au moral on dira: *buhan da deri, — buhan da facha, — prim, — buhanek, — kizidik.*

**INFLAMMATION**, s. f. *Tun-losh*, m., *leskadurez*, f., *stanedigez*, inflammation vive qui brûle et démange; *gor*, m., parlant de la luette. Inflammation de la fièvre, *sô*, m.; voy. *Ardeur, — effusion de la bile, (droug-ar-gor, m.)* L'inflammation paraît sur son visage, *tanjennet eo he vizach.*

**INFLEXIBLE**, adj. *Reud, — digermez; voy. Impitoyable.*

**INFLUENCE**, s. f. *Vertuz*, f. Qui a de l'infl..., qui influe sur, *a daol var*, adj. — *levezon*, f. (T.); voy. *Ascendant, crédit, autorité.*

**INFLUENT**, adj. L'habitant le plus influent de la paroisse, *ar maout, — ar maill, — penn ar barrez; voy. Coq.*

**INFLUER**, v. n. Influer sur..., *teurel var...*

**INFORME**, adj. *Dineuz; voy. Difforme, — forme.*

**INFORMATION**, s. f. **INFORMÉ**, s. m. Jusqu'à plus ample informé, *bete gouzout; voy. Renseignement.*

**INFORMÉ**, adj. J'ai été bien informé, *klevet mad am euz.*

**INFORMER (S')**, v. pron. S'informer des nouvelles de quelqu'un, *gulet penaoz ema ar bed gant u. b.*

**INFORTUNE**, s. f. *Tuol pounner, kals a boaniou; voy. Malheur.*

**INFRACTUEUX**, adj. *A ia gant ann arel; voy. Vain, stérile.*

**INFUS**, adj. *Deuet rag-eeun euz ann Env.*

**INGAMBE**, adj. *Dibill* (C.); *eskuit* (askuit); voy. *Alerte, agile.*

**INGÉNUMENT**, adv. *Didroidell; voy. Sincèrement.*

**INGRAT**, adj. *Ingrat, — (bougre; Fam.); boujaron* (Fam.)

**INGRATITUDE**, s. f. *Ingrateri*, f.

**INGRÉDIENTS**, s. m. pl. *A gaver e-barz, — a ia d'he ober; voy. Composé de ..*

**INHABITÉ**, adj. *Diloz, — den ebed o choum e-barz; voy. Désert.*

**INHÉRENT**, adj. Inh... à la nature, *a zo oc'h heul hor c'horf er bed-ma.*

**INHUMAIN**, adj. *Dinatur*, — *digernez*, — *fero*, — *divarn*, — *gourt*.

**INHUMER**, v. a. *Kas d'ar bez*, — *lakaat er bez*.

**INIMITIÉ**, s. f. *Droulans*, m. (*droukrans*.) Cela cause des inimitiés, *ann dra-ze a zo droulasuz (droulansuz.)*

**INIQUÉ**, adj. *Fall*; voy. **Injuste**, *déloyal*.

**INIQUITÉ**, s. f. *Fallagriez*, f.; voy. **Crime**, **pêché**, **injustice**. *Ann dud fall*, (sens concret), les hommes iniques.

**INITIAL**, adj. Lettre initiale, *lize-rens goumans*, f.

**INITIATIVE**, s. f. Prendre l'initiative (en causant), *toulla da u. b.*

**INITIÉ**, adj. Voy **Séminariste**.

**INJURE**, s. f. *Bafouerez*, f. Voici quelques injures répandues dans le public: *Iann-Iann!* (Jean-Jean!), — *Iannik-kountant!* Jean le cocu (parlant de mari qui tolère l'inconduite de sa femme, ou qui s'aveugle à ce sujet.) *Iannik-pillenn!* Jean guenille! (déguenillé, à cause de son inconduite.) *Janned-truillon!* Jeannette guenille! voy. **Dict. Troude**, édit. 1869, au mot injures.)

**INJURIER**, v. a. *Langachat*, — *ba-fouï*, — *krozal da...*, — *diroga*, — *goall-hanvel*, — *lavaret viloniou da...*, — *kana pouill da...* S'injurier soi-même, tant on est furieux, *en em densa*.

**INJUSTE**, adj. *Amjust* (dont on doit avoir de la défiance.) Jugement injuste, *barn fall*, — *goall-varn*, f.

**INJUSTEMENT**, adv. *E-gaou*, adv.

**INNOMBRABLE**, adj. *Diniter*, adj.

**INOCUPÉ**, adj. On dit parfois, *diokup*, quoique le mot ne soit pas tout à fait breton; voy. **Libre**, — **vacant**.

**INODORE**, adj. *Dic'houez*, adj.

**INOFFENSIF**, adj. *Dizrouk*, — *divalia*, — *dinoaz*.

**INONDATION**, s. f. *Dour-braz*, — *dour-beuz*, — *dour-diravet*, — *dour-dic'hlagnet*; voy. **Débordement**.

**INONDÉ**, adj. Sujet à être inondé, *beuzek*, adj.

**INOPINÉ** adj. Toute maladie et tout malheur inopinés, *droug-avel*, m.

**INOPINÉMENT**, adv. *A-drouc'h-tranch*; voy. **Permission**, **prévenir**.

**INOOPORTUN**, adj. En temps inoportun, *amzere*, — *e dibred*, adv.; voy. à **contre-temps**.

**INQUIET**, adj. *Jaluz (chalez)*; — *ginet*; — *diez he benn*; — *nec'het*; — *var aoun*.

**INQUIÊTER**, v. a. *Ankenia*, — *lakaat diez penn u. b.*

**INQUIÊTER (S')**, v. pron. S'inquiéter au sujet de quelqu'un, *beza e chal gant u. b.*, — *nec'hi gant u. b.*, v. n., — *beza nec'het gant u. b.*, — *kaout soursi gant...* Il est toujours prêt à s'inquiéter de sa santé, *hema a rez atao var-nez damant*; voy. **Inquiet**.

**INQUIÊTUDE**, s. f. *Trefu*, m. (C.), — *morc'hed* (T.) Inquiétude vague, *enkrezenn*, f. On dit *damant*, m., quand il s'agit de la santé, et *trubuill*, dans le sens de tribulation. Être sans inquiétude au sujet de..., *beza dichal (dizoursi) gant...*, — *beza dinec'h gant...*

**INQUISITION**, s. f. *Enklask hirithed* (terme ecclésiastique.)

**INSATIABLE**, adj. Soit insatiable, *sec'hed diravet*. Ils sont insatiables (au fig.), *dioualc'h eo ho c'haloun*; à la lettre: *di-oualc'h*, sans assez. Parlant des chevaux, on dira: *ranklez*, adj.; voy. **Goulu**, **vorace**.

**INSCIENNENT**, adv. *Dre ziconj*.

**INSCRIRE**, v. a. *Merka (lakaat) var baper*. Inscire ses bans, *lakaat he embannou da zimezi*; *lakaat he hano da zimezi*. S'inscrire pour faire sa première communion, *lakaat he hano da ober he bask kenta*.

**INSECTE**, s. m. Chétif insecte! *amprezan louz!* Insecte qui s'attache à la peau des vaches, etc., *till*, m., — *tilled*, pl.

**INSECTICIDE**, adj. *Laz-preon*, adj.

**INSENSÉ**, adj. *Diboell*, — *egaret*, adj. *Eunn egaret*, un insensé.

**INSENSIBLE**, adj. Il est insensible au malheur des autres, *goall-galedet eo*; voy. **Impassible**; *dizaouzan*. Devenir insensible, *dont da griza*, — *dont da galedi*. Des choses insensibles (immatérielles, invisibles), *traou spe-red*, — *traou diabarz*, — *traou ar bed all*, — *ann traou ne veler ket*; voy. **Sens**, **sensible**.

**INSENSIBILITÉ**, s. f. Notre insensibilité morale et spirituelle a diminué, grâce à la Mission, *boukeat kalz omp (boukeat kalz eo hor c'haloun) gant ar Mision*; voy. **Attendrir**.

**INSIGNE**, adj. Ins... cathédrale, *Riz-veur*, f.

**INSIGNES**, s. m. pl. Voy. **Attributs**.

**INSIGNIFIANT**, adj. Effets (objets) insignifiants, *mibilech*, — *belbiach*, pl. ou. Une chose insignifiante, *eunn netra*, — *ne dalv ket ar boan* (sortes de substantif et d'adjectif.)

**INSINUANT**, adj. *Luban*, — *tosten-ner*, — *teod tano*, — *a gaote tano*, loc. adj. Faire l'insinuant, *lubani oc'h u. b.*, — *tostennat oc'h u. b.*, — *truflenna u. b.*, v. a.; voy. **Enjoler**, **enjoleur**. (*Cajoler, en em zila.*)

**INSINUATION**, s. f. Insinuations fallacieuses, *traidellou*, — *korvigellou*, plur. m.

**INSINUER (S')**, v. pron. *Sila*, v. n.; *en em zila*.

**INSPIDE**, adj. Paroles insipides, *komzou panen*.

**INSISTER**, v. n. Insister sur... *pursu var...*; *starda da...*; *pedi hag erbedi*; voy. **Supplier**. A force d'insister, on réussit, *o pedi hag oc'h erbedi*, e vez great ar c'hefridi (Prov.)

**INSOUCIABLE**, adj. C'est un être insouciable, *eunn den eo (ha) n'euz den evit beva gant-han*; *eunn den diez beva gant-han eo*; *eunn den eo ha n'euz buez ebet gant-han*; *eunn den eo ha n'euz buez vad ebet enn he zerr*; voy. **Impossible**, **intraitable**, **difficile**.

**INSOLENT**, adj. *Divez*, — *divezet*, — *divergont*, — *den dibrepos* (C. V.), — *eur pez divato*, — *den divresped*; voy. **Irrespectueux**.

**INSOUCIANT**, adj. *Lez-ober*, — *dizoursi*, adj.

**INSPECTER**, v. a. *Ober eur bale dre...* (parlant de terres et de forêts.)

**INSPECTEUR**, s. m. *Inspetour*, m. (mot importé.)

**INSTABLE**, adj. Sujet à l'instabilité, *mareaduz*, adj.

**INSTALLER**, v. a. Installer un Evêque, *lakaat eunn Eskob var he drom*. Installer un Recteur, *lakaat eur Persoun var he gador*. — **Mettre**

une chose en place, *stalarnardi*, v. a. Installer des courses, *laknat redadek*, f. s. — *Troni*, v. n., signifie plutôt, parader.

**INSTANCES**, s. f. pl. Que d'instances! *hay a bederez!* (en mauvaise part); voy. **Insister**.

**INSTANT**, s. m. Moment. En un instant, *enn eur poulzad*, — *enn eur poulzik*, — *enn eur par berr*, — *enn eunn taol*. Un instant, *cunn tachadik*. Pleurer quelques instants devant quelqu'un, *ober eur pennad gouela oc'h u. b.* Il n'a pas été un instant en route (dehors), *ne ket bet eunn elenn (cunn holl-vad), oc'h ober he dro*; voy. **Tour**. — S'asseoir, — se reposer, — s'étendre, — s'éloigner un instant, *ober eunn azzik*, — *eunn diskuizik*, — *eur gourvezik*, — *eunn tee'hik*. Tous les instants de ma vie, *kement pennad buez am euz*; voy. **Moment**.

**INSTANT (à l')**, adv. A l'instar des bêtes, *e-tail d'ann anevaled*.

**INSTIGATION**, s. f. *Goall-ati*, — *atiz*, m., pl. ou; voy. **Suggestion du démon**.

**INSTIGUER**, v. a. *Goall-atia*, — *atiza*, suggérer (en mauvaise part); voy. **Instigation**.

**INSTINCT**, s. m. *Skiant natural*, — *ententamant*, — *komprenzoun*, — *finesa*, — *spered*, — (meiz, du latin, mens.) D'instinct, adv., *dre natur*, adv.; voy. **Naturellement**.

**INSTITUER**, v. a. Établir, fonder, *sevel*, — *sevel da genta*; voy. **Ces mots**.

**INSTRUCTION**, s. f. *Instru*, m.; *kelenn*, — *kentel*, f. Il n'a pas complété son instruction, *ne ket peur-zeskiet e'hoaz*. Instruction touchant la religion, *kelennadurez*, f. Une instruction pastorale, *eur gemennadurez a Eskob*, f.

**INSTRUIRE**, v. a. Instruire sur la religion, *kelenn var al lezenn gristen* (var ar religion, se dit aussi)

**INSTRUIT**, adj. *Desket*, — *laennek*, (ou *lennek*, du verbe *lenn*, lire.) Ce dernier signifie un homme qui a beaucoup lu, et le mot forme un nom de famille; voy. **Savant**.

**INSTRUMENT**, s. m. Instr., en fer, *kloa*, m., pl. iou. *Penn-kloa*, m., pl. *penn-kloaou*. Instrument de toute matière, *ijin*, m., pl. *ijinou*, on dit aussi: *prestou*, — *ostillon*, — *dafrou*; voy. **Outils**. Réunion d'instruments nécessaires pour un travail quelconque, *reizou*, pl. m. Instruments de labour, *binriachou ann dud dinar ar meaz*. Instrument de prières, *ar pez a vez gant eunn den o lavaret he bedennou*; *ar pez a leverer var-n-han (gant-han) ar pedennou*.

**INSU (à l')**, adv. A l'insu de tous (en tapinois), *sioul-sibouroun*, adv.

**INSUCCÈS**, s. m. Voy. **échec**, mauvaise issue.

**INSULTE**, s. f. *Bafouerez*, f.; — *langach*, — *hu*, — *huerez*, — *vilen*, *bafoui*, m. L'infinifit peut toujours servir de nom, avec l'article; voy. **Injure**.

**INSULTER**, v. a. *Langachat*, — *bafoui*, — *krozal da...*

**INTÈGRE**, adj. *Guirion*. Un homme intègre, *eur galoun eeun ha displeg*.

**INTELLIGENCE**, s. f. *Ententamant*, — *poell*, — *meiz* (du latin mens), — (*komprenzoun*, est devenu le mot usuel.) Cette pauvre petite muette de sept ans a de l'intelligence, conduit les vaches... *ar ruzezik keaz, ha ne d-eo nemet seiz vloaz e deuz meiz, a gas ar zaout...* Pendant une demi-heure après ces défaillances elle n'a l'intelligence (le sentiment) de rien, *epad eunn hanter-heur, goude ma*

*vez bet simplet, erel-se, ne devez meiz eur netra*. Si j'avais eu alors assez d'intelligence, je n'eusse pas fait cela, *mar em bize-me bet meiz aoualc'h, neuze, n'em bize ket great ann dra-ze*; voy. **Sagacité**.

**INTELLIGENT**, adj. Plus il est intelligent, plus il est arrogant, *seul vrasoc'h eo he spered, seul vrasoc'h a-ze eo he rogennez*. Peu intelligent, *berrrel*, adj.; voy. **Sagace**.

**INTELLIGIBLE**, adj. Facile à comprendre, *egleo* (pour *eaz da glevet*.)

**INTEMPESTIF**, adj. *Enep ann dro*, — *n'ema ket he dro*.

**INTENSE**, adj. Il fait un froid intense, *ien-kalet eo ann amzer*. Froid intense, *amzer ien-divez* (C.) La chaleur était intense, *eunn domder diravaet (eunn domder skaot) a oa*; voy. **Vif**.

**INTENTION**, s. f. Voy. **Projet**, — **but**; *bolontez*, — *aviz*, — *spered*, — (*mennad T.*) Dans l'intention de le voir, *enn aviz he velet*. Je n'en ai point l'intention, *ne glaskann ket ober kement-se*. Il avait l'intention d'y aller, *e sonj mont di edo*. Pureté d'intention, *kaloun glan*. De la pureté d'intention dans les bonnes œuvres, *divar-benn ober ar mad er quel a Zoue hepken*. Dans quelle intention? *pe evit tra?* Qui a une intention hostile, *santimantet-fall*, adj. Son intention était bonne, *aviz tad en doa*. Il avait l'intention de partir, *e seul ariz kuitaat edo* (mot à mot: il était sur le seuil du projet de partir.) Quelle est son intention? *petra a zo enn he zonz?* Avoir l'intention, *biza*, v. n. Allez-y, puisque vous en aviez l'intention, *it atao, p'ho'h euz bizet mont (p'oa ho spered mont)*. Je l'ai acheté à votre intention, *enn hoc'h ariz em euz prenet anezhan*. Nulle intention de..., *tamm choant da...*; voy. **Intentionné**.

**INTENTIONNÉ**, adj. Bien intentionné, *avizet-mad*. *Santimantet-mad*, est un mot usité; voy. **Disposition**.

**INTERCÉDER**, v. n. *Difenn*, v. a.; *rei skoazell da...*, — *rei dourn da u. b.*; voy. **Recommander q. q.**

**INTERCEPTER**, v. a. Interc... passage, *troue'ha etre...*, — *kaea oc'h...*; voy. **Couper chemin à...**

**INTERLIRE**, v. a. Int... canoniquement (suspendre de son emploi, parlant de prêtre), *divelegi u. b.*, — *disakri eur belek*, — *divoferenna eur beleg*, — *kas u. b. er meaz a velek*, — *terri eur beleg euz he gary*.

**INTERDIT**, adj. Abasourdi, consterné, *mantrét*, — *abafet*, — *balc'h*, — *eunn tammik balc'h he c'hinou*. Honteux d'avoir été battu (évincé), *mezok*, — *lostok*; voy. **Déconcerté**, — **interdire**.

**INTÉRESSANT**, adj. *Plijaduruz*. Amusant, *kaer da glevet*, — *kaer da velet*. Parlant des hommes malheureux: *din a druez*, — *truzuz*, adj.

**INTÉRESSÉ**, adj. Intéressé en faveur de q. q., *douget evid u. b.* Trop intéressé, *kaloun arc'hant*, — *troet var ann destum*, sortes d'adj.

**INTÉRÊT**, subst. sing. plur. *Interest*, m. A intérêt, *var interest*. L'intérêt de son argent, *ann interest divar he arc'hant*. Profit, utilité, amusement. Cela n'offre aucun intérêt, *ann dra-ze ne d-eo tamm brao da velet (da glevet, — da lenn)*. Pourvoir bien à ses intérêts, *ober eeun he rad he unan*. Dans l'intérêt de votre âme, *evid hoc'h ene*, — *evit savetei hoc'h ene*. D'un intérêt commun, *mad d'ann eil, mad d'egile*. Dans vos intérêts, *evit ho tra*. Sans intérêts, *d'intérest*, adj. et adv. Nos intérêts personnels, *er paz a o'hall ober vad d'e-omp*. Les plus grands

intérêts de Dieu, *ar pez a denn mui da c'hloar Doue*. Prends soin de mes intérêts, *labour evidoun*. — *diouall oc'hanoun*. — Parti. Prendre les intérêts de quelqu'un, *sevel enn eunn tu gant u. b.*

**INTÉRIEUR**, adj. Le corps et l'âme témoignent à Dieu le respect intérieur et extérieur, *ar c'horf hag ann ene a ziskouez ann doujans o deuz erit Doue*. Sans contrition intérieure, *hep kez enn ho kaloun* (dans votre cœur.)

**INTÉRIEUREMENT**, adv. *Enn-han he unan*, — *out-han he unan*.

**INTERMÉDIAIRE**, s. m. *Hanterour*, m.; voy. *Médiateur*. Par son intermédiaire, *dre-z-han*, — *o lakaat anez-haz da gomz evidoun*...; voy. *Indirectement*.

**INTERMITTENCE**, s. f. *Distag*, — *diddor*, — *paouez*, — *ehan*, m., — *habaskadenn*, f. Une int... soulage un malade, *eunn habaskadenn a ra vad da eunn den klanv*.

**INTERMITTENT**, adj. *Dre vare*, — *a-vareadou*, — *a-daoladou*, adv.

**INTERPRÈTE**, s. m. *Displiker*, — *disklerier*, m. Il vaut mieux recourir à une périphrase, comme celle-ci : celui qui traduit les langues.

**INTERROGATIF**, adj. Parlez-vous breton? *ha c'houi a oar komz brezounek*? Est-ce que tu as été? *ha te a zo bet*? Qui serait-il? *piou ef-hen*? Dans les trois verbes *gouzout*, savoir, *ober*, faire, *mont*, aller, quand on répond on met un *g* au commencement du mot; Ex : Va-t-on? Rép. oui (on va), *gecr*, au lieu de *ez ecr* (T.) On savait, *gouiet*, — *gouzer*, on sait, — *greer*, on fait (T.) Dans les verbes *beza* et *kaout* (être et avoir), la réponse commence par un *b*. — Y a-t-il rien de plus mauvais? *ha fallt tra*? Est-ce tout? *n'euz hen*? Est-ce assez? *ouale'h eo*? Êtes-vous

bien portant? *ha c'houi zo iac'h*? Savez-vous danser? *ha donnai a ouzoc'h*? Êtes-vous triste? priez, *pa zezit glac'haret*, *pedit*, — *mar d-oc'h trist*, *pedit*, — *mar d-oc'h trist penn*, *pedit*. N'est-il pas vrai? *ha ne kuir 'ta*? (pour : *ha ne ket gwir eta*?) N'est-ce pas? *ne ket 'ta*? Connaissez-vous un tel? *anavezit-hu hen-ha-hent*?

**INTERROGER**, v. a. *Interroji*, — *eksamina*, v. a. On l'interrogea, *goulennou a oe great out-han*.

**INTERROMPRE**, v. a. Interrompre sa journée de travail, *terri he zezez labour*, — *trei diwar he zezez labour*. Interrompre son chant, *tevel he gan*, — *paouez eur pennadik da gana*. Travail qu'on peut interrompre à volonté, *labour hag a c'heller diskregi diout-han* (mont diwar-n-han) *pa garer*. Les travaux étant interrompus, *choumet al labour a-ra*, — *choumet al labour da ober*.

**INTERRUPTION**, s. f. *Distag*, m. (en parlant de pluie, *spanaenn*, l.)

**INTERVALLE**, s. m. Espace de temps. A de rares intervalles, *avechouigou*. Par intervalle, adv., *a-vareadou*, — *a-dachadou*, — *a-daoladou*. Dans l'intervalle, *etretant*, — *etre daou*.

**INTERVENIR**, v. n. *Dont da lakaat urz*, — *dont da lakaat ar peoc'h*; voy. *Ordre*; *en em emelli enn eunn dra*; — *en em luia gant eunn dra bennak*. La politique n'a pas à intervenir ici, *kement-ma ne zell tamm oc'h ar politik* (oc'h ar politiked); voy. *Intervention*.

**INTERVENTION**, s. f. Sans l'intervention des gendarmes, *panefede ann archerien*, — *panefede ma teuz ann archerien*. Si les gendarmes n'étaient pas intervenus; si ce n'était l'intervention des gendarmes; voy. *Intervenir*.

**INTIME**, adj. Dans l'intime de mon âme, *e gouede va c'haloun*.

**INTIMER**, v. a. *Kemenn*; voy. *Notifier*. — *appeler en justice*.

**INTIMIDER**, v. a. Effrayer, *ober aoun da...*, — *lakaat da lenta*. — *S'intimider*, v. pron. *Lenta*, v. n. *S'intimider de plus en plus* (devenir de plus en plus timide), *lentaat*, v. n. Il s'intimida devant moi, *lenta a reaz ouzin*.

**INTOLÉRABLE**, adj. Des douleurs intolérables, *poaniou dreist-penn*.

**INTRAITABLE**, adj. *Diez da ambrega*, — *diez da gas*, — *n'euz den erit-han*, — *tu vad ebed var-n-han*; voy. *Impossible à vivre*.

**INTRIGUE**, s. f. Menées, cabale, *manigansou*, — *korvigellou*, — *troidellou*, — *riboutou*, pl. m., — *kabal*, — *kabalad*, m. s.

**INTRODUCTION**, s. f. Commencement, entrée en matière, *staga gant-hi*, — *digeri klaz*, infinitifs et substantifs. — En termes d'Église : *benniga he fenn d'eur vaouez*; — *eur vaouez da Itiza* (une introduction à faire); voy. *Relevailles*.

**INTRODUIRE**, v. a. (Parlant d'objets), *fouira eunn dra*. — Faciliter l'entrée à... *digeri da...*, — *rei digor da...*; voy. *Recevoir chez soi*, — *faire entrer q. q.*

**INTRONISER**, v. a. Voy. *Installer*.

**INUTILE**, adj. *Ne d-oc' evid ober vad ebed*, — *dizervich*, — *toull*, — *goullo*, — *mad da netra*. C'est inutile, *poan gollet eo*. C'est inutile pour vous de demander, *null eo d'e-hoc'h goulen*, — *ne datv ket d'e-hoc'h goulen*. Paroles inutiles, *komzou toull*; voy. *Bagatelles*. Des choses inutiles, *foutoullenn*, f.; voy. *Futilités*, — *inutilités*; *traou netra*; voy. *Brimborions*; *turubaillo*, pl. m.

**INUTILEMENT**, adv. Chercher inuti-

lement, *klask hep kaout*. Au sens général : *hep vad ebed*, — *hep tro vad ebed*; voy. *Résultat*.

**INVARIABLE**, adj. *Alao ar memez*; — *hep sench ebed*; — *ne zench nepred*.

**INVECTIVER**, v. a. *Krozal*, v. n.; voy. *Insulter*, *injurier*.

**INVENTAIRE**, s. m. *Ivantor*, f. Sous bénéfice d'inventaire, *gant (dre) ivantor venn*, (sorte d'adv.)

**INVENTER**, v. a. *Ivanti*, v. a. Controuver, — inventer des mensonges, *ivanti gevier*, — *liva gevier*, — *griat konchou*, — *dibuna konchou*, — *sevel konchou*; voy. *Imaginer*, — *broder*.

**INVENTÉ**, adj. Contes inventés pour amuser les enfants, *konchou born savet da zivuz ar vugale*,

**INVENTION**, s. f. *Ivantenn*, f. Des inventions, *konchou born*; voy. *Inventer*, *trouver*. — Fête de l'invention de la Ste Croix, *Gouel ar Groaz santel kavet*.

**INVÉTÉRÉ**, adj. Endurci, — *fieffé*, *ahurtet* (parlant du pêcheur ou de l'incroyant.) Habitude invétérée, *goall-voaz*, f., *goall-bleg*, m.; — *touet*, adj. (parlant de n'importe quelle passion.) Sa maladie était invétérée, *goall c'hreizennet*, (*goall-anjandret*) *oa ar c'hlenved enn-han*.

**INVISIBLE**, adj. *A-guz* adj. et adv., *a-guz d'ann holl*; voy. *Insensible*, *immatériel*.

**INVOQUÉ**, adj. Le saint nom de Dieu invoqué, *goude beza goulennet sklerijenn digant Doue*.

**INVOQUER**, v. a. Voy. *Invoqué*.

**IRASCIBLE**, adj. *Buanek*, — *tear* (L.) ou *ter* (T. G.); voy. *Inflammable*;

*bahan da facha*, — *prim*, — *guiridik*, — *kizidik*, adj.

**IRONIQUE**, adj. *Dipituz*, adj.; voy. *Moquer*.

**IRRÉFLÉCHI**, adj. Voy. *Inconsidéré*, — *étourdi*; *diaviz*.

**IRRÉFLEXION**, s. f. Avec *irréflexion*, *dre zizonj*, — (*bourlik-ha-bourtok*, en termes un peu burlesques.)

**IRRÉMÉDIABLE**, adj. *Diremed*; voy. *Irrémissible*.

**IRRÉMISSE**, adj. *Tvuez ebed out-han* (*didorr ebed d'e-z-han*, — *pardoun ebed evit-han*); — *diremed*, se dit aussi.

**IRRÉMISSEMENT**, adv. *Da ead*, — *da-vikenn*, — *hep distro*.

**IRRÉPARABLE**, adj. *Goalt-zirapar*; voy. *Irrémisiblement*.

**IRRÉPROCHABLE**, adj. *Dirlam*, — *difazi*, — *direbech*, adj. voy.; *Blâmable*.

**IRRÉPREHENSIBLE**, adj. Voy. *Irrépréchant*.

**IRRÉSISTIBLE**, adj. *Treac'h d'ann holl*.

**IRRÉSOLU**, adj. Voy. *Indécis*, *etre daou*; voy. *Hésiter*.

**IRRESPECTUEUX**, adj. *Dizouj*, — *diresped*; voy. *Insolent*.

**IRRIGATION**, s. f. Faire des irrigations, *doura*, — *goazia*, v. a.; *rigoti*, v. a. (anc.) L'Avent est l'époque des irrigations, *enn Asvent eo दौरa ar prajou*.

**IRRIGUER**, v. a. Voy. *Irrigation*.

**IRRITER**, v. a. Voy. *Fâcher*: *lokant drouk da vont enn u. b. Ila Firitérent*, *la kaat a rejont drouk da vont enn-han*.

**IRRUPTION**, s. f. Voy. *IncurSION*, — *débordement*.

**ISABELLE**, adj. Couleur, ou robe de cheval, *rouan*, — *melen*.

**ISOLÉ**, adj. Maison isolée, *ti dispar-ti*, — *ti all ebed enn-dro d'e-z-han*.

**ISSUE**, s. f. Sortie, *frankizenn*, f.; voy. *Mauvaise issue*, — *déroute*, — *échet*; *droug-atred*, m., — *drouzier*, f. Je verrai quelle issue il aura, *me velo pe se ruill* (*pe seurt ruill*) *a raio*.

**IVRAIE**, s. f. *Alaban* (sorte d'ivraie, d'après Le Gonidec.)

**IVRE**, adj. Très-ivre, *mezo-dall*, — *mezo-mik*, — *mezo-kollet*. Presque ivre, *briz-vezo*, — *tomet-mad d'e-z-han*, sortes d'adj. Se battre entre gens ivres, *en em galkenna*. Un peu ivre, *badaouet*, — *penn-veo* (G.)

**IVRESSE**, s. f. Tenir de mauvais propos par suite d'ivresse, *kalkenna*, v. n., ou *en em galkenna*, v. pr.

**IVROGNE**, s. m. **IVROGNESSÉ**, s. f. *Sac'h guin*, (fam.) *Ivrogne fiellé*, ou qui dissipe son argent en orgies, *lounk-he-zizun*, — *frip-he-zrantell*, — *frip he zrouin*, f., — *routleret*, *frip-he-drantell*, — *frip-he-drouin*, — *rouler*, — *lip-he-verenn*, — *laper*, m. (du verbe *lapat*, boire comme font les chiens.)

**IVROGNERIE**, s. f. *Drouk-Saint-Martin* (mal dont guérissait Saint-Martin.)

## J

**JACASSER**, v. n. Babiller, *pilat he c'hinon*, — *kounta kaouiu*.

**JACHÈRE**, s. f. Terre en jach..., *terrien* ou *tirien*, f., *douar repoz*, — *douar paouez*, m. Ouvrir une jachère, *diletoni*, v. a. et n.

**JAILLIR**, v. n. (Parlant du sang, des larmes), *difrunka*. En parlant d'eau: *fistra*, — *strinka*, v. a. et n. Le feu jaillissait de ses pieds comme du tonnerre, *tan a strinke dioc'h he dreid evel diou gurin*.

**JALOUX**, adj. Jaloux en amour, ou en mariage, *paotr spi*. Elle est jalouse de son mari, *ema atao var he lerc'h*, *evel eur gazenn*. Ce mot *ka-zenn*, f., dérive du mot *mor-gazenn*, (pieuvre), et n'a pas cependant de sens précis. On dit aussi, en général: *krog eo ar bik enn he skouarn*, f. et m. Jaloux, (en bonne part) comme une mère l'est de son enfant, *baizik*, adj.

**JAMAIS**, adv. Jamais, mon pauvre Pierre, nous ne le reverrons, *bivrikenn*, *paour keaz Perr*, *ne velimp mui anezhan*. On emploie, *biskoaz*, pour indiquer le passé; *nepred*, pour le présent; *bikenn*, ou *bivrikenn*, pour l'avenir. Le mot *morse* s'applique aux trois temps, mais surtout au présent. On a beau faire, jamais ils ne deviennent blancs, *kaer zo*, *ne vennaont ket*, *evelato*.

**JAMBE**, s. f. S'enfuir à toutes jambes, *skara*, v. n. Le devant de la jambe, *kein ar c'har*. Écarter les jambes en marchant, *rampa*, v. n. Jambes grêles, *divesker guerzidi*.

**JANTILLES**, s. f. pl. Pièces de la roue d'un moulin à eau, *loaiou*, pl. m.

**JARDIN**, s. m. J... à fruits et à fleurs, *jardin*, ou *gardrin*, f. Jardin de ferme (courtil), *liors*, — *liorzik*, m.

**JARRETIÈRE**, s. f. *Jaritetzen*, f., pl. irrég. *jaritez*, m., — *las-loer*, m., pl. *lasou-lerou*.

**JATTE**, s. f. *Skudell-brenn*, f. Jatte en bois pour porter la pâte au four, *pezet*, ou *beet*, f., pl. *iou*; voy. *Dict. Troude*. *anep*.

**JAUNE**, adj. *Januz*. Fièvre jaune, *tersienn januz*.

**JAUNIR**, v. n. Faire jaunir, rendre jaune, (parlant des choses), *melena*, v. a. et n.

**JE**, pronom personnel, toujours sujet de la phrase. J'ai un panaris au doigt, *ar viskoul a zo em biz*. Je ne le ferai pas pour tout au monde, *ne ket me eo a raio kement-se*, *ha pa ve evit holl vadou ann douar*. Cependant je suis contrarié, *koulskoude e kavann diez*. J'ai les mains engourdies par le froid, *kropet eo va daouarn*.

**JET**, s. m. *Jet* (en général), — *strink*, m. Jet de fontaine, de seringue, *strinkad*, m.

**JETER**, v. a. *Sinkla*, v. a. Jeter en l'air *banna*, v. a., *teurel er vann*. Jeter bas ses armes, *teurel he armou a-gostez*. — V. pron. Se jeter à l'eau, *en em strinka enn douar*; voy. *S'élançer*, *se précipiter*.

**JEU**, s. m. Jeux (plaisirs), *pante*, m., pl. *ou*; voy. *Assemblée*. Le jeu ne rapporte rien (finit ordinairement mal), *divar c'hoari ne zeu netra d'ar gear*; voy. *Jouer*. Le jeu ne vaut pas la chandelle, *ar vevenn ne dalu ket ar vezerenn*. (La lisière ne vaut pas le drap) (Prov.) Il fait un jeu à m'embarrasser, *hema a c'hoari diez d'in-me* (Fam.) Fournir beau jeu à quelqu'un, *rei krog da u. b.*; lui fournir l'occasion de triompher, *c'hoaf*.







Laisser sans semer, *choum hep hada ed* (lezel dihad.) Pour les habituer à se laisser ferrer, *evit ma vezint easoc'h da houarna*. Dieu se laissa voir à lui, *caz e oe d'e-z-han gulet Doue*. Laisser de côté sa fâcherie, *difacha*, v. n. Laisser tout de côté pour faire ceci ou cela, *lezel pep tra foran*. Ne laissez pas de donner une lettre, *roit evelato eul lizer*. (Le mot, *evelato*, n'est employé que quand il y a quelque chose, dans le premier membre de phrase.) Je me suis laissé dire, *klevet am euz*, — *lavaret e zo d'in*.

**LAIT**, s. m. Les vaches n'ont pas de lait, *dileaz eo ar zaout*. Petit lait, *leaz troet*, — *leaz glazet*, — *leaz bourjonn*. Petit lait des caillebottes, *leaz glaz*. Gros lait, *leaz teo*, — *leaz goedennek*, — *leaz neudennek*. La vache est au plus fort de son lait, *enn he barr-leaz ema ar vioc'h*; voy. **Fleur**. Quantité de lait que donne une vache qu'on vient de traire, *goradenn*, f. Vache qui ne donne plus de lait, *hesken*, f., — *bioc'h hesk* (mot à mot : vache tarie.)

**LAITIÈRE**, s. f. Marchande de lait, *lesierez*, ou *leazerez*, f. (*lesaerez*.)

**LAITUE**, s. f. *Lezeg*, pl. irrég., m., de *lezezen* (plusieurs pieds de laitue.)

**LAIZE**, s. f. voy. **Lé**, — **Lère**.

**LAMBEAU**, s. m. Mettre en lambeaux, *dispenn*, v. a. Vêtements tout en lambeaux, *dillad goall-zirapar*.

**LAMBIN**, s. m. Voy. **Lent** en son travail, — **musard**.

**LAMBINER**, v. n. Voy. **Musarder**.

**LAME**, s. f. Fine lame (au figuré), *teod tano*; voy. **Insinuant**. Grande et haute lame (grande vague de mer dans les tempêtes), *toenn-vo*, f. La mer se forme en lames, *houenna a ra ar mor*.

**LAMENTABLE**, adj. *Glac'haruz*, — *goelvanuz*, ou *gouelvanuz*.

**LAMENTATION**, s. f. Grande lam..., *gouelvan*, ou *goelvan*, m.

**LAMENTER** (Se), v. pron. Se lam... fort, *krial fors*. Se lam... sans cesse, comme font certaines femmes, *kunija*, ou *kunucha*, v. n., (d'où l'on forme le substantif *kunigenn*, f.)

**LAMPÉE**, s. f. *Lapad*, m. Prendre des lampées, *lapat*, v. n. Qui en prend souvent, *laper*, m., *laperez*, f.

**LANCE**, s. f. *Lans*, f. (mot importé.)

**LANCER**, v. a. Lancer un mot français, *digas eur ger gallek*, — *distaga eur bonn gallek*; voy. **Jeter** en l'air, *teurel er vann*. Jeter des pierres à q. q., *foultri mein gant u. b.*

**LANCIER**, s. m. Soldat, *lansour*, m., pl. *ien*.

**LANCINANT**, adj. *Pistiguz*. Douleurs lancinantes, *pistigou*, pl. m.

**LANDIER**, s. m. Voy. **Chenet** de cheminée.

**LANGAGE**, s. m. *Iez*, — *parlant*, ou mieux : *kaoze*, — *pretek*, — *mod pretek*, m.; voy. **Idiome**, — **langue**. Langage (en mauvaise part), *langach*, m. Il sait trois langages, *tri seurt parlant a oar*. Son langage est âpre (dur à entendre), *lourt e kaoze*, — *garo (teo) e parlant*. *Kaozeal*, est plus breton que *parlant*. Beau langage, *parlant fou*. Langage des yeux, *iez ar geiz*, — *luc'hach*, m.; voy. **Argot**.

**LANGÈ**, s. f. Lange d'enfant au maillot, *mezerenn*, f., — *lurell*, f., pl. ou. Les langes à laver d'un enfant, *traou fank eur bugel*.

**LANGUE**, s. f. Voy. **Langage**. La langue bretonne, *ar Brezounek*. **Langue** Muscle de la bouche. Bonne

langue (fine lame), *teod tano* (au fig.) Langue effilée, *teod nadoz* (au propre.) Mauvaise langue, *lanchenn*, f. (au fig.) Langue large, *teod ifourn* (au propre.) Une femme de mauvaise langue, *eur oall-deod maouez*. Langue de vipère (au fig.) *teod bilimuz*, — *teod flemmuz*.

**LANGOUREUX**, adj. *Mouez flour ha tener* (sorte d'adj.) Amoureux tiède, *klouarik*, subs. et adj. (Ceil langoureux, *lagad millour* (T.), — *lagad lidour*; voy. **Enjoleur**, — **endormi**, **landreant**.)

**LANGOUREUSEMENT**, adv. *Klouarik*, adv.; voy. **Nonchalamment**, — **langoureux**.

**LANGUEUR**, s. f. Consomption, dépérissement, *fallentez*, — *sempladurez*, f. *Langis*, est un mot usité, surtout en Cornouailles.

**LANGUEYEUR**, s. m. *Seller moc'h*, — *seller ar moc'h*.

**LANGUIR**, v. n. *Langisa* (C.); voy. **Dépérir** par suite de maladie, *to'hori*, — *isila*, — *mont dre uz*. En parlant de plantes, on dira : *dizeria*, — *dizec'ha*, v. n. Ces deux expressions s'emploient également en style mystique. *Languir d'amour*, *dizeria*, ou *dizec'ha gant he garantez*, m. Il languissait, il se consumait d'amour, *ar garantez*, *evel eunn tan*, *a veze he galoun*, m.

**LANGUISSANT**, adj. *Dinerz*, — *semp*, — *isil*, — *langis*.

**LANIÈRE**, s. f. *Lerenn*, f., (*louan*, f. C.); voy. **Courroie** pour lier le joug des bœufs.

**LANTERNE**, s. f. *Lant...* de moulin, *talpak*, m.

**LAPEREAU**, s. m. *Lapinik*, — *lapin iouank* (mots usités.)

**LAQUAIS**, s. m. *Lakez*, m., plur. *likizien*.

**LARCIN**, s. m. *Laeradenn*, f., ce qu'on vole en une fois, ou tout objet volé.

**LARD**, s. m. *Kik sall*, — *kik druz* (du gras); voy. **Gras**, — **salé**.

**LARGE**, adj. Voy. **Généreux**, *mad da rei*, — *brokuz*. Un homme large d'épaules, *eunn teoard a zen* (d'où le nom de famille *Teoden*), — *eunn den ampl*, — *eunn den ledan he chouk*. Très large, *ledan-vo*. Un chemin large, *eunn hent braz*. Le large (la pleine mer), *ar mor doun*, (en poésie, *ar gazek c'hlaz*.) Au large! *kea diouz-in*.

**LARGEMENT**, adv. **Largement** logé, *frank eo d'e-z-han*; voy. **Généreusement**, **au large** (Triv.)

**LARGEUR**, s. f. *Led*, ou *let*, m.; — *e-c'honder* (anc.) m.

**LARMES**, s. f. pl. Semer des larmes pour l'avenir, *hada danvez daelou* (poétique.) Une larme, *eur berad daelou*. Ils étaient dans les larmes, *ann daelou a ioa enn ho daoulagad*. Il se présenta à moi en larmes, *dont a eure da ouela ouz-in*. Yeux pleins de larmes, *daoulagad beuzet a zaelou*. Les larmes lui venaient aux yeux, *reaz oa he zaelagad*, (mot à mot : ses yeux étaient comblés.) Se mettre à pleurer à chaudes larmes, *dirolla da ouela*.

**LAS**, adj. Las de q. q., *skuiz gant u. b.* Las de vivre, *skuiz gant ar vuez*, — *skuiz var ann douar*. Las de chercher à deviner une chose, ou las de discuter, *feaz*, adj., — *peur-skuiz*, — *lastret* (de *lastra*, lester un navire.)

**LATTE**, s. f. Latte de charrue, *laz*, m.; voy. **Sop**.

**LATRINES**, s. f. pl. Latr. . . de ville. *kampr-eaz*, f.

**LAURIER**, s. m. Un plant de laurier, *eul loreenn*, f.

**LAVANDIÈRE**, s. f. Voy. *Hochequeue*, — *laveuse*.

**LAVAGE**, s. m. *Goalc'h*, m.; (*goal-c'hi*, m. Infinitif substantivé.)

**LAVEMENT**, s. m. *Spurj*, — *goalc'h*; voy. *Purgatif*. = Second lavement, *eil oalc'h*.

**LAVER**, v. n. Bien laver, *goalc'hi-neat*. Laver du linge sale, *kanna*, v. n. Laver la tête à quelqu'un, *kempenn*, u. b.; — *rei he stal da u. b.*, — *larda he billig da u. b.* (Fam.); voy. *Rosser*, — *rembarrer*.

**LAVEUSE**, s. f. *Kannerez*, — *kouesierez*; voy. *Buée*, — *buandière*.

**LAVOIR**, s. m. *Poull-kanna*, m., pl. m. *poullou-kanna*.

**LAVURE**, s. f. *Dour-beol*, — *goal-c'hennadur*, f., — *goal-c'hennuchou*, pl. m.

**LE, LA, LES**, art. L'article se supprime, ordinairement, devant un nom commun et un superlatif. Le jeune Maurice, *Moriz iaouank*. Le Cam, *ar C'hamm*. La France, *Frans*. La Basse-Bretagne, *Breiz-Izel*; voy. *Gramm. Hingant*. Les plus inconnus, *ar re nebeuta anavezet gant ann dud er vro*. Le beau Nicolas, *ar paotr koant Kolaz*. Jean le tondu, *Iann penn-touz*. L'infâme! *Al louz anezhan!* Les Névet, *re Nevet*. Conduisez le cheval à l'écurie, *kasit al loen d'he graou*. Je suis ici à faire la cuisine, *emounn ama oc'h ober kegin*. Cette pierre lève un peu trop la tête, *ar mean-ma a zo eunn tamm re huel he benn gant-han*. Puisse-t-il se casser le cou! *ra vezo torret he c'housouk gant-han!* Ceux qui ne sont bons à rien sont ceux qui font le plus

de bruit, *falla hibil a vez er c'harr a ougour da genta*. Le mercredi soir, *d'ar merc'her da noz*. Donne-moi un quart de la pomme, *ro d'in ar bevare euz ann aval-ze*. Vers la Patrie, *varzu hor Bro*. Le Samedi, *d'ar Zadorn*. Le jaune, *al liou melen*. Dans le malheur, *er stad neuzeudik*, — *e-kreiz ho poaniou*. Dans le courant du mois prochain, *er mic a zeu*. Le petit Guillaume, *Laouik*, — *ar paotr Laouik*, et non pas, *al Laouik*. Si vous faites la brebis vous serez tondu, *mar grit ho tanvad e viot touzet*. La taille ne fait pas tout le mérite, *ne ket ment a ra tout*, — *ne ket ment a vez ar marc'h*. Au-près de la maison, *var-dro kear*. Le malaise entra alors dans la maison, *neuze e teuz berrentez enn ti*. Mettez-le sur le côté, *likit anezhan var he gostez*, m. La malade, *ann hini glanv*, f. J'ai les mains engourdis par le froid, *kropet eo va daouarn*. L'époque favorable pour semer le froment, *ann amzer vad da c'hounit guiniz*. C'est le plus mauvais fils que je connaisse, *krisa map am euz gullet eo*. Le sage (les sages), *ann dud fur*, — *ar re fur* (sens concret) Le mort, *ann hini maro*, m.; la morte, *ann hini varo*, f. Les malades, *ann dud klann*, — *ar re glanv*. Les propres à rien, *falla hibilien* (*hibiliou*), etc; voy. *Bruit*. Les jeunes gens oisifs s'abandonnent au mal, *tud iaouank a vezo dibreder, a en em daolo da oall-ober* J'ai mal à la tête, *poan am euz em fenn*. Les pervers, *ar re fallagr* (*ann dud fallagr*). Dans les lieux où... , *e kement leac'h ma...* (*na*, quand il y a négation.) Cela vous envoie des vapeurs à la tête, *ann dra-ze a gas moged da benn eunn den*. Il fait abstinence, exactement, les vendredi et samedi, *ober a ra, resis, rijel guener ha sadorn*. Mettre un tronc dans les églises, (dans chaque église), *takaat eur c'hef e pep iliz*. Reposez-vous les dimanches, *diskuizit da zul*. Le lundi matin, *d'al lun vintin*. Le meilleur chantre, *d'al quella da gana*. Les meilleures plantes, *ar re vella da blanta*.

**LE, LA, LES**, pron. pers. Le frapper sur la tête, *sket var he benn d'e-z-han*,

**LE, LA, LES**, pron. relat. Article indéterminatif ou indéfini. C'est toi qui l'as fait, *te eo ec'h euz great ann taol* (T.) La porte qu'on nomme la belle, *ann or, he hano ann or trao*. (En ces cas on répète le nom, à la fin de la phrase.) Une fois dans la vie, *eur veach em buez*. Ceux qui ne seront pas confessés aujourd'hui le seront demain, *ar re ne vezint ket bet kove-seat hirio, a vezo kove-seat varc'hoaz*. (Dans ces sortes de cas on répète à la fin, le verbe du premier membre de phrase.) Je ne crois pas l'avoir dit, *ne gav ket d'in em be lavaret eunn dra evel-se* (*em be lavaret trao eunn doare-ze*.) Quoiqu'il passât pour imbécile, il ne l'était pas, *erit-han da veza lekeat diot gant ann dud, ne d-oa tamm diot anezhan*. Je le sais très bien, *gouzout mad a rann kement-se*. Je l'ai devant les yeux, *dirag va daoulagad ema*. (Il est parfois élégant, dit Troude, de ne pas exprimer, en breton, ce pronom relatif.) Ainsi (comme vous le savez), *a ouzoc'h*, — *evel a ouzoc'h*. Je le façonnerai un peu; voy. *Grammaire Hingant*, n° 209, page 212.

**LÈCHE**, s. f. Tranche de quelque chose à manger, lèche de pain, *de-lienn-vara*, f., — pl. *deliennou bara*. Lèche de viande, *pastell-gik*, f., pl. *pastellou-kik*.

**LÈCHEFRITE**, s. f. *Lachefre*, m., pl. ou.

**LÈCHE-PLATS**, s. m. *Pitouill*, m., *pitouillez*, f.; voy. *Friand*.

**LECTEUR**, s. m. Avis au lecteur, *ali d'ann nep a lenno*.

**LECTURE**, s. f. *Pennad-lenn*, m.; — *lennadenn*, f., (durée de la lecture.) La lecture et l'écriture, *ar skri-ta hag al lenn*.

**LÉGER**, adj. Léger à la course, *lijer*.

adj. Légère maladie, *briz-kleved*, m. Léger de caractère, *den edro*, — *spe-red edro*, — *balafenn*, f., — *den berboell*, — *den berboellik*; (*melvenn*, f. T.); voy. *Inconstant*. — *papillon*. Léger sourire, *mous-c'hoarz*, m. A la légère, adv.; voy. *Inconsidérément*, *superficiellement*.

**LÉGÈREMENT**, adv. Rire légèrement, *mous-c'hoarzin*, v. n. = Superficiellement. Laver légèrement, *ober eunn tamm goalc'hi da...* Labourer la terre légèrement, *rega douar*, — *labourat ann douar divar c'horre*.

**LÉGÈRETÉ**, s. f. Légèreté de caractère, *skanvandreuz*, f. (peu usité.)

**LÉGUMES**, s. m. pl. *Lugumach*, pl. sing. m.

**LENDEMAIN**, s. m. Du jour au lendemain, *euz ann eil devez d'egile*.

**LENT**, adj. Lent dans la marche (parlant, surtout, d'ânes et de quelques autres animaux), *ourzal*. Travail lent, *labour difounn*, — *labour luguduz*. Lent en son travail, *lugud enn he labour*, — *lanchore*, m., — *gourter-c'her*, m., — *luguder*, m., — *landreant*, — *chuchuer*, m., *chuchuenn*, f.; voy. *Traineur*. Lent en tout ce qu'on fait, *gorrek da bep tra*. Lent à apprendre, *start* (*gorrek*) *da zeshi* (T. L.); voy. *Musard*.

**LENTEMENT**, adv. Marcher lentement (en se soulevant), *bale difounn* (C.), — *bale a-zoug-he-gamm*, — *mont var he zoupl*. Chose qui agit lentement, *tra c'horrek* (T.) Travailler lentement, *lugudi*, v. n. Marcher lentement (parlant d'un animal), *mont var he ourzik*. Le mal vient vite et s'en va lentement, *ar boan a zired d'ann daou-lann*; *da vont kuit e vez morret ha kamm*. (Prov.)

**LÉOPARD**, s. m. *Loupard*, m., pl. ed.

**LÈPRE**, s. f. Pourri de lèpre, *lor-pezell*, adj. ; voy. **Ladre**.

**LÉPROSERIE**, s. f. *Lor-di*, m., plur. *lor-diez*.

**LEQUEL**, pron. rel. Un coffre sur lequel on couche, *cur c'houfr a vèter o kousket var-n-han* (sens habituel.)

**LEQUEL**, pron. interrog. Lequel prendre ? *pehini da gemeret ?*

**LÈSE-MAJESTÉ**, s. f. Lèse-m... divine, *a enep Doue*, — *eunn Douc ofanset* (sortes d'adj. et de subst.)

**LÉSINER**, v. n. Voy. **Regarder** de près à la dépense.

**LESSIVE**, s. f. Faire la petite buée, *ober bugad*, — *bugadi*, v. n. (C.)

**LESSIVER**, v. a. Voy. **Lessive**. Toile pour lessiver, *sil-drouerez*, f.

**LESTE**, adj. Lestement, adv. *distak*, (*dibill* C.) *distak-kaer*, (*kaer* ajoute un peu de force à *distak*.)

**LETTRE**, s. f. Épitre, missive. Répondre à une lettre, *diskriva da u. b.*

**LEUR, LEURS**, adj. poss. Leur travail était pénible, *hi eo ar re a ioa tenn ho labour*. Je suis leur ami, *me 'zo mignoun d'e-z-ho*.

**LEUR**, pron. pers. Ils font ce qu'il leur faut faire, *ober a reont ar pez a zo red e rafent*.

**LEVAIN**, s. m. Levain de discorde, *diaoul ar gasoni*; voy. **Brandon**, **ferment**, **discorde**. Pain sans levain, (sans ferment), *bara kan*; voy. **Azyme**; (*bara panen*, pain non levé, serait un terme plus juste.)

**LEVÉ**, adj. Voy. **Fermenté**. Sorti du lit, *var zao*; voy. **Convalescent**.

**LEVÉE**, s. f. Enrôlement de troupes,

recrue; *bloaresiad soudarded*, m. — Au jeu de cartes: levée, *pleg* m., pl. ou.

**LEVER**, v. a. Lever en l'air au moyen d'engins, *quinta*, ou *quintal*, v. a. et n. Cette pierre lève un peu trop la tête, *ar mean-ma a zo eunn tamm re huel he benn gant-han*. Se lever (sortir du lit, parlant d'un convalescent), *serel divar he rele*. Se lever (en temps ordinaire), *serel euz he vele* (*dioc'h he vele*.)

**LEVIÉ**, s. m. *Livier*, m. (mot importé.)

**LEVRAUT**, s. m. Petit lièvre, *gadik*, m.

**LÈVRE**, s. f. Remuer les lèvres, comme si on parlait tout bas, *mou-gna*, v. n. Un individu qui a une grosse fente à la lèvre, en naissant, *eunn den bouc'h*. (Ce mot forme un nom de famille.) Qui a de grosses lèvres, *muzellek*, adj. Qui a la lèvre pendante, *muzell-gazek* (sorte d'adj.)

**LÉZARD**, s. m. Animal, *kaz-raden*, m. (nom poétique.)

**LÈZE**, s. f. Voy. **Laize**, *lec'head*, m.

**LIANT**, adj. Bois liant, *koat guen*.

**LIBELLE**, s. m. Voy. **écrit diffamatoire**.

**LIBÉRAL**, adj. Généreux, *mad da rei*, — *brokuz*.

**LIBERTÉ**, s. f. *Libertez*, f. (mot ancien), ou bien, *librentez*, f. Courez en liberté, *it d'al leac'h ma kerrot*. Gambader comme un cheval en liberté, *kunia*, v. n. Liberté, Égalité, Fraternité, *ann dud lib, ingal, breudeur etre-z-ho*. Si on lui donne trop de liberté, *mar bez lezet re da vale*. Qui prend trop ses libertés avec quelqu'un, *re hardiz oc'h u. b.*; voy. **Familiarités**. Vivre en liberté (au moral), *beva enn he roll*.

**LIBERTIN**, adj. et subs. *Lous*, pl. *lousien*, — *merc'hetaer*, — *gastaouer*, — (*paillard* C.)

**LIBRE**, adj. Libre arbitre, *roll*, m. Le libre examen, la libre pensée, *ann dud diseiz*, — *ann dud amgre-dik*. Libre (non occupé), *libr*, — *vak rar-n-han*, — *dibreder*, — *dibrez*, — *dilabour*; voy. **Inoccupé**; *mestr d'e-z-han he unan*; voy. **Indépendant**; *ar c'habestr var he voue*, adj. Trop libre envers q. q., *re hardiz oc'h u. b.* Je ne suis pas libre de le faire, *n'oum ket mestr da ober kement-se*. On trouve un libre accès auprès de lui; voy. **Accès**. Ne soyez pas trop libres dans vos regards, etc., *dalc'hit var ho taoulagad* (*var ho sellou*), — *var ho klered*, — *var ho teod*, — *var ho taouarn*, etc. Trop libre de faire ce qu'on veut, *re lezet enn he roll*; voy. **Gâté**. — Terre libre d'obligations, *douar kuit*. Le chemin est libre, *dieub eo ann hent*.

**LIBREMENT**, adv. De son propre mouvement, *anezhan he-unan*. (Au moral, *enn he roll*); voy. **Franchement**.

**LICE**, s. f. Carrière, *pennad-red*, m.

**LICENCE**, s. f. Se donner (prendre) trop de licence, *bragal*, v. n.; voy. **Liberté**, — **familiarités**, — **libre carrière**.

**LICITATION**, s. f. Vente par licitation, *guerzedigez etre heritourien*.

**LICOU**, s. m. Partie de la bride qui saisit la tête du cheval, *penfestr*, ou *penvestr*. Licou à mors, *questing*, f., ou *quistign*, (L.) Licou en cuir, *litier*, m. Passer le licou dans la bouche d'un cheval, *quistigna*, ou *questeigna eur marc'h*.

**LIÉ**, adj. Non lié, *distag*. Sans lien, *diere*, ou *dieren*, — *diliamm*, adj.

**LIE**, s. f. *Li*, m.

**LIEN**, s. m. Lien pour fixer clais, *quedenn*, f. Lien en cuir (courroie), *korreenn*, f.; *levenn*, f., — *storsenn*, f., — *louan*, m. Consolider avec des liens un objet fracturé, *stellenna*, v. a.

**LIER**, v. a. *Lasa*, — *liamma*, v. a.; voy. **Lacet**. Lier à..., *liamma* (*staga*) *oc'h...*; voy. **Joindre**.

**LIERRE**, s. m. Lierre terrestre, *itar*, m.

**LIEU**, s. m. Lieu consacré à un saint, *lok*, m. (anc.) Il ne s'emploie que dans les noms composés, comme *Lok-Tudi*, — *Lok-Egner*, — *Lok-Maria*, — *Lommarzin* (pour *Lok-Mayzin*). — Avoir lieu. Le premier son a eu lieu, *ar son l'enta a zo bet*. — Cause, sujet. Il n'y a pas lieu de se plaindre, *n'euz ket da glem*. Il a lieu de penser, *da zontal en deuz*. Quand il y a lieu de perdre, la perte à-demi vaut mieux que la perte entière, *pa vez tro da goll, eo guell hanter eyed holl* (Prov.); voy. **Endroit**, **occasion**, **occasionner**, sujet de. Au lieu que, *e-leac'h*, adv.; voy. **Tandis que**. Aux lieu et place, *evit* [*evit*].

**LIEUE**, s. f. Une forte lieue, *eul leo gor*, *ha reut c'hoaz*.

**LIÈVRE**, s. m. Bec-de-lièvre, adj. (Qui a une grosse fente à la lèvre, en naissant, *eunn den bouc'h*.)

**LIGNE**, s. f. Ligne ferrée, *hent houarn*, m. Tracer des lignes avec une règle, *reolia*, v. a. Hors ligne, adv., *distail*, — *dreist-penn*, adv. — Mesure ancienne, *linenn*, f. — Ligne à pêcher le poisson, *raglin*, m., *linenn-besketa*, f. — Tiver ses lignes (au fig.); voy. **S'y prendra**.

**LIGNÉE**, s. f. *Lignez*, — *gouenn*, f. Haute lignée, *gouenn vraz*.

**LIMAÇON**, s. m. Limaçon de mer, *bigornenn*, f.; *bigorn*, m., *bigerniel*, plur. m.

**LIMIER**, s. m. Lévrier, *milgi*, m. sing., — *milgoun*, m. pl. (Qui vaut mille chiens; nom poétique.) = Homme fin, *paotr fin*.

**LIMITE**, s. f. Limite de champs ou propriétés, *termen*, — *mean-harz*, — *mean-born*, m. Passer les limites (au fig.); voy. **Bornes**, — **frontières**.

**LIMON**, s. m. Bras de charrette, *limon*, m., — *limonenn*, f., *limonou*, pl. m. Cheval de limon, *marc'h-limon*. On dit aussi, *marc'h-kleur*. Qui signifierait, plutôt, celui qui vient après le limonier (Prononcez: *kle-ur*.)

**LIMPIDITÉ**, s. f. *Sklderder*, — *splanded*, f. (Évitez ces mots.) A cause de sa limpidité, *dre ma 'z oa sklear*. Faire perdre sa limpidité à l'eau, *strafilla ann dour*, — *heja ann dour*, — (troubli ann dour, est reçu.)

**LIN**, s. m. Paquet de lin, lié en vert, *duill lin*, m., *skod lin*, m., — *savodell*, f. Menus brins de la tige du lin, *kanastr*, sing. pl. m. (Poussière de lin, ou de chanvre broyé.) Le singulier est *kanastren*, ou *kalastren*, f. Sérancer, ou enlever les graines du lin, *ranvat*, v. a. et n. Sérancer (instrument employé à cet effet), *ranvel*, f. Egousser les graines de lin, (enlever la pellicule du lin), *frika bol'h*. Lin qui est encore sur sa tige (ou capsule de lin), *bol'henn*, f., pl. m. *bol'h*.

**LIQUEUR**, s. f. *Likur*, m., pl. *iou*; — *evach dous*, m.

**LIQUIDE**, adj. et subs. *Evach*, m. sing., — *tano*, adj., — *tano evel dour*. Les liquides, *ann traou tano*, — *ann evachou*; Voy. **Boisson**, — **breuvage**.

**LIRE**, v. a. Qui a beaucoup lu; voy. **Instruit**, *laennek*, — *lennek*, adj.

**LIS**, s. m. Fleur de lis, *fourdrilizen*, f.; *fourdriliz*, pl. m.

**LISIBLEMENT**, adv. *Enn eunn doare eaz ha sklear da lenn*.

**LISIÈRE**, s. f. Lange d'un enfant au maillot, *mezerenn*, f. Celle qu'on emploie pour serrer le maillot, *berell*, f., *lurellou*, pl. m. Marcher à la lisière (parlant d'un enfant), *mont oc'h harp*. = Lisière d'un champ (bande de terre en pâturage), *kritzenn*, f. (mot à mot: Endroit crû, ou non labouré); *glizenn*, — *relach*, f. Y faire paître les vaches, *relachi ar zaout*. Lisière d'un bois, *ribl eur c'hoad*.

**LISSE**, adj. Robe de cheval, *baill*, adj.

**LIT**, s. m. Canal. Lit de rivière, de ruisseau, *naoz*, f., *naosiou*, plur. m. = Meuble. Mauvais lit, *tammik guele*. Bon lit, — lit moelleux, *guele soupl ha bouk*, — *guele kunn*. Lit des paysans bretons, en Léon, *guele-kloz*. Lit de douleurs; voy. **Douleur**. Rester tard au lit, *choum enn he vele bete pell*; voy. **Dormir tard**, — **grasse matinée**. Rester sans aller au lit (ou sortant du lit, — sur pied), *beza var vale*, — *choum var vale*. Mettre quelqu'un au lit, *gueleota u. b*. Aller au lit, *mont d'he lolo* (termes enfantins.) Fils d'un premier lit, de l'un des époux, *les-vap*.

**LITIÈRE**, s. f. *Plouz gouzeria* (C.) Litière formée de genêts, ou de feuilles sèches, que l'on met à pourrir dans les chemins, pour s'en servir comme fumier, *baoz*, f., *gardenn*, f. Rester étendu sur la litière (parlant de bêtes malades), *choum enn ho gourvez*.

**LITIGE**, s. m. En litige, *debad var-n-han*; voy. **En discussion**.

**LITTÉRAIRE**, adj. Production littéraire, *skrid*, — *leor*, m.

**LITRE**, s. m. Mesure de contenance, *litr*, m. Quand il est plein, *litr ad*.

En parlant de bassin, ou de chaudron, on dit souvent, *moull*, m., au lieu de *litr*.

**LIVIDE**, adj. *Persdu*, — *dourlivet*, — *drouk-livet*.

**LIVRE**, s. m. Un livre d'heures, *eunn heuriou*, — *heurieier*, plur. m. = Poids ancien. Des chandelles à huit, dans la livre, *goulou a eiz*.

**LIVRÉ**, adj. Livré au vol, *taolet* (en em *daolet*) d'al *laeronsi*; voy. **Sujet à...** Livré (adonné) au mal, *techet d'ann drouk*. Livré à tous, *bannet*, adj.; voy. **Relancé**.

**LIVRER**, v. a. Se livrer, v. pron. Ils se livrèrent à la joie, *ho c'haloun a dridaz gant eur joa zantel*.

**LOCALITÉ**, s. f. Voy. **Quartier**, **pays**, **endroit**.

**LOCATAIRE**, s. m. *Kampreur*, ou *kamprer*, — *fermour*. Sans locataire, *diloj*, — *diferm*, adj.; voy. **Loyer**.

**LOCHE**, s. f. Poisson de mer, *lonch*, m., pl. m. *ed*.

**LOCOMOTIVE**, s. f. *Karr-tan*, — *marc'h-tan* (fam.) m., pl. *kirri-tan*.

**LOGE**, s. f. Chaumière de pauvres, *lochen*, f., pl. *ou*.

**LOGEABLE**, adj. Facile à meubler, *anneuz*, — *eaz loja ebarz*. Une maison logeable, *eunn ti mad* (da *gousket*.)

**LOGEMENT**, s. m. *Lojamant*, m., — *lojeiz*, f., — *ti*, m. Trouver un logement, *kaout ti*.

**LOGER**, v. a. Demander à loger, *klask loj*, — *klask lojeiz*.

**LOGIQUE**, adj. C'est logique, *just eo*, — *rezoun eo*. Il est logique, *kaozeal just a ra*, — *gant ar retoun e kaoze*.

**LOI**, s. f. Je me suis fait une loi d'aller, *lekeat am euz em fenn mont*.

**LOIN**, prép. Non loin de (auprès de), *var-dro*.

**LOIN**, adv. Très loin (très lointain), *pell-bro*. Un peu plus loin (un peu au delà), *pelloc'hik ac'hano*. Aussi loin que vous, *keit ha c'houi*. Venu de si loin, *deuet euz keit all*. De loin, *euz a bell-bro*. Il n'y a pas loin d'ici là, *ne ket pell mont di*.

**LOIN**, adv. de temps. Non loin de là, il demanda, il mourut, *ne oe ket pell na c'houlennaz...*, *na varvaz...*; *ne oe ket pell goude na c'houlennaz*, — *prest goude e c'houlennaz*.

**LOISIR**, s. m. Mes loisirs, *ann amzer a choum gan-en*. Il n'avait pas le loisir d'avoir faim, *ne dize ket kaout naoun*. A loisir, adv. (à satiété), *goualc'h he galoun*; voy. à **discretion**, — à **foison**.

**LONG**, adj. Homme long et mince, *eur sklipad den*, — *eul lansenn zen*. Les longues veillées nuisent à la santé, *ne ket iac'huz beilla pell, sevel mintin a zo guell* (Prov.) Jamais il ne trouva un jour aussi long, *biskoaz ne gavaz deiz ebed keit*. Long de trois pouces, *tri veitad hed enn-han*. Longue habitude, *goall voaz*, f. Tout au long, tout du long, *hed-ha-hed*.

**LONGTEMPS**, adv. *Pell hag hurr*, adv. Je ne resterai pas plus longtemps ici, *ne chouminn ket ken ana*. Être longtemps dehors, *dale*, v. n. Tu n'as pas été longtemps dehors, *ne ket bet pell da dro*. D'ici longtemps, *ac'hann da bell*. Assez longtemps, *eur peina-dik mad*. Je ne serai pas longtemps à faire ce travail pénible, *ne vezo ket hurr ar c'hoari* (ann *abodenn*.) Quand on est mort, c'est pour longtemps, *ann den, pa vez greot he dro gant-han*, *ne zistro ket buhan*. Il n'y a pas longtemps, *aketaou*, — *egentaou* (er *gentaou*), adv. Le plus longtemps

que je pourrai, *hirra ma c'hellian*. Leur voyage a duré longtemps, *pell int bet oc'h ober ho zro*.

**LONGUE** (à la), adv. *Divar eur mare*, — *a-benn eur mare*.

**LONGUEUR**, s. f. Longueur de trois pouces, *tri ventad hed*. Qui traîne en longueur (parlant d'une affaire), *lostok*, adj.

**LONGUE-VUE**, s. f. *Luneden guelel pell*, f., — *tunedou guelel pell*, pl. m.

**LOQUE**, s. f. Loque pendante, *frezillon*, m. (en bonne part); voy. **Frangé**; *truillou*, — *pillou*, plur. m. (en mauvaise part.)

**LORS**, adv. Lors même que...; voy. **Quand bien même**.

**LORSQUE**, conj. Lorsqu'ils furent en route, *eur veach eat enn hent*. Lorsqu'on a trop travaillé, trop mangé, on a... , *goude beza labourer re, e vez...*, — *goude re gofad, e vez...*

**LOT**, s. m. Part, partage, *rann*, m.

**LOTÉRIE**, s. f. Sorte de loterie, *c'hoari-zac'h* (pour, *c'hoari-ar-sac'h*.)

**LOUAGE**, s. m. (Parlant de chevaux ou de voitures), *louach*, m.

**LOUANGE**, s. f. Dieu, dans sa sagesse, exige nos louanges, *ann Doue a bep furnez a c'houlenn ma ve meulet gan-e-omp*. Rendre louanges à Dieu, *dougen meuleudi da Zoue*. Louange exagérée, *lorc'h*, m. En donner à q. q., *rei lorc'h da u. b.*, — *lakaat lorc'h enn u. b.*; voy. **Flatterie**.

**LOUCHE**, adj. *Luch*, subs. et adj. Une femme louche, *eul luehez*.

**LOUER**, v. a. Louer q. q. en sa présence, *rei mel da u. b.*; — *lardu he grampesten da u. b.* (Fam.); voy.

**Louange**. — Donner, ou prendre à louage; voy. **Louage**. Si je trouve à le louer, *mar kavann fret d'e-z-han*. Il n'a pas trouvé de ferme à louer, *diatant eo choumet*.

**LOUEUR**, s. m. *Louacher*, m.; voy. **Louage**.

**LOUP**, s. m. *Ki-noz*, m. (Nom que l'on donne, parfois, au loup.)

**LOURD**, adj. Lourd d'esprit, *tuzum*, — *tutum* (C.), — (*pouez enn-han*, sorte d'adj.) Très lourd, *pouner-beach*. Esprit lourd, *javedek*; — *javed azen* (par ironie.) — Difficile à remuer, *gourt*. C'est trop lourd pour moi, *re veac'h eo d'in*. Sa main est trop lourde (pour soigner les malades), *re lourd eo he zourn*. Temps lourd et humide, *amzer bouer*, — (*amzer bouar L.*) Le temps est lourd, *bach eo ann amzer*. Mets trop lourds (pour l'estomac), *boed stambouc'huz*; voy. **Gondier**. Lourds impôts, *goall-virioù*.

**LOURDAUD**, s. m. *Luguder*, — *pa-falek*, — *skouarne*k; voy. **Grossier**, **maladroit**.

**LOYAL**, adj. (Parlant des personnes), *guirion*, — *displek*, — *didroidell*. *Loial*, est un mot reçu.

**LOYER**, s. m. St-Michel, f., *gouel-Mikeal*, m.

**LUCARNE**, s. f. *Lukern* (mot importé.) m.

**LUCET**, s. m. Fruit. *Lus*, pl. s. m. En cueillir, *lusa*, v. n.

**LUCRATIF**, adj. *Goniduz*, — *ar-c'hantuz*. (Il vaut mieux recourir à une périphrase.)

**LUETTE**, s. f. Le mal de luette, *ar goriou*, m. pl.

**LUI**, pr. pers. La bave lui sortant de la bouche, *ar glaour o tout eus*

*he c'hinou* (sorte d'ablatif absolu.) La fièvre lui a repris, *beza en deuz bet ann dersienn adarre*. Une plaie lui survint à la jambe, *eur gouli a zaraz enn he c'har*. Cette maladie lui a aigri le caractère, *gant ar c'hlenved-ze eo deuet da veza hegaz* (*quevet*, ou *goe-vet*.) Je lui ai entendu dire, *me am euz klevet anezhan o lavaret*.

**LUISANT**, adj. *Lampr*, (glissant); — *lutr* (C.), poli, — lisse.

**LUMIÈRE**, s. f. Jeter des éclats de lumière; voy. **étinceler**. Le diable se transforme, parfois, en esprit de lumière, *ann eal du a c'hell mont da eal guenn* (*da eat guidiluz*, mot à mot, ange tortueux.) Faible lumière; *skleur*, m.

**LUNAIRE**, adj. *Loarek*, — *loariek*.

**LUNATIQUE**, adj. *Loariet*.

**LUNDI**, s. m. Un lundi au soir, *eunn lunvez da noz*.

**LUNE**, s. f. Soumis aux influences de la lune, *loariet*, adj.

**LUTIN**, s. m. *Keler-noz*, — *ankel-*

**MACHINALEMENT**, adv. *Divar-neuz*, — *divar-fae*, — *hep sonj*. Regarder mach... , *dem-zellet*, v. n.

**MÂCHOIRE**, s. f. Rompre la mâchoire à q. q., *dijaveda u. b.* Qui a de grosses mâchoires, *javedek*, adj.

**MAÇONNERIE**, s. f. *Mansoumiach*, sing. plur. m.

**MADemoiselle**, s. f. Voy. **Demoiselle**. *Mezellik*, (au vocatif.)

**MADRIER**, s. m. Madrier de moulin, *linantenn*, f.

*c'her*, — *kelerenn*, f., — *gobilin*, m., pl. ed. *Lutin*, en breton, est un mot importé.

**LUTRIN**, s. m. *Letrin*, m. — Chanteurs d'Église, *kanerien oc'h al letrin*. Aller au lutrin, *mont oc'h al letrin da gana*.

**LUTTE**, s. f. Éprouver défaite dans une lutte, *kaout lamm digant u. b.* Des luttes, *gourinadek*, sing. f.

**LUTTER**, v. n. Lutter corps à corps avec q. q., *ober eur c'hrogadik gourin oc'h u. b.* Faire tomber q. q., en luttant ainsi, *rei lamm kaer da u. b.*; voy. **Rivaliser**.

**LUXATION**, s. f. Se faire une luxation au bras, *dioza he vrec'h*. Qui a le bras luxé, *diozet he vrec'h* (sorte d'adjectif.)

**LUXE**, s. m. *Tron*, — *trolle* (L.) Recherche dans la toilette, *fouerez*, — *ficherez*, f. — Faste, *digoradur*, f., — *pompad*, m. Cheval de luxe, *marc'h Aotrou*, — *marc'h prizuz*, — *marc'h kaer*.

**LUXURE**, s. f. *Luksur*, — *lubricite*, (mots nécessaires.)

## M

**MAGASIN**, s. m. *Magazenn*, f. (mot importé.) Mettre en magasin, *magazenna*, (prononcez, *magajenn*, — *magajenna*.)

**MAGICIEN**, s. m. *Kelc'hier*; voy. **Sorcier**; *majisian*, m.; pl. ed (mot importé.)

**MAGIE**, s. f. *Maji*, m (mot importé); *breou*, pl. m. ou *brevou*; voy. **Sorcellerie**.

**MAGISTER**, s. m. *Mestr-skol*, pl. *mistri-skol*.

**MAGISTRAT**, s. m. *Mag...* d'une

ville, *penn-kear*, m., pl. *pennou-kear*. Les magistrats (la magistrature, la justice) *ar varnerien*, — *ar justis*.

**MAGNIFICENCE**, s. f.; voy. **Splendeur**.

**MAGNIQUE**, adj. Magn... de taille, *terruhl* (L.); voy. **Supérieur**.

**MAIE**, s. f. Hûche au pain; voy. **Pétrin**; *mê*, m., pl. *meiou* (L.), — *taol-red*, — *neo*, f., pl. *neviou*, — *laouer-daol*, f., pl. m. *laoueriou-taol*.

**MAIGRE**, adj. *Signac'h* (parlant d'arbres, de bestiaux et de végétaux.) = *Krinet*, ou *signac'h* (parlant des fruits d'arbres.) Homme grand et maigre, *gouere*, m. Ce mot forme un nom de famille. Vieux cheval maigre, *kagn*, ou *kaign*, f. Ces vaches étaient maigres à faire peur, *eur spez a zaout n'oa ken anezho*; voy. **Sec**, **décharné**. Femme vieille et maigre, *relegenn*, f. Femme sèche et maigre, *krinenn*, f., — *sa'had-eskern*. Très maigre, *treut-kaign*, — *treut-kioc'h*, — *treut evel eur skoul*, — *treut evel eur geunouden*. Terre maigre, *douar ien*, — *douar signac'h*. Poussant dans l'endroit le plus maigre du champ, *deuet et leac'h m'oa bet falla doarect*. Le régime maigre (jour où l'on fait maigre), *deiz vijel*.

**MAIGREMENT**, adv. Se nourrir maig... *beva treut*; voy. **Petitement**.

**MAIGRIR**, v. n. *Goasaat* (à Scaër, et aux environs.) Maigrir par suite de pénitences, de maladies, ou de mauvais traitements, *kastiza*, v. n.

**MAILLOT**, s. m. Langes d'enfant au maillot, *mezereun*, f. Lisière pour serrer le maillot, *turrell*, f. La partie en toile du maillot, *lienenn*, — *quidenn*, f. Langes sales du maillot, *traou fank ar vugale*.

**MAIN**, s. f. Parleant de voleur, *kra-ban*, f. Il a la main peu délicate pour soigner un malade, *lourd eo he zourn*.

Conduisant l'enfant par la main, *dourn-oc'h-dourn gant ar bugel* (*gant ar paotrik*, — *ar verc'hik*, — *ar baotrezik*.) Fait de mains d'hommes, *great dre dud*. Porter à main d'homme, *kas (douten) var-bouez ann dourn*. Passer légèrement la main sur un objet, *floura*, v. a. = Mal faire la main (au jeu de cartes) On a mal fait la main, *freuz-dourn a zo*; voy. **Maldonne**. Jouer à la main chaude, *c'hoari dalanao*, — *c'hoari-bisousik*. Faire sa main (parlant d'un voleur), *ober he zourn*, — *ober he droiou*. Prêter la main à...; voy. **Complice**.

**MAIN-FORTE**, s. f. *Sikour vad*, m., — *skoaz*, f., — *skoazell*, f.

**MAINTIEN**, s. f. Gravité du maintien, *lentegez*, — *parfeded*, f.

**MAIRIE**, s. f. Exercer la mairie (faire fonctions de maire), *beza mear*, — *ober karg eur mear*.

**MAIS**, conj. A la place de ce mot on peut, souvent, mettre la conjonction, et; ex: *Pauvre, mais honnête, paour hag honest*. Sa maladie était invétérée, mais les cauterés l'ont ramené, l'ont guéri, *goall-c'hriziennet (goall-anjandret) oa ar c'hlenved enn-han, nemed ar mouehou o deuz digaset (parect) anezhan*. Mais, il ne peut pas faire cela, *ne d-eo ket, avad, evid ober kement-se*.

**MAISON**, s. f. Maison manale (maison de ferme où l'on couche et mange), *ti tan*, — *ti annez*, m. Une petite maison, *cunn tiik*. Maison de décharge, *penn-ti*, — (*skiber*, L.); voy. **Appentis**. Non loin de la maison, *var-dro kear*; voy. **Logis**, **habitation**. Maison de plaisance, à la campagne: autrefois, *pléssis*, *kenkis*, f.

**MAITRE**, s. m. Propriétaire, *Aotrou*. Être maître de son bien, *beza den a dra*, — *beza mestr var he dra*. Être passé maître en... (parlant d'un métier), *beza eur mestr da ober...* Qui

fait le petit-maitre, *brageer*, m. Faire son petit maître (faire son beau), *ober he ganfard*, — *ober he furo*, m.; — *he ganfard*, — *ober he c'hanfar-ober he farodez*, — *ober he c'hanfar-dez* (parlant d'une femme.) Maître de (parlant d'un hoarier. C'est un joueur, *mestr-c'hoarier*. C'est un maître, *hema a zo eunn danvad (eur maout) anezhan*. Maître-Jean (esprit follet), *Mestr-Jann*. Être son propre maître, *beva enn he roll*.

**MAITRISER**, v. a. *Suji*, v. a. (Quand le verbe est intransitif, on dit, *suja*, v. n.; voy. **Résister**, **dompter**. (*Ober penn da...*, — *derc'hel var...*, s'emploient également en ce sens.) Quand il s'agit d'un cheval, on dit souvent, *penvestra*, v. a.

**MAJESTÉ**, s. f. *Taill nobl*, — *doujet*, (sortes d'adj.) Le mot, *majestez*, est un mot reçu, surtout en Style Sacré. La majesté suprême, *ar galloud dreist-dreist-muzul*, — *ar galloud dreist pep galloud*.

**MAJESTUEUX**, adj. *Solemn*, — *dinn*.

**MAJEUR**, adj. Fils majeur, *map enn oad* (L.), *map en deuz he oad*, — (*map major*, semble plus juste, sinon nécessaire, puisqu'il s'agit de termes d'Église.) Le doigt majeur, *ar biz kreiz*.

**MAJORITÉ**, s. f. Pluralité des suffrages. Qui a la majorité, *ar miia mouestiou dioc'h he du*, — *al lodenn grea (trasa)*, — *ar gostezenn grea*; voy. **Parti**.

**MAL**, s. m. Souffrance, *klenved*, m. Mal terrible, *goall-vosenn*, f. La croûte me fait mal aux dents, *ar c'hreun a ra poan d'in en dent*. Un déluge de maux, *eur bern braz a boaniou* (au fig.) Le mal vient vite, et s'en va lentement, *ar boan a zired d'ann daou-lamm, da vont kuit e vez morzet ha kamm* (Prov.); voy. **Engourdi**. Un homme incapable de faire du mal, *eunn den dinoaz*. Où avez-vous mal? *e pe leac'h emma ho*

*poan* (e pe leac'h oc'h euz-hu poan?) Quel mal a-t-il? *pe seurt klenved a zo gant-han?* *petra a c'hoari gant-han?* J'ai mal à la jambe, *me a zo klanv va gar*. En mal d'enfant, *gant ar guentrou*, — *var-oenklo* (L.) Je n'ai eu aucun mal, *n'em euz ket a ziez*. = Difficulté. Voilà le mal, *eno emma ann dalc'h*, — *eno emma ar glanvenn*. Se donner beaucoup de mal pour ne pas réussir, *tatal*, v. n. = Le contraire du bien. Un mal, *eur goall-ober*. Tout le mal possible, *goasa ma c'heller*. Dire du mal de q. q., *goall-vruda (drouk-prezek) u. b.*

**MAL**, adv. Il est mal, *diez eo*. Il est plus mal, *diesoc'h eo* (*goasoc'h eo*), — *falloc'h eo*, — *goaseat eo d'e-z-han*. Mal, suivi d'un adjectif, se traduit par le disjonctif ou préfixe, *di*; Ex: mal avisé, *diamiz*; mal vêtu, *diotisk*. Répondre mal q. q., *respout dic'hras u. b.* (au moral.) *Divalo*, s'emploie au physique et au moral. Elle a mal fait mon lit, *hanter-fichet e deuz va gule d'in*. Mal parler de q. q., *drouk-komz euz u. b.* Mal agir envers q. q., *goall-ober e kenver u. b.*

**MALADE**, adj. Malade de... *klanv (touellet) gant...* Malade d'amour érotique, *klanv gant ann orged*, (*gant ann amouroused*.) Il est malade d'orgueil, *he glewved eo ann ourgouill (stropet eo out-han klenved ann ourgouill, tapet en deuz klenved ann ourgouill)*. Louis était malade de la fièvre, *Loiz a oa gant ann dersienn*. La République est malade, *ar Republik a zo o vont kuit (o vont d'ann traon)*. Malade habituellement, *etre he vele hag ann tan*. Très malade, *goall-glanv*. Je n'ai pas pu laisser seul mon frère malade, *n'ann ket bet evit mont dioc'h va breier a oa klanv*. Quand on parle d'un membre qui a une plaie depuis quelque temps, on ajoute le suffixe, ou la désinence, *ad*. J'ai un doigt malade (avec plaie), *gant eur bicad emmaun*. Malade pour avoir bu, ou mangé certaines choses, *klanv divar...*



**MALADIE**, s. f. Maladie légère, *briz-klenved*, m. La carie est une maladie du froment, *ann duan* (*ann duen*, — *ann duod*) a zo *klenved ar guiniz*. Toute maladie inopinée, *drouk-avel*, m. Quand la maladie aura parcouru sa période, *p'en devezo ar c'hlenved great he varead*. Dans sa dernière maladie (dans la maladie qui l'emporta), *enn he glenved mervel*. Il a attrapé une maladie, *klenved a zo stropet* (*staget*) *out-han*, — *klenved en deuz tapet*.

**MALADIF**, adj. Voy. Chétif.

**MALADRESSE**, s. f. *Sotoni*, f., — *diezeded*, f.

**MALADROIT**, adj. *Sot*, — *balouard*, — *diaviz*, — *baltek*, subs. et adj., *balteien*, m. pl. (C.), — *didu*, adj. (T.) Maladroit en une chose, *didu da ober eunn dra bennak*.

**MALAISE**, s. m. Mal... sous le rapport de l'argent, *berrentez*. Le mal... entra alors dans la maison, *neute e teuz berrentez enn ti*.

**MALBÂTI**, adj. (Parlant des personnes, *inkruzun*); voy. *Bâti*.

**MALDONNE**, s. f. Parlant de jeux de cartes, *freuz-down*, m.

**MALÉ**, s. m. (Parlant seulement d'oies et de canards), *maillard*, m.

**MALÉCHANCE**, s. f. Voy. Mauvaise chance, *dichans*, f.

**MALÉDICTION**, s. f. Créature digne de malédictio, *milligadenn*, f.

**MALÉFICE**, s. m. Guérir par maléfice, *diskounta*, — *kroaza*, v. n. (parlant de la manière de faire des croix sur les malades, de réciter certaines prières au rebours, ou en anagramme, de renverser les nombres, ou les chiffres, comme font les sorciers, dans la Cornouailles, en particulier, à

l'effet de guérir les malades); voy. *Sort*, *Sortilège*.

**MALFAIRE**, v. n. Faire de méchantes actions, *goall-ober*, v. n.; voy. *Noire* à q. q., *goall-ober e kever* u. b.

**MALFAITEUR**, s. m. *Lampoun*, plur. ed, — *goaller*, pl. ien. Ce dernier mot a beaucoup de rapport avec le mot français galérien.

**MALFAMÉ**, adj. A *zao brud fall divar he benn*, *brud fall d'e-z-han*, *brudet-fall e-touez ann dud*.

**MALGRÉ**, prép. Malgré la pluie, *evit nep glao* (m. à m. pour aucune pluie.) Malgré lui, *enn desped d'e-z-han*; voy. à *contre-cœur*. Malgré tous mes soins (tous mes efforts), *kaer am euz bet poania* (temps présent); *kaer am bezo poania* (temps futur.) Malgré ces six témoins-ci qui disent vous avoir vu, *ha beza aze c'houeac'h test hag o deuz guelel ac'hanoc'h*.

**MALHEUR**, s. m. *Maleur*, m. est usité, c'est un vieux mot presque breton. *Dichans*, f., — *goall-chans*, f., — *goall-dvol*, m.; *kalz a boaniou*; voy. *infortune*, *calamité*; *reuz*, m., — *goall-zarvoud*, — *taol pouner*, — *dizeur*, — *goall-berz*, — *goall-eur*, m. Malheur à moi! *siouaz d'in!* Dans mon malheur, *em stad reuzeudik*, — *em maleur*, — *e-kreiz ra foaniou*. Malheur à vous! (tant pis pour vous!) *goaz a-ze d'e-hoc'h*, — *gouai* (*vouai*) *d'e-hoc'h!* Il a eu le malheur de perdre tout, *c'hoarvezet eo bet gant-han koll pep tra*. Il vaut mieux, en ces cas mettre, *siouaz!* après le verbe, avec son temps; Ex: Il a eu le malheur de perdre son père, *kolllet en deuz he dad, siouaz d'e-z-han!* *maro eo he dad digant-han, siouaz!* Pour le plus grand malheur (pour comble de malheur), *goasa pez a oa...* (*goasa a oa...*) Exagérer le malheur de vivre hors de la vraie Église, *lavaret ré var ar maleur ma'z eo beza o vera er meaz euz ar quir Iliz*. C'est un malheur que je n'aie pas été...

*dichans am euz bet dre n'ounn ket bet*; — *dommaj eo n'em euz ket bet* (*n'ounn ket bet*), selon l'acception. Loi de malheur, *tezenn villiget*.

**MALHEUREUX**, adj. *Maleuruz*, — *reuzeudik*. Le malheureux, *ar paour keaz*. Les malheureux *ar re a zo e poan*. Il est malheureux que...; voy. *Malheur*. Vous n'êtes pas malheureux, *ne ket fall d'e-hoc'h*; — *c'houi a zo bro d'e-hoc'h*. Paroles malheureuses, *treuz-komzou*.

**MALHONNÊTE**, adj. *Dibrepos*, — *divalo*, — *vil*, — *dizoare*, adj.

**MALICE**, s. f. *Malis*, m., — *goalisi*, f. Sans malice aucune, *divalis-kaer*, adv. et adj. Il a de la malice contre moi, *maliset eo a-enep d'in*. Malice noire, *drouguez ki*; — *drouguez hi klane*. Faire des malices à q. q., *ober bourdou da u. b.*; voy. *Espiegleries*; voy. *Jalousie*, — *envie*.

**MALICIEUX**, adj. *Kivioul*, — *fallagr*, — *malisuz*, adj. Un malicieux, *eur oail-hini*, — *eunn igrouin*, — *eunn hinkin a zen* (Fam.)

**MALINGRE**, adj. *Eizil*, — *isil* (anc.); voy. *Débile*.

**MALINTENTIONNÉ**, adj. *Goall-zantimantet*.

**MALLE**, s. f. Boîte, coffret, coffre, *matenn*, f., pl. ou. *mal*, f., pl. *iou*. *koufr gotoet*, m. Hotte, mannequin, *malikin*, m. (m. à m. : *mal kein*, malle qu'on porte à dos.)

**MALOTRU**, adj. Brutal et grossier, *coquin*, *mastin*, — *sallin*, — *mastokin*.

**MALMENER**, v. a. *Goall-aoza* (mal arranger); voy. *Maltraiter*, *goall-lakaat* (*bafoui*), — *ober divalo da...* (au moral.)

**MALPROPRE**, adj. *Lousdon*, — *lou-*

*dour*, m. Parlant de femmes, on dit, par injure ou ironie, *eur Vari-Vastroüll*, — *eur Vari-forc'h*, — *mamm ar-moc'h*, — *eur gouillourenn*, — *eur strouillenn*, — *eul loudourenn*, — *eunn doublenn*, — *eunn hudourenn*, — *eur stroden*; voy. *Salope*. Au vocatif on dit, *torch-listri*, m.

**MALPROPRETÉ**, s. f. *Loudourez*, f.

**MALTOURNÉ**, adj. Homme mal tourné, *den inkruzun*.

**MALTRAITER**, v. a. *Ober divalo da u. b.* (au moral.) *Goall-lakaat he gorf d'eunn den* (au physique.) Porter une botte à q. q., *peuka u. b.*; voy. *Bourrer* q. q., *goall skei gant u. b.* (au physique); — *dotua u. b.* (Fam.); voy. *Tourmenter*, *martyriser*.

**MALVEILLANCE**, s. f. *Drouguez*, — *malis*, f.

**MALVEILLANT**, adj. *Fallagr*, — *malisuz*.

**MAMELLE**, s. f. Enfant à la mam... , *bugel oc'h ar vronn*.

**MANAL**, adj. (En français familier.) La maison manale (la maison meublée d'une ferme), *ann ti annez*.

**MANCHE**, s. f. *Manch*, m., pl. *manchou*, ou *mancheier*. En manches, *var-gorf he jiletenn* (parlant d'un homme); (*var gorf he justin*, parlant d'une femme.) Oter le manche d'un outil, *didroada*, — *difusta*, v. a.

**MANCHETTE**, s. f. *Manchetezen*, f., pl. *manchetez* (mot importé.)

**MANCHONS**, ou **MANCHERONS**, (partie de la charrue), *ann daou zourn alar*.

**MANCHOT**, adj. *Down-mogn*, m.; — *mouns*, subs. et adj. Au moral: *skouarnek*, — *diaviz*, — (*didu* T.

**MANDATAIRE**, s. m. *Prokulator*.

**MANDER**, v. a. Voy. Ordonner. Faire savoir, appeler, *kemenn da u. b. dont d'he gaout*. On manda à son père (on fit savoir à son père), *kemennet e oe d'he dad*, — *kemenn a oe great d'he dad*.

**MANÈGE**, s. m. Voy. Manœuvre secrète, mené; *manigans*, — *c'hoari*, f., pl. ou. Je verrai quel manège il fera, *me velo pe se ruill a rai* (pe se *c'hoari a raio*); voy. Aller, manœuvrer.

**MANGE-PAIN**, subs. et adj. Qui mange et ne travaille pas, *koll-bara*.

**MANGER**, v. a. Héberger, donner à manger, *repi*, v. a. Donner à manger, comme à un enfant, *paska*, v. a. Ne vouloir point manger, *beza sinac'h*; voy. Dégouté. Qui mange de tout, *jastren*, — *direvuz*, adj. Le cheval ayant mangé assez, *ar marc'h, pa oe leun he gof*. Il ne songeait pas à manger, *ne dise ket kaout nouon*. Donner à manger à un oiseau, à un animal, *boeta*, v. a. Rester longtemps sans manger, *choum pell hep tam*. On avait mangé toute la bouillie, *lipet e oe tout ar iod*. Oter l'envie de manger, *dic'hoanti*, — *dielaza*, v. a. Il mange chez nous, *du-ma e vez gant he voed*.

**MANGEUR**, s. m. Grand mangeur, *gargadennek*, adj.; voy. Goulu, gosier; *gourlanchennek*, — *brifaot*, adj. Grand mangeur de soupe, *sac'h soubenn*. Grand mangeur de bouillie, *kof iod*, subs. et adj.

**MANIABLE**, adj. *Eaz da gas*, — *eaz da vaneal* (da *vaneal*) (vieux mots), — *eaz da ambrega*, — *soupl*, — *direbarb*. Non maniable, *amjestr*, adj., — *dizuj* (parlant d'hommes); voy. Réveche, indocile, rétif.

**MANIAQUE**, adj. *Faltaziuz*. C'est un maniaque, *eunn orin a zen eo*, (eunn *oristal a zen eo*); voy. Fantasque, original, capricieux.

**MANIE**, s. f. Qu'elle manie de vétilles! *hag a ranerez!*

**MANIER**, v. a. Voy. Toucher avec la main. *Manea*, v. a. (vieux mot), ou *maneal*, — *palafa*, — *dournata*, — *ambrega*, — *kas enn dro*, — *eeuna* (rei *ann eeun da...*); voy. Diriger.

**MANIÈRE**, s. f. *Maniel*, f. (vieux mot.) Façon, (*stumm T.*) État, *tro*, — *tu*, — *stuz*. Leur manière de vivre, *ho doare beva*. Notre manière de vivre est triste, *ar beva gani-e-omp a zo trist*. La manière de semer, *ann hada*. Ce n'est pas de cette manière, *ne ket enn hent-se eo*. Cela dépend de la manière de récolter, *ann eosti mad eo a ra*; voy. le mot substantif. (Dict. Troude.) A la manière monacale, *evel ar venec'h*, — *evel ma ra ar venec'h*. Ala manière des bêtes, *etaill d'ann anevaled*. D'une manière savante, *gant gouisieget*. Il y a différentes manières de faire, *ober hag ober a zo*. Il critique ma manière de lire, de parler, de marcher, *abeg a gar em lenn, em chaoze, em bale*. De la bonne manière, *a-daill*, adv. De la manière que..., *er c'hiz-ma...* De manière que...; voy. De sorte que..., *ma*, — *ken ma...* (avec une affirmation), — *ken na...* (avec une négation.)

**MANIÈRES**, s. f. pl. Qui a de bonnes manières, *pergen*, — *arvez brao d'e-z-han*, — *maniel vrao d'e-z-han*, — *maniel vrao a zen*, adj.; voy. Extérieur, prestance, mine. Avoir presque mêmes manières que quelqu'un, *beza kar-tost d'eunn den* (Fam.) Un homme sans manières, *didail*, — *dic'hras*, — *diaviz*, — *digas*, — *dibalamour*, adj. — Afféteries, *ardou*, — *modou*; voy. Façons.

**MANIEMENT**, s. m. Remuement; voy. Ce mot. Que de maniements! *hag a freuz* (*hag a renkou*) *gan-ez!*

**MANIVELLE**, s. f. *Troell*, f.

**MANNEQUIN**, s. m. *Malikin* (*malhein*), malle qu'on porte à dos.

**MANOIR**, s. m. Voy. Château; *maner* (du vieux verbe *menel*, demeurer, participe *manet*.)

**MANOEUVRE**, s. m. Aide-maçon, aide-couvreur, *darbarer*. Journalier, *gopr-devezour*.

**MANOEUVRES**, s. f. pl. Manèges. Quelles manœuvres fera-t-il? *pe se ruill a rai-hen!* *pe ruill a rai-hen?* voy. Menés.

**MANQUÉ**, adj. Mon paradis manqué (perdu), *ar baradoz eat ebou d'in*.

**MANQUEMENT**, s. m. *Mank*, m., pl. ou.

**MANQUER**, v. n. *Mankout*, v. n. Vous avez manqué, *manket oc'h*. Combien de fois avez-vous manqué à la messe? *Ped gueach oc'h bet manket d'ann ofereñn?* Manquer à sa promesse, *mont a-enep he c'her*. Deux soldats manquaient à l'appel, *daou zoudard a ioa diank*. Ce ne sont pas les sabots qui manquent ici, *evit ama, ne ket bouteier eo a vank*. Qui ne manque de rien, *dizefot*, adj. Manquer de respect à Dieu, *beza diresped e-kever Doue*. Vous avez manqué de courage, *kourach a zo manket d'e-hoc'h*, — *n'oc'h euz ket bet aoualc'h a gourach*. Manquer à son serment, *terri al le a ioa bet touet*. Manquer à ses prières, *choum hep lavaret he bedennou*. Je ne manque de rien, *ne vank netra d'in*, — *n'em euz diouer euz netra*. Manquer à la messe d'obligation, *choum hep ofereñn da zul*. — Avoir faute de... Ne la laissez manquer de rien, *grit vad d'e-z-hi ma ne devezo diouer euz netra*. — Manquer à q. q., *fazia a-enep eunn all*. Ce qui manque à la Passion de J.-C., *ar pez a vank e Pasion J.-K.* — Laisser échapper. Manquer un lièvre, *skei ebou d'euz c'had*, — *tenna ebou d'euz c'had*. — Man-

quer son coup, *mankout d'he grog*, — *mankout var he dool*, — *skei ebou*; voy. Occasion. Il est facile de manquer, *ann toull ebou a zo frank*. — Manquer, v. n. Je ne manquerai pas de lui écrire (je lui écrirai certainement); voy. ces mots. Ne manquer pas de venir, *bezit sonj mad da zont*.

**MANTEAU**, s. m. *Mantell*, f., pl. m. irrég. *mantilli*.

**MANTELET**, s. m. *Mantellik*, (vêtement pour hommes); *mantilinnenn*, — *joubilinnenn*, f. (vêtement pour femmes.)

**MANUEL**, s. m. *Levr-godell*, m.; petit livre portatif.

**MAQUE**, s. m. (En français familier.) Broyon, broie; *brae*, f., pl. ou.

**MAQUIGNON**, s. m. *Trafiker ketek*.

**MARAI**, s. m. *Guern*, — *gun*, — *geun*, — *paludenn*, f., pl. m. *palud*, ou *paludou*; — *prajenn*, pour *pradenn*, f.

**MARATRE**, s. f. Belle-mère (seconde femme du père), *les-ramm*, f.

**MARBRE**, adj. *Briz*. Le ciel est marbré, *leaz kaouled a zo enn oabl*, — *denvedigou a zo enn oabl* (Fam.)

**MARC**, s. m. Marc de la graisse fondue, *markou*, — *markinou*, — *markoumellou*, pl. m.

**MARCASSIN**, s. m. *Pemoc'hik gouez*.

**MARCHEAND**, s. m. March... de cochons; voy. Cochon.

**MARCHANDER**, v. a. Sans march..., *dichipot*, adv.

**MARCHANDISE**, s. f. Rentrer dans la boutique la marchandise étalée, *distalia*, v. n. et a.

**MARCHE**, s. f. Pour diriger la marche des événements de ce monde, *evit lakaat traou ar bed-ma da vont enn dro.* — Degré d'escalier. Monter les marches, *pignat gant ann dere-siou.* — Chemin, course. Deux heures de marche, *div heur vale*, — *diou leo vale.* — Fort pour la marche, *kre da vale*, — *mad da vale.*

**MARCHÉ**, s. m. Lieu public pour les ventes. (En général *marc'hallac'h*, pour, *marc'had-al-leac'h*, ou *leac'h ar marc'had*.) Le marché au beurre, *plasenn ann amann.* — Prix. Par dessus le marché, *var ar marc'had*. Ce n'est pas à aussi bon marché que l'autre, *ne ket ker koulz marc'had hema evel henez*. C'est à meilleur marché, *quelloc'h marc'had eo*. A meilleur marché, *a-vianoc'h*, adv. (On sous-entend, *priz, prix*.) Les chevaux sont à meilleur marché, maintenant, *ar c'hezek a zo quellat ho marc'had, brema*. Grand marché (foire), *foar*, f. — Convention. Marché conclu ! *great ar stal!* — *tonkit aze!* A trop bon marché, *astog-varc'had*, adv.

**MARCHEPIED**, s. m. *Blot*, m. (Anc.)

**MARCHER**, v. n. Faire marcher les affaires, *lakaat ann traou da vont enn dro*. Cela ferait marcher le commerce, *ann dra-ze a gasfe ar c'hemp-vez arak (ann dra-ze a greskf'e ar c'hempvez)*. Je te ferai marcher, *me raio d'id bale*; — *(me raio d'id lakaat herr enn da gillorou, fam.)* Il marche avec peine, à cause de son embonpoint, *teuc'h eo da vale*. Qui marche difficilement, *datc'het enn he vale*. Marcher vite (parlant des navires), *regi mor*. Marcher à son aise, *mont var he ourzik*, (parlant des bêtes); — *mont var he boezik*, (parlant des personnes.) Marcher droit, *mont ceun gant he hent*. Marcher très vite, *skei mibin he dreid enn douar*. L'horloge ne marche plus, *sac'het eo ann horolach*. Le temps

marche, *ann amzer a dremen (a ia ebiou)*, a ia *atao enn dro.* — Marche ! (terme de charretier), *iao!*

**MARDI**, s. m. Le mardi-saint, *d'ar meurs goude ar zul-bleuniou*; voy. *Semaine* (Dict. Troude.)

**MARE**, s. f. Eau de mare, *dour-poull*, m. (sans plur.) *Poull-dour* (pl. *poullou-dour*.) Se former en mare, *poullada*, v. n.

**MARÉCAGE**, s. m. *Geun*, ou *ieun*, f.; voy. *Marais, fondrière*.

**MARÉCAGEUX**, adj. Sol marécageux, *douar geun*.

**MARÉCHAL**, s. m. *Marichal*, pl. *ed* (mot usité). *Maréchal-ferrant, marichal kezek*.

**MARÉE**, s. f. *Mare-mor*, m. Moment où la marée est pleine, (marée haute), *gourlenn*. — *gourlano*, m. Époque des grandes marées, (équinoxe) *re-verti*, m. Époque des basses marées *mar-vor, izel-vor, dazre*.

**MARGOTTE**, s. f. (En français familier.) *Poupée, marc'hodenn*, f.

**MARGUILLIER**, s. m. *Fablig-iliz* m., pl. *fabliged-iliz*.

**MARI**, adj. (Français fam.) Lait *ma-ri*, *leaz bourjonn*, — *leaz guendard*.

**MARIAGE**, s. m. Mariage à l'église, *eured*, f., pl. *eurejou*. Demande en mariage, *goulenn da zimezi*, f. Entrevue pour mariage, *queladenn*, f. Second mariage, *eil-zimezi*, — *eil-eureuji*, m.; voy. *Se fiancer*.

**MARIE**, s. f. Le cœur de Marie, *kalloun ar Verc'hez Vari*.

**MARIÉ**, subs. et adj. Présent fait à la nouvelle mariée par son époux, *enep-guerc'h*, m. Le nouveau-marié, *ann osac'h-nevez*. La nouvelle mariée,

*ar c'hrek nevez*. Le vieux petit bonhomme marié, *ann osac'hik koz*; voy. *Dict. Troude*. 1869. Celle-ci est mariée, *houma a zo perc'hennet* (fam.)

**MARIER** (Se), v. pron. *Fortunia gant v. b.*, — *mont gant fortun*, — *dimezi gant u. b.*, — *dimezi da u. b.* Nous nous marierons, *ni a zimezo ann eil d'egile*.

**MARJOLAINE**, s. f. Plante. *Marjolen*, f.

**MARIN**, s. m. Les marins et les militaires, *ar vartoloded hag ar Zoudarded*.

**MARINIER**, s. m. *Moraer*, m., pl. *ien*.

**MARMITE**, s. f. *Pod fer*, — *pod sou-benn*, m.

**MARMOTS**, s. m. pl. Voy. *Marmaille* (Dict. Troude); *ribitaill*, m., collectif.

**MARNE**, s. f. *Merl*, ou *maerl*, — *skaotil*, m.

**MARQUE**, s. f. Trace, *arroud*, m. Empreinte des pas, *roud*, — *tres*, m. Marque pour reconnaître le pain au four (ou jeton, au jeu), *merkouer*, m. — Donner des marques (des signes) de folie, *ober follenteziou*, — *stultenna*, v. n.; — *beza sempleat he spered*; voy. *Folie*. Comme marque d'amitié, *da ziskouez he garantez*; voy. *Témoignage*. — Portant la marque de la petite vérole, *pikotet*, adj., ou mieux, *pigoset gant ar vreae'h*.

**MARQUÉ**, adj. Voy. *Accentué, donné*.

**MARQUER**, v. a. Marquer un objet pour le connaître, *ardamezi*, v. n.

**MARQUETER**, v. a. *Britella*.

**MARRAINE**, s. f. Noun (terme enfantin.)

**MARTIN-PÊCHEUR**, s. m. Oiseau. *Labousik-Sant-Nikolaz*.

**MARTYRISER**, v. a. *Bourrevia*, — *merzeria*. Maltraiter, tourmenter, *goall-lakaat u. b.*, — *ober poan vraz da u. b.*

**MASCULIN**, s. m. Voy. *Sexe*. (Dict. Troude.)

**MASSACRER**, v. a. *Laza a daoliou*, — *goall lakaat korf u. b.*

**MASSE**, s. f. Couche, *guisk*, — *bern*, — *toullad*, m. — En masse, adv., *e-leiz*, — *a-fors*, — *a-vern*.

**MASSIF**, s. m. Massif d'arbres, *bodenn guez stank*, f. — *Lourd*, adj.; voy. *Gros et lourd*.

**MASURE**, s. f. *Ti mogedet*, m.

**MAT DE COGNAC**, s. m. *Guern zoavek*, f. (mat savonné)

**MATELAS**, s. m. *Golc'hed gloan*, f.

**MATÉRIEL**, adj. Quant aux difficultés matérielles, *e-serr ann dispignou*, — *e-serr ann arc'hant*, sortes d'adv. Besoins matériels, *ezommou ar c'horf*. Biens matériels, *madou ar c'horf*. Un homme matériel, *kalloun arc'hant*, adj. — Opposé à spirituel : *diene*, — *hep ene* (sans âme); voy. *Temporel, corporel, sensible, qui tombe sous les sens, réel, visible*. Un fait matériel, *eunn dra anat*, — *eunn dra eaz da relet*, — *eunn dra sklear hag anat d'ann holl*, — *eunn dra a-zaveaz*; voy. *Concret, accident, réel*.

**MATERNEL**, adj. Son amour maternel, *he c'harantez a vamm*. Au cœur maternel, *kalloun eur vamm enn he c'hreiz*, sorte d'adj.

**MATIÈRE**, s. f. Ce qu'il faut pour faire une charrette, (matière pour...), *danvez karr*, m. Matière qui vient des bois, *danveriad*, m., pl. ou. En

matière de..., *e-serr*, — *e-kever*, adv. Trop attaché à la matière, *kaloun arc'hont*, adj. Si ce couteau est de bonne matière, *mar d-euz gouenn er gountell-ze*.

**MATIN**, s. m. A six heures du matin, *da c'houeac'h heur dioc'h ar mintin*. C'était un dimanche matin, *eur zulvez vintin oa*. Le matin, à votre réveil, *da vintin (dioc'h ar mintin) pa zihnoc'h*.

**MATINÉE**, s. f. Dormir la grasse matinée, *ober he gousk mintin*, — *choum enn he vele bete pell*. Par une matinée d'été, *d'eur vintinvez enn hanv*.

**MAUDIT**, adj. Les maudits! *ann daonejou!* voy. Créature digne de malédiction; *milligadenn*, f. Le Diable maudit! *ann Dioul-m'hen-argarz!* (m. à m. : le diable je le déteste!) — Mauvais. Maudit cheval, *koz-varc'h*, m., pl. *koz-kezek*.

**MAUGRACIEUX**, adj. Peu aimable, *dic'hras*, — *divad*, — *dishegarad*, adj.

**MAUSSADE**, adj. Voy. le mot précédent.

**MAUVAIS**, adj. Méchant. Mauvaise boisson, *goall-rin*. Mauvais homme, *goall-zen*. Mauvais chapeau, *koz-tok*, pl. *koz-tokou*. Une maison en mauvais état, *eunn ti goall-zirapar*. Mauvais, en son genre, *koz-hini*. Il a mauvaise mine, *drouk-neuz a zo gant-han*. Mauvais ménager, *briz-tiek*, — *तिक fall*. Mauvais cheval, *marc'h korbezenn* (C.) (Triv.), (m. à m. : non digne d'absolution, non catholique.) Sur le mauvais côté (à l'envers), *var ann tu enep* (parlant d'habits), ou *var ann tu gin* (T. C.) Il est mauvais marcheur, *fall eo da rale*. Il est devenu de plus en plus mauvais depuis, *kals a fall a zo deuet enn-han abaoue*. Le temps devient plus mauvais, *fallaat (goasaat, — krisaat) a ra ann amzer*.

Il n'y a rien de plus mauvais que de dire, *n'euz netra a gement a ve falloc'h eget lavaret*. Très mauvais (au physique), *fall-fin*, — *fall-devet*. Au moral et au physique, *goall-fall*; voy. **Méchant**.

**MAXIME**, s. f. Axiome, *lavar anat*, m., pl. *lavariou anat*, — *diviz*, m., pl. *ouf*. Maximes des Saints, *kentelioù (maksimou) ar Zent*. Les vieilles maximes reprendront le dessus, *ar sturiou koz a zavo c'hoaz var c'horre*, — *ar sturiou koz (al lavariou koz) a zevio da vir adarre*. Maximes évangéliques, *lezennou ann Aviel*; voy. **Principe**.

**MAXIMUM (AU)**, adv. *Da hirra*, — *da hirra tout*.

**ME**, pron. pers. Sujet et régime. Cette lettre me fend le cœur, *al lizer-ze a dreuz (a rann) va c'haloun*. Les pommes aigres m'agacent les dents, *taltouzet eo va dent gant ann avalou trenk*. La croûte me fait mal aux dents, *ar c'hreun a ra poan d'in en dent*, — *ar c'hreun a c'hloaz va dent*. Les oreilles me tintent, *boudinella a ra va diskouarn*. La cuisine me démange, *debron am euz em morzed*.

**MÉCHANCETÉ**, s. f. (Parlant des chevaux), *ann tik*, — *ann tigr*.

**MÉCHANT**, adj. En général, *goall-hini*, — *divad*, — *malisuz*; voy. **Mallicieux**, **mauvais**. Les méchants, *ar oall-dud*, — *ann dud fallagr*. Méchant coup, *mestaol*, m. Avoir de méchantes idées, *drouk-sonjal*, v. a. et n.

**MÈCHE**, s. f. *Mouchadenn*, f. Mèche de chandelle allumée, *mouchenn*, f. Mèche de cheveux, *torchad blec*, m. En mèches, *a-vouchadou*, adv. Couper la mèche (le bout du lumignon) d'une chandelle, *divoucha*.

**MÉCOMPTE**, s. m. *Meskout*, — *kount fall*, — *errol*, m.; voy. **Désappointé**.

**MÉCONNAISSABLE**, adj. Non reconnaissable, *dishevelep*.

**MÉCONNAITRE**, v. a. *Dianavezout*, v. a.

**MÉCONTENT**, adj. *Drouk-kountant*, — *drouk enn-han*, — *ne ket aviz*. Fort-mécontent, *enn hegar*, sorte d'adj.

**MÉCONTENTER**, v. a. Facile à mécontenter; voy. **Sensible**, **délicat**.

**MÉDICAMENT**, s. m. *Louizou-apotiker*; voy. **Médecine**, **remède**. En donner à q. q., *louzaoui u. b.*

**MÉDIocreMENT**, adv. Voy. à-demi, à-moitié, peu.

**MÉDIRE**, v. n. Médire pour plaire, *fludenna*, — *flatra*. En général: *bruda defstou u. b.*, — *goall-bruda u. b.* Je n'ai médit de personne, *n'em euz lavoret drouk a zen ebed*.

**MÉDISANCE**, s. f. *Lanchennad*, f.; voy. **Langue**.

**MÉDISANT**, adj. *Lanchenn*, — *fla-trer*, adj. et subst.

**MÉDITATION**, s. f. *Ar midita*, (la méditation.)

**MÉDITER**, v. a. *Sonjal er-vad*, — *en em zonzal*, — *lakaat ar spered da zonzal enn eunn dra*, — *trei eunn dra var he spered*, — *kompren enn eunn dra*, — *pleustri var eunn dra*; voy. **Réfléchir**, **contempler**, **examiner**, **s'appliquer**.

**MÉFAIT**, s. m. *Drouk-ober*, — *torfed*, m., — *falloni*, f.; voy. **Crime**.

**MÉGARDE (Par)**, adv. *Dre zizonj*, adv., — (*diariz*, adj. et adv.)

**MÈGÈRE**, s. f. *Tra divergont*, — *goall-bez*, f.

**MEILLEUR**, adj. Il est devenu meilleur mangeur, *guelleat eo da zibri*. Il est devenu meilleur depuis, *kalz a vad a zo deuet enn-han abaoue*. — Le meilleur, la meilleure, etc. Quel est le meilleur fumier pour la terre à lin? *pe seurt teil eo ar guella evid ann douar lin?* Y a-t-il rien de meilleur? *ha guella tra?* Il n'y a rien de meilleur, *n'euz netra a gement a ve guelloc'h*. Voilà le meilleur homme que je connaisse, *setu eno kaera den (guella den) a anavezann*; voy. **Substantif** (Dict. Troude.) Rendre meilleur (en religion), *santelaat*, — *kas var rell*, — *kas var vellaat*; voy. **Perfectionner**. Son meilleur ami, *he vrasa mignoun*.

**MÉLANCOLIQUE**, adj. Voy. **Triste**, **soucieux**, **atrabilaire**.

**MÉLANGE**, s. m. *Touezenn*, f. Mélange de fêle et de paille hachés, *kolo ha melchen draillet enn eunn douezenn*. Sans mélange (à part, — pur), *dre-z-han he unan*, — *enn he du he unan*. Mélange, en général, *mesk*, m., *meskadenn*, f.

**MÉLASSE**, s. f. Boisson, *triek*, m.

**MÉLÉ**, adj. Mêlé ensemble (parlant de grains), *greun toueziet (greun mesk-e-mesk)*. — Brouillé (parlant de fil), *neud fuillet*. Non mêlé; voy. **Pur**.

**MÉLÉE**, s. f. Bataille; — émeute, *stourm*, m.; — *kabal*, m., — *kabalad*, f. Au plus fort de la mêlée, *cl leac'h ma oa (ma vez) ar goasa stourm*.

**MÉLÈZE**, s. m. Arbre. Du mélèze, *koat melez*, — *guez melez*, plur. m., *guezenn velez*, f. sing.

**MÉLOIR**, s. m. *Baz-iod*, f.; — *krog-iod*, m.; voy. **Bâton pour remuer la bouillie**.

**MEMBRANE**, s. f. Voy. **Pie-mère**. (Dict. Troude.)

**MEMBRE**, s. m. Qui a de gros membres, *ellek*, — *izilick*, adj. Quand il s'agit d'une plaie à un membre, on ajoute *ad* au nom correspondant : il a une plaie à la jambe, *gant eur c'harad ema*.

**MÈME**, adj. Le même, les mêmes, *ar memez hini*, — *ar memez re*. C'est le même que le mien, *ar memez hini eo gant va hini-me*. C'est la même distance, *keit ha keit emint ac'hann*. Le même métier que son père, *ar memez micher gant he dad*, — *ar memez micher ma rea he dad*. De même âge que moi, *ken-oad d'in-me*, — *enn eunn oad gan-en-me*, adj. Celle-ci est du même âge que celle-là, *ken-oad emint ho diou*. Il a la même prononciation que son frère, *da gaozeal en deuz ar memez distak gant he vreur*. Un seul et même esprit, *ho daou (ho zri, — holl) eunn hevelep kaloun*, sorte d'adj. Vite et bien de sont pas la même chose, *mad ha buan n'int ket unan* (Prov.) Une même maison, *eunn ti*. La même distance qu'entre Brest et Morlaix, *keit erel etre Brest ha Montroulez*. La même joie que nous, *ar memez joa evel on euz-ni*. Voir et entendre ne sont pas la même chose, *klevet ha gwelet a zo daou*. De même nature, *ar memez natur gant...*, — *eur sustans gant hini egile*. Du même parti que moi, *enn eunn tu gan-en-me*. Toujours le même; voy. **IMMUABLE**. Boire à même, *eva gant ar plad (ar voutaill); staga ar voutaill oc'h he benn*. Une autre fois on vous accordera la même permission, *eur veach all e viot lezet adarre da vont di*. Tous ne retirent pas le même fruit de leurs lectures, *ann holl, goude lenn, n'int ket desket kement ha kement*. Ils sont tous les deux de la même taille, *memez ment gant egile*, adj., — *ar memez ment eo gant egile*, — *eur vent ho daou*, — *enn eur vent emint ho daou*. Le même que..., *ar memez evel*, — *ar memez evel ma*. — Après un pronom personnel, ou un adverbe. Je me disais en moi-même, *me a lavare em spered*,

— *me a lavare ouz-in va unan*. Sonner d'elles-mêmes, *seni a-unan*, — *seni anezho ho-unan*. Il en est de même de l'esprit que de la terre qu'il faut arroser, *ar spered a c'hoari gant-han tro ann douar a rank beza douret*.

**MÈME**, adv. *Enn-deun*, — *zoken*, — *memez*, adv. C'est cela-même, *evel-se enn-deun*. Il en est arrivé de même à Jean, *hevel tro a zo c'hoarvezet gant Iann*, — *tro Iann enn-deun*, *eo*. Il n'en est pas de même de l'âme, *ann ene, ne lavarann ket*. Ne me semble même pas un homme, *koulz lavaret ne d-eo ket eunn den*. Même trop, *bete re*; voire même, *bete zoken*. Pas même le dimanche, *da zul, ken nebeut*. Pas mêmes les autres jours, *ken nebeut hag enn deisiou all*, — *nag enn deisiou all, ken nebeut*. Un heureux hasard l'a mis à même de se faire valoir, *eur chans vad eo d'e-z-han beza en em gavet etro vras da ziskouez ann den ma'z eo*. Comme on le voit, on peut traduire, à même de, par *a-vel da...*, — *a du da...*, — *den da...*, — *goest da...*, — *barrek da...*, — *etro da...*, — *etro vras da...*. Remarquons que le mot *memez*, est vraiment breton, étant donné la parenté des langues grecque, latine et celtique. Ainsi, en grec, on dit : *omoios*, le même; *mimesis*, imitation (faire des mimés.)

**MÉMOIRE**, s. f. Faculté de l'âme. Sans mémoire, *dizevor*, — *divemor*, adj. Il perd la mémoire, *divemori a ra*, v. n. — Souvenir. Vous serez toujours présent à ma mémoire, *me am bezo atao sonj ac'hanoc'h*. Sa mémoire bénie, *bennoz Doue var he hano*. De sainte mémoire, *maro evel eur Sant*.

**MENAÇANT**, adj. A l'air menaçant, *fasok*, adj. — Menaçant ruine, *prest da goueza enn he boull*, m. (enn he foull, f.) Le temps est menaçant, *sin fall 'zo gant ann amzer*.

**MENACE**, s. f. Menace de chien qui veut mordre, *skrignadenn*, f.

**MENACER**, v. a. et n. La pluie menace, *gouenn glao a zo*, — *glao a zo enn-hi*. Mur qui menace de tomber; voy. **SURPLOMBER**, s'élever bien haut, faire craindre. Qui menace de se perdre, *var-var da vont da goll*, — *e risk da vont da goll*, — *var-nez mont da goll*, adj. La guerre nous menace, *ar brezel a zo a-zioc'h hor penn*. Un danger qui nous menace, *eunn drouk hag on euz da ziuall diout-han*; voy. **MENAÇANT**. Le temps est menaçant, *sin fall 'zo gant ann amzer*.

**MÉNAGE**, s. m. (Dans le sens de feu, de recensement, ou de familles diverses habitant la même maison), *riunn dud*, m. Les vils soins du ménage, *al labouriou distera enn ti*. Le malaise entra alors dans le ménage, *neuze e teuz berrentez enn ti*. S'occuper des soins du ménage, *entent oc'h pep tra enn ti*. Menus objets d'épicerie pour ménage, *diankachou*. Ils n'ont pas de querelle en ménage, *dichlabouz int*; voy. **QUERELLE**. Nul mén... où il n'y ait parfois de la brouille, *n'euz tiegez na ve enn-han buanegez* (Prov.) Faire bon ménage ensemble, *en em ober etre-z-ho*. On dépense en voyage, et le double en ménage, *dispign a reer o vont enn hent, hag o terc'hel ti daou c'hement* (Prov.)

**MÉNAGÉ**, adj. En pente ménagée, *nebeut a bouez-traon gant-han (gant-hi)*, sortes d'adj.

**MÉNAGEMENT**, s. m. Avec ménagement, *dousik*, — *dre gaer*, adv. Traiter quelqu'un avec ménagement, *mont dous d'eunn den*, — *mont dre gaer da u. b.*

**MÉNAGER**, v. a. *Gouarn*, — *ober kempenn oc'h...* Ménager q. q., *tremen dioc'h u. b.*, — *ober dioc'h u. b.*, — *ober bras da u. b.*, — *ober gant u. b.* — Ménager ses paroles, *parlant nebeut*. Ménager ses expressions, *kaozeal gant evez mad*, — *parlant gant fuznez*. — Ménager ses souliers, *beza kempenn oc'h he voutou*,

Ménager trop ses habits, *kaout damant, d'he zillad*, m. — Se ménager, *kaout damant oc'h he gorf*, — *beza damantuz oc'h he gorf*. Se trop ménager, quand il faut travailler, *kaout re a zamant d'he gorf*; voy. **Dict. Troude**. Qui ne se ménage pas, *dizamant oc'h he gorf*.

**MENDIANT**, subs et adj. *Truant*, pl. ed; — *keaz*, — *klasker-boed*.

**MENDICITÉ**, s. f. Réduire à la mendicité, *kas da baour*, — *lakaat da glask he voed*, — *lakaat da vont d'ann aluzenn*, — *tenna he vara digant eunn den*.

**MENDIER**, v. n. *Beva divar ann aluzenn*.

**MENÉES**, s. f. pl. Voy. **Intrigues, manœuvres**. Je connais ses menées sourdes (secrètes), *me a oar he gorvigellou*, — *me a oar he droiougann*, — *me a oar he roudou (he droidellou)*, — *he riboulou*, — *he vanigansou*.

**MENER**, v. a. Mener à la vie (fig.), *ren d'ar guir vuez*.

**MENSONGE**, s. m. Obtenir quelque chose de q. q. par suite de feintes et de mensonges, *trubardi eunn dra dioc'h eunn den*. — Broder et débiter des mensonges, *liva gevier*, — *griat gevier*. Gros mensonges, *mellou gevier* (C.)

**MENTEUR**, s. m. Le plus grand menteur qui existe, *ar fulla gaouiad a zo er vro*.

**MENTION**, s. f. Il y a mention pour lui de se marier, *keal (kel, — kount, — brud, — menek) a zo d'e-z-han da fortuna*. Il n'y a pas mention pour lui de se marier, *n'euz ger gant-han da zimezi*, — *n'euz kaoz ebed gant-han da zimezi*, — *n'euz hano ebed gant-han da zimezi*. Il en est mention, *ar gaoz 'zo*. Il n'en

est pas mention. *n'euz kel ebed anezhan*, — *n'euz hano ebed anezhan*, — *n'euz ditour ebed d'e-z-han*, — *ne glever na roud na meneg anezhan*. Il y a mention de pluie; voy. **Apparence**; *glao a zo enn-hi*. Il n'en a pas fait mention devant moi, *n'em euz klevet grik gant-han*; voy. **Parler**, nouvelles questions.

**MENTIONNÉ**, adj. *Lavaret*, — *hanvet*, — *bet hano anezhan*, — *a zo hano anezhan*; voy. **Citer**.

**MENTIR**, v. n. Vous mentez, *gaou a livirit*, — *e'houi 'zo gaouiad*. Je ne mens pas, *ne ket gaou a lavarann*. Il est honteux de mentir, *mezuz eo deunn den beza gaouiad*. Pour ne pas mentir; voy. **Pas**.

**MENU**, adj. et adv. *Tano*. Réduire en menus morceaux, *munudi*, v. a. Menu morceau (en général), *bruzunen*, f., pl. m. *bruzun*. Briser menu, *bruzuna tano*.

**MÉPRIS**, s. m. Avoir du mépris pour les vieillards, *kaout dismegans oc'h ar re goz*. Regarder q. q. avec mépris, *sellet a-gleiz oc'h u. b.*; voy. **Regarder de travers**.

**MÉPRISANT**, adj. Voy. **Arrogant**, **dédaigneux**.

**MÉPRENDRE** (Se), v. pron. Se méprendre sur le compte (sur le nom) de q. q., *en em drompla gant u. b.*, — *gant hano u. b.*

**MER**, s. f. *Mor*, sing. plur. masc. La mer, au large, *ar mor doun*, — *ar gazek-c'haz* (en poésie), la jument bleue. Morte mer (ou époque des basses marées), *marvor*, m. Moment où la mer cesse de monter, *gourlano*, m. La mer ne monte plus (ne descend plus), *manet eo ar mor*. Habitant des bords de la mer, *arvoriad*, m., pl. *arvorig*. Bords de la mer, *arvor*, m. sing.

**MERCI**, s. f. A la merci des vents et des flots, *taol-distaol*, *var ar mor*, adj.; voy. **Au gré**.

**MERCIER**, s. m. *Merser*, m.

**MERDE**, s. f. Salir les souliers, les commodités de merde, *mardozi ar boutou*, *ar privezou*. Salir ses membres, ses habits de merde, *kaoc'ha he izili*, — *kaoc'ha he zillad*, (où, simplement, *en em gaoc'ha*.) Merde! *flear a zo gant ann dra-ze!* Toute saleté (parlant aux enfants), *each!* voy. **Dict. Troude**.

**MÈRE**, s. f. Dans les mots composés, comme pie-mère, le mot mère qui vient après, signifie souvent, le premier, ou le plus proche. Les mères de famille, *ar mammou*. Elle a un cœur de mère, *houma a zo kaloun eur vamm enn he c'hreiz*.

**MÉRIDIONAUX**, adj. et subst. *Tud broiou ar c'hresteiz*, pl. m. Pays méridionaux, *broiou ar c'hresteiz*.

**MÉRINOS**, s. m. Animal, *eur maout-spagn*.

**MÉRISIER**, s. m. Arbre, *eur vezenn gignez*, f. Du bois de mérisier, *koat kignez*, m.; voy. **Guigner**, **cérisier**.

**MÉRITES**, s. pl. m. *Dellidou*, m., qui ne s'emploie qu'au pluriel. (C'est un terme de dévotion.) On dit aussi, *miritou*, en ce sens. La taille ne fait pas tout le mérite, *ne ket ment a ra tout*; — (*ne ket ment a vez ar marc'h Prov.*) Homme de mérite, (de talent), *spered lemm a zen*; voy. **Talent**. (**Dict. Troude**.)

**MÉRITER**, v. a. En religion: *miri-tout*. Par Jésus nous méritons d'être exaucés, *ne d-omp evit kaout netra nemet dre viritou J.-K.* Cette maison mérite d'être respectée, *ann ti-ze a dlefe beza lezet evel m'ema*. Vous aurez ce que vous aurez mérité, *dioc'h ma reot e kavot*. Bien mériter de la

patrie, *ober vad d'ar vro*. Qui mérite (ou qui attire) des reproches (parlant de choses), *rebechuz*, — *tamalluz*, adj. Parlant des hommes, on dira: *da veza tamallet*; voy. **Reproche**.

**MÉRITOIRE**, adj. *Mirituz* (mot nécessaire et usité.)

**MERL**, (En français familier.) Engrais; voy. **Marne**.

**MERLE**, s. m. (Au fig. et par ironie): *fin merle!* *lapous brao!* *koanta padour!* *lapous fin* (où *labous!* simplement.)

**MERLU**, s. m. Poisson, *merlus*, — *merluch*. En pécher, *merluseta*, v. n.

**MERVEILLE**, s. f. *Tro estlammuz*, — *tra estlammuz*, f. sing., *kuriou kaer*, pl. m.; voy. **Prouesses**, **exploits**. Une merveille! *kur kaer!* *pez kaer!* *taol kaer!* *Marvaill*, signifie histoire merveilleuse; voy. **Merveilleux**.

**MERVEILLEUX**, adj. Surprenant et provoquant l'admiration, *estlammuz*; voy. **Merveille**.

**MESAVENTURE**, s. f. Encombre, *fazi*, m.

**MESQUINEMENT**, adv. Voy. **Petitement**. Vivre mesquinement, *beva bevaik*, v. n.

**MESQUINERIE**, s. f. *Pizoni*, — *avarised*, f.

**MESSE**, s. f. Messe basse, *oferenn var-blean*, — *oferenn zimpl*, f.

**MESURE**, s. f. Mesure pleine, ou ce qu'on mesure en une fois. *muzulad*, m. On dit aussi, *moull*, m. (parlant de la contenance d'un bassin ou d'un chaudron); voy. **Litre**. — Mesures, précautions, actes, procédés; voy. **ces mots**. Au fur et à mesure; voy. **Succesivement**. La mesure de vos progrès

sera la mesure des violences que vous vous ferez (tournez ainsi la phrase: vous ferez d'autant plus de progrès que vous vous ferez plus de violence); voy. **Autant...**, **autant**, **seul vni...**, — **seul vni a-ze**. Plus que la mesure, *ar muzul hag oc'hpenn*. Quand on parle de la contenance d'un vase, on emploie les mots, *dreist-gor*, — *leun-kouch*, — *barr-leun*, adj. Parlant de jeux, *much*, m.; voy. **Moderation**.

**MESURER**, v. n. Parlant de jeux, *mucha*, v. n.

**MÉTAIRIE**, s. f. Administrer une métairie, *tiekaat*, v. n.

**MÉTHODE**, s. f. *Giz*, f., — *mod*, m., — *doare*, f. (On se sert plus souvent de l'infinitif: *ann doura*, — *ann tiekaat*, m.), la méthode d'irrigation, la méthode pour administrer une ferme. La meilleure méthode de culture, *ar guella tiekaat*, m.

**MÉTIER**, s. m. Table de tisserand, *stern guea*, — *stern guiader*, m. Il a songé à prendre le métier de scieur, *var ann heskennat en deuz sonjet mont*. (Il s'agit, ici, d'une action continue du métier.) Il a appris le métier de tailleur, *desket en deuz beza kemener*.

**METS**, s. m. *Meuz*, m. Mets préparé, *meuz-boed*, plur. *meuzou-boed*. Mets friand, *tamm lipouz*, — *boed euz ar re vella*. Mauvais mets, ou mélange de mets, *keusteuenn*, f.

**MÈTRE**, s. m. Mesure, *metr*, m. Un mètre de drap, *eur metrad mezer*. (Parlant de distance: *eur metrad hent*, — *eur metrad bale*), m.

**METTRE**, v. a. Mettre à la porte, *planta er meaz*, — *kas kuit*. Il m'a mis dedans (au fig.), *bourdet (tapet) ounn bet gant-han*. Mettre les vaches dehors, *kas ar zaout er meaz*. La maladie s'y est mise, *deuet eo da glenvel*, — *stropet (staget) eo ar*

*c'hlenved out-han*, — *kroget eo ar c'hlenved enn-han*. Mettre un manche à la faucille, *troada eur falz*. Mettez vos souliers, *guiskit ho pou-tou ler*. Il se mit à frapper fort à la porte, *ha dao-dao var ann or*. Se mettre en route, *mont enn hent*, — *kemeret penn ann hent*. Et le voilà de se mettre en route, *hag hen enn hent* (style de narration.) La brouille se mit dans le ménage, *neuze e sar-raz trouz etre-z-ho*. Se mettre à table, *mont oc'h taol*. Mettez, *likit, mis, lekeat* (ou bien, *lakit, lakeat*) En breton les lettres s'appellent entre elles. Se mettre à l'œuvre, *staga gant-hi*. — Se mettre à rire, à pleurer beaucoup, *diroll da c'hoarzin, da ouela*. — Se mettre au lutrin, *mont oc'h al letrun da gana*. — Se mettre à voler, *en em deurel da laerez*. Se mettre à battre, *koumans da zourna*. Se mettre à apostumer, *dont da c'hor*. Se mettre à dormir, *en em rei d'ar c'houket*. Elle se mit à sautiller, *en em lakaat a reaz da biklammet*. Se mettre en frais, *ober dispignou braz*. Se mettre à travailler, *en em rei d'al labour*. Il mit la main à la poche, *hag hen mont d'he c'hodell*. Mettre en barrique, *foulina, ou foumilla, v. a.*; voy. *Euntonnoir*.

**MEUBLE**, adj. Facile à remuer, *blod, adj.*

**MEUBLE**, s. m. Enlever les meubles, *dianneza, v. a.* et n. Non meublé, *diannez, adj.*

**MEULE**, s. f. Machine qui sert à lever la meule supérieure d'un moulin, *gorregouzi, m.* Meule de blé sur l'aire, *kakuad, m., pl. m. kakuajou*; voy. *Mulon, tas*.

**MEURTRI**, adj. *Bronduet*. Bien-meurtri, *ifamet*.

**MEURTRIR**, v. a. *Brondua, v. a.* Bien-meurtrir, *ifama, v. a.*

**MEURTRISSURE**, s. f. *Brundu, pl. ou., blons, m., brunduenn, f., pl. ou.*

**MI**, adj. Demi. Rester à mi-chemin, *choum enn hanter hent*.

**MIASMES**, s. m. pl. Qui en jette, *mogedennuz, adj.*

**MICHE**, s. f. *Mouchenn, f.*, — *mouchenn vara*; voy. *Tourte*.

**MI-CROIX (à)**, adv. *Var-hanter*, — *var zaou-hanter*.

**MIDI**, s. m. Point cardinal, *tu ar c'hrestreiz, m.*

**MIENS**, s. m. pl. Parents. Les miens, *va zud*.

**MIETTE**, s. f. (Parlant seulement des choses bonnes à manger), *bruzunen, f., pl. m. bruzun*; — *brienenn, f., pl. m. ou.* Il n'en aura miette, *n'en devezo esken*, (du latin, *eska*, nourriture.) *Esken*, ne s'emploie qu'avec une négation. — Rien, *fulenn, f. (T.)*. — *krinsen*, — *poulifren, f.* Se réduire en miettes, *bruzuna, v. n.* Qui se réduit facilement en miettes, *bruzunek, adj.*

**MIEUX**, adv. Il vaut mieux glisser du pied que de la langue, *goasoc'h eo eur rikladenn deod eged eur rikladenn droad*. Rien de mieux à faire, *n'euz netra a gement a ce guelloc'h da ober*. Et qui mieux est, *a zo kaeroc'h (koantoc'h)*. Ce mot, *koantoc'h*, se met, en ce cas, à la fin de la phrase; — *guella pez zo*. Il se porte mieux, *frankaat a va var-n-han*, — *guellaat a ra d'e-z-han*. Les choses vont de mieux en mieux, *var vellaat ez a ann traou*. A qui mieux mieux, *paravia, ou paravua, adv.* Il va de mieux en mieux, *guelloc'h-guella ez a d'e-z-han*. Le plus tôt c'est le mieux, *ar c'henta, ar guella*. Il prie mieux maintenant, *guellaat eo da bedi Doue*. Se mettre à battre de son mieux, *en em lakaat enn he vella-tout da zourna*. Vous y serez mieux, *eno e vo braoc'h (sa-soc'h) d'e-hoc'h*.

**MILIEU**, s. m. Centre. Milieu d'un arbre, *kreizenn eur vezenn*, — *kreiz kreiz eur vezenn*. Au beau milieu de tout, *a greiz tout*. Au beau milieu de son diner, il accourut pour me demander, *a greiz leira e tiredaz d'am mander, c'hlask*. Cassé par le milieu (en deux), *c'hlask*. Cassé par le milieu (en deux), *torret dre ann hanter*. Prendre par le milieu pour emporter avec les deux bras, *kregi a-dro-erriad enn eunn den (enn eunn dra)*. Le milieu du corps humain, *bandenn, f.*, — *darcors humain, bandenn, f.*, — *darcors greiz, m.*; voy. *Ceinture*. Au beau milieu de la foire, *pa edo ar foar enn he bog (enn he guella-tout)*; voy. *éclat*.

**MILITAIRE**, s. m. Militaires et marins, *soudarded ha martoloded*.

**MILLE**, adj. Numéral Mille affronts, *kant ha kant dismegans*.

**MILLIER**, s. m. Mesure, *milier, m., pl. ou.* — Partie d'un moulin, *didan, m.*

**MINCE**, adj. Mince de taille, *mistr*; voy. *Svelte, délié*. Homme mince et long, *eur sklipad den*, — *eul lansenn den*.

**MINE**, s. f. Extérieur. *Min, f., man, f., diaveaz, m., ear, m., arvez, m.* Qui a très mauvaise mine, *drouk-neuz, f.*, — *tres fall var-n-han, adj.* Qui a bonne mine, *arvez brao a zen*, — *eariet brao*, — *min vad d'e-z-han, adj.*; voy. *Suspect*, — *payer de mine*, — *faire semblant de...*, *accueil*. Juger quelqu'un à sa mine, *barn eunn den dioc'h he ear*, — *barn eunn den dioc'h guetet anezhan*. — Cavité souterraine remplie de poudre. Un coup de mine, *eunn tenn min*, — *eunn tenn poultr, m.*

**MINER**, v. a. Ronger, creuser, *kleuza*, — *krignat*. Faire une mine à poudre, *mina, v. n.*

**MINEUR**, adj. *Minor, m., minorez, f., map (merc'h) dindan ann oad (C.)*

**MINÉRAL**, adj. Eau minérale, *stivell*, — *kibell, f.*, — *dour-meal, m.*

**MINIME**, adj. Partie minime de...; voy. *Miette*.

**MINORITÉ**, s. f. *Lodenn viana*, — *lodenn zistera*, — *kostezenn zistera*, — *kostezenn e deuz ann nebeuta mouesiou*.

**MINOT**, s. m. Ancienne mesure de capacité; *minoeh, m.*

**MINUTE**, s. f. Partie de l'heure, *minuten, f., pl. irrég. m. minut*. A la minute, *raktal*; voy. *Sur le champ*. — Papiers, original, *eskadenn*, — *hadenn genta, f.*

**MIRE**, s. f. Point où l'on vise; voy. *But*.

**MISE**, s. f. Voy. *Élegant, toilette*; *giz, f.* Prendre une mise extraordinaire, *en em zie'hiza*. Recherche dans la mise, *ficherez, f.*

**MISÉRABLE**, adj. *Trist*. Mauvais en son genre, *vil*, — *koz*, — *astud*; voy. *Méprisable, mauvais, méchant*.

**MISÈRE**, s. f. Être réduit à la misère, *beva divar ann aluzenn*, — *beza paour-glez*, — *dougen ar valetenn hag ar pengod*. Dans une complète misère, *netra var he dro, nemet di-mez*. — On te fait de la misère! *Emeur rar da vuez. Mille misères!* voy. *Morbieu!*

**MISÉRICORDE**, s. f. Père de toutes miséricordes, *tad ann holl drugarez*.

**MISSION**, s. f. Il reçut une mission pour venir...; *kemennet oa bet d'e-z-han dont*; voy. *Député, députation*. — *Mision, m.* (terme de religion.)

**MITAINES**, s. f. pl. *Manegou meudek*.

**MITE**, s. f. Insecte. *Preon dillad, m.*

**MOBILE**, adj. Les fêtes mobiles, *ar goueliou diarret (distabl.)* = L'argent est son mobile, *ann arc'hant eo a gas anezhan* — (a gas anezhan enn dro, — a ra d'e-z-han loc'h, — a laka finv enn-han); voy. **Inconstant**, **changeant**.

**MOBILIER**, s. m. Meubles, vases, linges d'Église, *traou ann Iliz*.

**MOCHE**, s. f. [En français familier, pour motte.] Moche de beurre, *pile-rour amann*, m.; voy. **Motte**, **pain**.

**MODE**, s. f. A la mode; voy. **Usage**; *e-doare*, — *a-zoare*, adv. A la mode des bêtes, *e-taill d'ann onevaled*. Qui n'est plus de mode, *iskiz (T.)*, — *echu ar c'hiz anezhan*, — *dic'hiz*, — *er meaz a c'hiz*, adj.; voy. **Forme d'Église**; *mod ilizou*.

**MODÈLE**, s. m. Échantillon. *Stantillon*, m.; voy. **Spécimen**. = Plan pour un travail, *gobari*, m.

**MODÉRATION**, s. f. *Moder*, f. (vieux mot), — *poell*, — *ever braz*, m. (*Uzach*, se dit aussi, du côté de St-Pbl.) Sans modération, *diboell*, — *divoder*, adj. Je n'ai de modération en rien, *pa'z ann, ez ann a-gas, ha pa choumann, e choumann a-blas (Prov.)* (Aller trop vite, ou trop doucement.)

**MODÉRER**, v. a. Retenir, tenir tête. *Derc'hel var...* Adoucir, calmer, modérer l'ardeur de la fièvre, *distamma (distana) ann dersienn*. Il se modère, *souplaat (ameni) a reaz d'e-z-han*. Il faudra qu'il se modère dans le manger, *renobli a ranko gant he voed*. Modérer ses passions, *terri nerz he zrouk-ioulou (he c'hoantegeziou fall.)*

**MODERNE**, adj. La science moderne, *skianchou ar c'hiz nevez*, plur. m. L'histoire moderne, *histor ar c'han-rejou diveza*.

**MODESTE**, adj. *Modest* (mot nécessaire.) Soyez modeste en vos regards et quant à l'ouïe, *dalc'hit var ho sel-lou ha rar ho kleved*. = Aux regards modestes, *izel he zaoutagad (gant-han)*, adj., *gant-hi*; f.; voy. **Timide**, **réserve**.

**MODESTIE**, s. f. *Modesti*, f., — *he-levez*, m., — *puretez*, f.; voy. **Retenue**, **réserve**.

**MODIFIER**, v. a. *Mod...* les formes de la pénitence, *sench ar binijenn enn eunn all*.

**MOELLEUX**, adj. Voix moelleuse, *mouez dous ha flour*. Étouffe moelleuse, *mezer soupl ha flour*. Lit moelleux, *guele kunv ha bouk*.

**MOI**, pron. pers. régime. Il ne s'exprime pas toujours. Retirez-moi cela, *lamit ann dra-ze kuit*.

**MOEURS**, s. f. pl. Sans mœurs, *d-roll enn he vuez, (dizhonest)*, adj.; voy. **Morale**, **bonnes mœurs**; **honestiz**, f.

**MOINS**, adv. de comparaison. Devenir moins épais, moins lourd, *skanvaat*, — *tanoaat*, v. n. et a. Moins ouvrageux, moins fatiguant, *dilabourroc'h*, — *didorroc'h*. Moins sale, *diguillarc'h*. Il n'est pas si sale, *ne ket kel louz*. Moins long, *berroc'h*. Moins coûteux, *digoustoc'h*. Moins bien (plus mal, — plus malade), *falloch (diesoc'h)*. Celui-ci coûte moins, *guelloc'h marc'had eo hema*. A moins de 40 francs, *a-vianoc'h evit dek lur*. Vous l'aurez à moins, *a-vianoc'h priz o pezo-hen*. Moins économique (plus dispendieux), *mizusoc'h*. Moins grand, *ne ket ker braz*. On se fatigue moins à cheval qu'à pied, *didorroc'h eo d'ar c'horf beza var varc'h evit beza var droad*. = Au moins, du moins; voy. **Toutefois**, *gant a reot*, — *da nebeuta*. Plus ou moins de rochers, *rec'hier pe rec'hier*. Plus ou moins sale, *louz pe lousoc'h*. Le moins, suivi d'un adjectif, prend souvent la forme

du superlatif précédé de *di*, disjonctif. Le chemin le moins sûr, *ann hent diasura*. Là où il y a le moins de bruit, il est difficile au voleur de faire son coup, *el leac'h ma vez nebeuta trouz, eo diesa d'al laer ober he droiou* — (*ober he zourn.*) La ville la moins considérable, *ann diveza e-louez ar c'heriou (e-touez keriou ar vro.)* Le moins fort, *ann distera*. = Excepté. Cent écus, moins cinq francs, *ugent real, rabad var gant skoed*. = A moins de..., à moins que... A moins qu'elle ne coûte trop que... A moins qu'elle ne change, *nemet re ger e ve koustet*. (En parlant du futur: *nemet re ger e koustfe*.) A moins que je ne change, *nemet sench a rafenn*; voy. **Dict**. **Trende**.

**MOIS**, s. m. Passer un mois chez q. q., *ober eur mizad (eur michad) gant u. b.* (Il s'agit ici d'une durée précise.)

**MOISSON**, s. f. Une moisson humaine, *evel eur leuriad vraz a dud*, — *evel eunn dachennad vraz a dud*, — *evel eur parkad braz a dud* (sens figuré, qui demande, *evel*, comme, pour que l'abstrait devienne concret); voy. **Introd.**, No 30. = Salaire de la maison, *gopr-east*, m.

**MOITIÉ**, s. f. Épouse. *Hanter-diegez*, m. (Fam.) Se mettre de moitié avec quelqu'un, *mont var hanter gant u. b.* ou bien *mont var zaou-hanter gant u. b.* La moitié du temps il est malade, *ann daou fars euz ann amzer e vez klanv*, — *hanter-amzer e vez klanv*. Il n'a pas fait la moitié autant de péchés que moi, *n'en deuz ket great ann hanter kement a bechejou evel am euz-me*. Je n'ai pas la moitié assez à manger, *n'em euz ket hanter-voed da zibri*. Je n'ai pas dormi la moitié assez, *n'em euz ket hanter-gousket*. Il ne me suffit pas à moitié, *n'em euz ket hanter anezhan*. Faire à moitié, *hantera*, v. n. Partager par moitié, *daou-hantera*. Vous n'avez pas la moitié de ce que j'ai, *n'oc'h euz ket hanter kement ha me*.

Je n'ai pas dormi la moitié autant que j'en avais besoin, *n'em euz ket kousket hanter dioc'h m'am boa ezomm da ober*. Je ne puis pas travailler la moitié autant que lui, *n'oum ket erit hantera out-han*. Il a grandi de la moitié, *eunn hanter gresk a zo enn-han*. Jusqu'à moitié plein mon verre, *beteg hanter-leun va guerenn*. = A moitié, adv. Presque; *dam*, ou *den*. Fruits à moitié frittés, *frouez dam-molodet*.

**MOLAIRE**, adj. Les dents molaires, *kil-dent*, plur. m.

**MOLÉCULES**, s. f. pl. Molécules organiques; voy. **Premiers éléments des corps organisés**.

**MOLESTER**, v. a. Vexer, *anfinâ* (du latin *angere*, tourmenter.)

**MOLLASSE**, adj. *Bouk*, — *stoubek*, ou *stoupek* (parlant des poissons.) Homme grand et mollasse, *den labaskennek*.

**MOLLET**, s. m. *Bouzellou-gar*, pl. m.

**MOLLET**, adj. (Enfs mollets, *viou poaz-lano*.)

**MOLLIÈRE**, s. f. (Français familier); voy. **Fondrières**, **marécage**.

**MOLLIR**, v. n. Manquer de fermeté, *plega, lenta, soubla*, v. n. (En style sacré, on dira: *bralla a ra he gourach*, — *falgalouni a ra*, il mollit); voy. **Faiblir**, **se décourager**.

**MOLLUSQUE**, s. m. Mollusque marin qui flotte sur l'eau en s'étendant et qui est mollasse, *blonek-voer*, m. (m. à m.: Saindoux de mer); voy. **Sèche** ou **seiche**, poisson de mer.

**MOMENT**, s. m. *Koutz*, m. (T. G.) — *marc'k*, *tachadik*, *poulsik*, m. Moment favorable (opportun), *pred*, m. Je ne serai absent qu'un moment, *ne vezinn nemed eunn elveann er meaz*.



— ne vezinn nemed eunn holl-vad oc'h ober va zro. Il y a un an qu'il n'a pas joui d'un moment de santé, bloaz 'zo n'en deuz great pred seven ebed. J'attendais le moment d'y aller, o c'hortoz mont di edon. Il a parfois des moments de vivacité, mareadou buanegez a zav enn-han. Pleurer quelques moments devant q. q., ober eur pennad gouela oc'h u. b. Les moments de plaisir, plijadurezou ar bed. Dès ce moment-là, a-neuze, — divar-neuze, adv. Un moment après que, eunn tachadik goude ma...

**MOMENTANÉMENT**, adj. Voy. Accidentellement.

**MON, MA, MES**, adj. poss. Ils ne s'expriment pas, généralement, au vocatif. Mon pauvre Pierre! Paour keaz Perr! Mon cher Jean! Iannik! Mon homme eut peur, setu aoun o serel gant ar paotr (style de narration.) Vous êtes mon ami, c'houi a zo mignoun d'in-me (style relevé.) Mon travail était pénible, me eo ann hini a ioa tenn va labour. Elle a mal fait mon lit, hanter-fichet e deuz va guele d'in. Entre mes mains, em daouarn gan-en.

**MONASTÈRE**, s. m. Manati, — (manac'h-ti, maison du moine), — moustier (C. V.)

**MONCEAU**, s. m. Stum, (anc.), — krugell, f.; voy. Tas, pile, amas, motte.

**MONDAIN**, adj. Fou, — den ar bed, — dizantel enn he vuez, adj. Les mondains, ar bediz. (Le Gonidec.); voy. Mondanités.

**MONDANTÉS**, s. f. pl. Vanités mondaines, follenteziou ar bed, — plijadurezou ar bed.

**MONDE**, s. m. Aimer le monde, karet traou (plijaduresiou) ar bed. Mon royaume n'est pas de ce monde, va rouantelez-me n'ema ket var ann douar. Jean n'est plus de ce monde,

Iann n'ema mui var ann douar, — Iann a zo eat d'ar bed all, — Iann a zo eat da anaoun. Les biens de ce monde, ar bed-ma hag he holl vadou; voy. Délivrer. Je n'en voudrais pas pour rien au monde, ne garfenn ket he gaout a-briz ebed. La perfection n'est pas de ce monde, n'euz den parfet var ann douar; voy. Perfection. Au-dessus des choses de ce monde, enn tu all da gement tra 'zo. Tous les péchés du monde, holl be-c'hejou ann dud. Elle a mis un garçon au monde, eur map e deuz bet. Dans le grand monde, e-touez ann dud vraz; voy. Société. Il y avait là tout un monde, eur bobl vraz a dud a ioa eno; — evel eur vroad tud abez a ioa eno. Quand je fus mis au monde, pa zeijon er bed, — pa zeiz var ann douar. Il y a plus de monde à se noyer... aliesoc'h a hini a vez beuzet... Dès ce monde, abarz merel.

**MONDER**, v. a. Monder de l'orge, diruska heiz.

**MONNAIE**, s. f. Arc'hant, sing. plur. m. (dans le sens général.) Menue monnaie donnée aux pauvres après le baptême, liardou ar paour, pl. m.

**MONOLOGUER**, v. n. Voy. Aparté; komz out-han he unan; voy. Acteur.

**MONSIEUR**, s. m. Petit Monsieur, krag-aotrou. Messieurs mes vicaires, va ootrounez kureed. Messieurs les Vicaires, ann aotrounez kureed. Brisons-là, monsieur, distroomp divar gement-se, — distroomp divar ann diriz-se, — lezomp ar gaer-se. Le mot, Monsieur, ne s'exprime pas en ce cas.

**MONT**, s. m. Par monts et par vaux, a-dreuz karter, — treuz-didreuz gant ann douarou.

**MONTAGNE**, s. f. Menez, — menes huel, m.

**MONTANTS**, Quesseux, s. m. pl,

gorzou, ou gorsou. Les montants d'une charrette qui font le prolongement du brancard; voy. Cadre, châssis.

**MONTÉ**, adj. Achalandé, pourvu de tout ce qui est nécessaire. Boutique bien montée, stal vad, f. Trois charrettes bien montées, tri c'harr var varc'h (tri c'harr var zao.); voy. Pourvu, fourni, achalandé. Blé trop monté en paille, ed bann. Monté en graines, greuniet, — eat enn he had.

**MONTÉE**, s. f. Pays, chemin qui offre généralement des montées et des descentes, bro (hent) ribin-diribin, adj.

**MONTÉ**, v. n. Voy. Monté en graines.

— Augmenter. L'eau monte, kreski a ra ann dour. Le vent monte, huelaat a ra ann avel. Monter à la tête, empenni, v. n. Vin qui monte au cerveau, guin-penn; voy. Entêter.

— Gravier. Je montai les escaliers quatre à quatre, peder ha peder ez ea (e teue) gan-en ann delesiou. Qui monte et descend continuellement (accidenté), sao-dizao, — sao-diskenn, adj. et subs. Monter une horloge, serel he foesiou d'eunn horolach. Monter de la terre au ciel, pignat divar (de dessus) ann douar d'ann Env. Monter du rez-de-chaussée en haut, pignat euz al leur-zi d'ann neac'h. (On ne doit pas dire ici, de dessus, comme dans la phrase précédente.) — Termes d'artisan, de fermier. Monter un chapelet, stroba, — (neudenna, — chadenna) eur chapeled. Monter ménage, forcha tiegez, ou forja tiegez.

**MONTRE**, s. f. Mountr, m., pl. mounchou. Montre en mains, ann heur dirag va daoulagad, — dioc'h va mountr-me, — krog em mountr da zellet.

**MONTRE**, v. z. Faire savoir, rei da anaout. Il me montre (il me témoigne) plus de joie, il devient plus gai

vis à-vis de moi, jouusat a ra ouzin. En leur montrant la source des consolations divines, en eur ziskouez d'e-z-ho penaoz e c'helljent kaout digant Doue didorr d'ho foaniou. — Verbe pron. Le soleil s'est montré hier, deac'h or boa guelet ann heot o para (o tifoucha, — o tont a-vel.)

**MONTURE**, s. f. Voy. Poignée, dour-nad, m.

**MOQUER**, (SE), v. pron. Je m'en moque, ne rann foutre a-ze (T.) Se moquer de q. q. dipital u. b., — kaketal, v. n. et a. Vous moquez-vous? ober goap a rit-hu? Attraper q. q. pour se moquer de lui, rei da unan bennak kelien da lounka (da bloumma.)

**MOQUERIE**, s. f. Kaket, m.

**MOQUEUR**, s. m. et adj. Un moqueur, eur c'haketer; une moqueuse, eur gaketerez. Paroles moqueuses, komzou goapuz, — komzou dipituz.

**MORAL**, adj. Les peines morales, poaniou ar spered, — poaniou spered, — poaniou a spered. Vos peines morales, ar boua a zo var ho spered, — ar boua a houzanvit enn ho spered. Influence morale, galloud var spered u. b. Le monde moral et le monde physique, ar bed e-kever ann ene hag e-kever ar c'horf. La morale (les mœurs), ann honestiz, — ar c'henteliou fur. Morale évangélique, lezennou ann Aviel. Morale en actions, kenteliou hag oberiou. — Remonter le moral à q. q., lakaat eunn den var he du, — laouenaat he galoun da u. b., — rei nerz haloun da u. b.

**MORBLEU!** Interj. Tredir! En bonne humeur: jarnigoa! — En mauvaise humeur: charne-godellik! (T), — jarni-diaoul! — chantre-stolikenn! — korn butun! — kordenn; voy. Sabre de bois.

**MORCEAU**, s. m. menus morceaux de drap découpé, *draill*, ou *draillachou*, pl. m. Petit morceau ou lèche de quelque chose à manger, *draillen*, f., pl. m. *draillennou*; voy. **Lèche**. Morceau de pain taillé en large, *tachenn vara*, f.; voy. **Niette**. Réduire en petits morceaux, en menus morceaux, *bruzuna*, — *munudi*. A moins qu'il ne fût pas resté de morceau, *nemet na rije choumet pez ebed*. En un seul morceau, *enn he bez*. Par morceaux, *a-besiou*. Mettre en morceaux, *dibesia*, — *distamma*, ou *didamma*, v. a. — Enlever un morceau de chant, *distaga eur homm kan*. Un morceau de coco, *eunn hanter goko*, m.

**MORCELER**, v. a. Diviser, partager; voy. ces mots; *tamma* (T.)

**MORDANT**, adj. Parole mordante, *komz dipituz*, f.

**MORDRE**, v. a. Menace de chien qui a envie de mordre, *skrignadenn*, f. (d'où le verbe *skrignal*, v. n.)

**MOREAU**, adj. Couleur des chevaux, *du-pod*, adj.

**MORFONDRE**, v. a. Attraper froid, *morfonti*, v. a. et n., *destum morfontadurez*, — *paka riou*. — V. pron.; voy. **Sennuyer à attendre**.

**MORGATE**, s. f. (En français familier.) Gros mollusque; *morgadenn*, f., p. m. *morgad*; voy. **Chat de mer** (Dictionn. Troude); voy. **Sèche, pieuvre**.

**MORGUE**, s. f. *Maniel otuz*, — *bracou*, — *bratonegez*, f.

**MORIBOND**, s. m. et adj. *Eunn den var he dremenan*, — *peuz-varo*, — *dorc da verrel*, — *liou ar maro var-n-han*, adj.; voy. **Reudu**, à l'extrémité; à l'agonie.

**MORNE**, adj. *Mantrel*, — *trist*, — *teul he fas*; voy. **Trist**, — **abattu** (accablé) de douleur.

**MORS**, s. m. *Houarn-brid*, m.

**MORT**, s. f. Entre la vie et la mort, *etre beo ha maro*; voy. **Décès**, **trépas**, **agonie**. Mort terrible (tragique), *goall-varo*, f. Angoisses de la mort, *ankou*, m. pl. Mauvaise mort, par suite d'inconduite, *drouzvez*. A ma mort (à l'heure de ma mort), *var va maro*, jusqu'à la mort, *bete mervel*. Le roi étant mort; voy. **Mourir**. Il s'ennuie à mort, *inouel-maro eo*. Condamné à mort, *barnet da vont d'ar maro*. Je désire sa mort, *c'hoant am euz e kollse he ruez*. A mort; voy. **Mortellement**.

**MORT**, adj. Comme un homme mort, *e-doare eunn den eat d'ar bed all (eat da anaoun)*; — *e-c'hiz eunn den eat euz ar bed-ma*. Tout était mort dans la nature, *goevet (goevet)*, — *morzet* — *evel maro (distruj)* ou *pep tra er bed*. Tout à fait mort, *maro-mik*. Quand on est mort, c'est pour longtemps, *ann den pa vez great he dro gant-han*, ne *zistro ket buan*.

**MORTAISE**, s. f. Terme de menuiserie; *studenn*, — *steudenn*, f.

**MORTALITÉ**, s. f. La mortalité a été grande cette année, parmi les vieux, *digoza a zo great er bla-mu*.

**MORTEL**, adj. A rank mervel (sorte d'adjectif.) Tout homme est mortel, *ganet omp holl da verrel*, — *gouevnet omp holl da verrel*, — *dalc'het omp holl d'ar maro*, — *gouenn a zo eunn-omp holl da verrel (da rankent mervel)*, — *hor ouenn d'e-omp holl eo mervel*, — *hon natur eo d'e-omp holl mervel*. Dans sa maladie mortelle, *enn he glened mervel*, — *enn he glened diveza*. Il a reçu un coup mortel, *eunn taot marré en deuz bet*; — *marré eo he daol* (T.) J'ai pour lui une haine mortelle, *has ar maro am euz out-han*, — *drouk am euz out-han d'ar maro*. Ennemi mortel, *euebour-anat*, — *euebour-touet*. Il avait une pâleur mortelle, *liou-glat*

*ar maro a iou var-n-han*. Jésus, qui êtes mort pour nous, *Sezuz bet maro evidomp*.

**MORTELEMENT**, adv. (A mort.) Blessé mortellement, *skoet (bleset) d'ar maro*.

**MORTIER**, s. m. *Mortez*, — *pri mansounat*, m.

**MORTIFIER**, v. a. Mortifier son corps, *rei poan d'he gorf*. Mortifier ses sens, *dey'chel var he skianchou*. Mortifier ses mauvais penchants, *peur-laza he ziou fall*. Mortifiez en nous (éteignez en nous) les mauvaises inclinations de la nature dépravée, *grit ma stagimp oc'h kroaz ann holl ziou fall a zo oc'h heul ar c'horf-ma*, voy. **Crucifier**.

**MORTUAIRE**, adj. Extrait mortuaire, *paper mortuach*.

**MORUE**, s. f. Poisson, *moruenn*, f., pl. m. *moruz*, ou *moru*.

**MORVEUX**, adj. Nez morveux, *fri stroun*. Par interpellation, on dit aussi aux enfants, *lala!*

**MOT**, s. m. Bons mots, *divizou*. Mot! (Interj.) *grik!* Chacun son mot, *pep hini he bez*. D'un mot, *var ar ger*. Prétendre avoir le dernier mot, *eit-cheria oc'h u. b.* Dire de gros mots à q. q., *lavaret langach da u. b.* Ces mots de St-Bernard, *ar c'hom-tou-ma lavaret gant Sant-Bernard*.

**MOTIF**, s. m. Sujet, cause de, *penn-abez da (penn-kaoz da)*. Pour quel motif? *Perak?* En voici le motif, *setu erit petra*; voy. **Raison**.

**MOTTE**, s. f. Tas d'herbes. Brûler des mottes dans les champs pour les convertir en cendres, *ober kalzou*, — *kalza*, v. n., — *ober kaltennou*. Motte d'un terrain marécageux, *tuchenn*, f. Mottes faites de tourbe, *taouarc'han*, f., pl. m. *taouarc'h*. Motte de beurre, *pilered amann*; voy. **Noche**. (Français familier.)

**MOU**, adj. Efféminé, indolent, nonchalant, *pezet*, — *lent*, — (*abaf* T., timide), — *dilambrek*. Devenir mou (au fig.), *laoskaat*, — *lentaat*; voy. **Poule mouillée**. — Étouffant. Temps mou, *amter voug* (de *mouga*, étouffer.) Toute matière molle, *blonek*, m.

**MOUCHE**, s. f. Faire avaler des mouches à q. q., *rei kelien du bloumma da u. b.*; voy. **Gober**, — **plaisanteries**. — Mouche que les femmes se mettent sur le visage, *tellenn*, f., pl. *tellennou*, — *tellennik*, — *tellennougou*; voy. **Grain de beauté**. — En termes de médecine, *mouch*, m., pl. *mouchou*; voy. **Cautéres**.

**MOUCHER**, v. a. Couper le bout du lumignon d'une chandelle, *divoucha ar goulou*. V. pron. Se moucher du doigt, *c'houeza he fri enn he zourn* (pour un homme), *enn he dourn* (pour une femme.)

**MOUCHETÉ**, adj. *Pik*, — *brihet*, — *brizellet*; voy. **Tacheté**.

**MOUCHOIR**, s. m. Mouchoir de poche, *mouchouer godell*, — *mouchouer fri*, m.

**MOUDRE**, v. a. On y moude beaucoup, *kalz malerez a zo eno*.

**MOUILLÉ**, adj. Tout mouillé, *gleb-teil*, — *gleb-dour*, — *n'euz ket eunn neudenn zeoc'h anezhan*.

**MOULIN**, s. m. Moulin public, *ken-velin*, f. Moulin dont la roue tourne horizontalement, *milin doull*. Auge où tombe la farine d'un moulin, *laon* (C.) Moulin à bras, *breo*, m., plur. *breier*.

**MOURIR**, v. n. Mort d'ar maro, — *koll he vuez*, — *distalia divar ar bed-ma* (style poétique); voy. **Décamper**, — **déguerpier**. Faire mourir, *has da anaoun*. Si vous n'obéissez pas, il faut absolument mourir, *ma ne rit erel a lavaran d'e-hoc'h*, n'euz ne-

*med ar maro erid-hoc'h.* La vertu seule ne meurt point, n'euz nemed ar vertuz ha ne d-a ket d'ann douar (d'ar bez, — d'ar vered.) Ennuyé à mourir, inouet-mar. Quand son père mourut, pa varvaz he dad digant-han; voy. Perdre. Il se meurt, liou ar maro a zo var-n-han; voy. Moribond. Le roi étant mort, ar roue o veza deuet da veruel. Il était sur le point de mourir, var he varo edo, — var-nez mervel edo. Mourir à la peine, mervel oc'h ar boan. Mourir pour la foi, haout ar maro erid ar feiz. Il allait mourir, var he dremenan edo.

**MOUROIR**, s. m. (En français familier); voy. Agonie; tremenan, f.

**MOUSSE**, s. f. Celle qui pousse dans les prairies, foulenn, f. (T.), — spoue, f. Sorte de mousse, sur l'eau, formée par la chaleur du soleil, glandour, m., gloan-dour, à la lettre : laine-eau; — gourlenn, m. (anc.) Mousse d'eau stagnante; voy. Flux de la mer. Mousse des arbres, skouarn-ann-ozach-kor, m. (Nom de fantaisie.) Oter la mousse, dighuvia, v. a. Mousse terrestre, touskan, m. (T.)

**MOUTON**, s. m. Revenir à ses moutons, revenir sur une matière, dont d'he graf, m., d'he c'graf, f.

**MOUÏONNÉ**, adj. Le ciel est mouïonné, denvedigou a zo enn oabl, — leaz kaouted a zo enn oabl.

**MOUTURE**, s. f. Quantité de grains donnés à moudre en une fois, mala-denn, f.

**MOUVANT**, adj. Sol mouvant et marécageux, goagrenn, f., (de goak, mou, et krena, trembler); voy. Fondrière.

**MOUVEMENT**, s. m. En mouvement, loc'h-loc'h, — var-cad, adv., — fiav, m., — finandenn, f., — loc'h, m. subs. Il ne fit qu'un petit mouvement, ne rent nenet eur finik (eul loc'hik.)

Il a beau faire des mouvements, haer en deuz ober freuz (dispac'h, — dispac'hioù); voy. Gestes exorbitants.

**Mouvement de tendresse, teneridigez**, f. Le mot mouvement ne s'exprime pas en ce cas. Par un mouvement de tendresse, dre teneridigez, adv., — tenereat he galoun e-kever... , adj. Si tu veux réussir il faut que tu te donnes du mouvement, mar c'hoantaer mont da benn, e rankez trei (loc'h, — finval, — manea, — divorfila, — trevelli, v. n.) La foi doit conduire le mouvement de ses lèvres, ar feiz a dle lakaat he vuzellou da finval, et conduire le mouvement de son cœur, ha lakaat he galoun da zevel etrezeg ann Env. **Mouvement des artères (pouls), moumancher**, m.

**MOYEN**, s. m. Avoir les moyens de faire... , beza a du da ober; — beza e tro da ober... Il n'a pas les moyens de faire l'aumône, n'en deuz ket a eaz da ober aluzenn. Au moyen d'appuis, var-bouez harpou, — oc'h harpou, adv. Au moyen de béquilles, var bouez flac'hioù, adv. Il ne prend pas le moyen d'être aimé, ne ra ket ann hent da veza karet. Au moyen de ses économies, e-serr ar peiz en deuz espernet. Le moyen d'être heureux, c'est d'être sage, e-kever beza fur (e-serr beza fur) eo beza eurus. Par quel moyen? dre be hent? Il y aura moyen, gallout a reoc'h. Il a trouvé le moyen, kavet en deuz ar penn. Par des moyens moins sévères vous le feriez marcher, gant souploc'h e karsac'h anezhan enn dro. **Esprit, dispositions naturelles. Qui a des moyens pour apprendre, deskidik**, adj. Dépourvu de moyens, kerik, adj. et subs.

**MOYEN**, adj. Le Moyen âge, ar c'hancejou-kreiz, pl. m.

**MOYENNANT**, prép. Oc'h, — dre, — dindan, — e-serr; voy. Grâce à... — au moyen de... — à la faveur de... **Moyennant que... var-bouez**

ma... , — gant ma. (Avec la négation, on met na, au lieu de ma...)

**MOYEU**, s. m. Partie de la roue, pendell, f. Un moyeu, eur bendell, f., pl. pendilli. — moull, — moull-karr, m., pl. moullou-karr. Boite qui garnit l'intérieur d'un moyeu de roue, kib, m., pl. kibou.

**MUET**, adj et subst. Rester muet comme les poissons, dont ken dilavar ha pesked. Faire le muet, simudi, v. n. Une muette, eur vudez. Le mal de muet, ar simud, m.

**MULON**, s. m. (En français familier.) Meule, grac'hell, f., — kakuad, m.

**MULONNER**, v. a. Faire des tas, des meules, grac'hella (parlant de fagots, de paille, de foin, — kakuada, ou kakuadi (parlant de gerbes de blé mises en grands tas autour de l'air, pour attendre le moment du battage.) (Mulonner est du français familier, comme mulon, pour dire : entasser, faire des meules.)

**MULTIPLICATION**, s. f. Multiplication des pains par Jésus, Jezuz o lakaat ar bara da greski.

**MULTIPLICITÉ**, s. f. Ce n'est pas la multiplicité des paroles qui fait la bonne prière, eur bedenn verr a bign dans Env, hag eur bedenn hurr a choum a-dre. (Prov.) Au milieu d'une telle multipl. . . de maux, e-kreiz kement all a boaniou.

**MULTIPLIER**, v. a. Multiplier ses prières, pedi muioc'h-vui. Multipl. . . ses péchés par dessus le nombre des cheveux de sa tête, ober atiesoc'h a bec'hejou eged a eleven a zo enn he benn. — V. pron. Gouenna, — peupli, ou popli, v. n. (se reproduire.) Les mauvaises herbes se multiplient vite, al louzeier fall na vezont ket pell erit gouenna. Depuis qu'il n'y a pas eu de battue dans ce bois, les loups s'y sont multipliés, abaoze

n'euz bet hu ebet var ar bleizi, er c'hoad-se, ez euz gouennet e-leiz anezho. Ober famill, se dit aussi (parlant d'êtres animés.) Il semblera se multiplier en autant de divinités qu'il y aura d'âmes béatifiées, en em lakaat a raio evel pa re ken aliez a Zoue hag a ene enn ho eurus; (stad, état, est sous-entendu.)

**MULTITUDE**, s. f. Anfin, — foul, — pobl vraz a dud, f.

**MUNIR** (Se), v. pron. Se munir du signe de la Croix, lakaat sin ar Groaz enn he gerc'hen.

**MUR**, s. m. Moger, f., (parlant d'un édifice, autrement, on dit : mur, f., pl. iou.)

**MUR**, adj. Fruits bien mûrs, frouer meur. (Prononcez : me-ur, comme le mot eun (e-un), droit, pour éviter l'équivoque des mots meur, beaucoup, plusieurs, et eunn, un.) Par trop mûr, petell, adj.

**MURMURE**, s. m. Murmure des eaux, hiboud ann douar, m. — soroc'h, m. (parlant, surtout, de porcs.)

**MURMURER**, v. a. et n. Murmurer une parole à l'oreille de q. q., komz e kuzilit oc'h u. b. Murmurer, comme fait l'eau qui coule, hiboudal, v. n. — Grommeler entre ses dents, soroc'haf, v. n.

**MUSARD**, s. m. Chuchuer, m., chuchuen, f., — landreant, — goular-c'her, — luguder, — glapez, — klapezen; voy. Traineur, flâneur, coureur de rues, retardataire.

**MUSCADIN**, s. et adj. Aotrou flammik, — pabor, m., paboret, f., — fava, farad, m., — farodet, f., — liboudenn; voy. Belure, élégant, prétentieux et pincé.

**MUSLIÈRE**, s. f. Drid-ki, f.

**MUSICIEN**, s. m. *Biniaouer*, — *musician*, pl. *ed.* (mot importé.) (Nos aïeux ne connaissaient que le *biniou*, comme instrument de musique.)

**MUSIQUE**, s. f. *muzik* (mot importé.) Faire de la musique, *muzikal*, v. n.; voy. Dict. Troude (1869.)

**MUTATION**, s. f. Droits de mutation, *kanved-diner*, m.

**MUTINERIE**, s. f. Voy. Révolte, obstination d'enfants. En parlant des animaux on dira : *kulad*, m.; *kuladuz*, adj.; voy. Fantastique, fougueux, entêté.

**MUTISME**, s. m. Mal de muet, *simud*, m.

**MUTUEL**, adj. Aide mutuelle, secours mutuel, *ken-nerz*.

**MUTUELLEMENT**, adv. Voy. Verbe réfléchi, l'un l'autre, l'un à l'autre, l'un pour l'autre.

**MYOPE**, adj. *Berr-vel*, adj. Myope qui cligne de l'œil, *belbich*.

**MYOPIE**, s. f. *Berr-veled*.

**MYRICA**, s. f. Plante, *reed*, m., ainsi nommée à Daoulas.

**MYSTÈRES**, s. m. pl. Les mystères de Dieu, *ann traou ne oar den nemet Doue*. Les mystères de chaque fête, *sakradou pep gouel*, (Rond.) Le mot *misteriou*, en style sacré, est nécessaire. Celui qui de rien fait des mystères, *segretour*, m.

**MYSTÉRIEUX**, adj. *Kuzet*. — Dissimulé, qui fait des mystères de tout, *klozennek*, adj., — *segretour*, m.

**MYSTIQUE**, adj. *Misteriuz*. Époux mystique, *pried sakr*. Un mystique, *eunn den hag a ren buez eunn Eul var ann douar*; voy. Allégorique, symbolique. Au profit de son corps mystique qui est l'Église, *evit brasa gloar ann Iliz, he imach var ann douar*; voy. Au profit de...

**MYTHOLOGIE**, s. f. *Fabl*, m.; voy. Fable.

## N

**NACRE**, s. f. *Krogenn-berlez*, — *loupenn berlez*, f.; voy. Troude.

**NAGE**, s. f. Tout en nage, par suite de sueur, *einn dour-c'houez* (sorte d'adjectif.)

**NAGUÈRE**, adv. Qui avait naguère perdu sa femme, *nevez-moro he bried*, adj.; voy. Il y a peu de temps; *a-kentaou*, — *egentaou*, adv.

**NAÏF**, adj. Imbécile, sot, simple, ingénu, *disrouk*, — *simpl*, — *divaliskæer*, — *didroidell*, — *e-doare eur bugel*; — (*diot*, — *sot*, en mauvaise part.)

**NAIN**, s. m. *Korrik*, m., *korriget*, f. Des nains imaginaires, *kornandou-*

*ned*, — *korriganed*; voy. Fée, — *poulpiquet*; *polpegan*.

**NAIN**, adj. Petits arbres nains, *guez mors*.

**NAISSANCE**, s. f. A chaque nouvelle n. . . , *bep tro ma kreske ann dud enn ti*, — *beveach ma kreske ar sikour gant-han*. Sans nez, de naissance, *ganet difri*. Il est aveugle de naissance, *dall eo bet ganet*. — Ex- traction, race, origine. Illustre naissance, *gouenn-vraz*, f., — *goad-huel*, m., — *liguez-vraz*, f.

**NAÏTRE**, v. n. *Beta* sous entendu, *ganet*, né (exister.) L'église encore naissante, *ann Iliz hag a ioa c'hoarv o sevel*, — *ann Iliz enn he amzer*

*gentia*. Quand il naîtra, *pa c'hano*; voy. Né, adj.

**NAPPE**, s. f. Linge de table, *lienenn daol*, f. Au figuré : nappe d'eau sur le chemin, après une grande pluie, *dour a-ballenn*, — *dour pollennet*. *var ann hent, goude glao braz*. Si elle couvre moins d'étendue, on dira : *poullad dour*, — *dour poulladet*, m.; voy. Marc d'eau.

**NARCISSE**, s. f. Fleur, *freon*, ou *feon*, m., — *roz fourdriliz*, m. pl.

**NARINE**, s. f. Enfler les narines, *fronsal*, v. n. On dit aussi, *fronal*, v. n.; voy. Renifler. (Prononcez : *fron-al*.)

**NASAL**, adj. Fosses nasales, *toullou ar fri*, m. pl.

**NASEAU**, s. m. *fronell eul loen*, f., pl. ou.

**NASILLER**, v. n. *Marmouzat*, v. n.

**NATAL**, adj. Pays natal, *bro he zud*, pour une femme, *he dud*, pour un homme.

**NATION**, s. f. *Broad tud*, f.; voy. National.

**NATIONAL**, adj. Le caractère national Français, c'est la générosité, *karakter rouantelez Frans (spered tud Frans) a zo jeneruz*, — *karakter ar Fransisien a zo jeneruz*.

**NATTE**, s. f. *Torchenn blansonet*, f., pl. m. *torchennou plansonet*.

**NATURALISER**, v. a. Voy. Acclimater.

**NATURE**, s. f. *Natur*, f., — *sustans*, f. De même nature; voy. Consubstantiel. Mauvaise nature, *den foll* (au moral.) Les penchants de la nature, *ar siou a zo oc'h heul ar c'horf-ma*. La loi de la nature, *lezenn Doue*.

Plus grand que nature, *braz-dreist*, — *brasoc'h eget pep den*. Telle est notre nature que nous avons besoin de... , *evel ma 'z omp, eo natur d'e-omp kaout ezomm a...* (da... , suivi d'un infinitif.) Combattre (se raidir) contre la nature, *stourm ouzomp hon-unan*. L'homme est léger de sa nature, *pep den a zo edro*. Notre nature, *hor c'horf er bed-ma*. C'est chez lui une seconde nature de... , *ne d-eo mui evid he dech* (en mauvaise part.) C'est sa nature d'être... , *a-ouenn eo d'e-z-han beza...*, — *natur eo d'e-z-han beza...*, — *he natur eo beza...* De nature à... ; voy. Propre à... Sa nature est bonne, *mad eo dre natur*. Excrément de la nature! *map d'ar pri ha d'ar fank!* Voy. Dict. Troude; voy. Naturel.

**NATUREL**, s. m. Il a le même naturel que son père (il tient de son père), *gouenn he dad a zo enn-han*; voy. Caractère. D'un bon naturel, *a vuezeged vad*, adj. D'un mauvais naturel, *den fall*.

**NATUREL**, adj. Il est naturel d'aimer son pays, *natur eo karet he vro*. La petite vérole naturelle, *ar vrea'h dre natur*. Mourir d'une mort naturelle, *mervel a glav-vele* (mourir de maladie, et au lit.) De grandeur naturelle, *ment pep den*, (sorte d'adj.), — *braz evel pep den*, — *etre braz ha bian*, — *brazik aoualc'h*, adj. Il est naturel à l'homme d'agir ainsi, *evel-se a ra ann den peur-liesa var ann douar*, — *evel-se e c'hoarvez peur-liesa gant ann den er bed-ma*, — *ann den a zo boaz da ober evel-se*. Affections naturelles, *en em garet dre natur*, — *en em garet ann eil egile* (s'aimer mutuellement.) Fleurs naturelles, *fleur dioanet*, — *guir fleur*, pl. m. La prière devrait nous être naturelle et facile, *ni a dlefe kaout eaz pedi ha beza douget da bedi dre natur*. Le monde naturel et le monde surnaturel, *ann traou a velomp hag ann traou ne velomp ket*; voy. Sensible, immatériel, nature.

**NATURELLEMENT**, adv. Le sens du goût est naturel... délicat, *ar vlaz e pep den a zo blizik (a zo pitouill.)* Naturel... nous avons besoin... *notur eo d'e-omp kaout ezomm...*  
 Naturellement! *evel just ha rezon!* — *na petra 'ta?* — *ha petra e ve ken?* — *eaz aoualc'h,* — *onezhan he-unan,* — *evel pep den.* L'homme est naturel... porté à... *natur ann den eo beza douget da...* (En mauvaise part, *techet da...*) L'homme est naturel... menteur, *pep den a zo gaoniad* (Écriture Sainte.)

**NAUSÉE**, s. f. *Kalounask*, f. Ce mot est dérivé de *kaloun*, cœur.

**NAVIRE**, s. m. Navire à trois ponts, à quinze canons, *lestr-a dri,* — *lestr a bemzek*; voy. **Canon**, **pont**. (Diction. Troude.)

**NAVRENT**, adj. *Kalounaduz*, ou mieux, *mantruz,* — *glac'haruz,* — *trist.*

**NAVRE**, adj. Le cœur navré de douleur, *gant qu'er enhez enn he galoun.* Je suis navré de tristesse, à cause de cela, (en l'entendant) *ranna a ra va c'haloun gant kement-se,* (o *klevet anezhan.*)

**NE**, particule négative. *Ne*, avec le mode direct, et *na*, avec le mode indirect et avec l'impératif: *ne d-euz ket a goz-votez na gav he farez;* — *ne d-euz hent na gas da Roum, nemed e leac'h all e rankfet choum* (Prov.) Par asservissement à la prononciation, on met, *na*, *nag* pour *ha*, *hag*. *Hag a vall as peuz d'am c'has (at euz,* — *et euz d'am c'has,* — *ec'h euz d'am c'has T.)*, *erit kaout eunn all em flas*, dit la vieille chanson (Prov.) Aujourd'hui on dit: *nag a vall* (forme négative en affirmant.) De cette manière on tend à imiter les chanteurs de nos foires et marchés: *ar re iaou-ank pa zimezont, na prena eur jardin a dleont;* *nag enn-hi planta a zo red, louzaouen ar basianted.* — Il n'est pas de peuple plus heureux

que nous, *ne d-euz pobl-tud all ebet a ve ken euruz ha ma'z omp-ni.* — *Ne... pas...*, avec l'impératif, se traduit souvent par, *arabad eo,* — *diouallit da...* (suivi de l'infinitif); voy. **Aller**, suivi d'un infinitif; voy. **Il ne faut pas que...** — Ne dites pas de ces choses, *arabad eo d'e-hoc'h lavaret traou evel-se.* N'ayez pas peur de cela, *arabad d'e-hoc'h kaout aoun rak-se.* Ne le frappez pas, *diouallit da skei gant-han.* Ne sortons pas de la question, *choumomp var ar gount.* Je ne les nommerai pas, *ho hanvel ne rinn ket.* Si vous ne dites pas, *ma ne livirit ket.* Ils ne travaillent pas, *euit labour, ne reont tamm.* Je ne vous épouserai pas, *dimezi d'e-hoc'h, me ne rinn ket.* Ne le saviez-vous pas? *gouzout ann dra-ze, ha ne reac'h-hu ket?* Pour qu'il ne meure pas? *enn aoun na zeufe da vervel.* Il ne manquait pas de courage, *kourach ne vanke ket d'e-z-han.* Il est difficile à un homme riche de ne pas s'attacher à la terre, *eunn den pinvidik a dte beza diez (diez-braz) d'e-z-han miret na stagfe he galoun oc'h traou ar bed-ma.* Quoiqu'il passât pour riche, il ne l'était pas, *euit-han da veza lekeat pinvidik gant ann dud, ne oa tamm pinvidik anezhan.* Pour ne pas dire trop, *enn aoun da lavaret re.* — N'eût-ce été la honte (si ce n'était la honte), *panefede mez.* N'eût-ce été la crainte, *panefede em euz aoun.* Ne pas faire, *choum hep ober.* Ne pas couvrir une maison, *lezel disto eunn ti bennak.* Ne pas ensemer un champ, (laisser un champ sans l'ensemencer), *lezel dihad eur park bennak.* Ne pas convenir, *amzereout*, v. n.; voy. **Pas**. — *Ne... plus.* Nous ne le reverrons jamais plus, *birvikenn ne velimp mui anezhan.* Ne plus boudier, *divouza*, v. n.; voy. **Cesser de...** Il leur recommanda de ne pas partir, *lavaret a reaz d'e-z-ho na'z aient ket kuit.* — *Ne... que...*, *ne... qui...*, *ne... qui ne...* Vous n'avez qu'à descendre, *n'oc'h euz ken da ober nemet diskenn,* — *diskennit pa gerot, (pa garfol.)* Vous n'aurez qu'à

perdre en cela, *koll o pezo oc'h ober kement-se.* Je ne suis qu'un pécheur, *ne d-euz nemed ar pec'hed ac'hamme,* *ne d-euz nemed ar pec'hed ac'hamme,* *ne d-euz nemed ar pec'hed ac'hamme.* La terre n'est que boue, *ann douar n'euz nemet pri anezhan.* Il ne me fait que des réponses désagréables, *ne respont ac'hanoun nemed dic'hras.* Vous n'aurez qu'à dire que vous êtes malade, *n'o pezo ken tra da lavaret nemed ez oc'h klanv.* Ne serait-ce qu'un jour, *na pa ve ken nemed eunn devez.* Tout cela n'est que radotages, *grac'herez holl ne d-eo ken kement-se.* On ne parle que de cela, *n'euz ken kaoz gant ann dud (e-touez ann dud.)* Les Bretons n'aiment que les mets substantiels, *ar Vretoned ne garont ket (ne blij ar ket d'e-z-ho) ar boed difounn.* Il n'y a pas de mal qui ne serve à bien, *dvar boan e teu eur vad bennak.* (C'est comme si l'on disait, *e teu eunn dra vad bennak.*) Il n'est rose qui ne perde vite son éclat, *n'euz nep rozen guer na zeu buhan da zec'ha.* Il n'est cheval qui ne bronche, *n'euz march na asoup.* Il n'est homme qui ne se trompe, *n'euz den na fazi.* On ne peut lui parler que sa colère (sans que sa colère) n'augmente, *ne d-or ket euit komz out-han, hep na iafe (na d-afe) muioc'h-vuia zrouk enn-han.*

**NÉ**, adj. Né le quinze mars, *bet ganet d'ar bemzek a viz meurs.* Né le jeudi, *deuet er bed d'ar iaou.* L'a-veugle-né, *ann den ganet dall.* Né en Bretagne, *bretoun*, m., *bretounez*, f. Dernier-né des petits cochons, *guidoroc'h*, m. On le dit aussi, en termes familiers, du dernier des enfants; voy. **Naitre**.

**NÉCESSAIRE**, adj. *Rekis.* Le temps nécessaire, *pell-aoualc'h*, adv. Une chose si nécessaire, *eunn dra a zo kement a ezomm anezhi.* — Substantif. Le strict nécessaire, *ann traou a zo red hepken;* — *kement ha terri ann ezomm.* Tout ce qui est nécessaire pour une opération, ou un travail quelconque, *reizou*, m. pl.; voy. **Batterie**, **outils**.

**NÉCESSAIREMENT**, adv. *A-dra-zur,* — *ha petra a virfe,* — *ha petra ve ken,* — *ha petra 'ta?* voy. **Absolument**, **certainement**.

**NÉCESSITÉ**, s. f. Si ce n'est par nécessité, *nemed oc'h red.* Selon la nécessité, *dioc'h red.* Nécessité n'a pas de loi, *oc'h red, n'euz ket a remed (nemet choum a-za a-greiz redet.)* (Prov.) Pour des nécessités dont l'Église seule est juge; *pa gov d'ann Iiz eo red, ha d'e-z-hi hepken eo barn ann dra-ze.*

**NÉCESSITEUX**, adj. *Keaz*, subs. et adj., *keiz*, m. pl., — *ezommek,* — *tavantek*; voy. **Besogneux**.

**NÉGLIGÉ** (En), adv. Voy. **En débraillé**.

**NÉGLIGENCE**, s. f. Faire une chose avec hâte et négligence, *ober labour belek* (fam.), — *ober labour dijentil*, (faire travail de prêtre, de gentilhomme (au sens restreint), travailler la terre comme quelqu'un qui n'en a pas l'habitude, *ober eunn dra a-dreuz hag a-hed,* — *(dreist-penn-biz,* — *divar-neuz,* — *divar fae,* — *en eur dremen*); voy. **Acquit**, — **hâte**.

**NÉGLIGENCE**, adv. Voy. **Négligence**.

**NÉGLIGENT**, adj. *Goallek.* Être négligent, *goallega*, v. n. Devenir de plus en plus négligent *goallekaat*, v. n.; voy. **Paresseux**.

**NÉGLIGER**, v. a. *Lezira*, v. n.

**NEGOCIATIONS**, s. f. pl. *Kuzul ha divizou.*

**NÉGRILLON**, s. m. *Morianik*, m.

**NEIGE**, s. f. Se former en boule de neige, par suite de grands vents, *tamoloda*, v. n.

**NEIGER**, v. impers. Il neigeait fort, *erc'h a rea teo.* Il a neigé cette nuit, *erc'h a zo bet enn noz-ma.* Il neigera, *erc'h a vezo.*

**NEIGEUX**, adj. Temps neigeux, *amzer erc'h*. Le temps est neigeux, *erc'h a zo enn-hi (gant-hi)*, (pour : *gant ann amzer*, f.)

**NERF**, s. f. Nerf du corps des animaux, *goazien*, f., pl. m. *goozied*. Nerfs dans la viande de boucherie, *bleo-guenn*, sing. plur. m. Ma de nerfs, *pistigou*, — *beriou*, — *poan izili*; voy. Douleurs.

**NERVEUX**, adj. *Elfek* (C.); voy. Sensible.

**NERVURE**, s. f. Nervure de la feuille des plantes (côte des plantes), *treu-jenn*, f., pl. ou; voy. Tronc d'arbre, trognon de chou.

**NET**, adj. Au moral, *dizaotr*; voy. Pur, propre.

**NETTOYER**, v. a. Au moral, *dizaotra*, v. a. Nettoyer ce qui est couvert de crotte, *dibria*, v. a. Nettoyer la vaisselle, *pura*, (*spura*) *listri kegin*. Nettoyer une cour à fumier, *karza*, (*skarza*), v. n. et a. Action de nettoyer ainsi, *skarzadenn*, f. Terre bien nettoyée, *douar dilastez*. Une récolte nettoyante, *eunn eost evit netaat ann douar*. Si vous repoussez les bons avis, comment voulez-vous qu'on nettoie vos habits, *ma ne fell ket d'e-hoc'h beza keletennet*, *penaoz e sonj d'e-hoc'h beza diboultrennet* (Prov.)

**NEUF**, adj. Nouveau. Cette charrette est toute neuve, *nevez-flamm eo ar c'harr-ze*, — *nevez-great eo bet ar c'harr-ze*. — Adj. numéral, *nao*. En comptant les heures, on dit, *nav (nav heur, 9 heures)*.

**NEZ**, s. m. Nez épaté, *fri marmouz*, — *fri tougn*, — *fri tougn*. Gros nez, *fri tougenn*. Nez gros et pointu, *fri souc'h*; voy. De travers. Nez mince, *fri minoc'h*, nez pointu, *fri boue'hal* (par ironie). Il a du nez (du flair), *tano eo he fri*. Qui parle du nez; voy. Nasillard.

**NI**, conjonction et négation. Je crois que ni Jean ni Paul n'iront, *kredi a rann ne d-ni (ne ielo) na Iann na Pool du-ze*. Celui qui ne risque rien ne perd ni ne gagne, *ann nep ne risk netra, na koll na gounit ne ra* (Prov.) Ce n'est pas la beauté qui fait bouillir la marmite, ni la laideur qui fait la graisse sur la soupe, *ne ket ar goanteri eo a laka ar pod da virri, na ken nebeud ar viloni eo a ra ann druzoni* (Prov.); voy. Gram. Hingant, p. 150-151. Sans queue ni tête, *di-benn-dilost*, adj. et adv. Ni jeune ni vieux, ni bon ni mauvais... *evro daou*. Le contexte indique quand on peut employer ces termes.

**NIAS**, subs. et adj. Badaud. Un niais, *eur souezet*; *eur bazane*; *eur pensod*, m., *eur bensodenn*, f.; *eunn arzot*, (*eunn tarsot*; *eur penn asotet*; *eunn darn-sot*) (m. à m. : en partie sot); *grae'h*; *ginaouek*; *keuneuden*; *skouarnek*; *kleuk*; voy. Badaud, imbecille. Un franc niais, *eunn den diot-naik* (*diot-magn*). Femme niaise, *louadez*, f. (T.)

**NAISERIE**, s. f. *Belbiach*, m., pl. ou; voy. Fatuités, frivolités.

**NICHÉE**, s. f. *Eunn torad laboused* (style ironique.)

**NICHER** (Se), v. pron. *Neiza*, v. n. Au figuré, on dit, *soucha*, v. n. (prononcez, *joucha*); *kuzat*, v. n.

**NIGAUD**, s. m. *Keuneuden*, f. (style figuré); voy. Benêt; *jostrom*.

**NIVEAU**, s. m. Où tout est de niveau, *kompez*, adj. et adv. Descendez-le au niveau de l'autre, *diskennit anezhan izelder egile* (*a-resed gant egile*). Son niveau intellectuel est bas, *eunn den berr a spered eo*, — *he spered a zo berr*, — *he spered ne diz ket pell d'e-z-han*.

**NIVELER**, v. a. A planir, *plena*; *resedi*; *lakaat a-resed* (*a-raz*) *gant*...

**NOBLE**, adj. **NOBLEMENT**, adv. *Nobl*; *dreist*; *kaer*; *dispar*; *dinn*; *dis*. Un noble, *eunn dijentil*. Des nobles, *tuchentil*. Plus noble, *noploc'h*; *dinnoc'h*.

**NOBLESSE**, s. f. Le corps des nobles; *noblans*, f. On dit aussi : *noblansou* (T.); — *tud dijentil*. — Titre de noblesse, *noblisite*, f.

**NOCE**, s. f. Se marier en secondes noces, *ardimezi*, v. n., — *eil-zimezi*, v. n. Cadeau de nocces fait à la nouvelle mariée par son mari, *enep-guere'h*, m. — Se divertir, faire bamboche, faire la noce, au lieu de travailler, *riotal*, — *roulli*, v. n., — *ober eur roulladenn* (style familier); voy. Bambocher.

**NOËL**, s. m. Cantique; *Noell*, m., pl. ou. Chanter des Noël, *noellaat*, v. n., — *kana noellou*.

**NOEUD**, s. m. Nœud coulant, *koulm var rikl*. Nœud double, *koulm par*. Arbre plein de nœuds, *guezenn vosek*.

**NOIR**, adj. Très noir (très obscur), *tental-zac'h* (parlant de la nuit.) — Frotter avec du noir, *dua*, v. a. — Méchant, atroce. Malice noire, *drouguez ki*, — *drouguez ki klanv*. Teinture noire, noir de fumée, *duad*, m.

**NOIRAUDE**, s. f. *Duardez*, f.

**NOIRCIR**, v. n. et a. Devenir noir. Noircir au feu, comme le bois vert, *sinuc'hi*, v. n. Noircir de plus en plus *duaat*, v. a. et n.

**NOIX**, s. f. Noix de terre (conopode), *kelet*, m. Cueillir des noix, *kraouna*, v. n. (prononcez, *kraoun-a*.)

**NOM**, s. m. Quel nom avez-vous? *Petra (pe hano) a reer ac'hanoe'h-hu*? Mon nom est Jean, *me 'zo Iann va hano*. Il a un grand nom, *eunn hano kaer en deuz*. Quel nom lui donnera-t-on? *Pe hano e vezo lekeat?*

Donnez-lui le nom de Jean, *lihit anezhan Iann*. Un homme du nom de Jean, *eunn den, he hano Iann*. Il n'y a que l'infinifit pour représenter les noms abstraits d'action; Ex : la vexation, l'usurpation, l'irrigation, l'administration d'une ferme, *ar oaska*, *ar skrapa*, *ann doura*, *ann tiekaat*.

**NOMBRE**, s. m. *Rummad*, m. Vous êtes en nombre, *aouale'h a dud oc'h aze*; voy. Quantité. Ils ne sont pas en grand nombre, *n'euz ket eur c'haz* (*eur braz*) *anezho*, — (*nebeud a zo anezho*.) Ils sont en grand nombre, *stank int*, (*eur maread a zo anezho*.) Le plus grand nombre (la plupart), *ar braz euz ann dud* (*ann darn vuia*.) Augmenter le nombre, voy. Multiplier. Au nombre de plus de trois cents, *tud hag a ioa oc'h penn tri c'hant anezho*. Les quatre-cinquèmes (4/5), *pevar var bemp*. L'an 1789, *er bloaz mil seiz kant* (*seitek-kant*) *pevar ugent ha nao*. Le dernier chiffre conserve son rang, en ce cas, et l'on met *ha*, *hag*, conjonction, avant le dernier chiffre. Cent soixante, *eiz ugent*. Un franc, vingt-cinq centimes, *pemp real*. Trois cents francs, *kant skoed*. Cinq francs, *ugent real*. Cinq francs, cinquante centimes, *daou real var-n-ugent*.

**NOMBREUX**, adj. *Paot*. Peu nombreux, *dibaot*; voy. Rare. Chargé d'une nombreuse famille, *eunn toul-lad bugale var-n-han*, — *eunn toul-lad bugale d'e-z-han da zével* (*da vanga*); *eur maread bugale d'e-z-han da...* Devenir plus nombreux, *stankaat*, v. n. (parlant des personnes et des choses); voy. Nombre.

**NOMBRI-DE-VÉNUS**, s. m. *Cotylet*, plante; *tule*, ou *tulo*. Les feuilles de cette plante; *krampoez-mousik*, pl. m.

**NOMINAL**, adj. Prière nominale, *pedenn zul* (*pedenn gomen*.)

**NOMMER**, v. a. Je me nomme Jean, *me 'zo Iann va hano*. Une porte

qu'on nomme la belle, *eunn or he hano ann or vrao*. Il m'a nommé (appelé) voleur, *lavaret en deuz laer d'in*, — *lekeat en deuz ac'hanoun laer*. Nommé chanoine, *lekeat da chalouni*. Il a été nommé maire, *lekeat eo bet da veur*.

**NON**, particule négative. Non peureux, *dizaoun*, — *dispount*. Non! *salo ho kras!* (formule de politesse.) Non sacré, *disakr*, non aiguisé, *dilemm*. Non aimable, *dic'hras*. Non marié, *dizemez*. Non abondant, *difounn*, adj. Non emmanché, *di-droad*, adj. Non encore enfilé, *disneud*. Non entouré de haie, *diskae*, — *diskloz*, adj. Vices non réhabilitaires, *siou n'int ket rebutuz*. Non, certes, *tra ebed*, adv.; (adverbe emphatique, et expression contenue dans un manuscrit de 1700.) — Et non, se rend souvent par, au lieu de, *e-leach*; voy. **Peu**. Non loin de..., *var-dro*, — *tost da*, — *e-kichenn*. Jouer à pair ou non, *c'hoari diz pe bar*, — *c'hoari par pe zispar*. Non, dans une phrase incidente, se rend par, *ne ket*. Je le ferai selon les circonstances; autrement, non, *dioc'h ma vezo (dioc'h ma vezo ann dro) e rinn*, *dioc'h all*, *ne rinn ket*. Rendre non courbe, *disgoara*, v. a. Ni moi non plus, *na me ken nebeut*. Je ne sais pas s'il écrit ou non, *n'ouzounn doare hag hen a skriv*, *pe ne ra ket (ne gavann ket mad ar guin ruz; — nepred ne evann guin ruz, — trugarez, — ne gavann ket mad)*, et ainsi de suite; car on ne répond pas par, *nann*; voy. **Interrogatif**, — **oui**.

**NONCHALANMENT**, adv. *Evel eunn den diek*; voy. **Indolent**.

**NORD**, s. m. Nord-est, *gevred-huel*; sud-est, *gevred-izel*; sud-ouest, *mer-vent*, subs. et adj.

**NOSTALGIE**, s. f. *Klenved ar gear*, — *klenved ar vro*, — *drouk-hirnez*, m.

**NOTE**, s. f. Remarque, explication, éclaircissement, recommandation, témoignage, mémoire, compte; voy. **Ces mots**. *Evesa*, — *evesaat*, — *difa-zi*, — *sklerijenn*, — *displika*, — *merk*, — *arouez*, — *sonj*, — *kount*, — *skleridigez*.

**NOTION**, s. f. Les fausses notions que les hommes ont, *ar fals-kredennou o deuz ann dud*. Perdre la notion de..., *ankounac'haat*; voy. **Idee**.

**NOTRE, NOS**, adj. poss. Vous êtes notre ami, *c'houi a zo mignoun d'omp-ni*. Notre travail était pénible, *ni eo ar re a ioa tenn hor labour (hon labour T.)*

**NOUE**, s. f. Endroit où se joignent deux comble à angle rentrant, *kanoued*, ou *kan-noued*, m. (gouttière de toit.)

**NOUER**, v. a. Nouer les deux bouts de l'année, *goalc'hi ann eil zourn gant egile (l'am.)*. — Se nouer, *furmi*, v. n. (parlant des fruits.)

**NOUEUX**, adj. Arbre noueux (plein de nœuds), *guezenn vosek*.

**NOURRI**, adj. Voy. **Nourrir**.

**NOURRICE**, s. f. Envoyer un enfant en nourrice, *kas eur bugelik d'ar mati (mag-ti)*. Ce mot est formé de *maga*, nourrir, et de *ti*, maison (maison où l'on nourrit.) C'est ainsi que l'on forme une foule d'expressions, en Breton; Ex: *kandi (kann-ti)*, (ti da ganna), maison où l'on lave; — *abati (abad-ti)*, maison d'Abbé (Abbaye); *manati (manac'h-ti)*, maison de moine, (monastère.) En breton, les lettres fortes appellent les lettres fortes, et les lettres douces ou faibles appellent leurs semblables.

**NOURRIR**, v. a. *Mezur*, v. a. (C.) Ce mot ne s'emploie qu'à l'infinif, on le dit au sens propre et au sens figuré. Parler de poupons, on dira, *passé ka eur bugelik*. Nourrir un cheval au foin et à la paille, *maga eul loen var boed seac'h*. Se nourrir maigrement (végéter), *beva treut*, — *beva bevaik*, — *bera moan*. Nourrir leur haine, *maga enn-ho kasoni*. Epis bien nourris (pleins), *pennou ed bouroun*. On y est bien nourri, *eno ez euz kundu vad*; voy. **Pension**, — **suffire**, — **nourriture**.

**NOURRITURE**, s. f. *Mezur*, m. Nourriture spirituelle, *magadurez ann ene*. (Magadurez, ne s'emploie qu'en ce sens.) La bonne nourriture, *ann dibri boed mad* (sorte de substantif.) Ma nourriture, mon Dieu, c'est d'accomplir votre volonté, *va buez, o va Doue, eo ober ar pez a fell d'e-hoc'h*. Nourriture réparatrice, saine, *boed sasun*. Nourriture non saine, *boed dizasun*. Pour sa n..., *d'he mezur*, f., *d'he vezur*, m. Donner sa nourriture à une bête, *boeta eul loen*. Donner sa nourriture à un poupon, *paska eur bugelik*; voy. **Pension**, **suffire**.

**NOUVEAU**, adj. Il y a du nouveau chez nous, *erru 'zo eur c'helou nevez gan-e-omp*; voy. **Naissance**. Quand un mal se calme il survient une douleur nouvelle, *pa amen eur boan*, e *teu eunnall*. Tout nouveau, *nevez-flamm*, — *nevez-great*, — *savet a-nevez 'zo*. — De nouveau, adv., *evel bis-koaz*. — Il eut alors de nouveaux trachements de sang, *nevez e klanvaz adarre gant ann teurel goad*.

**NOUVELLE**, s. f. La bonne nouvelle (l'Évangile), *ar c'helou a joa*. Donner des nouvelles de q. q., *rei ditour euz u. b.* Le Roi, à cette nouvelle, *ar Roue, pa glevaz kement-se (o veza klevet-ze T.)* Donnez-moi des nouvelles du malade, *livrit d'in penoaz a ra ann hini klanv*. Je n'en ai eu aucune nouvelle, *n'em euz klevet hano ebed d'e-z-han*. Avide de nouvelles, *ramel*, adj., — *en deuz c'hoant diroll*

*da glevet keleier*. — Désir de connaître les nouvelles, *ranelerez*, f.; voy. **Curiosité**. Débitier des nouvelles, *distaga marvailou*.

**NOVALE**, s. f. *Nevezenn*, f.

**NOVEMBRE**, s. m. Commencement de novembre, *kal ar goanv*, (annonce ou commencement de l'hiver.)

**NOYAU**, s. m. Partie interne et dure de certains fruits, *mean-frouez*, m., pl. *mein-frouez*.

**NOYER**, s. m. Bois du noyer, *koat-kraon*, m.

**NOYER (Se)**, v. pron. Il y a plus de monde à se noyer dans la boisson que dans la rivière, *atiesoc'h a hini a vez beuzet er guer eged er ster*. (Prov.) Il a été en danger de se noyer, *darbet eo bet d'e-z-han beza beuzet*. Sans cela il se serait noyé, *beuzet e vije bet panafedez*.

**NU**, adj. Tout nu de misère, *noaz-pill*, adj.

**NUAGE**, s. m. Des nuages épais, *koummoul*, pl. irrég. m., de *koummoulen*, f. Le ciel se couvre de nuages, *koummoula a ra ann amzer*. Sans nuages, *digoc'henn*, adj. Région des nuages, *env koabrek*, m.

**NUANCE**, s. f. *Liou dishevel*; — *kemm* (différence.) De plusieurs nuances, *a bep seurt liou*, adj.

**NUDITÉ**, s. f. Dans la nudité, *divisk*; — *divisket eunn noaz*, adj.; voy. **Nu**, **dénué**.

**NUÉE**, s. f. Voy. **Gros nuage épais**. *Malkenn du-pod*, — *koabren deval*, f.; voy. **Multitude**. Le plur. irrégulier de *koabren*, est *koabr*, m.

**NUIRE**, v. n. Nuire à quelqu'un, *goall-ober e kever eunn den*. Nuire à quelque chose, *noazout oc'h eunn dra bennak*, — *ober noaz oc'h eunn*

**dra bennak.** Un homme incapable de nuire, *eunn den dinoaz.* Nuire aux intérêts de quelqu'un, *miret oc'h mad u. b.* Qui nuit à la modestie, *a zo kontrol d'ar buretez.* L'abus du tabac nuit, *ar butun a ra diez, da gemeret re aliez* (Prov.)

**NUISIBLE,** adj. Plus nuisible qu'utile, *a ra muioc'h a trouk eged a vad.*

**NUIT,** s. f. Nous y serons avant la nuit, *abars ann teral e vezimp erru eno.* A la nuit tombante (à l'entrée de la nuit), *da zigor noz.* Les travaux de nuit, *al labouriou noz.* Cette nuit, *fenoz,* adv. La nuit se fait, *pardaezi a ra.* Se voyant surpris par la nuit, *o velet ann noz var he gein.* Un vase de nuit, *eur pod kampr.* Chaque nuit, *bemnoz* (pour : *da bep noz,* à chaque nuit.) Passer la nuit dans un lieu, ou passer la nuit en plaisirs, *nosvezia,* v. n. La nuit passée (hier soir), *enn noz kent,* (*deac'h da noz,* — *neizeur,* — *neizur,* adv. L'avant-dernière nuit, *enn noz kent ann noz diveza.*

**OBÉIR,** v. n. Si vous n'obéissez, *ma ne rit ann dra-ze.*

**OBJECTER,** v. a. Voy. Dire, discuter, contester. *Disput oc'h u. b., — debadi oc'h u. b., — (argui, v. n. Argumenter, contester.)*

**OBJECTION,** s. f. Voy. Objecter, discuter, débat; *argu, ou arguz, m., (contestation.)*

**OBJET,** s. m. Pe, — *pez.* L'objet du débat; voy. Point en discussion. Le Breton, pas plus que le véritable Latin, ne rend pas littéralement ce mot dans ces phrases: l'objet de ses efforts, *ar pez en deuz poaniet da ober.* Tel sera l'objet de votre bienveillante attention, *setu var betra o pezo da deuret pted, mar plij (T.), — setu var betra o pezo da lakaat ho*

**NUL,** adj. Aucun. Nulle intention de... , *tamm c'hoant da...* Sans valeur, sans effet, propre à rien, *null.* Un homme nul, *eur c'hezic, — eunn denik keaz, — eunn den null, — eunn didalvez, — mad da netra, — n'euz ket out-han, — tra zister,* adj. Rendre nulles et inefficaces les grâces divines, *lezel (lakaat) grasou Doue da vont da goil.*

**NULLEMENT,** adv. Il n'était nullement imbécile, *ne oa tamm diot anezhan* — *Foeltr tra* (en mauvaise humeur); *tamm ebed, — tra ebed, — seurt.* Avez-vous du regret? *keuz oc'h euz-hu!* Nullement, *keuz ebed,* (nul regret); voy. Interrogation, réponse.

**NULLITÉ,** s. f. Voy. Homme nul, — chose insignifiante.

**NUMÉRO,** s. m. Voy. Tirer au sort; *tenna mad, — tenna huel, — tenna eur billed mad,* tirer un bon numéro.

## O

*spered, mar plij.* L'objet de prédilection, *ann tosta d'ar galoun.* Je suis un objet de mépris, pour... , *deut fall ounn da...* Être l'objet de l'affection générale, *beza karet gant pep unan.* — Divers objets de ménage (menus objets d'épicerie), *diankachou eunn tiegez.* Divers objets nécessaires pour tenir une ferme, *tra pe dra evit micher tiekaat;* voy. Effets.

**OBLIGATION,** s. f. Remercement, *oblij, m.,* mot ancien (substantif et adjectif.) — *Dle, — kountrad, — prest* (termes de notaire.) Libre d'obligations, *kuit, adj.;* voy. Obligé, reconnaissant.

**OBLIGATOIRE,** adj. L'école obligatoire, *ar skol dre fors.*

**OBLIGÉ,** adj. Voy. Tenu. Obligé de

faire, *oblij da ober.* Depuis, je suis obligé de faire... , *abaoue, e rankann ober...* Si je suis obligé d'obéir aux chefs, il l'est encore davantage, *mar d'eo dleet d'in-me, hen a zo dleet d'eo d'hoaz d'e-z-han senti oc'h muioc'h e'hoaz d'e-z-han senti oc'h ar vistri.* Je suis obligé de faire l'aumône, *va dever eo ober aluzenn.* Ceux qui sont obligés au jeûne, *ar re a zo dindan lezenn ar iun.* Les maîtres quoique obligés d'instruire et de donner le bon exemple, sont souvent les plus pervers de tous, *ar vistri, ho dever kelenn ho diskouez skouer vad, a vez aliez ar re falla.* Vous n'êtes pas obligé, *ne ket red d'e-hoc'h, — ne ket rankout d'e-hoc'h.* Les choses qu'on est obligé de faire, *ar pez a ranker da ober.* — Je suis votre obligé, *trugarez d'e-hoc'h!* — *ho trugarekaat!* — *ho trugarekaat a rann;* voy. Reconnaisant.

**OBLIGEANT,** adj. *Avizet, — mall gant-han ober plijadur da...*

**OBLIGER,** v. a. On l'a obligé de partir, *great ez euz d'e-z-han mont kuit.* — Obliger q. q., *ober dioc'h u. b.;* voy. Rendre service. — V. pron. S'obliger à... , *en em garga da...* Avant de m'obliger davantage, *abars mont pelloc'h.*

**OBLIQUE,** adj. **OBLIQUEMENT,** adv. *A-dro, — a-visiez, — o kemeret tro, — beskellek;* voy. Guingois.

**OBCÈNE,** adj. Vil, adj. Pensées, paroles et actions obscènes, *viltansou, — lousdoniou, pl. m.*

**OBSCUR,** adj. Peu éclairé. Bien obscur, *teval-zac'h.*

**OBSCURITÉ,** s. f. Dans l'obscurité, *enn teval.*

**OBSERVANCE,** s. f. De la primitive observance, *a vir ar genta reolenn.* De la stricte observance, *a vir ar strisa reolenn.*

**OBSERVATION,** s. f. Voy. Remarque, remontrance; *ali, m.;* *kentel, f.;* *rebech, m.* Il y fut malgré mes observations, *kaer am boa lavaret d'e-z-han diouall na d-aje.* Je vous recommande l'observation de... , *alia a rann ac'hanoc'h da viret.* Pas d'observation! *ger ebed!* (*da lavaret, sous-entendu.*)

**OBSERVER,** v. a. Observer la justice, *mont gant ann eunn.* — Épier, surveiller, *klask ann dro da..., — klask ann tu da..., — beza var evez.* (être sur ses gardes); voy. Occasion.

**OBSTACLE,** s. m. Contrariété, *kontroliet, f.* Un obstacle survint, *dont a reaz eur gontroliet bennak.* (Ce mot ne s'emploie qu'au moral.) S'il survient quelque obstacle, *mar teu eunn dra bennak a-dreuz.* Faire obstacle au mal, dès le principe, *trou'ha ar c'henta drouk.* Mettre obstacle à... , *miret oc'h..., — herzel oc'h...,* voy. Enrayer, inconvénient, empêchement.

**OBSTINÉ,** adj. (Au physique), *kilpennek.* Au moral: *ahurtet, — trelatet;* voy. Fanatique, opiniâtre, entêté.

**OBSTINER (S'),** v. pron. *Ahurti da..., — pennadi da...,* voy. S'opiniâtrer à, s'entêter à (suivi d'un infinitif.)

**OBSTRUER,** v. a. Qui obstrue un passage, *a zo o stanka var ann hent, — a zo var hent ann dud, — a stank ann hent oc'h ann dud, — a zo var hent* (sens général.)

**OBTENIR,** v. a. *Obten, v. a.* (mot ancien); partic. *obtenet.*

**OBVIER,** v. n. Obvier au mal, *mont enn arbenn ann drouk, — mont a-ziarbenn d'ann drouk.* Obvier au mal, dès le principe, *trou'ha ar c'henta drouk.*

**OCCASION,** s. f. Digarez, f., — *atant,*



m. = Sujet, prétexte, belle occasion. Avoir une belle occasion de rire, *kaout atant vad da c'hoarzin*, Avoir occasion (commission) d'aller, *kaout kefridi da vont*. A l'occasion, *pa gavot ann tu (ann dro)*. A l'occasion des gras, *e-kers meutarjez*, — *gant ar morlarjez (gant ar meurlojez, — gant ar meutarjez)*. A la même occasion, par la même occasion, *var ar memez tro*, — *d'ar memez tro*. A votre occasion, *gan-c-hoc'h*, — *abalamour d'e-hoc'h*, — *divar ho penn*. A l'occasion de la communion de son fils, il a donné..., *evit m'en deuz great he vap he bask, en deuz roet...* Tu en avais l'occasion, *e-tro (var ann tu) edos*. A cette occasion (à ce propos, à cause de cela), *divar ann traou-ze* (En latin : *in his rebus*, en ces choses ou circonstances), *enn dro-ma*, — *enn taol-ma*. A l'occasion de peu de chose, *divar disterdra*. Voici à quelle occasion, *setu evit petra*. A chaque occasion, *bep tro*. Belle ou bonne occasion, *apoue*, f., — *atant*, — *atant rad*, f.; voy. **Secours**. Il ne manquera pas l'occasion, *ne ranko ket d'he grok*, — *ne ranko ket var he doal*. Pour lui fournir l'occasion de..., *evit lakaat anezhan e-tro da...* Il n'a pas souvent l'occasion d'user de ses vêtements, *n'en euz ket kalz a uz (a freuz) d'he zillad*, — *ar freuz en deuz d'he zillad ne ket braz*, — *n'en deuz ket a vraz a uz d'he zillad*; voy. **Beaucoup**. Une montre d'occasion (de rencontre), *eur moutr rankoutr* (mot importé). L'occasion fait le larron, *ann okazion a va ar pec'hed* (style sacré).

**OCCASIONNER**, v. a. Cela occasionne des chicanes, des inimitiés..., *ann dra-ze a zo sikanuz (dronlansuz ou doutousuz)*. Cela occasionne des dépenses, *ann dra-ze a zo mizuz*, — *dispign braz a zo gant ann dra-ze*; voy. **Cause de**, **causer**, **donner lieu à**, **produire**.

**OCCIDENTAL**, adj. Pays occidentaux, *broiou ar c'huz-heol*. Les occidentaux, *tud broiou ar c'huz-heol*.

**OCCUPATION**, s. f. Occupations journalières, *labouriou bemdez*.

**OCCUPÉ**, adj. Être occupé de... (parlant d'action continue), se rend par, *beza var*, — *beza krog enn e*, avec le verbe à l'infinitif précédé de l'article : Il est occupé de défrichement, *var ann terri douar ema brema*. Elle est occupée à tricoter, *ema oc'h ober stamm*. Occupé de son bréviaire, *gant he vreviel*. Il est occupé de ses vaches, *var-dro he zaout ema*; voy. **S'occuper**.

**OCCUPER**, v. a. Je trouverai à l'occuper, *me gavo labour (fret) d'e-z-han*. Occuper quelqu'un, *rei labour da ober da u. b.* = **S'occuper**, v. pron. Je ne m'occupe pas de toi, aujourd'hui, *n'emoum ket gan-ez hirio*. S'occuper de breton, *lobourat var ar brezounek*. S'occuper de quelqu'un (penser à quelqu'un), *sonjal enn eunn den*, — *beza e chal gant u. b.* Prendre soin de quelqu'un, *entent oc'h u. b.*, — *beza var-dro u. b.*, — *choum var-dro u. b.* = **Faire cas de** q. q., *ober stad euz u. b.* = **S'exercer**, méditer, *pleustri var...*, — *labourat var...*

**Océan**, s. m. Au figuré : océan humain, *tachennad (plasennad) vraz a dud*; voy. **Mer**.

**OCTAVE**, s. f. (8<sup>me</sup> jour de la huitaine.) Durée de l'octave, *eizvetez*, f.; voy. **Dict. Troude**.

**ODEUR**, s. f. Mauvaise odeur (flatuosité par bas), *leuadenn*, f. Une forte odeur de..., *c'houez pouner*. (*Mouez*, m.) Ce mot n'est employé que du côté du Conquet, ainsi que le verbe neutre, *moueza*, sentir mauvais. Une odeur de pourriture, *c'houez ar brein*.

**ODORAT**, s. m. L'odorat, *ar c'houez*. Sentir par l'odorat, *c'houeza*, v. a. et n. Il a l'odorat fin et délicat, *tan eo he fri*.

**OELL**, s. m. Il avait toujours l'œil sur moi (au propre), *ne denne lagad divar-n-oun*. Creux, ou concavité de l'œil, *poull al lagad*, m. Qui a de gros yeux, *bourbellek*, adj. Yeux troubles, *daoulagad drellet (brumennet, — koc'hennet)*. Mettre sous les yeux de quelqu'un, *lakaat dirag u. b.*, — *disquelqu'un*, *lakaat dirag u. b.* Regarder quelqu'un du coin de l'œil, *sellet a-gorn oc'h u. b.* Je m'en bats l'œil! (Je m'en fous!) *va lagad! (ne rann foutre!) moque!* Il passe pour savant (il est savant au monde), *asket braz eo le-yeux du monde*, *dud*. Je veux garder mes enfants sous mes yeux, *c'hoant am euz da zerc'hel ra bugale gan-en, er gear*. Elle fera briller la vertu à vos yeux, *hi a lakaio ar vertuz (ar zantez) da bara sklear ha splonn dirag daoulagad ho spered*. Ouvrir de grands yeux par un sentiment mauvais, *dispourbella he zaoulagad*. Regarder quelqu'un dans le blanc des yeux, *sellet oc'h eunn den enn he fas*.

**OEILLET**, s. m. Petit trou, par où l'on passe un lacet, *ailledenn*, f.

**OEUF**, s. m. Œuf dur, *vi kalepoaz (kalet-poaz, ou poaz-kalet)*. Œuf tourné, *vi kofiliz*. Au plur. m., *viou kalepoaz*.

**ŒUVRE**, s. f. Une bonne œuvre, s'il en fut, *tra vad da ober, mar d-oe*. Bois d'œuvre, *koat-labour*, — *koat-annez*, (collectif.) Les bonnes œuvres, *ar mad*, m. Nos œuvres, *kement a resp*. Se mettre à l'œuvre, *staga gant-hi*; voy. **Ouvrage**.

**OFFENSE**, s. f. *Ofans*, f. (terme de religion); voy. **Injure**, **outrage**.

**OFFENSER**, v. a. *Ofansi* (terme de religion.) Offenser quelqu'un par paroles, *flemma u. b.*, — *goall-ober enep u. b.* Blessé, ou offenser quelqu'un, *ober peon da u. b.* Offenser Dieu, *goall-fazia a-enep Doue*; voy. **Ouvrager**.

**OFFICES**, s. m. pl. Bons offices; voy. **Services**.

**OFFICIEL**, adj. *A-bers ar gouarnamant*, — *enn hano ar gouarnamant*. Personnage officiel, *den e karg*. Dans certains cas, on dira, *den gouiziek*, — *den a vicher*.

**OFFICIEUX**, adj. Qui veut plaire, *mall gant-han ober plijadur*.

**OFFRANDE**, s. f. Mettre au plat de l'offrande, *profa*, v. n. et a.

**OFFRIER**, v. a. Offrir le sacrifice, *ofri ar sakrifis* (terme de religion, d'où le substantif *oferenn*, f., messe.)

**OFFUSQUER**, v. a. (Au figuré et au propre.) Qu'est-ce qui l'offusque? *petra a zo eun he c'houlou?* — *petra 'zo savet enn he c'houlou?*

**OIE**, s. f. Oie mâle, *garz*, m., pl. *girzi*, ou *girsi* (prononcez, comme en français, *guirzi*.)

**OIGNON**, s. m. *Ougnounen*, f., — *penn-ougnoun*, m., pl. *ougnoun*.

**OISEAU**, s. m. Oiseau domestique, *ern*, m., pl. *erved*. On dit aussi : *ern*, — *ezned*, ou *ened*. = **Volaille**, (oiseaux destinés à la nourriture, d'où, le mot *enet*, en Cornouailles, pour désigner les jours gras, le carnaval, c.à-d. : jours où l'on mange beaucoup de volailles grasses.) = Oiseau de mauvais augure, *labous treut*. Quel bel oiseau! (par ironie) *koanta pabaour!* En Léon, on prononce, souvent, *pabour*, ou *pabor*.

**OISIF**, adj. *Lezirek*, — *(a choum da rei bronn d'ar bal)* (mot à mot : Qui s'appuie sur sa bêche, comme pour lui donner à têter, au lieu de travailler; c'est une expression pittoresque); voy. **Indolent**.

**OISIVETÉ**, s. f. L'oisiveté conduit au mal, *eunn dan a vezo dibradet a en em daolo da oall-ober* (Prov.) Faire l'oisiveté, *ober eunn dra bannag euz he gorf*, — *diuall dioc'h al lezireget*.

**OISONS**, s. m. pl. *Goazi bihan*.

**OMBRAGÉ**, adj. *Disheoliek*. Lieu ombragé pour les bestiaux, en été, *ec'hoaz*, subs. m. et v. n., *kas ar chatal d'ann ec'hoaz*. Faire prendre l'ombre aux vaches. Les bestiaux s'y reposeront bien à l'ombre (à l'abri des mouches et des chaleurs), *ec'hoaz a raio brao ar zaout eno*, v. n.

**OMBRE**, s. f. — Il n'y a pas là l'ombre d'une vérité, *kement-se ne d-eo tamm doaret da veza guir*, — *n'euz ket a zoare e ve guir kement-se*; voy. **APPARENCE**, vraisemblable. Ils répandent leur ombre au loin, de chaque côté, *disheolia a-bell a reont tro-rar-dro*. — Spectre. Ces vaches n'étaient plus que l'ombre d'elles-mêmes, *eur spez a zaout n'oa ken anezho*; voy. **OMBRAGÉ**.

**OMETTRE**, v. a. Omettre ses prières, *mankout d'he bedennou*, — *tremen hep lavaret he bedennou*.

**OMISSION**, s. f. *Mank (mankamant, — lezoher, m.)*

**ON**, pron. indéfini. Quand on est mort, c'est pour longtemps, *pa vez great he dro gant eunn den ne zistro ket buhan*. Une chose qu'on n'a jamais vue, c'est un..., *eunn dra ha ne d-eo bet guelet biskoaz, eo eunn...* Si on le juge à sa mine, *mar d-eer d'e-z-han dioc'h he velet*, — *mar barnomp anezhan*, — *mar bez barnet...* On pourra, *gallet e vezo*, — *gallout a reor*. On peut, *bez' e cheller*. On aura de la peine, *poan a rezo*. On est, *emeur*, ou *emaor*. On m'a dit, *lavaret 'zo bet d'in*. On verra, *guelet a reor*, — *guelet a vezo*. On le verra venir, *guelet e vezo o tout*. On vous a vu, *guelet oc'h bet*. Quand on vous écrira, *pa vezo skrivet d'e-hoc'h*. On l'interrogea, *goulennet e ar out-hen*. Quand on est vivant, *ann den, pa vez beo*. Si on veut devenir riche, *mar fell d'eunn den dont da veza pinvidik*, — *ann hini a fell d'e-*

*z-han...*, — *mar fell d'e-hoc'h beza pinvidik eunn deiz*. Un coffre sur lequel on couche, *eur c'houfr a vezer o kousket rar-n-han*. On était (parlant, d'un instant ou d'un hasard), *edot*, pour *e oat*. On n'a jamais vu pareille chose, *biskoaz n'euz bet guelet kement all*. On a supprimé cette coutume, *torret eo bet ar c'hiz-se*. On vous appelle, *unan bennag a zo o krial ouz-hoc'h*. Etat où l'on est, *stad m'oev em-hi* (sens actuel.) On a été, *ez or bet*, — *bet ez or*. On ne pourvoit bien à ses intérêts qu'en..., *den ne ra eunn he vad he-unan ma ne...* A-t-on jamais vu? *ha guelet oc'h euz-hu biskoaz?* On a toujours plus de bien que de vie, *atao e vez muioc'h a zanvez eged a vuez*. On a attrapé le voleur, *pakel eo bet al laer*. Et le croirait-on! *ha piou a gredfe-ze?* (T.) On vous le rendra, *dioc'h ma reot e kavot*. On doit tenir ses promesses, *eunn dra lavaret a die beza sevenet*. Quand soupera-t-on? *da bed heur e vezo koan?* Si l'on savait, *ma ouesfe ann dud*, — *ma 'ch oufe ann dud*, — *mar goufe ann dud*. Demain on jeûne, *varc'hoaz ez euz iun*. Quand on a trop mangé, on a le ventre tendu, *goude re gofad e vez korn-kof*. N'est-on pas encore arrivé? *ne d-or ket erru c'hoaz!* Si, bien sûr! (En réponse), *oar (or) da!* — *or, arad!* voy. **INTERROGATIF**. On ne peut dire combien, *n'euz den erit lavaret pegement*.

**ONCLE**, s. m. *Tontoun, m. (L.)*

**ONCTUEUX**, adj. *Komz a laka kals a c'hras*. Parole onctueuse, *mouez teneruz da glevet*, — *prezeger kalounet* (M. Roudaut); voy. **POURVU**.

**ONDE**, s. f. L'onde amère, *ar mor glaz* (poétique.)

**ONDÉE**, s. f. Brouillard, s. m. Pluie d'orsge, petite ondée, *strinkad, m.*

**ON-DIT**, s. m. Propos vague, *koumchenn, f.*, — *komzou goullou, pl. m.*

**ONDOIEMENT**, s. m. *Gour-vadez, f.*; voy. **ONDOYER**.

**ONDOYANT**, adj. *A-houlennou*. Sa marche était ondoyante, *mont a rea en eur groaza*.

**ONDOYER**, v. a. *Gourvadezi*. On dit plus souvent, *kristeni*, ou *kristena*.

**ONÈREUX**, adj. *Diez*, — *koustuz*, — *mituz*; voy. à charge, **DISPENDIEUX**.

**ONGLEE**, s. f. *Krop, m.*; voy. **ENGOURDISSEMENT** par le froid.

**OPÉRATEUR**, s. m. *Oberour, m.*

**OPÉRATION**, s. f. Tout ce qu'il faut pour une opération quelconque, *reizou, m. pl.*; voy. **NECESSAIRE**, **BATTERIE**, **OUTILS**. On lui a fait l'opération (l'amputation.) Pour rendre cette action, en breton, on emploie le verbe *trou-c'ha*, couper, avec indication du membre: *trou'het eo bet he c'har*, *he vrec'h diout-han*, (on l'a amputé de la jambe, du bras); voy. **AMPUTER**.

**OPINIÂTRE**, adj. Entêté, obstiné, *diruz*, — *penvers*, — *klopennek*, — *pennaduz*, — *kilpennek*. Parlant de religion on dira: *aheurtet*, — *trélatet*. Sa fièvre est opiniâtre, *ne zistag tamm ann dersienn diout-han*.

**OPINIÂTRER (S')**, v. pron. Pourquoi vous opiniâtrer à travailler, vous qui êtes malade! *perag aheurti (pennadi) da labourat, ha c'houi klann!* voy. **S'OBSTINER** à...

**OPINION**, s. f. *Diviz*, — *aviz*, — *doave sonjal*, — *sonjezoun*; voy. **KREDENS**, doctrine religieuse. Je ne suis pas de cette opinion, *n'ounn ket aviz a gement-se*. L'opinion publique, *spered ann holl*, — *ann dud*, — *giz sonjal ar bed*, — *giz sonjal ann dud (ann holl)*. C'est l'opinion publique, *ann holl a lavar kement-se*, — *ann darn-veia euz ann dud a gred kement-se*. D'après son opinion, *rar he*

*veno*. Avoir peur de l'opinion publique, *kaout aoun rak teod ann dud*, — *kaout aoun da zisplijout d'ann dud*. Il s'occupe trop de l'opinion publique, *re e sonjer pez a c'hellfe ann dud da lavaret*. Perdre dans l'opinion et l'estime publique, *koll istim ann dud*. Il a perdu dans l'opinion publique, *eat eo he vrud e ludu* (son étoile a pâli); voy. **CONVICTION**, **RÉPUTATION**, **ÉTOILE**. — Opinion (doctrine, croyance), *keleennadurez, f.* Les opinions nouvelles, *ar sonjezouñou a ren a-nevez 'zo*.

**OPPORTUN**, adj. Le moment opportun, *ar poent*, — *ar c'houlz*. En temps opportun, *e poent hag enn amzer*; voy. **MOMENT**.

**OPPOSÉ**, adj. C'est tout l'opposé, *ar c'hontrol-beo eo*, voy. **VIS-A-VIS**, — à l'opposité, prop. et adv.

**OPPOSER (S')**, v. pron. S'opposer au mal dès le principe, *mont enn arbenn d'ann drouk*, — *trou'cha ar c'henta drouk*; voy. **OBVIER**, **PRÉVENIR**, **OBSTACLE**. Une arme que nous devons opposer à son indignation, *evel eunn arm a zerrich d'e-omp da ziarbenn he justis*. S'opposer aux desseins de l'ennemi, *diarbenn ann enebourien*; voy. **ALLER AU DEVAUT DE...**

**OPPRESSÉ**, adj. *Bech'iet he ziabars*, — *stanket he ziabars*.

**OPPRESSER**, v. a. *Mac'ha* (C. T.), — *moustra, v. a.*

**OPPRESSION**, s. f. (Au physique, *goaskadenn*, — *goaskenn*, — *beac'h enn he ziabars*.) — Au moral, *ar oaska*, — *ar mac'ha* (C. T.); voy. **OPPRIMER**.

**OPPRIMER**, v. a. *Mont dre grisderi* (dre nerz) *da u. b.*; — *ober ar c'hrens rar u. b.*, — *ober he veur rar u. b.*, — *goaska rar u. b.*; voy. **CRUAUTÉ**.

**OPPROBRE**, s. m. *Bofauevez, f.* Couvrir d'opprobres, *hafui, v. a.*

**OPUSCULE**, s. m. *Levrik*, ou *leorik*, m.

**ORAGE**, s. m. *Kourventenn*, f.; voy. *Tempête*. Il y avait un orage horrible, *eunn arne diroll a vea*.

**ORAISON**, s. f. Oraison funèbre, *prezegenn-gaonv*, f.

**ORATOIRE**, s. m. Oratoire domestique, *kamprik-pedi*, f. Oratoire public, *orator*, — *tik-pedi*, m. On disait, autrefois, *peniti*, c.-à-d. : *pedi-ti* (pour *ti-bedi*, maison de prières); voy. *Nourrice*.

**ORCEAU**, s. m. (En français familier), *orsel*, m., pl. *iou*; voy. *Burette*, — *fiote* (pour l'office divin.)

**ORDINAIRE**, adj. **ORDINAIREMMENT**, adv. Un homme ordinaire; voy. *Commun*, *médiocre*. Un homme au dessus de l'ordinaire; voy. *Supérieur*. Année ordinaire, *bloavez kustum*. A leur place ordinaire, *el leac'h m'oant araok*. Comme d'ordinaire, *evel kustum*. A votre ordinaire, *evel m'oc'h euz bemdez*, — *evel m'oc'h boaz da ober*. Taille ordinaire, *etre braz ha bikan*; voy. *Naturel*. Cuisine, pension, *kundu*, — (*ordinal*) (mot importé.)

**ORDINATION**, s. f. C'est demain l'ordination, *varc'hoaz ema rei ann ur-siou*; voy. *Ordonner des prêtres*.

**ORDONNÉ**, adj. Ordonné prêtre, *be-leyet* (*great belek*.)

**ORDONNER**, v. a. Conférer les ordres sacrés. Ordonner des prêtres, *ober beleien nevez*. Prescrire, commander, exiger; *divizout*. Ordonner des pénitences, des jeûnes, *rei da ius*; *rei iunio da ober*, — *rei pini-jennou da ober*. On ne l'a pas ordonné, *ne ket rekis*.

**ORDRE**, s. m. Ligne de conduite, *reil*, *Mettre en ordre*, *renka*, v. a.

Mettre tout en ordre, *lakaat ann traou var ho zu*, — *lakaat pep tra var he du*, — *reiza mad pep tra*. Les ordres de la Providence, *ar pez a fell da Zoue e ve great*; voy. *Se soumettre aux ordres divins*. Un poète de premier ordre, *eur barz braz*, — *eur barz dioc'h ann dibab*. Un poète de second ordre, *eur barzik*. En leur ordre, *enn ho renk*. Rétablir l'ordre dans une cité, *digas ann peoc'h hag ann urz e-touez ann dud*. En bon ordre, *pergen*, adv. Commandement, *urz*, m., *ordrenans*, m. Le mot d'ordre, *ar ger a vrezel*. Confrérie, compagnie; voy. *Cordon, ceinture* (Dict. Troude.) Entrer dans un ordre quelconque, *mont d'eurgouent bennak*.

**ORDURE**, s. f. *Kaillar*. (*stlabez*, collectif); *mastar*, (peu usité.) Toutes sortes d'ordures, *moc'hach*; voy. *Sallar*, *salissure*, *tache*.

**OREILLE**, s. f. Dire à l'oreille de q. q., *lavaret e kuzulik da u. b.*, — *konz e kuzulik oc'h u. b.* Tu m'écorches les oreilles par tes redites, *intourdia a rez ac'hanoun*. Qui écorche les oreilles par ses redites, *intourdi*, — *torr-penn*, — *bourouell*, subs. et adj.; voy. *Ouïe* (Dict. Troude.) Tirer les oreilles à un enfant, *sacha he skouarn d'eur bugel*, — *rei skouarnadou d'eur bugel*. Preter l'oreille à entendre, *rei skouarn da glevet*. Couper les oreilles à..., *diskouarna*, v. a.

**OREILLER**, s. m. *Pluek-penn*, m., pl. *plueier-penn*. On dit aussi: *oreiller*, m., pl. *ou*.

**ORGANE**, s. m. *Sich*, m.; voy. *Patte*; (parlant de verres, *sichenn*, f.); voy. *Goat* (Dict. Troude.)

**ORGANIQUE**, adj. *A zell oc'h skian-chou ar c'horf*.

**ORGANISÉ**, adj. Les corps organisés, *ann traou a zo bues enn-ho* (ann

*dud*, — *al loened*, — *ar guez hag al louzou...*)

**ORGANISER**, v. a. Voy. *établir des fêtes, des courses*.

**ORGIE**, s. f. Dépenser son bien en orgies, *fripa*, v. n., — *lamponi*, v. n. (D'où les substantifs, *friper*, *lampon*.)

**ORQUEIL**, s. m. En religion, *Ourgouill*. En général, *brazoni*, — *brazentez*; voy. *Orgueilleux*.

**ORGUEILLEUX**, adj. *Ourgouilluz*, plus usité, actuellement, dans tous les sens. On dit quelquefois *brazoniuz*, — *glorienz*, — *otuz*; voy. *Fier*.

**ORIFLAMME**, s. f. *Gitoun*, pl. *gitouni*; voy. *Drapeau, enseigne*.

**ORIGINAL**, adj. et subst. *Orin*, m., pl. *ed*. (Haut-Léon.) Un homme qui a des manies, *oristal*. Minute, *eskadenn*, — *hadenn genta*.

**ORIGINE**, s. f. Principe, *penn-grienn*; — *orin*; — *penn-leac'h*, qui signifie aussi, siège de la principale autorité. Extraction, *gouenn*, — *ligné*, f. Il est d'origine anglaise, *ann orin anezhan*, (*ar penn kenta anezhan*) a zo euz *Bro-Zaoz*.

**ORIGINEL**, adj. Le péché orig..., *ar pec'hed orijinel*.

**ORME**, s. m. Arbre. Des ormes, *erlac'h*, — *evlec'h*, pl. irrég. m. de *evlec'hen*, f.

**ORNEMENT**, s. m. Sans ornement, *dister*, — *simpl*, — *hep dekor ebet*. Ornaments superflus des femmes, *ficherez*, f.; — *atifou*, — *kinkle-vezou*, pl. m.; voy. *Affiquets*. Ornement composé de fleurs, de guirlandes, *garlantez*, f., pl. m., *garlantesiou*.

**ORNÉ**, adj. *Atifet*, — *kinkl*, adj. Caser orné de toutes les vertus, *kalsan c'Alan-meurbed*.

**ORNER**, v. a. *Para*, — *pinfa*, — *lakaat kaer*, — *lakaat brao*. Ajuster, *kinkla*, — *atifa*. Orner de fleurs, de guirlandes, *garlanteza*, v. a. En ajoutant, a, au substantif, on forme une foule de verbes, comme dans *garlanteza*. V. pron. S'orner, se parer, s'ajuster, *en em ficha*, — *en em ginkla*, — *en em atifa*.

**ORNIÈRE**, s. f. *Rollec'h-karr* (pour, *rod-leac'h-karr*, place de la roue d'une charrette), — *skoasell*; voy. *Ravin, crevasse*. Sortir de l'ornière, *dirolleia*, — (*dirollec'hia*), v. n.

**ORPHELIN**, s. m. *Minor*, m., *minorez*, f., — *minorik*, m., *minorezik*, f., jeune orphelin; voy. *Mincur*. Ces mots sont actuellement plus usités que les mots, *emriad*, *emrivader*.

**ORSEAU**, s. m. voy. *Orceau*.

**ORTIE**, s. f. *Linadenn*, f. Le radical est, *tin*, lin. Les propriétés textiles de cette plante lui ont fait donner, en breton, ce nom dérivé du mot lin. Les Égyptiens en faisaient des tissus; les Sibériens en font des cordages et des filets. Jeter le froc aux orties, voy. *Apostasier*; *leurel ar frok el linadek*, — *kuitaat ar frok*, — *disfroka*, v. n.

**ORVALE**, s. f. Plante, espèce de sauge, appelée aussi, *toute-bonne*, *acouredal* (*acour-he-dal*, à la lettre, d'or est son front); voy. *Senecou*.

**OS**, s. m. Les os qui composent l'épine dorsale, *mellou al livenn gein*. Article des os, *mell*, m., pl. *ou*; voy. *Vertèbre*.

**OSCILLATION**, s. f. Fluctuation (parlant d'un liquide), *Lusk*, m., — *kutlusk*, ou *kellusk*.

**OSILLER**, v. n. *Kellusk*, v. n. *Luskella*, — *kelluskat*, — *horjellat*, — *orella*, — *heja*, — *havellet*; voy. *Secousse*, *agiter*, *chancelier*, *bercor*, *bransellat*, *balancer*; voy. *Tremblement de terre*.

**OSER**, v. n. Je n'ose pas y aller, *aoun am euz o vont di*. J'osai prononcer un mot français, *me a riskaz digas eur ger gallek*. Si vous osez jurer, *mar d'oc'h divez aoualc'h da doui*.

**OSIER**, s. m. Arbrisseau. Anse de panier fait d'osier courbé, *plegenn*, f.

**OSSFIER**, v. a. *Askourna*, v. a. et n.

**OSSUAIRE**, s. m. *Karnel*, f., pl. *iou*; voy. *Charnier*, cimetière.

**OSTENTATION**, s. f. *Lorc'h*, — *digorou*, — *digoradou*, — *digoradur*; voy. *Parade*, embarras.

**OTER**, v. a. En mettant le disjonctif, *di*, avant le substantif, et en lui donnant la désinence *a*, ou *i*, on en fait un verbe. Enlever les meubles d'une maison (déménager), *diannezza*, Oter les décombres, *diatredi*. Oter le manche d'un outil, *didroada*. Oter la mousse, *diginvia*. Oter la chair de dessus les os, *digiga*. Oter un fer, ou ses fers, à un cheval, *dizhouarna eur marc'h*. Oter une dent, ou ses dents, à quelqu'un, *dizanta*. Il ne faut pas confondre les participes, *diannezet*, *diatredet*, *didroadet*, *diginviet*, *digiget*, *dizhouarnet*, *dizantet*, avec les adjectifs correspondants; *diannez*, *diatred*, *didroad*, *diginvi*, *digik*, *dizhouarn*, *dizant*. Ces dernières expressions montrent que l'individu, ou la chose en question, est privé, dépourvu des objets désignés, ou les a perdus par accident, tandis que les participes cités ici font sentir une action faite à dessein: Oter le pourri, *diereina*. Oter le vieux, le mauvais, *digoa*, — *difallo*. Oter la boue, la poussière de ses habits, *dibria* (*diboultrenna*) *he zillad*. Comme on le voit, le préfixe *di*, rend muables certaines initiales qui le suivent. Oter les bords, *diorda*, et non, *diborda*, etc...

**OU**, conj. Tais-toi, ou je te bâtonnerai, *tao*, *anor* (sans quoi, sinon) *az*

*pezo fest ar tae* (Fam.); voy. *Bâtonner*. Est-il perdu, ou qu'en avez-vous fait? *pe gollet*, *pe betra eo gan-e-hoc'h*? Que m'importe le blâme ou l'estime? voy. **Substantif**. (Dict. Troude 1869, p. 846.) Pour voir s'il est mort ou vif, *da velet pe veo pe varo eo*. Je ne sais pas s'il écrit, ou non, *n'ouzounn doare pe hen a skriv*, *pe ne ra ket* (sens habituel.)

**OU**, adv. On le supprime souvent en breton. Le lieu célèbre où elle a apparu, *al leac'h brudet m'eo bet gallet* (on sous-entend, *enn-han*.) Là où je demeure, *el leac'h m'emounn o choum*. Où il y a des cochons, il y a des grognons, *var-dro ar moc'h e vez soroc'h* (Prov.) Il y a des circonstances où l'on pourrait... , *bez' ez euz mareou e ve gallet* (*hag e ve gallet*); — *troiou 'zo e ve gallet*... Ce cœur où il y a plus d'amour (d'affection) que dans tous les autres, *ar galoun-ze, muioc'h a gavantez enn-hi eged enn holl galounou*. Allons là où Dieu nous veut, *deomp d'al leac'h ma fell da Zoue ez afemp*. Où en êtes-vous? *e pelec'h oc'h-hu erru*? Où en êtes-vous avec vos affaires? *penaoz emma kount gan-e-hoc'h-hu*? Ce sera alors le beau soir où l'homme se reposera de ses fatigues, *neuze eo e vezo deuet ar pardaez kaer d'ann dud da repozi* (*da ziskuiza*), où la création dorée de... , *hag ar bed-ma evel alaouvet*.

**OUAIS** ! interj. *Ouae* !

**OUBLIER**, v. a. N'oublie pas surtout de demander des outils, *gant a ri, taol evez mad da c'houlenn binvioù*. Il partit, oubliant son chapeau haut, *hag hen kuit, ha lezel eno he dok kern huel*.

**OUF** ! interj. *Aou* ! *houp* ! *houpa-dik* ! ; voy. **Peire d'étranguilles**. — *Aie* ! — *ouf* ! *aou-aou* !

**OUI**, particule affirmative. *Oui-da-ta-da* ! — *ie-da* ! En réponse **Oui** demande généralement qu'on le traduir-

se par la répétition affirmative de la phrase, ou par *co-da*, — *ia*, — *e rinn*, — *hag e rinn*... , etc. Si c'en est ainsi, oui, *mar d'ema evel-se, e rinn*. Ferez-vous? *ober a reat-hu*? *Oui, hag e rinn*. Dans les trois verbes, aller, mont; savoir, goutez; être, aller, met, g, au commencement du verbe servant de réponse affirmative; **Ex** : On allait, on savait, on fait, *geat*, au lieu de, *ez eat*; on goute, au lieu de, *e c'houiët, e ouiet*; on va, *geer, greer*, et non, *e reer*. On sait, *gouter, gouter*, et non, *e eer*. On fait, *geat*, au lieu de, *e reat*. Le verbe, *beza*, conserve son initiale propre, dans le verbe répété en réponse, et employé au temps correspondant au temps de la demande; **Ex** : Il y a, *beuz*; J'ai, *beuz*. Il y aura, *bezo*, ou *bo*. J'aurai, *bezo*, ou *bo*. Je suis, *boynn*. Il sera, *bezo*, ou *bo*... , etc. L'infinitif, *beza*, avoir, être, ayant pour initiale un b, il faut que les réponses affirmatives conservent cette même lettre; voy. **SI**.

**OUÏE**, s. f. Il a l'ouïe fine et délicate, *skann* (*tanf*) *eo he skouarn*, — *skann eo a skouarn*, — *klevet a ra buhan*; voy. **Oreille**.

**OURDISOIR**, s. m. Chevalet du tisserand qui ourdit, *marc'h-kanneler*, m.

**OURLER**, v. a. *Ourla*, v. n. et a. (faire des replis.) Vieux mot breton.

**OURLET**, s. m. Repli, petite bordure, *ourl*, m., pl. *ou*; *ourledenn*, f., pl. *m. ourted*. Vieux mot breton.

**OURS**, s. m. *Ourzet* (fém. de, *ourz*.)

**OUTIL**, s. m. Outils de labour, *prestou*, — *reitou labour*, — *binvioù*, — *binviachou ann dud dirar ar meaz*, pl. irr. m. de *beneek*, m. Tout outil, ou instrument en fer, *klao*, m., pl. *iou*. Le mot *estill*, m., pl. *eu*, est souvent usité chez les menuisiers, etc.; voy. **Instrument**.

**OUTILLAGE**, s. m. Réunion d'outils ou d'instruments nécessaires pour faire un travail, ou une opération quelconque, *reizou*, — *d'arvou*, — *prestou*, — *klagiu*, — *ostillou*. Près du Faouet, on dit, en ce sens, *riklou*; voy. **Harnais**, appareil, **batterie**, instruments, attirail.

**OUTRAGE**, s. m. *Vileni*, — *viloni*, f.; voy. **Insulte**, **outrage**; *basoui*, s. f. Tout infinitif marquant une action abstraite est un substantif, en breton, et prend l'article. On peut donc dire : *ar vasouerez*, f., et *or basoui*, m. Attribué des outrages faits journellement à Jésus, *mantret o velet ann dismegans a reer bemdez euz Jezuz*.

**OUTRAGEANT**, adj. *Flemmuz*; voy. **Blessant**, **injurieux**.

**OUTRAGER**, v. a. **Outr**... par paroles, *flemma*, — *kana pouill* (C.); voy. **Blesser**, **insulter**, **offenser**.

**OUTRE**, s. f. Sac en peau pour liquides, *lestr-guin*, m., pl. *listri-guin*, — *sac'h-guin*, m., pl. *sier-guin*.

**OUTRE**, prép. Outre cela, *estr eged ann dra-ze*. Outre que... , *oc'hpenn mo*... (avec négation, *oc'hpenn na*...)

**OUVERT**, adj. Porte très ouverte, *dor dibrenn-neat*. Ouvert au public; voy. **Banal**. Champ très ouvert aux animaux, *park diskloz-tre* (C.) A ciel ouvert, (sorte d'adv.) *a-nel d'ann holl*, (*dirag ann holl*.) A bouche ouverte, *frank*, adv. Au grand ouvert, *digor-frank*. Vêtements trop ouverts sur la poitrine, *dillad dibrenn*.

**OUVERTEMENT**, adv. Parler ouvertement, *komz frank*.

**OUVERTURE**, s. f. Orifice d'un puits, d'un four, d'un verre à boire, *ginou eur four*, *eur puz*, *eur eorena*... Depuis l'ouverture des hostilités, *abaouc m'eo krog ar brezel*.

**OUVRAGE**, s. m. *Labour da ober*. Ouvr... littéraire, *skrid*, — *leor*, m. — Œuvres, actions; *oberiou*, pl. m. Ceci est son ouvrage, *hema a zo divar he zourn*. Sans ouvrage (privé de travail), *dilabour*. Il est accablé d'ouvrage, *pres-labour en deuz*. Je n'ai pas d'ouvrage à faire (j'ai des loisirs), *dibreder ounn*. Mettez-vous à l'ouvrage, *stagit gant-hi*. — Tâche, *tachad-labour*. Il fait l'ouvrage de trois, *labourat a ra kement ha tri*. Vite à l'ouvrage! *herr ha beac'h!*

**OUVRÉ**, adj. Gravé, façonné, guilloché, travaillé, *rikamanet*, — *friket*. *Boutou lich*, *boutou lichet*, sabots ouvragés et à talons élevés. Bois ouvré, *prenn*, adj. Un nom précède, généralement, cet adjectif; Ex: *boutou pren*, chaussure en bois.

**OUVRIER**, s. m. C'est un bon ouvrier, *eur gounideur mad a zo anez*.

**PACIFIQUE**, adj. C'est un homme pacifique et tout humble, *eunn denik peoc'h eo*.

**PACTE**, s. m.; voy. *Convention*, accord, marché.

**PAÏEN**, s. m. *Païan*, pl. ed (en style sacré.)

**PAILLARD**, s. m. *Gastaouer*, — *merchetaer* (paillard, C. V.)

**PAILLASSON**, s. m. P... pour aller à cheval, *torchenn golo*, f.

**PAILLE**, s. f. Paille courte et légère, *plouz* (C. V.), sing. plur. m. (nom collectif.) Tas de paille, grenier à paille, *kotoek*, f. Donner de la paille aux bestiaux, *plouza*, — *koloa*, v. a.; ou mieux, *rei kolo d'ar zaout*, — *rei plouz d'ar zaout* (C. V.) Tuyau de paille, tissu de paille, panier en paille

*han*. Ouvrier dévideur, *eunn dibuner*, m.; *eunn dibunerez*, f. (Employez cette formule, quand les mots le permettent.)

**OUVRIR**, v. a. Ouvrir immodestement le devant de ses vêtements, *dibredda he zillad*. Ouvrir le champ à la discussion, *toulla da u. b.*, — *digeri kaoz*. Ouvrir l'esprit, *rei digor d'ar spered*. Introduire q. q. (ouvrir à q. q.), se rend simplement par, *rei digor da u. b.* La mer s'ouvrait (se fendait) devant le navire, *ar mor a faoute dirag al lestr*. La retraite s'ouvre demain, *ar retred a zigoro* (a vezo digoret) *varc'hoaz*.

**OVALE**, adj. et s. m. *Rount-vi*, — *hanter-rout*, adj.

**OVINE**, adj. f. L'espèce ovine, *ann denved*, pl. m.

## P

pour porter la pâte au four, ou pour couvrir le pain sur la table, *koloenn*, f. Paille longue destinée à couvrir les maisons, *plouz-keiz* (C. V.) *plouz-keiza*, — *plouz-keida*, — *plouz-keid* (paille d'égale longueur.) Tuyau de paille, de lin, de chanvre, *korsenn*, f., pl. m. *kors*; voy. *Chalumeau*, *rosseau*. Blé trop monté en paille, *ed bann*.

**PAIN**, s. m. Pain rond (miche), *tor*, f., — *mouchenn-vara*. Morceau de pain taillé en large, *delienn vara*, — *tachenn vara*, f. Tranche de pain rôti, *krazenn*, f. Un pain de graisse, *blanegen*, f.; voy. *Saindoux*. Pain de ciré, *koaren*, f.; pain d'autel, *bara kan*, m. Morceau de pain, *korn-bara*. Ils ont tous du pain, *hall o deuz bar* *da zibri*. Gagner son pain, *gouit he voed*.

**PAIRE**, s. f. Couple d'êtres animés. Paire de bœufs, *koublad ejenned*, m.

Paire de chevaux ayant même robe, *paraill kezek*, m. (L.) Deux paires de montants de charrettes, *daou rumm c'horsou*.

**PAISIBLEMENT**, adv. *Distourm*, adj. et adv. En style sacré: *e peoc'h*; voy. *Tranquillement*.

**PAITRE**, v. n. Faire paitre les bestiaux sur la lisière d'un champ, *relaché ar zaout*; voy. *Lisière*. Au figuré. Je vous enverrai paitre aux landes, *me ho kaso da c'hriat ho poutou*; — *me a lardo ho pillik d'e-hoc'h*; — *me ho kaso da drei mein da zec'ha*; — *me ho kaso da chouka*; — *me ho tis-toupo*; — *me ho tistoko* (T.); — *me ho tic'hra'cho* (termes d'ironie); *me ho kivjo*; voy. *Rincer*, *rosser*, *river clou*.

**PAIX**, s. f. Vous y serez en paix, *eno e vezo distourm* (*dibrobas*, *sioul*, *didrouz*) *d'e-hoc'h*. Il ne lui donnait ni paix ni relâche, *ne baouez e out-han*. Pour qu'il me laissât en paix, *evit kaout peoc'h diout-han*.

**PALE**, adj. *Distronket*, — *distronk*.

**PALEFRENIER**, s. m. Valet qui panse les chevaux, *palafrinker*.

**PALETOT**, s. m. Vêtement, *paltok*, m.

**PALETTE**, s. f. Palette pour tourner les crêpes sur la poêle, *spanell*, f., — *sklisenn*, f. (T.) Palette pour étendre la pâte sur la poêle à crêpes, ou le blé sur l'aire, *rozell*, — *rozell-bilik*, — *rozell-leur*, f.

**PALIS**, v. n. *Guiska goall-liou*, — *glaza*, — *steana*, v. n. — Au figuré. Son étoile a pâli, *eat eo he stal da stalik*, — *eat eo he vrad a ludu*, (Fam.)

**PALLIER**, v. a. P... les torts de quelqu'un, *golei var u. b.*; voy. *Calmer momentanément*.

**PALLIÈRE**, Poutreau de moulin, *kazek*, f.

**PALPER**, v. a. *Palafa*, — *dournata*. Parlant de marchand de bestiaux, on dit: *butuka*, v. a. et n.

**PALPITER**, v. n. *Sailla*, v. n. (C); voy. *Tressaillir*.

**PAMOISON**, s. f. *Fallaenn*, — *semplaenn*, f. Tomber en pamoison, *sempla*, — *fata*, v. n. Revenir de pamoison, *dizempla*, — *difata*, v. n.

**PAMPRE**, s. m. Pampres de pommes de terre, *strujou avalou douar*; — *kloar* (T.)

**PAN**, s. m. Pan d'un vêtement, *flanch*, m., — *pastell-lost*, f. Faire des pans de cette sorte, *flancha*, v. a. — *Pan pan*, sur la porte, *ha dao dao var ann or*. (Style de contes.) C'est une interjection et une onomatopée.

**PANACÉE**, s. f. *Talboden*, f., pl. m. irrég. *talbot*; voy. *Angélique sauvage*.

**PANACHÉ**, adj. Tache blanche au front, *baill*, adj. (parlant de chevaux.) Oiseaux qui ont un plumage blanc sur la tête, *laboused baill*. Plantes à feuilles panachées, *plant baill*, pl. m.

**PANADE**, s. f. *Katastamm*, — *palastr*, m.; voy. *Pain émié*.

**PANAIS**, s. m. Panais sauvage, *harvi*.

**PANÉGYRIQUE**, s. m. *Prezegenn-veuli*, f.

**PANIER**, s. m. Panier sans anse, (corbeille). *kest*, f. A Pont-l'Abbé, on dit, *baskodenn*, f. d'un panier qu'on porte à bras.

**PANSARD**, s. m. *Mag-he-gof*, — *hof doun*, adj.; voy. *Vireur*.

**PANSER**, v. a. Soigner une plaie, *pansi*, — *predoria* (T. C.), v. a.

**PANTALON**, s. m. *Bragez hïrr*, m., pl. *bragou*, ou *brageier hïrr* (otou, à Pont-l'Abbé.)

**PANTOMIME**, s. m. Singeries, grimaces, *ôrmidou* (arrechou, en mauvaise part), (ardou, ruses); *simill*, *simillou*, *simillerez* (du latin, *simius*, singe.)

**PAON**, s. m. Oiseau, *paun*, — *peon*, m.

**PAPA**, s. m. Petit-père (terme enfantin, au vocatif), *tataik*.

**PAPE**, s. m. *Pab*, m., pl. *pabed*, — *pabou*, (pibien T.)

**PAQUES**, s. f. pl. La Pâque, *amzer zantel ar Pask*, — *ann amzer zantel a Bask*.

**PAQUET**, s. m. Botte, *hordenn*, f., plur. irrég. *herdinn*, ou *herden*, ou *herdign* (T.) *Paquet* d'épingles, *kouchad spillou*, m. *Trousseau*, *stropad*, m. *Paquet* de lin après l'arrachement, *duïllad-lin*, ou *truïllad-lin*, m. On dit aussi, *truïllad*, ou *truïll*, f. *Paquet* de légumes, *duïllad lugumach*. En paquets, *a-strolladou*, — *a-zruïllou*, — *a-gouchadou*, adv.

**PAR**, prép. Par endroits, *a-blasou*; par touffes, *a-vouchadou*; par poignées, *a-grabanadou*, adv.; par an, *hed-bloaz*; voy. *Durant*, prép. Jour par jour, *deiz-ha-deiz*, — *deiz dioc'h deiz*. Pierre par pierre, *ann eil mean goude egle*. Par delà de..., prép. et adv., *didreuz*, — *enn tu all da...* Par une matinée d'été, *enn eur vintinez ann haer*. Par l'amour déréglé des plaisirs, *dre garet ve ar plijadurezou* (plijadurezou ar bed.) Pourri par le péché, *brein gant ar peched*. Conduire par le bras, *kazelia*, v. a. Prendre par le bras, *kregi e kazel eunn den*, par les oreilles, *diarbouez he nou skouarn*. Par trop, *emplik*, — *frankik*, — *kalsik*, adv. C'est par trop peu (c'est un peu trop peu),

*skortik eo*. Par trois fois, *bete teir gueach*, — *a-benn teir gueach*. De par... Ils ont ce droit, *de par le martyr*, *ar verzerinti a ro guir d'e-z-ho rar-ze* (T.); — *dre ar verzerinti e teu d'e-z-ho ar guir-ze*. De par le Roi, *a-berz ar Roue*. De par la loi, *enn hano al lezenn*.

**PARADE**, s. f. *Digoradur*, f. Faire parade de ses richesses, *en em bompadi gant he vadou*. Il fait un peu trop de parade, *digorou a zo gant-han frankik*; voy. *Embarras*, ostentation.

**PARADIS**, s. m. Donnez-moi le Paradis, *Baradoz d'ann ene!* J'espère aller en Paradis, *sonj am euz da gaout dor zigor er Baradoz*.

**PARAGE**, s. m. Extraction, qualité, gros bonnet. *Dijentil*, — *dichentil*, m., pl. *tuchentil*, pour, *tud chentil* (gentils-hommes.)

**PARAITRE**, v. n. et impers. *Bera guelet*. Sembler. Me paraît-il, *a gas d'in*. Il paraît fort, *liou krene a zo var-n-han*. Qui paraît plus vieux, *a zo kosoc'h da velet*. A ce qu'il paraît, *evit doare*, — *var a veler*. Parant du soleil, du jour, *para*, *dispaka*, v. n.; voy. *Briller*.

**PARAPLUIE**, s. m. *Disglaveur*, m.; — *disglavenn*, f., signifiait, primitivement, abri naturel. On dit aussi, *paraphui*, m., pl. ou.

**PARATRE**, s. m. Second mari de la mère. Au propre, *lestad* (à la lettre: proche père.) Au figuré, *tad kruz* (père cruel); voy. *Marâtre*.

**PARAVENT**, s. m. *Paravel*, m. On dit aussi, *paravan*, pl. *iou*.

**PARBLEU!** interj. *E-leal!*

**PARCELLE**, s. f. Portion, partie de champ, de terre, section de territoire, *taread*, — *trochad*, m., — *fa-*

*chenn*, — *kordennad*, f.; voy. *Ces mots*.

**PARCE** que... ne... *Dre na...*, — *vak na...*, — *abalamour na...*, — *enn abek na...*

**PARCOURIR**, v. a. Il se mit à parcourir le pays pour trouver un métier quelconque, *hag hen da glask he chans dre ar vro evid ober micher pe vicher*. Parcourir sa période (parlant de maladie), *ober he varead*, m. (*he maread*, f.)

**PARCOURS**, s. m. P... sur terre, *hent*, — *bale*, m. *Parcours* sur mer, *treuz*, m.; voy. *Course*.

**PARDON**, s. m. Fête religieuse, *pardoun*, m. Célébrer un pardon (aller en pèlerinage), *pardouna*, — *mont da bardouna*. Fête mondaine d'un village, *pante*, m., pl. ou; voy. *Excuse*; *iskuz* (mot reçu.)

**PARDONNER**, v. a. *Pardouni*, v. a. (mot nécessaire.) Accorder sa grâce à q. q., *kaout truez oc'h u. b.* Pardonnez-moi mille fois mes péchés, *mon Dieu! pardounit ac'hanoun*, *pardoun c'hoaz*, ou *va Done!* Excuser, *iskuzi*, v. a. Pardonnez-moi! *iskuz*, *mar plij!*

**PARÉ**, adj. (Orné, ajusté), *atifet*, — *pinfet*, — *kinklet*, — *fichet*.

**PARÉIL**, adj. et subs. Avec de pareils gens, *gant tud ar seurt-se*; voy. *Saute*, tel, semblable. Pareille chose, *kement all*. L'an dernier, à pareille époque, *varlene*, *etro ar mareou-ma*. Il n'est rien de pareil à lui, *n'euz ket evel-t-han*, — *n'euz netra a ve par d'e-z-han* (parlant de choses.) A pareil jour, *da geveur ann deiz-ma*. Sans pareil, *ampar*, adj., — *dispar*, — *dioc'h ann dibab* (parlant de choses.) Son pareil, *ar seurt d'e-z-han*. On vous rendra la pareille, *dioc'h ma reot e karot*. Toi et tes pareils, *te ha*

*da seurt*, — *te ha da gendere*. Rendre la pareille à q. q., *rei (ober) kement all*; — (*kas ann dor d'ar gear fam.*), — *rei he begement da u. b.*, — *rei he gement all da u. b.*

**PARELLE**, s. f. Plante, *kaol teol*, — *kaol-moc'h*, pl. sing. m.

**PARER**, v. a. Parer les coups, *para ann taoliou*, (éviter les coups.) Au moral, répliquer, riposter, *eil-c'heria oc'h u. b.* Verbe pron.; voy. *Orner*, *embellir*. Se parer, *s'orner*, *s'ajuster*, *en em ginkla*, — *en em binfa*, — *en em atifa*, — *en em fitcha*, — *en em gempenn*; — *lakaat ar c'horf brao*.

**PARESSE**, s. f. *Lure*, f. Près de *Scaër* de *Quimperlé*, etc.

**PARESSEUX**, adj. *Lureuz* (prononcez, *lu-re-uz*) C. Avoir l'oreille paresseuse, *beza poumer-gleo*, ou *kalet-kleo*. Qui mange et ne travaille pas, *koll-bara*, — (*ieuk G. V.*), — *dieguz*. Faire le paresseux, *lezira*, — *labus-kenna*, v. n. (anc.) (s'étendre à terre, par paresse.) Devenir de plus en plus paresseux, *lezirekaat*, — *diegusaat*, v. n. Rester faire le paresseux, appuyé sur sa bêche, *rei bronu d'ar bal* (donner à têter à sa bêche.) Une femme paresseuse, *kluchenn*, f.; voy. *Fainéant*.

**PARFAIT**, adj. **PARFAITEMENT**, adv. *Bras-bras*; voy. *Exactement*; *disfari*, — *bikenn guell*. Nul n'est parfait, *n'euz den disfari aoualc'h*, — *n'euz nikun hep he fuzi*, (*e-leac'h unan*, *daou ha tri* Prov.) Parfait Cornouillais, *kernerod-leun* (fait aux meurs et à la langue de Corn...) Parfait chrétien, *kristen eioz*, — *kristen aoualc'h*, — *kristen dioc'h ar penn* (ou sous-entend, *kenta*.) Parfait! *Bravo! bras-bras!* interj.

**PARFOIS**, adv. *Dre rabin*, adv.

**PARFUM**, s. m. Le soir plein de par-

fums et de fraîcheur, *ar pardaez gant ann holl aezennou c'houez vad ha freskizenn.*

**PARLEMENT**, s. m. *Kampr ann Deputeed*, — *kampr ar Zenatourien*. — *Lez-varn vraz*, f. (Cour souveraine de justice avant 1789, d'où le mot **parlementaire**, *den a lezenn*, — *den a lez-varn*. — Vieux parlementaire, *euz gouenn ar varnerien guechall*.)

**PARLER**, s. m. Un des cinq sens, *parlant*, — *kaoze*, m.

**PARLER**, v. a. *Parlant*, v. a. et n. *Kaozeal*, est plus breton que *parlant*. Parler latin, breton, *parlant latin*, — *kaozeal latin (latinat)*, — *kaozeal brezonek*. Parler français, *gallegat*. — Manière de parler, *parlant*, — *kaoze*, m. Si c'est en public, on dira : *prezeg*, m. Dire des mots bretons, *distaga eur bomm brezonek*. Il parle bien le breton, *hema a zo eunn den hag a zo gant-han brezonek fou*; il le parle mal, *brezonek toc'hor a zo gant-han*, — *drailla (drasta)*. T.) a ra ar *brezonek*. Parlez-vous breton? *ha c'houi a oar komz brezonek?* — Parler, v. n. Parler plusieurs ensemble et confusément, *dasrevella*, v. n. (Le Gonidec.) Parler entre ses dents, ou de mauvaise humeur, *soroc'hat*, v. n. Parler de choses et d'autres (causer beaucoup), *trabellat*, v. n. Qui parle facilement, éloquemment, *e-lavar (eaz)*, facilement, et *lavaret*, dire) adj. L'opposé, c'est *am-lavar*. On en parle, *brud 'zo*, — *ar gaoz 'zo*. On parle de lui défavorablement, *brud fall en deuz*, — *dindan teodou ann dud ema*. Parler de ce qui ne vous regarde pas, *trabasat*, v. n. La chose dont on parle, *ar pez a zo hano anezhan*. On ne parle que de cela, *n'euz ken kaoz gant ann dud*, (*se-touez ann dud*); voy. **Mention**, question. Il ne parle que de mariage, *n'euz nemed son dimezi gant-han*. Il parle sec, *grons (krenn, seac'h) eo he c'her*. Il ne m'en a pas parlé, *n'em euz klevet ger gant-han*.

Bientôt on n'entendra plus parler de lui, *abars pell (abars nemeur) ne vezo mui hano anezhan*. Parler en tremblant, en chevrotant, *daskrena*, v. n. Parler raison, *skei just*, (*parlant gant ar rezoun*.) Ayant entendu parler de sa sainteté, *var ar brud euz he zantelez*. (Le mot, *brud*, suppose un haut fait.) Il a de la difficulté à parler, *dalc'het eo enn he gaoze*, — *haketal a ra*; voy. **Hésiter en lisant**, ou **en parlant**. On n'en entend plus parler, *eat eo ann ten er c'hleuz*, (Fam.) Il ne parle point de se marier, *n'euz ger gant-han da zimezi*. On en parle trop, *re a drouz a zo dirar-benn-ze* (T.) Parler de ses enfants, *lavaret hano euz he vugale*. Nous en parlions, *gant ar gaoz-se edomp*. Homme qui parle volontiers, *den kaozeuz* (prononcez, *kaoze-uz*.)

**PARLOIR**, s. m. *Parlouer*, m.

**PAROLE**, s. f. Un bruit de paroles, *eunn tammik trouz great gant ann teod ha gant ar muzellou*. Par de belles paroles, o *kaozeal brao*. Paroles impudiques, *lousdoniou*, — *villansou*. Obéir sur parole, *senti dioc'h-tu*, — *senti var ar ger*, — *senti kerkent hag ar ger*. Parole à double sens; voy. **Entente**, *mouzkomz*, f. Parole peu convenable, *treuzkomz*, f. Ces paroles de St-Bernard, *ar c'homzou-ma lavaret gant Sant Bernard*. Qui a la parole facile, *elavar*, adj.; voy. **Parler**.

**PAROXISME (Au)**, adv. *Enn he oasu tout*, m.; *enn he goasa tout*, f. (parlant, par exemple, de fièvre); voy. **Au comble de...**

**PARPAING**, s. m. *Parpagn*, m., pl. ou (mot importé).

**PARQUE**, s. f. *Ankou*, pl. m.

**PART**, s. f. *Kevenn*, f. Faire les parts, *ingala*, — *ober ann ingal*; voy. **Partager**, **portion**. Privé de sa part, *dirannet*, adj. Part de travail

(tâche), *tachad*, — *tachad labour*. Qui a une part dans la ferme (cofermier), *lod-tiek*, m., pl. *lod-ticien*. Avoir part au bonheur éternel, *kaout ann eurusded eternel*. — Pour ma part, — de mon côté, — quant à moi, *enn tu diouz-in*, — *evidoun-me*; voy. **écot**. — Des compliments de ma part à votre père, je vous prie, *grit va gourc'hemennou d'ho tad, mar plij*. Prendre part au deuil de quelqu'un, *kenganraoui oc'h u. b.* — A part (non mêlé), *enn he du he-unan*, — *dre-z-han he-unan*. Plaisanterie à part, *divadin*, adv., — *hep badinat*. Dans une crèche à part, *enn he graou he-unan*, m., — *enn he c'hraou he-unan* (parlant d'une femelle); — *disparti*, — *a-gostez*, — *enn he bart he-unan*, m., — *enn he fart he-unan*, f. A part soi, *enn-han he-unan*, — *out-han he-unan*. Mettre à part des objets de ménage volés à l'insu du mari, *bogoda*, v. n. Femme qui cache ainsi, *bogoderez*, f.

**PARTAGE**, s. m. *Ingala*, m., pl. ou. Second partage de l'héritage, *asrann*, m.; voy. **Partager**. Refaire un partage, *asranna*, v. a. et n. Avoir le Ciel en partage, *kaout rouantelez ann Enn*. Sera le partage des Justes, a *vezo roet d'ar re Zantel*; voy. **Partager**. Partage du Royaume, *ar Rouantelez rannet*.

**PARTAGER**, v. a. Donner à chacun sa part d'héritage, de gain, de butin, *ingala*, — *ober ann ingalou* (au sens général.) Partager avec les pauvres le peu qu'on a, *rei d'ar re baour ar pezik on euz* (T.) Partager en dix parties égales, *dekvedenni*, v. a. et n.; voy. **Gram. Hing.**, p. 212, N° 210. Honneur et aise ne partagent guère la même chaise, *eaz hag henor ne vezont nemeur var ar memez kador* (Prov.) Partager également avec quelqu'un, *mont (beza) var-hanter gant u. b.*; voy. **Part et partage**.

**PARTAGÉ**, adj. Vous êtes bien partagé, *chans as peuz*, — *ne ket fall d'id*, — *ne ket dizegar d'id*, — *te a*

*zo brao d'id*. Vous vous plaignez, vous qui êtes si bien partagés, *hag e klemit, ha c'houi ker brao lodet!* (Le mot, *lodennet*, a un autre sens); voy. **Favorisé**. Partagé entre Dieu et le monde, *gueach da Zoue, gueach d'ar bed*.

**PARTANCE**, s. f. Coup de partance; voy. **Consolation**; *glac'harik*, f.

**PARTI**, s. m. Résolution. C'est un parti pris chez lui, *lekeat en deuz kement-se doun enn he benn*, — *ne dalv ket lavaret nann d'e-z-han*. Prendre son parti, *trei e tu pe du*, — *ober eur seurt pe zeurt*; voy. **Se décider**. De parti pris, *esprez*, — *a-velepans*, de mauvais dessein prémédité, adv. Il avait pris son parti, *sonjet-mad oa gant-han*. Un homme de parti pris, *eunn den ne fell d'e-z-han silaou netra*; voy. **Entêté**; *pennaduz*; — *ahurtet*, — *trelatet* (parlant de religion). — Union de personnes. Embrasser le parti de q. q., *mont a-du gant u. b.* Le parti le plus fort, *ar gostezenn grenva*. Du parti de..., *troet gant...*; voy. **Partisan**. Parant de mariage, *fortun*, f. Faire un parti, *fortunio*, v. n. Fille qui rejette tous les partis, *plac'h a ro sac'h d'ann holl*.

**PARTICIPANT**, adj. *Lodennek e, enn, er, el*.

**PARTICIPE**, s. m. Temps des verbes. — Participe passé. Le participe passé, comme l'adjectif, se met avant l'auxiliaire être : *beuzet e vije bet, panefed-se*, sans cela il se serait noyé. Le participe passé se traduit par, o *veza ma...*, (avec une négation, o *veza na...*) Effrayé de la responsabilité qui pesait sur moi, o *veza ma 'z ounn bet spountet o sonjal er beac'h pouenner a dennenn var-n-oun*. Parfois, l'on met, *goude beza*, — *pa oe great...*; voy. **Grammaire Hingant**. Nos 166\*, 170\*.

**PARTICULIER**, adj. Propre, personnel; *he-unan*. Sa maison particulière, *he di he-unan*. En particulier; voy.

à part, particulièrement, différent, séparé. Selon ses vues particulières, hervez he zonzou he-unan. Amitié particulière, karantez vraz-meurbed; voy. Spécial, singulier. Avoir des amitiés particulières, karet u. b. dreist ar ve all; voy. Familier. En son particulier, out-han he unan, — enn-han he-unan, — dre-z-han he-unan. Chaque péché aura son tourment particulier, oc'h pep pec'hed e vezo stag he boan.

**PARTIE**, s. f. Parlant de livres, ke-vrenn, f.; parlant de champs, taread, m.; parlant des confins, bordad, m. Une partie du bord de sa robe, eur bordad euz he zae. La première partie du jour, ar penn kenta euz ann deiz. En grande partie, eur c'halz anezho, — eur braz anezho. Tout ou partie, ann holl pe ann darn-ruia. A partie égale, birik-ha-birik, — hep distro, adv. Une partie de la paroisse, eur bordad euz ar barrez. Une partie des paroisses situées aux extrémités (aux confins), eur bordad euz ar parresiou tro-var-dro. — Une partie de cartes, eunn taol kartou, — eur pennad c'hoari c'hartou. Partie de plaisir, abadenn c'hoari, — pourmenadenn, — diverr-amzer. On en voit la partie grosse, quelet a reer ann teo anezhan. Faire partie d'une bande, beza unan euz eur vandenn, — beza er vandenn. — Ceux qui plaident ou contractent, kostezenn, f. — Perdre en partie, darn-koll, ou darn-goll, v. a. et n.; voy. Quart, mesure de blé, etc.

**PARTIR**, v. n. Kuitaat, — diblas, — diloc'h (partial, se dit aussi), mont euz, — mont dioc'h, — klask he ribinou (fam.), — mont enn he roud, — bale, — mont er bale. La tête lui part, mont a ra he benn digant-han, — ne oar e pe du trei, na petra da ober. Il est temps que nous partions, poent ez eo (poent eo) d'e-omp mont. Dans trois mois, à partir de ce moment, enn deiz-ma penn tri-miz (a benn tri-miz ama.) A partir de dimanche, divar disul. A partir de ce

moment-là, divar-neuz. A partir de ce moment-ci, divar vrema, — azalek ann deiz-ma. A partir de sa première communion, divar m'en doe great he bask kenta, m. Tout étant parti pour la Prusse, eat tout d'ar Prus, tud, klaoiou hag all.

**PARTISAN**, s. m. Paotr, — mevel, (lokez, en mauvaise part.) Partisans de la République, likisien ar Republik, — paotred ar Republik. Les partisans de Satan, mevellen ann Diaoul; voy. Chorus.

**PARTOUT**, adv. Partout ailleurs, e pep leac'h all-tout. Il souffre partout, poan en deuz enn he koll izili. Il crache partout, ema atao krainch-krainch (skop-skop C.)

**PARURE**, s. f. Voy. Ornement, orner, parer, affluets.

**PAS**, s. m. Paz, m., pl. pasiou. Qui fait de grands pas en marchant, skarinek, — stamper, adj. et subs. Grand pas, stamp, m. Marcher à petits pas, bale munut, — bale stank, — mont d'ar pil-pazik. Marcher à pas redoublés, kerzet-mibin, — skei mibin he zaou droad enn douar. — S'engager dans un mauvais pas, mont enn eur vojenn fall da graona, — staga he varc'h oc'h eur ruillemm (rillen) fall. A droite! au pas! (termes de charretier), dastaz! Marcher à son pas, kerzet a-zoug he gamm (kerzet goustadik.) Mesurer un terrain par pas, pazata douar, — pasia douar. — Sur le pas (seuil) de la porte, var dreuzou ann or, — c toull ann or. — Bientôt nous nous trouverons dans un mauvais pas, prestik ni a zavo beac'h var-n-omp, — prestik ni a vezo dindan ar oask, — prestik ni a danvaio eur zoubenn all! Faire un faux pas, rikla, v. n.; — broncher, asoupa, v. n. Il est dans un mauvais pas, paket eo er oask; voy. Tomber en faute.

**PAS**, négation. Pas tant de forfanterie, s'il vous plaît, list ho probans,

me ho ped! Pas tant que moi (en réponse), ne ket kement ha me, — ne rit ket kement ha me (ou un autre verbe, selon le cas.) Il n'y a pas d'homme si impie qui n'ait pas, n'euz ken impi n'en dese ket (n'en de ket.) Quoiqu'il passât pour imbécile, il ne l'était pas, evit-han da veza lekeat anezhan. Je crains de ne pas avoir, aoun am euz n'em be ket; voy. De ne... pas..., entre deux verbes; faites attention au cas, ou au temps que le premier verbe gouverne. Je t'ai dit de ne pas y aller, lavaret am euz d'id ne d-i ket du-ze. Il n'est pas de peuple plus heureux que celui-ci, n'euz pobl-tud all ebed ken euzuz hag hema, — n'euz pobl-tud all ebed a ve ken euzuz ha ma 'z eo hema. Pour ne pas me tromper, gant aoun d'en em drompla. Pas encore, arabad c'hoaz. Est-il mort? maro eo? pas encore, ne ket maro c'hoaz, — ne ket c'hoaz. Pas du tout! foeltr-tamm! (en mauvaise humeur.)

**PASSABLE**, adj. **PASSABLEMENT**, adv. Ne c'houit ket (T.); eunn nebeudik brao, — eunn tammik mad, — peuz-vad, — peuz-vadik, — nestamant (L.) Ce mot semble une abréviation de honestamant, (honnêtement, raisonnablement); voy. Comme-ci, comme-ça. Il est passablement grand, saoik aoualc'h a zo gant-han. Il est passablement beau, peuz-vrao eo, — koantik aoualc'h eo (parlant des personnes.) Il chante passablement, propik e kan. D'une manière passablement élégante, bravik aoualc'h. Je suis passablement bien portant, ne c'houitann ket (T.)

**PASSAGE**, s. m. Pass... dangereux, torr-rad, m.; — torr-gouzouk; — toull-down, m.; voy. Précipice. Petit passage, streot, f., — riboul, m.; voy. Venelle. Passage (brèche étroite dans une haie), ribin, m. Passage sur une rivière, ou détroit, trei, m. (du latin, trans, adv. au delà.) Intercepter le passage à q. q., kaea oc'h u. b., — stanka oc'h u. b. — (stanka

ann hent oc'h u. b.) Livrer passage à q. q., trei divar hent u. b. Grand passage (là où il passe beaucoup de monde), hent-meur, m.; voy. Obstruer, citer, texte; ardemez, f., — doareou, — riboulou, — roudou, pl. m.

**PASSES**, s. f. pl. Parlant de magnétiseur, ormidou great gant ann dour var u. b.; voy. Escamotage, espièglerie. — Le mot de passe, ar ger a vrezel. — On m'a mis en passe de..., en em gavet ounn e tro vrao da...

**PASSE-LAIT**, s. m. Sil, f.; voy. Passoire, filtre.

**PASSEPORT**, s. m. Tremen-lec'h; — pasepor est usité.

**PASSER**, v. a. Passer le reste de ses jours, uza he amzer (uza he vuez); voy. Rester. Ce qui lui passe par la tête, ar pez a dro enn he benn. Il passera l'hiver, le carême, à Brest, goanni (goavi) a rai e Brest, — korraiza a rai e Brest. Il y passe la nuit, eno e vez o choum enn noz. Ou passe-t-il sa vie, son temps? pelec'h e kas he vuez, (he amzer)? En latin, on dit: agūt vitam; voy. Rester. On dit encore: pelec'h ema o kora? Je passerai deux heures ici, me choumo div eur' ama. Passer un mois, ober eur mizad (durée précise.) Ils passeront quatre jours en route, pevar devez e oent enn hent. Je n'ai fait que passer, n'ounn ket choumet eunn holl-vad eno, — n'em euz ket daleet eno, — n'em euz great nemet mont ha dont. — Arriver, s'écouler, aller vers sa fin. Cet accès passera, ar barrad-se a baseo, — ar barrad-se a ielo divar-n-han; voy. Se calmer. Passer à côté de..., sans s'arrêter, tremen ebou da... — Traverser. Passer une rivière, un détroit, trei, v. n.; voy. Nouvelles, connaître des nouvelles. — Passer pour..., beza lekeat... Il passe pour savant, bridet eo da veza desket-braz, — desket-braz eo lekeat gant ann dud. Passer de-rechef, distremen dre... — V. pr.



Comment s'est passée votre affaire ? *penaoz eo cat ann dro gan-e-hoc'h ?*  
 — Perdre son éclat, *sec'ha*, — *mont da fall*, — *diskar*, v. n. —  
 Être privé de... , s'en passer, *choum hep ket*. Se passer de messe, *choum hep oferenn*. Il cherche à se passer de Dieu, dans le gouvernement de sa vie et dans le gouvernement des affaires humaines, *hema a fell d'e-zhan beva hep kaout ezomm a Zoue, hag ober he stal er bed-ma*. Tout ce dont il pouvait se passer, *kement tra n'en doa ezomm ebet anezhan* ; voy. *Se contenter de...* — S'user, (parlant de vêtements, de chaussures.) *mont kuit*, — *mont da fall*.

**PASSION**, s. f. Parlant du Sauveur : votre douloureuse Passion, *ho Pasion (ho poaniou kriz-meurbed)*. — Passion dominante, *tech brasa*, — *pec'hed mignoun*, — *guiridik*, — *kizidik*, m. ; voy. *Faible, favori, prédilection, fort*, subs. masc.

**PASSIONNÉ**, adj. Passionné pour les jeux, *alteret (tiket) da vont d'ar c'hoariou*, — *techet d'ar c'hoariou* ; voy. *Enclin à...* Passionné pour les femmes, *boemet gant ar merc'hed (C.)*

**PASTORAL**, adj. Lettre pastorale, *kemennadurez ann Aotrou 'nn Eskop*, — *lizer a Bastor*. Dans cette instruction pastorale, *er gemennadurez-ma a Eskop*.

**PATELINER**, v. n. *Lubani*, v. n., — *lubanat oc'h u. b.* ; — *likaoui*, v. a., — *truffenna u. b.* ; voy. *Cajoler, écorifier*.

**PATENTÉ**, adj. Voy. *Fiefé*.

**PATER**, s. m. Gros grain du chapelot, *paterenn*, f., pl. *ow*.

**PATERNEL**, adj. Un cœur paternel, *kaloun eunn tad enn he greiz*. Son amour paternel, *he garantez a dad*. Il lui témoigne un véritable amour

paternel, *he garet a eure, e-guirionez, evel eunn tad mad*, — *diskouez a reaz d'e-zhan eur guir garantez a dad*.

**PÂTEUX**, adj. Qui a la langue pâteuse, *ginou goachennek*, adj.

**PATIENCE**, s. f. *Pasianted*, — *habasder*, f. Qui manque de patience, *chaluz*, — *dibasiant*, adj. Manque de patience, *chalament*, m. — Sorte d'exclamation, *deport!* (patience, attendez!) voy. *S'impatisier, perdre patience*. Avec patience, *hep klem*, — *a galoun vad*.

**PATIENT**, adj. *Pasiant*, — *habask*, — *dichal*. Doux et patient, *sioul*, — *gouzanvuz*. Patient au travail, *great dioc'h al labour (reiz dioc'h...)*

**PATIENTER**, v. n. *Pasianti*, — *habasdevi*, — *gouzanv*, v. n. (*gortoz*, forme d'exclamation.)

**PÂTIR**, v. n. Voy. *Dict. Troude*. Malheur à nous (nous en pâtirons!)

**PÂTRE**, s. m. *Ar paotr denved*, le pâtre ; voy. *Homme*.

**PATRIE**, s. f. Patrie céleste, *bro ann Enn*, — *guir-vro*, f.

**PATRIOTISME**, s. m. *Karantez-bro*, f.

**PATTE**, s. f. Marcher à quatre pattes, *mont var he garavellou*, — *mont var he barlochou* ; voy. *Pieds*. Qui a de grandes pattes, ou beaucoup de pattes, *pasfalek*, adj. Écriture en pattes de mouche, *skritur treid kelien*.

**PÂTURAGE**, s. m. *Peurvann*, f. (pour *peuri*, pâturer, et *mann*, qui signifiait jadis, lieu.) On dit aussi *peurenn*, place à pâturer. Pâturage à herbes courtes, *peurenn dreut*.

**PATURON**, s. m. Parlant de chevaux, *moul-troad*, m.

**PAUME**, s. f. *Palv ann dourn*, dedans de la main. (M, et V, se remplacent souvent.) En latin on dit : *palma*.

**PAUPIÈRE**, s. f. *Gourenn*, ou *gourenn*, f.

**PAUVRE**, s. m. Un pauvre, *eunn den paour*, — *eur paour keaz*. Donner asile aux pauvres, *rei toenn d'ar re baour*. De faux pauvres, *trubarded*. Des pauvres, *perien (T.)*

**PAUVRE**, adj. *Didra*, — *dizrouin*, — *distrantell (C.)*. Le pauvre enfant, *ar c'hrouadurik paour*. Le pauvre bête, *al loenik paour*. Le pauvre petit Justin, *Justinik keaz*. Une pauvre crèche, *eur c'hraou dirapar*. Très pauvre, *paour-Lazar*, — *paour-Job*, — *paour-glez*, — *paour-raz*, — *paour-ran*.

**PAVANER (Se)**, v. pron. *Beza braeger*, — *en em ambrida (C.)*, — *ober he baotr favo*, — *ober he farodez* (parlant d'une femme) ; voy. *Beau*, *belle*.

**PAVÉ**, s. m. *Pave*, m. Comme un pavé d'abcès, *evel eur pavead gorjou*. Qui fait des pavés, *pa-veer*, m. Prendre le haut du pavé, *derc'hel ar c'henta plas (ar c'henta renk)*, — *ar c'henta leac'h*. Au sens propre on dira : *bale dre greiz ar ru*. Bâleur de pavés, *baleant*, — *glapez*, — *klapezenn*, — *nep ne ra nemet bale hed ann deiz*.

**PAYABLE**, adj. Pay... à volonté, *da bae pa geror (evel ma keror)*.

**PAYEN**, s. m. En religion, *païan*, pl. *ed*. Autrement : *pagan*, — *paganad*, pl. *iz* ; voy. *Païen*.

**PAYER**, v. a. Payer les frais, *herzel oc'h ar mizou*. Je les paierai dix sous chacun, *me roio dek kuennek evit pep hini anezho*. Payez de votre personne, *poaniit kalz hoc'h-unan*, —

*berit dizamant oc'h ho korf* ; voy. *S'exposer*. Je ne me paie pas de coups de chapeau, *ne ket gant diviskou tok e vezinn-me paet*. Ah, vous me le paierez ! *nebaoun!* — *m'ho topo!* — *m'hen talvezo d'e-hoc'h!* voy. *Menace, se repentir*. Elle paie beaucoup moins de mine que l'autre, *nebeutoc'h a zoare (nebeutoc'h a vel) e deuz eged eben*. On nous a promis de nous payer, *bez' on euz bet kelou da gaout pae*.

**PAYS**, s. m. Paysage s. m. *Ar vro (ar vro tro-var-dro)*. Celui ou ceux de son pays, *ar vro (ar vroiz)*, et non, *ar vroïou*, en ce sens ; voy. *Compatriote*. De là on voit du pays, *ac'hano e veler pell-bro*. Qui n'est pas du pays, *lustrugen*, m. (terme de mépris.)

**PAYSAN**, s. m. *Paizant*, pl. *ed*. Paysanne, *paizantez*, pl. *ed*. En style caustique on dit : *troc'her buzuk*, — *lap-ïod*.

**PEAU**, s. f. Le renard mourra dans sa peau, *eul louarn hag hen dare, guelet eur iar a garfe (Prov.)*. Peau de mouton, *maougenn*, m. Couvertête fait de peau de mouton, garni de sa laine, *maoutenn*, f. Qui n'a que la peau et les os, *treut-eskern*, adj. ; voy. *Rendu, exténué, renard*.

**PEAUSSIER**, s. m. *Kaboser* ; (par ironie, *kikoun*, chair de chien, *kik-koun*.)

**PÉCELLE**, s. f. Instrument à préparer le lin, à le mettre en œuvre, *paluc'henn*, f., pl. *ou* ; voy. *Peusseau* (en français familier.)

**PÉCHÉ**, s. m. Peccadille, *traou dinnoz*. Sans péché ni tache, *glan*, — *dinam*. Ce n'est pas si grand péché, *ne ket ker goaz pec'hed (ne ket ker pec'hed)*.

**PÉCHER**, v. n. Pécher gravement contre Dieu, *goall-fazia a-enep Doue*,

— *goall-bec'hi a-enep Doue*. Vous ne pécherez pas en cela, n'o pezo ket a bec'hed oc'h ober kement-se. Vous pouvez le faire sans péché, *hen ober a c'hellit hep pec'hi e-giz ebed*.

**PÉDANT**, s. m. *Aotrou kouezet euz lost ar c'harr*.

**PEIGNE-LIN**, s. m. *Kribin, f.*

**PEINDRE**, v. a. *Peinta*, — *depeign*, v. a.; voy. **Description**.

**PEINE**, s. f. Peine d'esprit, *maritell*, f. Avoir des peines d'esprit, *maritella*, v. n. Qui a des peines d'esprit, *maritelluz*, adj. Anciennement on disait : *travell*, ou *trevel*, m., *trevelli*, v. n. Il a de la peine à payer, *laoniet (loaniet) e vez o paea*. (Il serait plus juste de dire, *loaniet* qui signifierait accablé comme une bête de somme.) Avoir de la peine à payer, *paea gant poan vraz*. Se donner de la peine en pure perte, *tital*, v. n. Mourir à la peine, *mervel oc'h ar boan*. Se mettre en peine de, *beza e chal gant*... Il a eu de la peine à obtenir cela, *bet enn deuz ann dra-ze dre gatz a boan*. Il a peine à marcher, *skarz eo d'e-z-han bale*. Il a peine à respirer, *beac'h en deuz o tenna he alan*. Avant de la peine à marcher, *beac'h d'e-z-han o vale*. Prendre beaucoup de peine (faire des efforts de corps pour...), *kemeret beac'h*, — *kemeret krevans*. Il était fort en peine de son lendemain, *nechet-braz oa gant he antronoz (e-kever he antronoz)*. Qui n'épargne pas sa peine, *dizantant oc'h he gorf*, adj. Avoir peine d'esprit, être en peine de quelqu'un, *beza balboez gant u. b.* Tirer de peine, *parca*, v. a. A peine assez tôt, *justik*; (*prim*, — *berr*, adv.) A grand peine, *beac'h-beac'h*, adv. Rire à peine, *mus'hoarzin*, v. n., (sourire.)

**PEINÉ**, adj. Je suis peiné de vous voir voler, *poan eo gan-en (poan a ra d'in) gulet ac'hanoc'h o laerez*.

**PEINER**, v. a. *Ankenia*, v. a.; voy. **Affliger**.

**PEINTRE**, s. m. *Peinter*, m.

**PEINTURE**, s. f. Couche de peinture, *livad*, m., — *peintur*, f. Au figuré (description) : *depeign*, m.

**PÈLE-MÈLE**, adv. *Taol-distaol*, — *a-stropadou*. En parlant de grains mélangés : *touesiel mesk-e-mesk*, adj.

**PÈLERIN**, s. m. Qui va en pèlerinage, *pelirin*, pl. ed. Le vieux français portait : *pelegrin*, et le latin met *peregrinus*, étranger. L'emploi de *l*, pour *r*, est très fréquent.

**PELLE**, s. f. Des pelles, *pili* (pl. m. irrég. de *pal*, f.) Pelle en bois pour vider l'eau d'un bateau, *skop*, m., pl. ed. On dit aussi, *eskob*, m., plur. irrég. *eskeb*.

**PELLICULE**, s. f. Pellicule qui se forme sur le lait bouilli, *krestenenn*. Se former en pellicule, *krestenenn*, v. n. Oter la pellicule de l'avoine, *diruskla kerc'h*; voy. **Monder**.

**PELOTE**, s. f. (En français familier.) Balle pour jouer à la paume, *plotenn*, f.

**PELOUSE**, s. f. P... de gazon, *ta-chenn c'hlas*, f.

**PELURE**, s. f. P... de fruits, de patates, *kroc'henn frouez*, — *kroc'henn batatez*, f.

**PENAUD**, adj. *Mezok*, — *lostok*, — *eunn tammik balc'h he c'hinou*, (sorte d'adj.); voy. **Honteux**, **interdit**, **déconcerté**.

**PENCHANT**, s. m. Il ne peut surmonter son penchant, *ne ket evid he dech*. Il ne peut vaincre son penchant au vol, *ne ket evid he zaouarn*; voy. **Goût**, **idée favorite**, **passion**.

**PENCHER**, v. n. Être hors de son aplomb, *kosteza*, v. n. (parlant d'un mur); *bralla*, v. n. (parlant d'un homme.) Pencher tantôt d'un côté, tantôt de l'autre, *eil-gosteza*, *a-gleiz hag a-zeou*. — Pencher vers sa ruine, *mont var ar penn*, — *mont var he benn*. Faites-le pencher de ce côté, *grit d'e-z-han bralla var ann tu-ze*. Sans pencher, *dres*, — *var he zres*, adv.; voy. **Incliner**. Je penche à croire, *c'hoant aoualc'h ann euz da gredi*.

**PENDANT**, prép. *E-doug*. Pendant son travail, *dre ma labour*. Pendant que je vivrai, *e-keit ma revinn*, — *andra verinn*.

**PENDANT**, adj. Qui pend. Manchettes pendantes, *manchetez lostek*. Robe qui pend en traînant, *sae lostek*, — *sae a skub var he lerc'h*. — Des bandes qui pendent, *flanchou*, — *strobilleinnou*.

**PENDULE**, s. m. Balancier, *momender*, m. (anc.), — *moumancher*.

**PÉNÉTRANT**, adj. (Touchant, — onctueux), *a bik ar galoun*; — à l'accent pénétrant, *teneruz da glevet*, — *eur prezeger kalounet*; voy. **Onctueux**, — **pourvu de cœur**; voy. **Touchant**.

**PÉNÉTRATION**, s. f. Voy. **Agacités**.

**PÉNÉTRÉ**, adj. Pénétré de repentir, *gant glac'har em c'haloun* (au nominatif).

**PÉNÉTRER**, v. a. Pénétrer bien avant, *treanti (tre*, entièrement, et *antren*, ou *antreal*, entrer.) — Étudier à fond, *perstudia*, — *mont lark e, enn, er, et*. — Pénétrez-vous bien de ceci, *likit mad ha doun kement-ma enn ho spered*. Que Saint Pierre était pénétré des grandeurs et des abaissements de son maître! (Bossuet met : *bassesses*), *pegen doun e lekea*

*Sant Perr enn he spered, he Vestr, hag hen ker braz, lekeat ken dister!*

**PÉNIBLE**, adj. Un transport pénible, *eur oall-gas*. Travail très pénible, *goall-labour*, — *labour terridik*. Un travail trop pénible, *eul laz-korf*. La marche lui est pénible, *skarz eo d'e-z-han bale*; voy. **Peine**.

**PÉNIBLEMENT**, adv. *Gant poan vraz*, — *goude kalz a boan*. Avaler péniblement, *trelounka*, v. n. et a.

**PÉNITENCE**, s. f. *Lezenn ar binjenn* (style sacré.) — Mettre un enfant en pénitence, *lakaat eur c'hrouadur var ar bigorn* (le faire s'agenouiller sur une bigorne, au catéchisme.)

**PÉNITENT**, s. m. *Penitant*, m., *penitantez*, f., pl. ed. (style sacré.) Confesser ses pénitents, *kovez he dud*.

**PENSÉE**, s. f. *Sonjenn*, — *midita*, — *da zonzal*. — Avoir de méchantes pensées, *drouk-sonjal*, — *kaout sonjou fall var he spered*. La pensée de ce que Dieu est pour nous devrait nous rendre naturel et facile le devoir de la prière, *en eur zonzal er pezmaz eo Doue evid-omp, e tlemp kaout eaz pedi, ha beza douget da bedi, dre natur*. Répondre à la pensée de quelqu'un, *kemeret skouer dioc'h u. b.* Cela nous touche plus vivement que la pensée de l'offense envers Dieu, *teurel a reomp muioc'h a evez oc'h kement-se, eged oc'h ar pez a c'hell ofansi Doue*. — **Libre-pensée**; voy. **Libre-penseur**.

**PENSER**, v. n. Il pense, et il a lieu de penser..., *sonjal a ra, ha da zonzal en deuz, mar dimez er bloa-ma, er bloaz a zeu en derezo keuz* (Prov.) Penser à faire, *kaout sonj da ober*. Pensait-il, *a gave (a zonzje) d'e-z-han*. Je vous laisse à penser la joie qu'on y éprouva, *me ho lez da gompren al levezet a oe eno*. Elle y arriva sans y penser, *ne ouie doare (dare, — hano) ken a oa erru eno*. Pensé-je, *a zonzje*

*d'in*. Qu'est-ce que vous en pensez ? *petra a zonz d'e-hoc'h !* Pensez-y bien, *sonjit ervad var gement-se*. Quoique vous en pensiez ! *salo ho kras !* (sauf votre respect.) Sans y penser, *hep sonj*. Pensait-il, *var he veno*, — a lavare hema enn he *spere*d. Il ne pensait pas à manger (il n'avait pas le loisir d'avoir faim), *ne dize ket haout naoun*. Penser se sauver, *sonjal beza salvet*. Quand personne n'y pensait, *pa ne zonzje da zen*. Penser souvent à une chose, *envori*, v. n. et a. ; voy. **Rumner**.

**PENSEUR**, s. m. Les livres-penseurs, *ann dud difeiz*.

**PENSIF**, adj. *Oc'h en em zonzjal* (sorte d'adj.) ; *melkoniz*. Il demeura pensif, *choum a reaz da zonzjal (d'en em zonzjal)*.

**PENSION**, s. f. Retraite, *pansion*, — *retrèt* (mots importés.) — Pension, nourriture, *Boed*, m. ; — *kegin*, — *kundu*, — *tinell*, f. La pension y est bonne, *eno ez euz kundu vad*. Qui reçoit, qui tient ou qui a une bonne pension, *kunduet mad*, — *tinell vad gant-han*, — *druz ar gegin gant-han*, — *druz ar gegin enn he di*. Payer sa pension, *paea he voed*, — *paea he vaga*, — *paea evid he vaga*. Où êtes-vous en pension ? *E pelec'h e vezit-hu gant ho poed ? (o vaga ? — o tibri ?)* Qui a une mauvaise pension, *kunduet fall*, — *treut ar gegin gant-han*, — *treut ar gegin enn he di*.

**PENTE**, s. f. Pente, dans le sens de la montée, *ribin*, — *pouez-kreac'h*, — *sao*, m. P... dans le sens de la descente, *diribin*. Des terres en pente, *douarou var ho c'hostez*, — *douarou var ho c'hant*, (dans le sens de la montée.) Pente douce et menagée, en montant, *ardraon* ; en descendant, *ildraon*, m. En pente, quand on monte, *pouez kreac'h gant-han*, — *var-zao*, (sortes d'adjectifs), En pente, quand on descend, *var-ziribin*, — *dirabans*, adv. — *red*. Signifiant inclinaison, *bant*, — *red*.

Pente plus longue, et moins raide, *muioch a red gant-han*, *ha neheutoc'h sounn*. On dit, *krenn*, adj. dans le sens opposé.

**PÉPIE**, s. f. Maladie des oiseaux, *birchuidik*, m.

**PÉPIN**, s. m. *Greunen frouez*, f., pl. m. *greun frouez*.

**PERÇANT**, adj. Des yeux perçants et vifs, *daoulagad bouill*. Il a la vue perçante, *dremm eo enn he lagad* ; voy. **Vue**, **tranchant**.

**PERCÉ**, adj. Tout percé, *toull-doudoull*, adj.

**PERCEPTEUR**, s. m. Collecteur d'impôts, *perseptour*, m., pl. ien (mot importé.) En Vannetais, on dit : *bideo*, pl. m. *bideier*.

**PERCER**, v. a. P... le ventre. — ouvrir le ventre à... — éventrer, *toulogofa*, v. a.

**PERCEVOIR**, v. a. Percevoir de l'argent, *touch ar'hant*.

**PERCHE**, s. f. *Perchen*, f., pl. m. irrég. *perchou*. Celles qui servent à clore l'entrée des champs, *kezarrou*, ou *kefarrou*, pl. m. (formé des mots, *kef*, tronc d'arbre, et de, *arz*, empêchement — obstacle.)

**PERCLUS**, adj. *Gourt*, adj., *peluzet* (T.) voy. **Paralysé**, **impotent**.

**PERDITION**, s. f. *Kollidigez*, f., — *koll*, m., — *daonedigez*, f.

**PERD-PAIN**, s. m. *Koll-bara*, m. ; voy. **Paresseux**.

**PERDRE**, v. a. Perdre la raison, *dont da veza diskiant*. Nous perdons (au jeu, dans le procès...), *kollerien omp*. Je perds la vue, la force, la santé, tout, *mont a ra digan-en ar gueted*, *ann nerz*, *ar iec'hed*, *pep tra*.

Il perd son poli, *disflouri a ra*, v. n. Le couteau a perdu son tranchant, *dilemm eo ar gountell*. Perdre ses dilemmes, *diostica*, v. n. Perdre ses pratiques, *diostica*, v. n. Perdre la leine, *dialana*. Voilà que nous avons perdu le fruit de notre retraite ! *setu ni diretredet !* (Le breton forme une foule de mots de cette façon.) — Le vin l'avait perdu, la mission l'a ramené, *ar guin en doa he gaset*, *ar mision en deuz he zigaset*. Perdre pied dans l'eau, *dizounta*, — *koll pied* dans l'eau a perdu ses dents, *dizant eo ar plac'h-se*. Il a perdu tout au jeu, *krazet eo bet*. J'ai perdu un sabot, *koll et eo bet eur vatez gan-en*. Il a perdu tout prestige, *eat eo he vrud e ludu*. Cette fille a perdu son éclat, *eat eo he gened digant ar plac'h-se*. Cette plante a perdu son éclat, *sec'het (goenvet) eo ar blantenze* ; voy. **Se faner**. Perdre ses feuilles, voy. **S'effeuiller**. Perdre son temps à des riens, *en em ambuzi* ; voy. **Dict. Troude**. Il a tout perdu, *eat eo var netra*. — Il en a perdu la jouissance, *dicournet eo bet gant eunn oll*. Le paradis perdu pour nous, *ar baradoz eat ebou d'e-omp*. Heureux qu'il n'ait pas perdu la tête, la vie ! *gras ma'z eo choumet he benn gant-han ! gras ma'z eo choumet beo !* En voyant qu'elle allait perdre sa fille, *o velet he merc'h o vont digant-hi*. Les prières du saint ne furent pas perdues, *pedennou ar sant ne d-ajont ket da goll*. Nous aurions tout à perdre, en vous trompant, *ni ne rafemp nemet koll o fazia ac'hanoc'h*. Qui a perdu toute honte, *nep ne oar ket petra eo mez*. L'espèce en est perdue, *eat eo ar ouenn da fall*. Qui avait perdu naguère sa femme, *nevez-maro he bried digant-han*. Ayant perdu son père, *marvet he dad digant-han*. J'ai perdu un fils, une vache, cette année, *me 'zo marvet eur map*, *eur vioc'h d'in*, *epod ar bloaz a zo o ren*. Perdre dans l'estime publique, *koll istim ann dud*. Perdre-gagne, *koll-gounit*, — *koll-digoll*, adj. et adv. Vous n'avez qu'à perdre en cela, *koll o pezo oc'h ober kement-se*. Vous n'aurez qu'à perdre avec eux,

vous aurez tout à perdre avec eux, *n'o pezo nemet koll diout-ho*. — V. pron. Se perdre par inconduite, *trei fall*, — *trei da fall*. — Se gêner, *mont da fall* (parlant des choses). Laisser se perdre la grâce divine, *lezel gras Doue da vont da goll (da vont ebou d'e-omp)*.

**PÈRE**, s. m. Père et mère qui gâtent leurs enfants sont déjà damnés, *tad ha mamm a lez bugel*, *a zo daonet araoik merrel* (Prov.) Pères et mères de famille, *tadou ha mammou*. Père en Dieu (Père spirituel), *tad koresour (tad spirituel)*, — *tad ann ene*. Qui a un cœur de père, *karantez eunn tad enn he greiz* (sorte d'adj.) Très cher père ! (papa !) *tataik !* (terme enfantin.)

**PERFECTION**, s. f. *Furnez ha santelez* (termes de dévotion), — *Per mad*, — *perz mad*, — *peurvadelez*, — *netra guell* (qualité de ce qui est parfait.) La perfection n'est pas de ce monde, *n'euz nikun hep he fazi : e leac'h unan daou ha tri* (Prov.)

**PERFECTIONNER** (Se), V. pron. *En em zantelaat* (termes de dévotion.) — V. act. *Kas var vell*, — *kas var vellaat*.

**PERFIDE**, adj. *Iud*, — *ganaz*, — *lorganaz*, — *ganez*, — *trais*. Rire d'une manière perfide, *c'hoarzin iud*, — *c'hoarzin ganaz*, — *c'hoarzin traiz* ; voy. **Traître**.

**PERFIDIE**, s. f. *Trubarderez*, f. ; voy. **Trahison**.

**PÉRIGLITER**, v. n. Voy. **Décadence**, **déchoir**.

**PÉRIL**, s. m. Tirer d'un péril, *savetei*, — *lakaat e savete*. A tous périls et risques, *riska tout* (nominal absolu.) On dit aussi : *pirill*, — *danjer* m. ; voy. **Danger**, — **Hors des périls** *pare*, — *salo*, adj.



tan, ar goulou, la chandelle, le feu pétile.

**PETIT**, adj. Petit-lait, *dour-leaz*; petit-vin, *dour-vin*; petit-cidre, *dour-zistr*, m. Une petite histoire, *eunn histor verr*. Petit homme, *gour-den*, m. Un petit homme, *eunn denik*. — *eur blogorn* (Fam.); voy. **Bouillon**. — Un petit garçon, *eur paotrik*; une petite fille, *eur plac'hik*. Un petit enfant, *eur bugelik* (pour les deux genres); *eur mabik* (pour le masculin), *eur verc'hik* (pour le féminin.) Un vieux petit homme, *eunn denik koz*. Une vieille petite femme, *eur vaouezik koz*. Une petite vieille, *eur c'hregik koz*. Ses deux petits pieds, *he zaou droadik*. Le petit Guillaume, *ar paotr Laouik*, ou *Laouik*, tout simplement. Donne-m'en une toute petite (parlant de poires), *unanik d'in, mar plij!* (sous-entendu : ro, donne.) La désinence, ou le suffixe *ik*, dans les noms communs, indique la petitesse, ou la rareté de l'objet, et dans les noms propres, indique la jeunesse de l'individu, ou la tendresse qu'on veut lui témoigner. Une mouche (terme de médecine), *eunn delenn*, f.; petite mouche, *teltennik*; m. plur. *teltennouigou*, ou *teltennyigou*. De petits soleils, *heoligou*; de tout petits soleils, *heoligou bihan*. La pauvre petite muette, *ar ruzetik keaz*. Le petit Jésus, *ar mabik Jezuz*. Un tout petit poisson, *eur pikol pesk bihan*. (*Pikol*, est pris, ici, adverbiallement, pour dire, grandement (extrêmement) petit. Quelques petites et rares gelées, *skouladougou*. C'est la petite taille qu'on lui reproche, *ar bihan eo a glemer eun-han*. Moyennant ses petites économies, *e-serr ar pezik en deuz espernet*. Deux ou trois petites poires, *diouik pe doirik perenn*. À la fin d'un nom de nombre, la désinence, *ik*, ou *ig*, indique également la petitesse de l'objet en question. On fait des diminutifs, à volonté, au moyen de ce suffixe : *Remed*, remède, *remedik*, petit remède. De petits remèdes, *remedigou*, ou *remedougou*, comme on vient de le voir plus haut.

**PETIT**, s. m. Mon petit! (au vocatif) *bihanik!* — *va mabik!* Elle a un petit à nourrir (à allaiter), *loen a zo var-n-hi* (parlant de femelles d'animaux); voy. N° 80. Introduction.

**PETIT-MAITRE**, s. m. *Kanfard*, — *farod*, — *brageer*, m., — *kanfardez*, — *farodez*, — *brageerez*, f.; voy. **Fanfaron**.

**PETITEMENT**, adv. Vivre petitement, *beva bevaik*, — *beva treudik*; (*ober kofik moan*, y ajoute un degré de plus.) *Beva hep larda, ha choun er zav hep harpa* (Prov.); *n'en deuz nemet poan he zivrec'h erit beva*.

**PÉTRI**, adj. Il est pétri de vanité, *n'euz nemet fouge anezhan*, — *eur bern fouge, ne d-co ken*.

**PÉTRIFIÉ**, adj. *Digaset e mean*, adj.

**PÉTRIN**, s. m. *Laouer-daol*, f.; voy. **Maie**.

**PÉTULANCE**, s. f. *Terijenn*, f.

**PÉTULANT**, adj. *Tear*, — *birvidik*, adj.

**PEU**, adv. Peu et non, devant un adjectif, se rendent de la même manière. Peu affable (non affable), *d'c'hras*. J'ai un peu peur, *eunn tam-mik aoun am euz*. Un peu plus loin, *pelloc'hik ac'hano*, (un peu au delà.) Un peu mieux, *guelloc'hik*. Paroles peu convenables, *treuz-komzou*. Peu nourissant, *disouann*. Peu ferme, *distabil*, — *distrantell*. (Peu, devant un adjectif, veut le préfixe, *di*, avant le nom : peu courageux (sans courage), *digaloun*, — *digourach*. (Il, à la fin d'un adjectif, signifie un peu trop grand : *brazik eo*, il est un peu trop grand.) On m'a peu pressé, *pedet dister aoun bet da vont di*. Je dors bien peu, *ar c'houket a rann a zo tano*. Peu éloquent, *amltar*; peu profitable, *didalcoudek*, — *didolez*. J'ai dormi peu, *herr eo bet en c'houk*. Je suis un peu assoupé,

*eur morik (eur vorennik) am euz great*. Donne-moi un peu de secours, *deuz d'am zikour eunn tam-mik*. Cuire un peu, *gour-boaza*, v. a.; voy. **Superficiellement**. Ceci coûte un peu moins cher, *guelloc'hik marc'had eo hema*. Ce qui nous perd, c'est qu'on prie peu, *ar bihan-pedi eo a goll ac'hanomp*. Je bois bien peu (je bois rarement), *ann dour a esunn a zo tano*. Dans peu de temps (avant peu), *e-berr*, — *e-verr*, adv. Un peu de pain, *eunn tam-mik bara*. Un bon peu de..., *eunn toulladik braz*, — *eunn nebeudik braz*, — *eunn tam-mik mad*. Peu commun (rare), *ne ket stank*, — *rouez eo*. On dit aussi; *ral*, — *boull*, — *dibaot*. Quelque peu, *eunn tam-mik bennak*, — *eunn nebeudik bennak*. Un peu de bois (une petite provision de..., parlant de choses solides), *eur guchenn geun-ed*. Pour peu de temps, *evit eunn nebeud amzer*, — *en eur dremen*, — *da c'hortoz*. Un bon peu de temps, *eunn holl-vad*. Un peu de paille, *eur eriad kolo*, — *eunn dornad kolo*... Trop peu, *prim*, — *justik*, — *re brim*, — *re nebeut*, — *berr aoualch*, — *skort*, — *skortik*, adv. Un peu plus je te tuerais, *ne venn ket pell erit laza ac'hanoud*. Un peu (signifiant encore un coup, un effort), *eur frapad*, m. Compter par à peu près, *braskounla*. — A peu de chose près, *var-bouez nebeud a dra*. A peu près, *pe dost* (C.). Très peu, *mintrad*, adv. Aussi peu que vous voudrez, *ken nebeud ha ma kerot*. Trois francs, c'est par trop peu! (c'est trop peu), *skortik (skort) eo eur skoued!* Laver un peu son corps, *ober eur oalc'hik d'he gorf*. Essayez un peu ces souhers, *grit eunn torcha d'ar boutouze*. Aiguisez un peu ce couteau, *grit eul lemmik d'ar gountell-ze*. Un peu trop tard, *var ann direzad*, — *duo-radik*, — *prim*, — *touz*, — *justik* (à peine assez tôt), adv. En réponse, *un pen*, se rend par, *eunn dra bennak*, et *pen*, par *tamm*. Dans peu, *abart pell* — (*abart nemeur*.) Un peu plus, j'étais mort, *darbet eo bet d'in merret*, — *tout eo bet d'in beza lazec!* Il

n'en reste que peu, *n'euz ket manet kalz*. Pour donner un peu de saveur à ma soupe, *da vlaza (da zaouri) va zoubenn*. (Les mots, *un peu*, ne s'expriment pas toujours.) Pour peu que..., *evit ann distera ma...* (suivi d'un verbe); *ann distera*, (avec un nom.) Pour peu qu'il se plaigne, *ann distera ma klem*.

**PEU**, s. m. Le peu que nous gagnons, *ar pezik a c'houezomp*. Le peu qui me reste, me suffit, *ar pezik a choun c'hoaz gan-en, a zo aoualch evit-oun*.

**PEUPLADE**, s. f. *Broad-tud*, f.; voy. **Peuple**.

**PEUPLE**, s. m. Le peuple, *tud ar bobl*. Un peuple, *eur vroad tud*, f.

**PEUPLER**, v. a. *Popli*, v. a. **Peupler** le ciel, *karga ann euz a dud (a zent)*; voy. **Remplir d'habitants**. — V. n. Se multiplier vite (multiplier par la génération.) Les rats peuplent beaucoup, *ar razed a ouenn buhan*; voy. **Se multiplier, se reproduire**.

**PEUR**, s. f. Sans peur, *dispoint* (parlant des animaux); *dizaoun* (parlant des personnes). **Peur** sans motif, *tersienn skeud*, f. Il eut peur, *ma savaz aoun gant-han*, — *setu aoun o sevel gant-han*, (style de contes); *aoun a zavaz gant-han*; voy. **Salsir**. Il eut peur, *neuze e savaz aoun gant ar paotr*, — *hag ar paotr o sevel aoun gant-han*. — *hag aoun o sevel gant ar paotr*. Le voilà d'avoir peur, *setu aoun o sevel gant-han* (style de contes). Avoir peur de mourir, *kaout ne lui arrivât malheur, aoun en doe na errige drauk gant-han*. Il est si noir qu'il fait peur, *hema a zo du du ober d'id (d'euna den) skrijal*. N'aie pas peur de venir ici, *arabad eo d'id kaout aoun evit dont (o tout) ama*, — *arabad eo d'id kaout aoun evit dont d'am c'haout*. Il s'était rassemblé du monde à faire peur, *tud a ioa, trubuilh, en em tostunet euz* (T

Maigre à faire peur, *treud spountuz*, (*treud, ma oa spount he velet.*)

**PEUREUX**, adj. *Skort* (C.), — *a lamm araog he skeud*, adj. Non peureux, *dispount* (parlant d'animaux), *dizaoun*; *hardiz* (parlant des personnes); voy. *Dict. Troude*.

**PEUT-ÊTRE**, adv. *E c'hellfe beza* (en réponse.) Peut-être est-il venu ici? *daoust hag hen a zo deut (deuet) ama?*

**PHARE**, s. m. *Letern-vor*, m.

**PHARMACIE**, s. f. *Abotikerez*, f.; — *ti (stal) ann abotiker*.

**PHYLOSOPHE**, adj. et subst. — Incrédule, *den difeiz*.

**PHYSIONOMISTE**, s. m. et adj. *Mad da anaout ann dud*.

**PHYSIQUE**, subs. et adj. Voy. *Moral*, — *dehors*, — *air*, — *extérieur*, — *maintien*.

**PIALLER**, v. n. (Parlant de femmes assemblées), *ragachat*, — *gragachat*, v. n.; voy. *Babiller*, — *caqueter*.

**PIALLERIE**, s. f. *Ragach*, m.

**PIALLEUSE**, s. f. *Chiterez*, f.

**PICHET**, s. m. Petit pot à cidre, ou à eau pour boire à même, *picher*, m. (mot importé et français familier.)

**PIÈCE**, s. f. Signifiant partie, lot, fragment, *darn*, f. — *Pièces*. Actes de notaire, *teuliou*, pl. m. — Pièce de terre, *tachenn*, f. Pièce de monnaie, *pez moneiz*, m. (prononcez, *moniz*). Une pièce de viande, *eur peiad kik*. Tu as apporté une fautiveuse pièce, *eur oall-damm a zo deut gan-er*. Mettre en pièces (en morceaux), *diskotpa*, — *dispenn*, (déchirer), — *didamma*, — *dibeisia* (parlant

des bêtes féroces.) Donner à quelqu'un la monnaie de sa pièce (lui rendre la pareille), *kas ann dorz d'ar gear* (Fam.) Attaché à ses pièces, *tost d'he venneien*. Il est attaché à ses sous, *derc'hel a ra tost d'he venneien*. Pièces d'argent, *kregin arc'hant*, — *moullou arc'hant*; voy. *Riche*. Avalet tout d'une pièce, *lounka (dibri) enn he fez*, f. *enn he bez*, m. — (*enn eur c'hinaouad*), — *a-bez*. Tomber tout d'une pièce (parlant d'un homme ou d'une bête), *koueza a-stok he garf*. Un franc, vingt-cinq centimes, pièce, *pemp real*, *ar pez anezho*. Mettre des pièces à un habit, *penselia dillad*.

**PIED**, s. m. Être sur pied, *beza var vale*; voy. *Convalescent*. Un mal de pied, *eunn troadad*, m. De pied en cap, *pena*, *kil ha troad*, adv. Marcher à quatre pieds (comme un petit enfant), *mont var he garavellou (car he barlochou)*. Qui est muni de trois pieds, *trizroadek*. Au pied de la Croix, *e-tal ar groaz*. Pied d'un verre, *sichenn eur verenn*; voy. *Patte*. — Au figuré. Perdre pied (sur terre), être soulevé de terre, *dibrada*, v. n. Perdre pied dans l'eau, *disounta*, v. n., — *koll sount*. Avoir pied dans l'eau, *kaout harp d'he dreid enn dour*. Les pieds de la table, considérés dans leur ensemble et formant cadre, *stern ann daol*, m.

**PIED-D'ÂNE**, s. m. Plante, *troad-marc'h*, m.; voy. *Pas-d'âne*.

**PIÉDESTAL**, s. m. *Mas*, m.

**PIÈGE**, s. m. Embûche, guet-apens, *vetepans*, m. Faire tomber quelqu'un dans un piège, *tumpa u. b.* Piège pour les bêtes fauves, *eur pech*, — *eur strap*, — *eunn toull-strap*, m., pl. *toullou-strap*. Piège pour les oiseaux, *kroug-las*, m., pl. *kroug-lasoux*. Pris dans un piège, *kroug-lasct*, — *tapet et las*, adj. et participe. Piège à taupes, *gouzennell*, f., — *pech-gored*, m.

**PIE-MÈRE**, s. f. Membrane; voy. *Dict. Troude*, page 680. Edition 1860.

**PIERRAILLE**, s. f. *Mindrail (meindrail)* (collectif), sing. pl. m.

**PIERRE**, s. f. Pierre à aiguiser, *mean lemma*. Jeter des pierres à quelqu'un, *meina (meinata) unan bennak*. Pierres laissées en saillie, pour aider à la jonction d'un autre édifice, *douanou*, m. pl. Remuer, ou déplacer des pierres du rivage pour y trouver poissons ou coquillages, *locheta*, v. n., *firboucha*, v. n.

**PIÉTAÏN**, s. m. Crapaud de mouton (maladie), *toull-gof*, m.

**PIÉTÉ**, s. f. *Devoision*, — *santelez*, — *karantez oeh Doue*, f.

**PIEU**, s. m. Pieu d'une claie, *post-kloued*, m., pl. *postou-kloued*.

**PIEUX**, adj. **PIEUSEMENT**, adv. Pieuse tradition; voy. *Tradition*. *Devot*, — *devot ha santel* (mot nécessaire.) Très peu pieux, *dizantel-braz enn he vuez*.

**PIEVRE**, s. f. Mollusque (genre *morgate*), *mor-gazenn*, ou *mor-gozez*, f. Le sens, dit *Troude*, en est difficile à trouver; voy. *Sèche*.

**PIGEON**, s. m. Le pigeon mâle, *ar par-dube*, m.

**PILASTRE**, s. m. *Piler karre*, m.

**PILE**, s. f. Maçonnerie des arches d'un pont; *piler*, m. — Parlant de moche de beurre, *pilerad amann*, m. Parlant d'amas; *takad*, m. — En pile (en tas), *a-vern*, adv.

**PILLAGE**, s. m. Jeter monnaies au pillage, *teurel moneiz e-skrap*.

**PILLARD**, s. m. *Goaster*, m.

**PILLER**, v. a. et n. Piller (peler) oiseaux vivants, *pehiet*, (faire perdre son poil à un animal, ses plumes à un oiseau, comme on fait, en arrachant aux oies leurs fines plumes,

pour en faire des écredons) (Pont-L'Abbé.)

**PILOTE**, s. m. Pilote côtier. *Lokman*, ou *loman*, m. (à Vannes.)

**PIMPANT**, adj. *Fichet-kaer* (parlant des femmes), *kanfart*, — *fou*, — *a ra he fou*, — *a zo fou d'e-z-han*, m.

**PIN**, s. m. Arbre de pin, *pinen*, f., pl. m. *pin*; — *eur vezenn bin*, f., pl. m. *guez pin*.

**PINCE**, s. f. Pince de forgeron, *gevel*, m., pl. *iou*.

**PINCEAU**, s. m. Gros pinceau pour suiffer et goudronner les navires, *torch-soa*, m., pl. *torchou-soa*, — *torch-ter*, — *guispon*, m.

**PINCER**, v. a. Pincer dur, en demi-tour, *ober eur binsadenn a-dra*.

**PINCETTES**, s. f. pl. Ustensile de cheminée, *pinsetez*, pl. m. (mot reçu.)

**PIQUANT**, adj. Sauce piquante, *hili-broud*, — *hili-pik*, m.

**PIQUE**, s. m. (Au jeu de cartes), *pikeren*, f., pl. m. *pikaz*.

**PIQUE-NIQUE**, s. m. *Kotatibuz* (C.), adv. et subst.

**PIQUER**, v. a. Piquer des choux, *planta kaol*, — *sanka kaol*. Piquer des pierres, *bena meiz (pikat mein)*, se dit aussi.)

**PIQUER** (Se) le doigt avec de l'ortie, *skavet he viz gant tinad*. Courir çà et là, comme font les vaches affolées et piquées par les mouches, *breastign*, v. n., — *mont e breastign*.

**PIQUETTE**, s. f. P... de prunelle, *dour-hirin*, m.; — piquette de miel; *dour-mel* (dour-mel, eau de miel); — piquette de marc de pommes, *gouezziar* (cidre sauvage.)

**PIQUÈRE**, s. f. Qui fait piquer, *broudas*, adj. Piquère faite avec un instru-

ment queleconque, *sankadenn*, f. Piqure d'abeille, *flemmadenn*, f. pl. ou.

**PIRE**, adj. *Falloc'h*. Il n'y a rien de pire que... , *n'euz netra a gement a re goasoc'h*, *eged*. Et ce qu'il y a de pire, c'est de... , c'est que... , *ha goasa pez a zo eo...* Et ce qui est pire, il n'y avait... , *goasa oa eo, ne oa...* Au pire aller, *d'ann hirra tout*. Dire pire que pendre de quelqu'un, *lavaret goasa ma c'heller euz unan bennak*.

**PIROUETTE**, s. f. Jeu consistant à se tenir sur les mains, et sur la tête, les pieds en l'air, *c'hoari tourik-ar-prad*, f., — *c'hoari penn-toullik*.

**PIROUETTER**, v. n. *Troidella*, v. a. et n. Faire pirouetter quelqu'un, *lakaat treid (lakaat killorou) unan bennag er vann*, — *lakaat treid unan bennag er vann da zeni glaz*. (Expression pittoresque.)

**PISSER**, v. n. *Strevi*, v. n. (C.)

**PISSOIR**, s. m. *Staat-lec'h*, m., pl. *staat-lec'hioù*.

**PISTE**, s. f. (Parlant d'hommes seulement, on dira, *roudou*, pl. m.) Parlant de gibier, on dira, *tres*, m., ou *roudou*, pl. m.

**PISTOLET**, s. m. *Pistolenn*, f., pl. ou. Pistolet de paille ! *chantre-stoliken* ! (en bonne humeur); voy. *Corbleu* ! (juron.)

**PITANCE**, s. f. Sa pitance a été maligre, *kofik moan en deuz great*, — *treid eo bet ar geusteuronn gant-han*.

**PITEUX**, adj. *Pitouz*; faire le piteux, *pitouza*, v. n. En piteux état, *e stad truezuz* (digne de pitié); voy. *Pitié*.

**PITIÉ**, s. f. Au VI<sup>e</sup> siècle, on disait, *truant*, pour signifier, digne de pitié. Assurer que quelqu'un est digne de pitié, *trueti eunn den*. (Dans ce cas,

le verbe est actif.) Des gens dignes de pitié, *tud dister*; voy. *Méprisable*.

**PITROYABLE**, adj. Voy. *Piteux*. C'est pitoyable ! *eunn trueti eo* !

**PITTORESQUE**, adj. *Drol ha kaer da velet (da glevet.)*

**PIVOT**, s. m. *Seul*, m., pl. *iou*. — Signifiant pied d'un verre, d'un dévidoir à branches, on dira, *sichenn euz verenn*, — *sichenn eunn estell*.

**PLACE**, s. f. *Plas*, m., (au propre); *leac'h*, m., (au figuré.) — Espace, *frankiz*, f. — Stalle au chour, *bank*, m. — Place au milieu d'un hameau, d'un village, *plasenn*, — *guilarenn*, — *guilar*, — *guiler*, f. En latin : *area villæ*, aire d'une ville, qu'on traduit encore par, *leur-gear*, f. Place publique de village, *tachenn-gear*, f. Place où se tient une foire, un marché, *tachenn four*, — *tachenn varc'had*. La place au beurre, *plasenn ann amann*, f. Place non pavée d'une ville, *tachenn*, f. Place ou pousse le gazon, *tachenn*. Place pavée d'une ville, *leurgear*, f., — *plasenn*, f. — Faire place, *mont divar hent*. Ne quittez pas votre place, *choumit enn ho speurenn*, — *choumit enn ho noz* (Fam), — *choumit enn ho por* (C.) Mettez-les en leurs lieu et place, *likit anezho enn ho renk*; *lakaat*, ou *likit anezho et leac'h m'eo dilect*.) Oter de sa place, *direnka*, v. a. Mettre objets en place, dans une boutique, *stalamardi*, v. a.; voy. *Installer*. Rester tout court en place, *choum a-bias*. Individu qui ne sait pas rester en place, *den riboul-diriboul*, adj.; *trabaser*, — *tragaser*, — *breser*, m. Si j'avais été à votre place, j'aurais... , *enn ho leac'h, me an dije (me a rje)*. Je lui trouverai une place (pour servir), *me a gavo eunn ti d'e-z-han da vont da verell (da vont da zerricha)*. On sous-entend, *eunn-han*. — Place à pâturer, *peurenn*, f.; voy. *Pâturage*. — Remettre quelqu'un à sa place; voy. *Rembarrer*, — *rosser*.

**PLACÉ**, adj. Voy. *Placer*.

**PLACER**, v. a. *Plasi*, — *pozi* (mots regus.) Je trouverai à le placer, *me a gavo fret d'e-z-han*. Placer la tête sur le buste, *lakaat ar penn oc'h ar le buste*. Il place la sagesse au-dessus c'horf. Il place les choses de ce monde, *hema a briz ar furnez dreist kement tra 'zo*. Argent placé, *arc'hant plasat*, — argent placé, *arc'hant plasat*, — argent placé, *arc'hant plasat*. Changer en ligne, *kever-e-kever edont*. Changer de place à quelque objet, *diblas e. d. b.*, — *lakaat e. d. b. et leac'h all*; voy. *Déranger*.

**PLAFOND**, s. m. *Stel ar gampr*, m. Le mot, *solier*, signifierait, plutôt, plancher, f.

**PLAFONNER**, v. a. *Soliera* (mot ancien); *plenchodi*; voy. *Planchéier*.

**PLAIE**, s. f. Fléau, *goalenn a gastiz*, — *goalenn Doue*, f., — *goaligner Doue*, pl. m. irr. — Maladie, *klanvean*, f. J'ai une plaie à la jambe, *gant euz c'harad emounn (sous-entendu, klanv.)* La plaie diminue (se ramollit), *esmoli a ra ar gouli*; voy. *Abès*, — *se calmer*.

**PLAINDRE**, v. a. Vous n'êtes pas à plaindre, *ne ket fall d'e-hoc'h*, — *ne ket dizegar (dishegar) d'e-hoc'h*, — *n'oc'h euz ket da glem*, — *n'em euz truet obed euz-hoc'h*. — Se plaindre, v. pron. Gémir, *hivoudi*, — *klem*, — *ober klem*. (Ober klem, déposer, porter plainte), — *en em glem*. Se plaindre, comme font les poules, *kanuda*, v. n. Se plaindre à quelqu'un, *en em glem oc'h u. b.* Il ne se plaignait ni de la fatigue, ni du froid, *ne rea klem ebet, nag evit beza skuz, nag evit kaout riu*. Qui se plaint toujours de sa santé, *klouarik*, adj. Femme qui se plaint en cachette de sa position, *kluchenn*, f. Que vous êtes à plaindre ! *hag heu 'zo trist ho toare* !

**PLAINE**, s. f. Pl... cultivée, *placenn*, (L.), — *plenenn*, (G. T.), —

*frankizenn*, f., pl. m. ou. — *Mesiou*, pl. m. Plaine sur le bord de la mer, *paluden*, f., pl. m. *palud*, ou *paludou*; voy. *Marais*. (En latin, *palus*); voy. *Plat*.

**PLAINTÉ**, s. m. Gémissement, *klemvan*, f., pl. m. *iou*, — *hivoud*, m. Déposer (porter) plainte, *ober klem*. (Le Grec et le Latin, ne mettent qu'un seul m : *clamo*, — *clauuma*, équivalents du breton, *klem*.)

**PLAINTE**, adj. *Klemuz*, — *klemvanuz*.

**PLAIRE**, v. n. Être agréable à quelqu'un, *tremen dioc'h u. b.*, — *ober dioc'h u. b.*; — *plizout* (au lieu de *plizout*), pour les personnes seules, est la meilleure orthographe; elle n'empêche pas de prononcer, *plizout*. Ceci me plaît, *ann dra-ma a gavann kaer (brav)*; parlant des objets, en général, — *ann dra-ma a gavann mad*, — *ann dra-ma a ra vad d'in* (parlant des choses à boire ou à manger.) — V. pron. Je ne me plains pas ici, *n'en em gavann ket euz ama*. C'est dans leur compagnie qu'il se plaît, *gant ar re-ze eo e vez enn he blijadur (enn he euz, — enn he roed)*. Se plaire à entendre... , *rei skouarn da glevet...* — V. n. Pour plaire à tous, il faut être sage et fou, *evit plizout d'ann hall, eo red beza fur ha foll* (Prov.) — V. impers. Plût à Dieu qu'il en fût ainsi ! *salo e ve gvir kement-se* ! Va-t-en, quand il te plaira, *kea kuit, pa gari*, — *kea, pa gari mad mont*. Pas tant de fantaiserie, s'il vous plaît ! *list ho prabans, me ho ped* !

**PLAISANT**, adj. Homme plaisant, *den fentuz* (T.) Une imagination plaisante, *euz souj ar c'houma*; voy. *Noqueur*.

**PLAISANTER**, v. n. *C'hoari*, — *badinat*, v. n.

**PLAISANTERIE**, s. f. *Fout*, m. (T.) Plaisanterie de mauvais goût, *tre*

**fall.** Faire de nuisibles (de mauvaises) plaisanteries, *ober c'hoariou fall*, — *ober bourdou fall da u. b.*, — *rei kelien da lounka (da bloumma.)* (Fam.) La plaisanterie finit ordinairement mal, *divar c'hoari ne zeu netra d'ar gear.* Plaisanterie à part, *divadin*, — *hep badinat*, adv.

**PLAISIR**, s. m. (Sensation agréable, — plaisir vif), *trugar*, f., — *dudi*, — *ebat-Doue*, m. Avec plaisir, adv. *agaloun-vad*, dv. C'est un plaisir pour moi d'être ici, *gras e karann beza ama — da eo gan-en beza ama* (G. T.) Qui ont trop de plaisir (de jouissance) en ce monde, *a zo re ebat ho doare er bed-ma.* Prendre plaisir à... *kaout mod.* C'est mon plaisir d'y aller, *me a gav brao mont di.* Partie de plaisir, *abadenn c'hoari*, f. Cela me fait plaisir, *ann dra-ze a ra vad d'in.* Plaisirs de nuit, *festou noz*, pl. m. — Assemblée pour plaisirs et jeux, *partete*, m., pl. ou.

**PLAN**, s. m. Dessin, *tro*, f., — *sonj*, — *taol*, m. — Ruse, *finesa*, f. Plan pour un travail, *mod*, — *gobari*, m. Un plan d'Eglise, *eur mod Iliz*; voy. Dessiner. (Au fig. *tu*, — *tro*, — *pleg*.) — Tirer son plan; voy. S'y prendre.

**PLANCHE**, s. f. Pelle garnie de manche pour masser le blé, *pilpremm*, m., — *rozell*, f. — Partie d'un jardin, *doublenn*, f. (G.) — Poutre, solive, *sol*, m., — *plenched*, pl. m.

**PLANCHÉIER**, v. a. *Soliera*, — *plenchedi*, v. a. et n.

**PLANCHETTE**, s. f. Bandeau de bois qu'on met sur le front des vaches volentes, *talgenn*, f., pl. m. ou.

**PLANÈTE**, s. f. Au figuré ? sort, — destinée, *plannedenn* f., pl. m. ou.

**PLANT**, s. m. Des plants de rosier, en buisson, *bad-ros*, m. Des plantes de fraisier, en touffe, *bad-sirs*, m.

**PLANTAIN**, s. m. Un seul plant... *heledanen*, m., pl. *heledan*; (parlant de la grande espèce.)

**PLANTATION**, s. f. *Plantioz*, f., pl. m. ou. Pour exprimer un lieu planté de chênes, etc., on met, *ek*, à la fin du nom; Ex: *Chênaie, dervennek*, f. Remplacer dans une plantation ce qui ne prend pas, *disalla eur vezennek*.

**PLANTÉ**, adj. Voy. Planter.

**PLANTER**, v. a. Parler de clous, de chevilles, on dit, *sanka*, v. a. — Au fig. Cet homme est bien planté, *eunn den ibiliet-mad var he dreid eo*.

**PLAQUE**, s. f. Pl... pour couvrir le feu à la campagne, *pladenn*, f.

**PLAT**, adj. Pays plat (plaine, d'une certaine étendue, en culture,) *kompezenn*, f.; voy. Plaine. Quand on indique l'espèce de culture, on dit, *kompezennad-guiniz*, f. parlant de froment, etc. — A plat, *a-blad*, — *aled*, adv. Mettre à plat, *lakaat var-he-blad*.

**PLEIN**, adj. Comble, *reaz*, — *ret*, — *barr*. En ajoutant, *ek*, au nom, on indique la qualité: plein de nœuds, *skoulmek*, adj; en ajoutant, *ad*, au nom, on indique la contenance, *eur pallennad guiniz*, — *eunn dachenad guiniz* (un endroit plein de froment); *eur saillad dour*, un seau plein d'eau; *eur blasennad tud*, un endroit plein de monde. — Entièrement plein, *leun-tenn*, — *leun-chek*, — *leun-kouch*, — *leun-foot*. Qui n'est plus plein, *dileun*, adj. Cesser d'être plein, *dileunia*, v. a. et n. Plein la bedaine, *teurennad*, f. En plein champ, *e-kreiz ar parkou*. Le cœur plein de douleur, *gant gvir e-kreiz enn he galoun*. Cette vie est pleine de contradictions, *meur a dra a zeu da enebi ouz-omp*, *hed ar vuemsa*. La vie présente est pleine de

douleurs, *buez ann den uma (var ann douar) ne d-co nemet poan hag anken*; — *pouner-beac'h eo ar mezmia*. Plein d'orgueil; voy. Pétri, de... Journée pleine; voy. Complet, entier. Le soir plein de fraîcheurs et de parfums, *ar pardeuz hag ann holl ezonnou c'houez vad ha freskizenn*. Le sac est-il plein? *ha karget eo ar sac'had?*

**PLEURER**, v. n. et a. Pleurer une fois, *ober eur oueladenn*. Pleurer à chaudes larmes, *dirolla da ouela*.

**PLEURS**, s. f. pl. *Goultvan*, — *tenv*. Il était en pleurs, *ann daelou a ioa enn he zaoulagad*. Il se présenta à moi en pleurs, *dont a eure da ouela ouz-in*; voy. Larmes. Semer des sujets de pleurs, *hada danvez daelou* (poétique.)

**PLEUTRE**, s. m. *Digourach*; voy. Poêle mouillée.

**PLEUVOIR**, v. imp. Il pleuvait à verse, *glao stank a rea*. Il ne pleut pas ici, *ama eo disglao d'e-omp*. Il a plu, *glao a zo bet*. Il pleuvra, *glao a vezo*. Sans pleuvoir, *dicanne*, adv. et adj. S'il ne pleut pas, *mar bez (mar chom) dicanne ann amzer*. Là où il ne pleut pas, *enn disglao, (enn dis-chlao)*, adv.

**PLI**, s. m. *Francia*. *Rid*, m., pl. ou (G.) Qui a des plis, *ridet* (G.) Le pli du bras, *koub ar treac'h*.

**PLIANT**, adj. *Soupl*. — Flexible, *guen*, adj.

**PLIER**, v. n. (Au fig.) *soybla*, v. n., — *lenta*, ou *lentant*, v. n. Difficile à plier (au propre), *lourd*, adj.

**PLISSER**, v. a. *Pissa*. (Mot commun au latin, au grec et au breton.)

**PLOMB**, s. m. Menu plomb de chaise, *droje*, — *tenn*, m.

**PLUIE**, s. f. Le temps est à la pluie, *glao a zo enn-hi (glao a zo enn amzer)*, — *gouenn-chlao a zo*, — *glao a vezo*, *m'arvad*, — *o ouenni vei glao (o ouenni glaoia) ema* (sous-entendu, *ann amzer*.) J'entends la pluie, *me a glao ar glao oc'h ober*. Pluie d'orage, *bouillard*, m.; pluie subite, *kaouad glao*. Pluie fine et vent, *foetenn*, — *lukachenn*, f. (Pont-l'Abbé.) La pluie a cessé, *tavel eo ar glao*. La pluie cessera bientôt, *sanaat a rei ar glao abars nemeur*. Pluie glacée, *kazerc'h*, m. Pluie torrentielle, *dour-bil*, — *dour-beuz*, — *goatl-chlao*, m.

**PLUMEAUX**, s. m. pl. Partie d'un moulin, *plucier*, pl. m.

**PLUMER**, v. a. (Au figuré), *chuitla*, — *kraza*; — (au propre), *pelia* ou *pellat*; voy. Peler, dépiler, v. a. et n.; voy. Soutirer son argent à quelqu'un, soit au jeu, soit autrement.

**PLUPART** (La), s. f. *Eur braz quezho*; voy. Plusieurs.

**PLUS**, adv. de comparaison. Il se rend par *muoc'h*, devant les adjectifs ayant la forme de participe: *muoc'h lechet*, plus enclin. Je suis plus pauvre que vous, *me zo pouer, enn ho kever-choui*. Plus de monde, *aboc'h a him*. Plus nuisible qu'utile, *a ra muoc'h a trouz eget a vad*. Plus qu'il ne peut, *enn tu all ma c'hell*. Il sera plus puni que moi, *estr eget-ouen e vezo kastizet (puniet)*. Il devient plus gai vis-à-vis de moi, *jouissat a ra ouz-in*. Devenir chaque jour plus vieux, *kostat bevedez*. Devenir chaque jour plus paresseux à se lever, *dicoussat bevedez da zavel ouz ho vele*. Pas plus le dimanche que les autres jours, *da ni ken nebeud hag enn deizid all*. Pas plus que moi, *ken nebeud ha me*. Ni moi non plus, *na ma ken nebeud*. Pas plus qu'il eût été mort, *ken nebeud ha pa eije bet mard*. On se fatigue plus à pied qu'à cheval, *tevussoc'h eo d'ar c'harf beza car droad, erid car vare'h*. Il y



a plus de monde à se noyer dans la boisson que dans l'eau, *aliesoc'h a hini a vez beuzet er quer eged er ster* (Prov.) Il a plus de bêtes qu'il ne peut en nourrir, *loened en deuz enn tu all ma c'hell maga*. Il devient de plus en plus solide, *startoc'h-starta e teu da veza*, — *mont a ra muioch-rui var startaat* (var *fermaat*.) Il n'est pas de peuple plus heureux que celui-là, *n'euz pobl-tud all ebed a ve ken euz hag hounnez* (ken *euz ha ma 'z eo hounnez*.) Et qui plus est, *a zo koantoc'h*, — *a zo k'aroc'h*. Plus ou moins malade, *klanv pe glanvoc'h*. Plus que suffisant, *gouale'h hag oc'h-penn*. Plus que moins, *amploc'h eget justoc'h*. Y a-t-il rien de plus mauvais! *ha falla tra!* Je ne dirai rien de plus, *ne lavarinn ket hirroc'h*. Rien de plus, *netra ebed ken*. Plus que voleur, *tremen laer*. Il est plus que temps de partir, *tremen mall eo*, (*pase poent eo*) *mont kuit*. Je n'irai plus là, *ne d-inn mui ken di*. Il n'est plus fâché, *difach eo*. Je n'ai presque plus de tabac, *sadorni a ra ar butun gan-en*. (Le samedi arrive déjà pour mon tabac, — ma provision pour la semaine est déjà épuisée.) — Plus, signifiant **tant plus**. Plus on a, et plus on veut avoir, *o tibri e teu ar c'hoant dibri* (l'appétit vient en mangeant.) Plus la colline est haute, plus l'herbe est courte, *seul rui ma vez huel ar grec'henn*, *seul dreutoc'h e vez ar beurenn*. Plus c'est tôt plus cela vaut (le plus tôt, le mieux), *seul genta, seul vella* (*seul gent, seul vell*.) — Plus, signifiant, tant plus, demande souvent qu'on change l'adjectif en substantif, pour faciliter la tournure de la phrase, ou pour accorder les termes de comparaison; voy. **Introduction**, page 17, n° 63. D'autant plus hautain qu'il était pauvre, *seul otusoc'h ma oa (m'oa) paouroc'h*. Plus qu'aucun autre; voy. **Le plus**.

**LE PLUS, LA PLUS, LES PLUS**, termes de superlatif. Le plus, *ar muia*. On ne peut plus abject, *divalo-mez*. Pous-sant dans l'endroit le plus maigre, *deust el leac'h m'oa falla doareet*.

Tous le regretteront, et son père plus qu'aucun autre, *ann holl a ziskouezaz keuz d'e-z-han, hag he dad a ziskouezaz ar muia*. De tous les jeux, celui-là était pour eux le plus amusant, *ne oa seurt ebed evel-se da zicuz ar vugale-ze*. Me promettrait-on, me donnerait-on, plus que ce monde, *ha pa ve lavaret d'in, hag e ve roet d'in, seul e ve*. Le remède le plus fort, *al louzou kreva*. Quand la douleur est la plus vive, *pa vez ar boan enn he goasa*. Tout au plus, *da hirra*, — *da hirra tout*. Un cœur des plus vertueux, *eur galoun ar c'hiana*. La ville la plus considérable, *ar genta e-touez ar c'heriou*, — *ar genta e-touez keriou ar vro*. Par le plus grand malheur, *dre cunn dizeur ar brasa*. Le plus difficile est fait, *great eo ar pez diesa* (On sous-entend, *da ober*.) Ils n'examinent pas leurs plus grands péchés, *ne bleustront ket var ho goasa pec'hejou*. Le plus heureux possible, *enn he eurus* (sous-entendu, *stad*, état.) Ils se ressemblent, on ne peut plus, tous les deux, *ken hewel int ho daou, n'euz den erid anaod ann eil dioc'h egile*. (On met aussi, *ken n'euz den...*) Là où l'on fait le plus de bruit, *el leac'h ma vez ar muia trouz*. La plus mauvaise roue crie le plus, *ar rod falla* (ar *falla rod*) *a ouigour muia* (Prov.) Ceux qui ne sont bons à rien sont ceux qui crient le plus, *falla hibil a vez er c'harr a ouigour da genta* (Prov.) Les plus inconnus, *ar re nebeuta anavezet gant ann dud*. Le plus possible, *ar muia ma c'heller*. C'est le plus sot, le plus fanfaron que je connaisse, *n'euz den a gement a ve so-toc'h*, — *setu sola den a anavezann*, — *n'euz ket brasoc'h fougeer evit-han*. Il n'y a personne que j'aime plus que lui, *n'euz den a gement a gar-fenn enn tu all d'e-z-han*.

**PLUSIEURS**, adj. Plusieurs d'entre nous, *eur maread* (*eur vraz*, — *eur c'haltz*) *ac'hanomp*.

**PLUTOT**, adv. Plutôt mourir, à mon Dieu, que de vous offenser! *mervel*

*hent* (*kentoc'h mervel*), *o va Doue!* *ojet goall-ober mui a-cnep d'e-hoc'h*.

**PLUVIEUX**, adj. Temps pluvieux, *anzter c'hlaou*, f.

**POCHE**, s. f. Petite poche de la culotte, pour mettre de l'argent, *bouchekod*, — *bousikod*, — *bourchikod*, f.

**POËLE**, s. f. Une poêle à frire, *eur billig lostek*, — *eur balarenn*. — Drap mortuaire, *pallen gaon*, m., — *liser gaon*, f., plur. m. *pallennou kaon*, — *liseriou kaon*.

**POÉSIES**, s. pl. f. P... populaires, *barzas*, m. sing.

**POËTESSE**, s. f. (Ironique.) *Barzez* (femme poète.) Petit poète, *barzik*.

**POIDS**, s. m. Tu n'es pas de poids vis-à-vis de moi, *te n'oud ket lur d'in-me*; voy. **Valeur** (parlant de lutte, de discussion.)

**POIGNÉE**, s. f. Paquet de lin, *duill-lin*, — *duillad-lin*, m. Poignée défilée coupée avec la faucille, *dramm*, m.; voy. **Javelle**. (Diction. Troude.) Par poignées, *a-grabanadou*, adv.

**POIGNET**, s. m. Amputé du poignet, ou né sans poignet, sans bras, *dourn-magn*, adj.; voy. **Manchet**, **manchote**, *magn*, m., — *mognez*, f., privé d'une main ou d'un bras.

**POIL**, s. m. *Bleo*; pl. m. irr. (parlant d'animaux), *bleo loened*. Qui a le poil court, *raz*, adj. Chercher du poil aux œufs, *klask pemp troad d'ar maout*. De mauvais poil; voy. **Mauvaise humeur**. Perdre ses poils ou ses plumes, *dépiler*, *déplumer*, *pelia*, v. n. et a.; *peliet*, adj. et part. Qui a perdu ses poils ou ses plumes.

**POING**, s. m. Coup de poing, *kra-banad*, f., — *flac'had*, m.

**POINT**, s. m. P... en discussion,

*perz*, — *korn*, — *kouln*, — *kount*, — *poent*, — *dalc'h*, m.; — *klawenn*, — *kaoz*, f. Le mot *korn*, n'est pas plus trivial, en breton que *cornu*, en latin; car on trouve dans Cicéron: *cornu disputationis*; voy. **éclaircir difficulté**. Sur un point, *e-kever eur perz*. En tous points, *penn-da-benn*, — *e pep tra*, — *e pep giz*, — *a bep hent*, adv. A quel point en êtes-vous? *e pelec'h oc'h-hu erru?* — Acceptions adverbiales: 1° Au point où il en est, *er mare m'ema*. Il n'en est pas au point où il pense être, *ne d-eo ket kuit, evel ma sonj d'e-z-han*. Il en était arrivé au point que rien ne faisait impression sur lui, *deust oa ne rea van oc'h netra* (*euz netra*.) A quel point sont vos affaires? *penaoz ema kount gan-e-hoc'h-hu?* — 2° Il était sur le point de tomber, *darbet eo bet d'e-z-han beza kouezet*. Je ne fus pas sur le point d'aller, *n'oe ket dare d'in mont*. Il était sur le point de mourir, *dare oa* (il était sûr, en français) *da vervel*, — *o vont da vervel edo*, — *var-var* (en danger de) *edo da vervel*. Il est sur le point de devenir pauvre, *var ar bord ema da veza paour*. Il était sur le point de mourir, *var-bordik mervel edo*. Sur le point d'aller, *varnez mont*, — *var ann tre da vont*, — *var ar mare da vont*. Je fus sur le point de suffoquer de colère, *tost e oe d'in miga* (Anc.) Il a dormi, au point que... *kement en deuz kousket*, *ken...*; voy. **Tant... que...** Il est fort, au point qu'il souleve un poids de 600 livres, *ken krenv eo ken a zistag eur pouez a 600 lur*. — Signifiant nullement, — pas du tout, — jamais, *tamm*, — *tamm-ebed*, — *morse*, — *a-grenn*, adv. Je n'ai point été à Brest, *n'ounn bet morse e Brest*. Je ne mens point, *ne lavarann gaou, tamm ebed*. Car, ce n'est point ma sœur, *rak, erit va c'hoar ne d-eo ket*. Il ne faut point y aller, *arabad eo, a-grenn, mont di*. Je n'ai point trouvé longue la route, *n'em euz kavet tamm hurr ann hent*. Je n'avais point l'intention de..., *n'em boa tamm c'hoant da...*

**POINT DU JOUR**, s. m. *Tarz ann deiz*, m.

**POINTE**, s. f. P... de terre qui s'avance en mer, *kap*, — *kab*, (mot ancien, qu'on trouve dans le nom composé : *Kleden-Kap-Sizun*.) — Pour suivre sa pointe, *mont bete penn he neudenn* (fig. et fam.) — Extrémité. La pointe de la langue, *pennik ann teod*. Pointe des arbres, *blenchou ar guez*. Pointe d'un clocher, *bir* (*bek*, — *kovsenn*, — *goalenn*) *eunn tour*; voy. *Aiguille*. — *flèche*. — Signifiant bourrade, *freillad*, — *flipad*, m., — *flemmadenn*, f., — *goalennad*, f. (au fig.) Coup de pointe, *taol-penk*, — *taol-feuk*, m. (au propre.) — Clou mince, *poentenn*, f., pl. m. ou.

**POINTILLER**, v. a. *Flipata*, — *flema*, — *goalennata* (au fig.)

**POINTU**, adj. *Beg-lemm*, adj., — *lemm he veg*, m., *he beg*, f. Langue pointue, *teod nadoz* (en bonne part), — *teod aer* (en mauvaise part.) Rendre ou devenir pointu, *dont da vege*, — *vege*, v. n. *Mar teu ar goriou* (mar teu ar vrec'h) *da vege*, *sin vad*! Si les abcès deviennent pointus, ce sera bon signe. Les verbes bretons sont transitifs et intransitifs, au besoin. Au nez pointu, *fri-minaoued*, adj.

**POIRE**, s. f. Des poires d'étranguillon, *per tri lounk hag eunn houpadik*, — *per tri lounk*, *eunn heurtad*, *eunn astenn gouzouk hag eunn dianat* (fam.)

**POISSEUX**, adj. (Parlant de mains salées par quelque matière gluante), *touz ha gludennek*; voy. *Visqueux*, *pâteux*.

**POITRINAIRE**, adj. *Pourmonik*, adj., (a zo gent ann droug-skevent.)

**POITRINAUX**, s. m. pl. Partie d'un moulin, *beleien*.

**POITRINE**, s. f. *Poultrin*, — *ker-c'hen*, f. — Partie des vêtements correspondants à l'estomac, *krubuil*, f. *maladen*, — *part*, — *bleused ar sterc*.

**POLAIRE**, adj. Étoile polaire, *stereann*, f.

**POLI**, adj. **POLIMENT**, adv. Civil, civilisé, gacieux, honnête, *brao da gozeal*, — *grasiuz da gozeal*, — *por-gen*, — *kempenn*. — Perdre son poli (parlant d'objets), *distoura*, x. a. et n. — Luisant, *litr*.

**POLIÀ**, v. a. *Die'hroza*, — *digriza*, — *lakaat da lintra*; voy. *Civiliser*.

**POLISSON**, s. m. *Lampoun*, — *ail-loun*, — *lakipod*, — *aillevod*, ou *aillebod*, m., — *aillebodenn*, f., — *hal-kenn*, f., — (*kaillenn*, m. C.), — *al-raon*, m. (à Scaër.) En parlant d'une femme on dira encore, *goall-bez*; voy. *Mauvais sujet*, — *garnement*.

**POLITESSE**, s. f. *Dereadurez*, f. ou mieux, *ann deread*, — *ar vera deread*, m.; voy. *Civilisation*; *mod-brao*, m., (*giz-vrao*, — *maniell-vrao*, — *giz-deread*, — *giz-grasiuz*, f. da *gozeal*.)

**POLTRON**, s. m. Voy. *Poule mouillée*; *ian-beliet* (poule déplumée)

**POLTRONNERIE**, s. f. *Digourach*, m.

**POMMÉ**, adj. (Au fig.); voy. *Fieffé*.

**POMMELIERE**, s. f. Maladie des bêtes à cornes, *tizik*, m. (C.)

**POMPES**, s. f. pl. Ostentation, vanité. *Digor*, m., — *digorou*, plur. m., — *digoradur*, f., — *digoradou*, pl. m., — *pompad*, m., — *pompadou*, pl. m., *tron*, m., — *tronell*, — *brazeret*, f. Plaisirs faux et frivoles, *pijadedrezou fall*. Pompes de Satan, *bombansou* (*fougeou*) *ann Diaoul*. Porté à aimer les pompes, *tronuz*, adj.

**POMPER**, v. a. *Tumpa dour* (vider l'eau d'un bateau avec une écuelle) *Pomper* de l'eau avec une machine, *riboula*, v. a. et n. On dit aussi, *punsat*, — *pompat*; voy. *Absorber*.

**PONCEAU**, s. m. Petit pont d'une seule arche, *pountik*, m. — Passerelle, *ponceau* pour passer une rivière, *trak*, m. (C.) (*ponceau* fait de pierres.)

**PONCTUELLEMENT**, adv. *Resis*, — *ingal*, adv.; voy. *Régulièrement*.

**PONDRE**, v. a. et n. Crier comme la poule qui va pondre, *rinchant*, — *grakal*, — *raklat*, — *godal*, v. n. Quand les poules ont pondu, on dit d'elles, *ar ier o tisgodal*.

**PONT**, s. m. Faire un pont, *pouncha*, ou *pounta*, v. n.

**PONTONNIER**, s. m. *Poucher*, m., pl. ien.

**POPULACE**, s. f. *Tudigou*, pl. m., — *pobt-minud*, f. sing. plur.

**POPULAIRE**, adj. Qui est aimé de tous, *deuet-mad d'ann holl*, — *karet gant pep unan*. — Verdict populaire, *barn douget gant ar bobl*. C'est une croyance populaire, *e-touez ann dud emä ar gredenn-ze*, — *ar re gor a lavar kement-se*.

**PORC**, s. m. *Porchell*, pl. irrég. *porc'hilli*. Jeune porc, *souin*, pl. m. ed.; (d'où vient le mot français, *mar-souin*, *mor-souin*, pour *mor-hoc'h* C.) Cochon de mer, à la lettre.

**PORCHE**, s. m. Portique, *porched*, — *chambarle*, m. C. (à Douarnenez.)

**PORT**, s. m. **PORTÉE**, s. f. **PORTAGE**, s. m. (En français familier); transport, *digas*, — *dougen*, — *kas* m. *Daug*, en ce sens, ne s'emploie qu'en composition; Ex : *kerzet a-zoug he gamm*, marcher à son pas. —

Port de salut, *pors-salo*, — *pors-salo*, *porsal*, m. Ce dernier se dit d'un petit port de pêcheurs, ayant, à côté, les ruines d'un vieux château.

**PORTAIL**, s. m. *Dor-dal*, — *ann ordal*, f. (le portail.)

**PORTANT (BIEN)**, adj. En santé. Pendant qu'ils sont bien-portants, *p'emaint var ho iec'hed*. — *Gai*, *sender*, — *mao*, adj. Très bien-portant, *salo-pesk* (fam.) — L'un portant l'autre, *ann eil e-serr-egile*.

**PORTATIF**, adj. *Ebort*, (de *eaz*, facile, et de *port*, transport.) Ce radical, *port*, ne forme aucun autre mot breton, paraît-il, excepté, peut-être le mot, *portezet*; voy. *Porteur* (*garçon-meunior*.)

**PORTE**, s. f. Petite porte taillée dans une grande ou une fausse porte, *Draf*, m. pl. irrég., *dresen*, *fals-dor* (*dor-nikell*, f., *dorikell*, f., tambour d'Église.) — Petite porte d'une écluse, *ranvell*, f. Porte à claire-voie, *pors-rastell*, m. — Dehors! (à la porte!) *er meaz!*

**PORTÉ**, adj. Porté au mal, *techet d'a ober droug*, — *techet da oall-ober*. Porté à... (en général), *troet da...*, — *troet var...* Porté au bien, *troet var ar mad*. — Porté pour quelqu'un, *troet gant u. b.*

**PORTÉE**, s. f. *Torad*, m. (parlant des chiens, chats, cochons), autrement, c'est *kofad*, m. qu'on dira. — A la portée de..., — à portée, *var-n-hed taol da baka*, — *var hed taol...* (Parlant d'un tireur, on dira, *var-n-hed tenn fuzuil*.) Fusil à longue portée, *lunedenn guélet pell*, f. Calculer la portée de son esprit, *guélet pegeit ez a d'e-z-han* (*bete pelec'h e tir d'e-z-han*) Il n'a pas de portée dans l'esprit, *berr eo a spered*, — *ne d-a ket pell d'e-z-han*, — *ne diz ket pell d'e-z-han*.

**PORTEFAIX**, s. m. *Douger-samm*; voy. **Porteur**.

**PORTEFEUILLE**, s. m. *Doug-liziri*, m.

**PORTER**, v. a. et n. Ils ont porté (poussé) leur malice jusque là; voy. **Malice**, — **pousser**, porter à...; voy. **Provoquer**. Porter au cerveau, *empenni*. Vin qui porte au cerveau, *quin-penn*, m. — Porter sur... — *harpa var*, — *beza harp var*. Ce vin porte à la tête, *ar quin-ze a zao buhan d'ar penn*. Sans rien porter, (à vide), *dizamm*, adj. — Je ne me porte pas mal, *ne c'houtann ket* (T.) Il ne se porte pas mal, *ne c'hout ket* (T.) Portez-vous bien! *iec'hed!* — *ra viot iac'h!* — *ra viot trankil!* — *ra viot e peoc'h!* Voy. **Tranquille**. — Femme stérile, ou qui a cessé de porter, *gaonac'henn*, ou *gaonec'henn*, f.

**PORTEUR**, s. m. Qui porte des fardeaux sur le dos, comme le meunier *portezet*. Faire ce métier, *portezat*, v. n.

**PORTION**, s. f. Section, parcelle, *tachad*, m.; voy. **Partie**; *kevrenn*, — *darn*, — *lodenn*, f.

**PORTIQUE**, s. m. *Porched*, m. (*chambarle*, m. à Douarnenez); voy. **Porche**.

**PORTRAIT**, s. m. Dessin, *poltred*, m. pl. *potrejou*, (mot reçu.) — Description, *depeign*, m.

**POSE**, s. f. *Poz*, m. (C.); voy. **Poser**.

**POSÉMENT**, adv. Lire posément, parler p... , *lenn*, *kaozal digabal*. Marcher posément, *kerzet (bale) a-zoug he gamm*. (Marcher à son pas, ou sans se presser.)

**POSER**, v. a. et n. *Pozi*, — *plasi* (mots reçus.) — Rester en place, *chaou a-blas*. Poser vos conditions, *libit (grit) ho tivizou*. — V. pron.

Se poser en ennemis de Dieu, *en em lakaat e renk enebourien Doue*. — Se fixer, se poser dans un endroit, *teuret he vrail enn eul leach*.

**POSITION**, s. f. Aller chercher une position sociale, *mont da glask he chans dre ar vro*. Avoir une belle position dans le monde, *kaout fortun er bed*; voy. **Social**, — **situation**. — Eu égard à sa position; voy. à **proportion de...**, en **proportion de...** (locution prépositive.)

**POSSÉDÉ**, adj. *Posedet*. (Mot nécessaire, en style sacré.) Possédé du diable, *posedet (kemeret) gant ann diaoul*, — *ann diaoul enn he gorf* (Fam.) Il est possédé du diable, *diver ann diaoul eo*, (s-entendu, *saret*.) Ceci signifie encore, c'est le fils du diable.

**POSSÉDER**, v. a. Jouir, *jovisa*; — (*kaout gant-han*, — *kaout enn he gerz*.) Il ne possède rien, *n'en deuz kerz e nep tra*, — *n'en deuz netra var he hano*, — *n'en deuz netra enn he gerz*, — *ne d-eo mestr var netra*. Un homme qui possède une grande fortune, *eunn den kalz a zanoez d'e-z-han*, adj. — Jouir de bonne foi, *jovisa leal*. — Savoir. Posséder des connaissances (savoir beaucoup de choses), *beza desket-braz*, — *beza gouiziekbraz*. — V. pron. Il se possédait, *derc'hel a rea gant-han*. Il ne se possédait pas de joie, *plizadur a ziskoueze da gaout ken ne bade ket (ken a ziode)*, — *diodi a rea gant he joa*, — *tridal a rea gant al levenerz*; voy. **Tressaillir**, **tout fier**. Il ne se possédait pas de colère, *skambenni (diodi) a rea gant ann drouk a ioa enn-han*; voy. **Transporté de...** Ne pas se posséder, *mont er meaz anezhan he-unan*. — Se posséder; voy. **Se retenir**; *beza mestr d'e-z-han he-unan*.

**POSSESSEUR**, s.m. Poss... de bonne foi, *perc'henn leal*; possesseur de mauvaise foi, *perc'henn disteul*.

**POSESSION**, s. f. Avoir en sa poss...; voy. **Posséder**. Droit de possession, *pec'hennach*; voy. **Jouissance**. Quand il prit possession de sa ferme, *pa gro-gaz enn he diegez*. — Avoir en sa possession; voy. **Posséder**.

**POSSIBLE**, adj. *Posubl* (mot usité.) Le plus doucement possible, *goustata ma c'heller*. — Signifiant, *peut-être*, *maruze*, — *e c'helle beza*. Faites votre possible, *grit quella ma c'hellot*. serait-il possible! *tredemarz!* (m. à m. : 3 fois merveille!) Autant que possible, après un verbe, ou un adjectif, se rend par *ken a...* (*ken a ken...*) Aussi beau que possible, *brav ken a...* On remplace ces mots par des équivalents : Aussi gai que possible, *kel laouenn hag ann heol*. Aussi silencieux que possible, *ker sioul ha tra*. Avec toute l'affection possible, *gant pep karantez*, — *gant eur garantez ar vrasa*, — *gant eur garantez vraz-meurbed*; voy. **Introduction** (superlatif) n° 6, ch. II. Il est possible que je me trompe, *maruze e'h en em dromplann*; voy. **Pouvoir**, v. n. et a.

**POSTÉRIEUR**, s. m. Postérieur d'un homme, *fraez*, — *diadre*, m., — *pen-sou*, pl. m., — *penn adre*, m. Postérieur d'un animal, *lost*, m.; voy. **Troude**, au mot **derrière**.

**POSTÉRITÉ**, s. f. Voy. **Race**, **descendants**; *lignez*, f.

**POSTICHE**, adj. Un morceau postiche, *eur stagadenn*, f.

**POSTILLON**, s. m. Cocher, *postilloun*, m., pl. *ed*. — Conducteur d'une charrette, charretier, *charreter*, m., pl. *ien*. On dit aussi, *charretour*, (*chalboter*, à St-Pol.)

**POSTURE**, s. f. Voy. **Attitude**.

**POT**, s. m. Pot-au-feu; voy. **Marmite**; pot à vin, *brok*, m.; voy. **Cruche**. Plein un pot à eau, *potevad*; voy.

**Aigüère**. Pot en terre, pour mettre la crème à baratter, *kirin*, f.

**POTEAU**, s. m. Partie d'une claie, d'une barrière, *post-kloued*, m., pl. *postou-kloued*.

**POTELÉ**, adj. *C'houezet*, — *kuill*, adj. Devenir potelé, *kuilla*, — *c'houeza*, v. n.

**POTENTATS**, s. m. pl. *Ar re vraz*, les potentats.

**POTERIE**, s. f. Fabrique de pots, *poderez*, f. Le marché à la poterie, *plasenn ar podou*, f. Articles de poterie, *priach*, pl. m. sing.

**POTERNE**, s. f. *Dor-guz*, f., (porte cachée.)

**POUCE**, s. m. Pouce de la main qui écrase les poux de la tête des enfants, *morzolik-al-laou*, m. (Trivial.)

**POUCETTE**, s. f. Jeu des épingles à la poucette (ou à la poussette), *c'hoari-meudik*, — *c'hoari-ruzatiz*, — *c'hoari-ruziga*, f., et aussi, jouer à ce jeu.

**POUDRERIE**, s. f. Fabrique de poudres, *pouldriri*, f.

**POUDRIÈRE**, s. f. Magasin à poudre, *pouldrienn*, f.

**POUILLEUX**, adj. Couvert de poux, *laouek*, m., *laouezeg*, f.; *laouicien*, m. pl., — *tud hag a verv gant al laou* (expression pittoresque.) Un pouilleux, *eur marc'h-laou* (Triv.)

**POULE**, s. f. Crier pour chasser les poules et les oiseaux, *dichoual d'ar ier*, — *lavaret chou d'ar ier*, — (*dijoual*, v. n., se dit aussi.) — Poule mouillée (poltron, — homme sans énergie), *iar-beliel*, f. (m. à m. : poule pelée); — *koz-kaboun*, m.

**POULINIÈRE**, s. f. *Mamm-gazek*, f.

**POULPIQUET**, s. m. Être imaginaire (nain), *polpegan*, m., pl. *ed*.

**POULS**, s. m. *Pouls-alan*, m.

**POUMON**, s. m. *Pourmon* (mot usité.)

**POUPÉE**, s. f. *Merc'hodenn*, et non, *marc'hodenn*, f.

**POUPON**, s. m. *Bugelik* (des deux genres.)

**POUR**, prép. Notre amour pour Dieu, *hor c'harantez oc'h Doue*. — A votre intention (pour vous), *enn hoc'h aviz*. — Aux lieu et place, *evit* (en échange de, — en paiement de.) Il est question pour lui de s'établir, *hano (keal) — kel' a zo d'e-z-han da fortunia*. Pour que le travail soit bon, *evit beza mad al labour*. Bon pour le pauvre, *mad d'ar paour*, — *mad oc'h ar paour*. Bon pour les pauvres, *mad e-kever ar ve baour*. Voici du travail pour vous, *setu labour d'e-hoc'h da ober*. La route pour Paris, *ann hent da Bariz*. Dont il se sert pour manger, *a vez gant-han o tibri*. Quand on est mort, c'est pour longtemps, *ann den, pa vez great he dro gant-han, ne zistro ket buan*. Pour moi, (par rapport à moi), *diouzin*. Je le ferai pour demain, *me a raio kement-se a-benn varc'hoaz*. Il est un peu trop grand pour moi (par rapport à moi), *brazik eo d'in*, — (*brazik eo diouzin*.) De l'ouvrage pour trois, *labour da dri da ober*. (On peut dire tout court, *labour da dri*.) Pour moi, ce n'est pas un régal, *ann dra-ze ne ket eur fest d'in-me*, — *ann dra-ze ne ket festuz*. Gardé cela pour toi, *datc'h ann dra-ze gan-ez*. Pour Noël, *da-benn Nedelek*. Pour lui, *enn tu diout-han*. Pour le temps qu'il y a depuis, *evit a geit zo abaoue*. Je veux les garder sous mes yeux, pour les mieux corriger, *choant am euz d'ho dere'hel gan-en (d'ho dere'hel er gear)*, *ho euna quelloc'h a c'hellinn*. Pour que je puisse aller, *abalamour d'in da c'hellout mont*... Savoir ce qu'il faut faire pour bien mourir,

*gouzout penaoz eo merret mad*. Pour combien de pain? *pegementad bara?* Pour un sou, *eur guennegad*. Pour une si haute dignité, *evit beza savet ken hucl*. Il faut le saluer pour lui parler, *red eo he taludi a-benn komz out-han*. Pour mon retour, *a-benn ma teunn enn dro*. Bien taillé pour la mairie, *gobariet-mad da beza mear*. J'ai été demandé pour domestique par... *goulennet ounn bet da evell gant*... Je ne vous connais pas pour mon maire, *da c'houzout eo d'in ha c'houi a zo mear var-n-oun*. Pour des nécessités dont l'Église est seule jugé, *pa gav d'ann Iliz ez eo red, ha d'e-z-hi hepten eo barn ann dra-ze*. C'est pour moi un plaisir de vous entendre, *ebad eo gan-en ho klevet*. Je donnerai à celui pour qui on demandera, *d'ann hini e vezo goulennet e roinn*. Cela dépend de ce que vous ferez pour votre fils, *dioc'h a reot gant ho map, eo e c'hellse beza*. Pour quoi que ce soit, *a-briz ebéd*, — *ha pa ve euid holl vadou ann douar*. Pour nous (quant à nous), nous sommes chrétiens, *evidomp-ni a zo kristen*, adj. Pour nous, nous sommes des chrétiens, *evidomp-ni a zo kristenien*, subs. Pour l'âge, la taille, (quant à...), ils vont bien ensemble, *a oad, a vent, ec'h erruont mad*. Quel homme êtes-vous donc pour avoir peur! *ha pe zen, oc'h-hu 'ia, m'ur oc'h euz aoun?* Quitte pour cinq sous, *kuit gant pemp kuennek*. On dit aussi, *kitez*, en ce sens. Les hommes pour la plupart, font ainsi, *ann dud, ann darn vuia anezho, a-ra-erel-se*. Il est savant, pour (eu égard à) un Romain, *gouiziek eo euid eur Roman*. Il est grand, pour son âge (eu égard à...), *braz eo dioc'h he oad*. — Pour peu qu'il soit malade, *ann distera ma vez klav*. Pour, conjonction, signifiant afin de... afin que... Pour qu'il ne meure pas, *enn aoun na zeufe da vervel*. — Pour peu qu'il se plaigne, *ann distera ma klem*, — *n'euz forz pegen nebeud e klem*. — Pour, suivi d'un substantif, veut, souvient, le verbe à l'infinitif, au lieu du nom; Ex : Pour le curage du puits

(pour curer le puits), *evit skarza ar puns*. — Signifiant, avant de. Attendez l'heure de midi, pour partir, *gortozit krestei da zen, abarz kuitaat*.

**POURBOIRE**, s. m. *Guerz ar butun*, — *guerz ar guin*, — *guerz eur banne*, m.

**POURCEAU**, s. m. *Porc'hell*, m., pl. *ed*, subs. m. et f. Jeune pourceau, *pemo'ch (penn-morc'h) iaouank*, m.

**POURPOINT**, s. m. *Porpant*, m. Pourpoint d'homme, *pourpant*, plur. *pourpantou*. Pourpoint en cuir, et sans manches, pour femme, *korf-kenn*, m. (*korkenn*, par contraction).

**POURPRIS**, s. m. Enceinte. Les célestes pourpris, *ann Envou*, pl. m.

**POURQUOI**, conj. C'est pourquoi, *gant-se*. C'est pourquoi je te le rappelle, *dre-ze e lavarann d'id eur vech c'hoaz*. Pourquoi es-tu tant en retard? *Petra eo d'id beza ken diverzad o tont?* Pourquoi ne suis-je pas mort? *Salo d'in e vijenn maro!* Pourquoi êtes-vous resté si longtemps absent? *da betra oc'h-hu choumet keit all er meaz a gear?*

**POURRI**, adj. Toutes choses pourries, *breinadur*, f. Foin pourri (avarié), *foenn toufel*. Tout pourri (parlant de fruits), *brein-pezell*, — *pezell-brein*. En parlant du bois, on dira, *brein-tann*, — *brein-tont*, — *brein-tuf*. En général : *brein-udur*.

**POURSUIVRE**, v. a. et n. *Pursu*, v. a. (mot reçu), — *kuntunui*, v. n.; voy. *Continuer*. Poursuivre sa pointe, *kas ann ero da benn*, — *mont bete penn he neudenn* (Fam.) La malchance (le malheur) me poursuit, *ann dichans a zo oc'h va heul (a zo gan-en)*. Poursuivre en justice, *ober prosez da u. b.*, — *kas dirag ar varn (dirag ar justis)*.

**POURVOIR**, v. n. *Pourvei*, (mot usité), *pourchas*, — (*prienta*, v. a. T.) Pouvoir bien à ses intérêts, *ober ceun he vad he-unan*.

**POURVU**, adj. Pourvu de ce qui est nécessaire; voy. *Bien monté*. — Pourvu de bonnes dents, *dantel-mad* (et ainsi des termes analogues.) Une ferme pourvue de foin, *eunn tiegez foennet-mad*.

**POUVU QUE**, conjunct. *Nemet ma...* (Avec négation : *nemet na...*) — *var-bouez* (avec le verbe suivant à l'infinitif) : pourvu que vous veniez vous-même, *var-bouez dont hoc'h-unan*. On peut dire aussi, *var-bouez ma teuot hoc'h-unan*. Pourvu que ce ne soit pas d'une façon générale, *gant n'her great ket, (n'her graint ket) en eur fesoun jeneral*. Pourvu qu'elle ne coûte pas trop cher, *ia, nemet re ger e koustfe (e ve koustet)* (selon le temps dont il s'agit.)

**POUSSANT**, adj. P... dans l'endroit le plus maigre, *deuet (dioanet) el leac'h m'oa falla doareet*; voy. *Pousser*.

**POUSSE**, s. f. Nouvelle pousse (jeune branche), *kreskenn*, f. Rejeton d'arbres, *bann*, m. — Maladie des chevaux, *poused*, ou *poused*, m. (*Pours*, se dit aussi.)

**POUSSÉE**, s. f. Choc, *stokad*, — *heurtad*, — *buntad*, — *poutzad*, — *bleukad*, m.

**POUSSÉ**, adj. Poussé à bout, *re gaset*, — *lekeat drouk da vont enn-han*. Poussé par la jalousie, il tua son frère, *hema, goarisi leiz he galoun oc'h he vreur, a tazaz anezhan*.

**POUSSER**, v. a. *Poulza*, — *heurta*, v. a. — Exciter, *goall-alia*, v. a. — Suggérer, *aliza*; voy. *Épuiser*, *porter à...* — Parlant de végétaux : dont da *zioana*, — dont, — *dioana*, — *sevel*, — *kreski*. Ce blé-là pousse

après avoir languï, *ann ed-se a zi-zaouzann brema*; voy. **Se Dégourdir**. Les quelques rares graines de froment qui ont poussé, *ar guinzennou diaonet*. Le froment pousse vite (pousse bien), *ar guiniz a zeu kaer enn eunn taol (a ziouann buan)*, — *a ra roud enn eunn taol*. Qui pousse trop en herbe, *bann*, adj.; Ex: *Segal-bann*, seigle trop monté. Pousse! *kas, paotr!* — *touch, paotr!* (parlant de cavalier qui pousse sa bête.) = Faites effort! (poussez!) *beac'h d'e-z-hi!* Pousser des racines (parlant d'avoine qui semble gelée), *kefiada*, — *kefia*, v. n.

**POUSSIÈRE**, s. f. Qui ne fait pas de poussière à l'Église, *ne ket red skuba ann Iliz var he levc'h* (Fam.) Poussière de lin, ou de chanvre broyé, *kanastr (kalastr)*, pl. m. Un grain de poussière, *eur boultrenenn*, — *eur vrienenn boultr*, f. Secouer la poussière de son habit, *en em ziboultrenna*. Poussière fine que le vent soulève, *fulec'henn* (à Pont-l'Abbé.) Poussière de bois vermoulu, *poultrekoat*, — *poultre-prenn*, pl. m. Couvert de poussière, *poultrek* (parlant d'êtres inanimés); *poultrennet*, (parlant d'êtres animés.)

**POUSSIN**, s. m. *Pounsins*, pl. ed. Des poussins, *ier bian*.

**POUTREAU**, s. m. (Pallière, partie d'un moulin), *kzek*, f.; voy. **Dict. Troude**.

**POUTRELLE**, s. f. *Gour-dreust*, m., pl. *gour-dreustou*.

**POUVOIR**, s. m. Autorité. Votre pouvoir ne s'étend pas sur moi, *n'oc'h euz ket da velet var-n-oun-me*; voy. **Dépendre de**.

**POUVOIR**, v. a. et n. Autant que je puis savoir, *gant ma oufenn...* **Pouvoir**, ne s'exprime pas toujours, quand il est suivi d'un autre verbe. Il put alors se convaincre de la vérité, *guelet a reaz neuze ne ket gaou*

*en doa klevet (ne ket gaou ar pezh en doa klevet.)* Comment pourrait-il durer? *penaoz e padfe he gorf?* Mais elle ne peut pas faire cela, *ne d-eo ket, avad, evid ober kement-se*. Puisse-t-il se casser le cou! *me garfe e torrf e c'houzouk!* — *ra vezo torret he c'houzouk gant-han!* Je n'en puis plus de fatigue! *skuz ounn ken a...*! — *ken ha ken...*! (*ken ne badann mui, — ken n'ounn mui erit bale.*) Vous pouvez commencer, *poent eo komans*. = Pouvoir, *beza goest da...* (avec un verbe à l'infinitif) A quoi cela pourrait-il servir, (à qui cela servirait-il?) *Da betra e ve mad ann dra-ze!* (Le verbe, **pouvoir** ne s'exprime pas dans ce cas, comme il a été dit plus haut.) Tu peux t'en aller, *ke kuit pa giri, — kea, pa gari mont*. Je ne puis rien pour vous, *ne d-ounn evid ober vad ebet d'e-hoc'h*. Je n'y puis rien, *n'ounn tamm erit miret oc'h kement-se, — n'ou-zounn petra a rafenn oc'h kement-se, — (n'ounn evid ober seurt oc'h-se T.)* Pouvons-nous espérer d'aller en paradis? *ha tro on euz-ni da c'headal kaout dor zigor er baradoz!* Que je ne puis plus de fatigue, *ken ne badenn mui*. On ne peut plus abject, *divalo-mez*, adj. Puissest-tu devenir muet! *boed drouk-simud!* Peut-on faire cela, *ha mad e ve ober kement-se?* On ne peut pas faire cela, *arabad eo ober-ze (T.)*, — *pec'hed eo ober-ze (T.)* (termes de religion), — *eur vez eo ober-ze (T.)*; voy. **Défendu**. Celui qui est riche peut facilement faire du bien, *ann nep a zo pinvidik a zo eaz d'e-z-han ober rad*. Là on peut bien vous donner l'aumône, *eno ez euz eaz aoualc'h da rei d'e-hoc'h aluzenn*. Peut-on être assez fou pour faire cela? *Piou a ve den diskiant da ober kement-se?* On pourra dire... *beza e c'hellor lavaret, — gallet e vezo lavaret*. Je puis me tromper, *marfeze ec'h en em dromplann*. (Le verbe **pouvoir**, se supprime encore en ce cas.) Il se peut que je me trompe, (même construction quela précédente.) *Se peut-il rien de plus mauvais! ha falla tra eo-ze!* (T.) Je ne puis pas

lutter contre lui, *n'ounn ket evit-han*. Puisse votre foi rester toujours assez vive pour... *pijet gant Doue e choumfe bepred krenv aoualc'h ho feiz evit...* Cela se pourrait, *marfeze aoualc'h, — e c'hellfe beza*.

**PRAIRIE**, s. f. Prairie arrosée, *foennek*, f.; voy. **Troude**.

**PRATICABLE**, adj. Propre aux communications, *mad, — eaz, — brao*; voy. **Faisable**.

**PRATIQUE**, s. f. Pratique de l'amour envers J.-C., *penaoz karet J.-K.* = Pratique (terme de religion), *da ober*. = La pratique et la théorie, *ar gouzout hag ann ober*. Pratiques religieuses, *deveriou eur c'hristen*. Ses pratiques religieuses, *he zeveriou a gristen mad*. Mettez en pratique la parole de Dieu, *grit dioc'h ma lavar ha ma c'hourc'hemenn Doue d'e-hoc'h*.

**PRATIQUE**, s. f. Voy. **Clientèle**, **client**. Perdre ses pratiques, *dihostiza*, v. n. Faire perdre ses pratiques à q. q., *dihostiza unan bennak*. = Expérience, *uzach*, m., — *skiant desket*, — *skiant prena*, — *skiant prenet*.

**PRATIQUER**, v. a. Pratiquer ses devoirs religieux, *ober he religion*, — *beza e guir gristen*, — *derc'hel d'he religion*. Bien pratiquer sa religion (pratiquer tous ses devoirs religieux), *mont eun gant al lezenn gristen*.

**PRÉCAUTION**, s. f. Prudence, *skiant*, — *furnez*, f. = Par précaution, *enn avantur*. Les personnes âgées ont plus de précaution que les jeunes gens, *muoc'h a evez a vez enn dud hoz evid enn dud iaouank*.

**PRÉCAUTIONNER (Se)**, v. pron. *Beza var ziouall*.

**PRÉCEDEMENT**, adv. *Diaraok*; voy. **Suparavant**.

**PRÉCÉDENT**, subs. et adj. Le précédent, *ann hini diaraok*.

**PRÉCÉDER**, v. a. et n. Dans la nuit qui précéda sa mort, *enn noz kent ma varvaz*.

**PRÉCEPTES**, s. m. pl. Maximes, *sturiou (C.)*; voy. **Maximes**.

**PRÊCHER**, v. a. et n. Prêcher la Passion, *diskleria ar Basion*. Quand il prêchait, *pa bigne er gador sarmoun*. Quand il prêche, *pa vez o sarmoun (L.)* Qui a prêché ce matin? *Piou a zo bet o sarmoun er mintin-ma?*

**PRÉCIEUX**, adj. Pierres précieuses, *mein kaer (mein prisuiz, se dit aussi.)* Une précieuse (parlant de femme), *pebrenn*, f., — *pebrennik*, f., — *bek-prennet*, m.

**PRÉCIPICE**, s. m. Passage dangereux, *torr-rod*, m., — *torr-gouzouk*, m. = Abîme, *toull-down*, m., pl. *toullou-down*, — *toull-tonk*, m., pl. *toullou-tonk*. (On dit aussi parfois, *isfont*, m., pl. *isfontou*.)

**PRÉCIPITATION**, s. f. La précipitation ne vaut rien, sauf pour prendre des puces, *mont a-lamm (mont a-gas) ne dalv netra, nemet da baka c'hoenn*.

**PRÉCIPITER**, v. a. Précipiter sa mort, *hasta he varo*; voy. **S'élançer sur**, — *se jeter dans*, (se précipiter, v. pron.)

**PRÉCIS**, adj. A l'heure précise, *just d'ann heur*. A cinq heures précises, *d'ann taol a bemp heur*; voy. **Fixe**.

**PRÉCISÉMENT**, adv. Il n'y a pas de côté précisément, *n'euz tamm kre-c'henn (tamm sao) evit lavaret kre-c'henn, — n'euz tamm sao, pa lavarinn mad*. = Exactement, *evel-se enn-deun, — evel-se krak, — just, — dres, — eun, — d'ar mareze (selon les acceptions.)* = Il

n'est pas riche précisément, *ne ket da lavaret pinridik* (sous-entendu, *anezhan*), — *ne ket pinridik, pa vezo lavaret pinridik (anezhan)*

**PRÉCISION**, s. f. Avec précision, *rebuz*, ou *ribuz*, adv.

**PREDICTION**, s. f. La prédiction de J.-C., *ar pez en deuz lavaret hor Zalver*.

**PREDILECTION**, s. f. Objet de prédilection, *ann tosta d'ar galoun*. Sa lecture de prédilection, *a bliz ar muia d'e-z-han da lenn*; voy. Fort, — favori, favorite.

**PRÉFACE**, s. f. *Prefas* (en style sacré.) Préface d'un livre, *rak-geriou*, semble une expression faible: il vaut mieux dire, *abars digeri klaz*, — *abars sevel kaoz*, — *abars staga gant-hi*; voy. Commencer. (Dict. Troude); voy. Préluder.

**PRÉFÉRABLE**, adj. Ce qu'il y a est préférable pour moi, *ar seuri 'zo eo ar quella gan-en*.

**PRÉFÉRER**, v. a. *Diviz*, v. a. Que préfères-tu que je te dise? *petra eo ar quella gan-ez da glevet gan-en?* Si vous préférez mourir comme les saints, *mar d-eo mervel evel ar zent eo a zivizit*. Au physique on dira: Que préfères-tu? *pe seurt eo ar quella gan-ez da gaout!* Je préfère le vin au cidre, *quelloc'h e kavann ar guin eged ar sistr*. Je préfère la mort, *quell eo gan-en mervel*.

**PRÉJUDICE**, s. m. A mon préjudice, *var ra c'holl*. Causer préjudice à quelque chose, *ober noaz oc'h eunn dra bennak*; voy. Dommage. Qui porte préjudice à la vertu, *a zo kontrol d'ar buretez*.

**PRÉLIMINAIRE**, adj. Remarque préliminaire, *eur ger araok*.

**PRÉLUDER**, v. n. *Komans (arnodi*

T.), — *sevel kaoz*, — *digeri klaz*, — *staga gant-hi*.

**PRÉMÉDITATION**, s. f. Avec prém... (de mauvais dessein prémédité), *a-ve-tepans*, adv.; voy. Exprès.

**PRÉMÉDITÉ**, adj. *Vetepans*, adj.

**PRÉMICES**, s. f. pl. *Ar re abreta*, — *ar c'henta frouez*, — *ar frouez nevez*; voy. Primeurs.

**PREMIER**, adj. Qu'elles doivent être les premières préoccupations d'un chrétien, *pe seurt soursi a dle eur c'hristen da gaout dreist pep tra?* Sa première carnation, *he gigenn kent*, — *he gigenn genta*, m., — *he vrava liou*. En parlant d'une femme on dira, *he c'higenn genta*, — *he brova liou*. C'est son premier coup d'essai, *he genta taol-micher eo*. (On ajoute souvent, *d'e-z-han*); — *he genta pez-micher eo hema d'e-z-han*. La première bande de vaches grasses, *ar rumm saout lard genta*. À qui le premier (à qui mieux mieux), *paravia*, adv., — *kenti-kenta*, adv., — *c'hoari paravia*; voy. Rivaliser. Jouer à qui sera le premier, *c'hoari dal-a-genta (c'hoari kenti-kenta)*. Chrétien de premier ordre, *kristen dioc'h ar penn*, — *kristen euz ar re vella*; voy. Excellent. Nous sommes les premiers, *da genta emamp*. En premier lieu, *dreist holl*, — *dreist pep tra*.

**PRENDRE**, v. a. Le feu prend, *krog eo ann tan*. Le feu prit, *ann tan a grogaz*. Le feu a pris, *kroget eo ann tan*. — Prendre de la vogue, *gouenna*, v. n. Prendre quelqu'un par le bras, *kregi e breac'h unan bennak*. La Prusse ayant tout pris, *eat tout gant ar Brusianed*. Prendre l'âge de quelqu'un, *tenna oad u. b.*; voy. Extrait d'âge. Il commence à prendre une forme, *sevel a ra doare d'e-z-han a-vrema*. Il prend du ventre, *sevel a ra kof out-han*, — *brema e sao kof out-han*. Prendre jour (fixer le jour), *deciada*, v. m.

Prendre pour (comme domestique), *kemeret unan bennak da reveil*. Un sergent de police le prenant par le bras, *krog eur serjant-polis eun he bras*, *mont d'ar feunteun da gerc'hat taine*, *mont d'ar feunteun da gerc'hat taine*, — *kerc'hat dour euz ar feunteun*. Et si nous prenions l'enfant! On ne sait comment le prendre, *ne garer tu vad ebed d'e-z-han*, — *ne ouzour dioc'h pe benn he kemeret*. Il sait comment me prendre, *hennet a oar diouz-in*, — *hennet a oar ober diouz-in*. A prendre du 15 Mai; voy. à partir de... Prendre quelqu'un pour sot, *lakaat unan bennak sot*. Il prit la tête et la plaça sur le buste, où elle se fixa de nouveau, *ar paotr ha paka ar penn, ha lakaat anezhan oc'h ar c'horf, ma stagaz erel biskooz (style de contes)*. Prendre sur la nuit, *lakaat ann noz da astenn*; voy. Veiller tard. Prenez ce chapeau pour aller en route, *kasit ann tok-ma gan-e-hoc'h*. Et il lui prit envie d'aller... *hag e krogaz enn-han c'hoant mont*, — *ma teuz c'hoant d'e-z-han da vont*. Il lui a pris envie de manger, *setu c'hoant dibri deuet d'e-z-han*. Il faut savoir comment le prendre, *red eo gouzout ann tu d'e-z-han (gouzout penaoz mont d'e-z-han)*, — *red eo gouzout dioc'h pe du mont d'e-z-han*. Il lui prit envie d'aller se baigner à la mer, *neuze e teuz d'e-z-han eur froudenn da vont d'ar mor d'en em oalc'h*. Quels souliers prendras-tu? *pe seurt boutou a relo gan-ez?* Il ne prend pas le chemin d'être aimé, *ne ra ket ann hent da veza karet*. Prendre quelque chose à quelqu'un, *kemeret eunn dra divar goust unan bennak*. Il prendra tout, *tout ez aio gant-han*, — *mont a rai tout gant-han*, — *ne lezo tamn gant ar re all*. Aviez-vous pris beaucoup d'argent? *kalz arc'hant a ioa eat gan-e-hoc'h?* (arc'hant, est ici un

collectif, et est au pluriel.) Prends-moi ce bâton, *tap ar vaz-se d'in*. Il prend de l'embonpoint, *brema e sao blonegen out-han*, — *larteat eo*, — *deuet eo da veza lart*. Être pris de fureur, *kounnari*, — *hegari*, — *mont enn hegari*, v. n. Il a pris un rhume, *sifernet eo*, — *siferna zo gant-han*, — *posaat a ra gant ar oasken*. Prenant de grands airs, *en eur ober he c'hrobis*. Prendre q. q. (lui plaire), *ober gant u. b.*, — *ober dioc'h u. b.* — S'y prendre, v. pron., en em lakaat, — *sacha he gillorou gant-han*, — *ober kement-se*. Il sait s'y prendre, *gouzout a ra ann ardemez*, — *gouzout a ra ar stek*, — *gouzout a ra penaoz enn em lakaat*.

**PRÉNOM**, s. m. *Leshano*, m., *leshanoio*, plur. m.

**PRÉOCCUPATION**, s. f. *Preder*, ou *prederi*, — *soursi*, m., *prederiou*, m. pl., — *traou var ar spered*, — *nec'hamant*, m. (C. V.); voy. Souci. Quelles doivent être les principales préoccupations d'un chrétien? *pe seurt soursi a dle eur c'hristen da gaout dreist pep tra?* voy. Préoccupé.

**PRÉOCCUPÉ**, adj. *Traou var he spered*, — *he benn gont*... J'en suis préoccupé, *nec'het ounn gant-se (T.)*, *touellet ounn gant-se (T.)*, — *e chal emamp gant-se (T.)*, — *diez eo va fenn gant-se (T.)*, — *goall-dregaset eo va spered gant-se (T.)*; voy. Occupé de... , *souci*, *embarras*, *tablature*.

**PRÉPARATIFS**, s. m. pl. *Pourchas*, m., — *amparaillou*, — *prepariou*, — *kempennou*, pl. m., — *kempennerez*, f. s. Ayant fait ses pr... de départ, *great he bak gant-han da vont enn hent*.

**PRÉPARATION**, s. f. *Aoza (L)*, — *prienta*, m. (T.)

**PRÉPARÉ**, adj. *Prest*, — *preparet*, — *par*. Tout est préparé, *ema par ann traou*. Mets bien préparés, *boed sasun*, — *boed natur*, — *boed*

*c'houek*. La gloire qui nous est préparée, *ar c'hloar a velimp goude*. — Préparé à..., *prest da...*; voy. *Disposé* à...

**PRÉPARER**, v. a. Apprêter mets, remèdes, marchandises, *prienta* (T.), — *prienta boed*, — *prienta marchadour* (T.) En Léon : *oza boed*, — *ficha mac'hadour*. Préparez mon lit, *ficht va guele d'in*. On dit aussi : *puri lein*, ou mieux, *prepari* (*prepar*) *lein*, préparer à dîner, — Armer, équiper, fournir de, *pourchas*. Préparer un navire, *prienta eul lestr* (T.) — V. pron.; voy. **Se disposer** à..., en em *lakaat a-du da...*, — en em *lakaat e-tres da...*, — en em *lakaat e-tro da...*, — en em *lakaat var ann tu da...*. Se préparer à mourir, en em *lakaat e stad vad da vervel*. Il se prépare à partir, *o prepor mont kuit ema*. Se préparer des regrets ou des larmes, *hada donvez duelou*, semer matière à pleurs. (Poét.)

**PRÉPUCE**, s. m. Penn ar videnn, — penn ar vitouzenn.

**PRÉROGATIVE**, s. f. Galloud, — *guir*, ou *guiriou*, — *henor ha n'o deuz ket ann holl*, — *disparti dioc'h ar re all*, — *dreist ar re all*. Il a des prérogatives, *he viriou he-unan en deuz*, — *he viriou enn tu diout-han en deuz*. Qui jouit de prérogatives (qui est privilégié), *donezounet-kaer*, adj. (termes de dévotion); voy. **Privilège**, **don spécial**; car en latin, on dit, indifféremment privilège ou prérogative.

**PRÈS**, prép. Tout près de la mer, *e-kichenik ar mor*, — *tostik-tost d'ar mor*. Restez près de lui, *choumit var he dro*.

**PRÈS**, adv. Près d'ici, *a-dost ama*. De près, *a-dost*, — *dioc'h a-dost feuz a dost*, en y regardant de près, parlant des objets.) Il était près de la mort, *o vont da vervel edo*, — *tost oa da vervel*, — *mennet oa da vervel*, — *dare oa da vervel*. Il fut mandé près

du Roi, *galbet e oe da zont da gaout ar Roue*. Habitant le plus près de l'Équateur, *o ehoun da dosta d'ot Linenn*. Se rendre près de quelqu'un, *mont da gaout u. b.* A douze lieues près, *var-n-hed daouzek leo*, — *daouzek leo*, *pe var-dro*. A vingt sous près, vous êtes d'accord, *n'euz nemet pevar real etre-z-hoc'h*. Près de deux mois, *var bordik daou viz*, — *daou viz djaik*. A peu près, *var-dost*. A peu près mort, *dem-varo*, — *kazi maro*. (Après kazi, il n'y a pas de permutation de lettres comme pour, *peuz*.) A peu de chose près, *var-n-hed tost*, — *tost da vad*, — *peuz-dost*, — *var bouez nebeud a dra*. A beaucoup près, *var-n-hed pell*. A quelques lieues près, *var-n-hed eulleo bennak* (*var-hed*, ou *var-n-hed*, ne s'emploie que pour marquer la distance); voy. **Presque**,

**PRÉSAGE**, s. m. Augure. Heureux présage, *sin vad*, m. Mauvais ou malheureux présage, *sin fall*, m.

**PRÉSENCE**, s. f. Être privé de la présence de q. q., *diouret unan bennak*. Retire-toi de ma présence, *koa kuit a-zirak va dooulagad*. Je sais que votre présence est utile ailleurs, *gouzout a rann ez euz ezomm ac'hanoc'h e leac'h all*.

**PRÉSENT**, adj. L'année présente, *ar bloaz a zo o ren*. Le présent mois, *ar miz-ma*, — *ar miz a zo o ren*. Le temps présent, *ann amzer vrema*. Dans le temps présent, *enn amzer vrema*, — *enn ama*, — *enn amzer a zo o ren brema* (suivant que *brema*, soit pris comme partie intégrante de *amzer*, ou comme adjectif.) À l'heure présente, *enn heur a-vrema*. Vous serez toujours présent à ma mémoire, *me am bezo atao sonj ac'hanoc'h*. Étaient présents : *a ioa eno*, — *a ioa deuet di*, — *a ioa var al leac'h*. Présent ! (en réponse à un appel), *e-maoum ama!* (me voici !)

**PRÉSENT**, s. m. Don, cadeau, *traou*

*kaer*, pl. m., — *prezant*, m., pl. m. *prezanchou* (mot reçu.)

**PRÉSENTER** (Se), v. pron. Dont *araok*, — *dont dirak*. Se présenter devant q. q., *mont (dout) da gaout u. b.* Il se présenta à moi en pleurs, *dont a reaz da ouela ouz-in*. Présentez-lui mes hommages, mes respects, *grit va gouc'hennou d'e-z-han*.

**PRÉSERVER**, v. a. *Prezervi* (mot reçu.) Nous avons été préservés de la petite vérole, *dioc'h ar vreaoc'h omp bet erbedet* (T.)

**PRESQUE**, adv. *Kazi* (prononcez, *kaji*.) Ce mot est plus usité que *peuz*, devant un nom, un adjectif, ou un participe. *Kaziamant* est souvent employé, en Haut-Léon. On dit aussi : *dija*, — *kouls-luaret*. Je n'ai presque rien, *n'em euz ket evnn holl-vad*. Quand il s'agit d'indiquer la petitesse d'un être, ou la basse condition d'un homme, on met souvent *krak*, devant le nom : *krak-houad*, sarcelle (presque canard.) Petit seigneur, *krak-otrou*. Presque malade, *evel klanv*; voy. **En quelque sorte**. Presque ivre, *briz-veo* (à moitié ivre.) Presque aigre (aigrelet), *skil-drenk*, — *a denn var ann trenk*. Presque tous, *kazi holl*. Le mot *kazi*, presque, paraît assez ancien, comme on le voit dans le mot *kazerc'h*, grêle (*kazi-erc'h*, presque de la neige.) Je fus presque glacé d'effroi, *mennout a riz sklasi gant aoun*. En Vannetais, on dit, *stenna*, au lieu de, *sklasi*. Presque confus de tant de bonté, *evel mantret o vetet kement a vadelez*; voy. à peu près.

**PRESSANT**, adj. *Preset* (mot usité.) Travail pressant, *labour breset*, ou *pres-labour*. Ce n'est pas pressant, *ne bres ket*, — *amzer 'zo*. Quelles vives et pressantes raisons nous avons de faire...! *nag a vir n'on euz-ni ket da ober...*!

**PRESSE**, s. f. Imprimerie, *goask* (T.) Mettre sous presse, *lakaat er vout*. — Embarras. Il m'a tiré de presse,

*va zennet en deuz a boan*, — *rikouret ounn bet gant-han*. — Danger. Il est hors de presse, *ema salo*, — *ema pare*.

**PRESSÉ**, adj. Il est pressé, *preset eo*, — *pres a zo var-n-han*, — *pres a zo savet gant-han*. — Serré. Ils sont pressés, *re start int* (parlant d'agglomération d'êtres animés), — *re stank int* (parlant d'objets.) — Elle est pressée de se marier, *dispaill eo gant-hi dimezi*, — *mall eo gant-hi dimezi*.

**PRESSENTIR**, v. a. *Sounti u. b.*; voy. **Sonder quelqu'un**; *choantaat divinout*, — *santout araok*, ou *santout*, v. n.

**PRESSER** v. n. et Le temps presse, *mall eo ober ann dra-ze*. Cela ne presse pas, *ne bres ket*, — *amzer 'zo*. Presser vivement quelqu'un (bourrer quelqu'un), *peuka u. b.*, — *moustra*, — *bresa*; voy. **Malmener**. — Presse-le de venir, *stardit d'e-z-han ma fevio*. — V. pron. Marcher sans se presser, *kerzet var he bouezik* (*a-zoug he gamm*. marcher à son pas.)

**PRESSOIR**, s. m. *Presouer* m., pl. iou, — *goaskerez*, f.

**PRESSURE**, s. f. *Goaska*, m.

**PRESTANCE**, s. f. *Taill*, f. Qui a une belle prestance, *tres kaer a zen*, — (*stumm mad*, — *neuz vad*, — *maniel vrao a zen*), *stummet-mad*, — *eariet-brao*, — *maniel vrao d'e-z-han*, — *arvez brao d'e-z-han*. — Qui est grand, fort et de belles manières, *terryubl ha koant*; voy. **Recherche**, **toilette**, **tournure**.

**PRESTATION**, s. f. *Aner*, — *devez aner*, — *labour hent braz*, m.

**PRESTIDIGITEUR**, s. m. *Sigoter*; voy. **Escamoteur**.

**PRESTIGE**, s. m. En mauvaise part, *strobinnell*, pl. m. *strobinnellou*. En

bonne part, *brud vad*, — *galloud*, m., — *nerz*, m.; voy. *Vogue*.

**PRÊT**, adj. Tout est prêt (préparé), *ema par (prest) ann traou*. — Prêt à...; voy. *Préparé* à...

**PRÉTENDRE**, v. n. Prétend-il, *var he veno*. Prétendre découvrir l'avenir, *klask goutout ann traou da zont*. Prétendre à la main de quelqu'un; voy. *Engoué* de... — Prétendre que...; *lavaret* e..., voy. *Prétention*.

**PRÉTENDU**, adj. *Lekeat*; voy. *Réputé*, soi-disant. Le prétendu propriétaire, *ar perc'henn pe lavaret perc'henn*.

**PRÉTENDU**, s. m. Son prétendu, *he fried mar bez*, — *he fried mar bezo* (parlant de femme); *he fried mar bez (mar bezo)*, parlant d'homme.)

**PRÉTENTIEUX**, adj. *A zell huel*. Prétentieuse et pincée; voy. *Muscadine*; *limouzenn* (C.)

**PRÉTENTION**, s. f. Prétention fondée, *guir*, m. Un homme qui a la prétention de devenir prince, *eunn danvez prins*.

**PRÊTER**, v. a. Prêter *Foreille* à...; *rei skouarn da glevet*. Prêter une bienveillante attention, *en em staga da zelaou piz*. Prêter aide à...; *rei dourn da...* Ne me prêtez pas des choses que je n'ai pas dites, *arabad eo d'e-hoc'h lakaat ac'hanoun da lavaret ar pez n'em euz ket lavaret*, — *na likit ket var va c'hount ar pez n'em euz ket lavaret*.

V. pron. Vêtement qui se prête (vêtement élastique), *dillad a en em ro (a en em astenn)*. Qui a un ventre qui se prête, *ler astenn var he gof*, — *kof stamm* (sous-entendu, *out-han*), adj.; voy. *Gourmand*.

**PRÉTÉRIT**, s. m. Temps de la conjugaison des verbes. Quand on emploie le verbe auxiliaire, *ober*, ce ver-

be se met après l'autre, qui est à l'infinifitif, en ce cas. Il se jeta dans l'eau, *en em strinka enn dour a reaz*.

**PRÉTEXTE**, s. m. Mauvais prétextes, *digareziou teval*, pl. m. (T.) — Sous prétexte de se marier, *digarez dimezi*, — *var zigarez dimezi*.

**PREUVE**, s. f. *Merk sklear*, m. — Preuve d'amitié; voy. *Protestation d'amour*, témoignages d'affection. Comme preuve de votre amitié pour lui, *da ziskouez d'e-z-han petra eo ho karantez*.

**PRÉVALOIR**, v. n. Dont adarre da vir, — *sevel c'hoaz var c'horre*, — dont var c'horre. — *gallout*, — *kaout levezon var...* Ce dernier mot signifie, *ascendant*, et toute espèce de supériorité.

**PRÉVENIR**, v. a. Pour prévenir la haine, l'inimitié, *da drei ar gasoni*, — *da drei ann droulans*; voy. *S'opposer* à..., *obvier* à... Sans prévenir personne, *a-droc'h-tranch*, adv. (C.) Pour en prévenir le retour, *da viret na c'hoarvezfe kement all*.

**PRÉVISION**, s. f. *Sonj*, f. A dépassé mes prévisions, *muic'h eget na zonje d'in*. A dépassé toutes prévisions, *muic'h eget na zonje da nikan*. Contrairement à mes pr..., *a-enep d'am zonj*. Contrairement à toutes pr..., *pa ne zonje da zen*, — *pa zonjet nebeuta*, — *enn tu all da gement a c'hellet da zonjal*; voy. *Attente*.

**PRÉVOIR**, v. a. *Sonjal e, enn, el, er*. Je ne prévoyais pas (je ne savais pas) ce qu'il en adviendrait, *ne ouienn ket petra a errije*; voy. *Savoir d'avance*.

**PRIER**, v. a. Je vous en prie! *gant a reot...* — Se faire prier (faire des façons), faire des cérémonies en mangeant, *ober ismodou*, — *ober lentigou*, — *ober pismigou*, — *digarezi*, v. n. (En général.)

**PRIÈRE**, s. f. Supplique, *reked*, m. — Prières et principales vérités de la religion, *kreansou*, pl. m.; voy. *Grâces*. (Dict. Troude.)

**PRIEURÉ**, s. m. *Priol-di*, m. pour ti ar priol, maison du Prieur.

**PRIMÉ**, adj. *Primet* (mot importé), — *en deuz bet ar bac*.

**PRIMEURS**, s. f. pl. *Ar re abreta*.

**PRIMITIF**, adj. *Kent*; voy. *Naissant*. De la primitive observance, *hag a vir ar genta reolenn*.

**PRINCIER**, adj. *Prins*, adj.; voy. *Supérieur*, adj.

**PRINCIPAL**, adj. Les principaux faits, *ar pez a zo c'hoarvezet a vrasa*. Le principal but, *ar pez a vizer dreist holl*, — *ar pez a glasker dreist tout*, — *ar penn bizet*. Quelles doivent être les principales préoccupations d'un chrétien? *pe seurt sourst a dle eur c'hristen da gaout dreist pep tra?* Les principaux habitants, *pennou kenta eur barrez*, — *ar re vraz*, — *mistri ar bed*; voy. *Grand*, *capital*. Point principal, *dalc'h*, m. — Essentiel, important. La principale ville, *ar genta e-touez keriou ar vro*. L'essentiel (le principal) est..., *ar pekenta eo*; voy. *Principe*.

**PRINCIPE**, s. m. *Pekenta*, — *penn*, — *penn-grisienn*, — *penn-kaoz*. — Axiome, *lavar anat*. — Maximes, *sturiou*, pl. m. Par principe, *gant skiant hag anaoudegez*. Sans principe, *hep gouzout perak*, — *hep stur ebet*, — *ne oar ket ar stur*. — Dans le principe, *da genta*. S'opposer au mal dès le principe, *troucha ar c'henta drouk*. — Principe des corps, *elfenn*, f., *elfennou*, pl. m., — *penn-grisienn*, f., — *sustansou dishevel a zo enn traou krouet*, pl. m.; voy. *Composé* de..., *raison*, *motifs*, *commencement*.

**PRIS**, adj. *Trompé*, *attrapé*, *paket*,

— *tizet*, — *gludet*, — *goanet*. Parlant de malade: *goall-skoet*, — *goall-zalc'het*.

**PRISE**, s. f. Capture, *kraf*, m. Prise commune, *preiz boutin*. — Une prise de tabac, *eur veudadenn butun*, f. — Il ne donne pas de prise sur lui, *n'euz ket a grog enn-han*. Lâcher prise (quitter), *dislac'ha*, v. a., *di-balfa*, v. a., *diskregi euz...*

**PRISER**, v. a. Priser du tabac, *hemeret (lakaat) butun fri*.

**PRISEUR**, subst. et adj. Commissaire priseur, *prizacher*, m.

**PRISON**, s. f. Mettre en prison, *pri-zounia*, — *teurel er prizoun*, — *kraouia*, v. a. (La voyelle *i*, est employée ou introduite, en ces cas, dans la prononciation, par ce qu'on appelle mouillement de lettre.)

**PRIVATION**, s. f. Comment pourrait-il supporter ces privations? *penaoz e padfe he gorf?* Votre absence a été une grande privation pour moi, *eur oall-diouer oc'h bet d'in endra n'edoc'h ket (ama) gan-en*.

**PRIVÉ**, adj. Voy. *Dépourvu*. Privé de raison, *diskiant*. Privé de conseil, *dizali*. Être privé de la présence de quelqu'un, *dioueret unan bemak*.

**PRIVER**, v. a. Priver quelqu'un de ses mains, *dizourna unan bennag*. *Dizourna* (au figuré), signifie évincer, supplanter. Priver quelqu'un de ses fonds, *diarc'hanta u. b.* En général on dit, *diranna*, — *lezel hep ket*, — *miret eunn dra oc'h u. b.* *Priva*, se dit aussi. — V. pron. Ne pas se priver, *en em brederia mad*, ou *en em brederi mad*; voy. *Se soigner*.

**PRIVILÈGE**, s. m. Voy. *Prérogative*.

**PRIVILÉGIÉ**, adj. *Donezounet-koer*; voy. *Prérogative*. Qui jouit de privilèges, *great guelloc'h d'e-z-han eget*



d'ar re all, — (kacroc'h donezounet eged ar re all, mot importé et usité); voy. Spécial; dreist pep hini.

**PRIX**, s. m. Récompense, priz, m. Il a eu deux prix, diou vech eo bet prizet. C'est le contexte qui précise souvent le sens des mots. Prizet, isolément, signifie estimé. A un moindre prix, pour un moindre prix, a-vihanoc'h, adv., (on sous-entend, priz, prix.) Racheter sa vie à prix d'argent, prena he vuez gant arc'hant, — prena he vuez dirar-bouez he valc'h. A vil prix, a-stok-varc'had, adv., — marc'had-mad-dreist, adv. Le blé a augmenté de prix, kresket eo var ann ed, — krest a zo deuet var ann ed. A ce prix, dioc'h ar priz-se. Le prix courant (le cours), ar feur, m. Prix dans les concours agricoles, ou comices hippiques, pae, f., — prim, m. Distribution des prix (Fête de la...), rei ar priziou, ou ar prisiou, simplement, subst. m. pl. Les chevaux ont baissé de prix, ar c'hezek a zo guelleat ho marc'had. = Valeur. Qui a du prix (qui vaut beaucoup), prizuz, adj. Du prix de un franc, guir pevar real. Prix de vente, tas, — taks; voy. Taxe, taxer; voy. Valeur.

**PROBABILITÉ**, s. f. Voy. Probable.

**PROBABLE**, adj. Da veza guir, — da veza kredet. Ce n'est pas probable, ne ket da veza guir. Il n'est pas probable qu'il puisse guérir, n'euz doare ebed e ve pare. Il n'est pas probable qu'il vienne, ne ket lavaret e tevio (e teufe), — ne ket da veza kredet e teufe. Il est probable qu'il pourra y gagner sa vie, a-vel ema da gavout he vara eno; voy. Apparence.

**PROBABLEMENT**, adv. Emichans, — douetuz (me am euz douet) meuz-douet, adv. Très probablement, douetuz-braz, adv.

**PROCÉDER**, v. n. Dont euz...; voy. Engendrer (style sacré.)

**PROCHAIN**, adj. Je reviendrai l'an prochain, da vloaz e tevann adarre. La semaine prochaine, er zizun a zeu = S. m.; voy. Autrui.

**PROCHE**, adj. Proche parent, kar a-dost.

**PROCLAMER**, v. a. Embann dre gear; voy. Crier en ville.

**PROCURER**, v. a. Je me charge de vous procurer quinze témoins, me gavo pemzek test d'e-hoc'h; voy. Rappporter.

**PRODIGE**, s. m. Exploit, kur, m., kuriou kaer, pl. m.

**PRODIGUE**, adj. Friter, — foran, — friper, — trezenner, — bevezet. Au vocatif, seulement, on dit, kac'h-moudenn (trivial), — landreant, — labaskenn, — koll-bara. Trop prodigue (trop généreux), re vrokuz; voy. Dissipateur. Prodig (en style sacré.)

**PRODIGUER**, v. a. Gaspiller, dépenser follement, fripa, — forana. Rei aliez, signifie aussi, donner avec largesse; voy. Dissiper, gaspiller.

**PRODUIRE**, v. a. Engendrer, produi (en style sacré.) = Rappporter (parlant de la terre, des arbres), rei, — dougen. Qui produit du blé, du froment, des panais, edek, — guinizek, — panezek. (En ce cas, il suffit d'ajouter au nom, une des désinences, ek, uz, ad.) Cela produit la soif, ann dra-ze a zigas sec'hed, — ann dra-ze a zo sec'heduz; voy. Occasionner. Cela produit l'endurcissement du cœur, gant-se (dre-ze) e teu kaloun eunn den da galedi (T.) Un ver en peut produire une infinité, eur prena a c'hell gouenna eteiz-eteiz; voy. Produit, fruit.

**PRODUIT**, s. m. Voy. Fruit, résultat, race, progéniture. C'est le produit de l'autre, divar egile eo (sous-entendu, savet.) C'est un produit de la chienne

de Pierre, lema a zo divar giez Perr. Le produit d'une année, en fait de paille..., bloaveziad kolo, m. Produit de la terre, en général, trevad, m. (C.); travail, pl. Voilà le produit de la République, setu e pelec'h omp taolet gant ar Republik.

**PROÉMINENT**, adj. Saillant, c'houezet. Quand il s'agit d'une partie du corps, on ajoute, ek, au nom. Gronch, menton. Qui a un menton proéminent, gronchek, adj.

**PROFANE**, adj. Dizantel (parlant de personnes), divinnik (parlant de choses.)

**PROFANE**, adj. Dizakret, — divin-niget. Le mot importé, profanet, est plus usité. Ces termes sont ici au participe.

**PROFANER**, v. a. Dizakri, — divin-niga.

**PROFESSEUR**, s. m. Profesor, — rejant, pl. ed (mots importés.)

**PROFESSION**, s. f. Métier. Micher, m., — karg, f. = Il a fait sa profession, profezet eo, — profezet en deuz.

**PROFIT**, s. m. Profit, m., est usité, en commerce. = Sans aucun profit, hep vad ebed. A perte ou à profit, oc'h vell pe oc'h oaz, — var goll pe var vell. Il y aurait pour vous profit à le faire, da c'hounit o pezo oc'h ober kement-se, — me a vo aviz d'e-hoc'h da ober ann dra-ze. Au profit de son Corps mystique qui est l'Église, evit brasa gloar ann Iiz, he invoch var ann douar. Faites-en votre profit, grit ho mad gant-se (T.) Si vous pouvez en tirer du profit, mar gellit rataat anezhan. — mar gellit beza vell anezhan. Quant aux arbres qui fleurissent trop tôt, on n'en tire pas de profit (ils ne donnent pas de fruits), bleuvi e meurs, furmi enn ebrel, euz ar re-ze ne vezimp ket vell (me-

liores, en latin); — bleuvi em ebrel, furmi e mae, euz ar re-ze e kargimp hor zae (Prov.); voy. Utilité, utile.

**PROFITABLE**, adj. Mad da, — a zo da c'hounit gant-han. Non profitable, didalvez; voy. Inutile.

**PROFITER**, v. n. Profita (en commerce.) Vous n'en profiterez point, ne viot ket vell a-ze (T.), — n'o pezo nemet koll diout-han. Savoir profiter de la grâce, lakaat grasou Doue da dalout evit-han. Ne pas profiter de la grâce divine, lezel grasou Doue da vont da goll. Ne profiter en rien; voy. Échouer, perdre.

**PROFOND**, adj. Neige profonde (épaisse), erc'h teo. Nuit profonde, noz teval-zac'h. Plaie profonde, goall-c'houl, m. L'eau n'est pas profonde, baz eo ann dour, — izel eo ann dour. Faire un labour profond, indouna, v. n., — ober labour dour.

**PROFONDEMENT**, adv. Prof... endormi, kousket-mik.

**PROFONDEUR**, s. f. Prof... de terre labourable, kondoun, subst. et adj. Sans profondeur de terre végétale, baz, adj. Cette terre est, par endroit sans profondeur de terre végétale, bazidi a zo enn douar-ma.

**PROGÉNITURE**, s. f. Voy. Race, produit.

**PROGRÈS**, s. m. Amélioration, rad, — roud, — (rusk, parlant de végétaux ou de céréales.) Il a fait des progrès dans le chant, guelleat eo da gana; voy. S'améliorer, empirer, progresser, amélioration. Les progrès de la science, ann deskadurez, f. Enfant qui fait des progrès, (qui apprend vite), bugel diskidik, — bugel a zesk' buhan.

**PROGRESSER**, v. n. Oberroud, — dont kaer, — dont bras, — guelleat, — secel kaer, — kreski; voy. Pousser

vite (parlant de céréales); voy. **Progrès, avancer, civilisation**. En parlant d'écoliers on dira, *guellaat da zeski*. En religion on dira, *mont var zante-laat*, — *mont var vellaat*.

**PROGRESSIVEMENT**, adv. *A-nebeudou*, — *peb-a-nebeud*.

**PROJET**, s. m. *Mennad*, m. (C. T.); voy. **Dessain**, — **proposition**, — **demande**. Avec le projet de faire..., *enn aviz ober*... J'ai le projet de..., *e seul aviz embaum da...* (Mot à mot: je suis sur le seuil du projet de...); voy. **Intention**.

**PROJETER**, v. a. et n. *Lakaat enn he zonz mont*..., projeter d'aller..., *biza mont*, — *avizat mont*. J'avais projeté de faire..., *bizet em boa ober*...

**PROMENADE**, s. f. Un tour de promenade, *baleadenn*, f. Vous allez en promenade, *emaoc'h var ar pourmen!*

**PROMENER**, v. a. *Pourmen* (mot usité.) Promenez l'âne, *kasit ann azen da vale*. — V. pron. Se promener dans..., *ober eur bale dre*...

**PROMESSE**, s. f. *Promesa* (mot nécessaire.) On doit tenir ses promesses, *eunn dra lavaret a dle beza sevenet*. Engager par promesse, *engoestla*, ou *engoestli*, v. a. Retirer sa promesse, *terri he c'her*, — *mont enep he c'her*.

**PROMETTRE**, v. a. *Prometi* (mot usité.) Promettre d'aller, *lavaret mont*. On nous a promis de nous payer, *bez' on euz bet kelou da gaout pae*. Le temps promet d'être beau, *jesounet-kaer eo ann amzer*. Il a promis de venir, *lavaret dont en deuz great*, — *lavaret en deuz e tevio*; voy. **Dire**.

**PROMIS**, adj. La terre promise, *ann douar a bromesa*.

**PROMISE**, s. f. Voy. **Fiancée**.

**PROMOUVOIR**, v. a. *Gerveel da eur garg*.

**PROMPT**, adj. Prompt à donner, *brokuz*; voy. **Généreux**. Prompt à se décider, *blokuz*; voy. **Décidé**. Prompt à se fâcher, *prount*, — *tear*, adj. et adv.; voy. **Le mot suivant**.

**PROMPTEMENT**, adv. *Prim*, — *edillo*, — *buhan-mad*, — *prount*. Les biens qui arrivent pr... se perdent de même, *madou deuet prount, buhan e tizillont* (Prov.)

**PROMPTITUDE**, s. f. *Difrae*, m. (en bonne part); — *terijenn*, — *tearded*, f. (en mauvaise part.) Avec pr..., *tear*, adv.; voy. **Colère**.

**PROMU**, adj. et partic. Promu maire, *great mear*, — *lekeat da vear*.

**PRONE**, s. m. *Proun*, m.; voy. **Sermon**.

**PRONER**, v. a. Publier à la grand messe, *prouni*, v. a.

**PRONONCER**, v. a. Il osa prononcer un mot français, *hen a riskaz digas eur ger gallek*. L'autre ne prononça pas un mot, *egile ne zigazaz ket eur ger*, — *egile ne zistagaz ket eur ger*. Mal prononcer; voy. **Bredouiller**. — V. pron. Se prononcer, *lavaret ia pe nann*; voy. **Se décider**. Ne pas se prononcer; voy. **Rester indécis**. Le temps ne se prononce pas; voy. **Rester incertain**.

**PRONONCÉ**, adj. Voy. **Accentué**.

**PRONONCIATION**, s. f. Il a la même pr... que son frère, *da gaozal en deuz ar memez distag gant he vreur*; voy. **Accent**.

**PROPAGATION**, s. f. Prop... de la Foi, *Breuriez ar feiz*; — *propagation ar feiz*, est usité.

**PROPHÈTE**, s. m. Pr... de malheur, *kaner fall*; voy. **Augure**.

**PROPICE**, adj. Voy. **Favorable**.

**PROPORTION**, s. f. A prop... que, (loc. conj.), *a-feur ma...*; voy. à **mesure** que... — **relativement à...**, — **eu égard à...**, — **tout bien considéré**. Il est plus riche à proportion, *déré*. Il est plus riche à proportion, *déré*. Il est plus riche à proportion, *déré*. Il est plus riche à proportion, *déré*. La grandeur d'une injure croît en pr... de la supériorité de la personne offensée, *seul vui ma 'z eo savet dreist-omp ann hini a ofansomp, seul vrasoc'h a-ze eo hon ofans enn he gever*.

**PROPORTIONNÉ**, adj. *Kavatal*, — *ingal*. Non prop..., *digavatal*, — *dizingal*. Bien prop... (bien conformé), *renket-brao*; voy. **Conformé**.

**PROPORTIONNER**, v. a. *Lakaat ar c'hennm*.

**PROPOS**, s. m. *Prepos*, m. (C.) (mot usité.) Entretien, conversation, *diviz*, — *kaoz*. Propos vagues, *konchennou*, — *komzou goullou*. Mauvais propos, *pesiadou vil*, — *preposiou (komzou) dizoare*, — *langach dizoare*. Tenir de mauvais pr... par suite d'ivresse, *kalkenna*, v. n. Celui qui en tient, *kalkenner*. Propos impudiques, *lousdoniou*, — *villansou*, — *sotoniou*, pl. m. — A propos de quoi, *divar-benn petra*, — *evit petra*; voy. à l'occasion de... A propos, *e mare val*, — *e-pred*, — *a-brepos*, adv. Hors de propos, *e-dibred*, — *enep ann dro*, voy. à **contre temps**. Trouver à propos d'y aller, *kaout mad mont*. Parler à propos; voy. **Convenablement**. Va-t-en quand tu le jugeras à propos, *ke a pa gavi mad mont*. A propos de rien, *rak netra*, — *evit netra*. De propos délibéré, *a-benn kefridi*, — *a rator-kaer*, (a-*vetepans*, adv., en mauvaise part.)

**PROPOSER**, v. a. Offrir, *kinnig*, v. a. — **Avancer**, *digas araoek*. — V. pron. Se proposer, *dont araoek*. Se proposer de faire, *en em ginnig da ober*, — *sonjal ober*.

**PROPRE**, adj. Qui n'est pas sale, *prop* (mot usité.) — **Décent**, *distilabez*, — *neat*. Ils tiennent propre leur maison, *distilabez (neat) eo he zi gant-ho*. Parlant de la terre, on dira, *dilastez*; parlant de chemise ou de linge, on dira, *fresk*. Propre dans sa mise, *kempenn*. Assez propre, *propik* (mot usité.) — **Au moral**, *lizaoz*, sans souillure. — **Apte à...** Propre à donner envie, *mad da zigas c'hoant*. Les propres à rien sont ceux qui...; voy. **Bruit**. — **Particulier**, *personnel*, *he-unan*. Avoir en propre, *kaout var he hano*. Être son propre ennemi, *beza enebour da vab he dad*. Il n'a rien en propre, *ne d-eo mestr var netra*, — *n'en deuz guennek var he hano*, — *n'en deuz netra enn he gers*.

**PROPRE**, s. m. Agir ainsi c'est le propre d'une mauvaise nature, *ober evel-se a zo beza eunn den fall*; voy. **Dénoter**. La légèreté est le propre de l'homme, *pep den a zo edro*. Le propre de l'enfance est de mentir, *natur ar rugale eo lavaret gevier*, — *ar rugale a zo techet da lavaret gevier*. L'erreur est le propre de l'homme, *n'euz den na fazi*; voy. **Nature, naturellement**.

**PROPREMENT**, adv. *Propik* (mot usité.)

**PROPRET**, adj. *Ampart*, — *kinkl*, — *kinklet*.

**PROPRETÉ**, s. f. *Propentez*, — *propadur*, f. (vieux mots), — *neat*, — *kempenn*, adj. et subst. La propriété plaît à tout le monde, *neat a bliz d'ann holl* (prononcez, *a blij*.) Un peu d'eau sépare la propriété de la saleté, *n'euz nemed eur banne dour etre neat ha loudour* (Prov.)

**PROPRIÉTAIRE**, s. m. A *zo enn he dra*, — *a zo enn he leze*, — *den a dra*, — *mestr var he dra*. Terre sans sans propriétaire, *douar rak*. On dit aussi, *proprietour*, propriétaire (mot importé.) Grand propriétaire, *den kalz a leze d'e-z-han*.

**PROPRIÉTÉ**, s. f. Demeure, *tiegez*, f., — *dalch*, m., — *tra*, f. Je suis sa propriété, *me a zo he dra*, — *mestr eo var-n-oun*, — *perz en deuz enn-oun*. Une petite propriété rurale, *eunn tamm leze*. Droit de propriété, *perc'hennach*, m. — Vertu, efficacité, *nerz*, — *vertuz*. Qui a la propriété d'assoupir, *a laka ann den da voredi*, — *a zigas c'hoant kousket d'ann den*.

**PROPULSEUR**, subs. et adj. *Kas araok*, — *a gas araok*.

**PROSPÉRER**, v. n. *Beza er vad* (in bonis, en latin. Job. XXII.) Il prospère, *pep tra a zeu da vad gant-han*.

**PROSPÉRITÉ**, s. f. *Pep tra er vad*, — *chans*, — *chansou kaer*. Figure de prosp., — *rubenn*, — *ruspenn*, — *ruspin*, adj. (pour, ruz, rouge, penn, tête, c.-à-d. : face vermeille), — *liou kre* (liou mad) *d'e-z-han*, — *flamm he zremm*, m.; *flamm he dremm*, f.

**PROSTERNER** (Se), v. pron. *Koueza d'ann douar var he c'hinou*, m.; *var he ginou*, f.

**PROSTITUÉE**, s. f. Pr... *stieffée*, *gour-c'hast*, — *gour-c'haign*, f.; voy. *Salope*, *souillon*.

**PROTECTION**, s. f. *Apoue*, f. (mot anc.), *savete*, m.; voy. *Auspices*, *Refuge*; voy. *Bonne occasion*.

**PROTÉGER**, v. a. Voy. *Appuyer*, *recommander*.

**PROTESTATION**, s. f. Prot... d'amitié, *diskouez he garantez da unan lennak*; voy. *Démonstrations d'amitié*.

**PROUESSES**, s. f. pl. *Kuriou kaer*, pl. m.; voy. *Exploits*, *hauts faits*.

**PROUVER**, v. a. *Prouvi*, ou *proui* (mots nécessaires), — *rei sklear da anaout*.

**PROVERBE**, s. m. *Rim*, f. (C'est que le proverbe breton tend toujours à rimer; Ex: *easoc'h eo kenderc'hel eget difelc'hel*.) Ce dernier est pour *difelc'ha*, dérater. (Prov.) A défaut de rime il y a ordinairement une certaine consonnance: *dour*, *bale diarc'henn ha loja er meaz*, *a rez kavet e pep leac'h* (Prov.); voy. *Introduction*, (au mot, Proverbe.)

**PROVIDENCE**, s. f. *Doue*. L'action de la Prov..., *Providans Doue*. Les ordres de la Provid..., *ar pez a fell da Zoue a ve great*.

**PROVIDENTIEL**, adj. *Euruz*.

**PROVINCE**, s. f. *Provins*, f., pl. m. ou.

**PROVISION**, s. f. *Pourchas*, m., pl. ou. *Bevans*, n'a de breton que sa racine. Faire les provisions d'épicerie, *prenn diankachou*. Une petite provision de bois, de patates, *eur guc'henn geuneud*; *eur guc'henn batétez*. Ma provision de tabac pour la semaine s'épuise (arrive à samedi), *sadorri a ra va butun*, — *ar zadorn a zo gant va butun*.

**PROVOCATION**, s. f. *Argad*, m.

**PROVOQUER**, v. a. Occasionner. Qui provoque l'éternuement, *a laka da strefial*. Provoquer le sommeil, *digas c'hoant kousket*. — Porter quelqu'un à la colère, *dougen u. b. da sach*. — Défier. Provoquer au combat, *distal*, ou *distout u. b.*, — *isa u. b.* — Agacer, *ober ann dael oc'h u. b.* — *ober ann heg oc'h u. b.* — *heskina u. b. (L.)*, — *heskinat u. b. (T.)*. Provoquer à contretemps, *sacha ar c'harr var he gein* (Fam.) — Mettre en colère. Ils provoquèrent la colère divine, *lakaat a rejont ann Aotrou Doue da vent drouk enn-han*.

**PRUDE**, s. f. Faire la prude (parlant d'une femme), *ober he mitouk*.

**PRUDENCE**, s. f. (Au sens général),

*farnez*, f. Ce mot, indiquant la conduite, se remplace parfois par *furentotez*, sagesse. On dit aussi, *evez*, — *skiant*, — *poell*.

**PRUDENT**, adj. *Fur* (au sens général), sage, réservé circonspect; voy. *Ces mots*. Pour le rendre plus prudent, *evit deski skiant d'e-z-han*. Il est prudent, *eunn den avizet-mad eo*, — *eunn den a skiant vad eo*, — *poell en deuz enn he benn*.

**PRUNE**, s. f. Pr... sauvage, *polosen*, ou *bolosen*, f., pl. m. *polos*, ou *polotrez*, ou *bolos*.

**PRUNEAUX**, s. m. pl. *Prun seac'h*, pl. m.

**PUANT**, adj. *Louz*, m. (qui signifie laireau.)

**PUANTEUR**, s. f. *Fleriadenn*, f.

**PUBLIC**, s. m. *Ann dud*, — *ann holl*.

**PUBLIC**, adj. *Anat d'ann holl*, — *a-vel d'ann dud*, — *a oar ann holl* (sortes d'adjectifs composés.) Vivre de la charité publique, *beza dioc'h kaloun vad ann dud* (ar gristenien.) Dans l'intérêt public, *evit mad ann holl*. C'est public, *n'euz ken brud etouez ann dud*, — *n'euz ken hano e pep leac'h*, — *ann holl a oar ann dra-ze*. Prières publiques, *pedennou enn hano ar vro*. Selon la rumeur publique, *dioc'h ma lavar ann holl*. Pour le soustraire à l'indiscrétion publique (à la curiosité indiscreète du public), *da viret na ve (na vije) gwelet gant kuriuzenned diaviz*. On voit que le mot public, ne s'exprime pas toujours. — Signifiant, commun, *ken* (avant le nom.) Moulin public, *ken-rilin*. — Banal ouvert à tous, *boutin*, — *foran*. Four public, *fourn foran*. Champ public, *park boutin*.

**PUBLIER**, v. a. Publier à la Grand'messe, *proui*; voy. *Ban*, *second*.

**PUCE**, s. f. Avoir la puce à l'oreille, *kaout c'hoenn enn he lerou*. Le Breton change souvent de termes dans ses adages.

**PUDEUR**, s. f. Par pudeur, *gant ar vez*, *kea kuit!* Généralité de choses blessant la pudeur, *viltansou*, — *lousdonion*, pl. m.

**PUÉRILITÉS**, s. f. pl. *Disterach*, — *mibilic'h*, — *mibiletz*, — *belbiach* — (*diotach*, pl. ou), — *komzou bugale*.

**PUISQUE**, conj... *Pa*, — *pa 'c'h*. Puisque j'en ai, *pa'z eo qu'ir em euz*. Puisque je connais, *pa'c'h anavezann* (pour *pa ec'h anavezann*.)

**PUISSANCE**, s. f. Puissance de la prière, *nerz ar bedenn*.

**PUISSANT**, adj. Efficace. Puissant remède, *louzou kre*, — *louzou nerzuz*.

**PULLULER**, v. n. *Dont puill*, — *peupli* (*popli*) *buhan*, — *gouenna buhan*, v. n.

**PULVÉRISER**, v. a. *Mala*; voy. *Moudre*.

**PUNAISE**, s. f. Punaise des bois, *louzae*, m.

**PUNIR**, v. a. *Punisa* (mot nécessaire.)

**PUNITION**, s. f. *Punis*, m. (mot nécessaire.) Punitions de Dieu, (fléaux de Dieu), *goaligner Doue*, pl. m. irr.

**PUR**, adj. *Pur* (mot nécessaire.) Non souillé, *dizotr*, — *dibec'h* (parlant de l'âme.) Pur de cœur, *glan*. Or pur, *acour melen*. Argent pur, *arc'hant guenn*. Ciel pur, *amzer digoc'henn*, — *ear digoc'henn*, — *enn digoc'henn*. — Non mêlé (sans mélange.) *Pur*, *dre-z-han he-man*, — *en ho du he-man*; voy. à part. *Pur froment*, *quiniz tout*.

**PUREMENT**, adv. Purement et simplement, *e berr gomzou, — a-grenn, — enn eur ger, — na mui na meaz, — distak, — ha petra ve ken.*

**PURETÉ**, s. f. Pureté, f., — *ene pur*, m.

**PURGATIF**, s. m. *Spurz*, m.

**PURGER**, v. a. Purger de vermine, *diastuzi*. Purger la terre de mauvaises herbes, *dilasteza ann douar.*

V. pron. *En em spurja* (en em spurzi.)

**PURIFIER**, v. a. *Spura*, ou *pura*. Au moral on dit : *dizaotri, — peur-oalc'hi*. Purifier l'âme, *peur-oalc'hi ann ene dioc'h he bec'hejou, — dizaotr*, adj., — *dizaotret*, partic.; voy. **Pur**.

**PUSTULE**, s. f. Bouton à la peau, *drean-kik*, m., pl. *drein-kik*.

**PUTRIDE**, adj. *Fleriuz*; voy. **Miasmes**.

## Q

**QUALIFIER**, v. a. Il m'a qualifié de voleur, *lavaret en deuz laer d'in, — lekeat ounn bet laer gant-han, — great en deuz laer ac'hanoun.*

**QUALITÉ**, s. f. Les gens de qualité, *ann dud vraz, — ann dud a renk huel.* — Gros bonnets, *oc'hanned, — mondianed*. Ceux de sa qualité (condition), *he gendere*. Farine de première qualité, *bleud flour.* — Qualité (en latin, *ratio*), *reiz, — natur*. On dit aussi, *kalite*, quoique le mot ne soit pas breton. Bonne q... (parlant de l'homme), *tu mad enn-han, — perz mad enn-han*. Nous avons tous nos bonnes et nos mauvaises qualités, *holl on euz hon drouk hag hor mad*; voy. **Efficacité, propriété, aptitude, dispositions**. En qualité d'amis, *dre ma 'z omp mignou-ned hon daou*. (Ici, il s'agit de deux individus seulement.) Il y est en qualité de domestique, *e reiz mevell ema eno*. (*Reiz*, répond au mot latin, *ratio*, raison.) Prendre quelqu'un en qualité de domestique, *kemeret unan bennak da reveil gant-han*. Je le prendrai en qualité de domestique, *da reveil e tevio gan-en*; voy. **Pour**. Quantité et qualité, *katz ha mad*. De qualité inférieure, *dister*, adj.

**QUAND**, adv. Lorsque, *pa, — pa c'h*. Quand l'homme fait attention à ce qu'il dit, *pa daol ann den evez oc'h*

*ar pez a lavar*. Quand on en a, *pa vez*. Quand mon père le saura, *pa glevo va zad kement-se*. Quand on a trop mangé on le ventre tendu, *goude re gofad e vez korn kof*. Quand il eut fini son temps de service (à l'armée), *echu gant-han he amzer zoudard* (sorte d'ablatif absolu.) Quand il se trouva seul, *o veza en em gavet he-unan*. Quand il eut passé deux mois dans ce trou, *great daou viz gant-han enn toull-ze* (ablatif absolu.) Quand ils furent en route, *eur veach enn hent* (ablatif absolu.) Quand on veut devenir riche, *mar fell d'ennu den dont da veza pinvidik.* — **Quand**, signifiant à quelle heure, quel jour, à quelle époque; *peur (pe heur), pe zeiz*. Quand soupera-t-on ? *da bed heur e vezo koan ?* — **Quand**, signifiant quand même, quand bien même. Et quand même j'irais, *ha goude ma 'z afenn*. Et quand même je ne ferais que les consoler, *na pa rafenn netra vad d'e-z-ho nemet di-c'hlac'hari anezho*. Et quand même ! *daoust da-ze ! — n'euz fors a-ze ! — na pa ve ! — hag evit-se ! hag e teufe !* (selon les cas), — *erruet pe erruo ! — eur pez kaer ! Venez quand même, n'euz fors, deuit atao.*

**QUANT**, adv. Quant à vous épouser, je ne le ferai jamais, *evit dimezi d'e-hoc'h-hu, ne rinn ket*. Quant à... *e-serr, — evid ar pez a zell oc'h...*

**QUANTITÉ**, s. f. *Niver*, m. Quantité et qualité, *katz ha mad, — rumm, — rummad*. De mauvaises herbes — *rummad*. *eur quisk louzou fall*. en q... *eur grande q...*, *arc'hant Argent en grande q...*. Une grande *braz, — arc'hant a-fors*. Une grande q... de bestiaux, *eur pez banden-nad saout*. Le mot, *niver*, nombre, ne se met pas seulement pour exprimer la quantité numérique; Ex: Je ne connais pas la q... de ses biens, *ne anavezann ket ann niver euz he zanvez*, m. Une q... de fumée, *eur bouillad-moged*. (*Bouillad*, accompagne un autre mot.)

**QUARANTAINE**, s. f. La Ste Quar..., *ar c'hozaiz*. Cinq q..., *pemp korreiz*.

**QUART**, s. m. Quatrième partie, *pale-fars*, m. (pour *pevare fars*), *pevare*, f., — *pevarenn* (mesure de céréales, de draps ou légumes.) Un quart d'aune de drap, *eur palefars mezer*. Les trois quarts du temps, *ann tri fars euz ann amzer*. Un quart de la pomme, *eur bevare euz ann aval*.

**QUARTIER**, s. m. Q... de terre, q... de champ, *taread*, m. Par quartiers, *a-dareadou*, adv. Le mot breton *karter*, m., est aujourd'hui plus usité. Habitants d'un quartier, *karteriz, — tud ar c'harter.* — Quartier ! *karter !* voy. **Partie**.

**QUARTZ**, s. m. Du quartz, *mein guenn*, pl. m.

**QUASI**, ou **QUASIMENT**, adv. *Kazi, — kaji, — kaziamant, — peuz* (presque, — à peu près.)

**QUATRE**, adj. numér. Quatre filles, *peder slac'h, ou peder blac'h*. Couper en quatre, *trouc'ha e kroaz*.

**QUE**, particule, *ma*. Jusqu'à l'âge de quinze ans, que son père mourut, *beteg he benzek vloaz, ma varvaz he dad digant-han*. N'avez-vous pas de pain à manger, que vous faites ce métier ? *n'oc'h euz tamm da zibri,*

*ma rit ar vicher-ze ? J'ai vu un temps que les jeunes personnes eussent rougi de se permettre ce qui aujourd'hui devient un usage, guelel am euz (guelel am euz eunn amzer) e vije mez gant ar merc'hed iaouank ober ar pez a zo brema ar c'hiz. Qu'elle est la cause que... ? petra eo ma... ? voy. **Pourquoi**. Il y a deux mois qu'il est sevré, *daou viz dizou-net eo*. En attendant qu'il vienne, *da c'hortoz ma tevio, — da c'hortoz anezhan da zont*. Que je sache (à la fin de la phrase), *gant ma oufenn (gant ma c'h oufenn)*; voy. **Autant que je puis savoir**. C'est heureux qu'il n'ait pas perdu la vie ! *gras, mar d-eo (ma 'z eo) choumet beo !* Rien que je sache, *netra a gement a oufenn*. Il n'y a personne que j'aime plus que lui, *n'euz den a gement a garfenn enn tu all d'e-z-han*. Il est juste que je le fasse, *leal eo d'in ober kement-se*. Les méchants qu'ils sont ! *ar oall-dud a zo anezho ! ou, ar oall-dud anezho !* Gros mensonges que tout cela, *mellou gevier eo kement-se, goazed*. Il ne sait que devenir, *ne oar e pe du trei, na petra da ober*. C'est plaisanter que de dire cela, *farsal eo lavaret kement-se*. C'est se tromper que de croire, *ann nep piou bennag a gred kement-se a zo enn eur fazi braz*. Imprudent que tu es ! *den diaviz ma 'z oud ! — (den diaviz ac'hanoud !)* Le méchant qu'il est ! *boed ar gounnar (boed ann dioual) a zo anezhan !* voy. **Potence**. Il est convenable que tu ailles, *a-zere eo d'id mont*. Nous ne pouvons lui rien soustraire sans que la conscience ne nous dise que nous avons grand tort... *hep ma... ;* voy. **Sans que**.*

**QUE**, particule interrogative. Que sais-je ? *me oar ?* Que faire ? *na petra da ober ?* Qu'y faire ? *na petra rafet oc'h kement-se ?* Que préfères-tu ? (qu'est-ce que tu préfères ?) *pe seurt (au physique), petra (au moral) eo ar quella gan-er da gaout ?* Que vois-je ? *na petra a velann-me ?*

**QUE**, signifiant combien. Que vous

êtes à plaindre! *Nag ez eo trist ho toare!* — *nag hen a zo trist ho toare!* Le mot, *hen*, est, en ces sortes de cas, sujet apparent. Que d'empressement! *hag a vall!* Le mot, *na*, ou *nag*, qu'on emploie souvent pour *hag*, ou *ha*, est une forme négative en affirmant. Qu'il est difforme! *diforcha den, evid unan!* Que Saint Pierre était pénétré de cette vérité! *Pegen down e lekea Sant Perr enn he speved ar virionez-se!* Les mots, *peger*, *pegen*, se mettent avant un adjectif ou un participe, et le mot, *pebez*, avant un substantif.

**QUE**, après un superlatif; voy. *Gramm. Bing.* page 148, nos 49\* et 53\*. Voilà l'homme le plus accompli que je connaisse, *setu eno kaera den a anavezann (a oufenn da anaout); — setu eno ar guella den a gement a anavezfenn.* C'est le plus mauvais fils que je connaisse, *krisa map am euz quelet eo.* C'est l'auteur des meilleurs livres que je connaisse, *hen eo skrivagner ar guella levriou a oufenn da anaout.*

**QUE**, régime, ou pronom relatif. Et cette République que nous aimions tant, voilà comment... *kement all a joa or boa-ni oc'h ar Republik, setu penaoz...* Le Diable que je déteste est... *ann Diaoul, me hen argarz, a zo...* On traduit ainsi les petites phrases incidentes, au milieu d'un récit. On vous donnera avec la mesure que vous donnerez aux autres, *gant ar muzul e rofet d'ar re all, e vezo roet d'e-hoc'h (T.)* Il y a un chemin que l'homme croit bon, *bez' ez euz eunn hent hag a zony d'ann den a zo mad.* La vieille leur donnait de la paille qu'elle avait hachée, *ann him goz a zraille kolo evit-ho.* Des individus, que les Recteurs pourraient engager à... *tud a c'hellfe pep Persoun alia anezho da...* En entendant les éloges que l'on donnait à son fils (parlant du père), *o klevet meuli he vap (he map, parlant de la mère.)* La maison que je vais habiter, *ann ti ma'z ann brema da choum enn-*

*han.* Un homme qu'on nomme Jean, *eunn den, he hano Iann.* Les plaisirs que nous cherchons, *ar plijaduresiou enaomp o klask anezho.*

**QUE**, particule exclamative. Que ne suis-je pas mort! *perag n'ounn-me ket maro brema!* — *salo d'in e vijenn maro!* Quelqu'un est-il triste? Qu'il prie! *pa vezit glac'haret, pedit!* — *pa vez leval ho penn, pedit!*

**QUE**, entre deux verbes, et avec une comparaison. Il vaut mieux souffrir que mourir, *guell eo d'ann den gouzav poaniou eget ne d-eo merve!* (On répète l'auxiliaire après, *que.*)

**QUE**, conjonction, après un verbe, ou entre deux verbes. Je ne crois pas qu'il y ai rien à me reprocher, *ne gav ket d'in e ve enn-oun netra d'ann zamall.* On dit qu'il est guéri, *lavaret a reer eo pare,* — *pare eo. dioc'h ma leverer.* Es-tu assez aveugle pour ne pas voir qu'elle tremble? *ha ken dall oud-te na velez anezhi o kren?* Je crois que Jean et Pierre viendront me voir, *kredi a rann e tevio Iann ha Perr d'am guelet.* Je crois que ni Pierre ni Jean ne viendront ici, *kredi a rann ne zevio na Perr na Iann ama.* Croyez-vous que Pierre et Jean n'iront pas là, *ha kredi a rit-hu ne d-aio di na Perr na Iann.* **Que... que...** Que j'aille chez vous, ou que vous veniez ici, qu'importe, *n'euz fors pe ez inn du-ze, pe e teuet du-ma.* Que ce soit rude ou non, *n'euz fors pe c'hoari eo.*

**QUEL**, pron. interrogatif et adjectif. Quel prendre? *pehini da gemeret?* Je verrai quel manège il fera, *me'velo pe se (pe seurt) ruill a rai,* — *pe se c'hoari a rai.* Sur quelle herbe, *pe var louzou?* Quel est le meilleur fumier pour...; voy. *Meilleur.* Quel cœur ne se fondrait pas? *pez kaloun ne rannfe?* Quel mal a-t-il? *pe seurt klenved a zo gant-han?* Quel homme est celui-ci? *pe seurt den eo hema?* Quel autre que Dieu? *piou nemet Doue he-unan?* Quel travail? *pe se*

*labour?* Quelle vache? *pe vioc'h?* Quel? *quantième, ar bedved?*

**QUEL**, pronom d'exclamation. Quel empressement! *hag a rall!* Quel homme tu fais! *na pebez den oud-te?* Quel imbécile! *sota den!* Quel beau clocher! *brava tour!* Quel blagueur que ce Michel! *Pebez distager eo hema, ar Mikeal-ma!* Quel menteur tu fais! *na goasa goviad oud-te!* Quelles vives et pressantes raisons nous avons de croire! *nag a vir n'on euz-ni ket da gredi!* Quel braillard tu fais! *nag a bil (nag a c'hlabouz) a zo var da c'hinou!* Quel travail ce serait s'il fallait contenter tout le monde! *labour a ve mar rankfet lakaat ann holl euruz.* Quel vieil avaré! *krafer koz ma'z eo!* — *eur c'hrafer koz eo.*

**QUELCONQUE**, adj. indéfini, *bennak.* Un travail quelconque, *micher pe vicher;* voy. *Parcourir pays pour...* Donne-m'en une quelconque, *ro d'in eur seurt pe seurt,* — *unan pe unan, — eunn dra pe zra.* D'une façon quelconque, *e giz pe c'hiz.*

**QUELQUE**, adj. Quelque chose, *eur seurt bennak.* Quelques jours après, *a-benn eunn devez bennak goude.* A quelques jours de là, *a-benn eunn devez bennak goude-ze.* Quelque chose de bien, *eunn dra vad bennak.* Y a-t-il quelque autre de malade par ici? *ha bez' a zo unan klanv bennag all dre ama?* Les quelques rares graines de froment qui ont poussé dans l'endroit le plus maigre, *ar guinizennou dioanet el leac'h m'oa falla doareet.* Quelques brins de bois, *eur guchenn geuneud;* voy. *Petite provision de...* Il y a quelques endroits où l'on voit, *bez' ez euz lec'hioù (lec'hiennoù) hag e veler enn-ho,* — *a-blasou e veler.* Quelques sillons çà et là, *eunn erv bennag ama hag ahont.* Quelques uns d'entre eux, *eunn nebeud bennag anezho.* En parlant des personnes on dira: *eur re anezho,* — *eur re bennag anezho.* Quelque autre, quelques autres, *unan bennag all,* — *eur re bennag all.* Quelque genre d'ouvrage,

*micher pe vicher. — Quelque... que... n'euz fors pegen (peger.)* En quelque lieu que... *peleac'h bennak ma...* Quelque part que nous allions, François est toujours en arrière, *n'euz fors da beleac'h d'e-omp mont, Fanch a vez atao o c'houlere'hi.*

**QUELQUEFOIS**, adv. Quelques fois, mais rarement, *a-vechouigou.*

**QUELQUE TEMPS**, adv. *Eunn tachadik.* Pleurer quelque temps, *ober eur pennad gouela.*

**QUELQU'UN**, Pron. et subst. Voy. *Un tel;* *eunn all.* Si quelqu'un veut devenir riche; voy. *Si on... quand on...* Aller au devant de quelqu'un qui ne viendra peut-être pas avant dix ans, *... evid unan ha ne zevio ket c'hoaz ann dek vloaz-ma, marteze.* Quelqu'un est-il triste? qu'il prie! *mar d-oc'h glac'haret, pedit;* — *pa vezit glac'haret, pedit;* — *pa vezit trist, pedit;* — *pa vez leval ho penn, pedit.* — Quelques uns d'entre eux, *hi-niennou anezho.*

**QUERELLE**, s. f. *Sikan, f.;* voy. *Chicane.* Chercher querelle, *ober ann dael oc'h u. b.* Querelle de ménage, *chabous, m.* Ils n'ont pas de querelle en ménage, *dichabous int.* On te cherche encore querelle, mon pauvre garçon, *emeur adarre gan-er, paour kez!*

**QUERELLER**, v. a. *Chicaner, sikanat,* — *chilpat, v. n.;* voy. *Taquiner.*

**QUESSEU**, s. m. *Gorz, f., pl. m.* *gorsou, ou gorchou.*

**QUESTION**, s. f. *Hano,* — *kel,* — *keal,* — *kount,* — *menek,* — *poent,* — *kraf,* — *tra,* — *dalc'h;* voy. *Nœud,* — *mention.* Telle est la question, *eno ema ann dalc'h,* — *eno ema ar poent diez da varn.* *Eur poent diez eo da varn (da zifazia),* c'est une question difficile à décider (à éclaircir); voy. *Point à éclaircir.* Ce n'est point là la

question, *netra enn doare-ze*. Il est question de son père, *hano a zo divar-benn he dad*. Il n'en est plus question *n'euz hano ebéd mui anezhan*. Question embrouillée, *tra deval*. Il est question pour lui d'arriver, *kel a zo (kelou a zo, — meneg a zo, — hano a zo, — kount a zo) d'e-z-han da zont*. Restons à la question, *choumomp var ar gount*. Quand il est question de travailler, *pa vez da labourat*. Qu'il n'en soit plus question, *peoc'h var gement-se, — grik ebéd ken divar-benn-ze*. Une grave question, *kount (kel) eunn dra vraz*. Faire des questions curieuses, *kuriuzenna, v. n.*

**QUÊTE**, s. f. Faire la quête pendant le prône, *ober ar pron* (expression usitée à l'île de Batz) Faire la quête à l'Église, *goulenn prof*. Le mot, *kest, f.*, quête, vient du mot, *kest, m.*, panier sans anses, ou corbeille, parce qu'on se servait de cet objet pour quêter. Faire la quête, *kestal, v. a.* et *n.*

**QUÊTEUR**, s. m. *Kester, m., pl. ien; kesteréz, f., pl. ed.*

**QUEUE**, s. f. Animal qui a la queue basse, *aneval lostok*. À la queue, *e-lost, — e-lost ar vandenn, — er penn varlerc'h, adv.*

**QUI**, pron. relatif, ne s'exprime pas en breton. Un homme qui avait perdu la raison, *eunn den deuet da veza diskiant*. Nous qui aimions tant la République, voilà comment elle... *kement all a joa or boa-ni oc'h ar Republik setu penaoz...* Un homme qui a tant de biens, et qui se nourrit si maigrement! *eunn den, kement a zanvez d'e-z-han, beva ken trout!* Un homme en qui j'avais mis ma confiance, *eunn den em boa lekeat va fisians enn-han — eunn den lekeat va fisians gan-en enn-han* (sortes d'ablatifs absolus.) Rien qui plaise davantage au monde, *netra a gement a blizfe muioc'h d'ann dud*. Voici mon père qui arrive, *setu va*

*zad o tont*. C'est toi qui es malade? *te eo a zo klanv?* C'est moi qui suis fatigué! *na me a zo skuiz!* — *na peger skuiz ounn-me!* Les jeunes gens qui sont oisifs, s'abandonnent au mal, *tud iaouank a vezo dibreder, a en em daolo da oall-ober* (Prov.) Il n'y a rien qui puisse lui nuire, *n'euz netra a gement a c'hellfe noazout out-han (ober gaou out-han)*. L'Église véritable qui est la seule arche de salut, *ar guir Iliz, ann hini n'euz ken savete nemed enn-hi* (en dehors de laquelle il n'y a point de salut.) A nous qui sommes âgés, *d'e-omp-ni tud koz*. Un enfant qui a eu une bonne éducation, *eur c'hrouadur bet skol rad d'e-z-han digant, — eur c'hrouadur bet deskadurez vad d'e-z-han digant, — eur c'hrouadur bet d'e-z-han des, kadurez vad, — eur c'hrouadur roet deskadurez vad d'e-z-han, — eur c'hrouadur (hag) a vezo bet roet skol vad d'e-z-han*. Les maîtres qui sont obligés d'instruire... *ar vistri, ho dever kelenn...* Ma fille qui était mon unique soutien, *ta merc'h, eunn dra n'em boa ken souten nemet-hi*. Ils sont heureux les individus qui ont bon pain et bon lit, *ebad eo d'ar re o deuz bara mad ha guêl soupl*. Il n'y a rien qui me gêne comme d'entendre... *n'euz netra da ober poan d'in evel klevet, — n'euz netra hag a rafe (a gement a rafe) poan d'in evel klevet...* Il quitta son frère qui était malade, *mont a reaz diardro he vreur a iou klanv*. Que diable te pique? *Petra ann diaoul 'zo peg enn-oud!* Un homme qui s'appelle Jean, *eunn den, he hano Iann*. Séparer des hommes qui se battent, *dispartia tud oc'h en em ganna (oc'h en em grabanata)*. Le vrai Dieu qui est partout, *ar guir Doue, ann hini a zo e pep leac'h*. Albert qui fut le maître de St-Thomas, *Albert, mestr bet (bet mestr) da zant Tomaz*. Une fille qui avait la tête légère, *eur plac'hik skanv he fenn*. Un homme qui avait (ayant) un doigt au feu, *eunn den, eur biz d'e-z-han enn tan*. A celui à qui on donnera, *d'ann hini ma vezo roet*. Les quelques rares graines de

froment qui ont poussé, *ar guini-zennou dioanet*. Notre Père qui êtes aux Cieux, *hon Tad a zo (hag a zo) enn Euz, — Hon Tad, ann hini a zo enn Euz*. Dieu qui a tout créé, n'oublie aucune de ses créatures, *Doue, ann hini en deuz krouet pep tra, no zizonj nikun euz he groudurien*. J'ai oublié son nom, moi qui le connais si bien, *ankounac'heat eo he hano gan-en, ha me ken anaoudek anezhan*. Je suis demandé pour domestique par un individu chez qui j'ai déjà été en condition, *goulennet ounn da revell gant unan ounn bet c'hoaz mevell gant-han*. La maison dans laquelle j'ai été, *ann ti ma 'z ounn bet enn-han, — ann ti ounn bet enn-han*. Un pauvre à qui on a enlevé la crainte de Dieu est doublement pauvre, *eunn den paour, tennet doujans Doue digant-han, a zo diou reach paour (a zo paour e diou c'hiz)*. L'artisan qui remplit ses devoirs est un grand homme; mais le Prince qui les trahit ne me semble même pas un homme (P. Lacordaire), *eur micherour a ra he zevel (hag a ra he zevel) a zo eur mestr den; mès eur Prins a ia enep he zevel, koulz lavaret ne ket eunn den eo*. (On met ici: *eunn*, article indéfini, parce que l'individu n'est pas déterminé.) Vous qui deviez me défendre... *c'houi ann hini a dlie sevel gan-en*. Nous qui ne sommes pas dans les charges, *ni ha n'emaomp ket er c'hargou*. Vous qui êtes pêcheurs, qui souffrez, *c'houi kement a zo pecherien — (etre-z-hoc'h pecherien), — c'houi kement oc'h euz poan — (c'houi tud a boan), — etre-z-hoc'h tud a boan*. Son frère qui était patient, et avait beaucoup d'enfants à élever, *he vreur pasiant, (den pasiant, — den gouzanvuz) kalz a vugale d'e-z-han da ziorrenn*. Jésus qui êtes mort pour nous! *Jezuz, bet maro evidomp!* O mon sauveur qui avez dit... *o va Zalver hag oc'h euz lavaret, — o va Zalver oc'h euz lavaret...* Vous qui êtes malade! *ha c'houi klanv!* Jean, qui trouvait difficile... *Iann, diez ma kave*. Un homme du mariage

duquel il est mention, *eunn den keal d'e-z-han da zimezi*. Vous vous plaignez, vous qui êtes si bien partagé, *hag e klemit, ha c'houi ken brao lodet!* Car il n'y a rien en lui qui ne soit pur et net, *rak ne d-euz enn-han netra na ve pur ha neat*. Les hommes riches qui sont tenus de montrer le bon exemple, *tud a zanvez, ho dever rei skourvad*. Un père qui avait perdu naguère sa femme, et dont deux fils étaient partis pour l'armée, *eunn tad, nevez-marô he bried, eat daou euz he vugale d'ann Arme, et qui avait perdu la moitié de ses bêtes, ha kollet gant-han ann hanter euz he loaned*. Un homme sur qui je comptais, *eunn den hag a gountenn var-n-han*. Je sais qui vous êtes! (Ironiquement), *me a oar pe seurt laboused oc'h; voy. Merle*. On ne peut dire combien Dieu est ignoré dans ce monde qui lui appartient, *n'euz den evit lavaret pegen dianavezet eo Doue er bed-ma, enn he dra, — n'euz den evit lavaret pegen dianavezet eo Doue, hag hen d'e-z-han ar bed-ma (hag ar bed-ma d'e-z-han)*. Le plus grand menteur qui existe, *ar falla gaudiad a zo er vro*. Comme qui dirait: *evel pa lavarfet*. Ils donèrent, qui dix sous, qui vingt sous, *rei 'a rejont, hema dek kuennek, hennéz perar real*.

**QUI**, signifiant quiconque. A qui voulait l'entendre, *d'ann nep'a garie selaou anezhan*. Croira qui voudra, *kredet, ann nep a garo*. Qui vive? *Piou oc'h-hu? — piou a zo aze?* Sur le qui vive, *var spi, — var c'hed, — var evez*. Qui plus est (qui mieux est), *oc'h-penn, — oc'h-penn-ze, — oc'h-penn 'zo, — goasa 'zo, — quella 'zo, adv.*

**QUI**, pron. interrogatif. Qui croire? *Piou da gredi?* Qui me séparera de l'amour de Jésus-Christ? *Piou (petra) oufe distaga oc'hannou dioc'h karantez Jezuz-Krist?*

**QUIA** (a), adv. Je l'ai réduit à quia, *me em euz hel lekeat berr, — sac'het*

*eo bet gan-en.* Jamais il n'a pu me mettre à quia, *biskoaz n'en deuz karet ac'hanoun-me berr.*

**QUICONQUE**, pr. indéterminé. *N'ez fors piou, — pep den all.* Quiconque aime Dieu, son prochain, son pays et son roi, est riche, *pinvidik eo, nep a gar Doue, he nesa, he vro hag he Roue.*

**QUILLE**, s. f. Un jeu de quilles, *eur c'hoari gillou, f.* — Tirer ses quilles du jeu, *sacha he gillorou gant-han*; voy. *S'y prendre, — se dépêtrer.*

**QUINTE**, s. f. *Kintenn, f., pl. ou.* (Jeu de cartes.)

**QUINTEUX**, adj. *Ginet, — kintuz, — kinte enn-han*; voy. *Incommode.*

**QUINTUPLE**, adj. Payer au quintuple, *paea a-bemp kueach.*

**QUINZAINE**, s. f. Une quinzaine de jours, *diou zizunvez dioc'h-tu.*

**QUITTANCE**, s. f. *Kuitans, f.* (mot nécessaire.)

**QUITTE**, adj. Déclarer quitte, *diskarga, v. a.* Je vous en tiens quitte, *kuit e rann ac'hanoc'h a-ze.* Je suis quitte envers lui, *disgle ounn diout-han.* Nous voilà quitte à quitte, *setu ni en em gitezet, — setu ni kuit ha kuit.* Quitte d'embarras, *kuit da gaout nec'h.* (On prononce souvent : *en em gitezet.*)

**QUITTER**, v. a. *Mont divar-dro, — mont dioc'h, — mont digant u. b.* La fièvre ne le quitte point, *ne zistag tamm ann dersienn diout-han.* Quitter son travail, *mont divar he labour.* — Quitter (se sevrer), *dioueret, v. a.* Quitter le monde, (mourir) *distalia divar ar bed-ma* (poétique.)

**QUOI**, pron. interrogatif. *Quoi prendre? petra da gemeret? A quoi a-t-il été condamné, da be boan ef-hen bet barnet [gant ar barnet?]*

**QUOI**, pron. relatif. De quoi faire un habit, *dantez eunn abid.* De quoi faire du pain, *dantez bara.* De quoi sarcler, *labour c'houennat.* Vous avez de quoi réfléchir, *labour sonjal o pezo.* — Avoir de quoi faire avec quelqu'un, *kaout troualc'h da ober gant u. b., — kaout beac'h gant u. b.*; voy. *Tablature.* — Sans quoi (sinon), *panefede-ze.* — Après quoi, *goude-ze, — divar-neuze.* — Je n'ai pas trouvé quoi que ce soit, *n'em euz karet netra ebed, a-grenn.* — Quoi qu'il arrive, *bezet pe ne vezet, — n'euz fors petra a c'hoarvezo, — n'euz fors penaoz e vezo ar bed, — evel ma vezo e vezo, — riska tout;* voy. *à tout hasard, — vaille que vaille.* Quoi que vous fassiez, *kaer oc'h euz, — kaer o pezo.* Quoi qu'on en dise, *kaer a zo lavaret, — kaer a ve lavaret, — petra bennag a oufe ann dud da lavaret e-kever ar poent-se;* voy. *Encore que.*

**QUOIQUE**, conj. *Daoust ma (daoust na, avec une négation), — petra bennak ma... (petra bennak na...), nemet ma... (nemet na...)* Quoi qu'il soit sept heures, *ha seiz heur anezhi!* Quoi qu'il en ait trop, *ha beza re d'e-z-han.* Quoi qu'il soit petit, *evit-han da veza bian, — nemet ma 'z eo bian, — evit beza ma 'z eo bian.* Quoique je n'aie pas, *evit-oun n'am euz ket.* Quoi qu'il soit riche, *ha beza ma 'z eo pinvidik.* Quoi qu'il passât pour imbécile, il ne l'était pas, *evit-han da veza lekeat diot gant ann dud, n'oa tamm diot anezhan.* Quoique je vous l'aie dit, *goude beza klevet gan-en, — ha me beza lavaret d'e-hoc'h.* Quoique je sois plus pauvre que vous, *goude ma 'z ounn paouroc'h evid-hoc'h.*

**QUOLIBET**, s. m. *Langach;* voy. *Insulte.*

**QUOTE-PART**, s. f. A chacun sa quote-part, *liket-ha-liket, adv.* (Adage employé anciennement.)

**QUOTIDIEN**, adj. Nos occupations quotidiennes, *holl labourou bemdes.*

R

**RABAIS**, s. m. *Rabat* (mot usité); *diskar, — distaol, m.* Stipuler un rabais de cent écus, *lakaat diskar a gant skoed;* voy. *Dédit.* Il y a rabais sur les chevaux, *ar c'hezek a zo guelleat ho marc'had.*

**RABAISSEUR**, v. a. Voy. *Abaisser.*

**RABAT-JOIE**, s. m. *Den trist, — den tavedek.* Nouvelle attristante, *kelou trist (glac'haruz);* voy. *Taciturne, ennemi de la joie.*

**RABBATRE**, v. a. et n. *Rabati.* Rabattre de l'opinion qu'on avait, *diskounta, — rabati.*

**RABLE**, s. f. (En français familier.) *Rozell, f.;* voy. *Planche, — palette, — étendoir.*

**RABOT**, s. m. Instrument de menuiserie, *kompezer, m.*

**RABOTEUX**, adj. Chemin raboteux, *hent lourd.*

**RABOUGRI**, adj. Pommes rabougries, *avalou treut, — avtlou krinet.*

**RABOUTIR**, v. a. Rapiétrer des bas, *pennada lereier.* — Reporter (ajouter pour compléter), *ober eunn astenn, — ober eur stagadenn.*

**RACE**, s. f. *Orin, f.* Race croisée, *orin-groaz;* voy. *Espèce bovine, etc.* — Homme d'illustre race, *den a c'hoad huel (den a lignez vraz.)* Ras, se dit également. De la race de..., *divar...* (sous-entendu, *savel...*); voy. *Produit.* — Paul tient de son père, de sa mère, *mab he dad eo (gouenn he vamm eo) Paol.* Chien de chasse, chasse de race, *divar gaz ne vez nemet kaz, ha divar logoden ne vez morse raz.* (Prov.), — *ar chas-chase a denn da ouenn.* — Race (en mauvaise part), *nouanz, m.* *Eunn nouanz tud,* une race de gens dangereux.

**RACCOMODÉ**, adj. Vêtements en lambeaux qui ne peuvent être raccommodés, *dillad goall-zirapar.*

**RACCOMODER**, v. a. *Aoza, — dresa, — difalla, — rapari, — kempenn.* Raccommodez mes souliers, *grit eur c'hempenn (eunn aoza) d'am boutou.* Raccommode un peu, *ober eur c'hempennik da...*; voy. *Rapiécer, doubsolia, ressemeler.*

**RACCOURCI**, adj. Tomber sur q. q. à bras raccourci, *mont da u. b. a grogou berr;* voy. *De toutes ses forces.*

**RACHETER**, v. a. Racheter sa vie, moyennant cent écus, *paea kant skoed evit prena he vuez;* voy. *Rançon.*

**RACHITIQUE**, adj. Voy. *Malingre.*

**RACINE**, s. f. Couper le mal dans sa racine, *trouc'ha ar c'henta drouk.* Les racines fourragères, *ar brouskoun grisiennek;* voy. *Cultures sarclées.* Pousser des racines (parlant d'avoine qui semble gelée), *kefia, ou kefiada, v. n.*

**RACLÉE**, s. f. Bastonnade, *roustad, — laradenn, — kopiozenn, — guiskad bazadou, — grizillad taoliou;* voy. *Frottée, — volée de coups de poing.* Le mot *saead, f.* (habillement complet), se dit aussi pour signifier qu'on a été battu des pieds à la tête. Entre gens qui se battent, *frigas, m.*

**RACLER**, v. a. *Rakla;* voy. *Gratter légumes pour les nettoyer, notaat lugumach.* On dit encore, en ce sens, *rinka, — rinria, — rimia.* — *Rimia.* — Racler, (travailler avec un mauvais instrument, ou avec une mauvaise scie, *rigouignat, v. n.*)

**RACLOIRE**, s. f. *Planchette.* — Racloir, s. m. (Ratissoire), *raklouer, m., — sklerenn, f.*

**RACONTER**, v. a. R... des histoires, *kounta kaotou, — marcaillat, v. n.*

**RACORNIR** (Se), v. pron. Dont kor-reok (Au fig., kaledi, v. n.)

**RACUITTER** (Se), v. pron. Regagner ce qu'on a perdu, kaout he zigoll dioc'h...

**RADICAL**, adj. Mesure radicale; voy. M... tyrannique, absolue, despotique, arbitraire; taol dre griseri, — goaska var u. b., — ober ar c'hrenv var u. b.

**RADICALEMENT**, adv. Entièrement. Rad... guéri, pare-klok.

**RADIEUX**, adj. Homme radieux; voy. Très gai.

**RADOTAGE**, s. m. Ranezenn, — ram-bre, — (diotachou, pl. m.); voy. Réverie, vêtiller.

**RADOTER**, v. n. Grac'hi, — ravodi, (d'où le français, dire des riens, raneat, — ranea), — randoni, — ram-brea (borodi C.), — balbozi, C., v. n.), — trabella, v. n. Empêcher quelqu'un de radoter plus longtemps, di-c'hrac'hi, u. b., — divorodi u. b.; voy. Vétiller.

**RADOTEUR**, s. m. Grac'h, — bou-rouell, f.; — randon, m., — rondonenn, f., — ravoder, m., — ravoderz, f.

**RADOUICIR** (Se), v. pron. Il se radoucit (au moral), dousaat a reaz d'e-z-han, — ameni a reaz d'e-z-han; voy. Calmer, — modérer, — apaiser. En parlant du temps on dira : klouaraat, — sioulaat, v. n. Le temps s'est radouci, sioulaat ann amzer, — torret eo var ann amzer.

**RAFALE**, s. f. Taol avel, m., pl. taou-rou avel, — fourrad, m., plur. ou; voy. Vent violent.

**RAFERMIR** (Se), v. pron. Fermaat, v. n.; voy. Se consolider.

**RAFFOLER**, v. n. Aimer passionément, beza sot gant... Il raffole d'elle, he halan a zo var-n-hi, (boemet eo gant-hi C); voy. Engoué de...; épris de...

**RAFLER**, v. a. Rafla, — ober rina var...

**RAGE**, s. f. Arroj, m., (en latin, rabies.) Être transporté de rage, hegarri, — kounnari, — skambenni, — mont enn arroj, — mont eun hegar, v. n. Il avait une rage de dents, ne bade ket gant ar boan dent. Faire rage, ober karnaj; voy. Désordre.

**RAGOUT**, s. m. Ragot, m., — friko avatou douar. Mauvais ragout (tout mets mal apprêté), keusteurenn, — kavallenn, f.; voy. Dict. Tr.

**RAIDE**, adj. Ayant les jambes raides, sounnet he zivesker out-han (sorte d'adj.) Le mot, sounnet, se dit en parlant des membres. En parlant des chemins, des choses, etc., on dira; lourd, — stign. Qui est raide à gravir, pik, — a-bik, — sounn, adj.

**RAIDIR**, v. a. Astenn, — eeuna, — reudi, — sounna, — stigna, ou stigna. En Vannetais et en Cornouailles, on dit : stenna. — Se raidir, v. pron., reudi, v. n.

**RAIFORT**, s. m. Plante. Raifort sauvage; voy. Navets, radis.

**RAILLER**, v. a. Kaketal, — goged. Ils commencèrent à le railler au sujet de sa dévotion, dont a rejont da farsal divar-goust he feiz.

**RAILLERIE**, s. f. Kaket, m., — badinerez, f. Raillerie à part (location adverbiale), hep badinat, — divadin, adv.; voy. Plaisanterie, moquerie.

**RAILLEUR, RAILLEUSE**, adj. Badiner, badinez, — kaketer, kaketez. Goge, railleur, forme un nom de famille, qu'on écrit, Goguet, en français.

**RAINURE**, s. f. Rainure dans le bois ou la pierre, sazil, m.

**RAIS**, s. pl. m. Rayons d'une roue de voiture, emproù, ou emprennou, pl. m. Le singulier, rai (en latin, radius, rayon), est emprenn, m.

**RAISON**, s. f. Rezoun, f. (mot nécessaire.) — Par opposition à l'instinct chez les animaux on dit : skiant ann den, f. ou furnez, f. simplement. Age de raison, skiant, f. La saine raison, ar skiant vad. Animal privé de raison, anevad mud ha diskiant. Il n'écoute aucune raison (il n'entend rien ni à huhau ni à dia), ne gler na sa na dic'ha. Homme privé de raison, den direzoun, voy. Se connaître. Le temps a facilement raison de nous et de nos œuvres, ann amzer a zeu eaz a-benn ac'hanomp hag euz kement a reomp. — Motif, sujet. Pour la même raison, setu perag ive. Vous avez bien raison de dire, guir aoualc'h a livirit. Donner des raisons pour s'excuser, en em zigarezi. Au fait, il a raison, hag erit guir, ema gant-hi. Quelles vives et pressantes raisons nous avons de multiplier nos prières! Nag a leac'h n'on euz-ni ket da bedi muioc'h-rui. Il a raison de penser, da zonjal en deuz. Voici pour quelle raison, setu erit Petra. Parler raison, kaozeal just, — parlant gant ar rezoun. — Prétention fondée, guir, m.; — tro, — rezoun, f. Raison de plus (à plus forte raison), kent-se, — kent a-ze. À tort ou à raison, e gaou pe e guir. Je vous mettrai à la raison, me ho kaso d'ho nask (à la lettre : Je vous conduirai à votre corde), — me' raio d'e-hoc'h chom enn ho speurenn (Fam.); voy. Corriger, rembarer. On dit encore, dans le même sens, me zigaso reiz enn-hoc'h, — me renko ac'hanoc'h. Sans rime ni raison, a-benn hag hep rezoun, — a-netepans (C); voy. De mauvais dessein, — exprès.

**RAISONNABLE**, adj. Rezoun, adj. C'est juste et raisonnable, just ha rezoun

eo. Il n'est pas raisonnable d'agir ainsi, ne ket rezoun ober traou evel-se.

**RAISONNER**, v. n. Répliquer à q. q. Raisonner à son père, eil-c'heria oc'h he dad, — rezouni oc'h he dad.

**RALE**, s. m. Voy. Raler.

**RALENTIR**, v. a. Ameni, v. n., — terri ann herr o vont d'ann trotik.

**RALER**, v. n. Avoir le râle, ronkella, — ronkenn, v. n. (par suite d'engorgement, ou à l'article de la mort.) Il a le râle, ar ronkenn a zo var-n-han.

**RAMASSÉ**, adj. Amoncelé, stum; voy. Trapu, recoquillé.

**RAMASSER** (Se), v. pron. Voy. Se recoquiller.

**RAMASSIS**, s. m. Ramassis de canailles, lastez, f.; voy. Race, engeance.

**RAMENER**, v. a. Ramener de l'erreur, diarbenn, — digas d'ann dosenn, — digas d'ann ero (style figuré.) Le vin l'avait perdu, la Mission l'a ramené, ar guin en doa he gaset, ar Mision en deuz he zigaset; voy. Guérir, para. — Signifiant asteindre (en latin, astringere), drastren, v. a., partic. drastet. On dit aussi : drastri, — ameni, (renka T. C.)

**RAMER**, v. n. Au figuré : lakaat he boan.

**RAMIER**, s. m. Oiseau. Pichoun gouez, m., pl. pichouned-gouez.

**RAMOLLIR** (Se), v. pron. Voy. Plaie, — s'amollir. La plaie se ramollit (s'amollit), esmoli a va ar goul.

**RAMPE**, s. f. Rampe d'un escalier, dourn ar skatierou.

**RAMPER**, v. n. Mont a-ruz (a-ru-



zou); voy. Glissade, ruzadenn, f. Ramper devant les grands; voy. Courtiser, — faire des caresses aux grands, ober kudou d'ar re vraz.

RANCE, adj. RANCI, partie. Devenu rance, par suite de temps d'orage (parlant du beurre), amann arneuet; voy. Gâté, avarié.

RANCUNIER, adj. Kasoniuz, — den a gasoni, — den techet d'ar gasoni.

RANG, s. m. Classe, condition, catégorie, espèce, dere, m. Les gens de son rang, he gen-dere (he gendere.) — Place, ordre. Trois de rang, tri dioc'h-tu, — tri var-renk, — tri enn eunn taol, — tri rar eunn dro, — tri divar-renk. — Ils étaient placés en rang (en ligne), kever-e-kerer oant.

RANGÉE, s. f. Renkad, — renkennad, — rinkennad, — rizenn, f.

RANIMER, v. a. Digas buez e, en, el, er... Pour ranimer leur courage, da rei nerz d'ho c'haloun.

RAPACE, adj. et s. m. Skraper, — rasteller, — alouber, (kamm he vi-ziad, sorte d'adj.)

RAPACITÉ, s. f. Ioul-kregi, — he-gar-kgout, m.

RAPIDE, adj. RAPIDEMENT, adv. Herr gant-han, — kas gant-han, — tiz gant-han. Marcher rapidement, mont a-gas, — kerzet mibin, — skei mibin he zavou droad enn douar.

RAPIÉCER, v. a. Racommoder, parlant de linge, d'habits, talfasa, v. a.

RAPIÉCETER, v. a. Mettre de petits morceaux à n'importe quoi, talfasa, v. a.

RAPIÉTER, v. a. En français familier; voy. Babouiner, pennada, v. a.

RAPINE, s. f. Vivre de rapine; voy. Rapiner.

RAPINER, v. a. et n. Voler, butiner, capturer, gruger, rastellat d'ouez, — destum madou a grogad, — beva divar-bouez he irinou.

RAPPELER, v. a. Rappeler une chose à quelqu'un, digas da zony da u. b. euz eunn dra. Rappelez-moi cela, digasit d'in da zony euz ann dra-ze. C'est pourquoi je te le rappelle, dre-ze e tigasann d'id da zony euz kement-se, — dre-ze e lavarann d'id eur veach c'hoaz; voy. Répéter. Je me suis rappelé, deuet 'zo da zony d'in.

RAPPORT, s. m. Revenu, produit, progrès, founn, f., — roud, m., — ruskenn, f. Cette farine d'avoine est d'un bon rapport, ar bleud kerch-ma a ra founn vad; voy. Abondant en blé, en panais. — Vapeurs de l'estomac. Cet aliment me donne des rapports, ar boed-se a zigas d'in breugeud, — ar boed-se a zao da huella d'in. On sous-entend, boed, après huella. — Description de ce qui s'est passé. Faire de méchants rapports sur q. q. (rapporter par malice ce que font les autres), tostennat, v. n. — Écrit, pennad skrid, m. — Au rapport de cet homme, rar a lavar ann den-ze, — var a laka ann den-ze. — Sous tous les rapports, e pep giz, — e pep hent. Sous ce rapport, e kever ar poent-se, — dioc'h ann tu-ze, — enn tu-ze, — da zellet eno. Sous aucun rapport, e tu ebed, — e giz ebed, — e nep hent. — Analogie, ressemblance. Il n'y a nul rapport entre eux, ann eil ne denn tamm d'egile, — n'euz henorel ebed etre-z-ho. — En proportion de, relativement, eu égard à..., divar-benn, prép. Par rapport à moi, diouz-in. Il est trop vieux par rapport à moi, goall-goz eo diouz-in. Par rapport à Dieu, e-kever Doue.

RAPPORTER, v. a. Citer, alléguer, kounta, v. a.; voy. Valoir, résultat.

Qui rapporte beaucoup de froment, de panais, guinizek, panerek, adj.; voy. Abondant en... Qui ne rapporte pas de fruits, disfrouez, adj. Qui rapporte de l'argent, arc'hantuz, — tal-portedek, adj. — Rapporter, par malice, ce que font les autres, tostennat, v. n. La plaisanterie ne rapporte rien de bon, porte ordinairement rien de bon, diwar c'hoari, ne zeu peurvuia netra rad d'ar gear (Prov.) — Co qui rapporte le plus de gloire à Dieu, ar pez a denn mutia da c'hloar Doue. — Ajouter pour compléter, ober eunn astenn da..., — ober eur stagadenn da... — S'en rapporter à..., s'en remettre à..., avoir confiance en... Je m'en rapporterais à ce qu'il me dira, me 'raio dioc'h a lavar d'in, — me 'raio dioc'h ma lavar d'in; voy. Résultat, valoir.

RAPPROCHÉ, adj. E-kichenn, — tost da, prép.; voy. Près de...

RAPPROCHEMENT, s. m. Voy. Comparer, comparaison.

RAPPROCHER (Se), v. pron. Se rapprocher de q. q. (au propre), tostaat oc'h u. b. — Se réconcilier, en em unani. — Tendre au même but. L'un se rapproche de l'autre, ann eil a denn d'egile.

RARE, adj. RAREMENT, adv. Ral, adj. et adv., ral a-veach, adv. Dibuil, adj. (parlant de pommes de terre.) Au sens général, on dit : ral, — tano, — diz (boull T.), — (n'int ket stank, — a zo nebeud anezho, sortes d'adj.) Ceux de son espèce sont rares, ar seurt d'e-z-han n'int ket stank, — ar seurt d'e-z-han ne gaver ket aliez. Les rares cheveux qu'il avait conservés, ar blevennou choumet var he benn. Les quelques rares graines de froment qui ont poussé, ar guinizen-nou diaonet. Non rare, stank, adj. Non rarement, aliez, adv. Il n'est pas rare d'entendre dire, aliez oc'h euz klevet lavaret... Il rit rarement, ral eo d'e-z-han c'hoarzin, — ne c'hoarzin ket aliez. Il serait rare de..., rouez

e re, — eunn taol diz e ve... On l'entend rarement se plaindre, rouez e vez klevet o klem, — avechouigou e vez klevet o klem. Je bois rarement (je bois bien peu), ann dour a efann a zo tano; voy. Rareté.

RARETÉ, s. f. Kur, m., pl. iou, — ralentez, — pez ral. Ce n'est pas rareté, ne ket kur. C'est une rareté, eur ral eo gulet ann dra-ze.

RAS, adj. Qui a les poils ou les cheveux ras, ratouz (pour raz, et tout, coupés ras et courts); voy. Tondû. — Leur niveau intellectuel est à ras de terre, ho spered a zo e-raz (a-vez — a-vez — a-raz) ann douar. En rase campagne, e-kreiz ar blenn dizolo, — e-kreiz ar mesiu.

RASER, v. a. Effleurer, passer tout auprès de..., mont a raz da... (D'où le verbe, raza, qui signifie aussi, enduire de chaux.) — Couper les poils, les cheveux. Rasez-lui les cheveux, touzit he benn d'e-z-han. — Plumer, rincer, (au jeu), pelia, v. a. (C.); kraza, v. a. (gagner tout son argent à quelqu'un, au jeu.)

RASSASIER, v. a. Qui ne peut être rassasié, dioualc'h, adj. A se rassasier, goualc'h he galoun. On ne peut le rassasier, n'euz sount ebed d'e-z-han (mui eget d'eunn toull goz.) Ces derniers mots s'ajoutent souvent pour renforcer l'idée. Le cheval étant rassasié, ar marc'h pa oe leun he gof. Il a été rassasié, he iou en deuz bet, — leiz he gof en deuz bet.

RASSEMBLEMENT, s. m. Rass... pour plaisirs, pante, m., pl. ou.

RASSEMBLER, v. a. Rass... la famille du malade, gervet he dud var-dro ann hini klav. — Rassembler sa couverture autour de soi, tamoloda he balenn enn dro d'e-z-han; voy. Réunir.

RAT-D-INDE, s. m. Raz-Indez, m., pl. razed-Indez.

**RATE**, s. f. Sang de rate (mal des brebis), *goadigell*, f., — *goad-fel'h*, m.

**RATEAU**, s. m. *Rastell*, f., pl. irrég. m. *restell*; voy. *Palette*.

**RATER**, v. a. et n. *Mont ebiou*, — *skei ebiou*, — *ober katek* (Fam.); voy. *Manquer un gibier; ne pas obtenir un emploi*.

**RATIERE**, s. f. *Trap-razed*, m.

**RATIONNER**, v. a. R... quelqu'un, *tailla da u. b.*

**RATRAPER** (Se), v. pron. *Kaout he zigoll dioc'h*.

**RAVAGE**, s. m. *Freuz*, — *karnaj*, — *ravaj* Terres exposées aux ravages de...; *douarou goalluz*.

**RAVAGER**, v. a. *Goalla*, — *ober freuz*, — *ober ravaj*.

**RAVALER**, v. a. C'est se ravaler que...; *ann dra-ze a zo eur raval*. Des objets ravalés; voy. *Des objets de rebut; traou ravalet*, — *peziou rafalet*, — *traou falleat*, — *traou cat full*, — *disterachou*, pl. m.

**RAVI**, adj. *Dudiet*. (*Raviset*, est reçu et peut passer comme terme de piété.) *Ravi* en corps et en âme, *di-douch he gorf dioc'h ann douar, hag he spered troet vorzu Doue* (*hag he spered dudiet*, — *hag he spered raviset*.) *Charmé* de...; *stad ken a... enn-han gant...*, — *laouenn-bréz he galoun gant...* (Devant un infinitif, on met, o, au lieu de, *gant*.) Il était ravi, *tridal a rea he galoun gant he joa*; voy. *Tressaillir*.

**RAVIN**, s. m. *Ravin* de voie charretière, *skaosell*, f., pl. m. ou. *Chemin raviné, hent stronsuz*, — *hent skoaselluz*; voy. *Cahoteux*.

**RAVIR**, v. a. *Ravir* une fille, *laerez*

*eur plac'h*. — A ravir, *dudiz*, — *ar brava*, — *eunn dudi*.

**RAVISER** (Se), v. pron. *Trei meno*.

**RAVISSANT**, adj. *Dudiz*; voy. *Charmant*, — *admirable*, — *plaisir*.

**RAVISSEMENT**, s. m. *Ravisament*, — *dudi*, m. — *Charme*, *plaisir*, *trugar*, f.

**RAY-GRASS**, s. m. *Herbe fourragère*, *dreok-Itali*.

**RAYON**, s. m. Terme d'agriculture, *renkennad*, f. — *Rayons* de lumière, *barrou sklerizenn*. On dit aussi : *sklennou*, mot qui a de l'analogie avec *skin*, ou *skinenn*, rayon de voiture. Doré des rayons du soleil, *evel alaouret e doare da guz-keol*; voy. *Dérobé le doux rayon...*

**RAYONNER**, v. n. *Para*, v. n. En parlant de lumière, de beauté, de joie, on dit aussi : *skillenna* (au figuré); voy. *Refléter*.

**RE**, préfixe. *Fis*, — *as*, ou mieux, *ad*. Réchauffer, *adomma*; refaire, *asober*, ou mieux, *adober*; réveiller, *fiskoania* (faire un second souper), v. n. On dit cependant, *re-klem*, réclamer; *erbedi*, recommander; *rapari*, — *renevez*, renouveler. Remonter sur...; *pignat adarre* (au lieu de, *pignat a-nevez*); voy. Le mot *représentatioz*, pour d'autres préfixes.

**RÉAGIR**, v. n. R... contre q. q.; voy. *Réprimer quelqu'un*.

**RÉALISER** (Se), v. pron. *Dont da vir*.

**RÉALITÉ**, s. f. La réalité de la vie (la vie réelle), *ar guir vuez*, — *ar vuez a bado da vikenn*. — En réalité; voy. *Effectivement*.

**RÉBARBATIF**, adj. Voy. *Revêché*, — *dur*, — *rebutant*, — *bourru*, — *brusque*

**REBELLE**, adj. *Revêché*, — difficile à manier (homme ou bête), *amjestr*. En parlant des hommes on dit aussi, *diruz*, indocile; voy. *Ce mot*.

**RÉBELLION**, s. f. Voy. *Sédition*.

**REBOURS**, s. m. A rebours, *a-enep*, — *a-c'hin*, adv.

**REBOUTEUR**, s. m., **REBOUTEUSE**, s. f. *Kouracher*, *kouracherez*; *froter*, *frotrez*, médecin empirique qui, à la campagne, prétend guérir et luxations, et fractures.

**REBOUSSER** chemin, *distrei penn-dre-henn dre'n'n hent ma 'z or eat*, — *Dispenn he roudou* (Fam.)

**REBUT**, s. m. *Dichoaz*, m. Mis au rebut, *lekeat er stal-gostez*. Des objets de rebut, *traou rebutet* (origine inconnue), — *disterach*, m., pl. ou, — *peziou rafalet*.

**REBUTÉ**, adj. Non reçu à loger, *lezet er meaz*.

**REBUTER**, v. a. Ne point recevoir à loger, *lezet er meaz*. — Rejeter, *ober fae var...* — V. pron. Se rebuter, *salgalouni*; voy. *Se décourager*.

**RECELER**, v. a. *Ribla*, v. a., — *rei golo da*, — *rei bodenn d'eul laer*.

**RÉCEMMENT**, adv. Tout réc..., *a-nevez-flamm*; voy. *Comme fraîchement écrit*.

**RECENSEMENT**, s. m. *Roll*, m., pl. ou.

**RÉCEPTION**, s. f. *Chambre* de réception, en Basse-Cornouailles, *skiber*, m.; voy. *Accueil*.

**RECEVEUR**, s. m. *Rescour* (mot importé.) *Receveur* d'enregistrement, *kounteroller*.

**RECEVOIR**, v. a. *Kaout*, (*reseo*, mot

usité, en religion.) — Recevoir par hospitalité, *repu*, v. a. — Admettre, introduire, recevoir chez soi, *digeri da...*, — *rei digor da...* Bien recevoir quelqu'un, *ober lid da unan bennek*. — Recevoir un Sacrement, *reseo eur zakramant*. Un enfant qui a reçu une bonne éducation, *eur c'hrouadur, bet d'e-z-han skol vad*. J'ai reçu une rosée de grâces célestes, *eur c'hizienn c'hrasou a zo deuet var-n-oun euz ann env*.

**RECHERCHE**, s. f. R... dans la toilette, *fisherez*, f. — Faire des recherches par curiosité, *kuriuzenna*, v. n. — Aller à la recherche d'une position sociale, *mont da glask he chans dre ar vro*.

**RECHERCHÉ**, adj. *Rech...* dans sa mise, *mistrick*, — *kinklet*. *Recherché* dans ses goûts et ses manières, *divizet*, — *ardou gant-han o kaozeal*, — *kinklet d'e-z-han o kaozeal*. — Les chevaux gras étaient recherchés, *ar c'hezek lard a ica mad var-n-ho*; voy. *Rechercher*.

**RECHERCHEUR**, v. a. On recherche ce drap, aujourd'hui, *klask a zo var ar mezer-ze hirio*. *Rechercher* la solitude; voy. *Aimer, désirer la solitude*. *Rechercher* avant tout le ciel, *lakaut e penn kenta gounit ar baradoz*.

**RECHIGNÉ**, adj. *Egas*, — *ginet*, — *grignouz*.

**RECHIGNER**, v. n. *Beza rinkin*. Sans rechigner, *dic'hin*, adj. et adv.

**RECHUTE**, s. f. *As-kouez*, m. — Au moral, *affeill*, m., pour *as-feill*, ou *ad-feill*. — Prendre un remède énergique pour empêcher la rechute, *implija al louzou krenna da viret na gouezfet adarre klanv*; voy. *Re*, préfixe.

**RECHUTER**, v. n. Tomber de nouveau, *askoueza*, v. n. (au propre.) — Retomber malade, *koueza klanv adarre*. — Retomber en faute, *affeilla*, v. n., — *koueza adarre er pec hed*.

**RÉCIPROQUEMENT**, adv. Voy. Verbe réfléchi, — mutuellement.

**RÉCIT**, s. m. Conte, *kountadenn*, — *kountenn*, f. (prononcez *kounchenn*.) — Description, *depeign*, m.

**RÉCITER**, v. a. Elle récitait alors ses prières, *edo neuze gant he fedennou*.

**RÉCLAMATION**, s. f. Plainte, *klem*, m.

**RÉCLAMER**, v. a. *Reklem*, v. a. Réclamer un objet égaré, *lakaat ober goulenn d'eunn dra gallet*.

**RECOIN**, s. m. *Kougn*, — *kougn-tro*, m., pl. *kougnou-tro*.

**RÉCOLTE**, s. f. Bonne récolte, *bloaveziad mad a ed*; *bloavez eduz*, f.

**RECOMMANDATION**, s. f. Observation, conseil, *ali*, m. — Bons témoignages, *testeniou mad*; — (*erbed*, m., — *pedenn*, f.; voy. *Intercession*.)

**RECOMMANDER**, v. a. Rec... quelqu'un, *rei dourn da u. b.*, — *rei skoaz da u. b.*, — *rei testeni mad da u. b.* *Rekomandi*, se dit aussi, en style d'église. Recommander des messes à l'intention des Trépassés, *lakaat oferennou evid ann Anaoun*, — *lakaat oferennou gant ann Anaoun*. Recommander quelqu'un à St-Jean, *erbedi sant Iann evid u. b.* Recom... une paire de sabots, *lakaat ober eur ve voutou prenn*. Recom... en chaire, *erbedi er gador*. Recom... des services, *lakaat kana servichou*. Recom... quelqu'un à la messe, *lakaat ober pedenn gant u. b.* Recom... l'abstinence, *alia start u. b. da choum hep dibri kik*. Sa mère lui recommanda de n'en parler à personne, *diouall, eme ar vamm, na lavarfez ger da zen*. Recommander de venir, *kemenni da zont*. Je vous recommande de dire, *me hoc'h ali da lavarret*, — *me ve aviz d'e-hoc'h da lavarret*. Il recommanda à Jean de ne

pas partir, *lavarat a reaz da Iann na 'z aje ket kuit*. — V. pron. Se recommander à St-Jacques, *en em erbedi oc'h sant Jakez*, — *en em oestla da zant Jakez*.

**RECOMMENCER**, v. a. et n. Il recommença à jurer, *dont a reaz adarre da foultradi*. Recommencez toutes vos confessions, *grit eur govesion a-benn a-nevez euz ho pec'hejou*. Recommencer, v. n., *ober kement all*; recommencez, *deut adarre d'e-z-han*, — *d'e-z-hi*, — *d'e-z-ho* (selon le cas.)

**RÉCOMPENSE**, s. f. *Priz*, m.; *paé*, f.; *paecamant*, m.; *rekompan*, f.

**RÉCOMPENSER**, v. a. *Rekompani* (mot nécessaire.) Que Dieu nous récompense! *Doue r'ho paeo!* — *Doue r'hen talvezo d'e-hoc'h*. Cette expression est souvent ironique.

**RÉCONCILIER** (Se), v. pron. Se rapprocher de q. q., *en em unani gant u. b.*

**RECONNAISSABLE**, adj. *Anat dioc'h eunn all*; voy. *Connu*, *dévisagé*. *Anarezab*, se dit, en quelques lieux, quoique la désinence *able*, en français, se rende par *eaz da*, — *mad da* (avec le verbe à l'infinitif), pour le physique; *da reza*, (avec le participe), pour le moral; voy. *Introduction*, No 23. Ch. II.

**RECONNAISSANCE**, s. f. *Trugarekaat*, m., — *trugarez*, — *gras vad*, — *jou oc'h ar vad great*, f. Il n'a nulle reconnaissance, *ne ziskouez madelez ebed* (*joa ebed*) *evid ar vad great d'e-z-han!* voy. *Gratitude*, — *gré*. — Faire une reconnaissance (terme de guerre), *mont da spial*; voy. *Explorer*. Voy. *Obligation*; *kountrad*, — *prest*, m.

**RECONNAISSANT**, adj. *Kant trugarez d'e-hoc'h!*

**RECONNAITRE**, v. a. Non reconnaître,

*dianarezout*. Les reconnaître entre eux, *anout ann eil dioc'h egile*. — Il est reconnu que...; voy. *Acquis que...*, *avéré que...*

**RECOQUILLER** (Se), v. pron. *En em damoloda*, comme font ceux qui ont froid et qui ne sont pas suffisamment couverts. *Goude beza tamolodet he ballenn enn-dro d'e-z-han*, après s'être enveloppé dans sa couverture (mot à mot : après avoir rassemblé sa couverture autour de lui) — Il s'était recoquillé comme un limaçon dans sa coque, *heman oa en em damolodet eret eur velfeden-grogennek*.

**RECOURBER**, v. a. *Plega*; voy. *Plier*.

**RECOURIR**, v. n. Rec... à l'adresse, *ijina*, v. n. (*Ijiner*, m., celui qui a l'habitude de recourir à l'adresse.)

**RECOURS**, s. m. Voy. *Salut*, — *refuge*.

**RECOURVÉR**, v. a. J'ai recouvré la vue, *deut eo va gueled d'in*; voy. *Se rétablir*.

**RÉCRÉATION**, s. f. *Abadenn-c'hoari*, f.; — *c'hoariou*, pl. m. *amzer ann ebatou*, f., — *amzer da gaozeal pe da c'hoari*.

**RÉCRÉER** (Se), v. pron. *C'hoari*, — *ebata*, v. n.

**RÉCRIER** (Se), v. pr. Voy. *Réclamer*, *protester*.

**RECRUE**, s. f. *Bloaveziad soudarded*, f. La jeune recrue, *ar bloaveziad soudarded iaouank*.

**RECTIFIER**, v. a. *Ecuna*; voy. *Rendre droit*

**RECUEIL**, s. m. *Blokad* (parlant de poésies, etc); voy. *Collection*.

**RECUEILLI**, adj. *Destumet enn-han he-unan* (au moral.) Quand l'âme

n'est pas recueillie, *pa ne daol ket ann ene evez oc'h ar pezh a ra ar c'horf*.

**RECVL**, s. m. *Argil*, — *kiz*, m.

**RECVLÉ**, adj. Pays reculés; voy. *Extrêmes*.

**RECVLER**, v. a. *Sacha a-dre*, — *mont a-dre*, — *argila*, — *dont enn dro*. En reculant un peu, *o sacha eunn nebeut gant-han a-dre*.

**REDEMPTEUR**, s. m. *Salter*; *redemtor* (Les termes de religion sont des mots nécessaires.)

**REDEVABLE**, adj. Voy. *Bienfait*. Je vous suis redevable de ce bienfait, *digan-e-hoc'h em euz bet ar vad-se*.

**RÉCHIBITOIRE**, adj. Vice *rédhib...*, *si rebutuz*, m.

**REDIRE**, v. n. *Reprocher*. C'est sur leur petite taille qu'on trouve à redire, *ar bihan eo a glemer enn-ho*. Sans qu'on y trouve à redire contre moi, *hep na ve kavet abeg enn-oïn*.

**REDITE**, s. f. Qui fatigue et ennuie par ses redites, *bourouell*, f. subst. et adj.

**REDOUBLER**, v. a. Red... ses prières, *pedi muioc'h-vui*. — Red... d'attention, *kreski evesant*.

**REDRESSER**, v. a. Rendre non courbe, *disgoara*, — *dresa*, — *digamma*. — Au moral, *divankout*, — *disfazia*, — *lakaat var ann hent mad*. *Ecuna he dort da u. b.* (Triv.); voy. *Corriger*. — Se redresser, v. pron.; *sevel sounn var he dreid*, — *sevel ploumm var he dreid*, — *en em zerc'hel ploumm*, — *en em lakaat sounn*. Se redresser quand on est courbé pour travailler, *sevel he gein*.

**RÉDUIRE**, v. a. (Parlant des êtres indociles), *reiza*; voy. *Arranger*, —

corriger; *ranji*, — *suja*, — *digas d'ann dosenn*, — *digas d'ann ero*, — *kas d'he nask*, — *derc'hel enn he speurenn* (expressions pittoresques.) Réduire en charbon, *kas da c'hlaou*, — *lakaat da c'hlaou*. — Se réduire en charbon, *mont e glaou*, — *glaoua*, v. n.; voy. Réduit.

RÉDUIT, adj. et part. — Réduit à l'extrémité (parlant d'un malade), *eat beteg ar mouch*. Réduit à la pauvreté, *eat da baour*, — *kaset da baour*, — *lekeat da baour*. Être réduit à la misère, *beza paour-glez*, (*paour-ran*, — *paour-Job*); *beza divar ann aluzenn*, — *dougen ar valetenn hag ar pengod* (porter besace et bâton.) Voilà où il nous a réduits, *setu eno e pelec'h omp taotet gant-han*. Réduit à zéro, *eat var netra*. Un veau, qui a deux mois de sevrage, est réduit (à diminué de volume), *eul leue bihan*, *daou viz dizounet*, *a zo greet he goaz* (*he goaza*) *gant-han* (à la lettre : a fait son diminuer de volume.) Nous en étions réduits à la demi-ration, *n'or boa nemed hanter-voed da zibri*.

RÉEL, adj. Un fait réel et matériel, *eunn dra anat*, — *eunn dra eaz da velet*, — *eunn dra sklear hag anat d'ann holl*.

RÉELLEMENT, adv. Au fond, *e fount ar virionez*, — *hag evit guir*, — (*ha guir?* forme interrogative); voy. Effectivement, en effet.

REFAIRE, v. a. Voy. Recommencer, *asober* (*ad-ober*, faire de nouveau.)

REFLÉCHIR, v. n. Voy. Méditer, s'appliquer. Réfléchir en soi-même, *sonjal ervad var ann unan*, — *en em zonzal*, — *midita*; voy. Méditer. Réfléchissez-y bien, *grit mad ho sonj*, — *sonjit ervad var gement-se*. Quand j'ai bien réfléchi, *p'am euz peurzon-jet* (*perzonjet*); voy. Contempler; *kompren enn eunn dra*; voy. Réflexion.

REFLET, s. m. Skieur, — *dilamm*, m. Le reflet du Paradis, *ar skieur*

*euz doareou kaer ar baradoz*; voy. Réfraction, réverbération. Dernier reflet d'un mourant, *guellaenn* (*sederaenn*) *ar maro*, f.

REFLÉTER, v. a. Rayonner (au fig.), *skillenno*. De petits soleils reflétant le grand soleil du firmament, *heoligo bihan*, *heol braz ann noab o para enn-bo*. — Se refléter. Dieu se reflète dans nos âmes béatifiées, *Doue a vezo evel o para enn hon eneou*, *pa vezint enn ho eurusa*.

RÉFLEXION, s. f. *Da zonzal*, — *midita*, m. Faire bien des réflexions, *ober meur a zonz*. Sans réflexion, *dre zizonj*. Avec réflexion, *gant rat*, — *a-ratoz*. Pendant qu'il faisait ces réflexions, *epad ma troe* (v. a.) *ann traou-ze enn he spered*. On ne fait pas les réflexions qu'on devrait, *ann dud ne bleustront ket var ar pez ma tlefont ober*.

REFLUX, s. m. *Koll-mor*, m.

RÉFORMER, v. a. Détruire un mauvais usage, *dresa eur c'hiz fall*; voy. Abolir abus.

RÉFRACTION, s. f. Voy. Reflet, réverbération.

REFRAIN, s. m. *Diskan*, m.; voy. Réputation.

REFRÉNER, v. a. *Derc'hel var*, — *derc'hel berr var*, — *lakaat da blega*, — *lakaat da zuja*; voy. Réprimer, — soumettre.

REFROGNER (Se), v. pron. *Mousklenni*, — *moulbenni*, — *mouspenni*, v. n., — *kriza he fri* (friser du nez), — *kabrida* v. n. (rider son front.)

REFROIDIR, v. n. *Iena*, v. n., — se refroidir de plus en plus, *ienoat*, v. n. Sa charité s'est refroidie envers Dieu, *ne d-eo mui he galoun ker tomm e-kever Doue*. Il s'est refroidi envers moi, *deuet eo da iena ouz-in*.

— Se refroidir, *riva*, v. n. (parlant de corps animés.) On dit aussi, *dour dirivet*, eau moins froide, eau qu'on a fait tiédir au grand air, ou au soleil, avant de la donner aux bêtes ou de s'en servir pour l'arrosage.

REFUGE, s. m. En style sacré, *refuj* m. — Refuge du pécheur, *refuj ar pec'her*. — En général, *sikour*, — *souten*, — *lajez*, — *repu*, — *savete*. — Vous êtes mon unique refuge, *ô mon Dieu! n'em euz ken savete nemed-hoc'h, o va Doue!* — Refuge pour les loups, *goloadurez d'ar bleizi*; voy. Repaire, — retraite, — hospitalité, — soutien, — recours. — Abri, anse (parlant de navires.)

REFUGIÉ (Se), v. pron. Chercher l'hospitalité, *klask lajeiz e...*, *er, enn, el*, — *kaout repu e...*, — *en em repu e...*

REFUS, s. m. *Revuz*, — *refuz*, — *revuzadenn* (mots d'une origine douteuse).

REFUSER, v. a. et n. *Revuzi*, — *refuzi*. Il a refusé de venir, *lavaret en deuz great ne zeuje ket*, — *ne ket fabezet d'e-z-han dont*, — *rebellet en deuz dont*. (Racine : *pell*, loin.)

RÉPUTATION, s. f. *Diskan da...*, — *dislavar da...*, m.

RÉFUTER, v. a. Réf... leurs mensonges, *dispenn ho gevier*.

RÉGAIN, s. m. *Ragain*, — *eil drouc'h*, (*eil med C.*) (parlant d'herbe, de foin.)

RÉGAL, s. m. *Fest*, m., — *eunn tamm friko*, — *eunn tamm lip-hebao*, — *eunn tamm lip-he-vourrou* (Fam.); — (*meuz kaer*, par ironie, d'après Le Gonidec.) Pour moi, ce n'est pas un régal, *ann dra-ze ne ket festuz d'in-me* (*ne ket eur fest d'in-me*.)

RÉGALER, v. a. *Paea* (*rei*) *banneou da u. b.* Il n'aime pas à régaler tout le monde, *n'ema ket ar c'hiz gant-han da rei banneou d'ann holl* (*da baea banneou d'ann holl*.) — Se régaler, *feza*, v. n.

REGARD, s. m. *Regard fier*, *sell lemm*, m.; voy. Œil, — *coup d'œil*, — *œilade* (Dict. Troude.) — Il a le regard vif, *dremmet 'eo*. Au regard modeste, *izel he zaoutad*. Nos regards affligés se portent vers..., *hon daoulagad a dro ho zeñlou gloe'haruz varzu...* Il attirait les regards (de tout le monde), *tenna a vea ar sell*, — *sell aoualc'h a ioa out-han...*; voy. Indiscret, — curiosité.

REGARDANT, adj. Voy. Regarder, — tourné.

REGARDÉ, adj. Regardé comme..., voy. Réputé.

REGARDER, v. a. Il ne cessait de me regarder, *ne denne lagad divar-noun*. Regarder avec admiration, *choum a-ban da zellet oc'h*; — regarder fixement (en face), *sellet ocun oc'h u. b.*, — *piz-sellet* (*sellet piz*) *oc'h u. b.*; — regarder de travers, comme font les fourbes, *sellet a-dreuz* (*a-gorn*, *a-gleiz*, *a-vichez*) *oc'h u. b.* — Concerner. — Parler de ce qui ne vous regarde pas, *trabusat*, v. n. — Être vis-à-vis de..., *beza var-eeun da* (*a-dal da*, — *a-fas da*, — *rag-enep da...*) — Lésiner. — Regarder de près à la dépense, *sellet ve dost oc'h ann dispign*, — *kaout agun o tispign eul liard*. — Regarder comme. Je le regarde comme un coureur de pays, seulement, *nemed eur red-bro* (*nemet eur foet-bro*) *ne rann gant-han* (*ne rann anezhan*, — *ne lavarann anezhan*). — Qui regarde le midi, *troet oc'h ar c'hrestez*.

RÉGENT, s. m. *Rejant*, m., pl. *ed*, — *mestr-skol*, m., pl. *mistri-skol*.

REGIMBER, v. n. *Gina*, — *frinkat*,

— *debadi*, v. n. ; voy. *Contester*, *disputer*, *faire difficulté*.

**RÉGIME**, s. m. Terme de grammaire. Le régime indirect se met souvent avant le verbe : on l'a vendu au boucher, *d'ar c'higer eo guerzet*.

**RÉGIME**, s. m. Manière de vivre, *boed*, m., — *kundu*, f. ; voy. *Bonne pension* ; *boed mad*, — *kundu vad* ; voy. *Malgre*.

**RÉGION**, s. f. Territoire. *Lann*, qu'on adapte, en ce cas, à un nom de lieu, comme, *Lambaol (Lann-Paol)* == Région des nuages, *env koabrek*.

**REGISTRE**, s. m. Reg... des baptêmes, *levrik ar badisantou*, ou *badisanchou*.

**RÈGLE**, s. f. Instrument pour tracer des lignes, *reglenn*, f. (mot importé.) Tracer des lignes, avec cet instrument, sur le papier, *reglenni*. == Ligne de conduite, *roll*, m. == Qui sort des règles ordinaires, *dic'hiz*, adj. De règle, régulièrement ; voy. Ce dernier mot.

**RÈGLEMENT**, s. m. Règ... ecclésiastique (statut), *reol*, ou *reolenn*, f., — *ordrenans*, f. == Règlement d'argent, *kount*, f.

**RÈGLE**, adj. A heure réglée ; voy. à heure fixe.

**RÉGLER**, v. a. Régler une montre, *lakaut eur mountr da vont mad enn dro*, — *lakaut eur mountr var ann heur*, — *dresa eur mountr* ; voy. *Arranger*.

**RÈGNE**, s. m. Demander que le règne de Dieu arrive, *goulenn ma reno Doue er bed-ma dre he c'hras*. == Règne végétal, *plant*, m. pl. collectif.

**REGATTIER, IÈRE**, s. m. et f. Marchand, marchande de petites denrées, *ragacher*, m., *ragacherez*, f.

**REGRET**, s. m. Se préparer d'amers regrets, *hada donvez daelou* (Poët.) Il en eut le plus grand regret, *diez-braz e kavaz*, — *dipit braz en doa*. (En style sacré, *mantret oe he goloun gant ar c'hlaohar*.) Vous en aurez du regret, *c'houi a gouezo ho meud enn ho tourn*. (Fam.) Il a du regret de l'avoir fait, *keuz en deuz d'ar pec en deuz great*. Exprimer ses regrets, (regretter q. q.), *keuzi (keuzia) da u. d.*, ou mieux, *kaout keuz da u. b.* == Quoique à regret, *pegement bennag a geuz en doa*.

**REGRETTER**, v. a. Regretter le temps passé, *trueti d'ann amzer*. Regretter son fils, *kaout keuz d'he vap*. Je regrette que vous soyez tard, *diez e kavann m'emaoc'h divezad*. Tant ils le regrettaient, *gant keuz braz d'e-z-han*.

**RÉGULARITÉ**, s. f. Avec régul..., *difazi*, adv. ; voy. *Correctement*, *régulièrement*.

**RÉGULIER**, adj. Correct, *difazi*. Ponctuel, exact, *aketuz*, — *juridik* ; voy. *Fixe*.

**RÉGULIÈREMENT**, adv. *Resis*. (Le mot *ingal*, est utile, en ce cas) ; — *hep mank ebéd*.

**REINE**, s. f. R... des Prés. Plante, *rouanez ar foenn*. Une reine d'abeilles, *eur vamm venan*.

**REINS**, s. m. pl. Maladie des reins, *leac'h*, m.

**REJAILLIR**, v. n. *Flistra* ; voy. *Jaillir*.

**REJAILLISSEMENT**, s. m. *Rej... d'eau*, *bouill-dour*, m.

**REJETER**, v. a. Voy. *Repousser*. Rejetez ces pensées tristes, *kasit diwar ho spered ar sonjou trist-se*.

**REJETON**, s. m. Jet, jeune pousse d'arbres, *broustaill*. (Nom de famille.)

**RÉJOUIR**, v. a. *Rei joa da...* (*ober joa da...*)

**RÉJOUISSANCE**, s. f. *Levenez*, f. ; *fest*, m. ; voy. *Danser par réjouissance*, — *fête de famille*. == Assemblée pour plaisirs, *abadenn*, f. (T.), — *pante* (L.) m.

**RÉJOUISSANT**, adj. *Festuz*, — *plijaduruz da glevet*.

**RELÂCHE**, s. m. Intermittence, — *répit*, — *interruption*, — *repos*, — *trêve*. Il ne lui donnait ni paix ni relâche, *ne baouez out-han*, m. En parlant de pluie, on dira : *spanann*, f.

**RELÂCHER** (Se), v. pron. Se relâcher dans ses prières, *fallaat da bedi Doue*. == *Divorc'hedi*, v. n., être indifférent en matière de religion.

**RELANCER**, v. a. *Banna* ; voy. *Jeter en l'air*, — *lancer*.

**RELATIF**, adj. Cela dépend, cela dépendra, *dioc'h ma vez*, — *dioc'h ma vezo e rinn*, *dioc'h all ne rinn ket*, — *e c'hellse beza*.

**RELATION**, s. f. Entente, *emgleo*, m. ; voy. *Rapport entre...*

**RELATIVEMENT**, adv. *E-serr* ; relativement à moi, *dioc'h ma 'z ounnme*. Je suis plus pauvre, relativement à vous, *me 'zo paour, enn ho keverc'houi*. Relativement à ce qu'il était auparavant, *e-skoaz m'oa kent*. == Au sujet de, *diwar-benn* ; voy. *Comparativement*, à proportion, en comparaison de.

**RELEVAILLES**, s. f. pl. Voy. *Introduction*.

**RELEVÉ**, adj. Style relevé, *gallek fou*, — *brezounek fou* ; voy. *Riche*, *distingué* ; *iach*, — *c'houek*, — *mad-dreist*.

**RELEVER**, v. n. Qui ne relève de personne, *diberc'henn*, — *digabestr*, — *mestr d'e-z-han he-unan* ; voy. *Indépendant*. == Relever de maladie ; voy. *Convalescent*. == V. pron. Le temps s'est relevé, *savet eo ann amzer*, — *spanneat eo ar glao*. — *skle-veat eo ann amzer*. == Se relever quand on est courbé vers la terre pour travailler, *sevel he gein*.

**RELIGIEUX**, adj. L'enseignement religieux, *kelenn var ar religion*, — *skol var ar religion*, — *skol var guirionezou ar feiz*. Sentiments religieux, *kredenn*, f., pl. ou, — *doujans Doue*, — *feiz*, f. C'est un homme religieux, *eunn den a feiz eo*, — *eunn den a zoujans Doue eo*, — *eur c'hristen mad eo*.

**RELIGIEUX**, s. m. Des religieux, *relijuzed* (mot nécessaire), parlant des hommes et des femmes qui ont fait vœu de religion.

**RELIGION**, s. f. Un homme qui a de la religion, *eunn den hag en deuz feiz*. Sans religion, *difeiz* ; voy. *Imple*. La religion, *ar religion*, — *guirionezou ar feiz*, — *ar guir feiz*.

**REMARQUABLE**, adj. Grand. Qui a un front rem..., *talek*, adj. Un prédicateur remarquable, *eur prezezer dis* (*eur prezezer dispar*, — *eur prezezer nobl*, — *eur prezezer prins*). En parlant de style, on dit, *fou*. (*Dreist*, — *dibab*, rendent la même idée) ; voy. *Supérieur*, *distingué*, *riche*, *relevé*.

**REMARQUE**, s. f. Voy. *Note*, *éclaircissement*, *explication*.

**REMARQUER**, v. a. *Noter*, *kaout sonj euz eunn dra*. Comme le fait remarquer St Grégoire, *var a lavar sant Gregor*, — *var a lavar sant Gregor*. == S'apercevoir. J'ai remarqué en elle, *anavezet em euz var-n-hi*. Il remarqua alors que mon œil s'ouvrait, *neuze e komprenaz oc'h va lagad o tigeri*.

**REMBARRER**, v. a. Voy. **Affaire**, — mettre quelqu'un à la raison, — répondre verbelement à q. q., — reprendre vivement q. q. (le remettre à sa place), — river le clou à q. q., — étriller, — jasser, — rincer, — envoyer paître aux landes, *flemma doun u. b.*, — *kas u. b. da drei mein da zec'ha*, — *kas u. b. da drinchinga*, — *kas u. b. da c'hiat he voutou*, — *lar da he billik da u. b.*, — *kas u. b. da chouka* (termes ironiques), — *rei eur zaed da u. b.*, — *lavaret (rei) he stat da u. b.*, — *dic'hrac'hi u. b.*, — *distoupa u. b.* — *disteki u. b.*, — *kas d'he nask*, — *derc'hel enn he speuren*.

**REMOITER**, v. a. Voy. **Remette**.

**REMÈDE**, s. m. *Remed*, m. pl., *remajou* (mot usité.) Prendre des remèdes énergiques, pour empêcher la rechute, *implija (kemeret) al louzou krenna da viret na gouezfet adarre klanv*. — Remède de bonne femme, *simill*, m., pl. ou, — *simillerez*, f., du latin *simulare*, *simuler*. Celle-là connaît bien des remèdes, *hounnet a oar meur a zimill*.

**REMÉDIER** à, v. n. *Remedi oc'h* (mot ancien et nécessaire.)

**REMERCIER**, v. a. Remercier quelqu'un de ses services, *kas u. b. da vale*, — *kas u. b. da c'hiat he voutou*; voy. **Rembarrer**. — Remercier de..., *trugarekaat erit*... (avec un substantif); *trugarekaat da* (suivi d'un verbe.) Je vous en remercie, *Monsieur! ho trugarez, Aotrou! ho trugarekaat, aotrou!* (sous-entendu, *a rann*); voy. **Merci**.

**REMETTEUR**, s. m. Voy. **Rebouteur**.

**REMETTRE**, v. a. Rem... en communion (différer), *intima*, — *korbella*, — *vaskla T.*, — *rei pillig toull* (Fain.) C. — Remboiter, *aoza*, — *dresa*, v. a. — Je remets mon âme entre vos mains, *me ro d'e-hoc'h va ene da viret*

(*da ront gan-e-hoc'h*.) — Se remettre (revenir à la santé), *parea*, v. n., — *en em gaout mad* (*ear*, — *ter he du*) — Alors il se remit au travail, *neuze ec'h en em lekeaz adarre da labourat*. — Se remettre (parlant du temps), *spannaot*, v. n.

**REMOLE**, s. f. Terme de marine, *poulldroenn*, f., pl. ou; voy. **Remous**, s. m.; *poull-tro*, m., plur. *poullou-tro*.

**REMONTER**, v. n. Monter derechef, sur un lieu élevé, *pignat adarre* (et non, *a-nevez*.)

**REMONTRANCE**, s. f. Semonce, réprimande, *skandal*, m., — *skandaladenn*, f., — *goall-damm prezegenn*. Votre remontrance a été sévère (verte), *goall-foetaduz oc'h bet*.

**REMORDS**, s. m. *Morc'hed*, m. (T.); voy. **Inquiétude**; *remors*, m. est usité.

**REMORQUER**, v. a. Rem... un navire, *ramoki eul lestr*.

**REMPART**, s. m. **Boulouvard**, m.

**REMPACER**, v. a. Rempl... dans une plantation ce qui ne prend pas, *disfala*, v. a. — Remplacez ces paroles (parlez autrement), ou parlez, *senchit ar ger-ze*, *pe klaskit ho ribinou* (pe it enn ho roud.)

**REMPLE**, adj. Endroit rempli de froment, de pierres, *tchenmad gunit*, f., — *toullad mein*, m. Insuffisamment rempli, *flask*; — *ne ket stank uoualc'h* (parlant de toile, de couette.)

**REMPLEIR**, v. a. R... jusqu'au comble, *karga leun*. Qui remplit trop l'estomac, *stambouc'huz*, adj. Donnez-moi du tabac pour remplir ma pipe, *rait d'in eur c'hornad butun*.

**REMPLISSAGE**, s. m. *Traou dister* *mad da astenn ar gaot*.

**REMUANT**, adj. *Fionv em-hañ*, —

*fistoul*, — *breser*, adj. et subst. Personne très remuante pour ne rien faire, *brezik-brezek*, adj.

**REMUE-MÉNAGE**, s. m. Que de remueménage! *nag a ober! nag a fistoul!* (Triv.)

**REMUEMENT**, s. m. *Freuz*, m., — (*keflusk*, m. au physique, parlant de vent); *tregas*, m. (agitation dans une maison.) Que de remuement! *nag a freuz gan-er! nag a renkou gan-er!*

**REMUER**, v. a. *Difretr*. — Remuer dans l'eau, *stribouilla*, v. n. — Agiter, comme fait le vent, *kefluska*. Difficile à remuer pour une cause quelconque, *lourt*, — *gourt*, adj. Remuer les pierres du rivage, pour en faire sortir les poissons, *locheta*, — *sirboucha*, v. n. Remuer un liquide, *klabousat dour*, — *strafilla dour*, — *sheja dour*; voy. **Sacouer**, — *kabouillat* (T.) Remuer la pâte, *merat toaz*. Remuer le beurre, *meska amann* (*diteza amann*.) Remuer la terre comme font les pourceaux et les taupes, *turiat*, v. a. et n.; voy. **Fouiller**. De *turiat*, vient le mot, *turiadenn c'hoz*, taupinière. Remuer la terre, comme font les poules et les chats, *diskrabat*, v. a. et n.; voy. **Cratter**. Remuer violemment, *bralla*, v. a. — V. pron. Se remuer (se démener), *en em zifreta*. Se trémousser, *lakaat kas vor he gorf*, — *kabalat*, v. n.

**RENABLE**, s. m. Voy. **Revenant-bon**; *renab*, — *val*.

**RENARD**, s. m. Le renard mourra dans sa peau, *al louarn hag hen dare* (sous-entendu, *da reveil*) *guellet eur iar a garje* (Prov); voy. **René**, *exténué*, *vieux*. Renard (femelle), *louarnes*, f.

**RENARDEAU**, s. m. *Louarnik*, ou mieux, *louarn icouank*.

**RENCONTRE**, s. f. Occasion, espoir,

circonstance, *taol*, m., — *tro*, f., — *atant*, m.; voy. **Rendez-vous**. — Au-devant de... (à la rencontre de...), *a-ziar-benn da*. Je suis heureux de votre rencontre, *joa eo gan-en en em gaout gan-e-hoc'h*.

**RENCONTRER**, v. a. *Kaout var he hent*; voy. **Trouver**. Mon frère le rencontre en ville, *gant-han ec'h en em garez va breur e kear*. — Il peut s'en rencontrer plusieurs, *e c'hell beza meur a hini*. — Se rencontrer, *en em gaout ann eil gant egile*.

**RENDEMENT**, s. m. Rendement du fil à domicile, *rentadek neud* (T.); voy. **Rendre**.

**RENDEZ-VOUS**, s. m. Manquer à un rendez-vous, *disfalla*, v. n. Nous nous étions donné un rendez-vous, mais un obstacle survint, *lekeat on doa en em gaout, mes eur gontroliez a zeuz* (au moral.)

**RENDRE**, v. a. Donner, *rei*. — *Kas da (lakaat, — digas)*; voy. **Rendre malade**. — Rendre gloire, honneur, hommage à Dieu, *ober honnor da Zoue*, — (*renta*, — *daugen*, — *kana*) *meuleudi da Zoue*, — *meuli hag honori Doue*. — Faire devenir; je te rendrai plus prudent (plus sage), *me a zesko skiant d'id*. Rendre aigu, tranchant, un couteau, *digas lemm eur gountell*, — *lemma eur gountell*. Rendre une route plus étroite, *lakaat eunn hent da strisaat*, — *strisaat eunn hent*. Je l'avais rendu aveugle, *dall oa deuet gan-en*. Rendre pauvre, *kas da baour*. Rendre un couteau, une faucille, incapable de couper, *dilemma eur gountell, eur falz*. — Parlant de céréales converties en farine. Ceci rend plus de farine que les autres, *hema a zo faun-nusoc'h enn he cleud eged ar re all*. — Restituer, *distrei*, v. a., — *dispega euz*... On vous le rendra, *dioc'h ma reot e kavot*. Que Dieu vous le rende! *Dous r'ho paco!* Combien ai-je à rendre? *pegement am*

*euz-me da rei?* — V. pron. Se rendre à la maison, se rendre auprès de quelqu'un, *mont (dont) d'ar gear*, — *mont da gaout* u. b.; voy. Arriver. — Ceux qui ne savent pas se rendre utiles; voy. Rendre service; *ar re ne d-int ket evid ober vad d'ho nesa*, — *ar re ne d-int ket evid ober vad ebed*. — Se rendre (rendre les armes) *plega*, v. n.; voy. Armes. — Rendre, v. n.; voy. Couler; *teurel*, (parlant de fût.)

**RENDU**, adj. Voy. Exténué, moribond, *echu*, — *dare*, — *eat beleg ar mouch*, — (*oc'h ober he dalarou*) (Fam.); voy. Déclin, vieux, mourir, épaisé; *astik*, — *feaz-març*. Rendu pauvre, *eat (kaset) da baour*. Rendu jusqu'à dix sous, *eat var zek kuennek*. Rendu jusque là, *eat var gement-se*. Rendu sur un mois; voy. à un mois près.

**RÈNE**, s. f. Tenir haut, tenir court les rênes, *derc'hel berr var eur marc'h*; voy. Gulde, bride.

**RENFERMÉ**, s. m. *Bach*, adj. (Endroit où il y a peu d'air, où il y a un air lourd, humide et fétide, ou qui sent le renfermé.) Une odeur de renfermé, *c'houz ar moeltr*, qui sent le moisé (la moiteur), parlant de linges, de vêtements.

**RENGORGER** (Se), v. pron. Faire le beau, *en em ambrida* (C.)

**RENIEMENT**, s. m. Action de renier. Reniement de Jésus par Pierre; Pierre reniant Jésus, *Jezuz nac'het gant Perv*.

**RENIFLER**, v. a. et n. Enfler narines, *fronal*. — *fronsal*, v. n.

**RENONCER**, v. n. Ren... à tout, *kuitaat pep tra*. Renoncez à la pensée de, *leit a-gostez ar sonj o poa bet da...* Ne renoncez pas à vos dévotions, *dalc'hit mañ d'ho tevosionou*. Je renonce à chercher (parlant d'énigmes), *feaz ounn*. Renoncer à ses

droits en faveur de q. q., *ober ann ditez euz he vir gant u. b.*

**RENSEIGNEMENT**, s. m. Demander un renseignement à q. q., *goulenn eunn dra bennag oc'h eunn den*; voy. éclaircissement.

**RENSEIGNÉ**, adj. et partic. J'ai été bien renseigné, *klevet mañ am euz*.

**RENTE**, s. f. Qui vit de ses rentes *nep a ev dioc'h he lere*.

**RENTIER**, s. m. *Leveour*, m., pl. ien.

**RENTRE**, v. n. Parlant d'argent. L'argent commence à rentrer, *ema ann arc'hant o koumans dont d'ar gear (dont enn dro.)*

**RENVERSÉ**, adj. Marmite renversée, *pod troet var he c'hinou*. — Abattu, tombé, jeté à terre, *kouezet*. Abattu par le vent (parlant de blé dans les champs), *fleet*, — *stoket*; voy. Versé.

**RENVERSE** (à la), adv. *A-stok-he-gorf*; voy. à plat ventre.

**RENVERSE**, v. a. Renv... une marmite, *trei eur pod var he c'hinou*; — *trei var ann tu enep* (parlant particulièrement de drap.) En général: *pilat*, v. a., — *pilat d'ann traon*.

**RENOYER**, v. a. Rembarrer q. q., *rei he stal da u. b.*

**REPAIRE**, s. m. Rep... pour fauves, pour voleurs, *goloadurez d'al loened gouez*, — *goloadurez d'al laeron*; voy. Refuge.

**RÉPANDRE**, v. a. Éparpiller, *distrevi* (parlant de fenaison.) — Propager, répandre la foi, *skigna ar feiz*. — Répandre d'abondantes larmes (fondre en pleurs), *divoll da ouela*, — *gouela dourek*. — V. pron. Le bruit de sa sainteté s'étant répandu, *var ar brud euz he zantelez*.

**RÉPANDU**, adj. Les Apôtres répandus dans le monde, *ann Ebastel skuillet dre ar bed*. (M. Roudant.)

**RÉPARABLE**, adj. Non rép... (parlant de maisons, de vêtements), *dirapar*, adj.

**RÉPARATIONS**, s. f. pl. Rép... locatives, *ann didoulla*, — *ann difalla*, s. m.; voy. Remplacer ce qui tombe de vétusté, — ôter ce qui est mauvais, — réparer, — raccommoder.

**RÉPARATEUR**, adj. Nourriture réparatrice, *boed sasun*.

**RÉPARER**, v. a. *Dresa*, — *rapari*. Réparer un pan de mur, *difalla eur pennad moger*, — *ober eunn dresa da*, — *ober eunn didoulla da...* Réparer une médisance, *distrei ho brud vad d'ann dud, goude beza great d'e-z-ho he c'holl*.

**RÉPARTIES**, s. f. pl. R... vives et fines, *komzou bouill* (C.); voy. Biposte, réplique.

**RÉPARTITEUR**, s. m. *Nep a ziazez*, *ann taillou*.

**REPAS**, s. m. Un repas de noce, *eur friko eured*, m. Rechercher les bons repas, *kefesta*, v. n. Il prend ses repas chez nous, *du-ma e vez gant he voed*.

**REPASSER**, v. a. Rep... avec un fer, *ferraq*, ou *ferrat*, — (*distenn* C.)

**REPENTIR**, s. m. *Dipit*, m. Il en avait le plus grand repentir, *mantret oa he galoun gant ar c'hlaç'har*. Se préparer, pour l'avenir, d'amers repentirs, *hada danvez d'elou* (Poët.)

**REPENTIR** (Se), v. pron. S'étant repenti, *deuet keuz d'e-z-han*. Il s'en repentira, *me a tardo he billik d'e-z-han* (Fam. et ironique) (à la lettre: je lui graisserai sa poêle.) Tais-toi ou tu t'en repentiras, *tao, evid ar guella!*

Je vous en ferai vous repentir, *ne-baoun! voy. Rosser*, — menace (Dict. Troude.)

**REPÈRE**, s. m. Point de repère, *merk evid en em anaout*.

**RÉPÉTÉ**, adj. Ces élections répétées, *ar voterez-ma great ken aliez*; voy. élections.

**RÉPÉTER**, v. a. Rép... ce qu'on a ouï dire, *lavaret varlerc'h ar re-all*. Je dis et je le répète, *me a lavar hag a lavar c'hoaz*. Répéter les paroles et contrefaire les gestes de q. q. par moquerie, *difrez* (L.); *diveni* (T.), v. a.

**RÉPIT**, s. m. *Distag*, — *arçao*, m.; voy. Relâche, trêve, interruption.

**REPLET**, adj. Voy. Embompoint.

**REPLI**, s. m. Détour, coude de chemin, *distroenn*, f.; voy. Tortueux. — Pli redoublé, *ourl*, — *ourled*, m.

**REPLIER**, v. a. Faire un repli, *our-la*, v. a.

**RÉPLIQUE**, s. f. Une réplique m'échappa, *disvinta a riz da cil-c'heria*; voy. Répartie, — riposte.

**RÉPLIQUER**, v. n. *Eil-c'heria oc'h u. b.*, — *rezouni oc'h u. b.*, — *para ann taol*, — *cil-bika*; voy. Riposter.

**RÉPONDRE**, v. n. *Respount* (mot reçu), — *respount u. b.* Répondez-moi quelque chose, *respountit d'in eunn dra bennag*; voy. Oui, — non. Répondre à une lettre, *diskriva da u. b.* (Au sens général) *respount da u. b.* (*oc'h u. b.*) Répondre mal à q. q., *respount dic'hras u. b.* — Répondre à la pensée du Pape, *kemeret skouer dioc'h ar Pab*. Je ne puis rien répondre à cela, *ne d'ouñ evit lavaret seurt var gement-se*. Il ne me fait que des réponses désagréables, *ne respount ac'hanoun nemet di-*

*d'hras*. Répondre vertement à q. q., *rei eur freillad da u. b.*, — *rei eur fipad hag a stag du*; voy. Houssine, — *has u. b. da chouka*; voy. Répliquer, rembarrier, riposter. — Vous en répondez, *enn ho karg ema*. — Répondre de l'ordre, *en em garga da zerc'hel urz*, — *en em garga euz ann urz*, — *en em garga da lakaat urz ha peoc'h*. — Je réponds de lui, *me a zionallo anezhan*, — *me a viro out-han*, — *me en em garga anezhan*, — *list anezhan gan-en*, — *n'em euz aoun ebed raz-han*. Vous en répondez, *var-n-hoc'h e kouezo ar beac'h*. Qui répondra de l'ordre? *piou 'zo euz lavaret ne rezo trouz ebed?* — *piou a c'hell miret na ve trouz?* — Il répond au nom de Jean, *Iann eo he hano* (il s'appelle Jean); voy. Réfléter, — écho, — se faire sentir par contre-coup, — correspondre avec symétrie.

**RÉPONSE**, s. f. Donnez-moi une réponse quelconque, *lavaret d'in eunn dra bennak*.

**REPOS**, s. m. *Repoz*, m. (mot usité et souvent nécessaire, surtout au moral, et dans le style sacré.) — Pause, *tenn-atan*, m. — Une maison de repos pour les prêtres âgés, *eunn ti a repoz evid ar veleien gaz*. — Lieu de repos d'un saint, d'après son hagiographie, *asret*, — *arest*, m. — Restez en repos et m'y laissez, *paouezet ouz-in!* voy. Interruption, trêve.

**REPOSER**, v. a. et n. *Kepozi*, — *gorrenn*. — Mettre dans .. sur... — mettre en place, — déposer (parlant du St-Sacrement), *repozi (gorrenn) ar Zakramant*. — Ici reposent nos ancêtres, *ama ema o repoz relegou han tud koz*, — *ama eo bet beziet hon tud koz*. — Reposer un instant ses membres engourdis, *ober eunn diskuzik d'he izili (d'he gorf)*. — Pour se reposer l'esprit, *da lakaat euz he spered*. Reposez votre esprit sur la pensée du ciel, *dalc'hit ho spered var ar sonj euz ann eno*. — Faire reposer unli-

quide pour le rendre clair, *dilanci*, — *dilavi*, v. n. et a.; voy. Bâlayer, déposer. — V. pron. Se reposer de ses fatigues, *diskuzia*, v. n. Se reposer un instant en route, *ober eunn azerik (eunn ehanik*, — *eunn diskuzik*); voy. Sans s'arrêter en route, — tout d'une haleine, *hep kerc'ho*, v. n. — Se reposer sur quelque chose, *kounta var eunn dra bennak*; voy. Compter sur.

**REPOSOIR**, s. m. (Parlant de la Fête-Dieu), *telt*, — (*repozouer*, m., mot usité, sinon nécessaire.)

**REPOUSSANT**, adj. *Heuzuz* (parlant des personnes); *donjeruz* (parlant des choses.) Un regard repoussant, *goull-zell*, m.

**REPOUSSER**, v. a. Rejeter, renvoyer, *bunta*, v. a. Si vous repoussez les bons avis, *ma ne fell ket d'e-hoc'h beza kellenet*.

**REPRENDRE**, v. a. Il a repris sa première carnation, *deuet eo d'he gigenn kent (d'he gigenn genta)*, — *deuet eo d'he vrava fiou*. Reprendre son travail, *en em lakaat adarre* (et non, *a-nevez*) *da labourat*. Son crachement de sang lui reprit, *hag hen klenvel adarre gant ann teurel goad*. L'envie de dormir lui a repris, *setu c'hoant kousket deuet d'e-z-han adarre*. Les vieilles maximes reprendront le dessus, *ar sturioù koz a zavo c'hoaz var c'horre*; (al *lavariou koz a zeuio da vir adarre*.) — Reprendre quelqu'un de ses défauts, *lavaret he vad da eunn den...*; voy. Corriger, redresser; *difazia*, — *divankout*, v. a.

**REPRÉSENTATION**, s. f. *Eskedenn*, — *eskeudenn*, f. Le préfixe, *es*, remplace quelquefois, *ar*, *er*, *vo*, etc.; *Erbedi*, v. a., recommander; *argila*, v. n., reculer, aller en arrière.

**REPRÉSENTER**, v. a. Exhiber, montrer, *lakaat dirag ann daoulagad*;

voy. **Figurer** (au sens propre), *ober fann eunn dra*, — *ober mod eunn dra*, — *ober skeudenn eunn dra*, — *ober patroum eunn dra*, — *hen-velebi*, — *lakaat kenvel dirag ann daoulagad*, — *diskouez dirag ann daoulagad*, — *rei sklear da velet*, — *rei sklear da anaout*. Au moral — on dira: *merka*, — *diskleria*, — *sinifout*. Représente l'homme coupable, *a verk ann den pe'her*; voy. Valoir, équivaloir.

**RÉPRIMANDE**, s. f. Je lui envoyai une vive réprimande..., *eur skandaladenn a dapaz digan-en*; voy. Semonce, gronderie.

**RÉPRIMANDER**, v. a. *Kirija*, — *skandalat*; voy. Rembarrier.

**RÉPRIMER**, v. a. *Derc'hel var...*, — *derc'hel berr var*, — *lakaat da zuja (da blega)*; voy. Réfréner.

**REPRISE**, s. f. Fois... *Taalad*, m. En trois reprises tout partira, *o tri daolad ez aint tout*.

**REPROCHE**, s. m. *Rebechad*, m. Toutes sortes de reproches, *rebechez*, f. Qui attire des reproches, *rebechuz*, — *tamalluz*, adj. Qui n'en attire pas, qui n'en mérite pas, *direbech*, — *diclam*. *Blam*, m., paraît breton.

**REPROCHER**, v. a. C'est la petite taille qu'on lui reproche, *ar bihan eo a glemer enn-han*. Je n'ai rien à me reprocher, *n'euz netra enn-oun d'am tamall, a gav d'in*.

**REPRODUIRE** (Se), v. pron. Voy. **Se multiplier**, *peupler*; *gouenna*, — *popli*, v. n. Depuis qu'il n'y a pas eu de battue dans ce bois, les loups s'y sont reproduits (multipliés), *abaoue n'euz bet hu ebed var ar bleizi, er c'hoadse, ez euz gouennet eleiz anetho*.

**RÉPROUVÉ**, s. m. Les réprouvés, *ann eneoù kollet*.

**RÉPROUVER**, v. a. Ma conscience réproouve cela, *kondaoni a vann-ze e goeled va c'haloun (va c'housians)* T.; voy. Défendre.

**REPTILE**, s. m. *Loen binimuz*, m.

**RÉPUGNANCE**, s. f. *Diezantant*, — *heug*, m. J'ai de la rép... à en manger, *donjer am euz oc'h ar boedse*; voy. à contre-cœur.

**RÉPUGNER**, v. n. Il me répugne de croire, *poan am euz o kredi*.

**RÉPUTATION**, s. f. Il a perdu sa réputation, *eat eo he erud e ludu*; voy. Pâler, étoile. Nuire à sa réputation, *en em ziskar*. Qui a mauvaise réputation, *a zav brud fall divar he benn*, (sorte d'adj.)

**RÉPUTÉ**, adj. R... savant, *lekeat den abil*.

**REQUÉRIR**, v. a. *Reketi*, — *kemenn*, v. a.

**REQUÊTE**, s. f. *Reked*, m.

**REQUIS**, adj. *Rekis*.

**RÉSERVE**, s. f. Modération, prudence, circonspection. *Poell* (anc.); voy. Modestie, retenu; *helevez*. (*Modesti*, f. est usité.) Sans réserve, *di-boell*, — *divoder*. Avec une réserve pleine de dignité, *ann eunn daill dinn ha deread*, — *doare fur ha dinn d'e-z-han*. — Se tenir sur la réserve, *choum hep lavaret (ober) netra, bete guelet (gouzout)*. — Grâce à ses réserves, *e-serr ar pez a choume gant-han*, — *e-serr ar pez en doa miret enn tu diout-han*. — Avec réserve de recommencer, *da c'headal ober kement all*.

**RÉSERVÉ**, adj. Prudent, circonspect, *a calc'h gant-han*, — *ne zispak ket he zantiment dirag ann holl*; voy. Réserver.



**RÉSERVER**, v. a. *Tenna* (au moral); — *espern*, — *lakaat a-gostez*. Tout droit réservé, *salo guir pep unan*, — *gant m'en devezo pep hini he vir*. — La gloire qui nous est réservée, *ar c'hloar a velimp goude*.

**RÉSIGNATION**, s. f. Avec résignation à..., o *soubla* da; voy. *Abandon*; *dilez*, m.

**RÉSIGNER** (Se), v. pron. Se résoudre à..., *ober he zonz da...*

**RÉSISTANCE**, s. f. Sans résistance, *distourm*, adv. Il trouvera de la résistance, *harz a gavo*. Je triompherai de vos résistances, *ne viot ket erit herzel out-in*. Contre la force point de résistance, *oc'h red n'euz remed ebed* (*nemet choum a-zav a-greiz redet.*) (Prov.); voy. *Nécessité*.

**RÉSISTER**, v. n. Ne pas céder, *herzel oc'h*, — *ober penn da*, — *sevel oc'h u. b.*, — *rebarbi oc'h u. b.*, — *rebelli oc'h u. b.* *Regimber*, faire difficulté, *debadi*, v. n. — Comment résisterait-il à ces privations? *penaoz e padfe he gorf?* Souvent le plus chétif résiste le plus longtemps, *grac'h kle-mut, grac'h paduz* (Prov.) On ne peut lui résister, *n'euz harz (eneb) ebed d'e-z-han*. Cela ne lui résistera pas longtemps (cela ne durera pas longtemps entre ses mains), *ann traou-ze ne badint ket pell out-han*. Qui ne résiste pas au froid; voy. *Sensible*.

**RÉSOLU**, adj. Voy. *Décidé*. C'est un homme résolu, *cunn den brusik eo*, — *eunn den dioc'h-tu eo*, — *start (grous) eo enn tu ma tro*, — *n'ema ket da zonzal gant-han*. Il était résolu, *sonjet-mad oa gant-han*.

**RÉSOLUTION**, s. f. Terme de dévotion, *rezolution*, f.; voy. *Décision*. Prendre la résolution de..., *ober he zonz da...*

**RÉSONNER**, v. n. *Tregerni*, v. n.; voy. *Bruit éclatant de la mer sur les*

*rochers*, comme fait encore le canon qui gronde.

**RÉSOUFRE**, v. a. Rés... une difficulté; voy. *Eclaircir*; *barn cunn dra*, — *kaout ar poell (kaout ar penn)*, — *diluia eur poent diez*. — En médecine, résoudre des obstructions, *stanka ar goazied*. — J'ai résolu de le faire, *lekeat eo gan-en em fenn ober-ze* (T.); voy. *Décider*. — Se décider à..., v. pron. Il s'est résolu à... (avec répugnance), *en em derri en deuz great da...* Si l'idée de, sans répugnance, y est, on dira : *en em grenna da*, — *en em drei da...*

**RESPECT**, s. m. *Resped*, m. (mot nécessaire.) On dit aussi, *kras*, mais on ne l'emploie que dans la phrase suivante, *sal' ho kras!* (pour *salo ho kras!*) sauf votre respect! quand on nie une proposition quelconque. *Resped d'e-hoc'h!* est également usité, quand on parle de choses un peu triviales ou grossières. L'inconduite commence quand on n'a plus le respect de ses parents, *ar vuez direoll a goumans pa ne vez mui a zougans herent*. — Mes respect à votre père! *grit va gourc'hemennou d'ho tad!*

**RESPECTUEUX**, adj. **RESPECTUEUSEMENT**, adv. *Respeduz* (mot ancien et nécessaire.) Non respectueux, *divresped*, — *dizovj*; voy. *Obéissant*, *soumis*, *insolent*.

**RESPIRATION**, s. f. Respiration difficile, par suite d'essoufflement, *trec'houez*, m. Perdre la respiration, *dialana*, v. n.; voy. *Halcine*.

**RESPIRER**, v. n. Resp... difficilement, *trec'houeza*, (par suite d'essoufflement), — *treala*, pour *trealana*, v. n. Cesser de respirer, *miga*, v. n. Il ne peut plus respirer, *dialan eo*, — *ne de-co mui evit kaout he alan*. Il a de la peine à respirer (par une lourde température), *beac'h en deuz o kaout he alan*. Tant que je respirerai, *keit*

*ha ma vezo alan em c'hreiz*, — *keit ha ma c'houezo alan em c'hreiz*.

**RESPONSABILITÉ**, s. f. *Beac'h*, m. Effrayé de la respons... qui pesait sur notre Patrie, o *veza ma 'z ounn bet spoutet o sonjal er beac'h pounner a denne hor bro var-n-hi*; voy. *Répondre*, *responsable*.

**RESPONSABLE**, adj. Se rendre responsable, *tenna ar beac'h var ann unan*.

**RESSEMBLANCE**, s. f. *Hevelez*, f., — *henevel*, m., (peu usités.) Évitez ces mots, en prenant une autre tournure, ou en employant l'adjectif, *hevel*, semblable.

**RESSEMBLANT**, adj. Très ress... *henevel-buez oc'h*, — *henevel-poch*; voy. *Conforme*; *henevel-mil* (s.-entendu: *gueach*, parlant des choses.) Le mot, *poch* (auc.), signifiait trou.

**RESSEMBLER**, v. n. *Hevelout*, v. n. (peu usité.) Ressembler parfaitement (trait pour trait à...); voy. *Très ressemblant*. L'esprit ressemble à une terre qu'il faut arroser, *ar spered a c'hoari gant-han tro ann douar a rank beza douret*.

**RESSEMELER**, v. a. R... des souliers, *doubsohia bouteier ler*.

**RESSENTIR**, v. a. On y ressentit de la joie, en... (quand), *eno e oe eul levezet uraz o...* (pa...)

**RESSORT**, s. m. *Bann* (au temps de la féodalité), mot usité en Morbihan, de nos jours encore, pour dire: lieu, pays, paroisse. — Ressort d'une montre, d'une voiture, *ressort eur mountr*, etc.; pl. m. *resorchou* (mot importé.)

**RESSOURCE**, s. f. Au moral on dit: *souten*, — *savete*, — *rikour*, — *sikour*, — *ijin*, — *ard*, — (*nerz ar spered*, moyen pour réussir, res-

sources de l'esprit.) Vous avez été pour moi d'une grande ressource, *rikouret-neat ounn bet gan-e-hoc'h*. Il n'y a pas de ressource en lui, *n'euz ket enn-han dont*, — *n'euz ket a ouenn enn-han*, (sous-entendu: *da zont.*) — Au physique: *vertuz*, — *peadra*. Sans ressource, *divertuz*. Il y a des ressources dans cette ferme, *enn tiegez-se ez euz tro* (s.-entendu: *da c'hounit*) — *enn tiegez-se ez euz douar mad*; voy. *Efficacité*.

**RESSOUVENIR** (Se), v. pron. Pour vous faire ressouvenir de..., *evit digas da zonz d'e-hoc'h euz...*; voy. *Souvenir*, *rappeler*.

**RESSUSCITÉ**, adj. *Savet a raro da reo*, — *eil-vezet*, — *beo adarre*. En voyant son fils ressuscité, o *velet he c'hrouadur bet maro*, (parlant d'une mère.)

**RESSUSCITER**, v. a. et n. *Digas e buez*, — *digas beo*, v. a., — *eil-veva*, v. n., — *dont e buez adarre*.

**RESTE**, s. m. *Rest*, — *restad* (mots anciens.) En Vannetais: *memorant*. Être de reste; voy. *Rester*. Et le reste; voy. *Et cætera*. Les restes, *ar pez a van*.

**RESTER**, v. n. *Manout*, v. n. Anciennement on disait: *menel*. Au futur, on dit, *mano*; au participe passé, *manet*. S'il en reste (après le repas), *mar man*, ou, *ma van*. Ce qui restera après mon repas, *ar pez a vano em dilec'h (em goude.)* Il n'en reste que peu, *n'euz ket manet kalz*. — Demeurer (rester quelque temps, un moment), *choum*, v. n. Rester habituellement (habiter), *beza o choum*. — Le peu qui lui restait, *ar pezik a choume c'hoaz gant-han*. Mentez, mentez, disait Voltaire, il en restera toujours quelque chose, *li-rit gevier, paotred, eme Volterr, voud ho teod a choume enn eunn tu bennak*. — Il en resta stupéfait, *mantret e oc gant-se* (T.). — Pour-quoi êtes-vous resté si longtemps ab-

sent? *Petra eo d'e-hoc'h beza choumet keit-se er meaz?* — *da betra oc'h-hu choumet keit all er meaz a gear?*  
 — Un morceau de croûte lui est resté dans le gosier, *eunn tamm kreun a zo eat e toull kontrol he c'houzouk.* — Si je reste en vie, en santé, *mar choumann beo, iac'h,* — *mar choum buez gan-en,* — *mar choum iec'hed gan-en.* Restez en repos et m'y laissez! *paouezit ouz-in!*  
 — Voyez au cimetière ce qui reste de vos aïeux, *guelit er vered ann aspadenn euz ho tud koz* (racine : *pa-dout*, durer.) Voilà ce qui reste de la vieille maison, *setu oze ann aspadenn euz ann ti koz.* On parlera de Monsieur KENTRIK, pendant qu'il restera un de ceux qui l'ont vu, *hano a vezo (komzet e vezo) euz ann Aotrou KENTRIK, keit ha ma choumo eunn aspadenn euz ar re o deuz he velet* (Landivisiau); voy. **Survivre.** Je reste irrésolu, *ne ouzounn mui petra da ober* (e pe du trei.)

**RESTITUER**, v. a. Voy. Réparer (au moral); *distrei*, v. a.

**RÉSULTAT**, s. m. *Lostad*, — *taol*, — *distaal*; voy. **Conséquence**, suite. Avoir un résultat, pour ..., *teurl var...*; voy. **Effet**, **Influer**, **contribuer** à... Sans aucun résultat, *hep tro vad ebed*, — *hep vad ebed*. Voilà le résultat de sa folie (ce que lui a valu, rapporté sa folie), *setu petra en deuz taolet gant he stultenn*. Voilà les résultats de la République, *setu e pe-leac'h omp taolet gant ar Republik*. Avec plus de douceur vous eussiez obtenu le même résultat, *gant souplac'h o piye great*. Attendons le résultat, pour donner notre opinion, *ue'han di!* (sorte d'exclamation; mot à mot : d'ici-là!) Ces élections répétées ont un mauvais résultat, *ar volerez-ma great ken aliez a dro da fall* (a denn da fall.)

**RÉSURRECTION**, s. f. R... de N. S. J.-C., *sezuz o sevel a varo da veo*.

**RÉTABLIR**, v. a. *Sevel adarre* (et

non : *a-nerez*.) Rétablir la vérité des faits, *lakaat ann traou evel m'emañt.*  
 — V. pron. Se rétablir (au moral et au physique), *dont var he zres*, m., — *dont var he dres*, f. Si le gouvernement se rétablit, *mar teu ar gouarnamant var he zres*. En parlant d'un malade : *dont da vad adarre*; voy. **Recouvrer la santé**.

**RETAILLES**, s. f. pl. *Draill*, m. (collectif); *draillachou*, pl. m., se dit aussi.

**RETARD**, s. m. En retard, *divezad*; très en retard, *var ann divezadou*; adv. Maître en retard (toujours en retard), *mestr-goulerc'her*, — *ruzer*, — *Iann ann daleer*, — *Iann ar goulerc'her*. Il est toujours en retard, *atao e vez o c'houlerc'hi*. Qui est en retard, *despaill*, adj., — *chuchuer*, m.; *chuchuenn*, f., — *landreant*, — *luguder*, — *klopez*, m., — *klapezenn*, f.; voy. **Flaqueur**, **trainard**. Le travail est en retard, *choumet eo al labour da ober*. — Sans retard, *dizale*, — *e-dillo*, adv. Être en retard (à venir), *dont direzad*. Obéissez-moi sans aucun retard, *sentit ouz-in*, *hag e-dillo*; voy. **Retarder**.

**RETARDEE**, v. n. *Dale*, v. n. et a. Retarder (s'attarder) à l'église, ou s'arrêter pour donner de l'avoine en route, ne fait point arriver trop tard, *dale enn Iliz*, *pe da rei kere'h*, *ne ra dazen choum (beza) varlerc'h* (Prov.); voy. **S'attarder**, **tarder**. L'horloge est retardée, *digaset eo ann horolach var adre*; — l'horloge retarde, *re c'hous-tad ez a ann horolach*. Retarder l'horloge, *lakaat ann horolach abretoc'h*.

**RETENIR**, v. a. Retenir quelque chose à q. q. *derc'hel eunn dra bennag oc'h eunn den*. Retenir sa langue, *derc'hel var he deod*; voy. **Réfréner**, **réprimer**, **arrêter**, **empêcher**. — V. pron. Je me retiens, *klask a rann terri va drouk*, — *derc'hel a rann gan-en*, — *en em ameni a rann*; voy. **Se posséder**, **s'apaiser**, **se calmer**. Quand je me sens retenu, *pa vez*

*dalc'het ouz-in*, — *pa vez dalc'het var-n-oun*.

**RETENTION**, s. f. Rétention d'urine, *arrez*, f., sans pluriel (parlant de chevaux.) Ce mot signifie plutôt, *avives*.

**RETENTIR**, v. n. (Parlant du bruit du canon, ou de la mer déferlant sur les rochers, *krozal*, — *tregerni*, v. n.); voy. **Résonner**.

**RETENTISSANT**, adj. *Tregernuz*; voy. **Retentir**. L'église serait plus retentissante (plus sonore), *ann Iliz a ve ekleoc'h*, ou *hegleoc'h*, — *ann Iliz a ve esoc'h kana enn-hi* (*sarmoun enn-hi*); voy. **Écho**, **sonore**.

**RETENTISSEMENT**, s. m. Voy. **Bruit**, **éclat**.

**RETENUE**, s. f. Voy. **Modération**, **modestie**, **réserve**; *poell*, m. Sans retenue, *diboell*, adj. Qui a de la retenue, *nep en deuz poell enn he benn*.

**RETIF**, adj. Voy. **Mutin**; *kuladuz*, — *kil enn-han*, — *rikul enn-han* (parlant des animaux)

**RETIRÉ**, adj. Vivre retiré, *bera pell dioc'h ar bed* (*dioc'h ann dud*); voy. **Solitaire**.

**RETIRER**, v. a. Il a retiré sa promesse (sa parole), *eat eo enep he c'her*, — *torret eo bet he c'her gant-han*. Retirez votre doigt, *tennit ho piz kuit*, — *sac'hit ho piz gan-e-hoc'h*. — V. pron. Retire-toi de ma présence, *hea kuit a-zirag va daoulagad*.

**RÉTIVITÉ**, s. f. Vice rédhitoire des chevaux, *rikul*, m.

**RETomBER**, v. n. Il ne peut s'empêcher d'y retomber, *ne ket evid he dech*, *siouaz!* voy. **Rechuter**.

**RETOUR**, s. m. Chant de retour, *kan distro*, — *kan distrei*, m. Retour de

noco, *difest*, m. Pour en prévenir le retour, *evit miret na c'hoarvezse hi-vizikenn kement all*. De retour, *distro*, adj. — Sans retour (locution adv.), *hep distro*, — *da-vad*, — *da-vikenn*; voy. **Irremissiblement**. — Signifiant, but-à-but, — à partie égale (termes de joueur), les mots, sans retour, se rendent par : *hep distro*, — *bizik-ha-bizik*. De même, ce que l'on donne pour égaliser un troc, ou les chances du jeu, se traduit par : *ann distro*, f. — Dans un instant je serai de retour, *ne vezinn ket eunn holl-vad oc'h aber va zro*; voy. **Retourner**.

**RETOURNER**, v. a. Rapporter. *Kas enn dro*. Venir, ou être, de retour, *dont enn dro*, — *beza distro*. Revenir sur ses pas, *dont var er c'hiz*. Retourner vers son père, *distrei daved he dad*. Retournez-y (au sens général), *deuit adarre*, (*it adarre*) *d'e-z-hi!* Voulez-vous y retourner? (parlant de mets ou de boissons), *c'hoaz o pezo?*

**RETRAITE**, s. f. Maison de repos, de retraite, *ti a renoz*, — *ti a retred*, — *Exercices spirituels*, *retred*, ou *retred spiritual*, m. — Pension d'anciens fonctionnaires, *retret*, ou *pansion*, f. (mots importés.) — Solitude, *difout*, f. (à la lettre : lieu où il n'y a pas de foule.) — Refuge. Refuge pour les loups, *goloadurez d'ar bleizi*.

**RETRANCHEMENT**, s. m. Voy. **Barri-cade**, **barricader**, **fortification**, **fortifier**.

**RETRANCHER**, v. a. Oter quelque chose d'un tout. *Trouc'ha*, — *krenna*, — *tenna er meaz*. Sans rien ajouter ni rien retrancher, *hep lavarret mui-oc'h na nebeutoc'h*, — *na mui na meaz*, ni plus ni moins; voy. **Supprimer**, **excepter** (Dict. Troude.)

**RÉTROGRADER**, v. n. Voy. **Se relâcher** (au moral); *laoskaat er feiz*, — *fallaat da bedi Doue*.

**RETOUSSER**, v. a. Voy. **Plisser**,

froncer, rider; *kriza*, — *poulouneza*, v. a.

**RÉUNION**, s. f. Assemblée, *bodad*, — *strollad*, — *grounnad*, — (*bagad*, f., au sens étendu.) Réunion d'instruments nécessaires, pour un travail quelconque, *reizou*, pl. m.; voy. **Batterie**, **outillage**. Réunion pour plaisirs profanes, *pante*, m., pl. ou; voy. **Assemblées**.

**RÉUNIR**, v. a. Amonceler, *grounna*. — Joindre ensemble, *strolla*, — *stroba*. — Mettre ensemble, mélanger grains, etc., *lakaat enn unan*, — *lakaat enn eur bern*, — *lakaat enn eunn douez*, — *tousesia*, v. a. — V. pron. Se réunir, *en em zestum*.

**RÉUSSIR**, v. h. Il a réussi, *deuet eo he daol da vad gant-han*. C'est réussi! *hag a zo torchet!* (Fam.) On réussit ainsi, *evel-se e vez great ar c'hefridi*. Il y réussit, *brao e ra eno*, — *ober a ra mad eno*, — *dont a ra mad gant-han*, — *dont a ra ann traou da vad gant-han*. L'affaire n'a pas réussi; *eat eo ann tenn er c'heuz*; voy. **Réussite**, succès. Tu réussis à merveille, *dont a ra brao-braz gan-er*. Il n'a pas réussi, *teurket eo bet*, (il a échoué, — il a été battu dans la lutte), — *kazek en deuz great*, — *tro venn en deuz great* (parlant d'insuccès dans un projet) À force d'insister (à force d'instances), on réussit, *o pedi hag oc'h erbedi e vez great ar c'hefridi* (Prov.) Réussir (au sens général), *ober tro vad*, — *ober taol mad*.

**RÉUSSITE**, s. f. Succès, *tro vad*, f., — *taol mad*, m., — *difin vad*, f. Non réussite, insuccès, échec; voy. **Ces mots**; *tro fall*, — *tro venn*, f., — *taol guenn*, m., — *difin fall*, f., — *drouk-atred*, m. (déroute); voy. **Mauvaise issue**.

**REVANCHE**, s. f. *Tro*, f.; voy. **Paraille** (subst. fém.)

**RÉVASSER**, v. n. Voy. **Vétiller**, **radoter**, **rêver**; *raneal*, — *rambreal*, ou *rambreal*, v. n. (dire des riens ou des extravagances.) — Délirer dans la fièvre, *alteri*, — *arleri*, v. n.; voy. **Rêve**.

**RÊVE**, s. m. Faire de beaux rêves pour l'avenir, *trevalia*, v. n. — *sevel kestell el loar* (bâtit des châteaux dans la lune.) Le français met: bâtir des ch... en Espagne; mais le breton change souvent les termes de l'adage.

**RÊVÊCHE**, adj. Quinteux, incommode; voy. **Ces mots**; *kintuz*, — *ginet*, — *dizuj*, — *amjestr* (difficile à manier.) Faire le revêche, *rebarbi*, — *rebelli*, v. n.

**RÉVEILLER**, v. a. Voy. **Écho**.

**RÉVEILLON**, s. m. *Fiskoan*, — *askoan*, f.

**RÉVELATEUR**, adj. et subst. *Annep en deuz diskuliet ann torfed*, — *ann hini a zo bet diskuliet ann torfed gant-han*, — *ar flatrer*, — *ann diskulier*; voy. **Rapporteur**, **dénonciateur**.

**RÉVELATION**, s. f. En religion, *revelasion*. f.; voy. **Découverte**, **manifestation**.

**REVENANT-BON**, s. m. Terme d'expert; *renab*, — *vad*.

**REVENDEUSE**, s. f. Voy. **Fripière**.

**REVENIR**, v. n. *Dont adarre*. Son crachement de sang ne lui revint plus, *ne glanzaz mui gant ann teurel goad*. Revenir d'un étourdissement, *diabaf*, — *divada*, — *divadaoui*, — *divou-zava*, v. n. Revenir d'une défaillance, *dizempla*, v. n. Revenir de sa colère, *difacha*, v. n. En mettant *di*, disjonctif, comme préfixe, on forme ainsi plusieurs verbes. Je reviens de Brest, *o tont euz a Vrest emouenn*. Il revient de voir ses champs, *nevez-erru eo, goude beza bet o velet he*

*barkeier*, — *o tont enn dro euz he barkeier ema*, — *nevez-bet eo o velet he barkeier*. Je reviendrai bientôt, *bremaik e vezinn distro*. Il revient à la santé, *ema erru da vad adarre*. L'aire revenir à la santé, *digas u. b. iac'h adarre*. Les cautères l'ont fait revenir, *ar mouchou o deuz hen digaset*. Je reviendrai dans une heure, *a-benn eunn heur e vezinn distro*. — Revenir sur une matière (en venir à ses moutons), *dont d'he graf*, m., *dont d'he c'hraf*, (parlant d'une femme.) Cette maison me revient à trois mille francs (me coûte 3000 francs), *mil skoed a zilez var ann tize*. Ce qui me revient (ce qui m'échoit de mon héritage, *ar pez a zo dieet de mon héritage*, *ar pez a zo dieet d'in* — (*ar pez a zigouez d'in*) *d'am lod*. — Cela revient au même (l'un revient à l'autre, — c'est égal), *ann eil a denn d'egile*, — *ingal eo*.

**RÉVÉBERATION**, s. f. *Dilamm*, — *skleur*, m.; voy. **Réfraction**, **reflet**.

**RÉVÉRENCE**, s. f. Faire la révérence pour saluer, *ober eur stouik dirag u. b.*, — *soubla dirag u. b.* Faire force révérences à quelqu'un, *ober digorou (digoradou) da u. b.*

**RÉVÉRENCIEUX**, adj. Voy. **Respectueux**.

**REVERS**, s. m. Malheur, accident fâcheux, *goall-daol*, — *reuz*, m., pl. iou.

**REVÊTIR**, v. a. Il revêtit les habits d'un pauvre, *hag ec'h en em riskaz gant dillad eur paour keaz* (style de conte; voy. **S'habiller en soldat**). — V. pron. Se revêtir de sa beauté première, ou revêtir sa beauté première, *guiska he vraya liou*.

**RÊVEUR**, s. m. *Rambreer*, m., pl. ien, ou *raneer*, m. (diseur de futilités); — *bourouell* (qui fatigue par ses redites), adj. et subst. fém. Il demeura rêveur (pensif), *choum a eure da zonzal (d'en em zonzal)*.

*horogeller (Leon)*

**RÉVISION**, s. f. Conseil de rév... pour les jeunes recrues, *riform*, f. (mot importé.)

**RÉVIVISCENCE**, s. f. Voy. **Résurrection**.

**REVOIR**, v. a. Jamais, mon pauvre Paul, nous ne le reverrons, *birvikenn, paour-keaz Paul, ne velimp mui a-nezhan*. — Au revoir pour toujours! *kenavezo er bed all*.

**RÉVOLTANT**, adj. C'est révoltant! *eunn heuz eo!* — *eunn hudur eo!* — *eur gasoni eo!*

**RÉVOLTE**, s. f. *Kavallad*, — *dispac'h*, — *freuz*, — *divoll*, m., — (*skrap*, m., emporte l'idée de vol); voy. **Trouble**, **sédition**, **émeute**. On dit aussi: *ravolt* f.

**RÉVOLTÉ**, adj. et partic. *Divoll*, — *divollet*. On dit encore: *ravollet* (mot importé.)

**RÉVOLTER**, v. a. Voy. **Indigner**, **choquer**. — V. pron. Se révolter, *divolla*, v. n., — *en em ravolti*, — *en em zirolla*. Il se révolta contre moi, *sevel a reaz a-enep d'in*.

**RÉVOLU**, adj. Accompli; *leun*, — (*fournis* C.) Dix ans révolus, *dek vloaz fournis*.

**RÉVOLUTION**, s. f. *Revolusion*, f. (mot nécessaire.) — Révolution d'asthme; voy. **Accès** (crise) **d'asthme**.

**RÉVOQUER**, v. a. Révoquer un Maire, *terri eur mear* (sous-entendu: *euz he garg*.)

**REZ-DE-CHAUSSEE**, s. m. Demeurer au rez-de-chaussée, *beza d'ann traon o choum*.

**RHUMATISANT**, adj. et subst. m. *Arouezet*, adj. (T. C.)

**RHUMATISME**, s. m. *Arouez*, f. (T. C.)

**RIBOTE**, s. f. Excès de boisson, *roulladenn*, f., — *kofad-guin*, m., — *senklennad*, f. (Fam.) Faire ribote, — *banbocher*, *roulli*, v. n. (Fam.)

**RICANER**, v. n. *C'hoarzin iud*; voy. Rire canin.

**RICHARD**, s. m. *Mondian*, m., pl. *ed*. Des richards (de gros bonnets), *oc'hanned braz*, — *judod*, m., pl. *ed*. (à St-Thégonnec, etc.), — *pinard*, m., pl. *ed* (V.); voy. Principaux personnages d'une ville, d'une paroisse, gros bonnets.

**RICHE**, adj. et subst. m. *Dena zanvez*, masc. sing.; *tud a zanvez*, pl. m. Très riche, *pinvidik-perfounn*, — *pinvidik-mor*, (*kalz a zanvez d'e-z-han*), sorte d'adj. Riche en fonds, *krenn enn arc'hant*, — *arc'hant braz d'e-z-han*, sorte d'adj. Mon breton n'est pas riche, relevé, élégant, distingué, dans n'importe quelle langue: *gallek fou*, — *brezounek fou*, etc. Il est riche, *peadra en deuz* (il a de quoi.) Un homme très-riche peut facilement faire du bien, *eunn den, kalz a zanvez d'e-z-han*, a zo *caz d'e-z-han ober vad*. Un homme riche, *eunn den hag en deuz moullou* (style pittoresque); voy. Voiture.

**RICHESSÉ**, s. f. *Pinvidigez*, f., — *danvez*, m.

**RIDE**, s. f. *Kriz*, m., pl. ou (parlant des fruits); — *rides du visage*, *neisiou logod*, (mids de souris.) (Fam.)

**RIDEAU**, s. m. *Bidoch*, m., pl. ou (mot usité.)

**RIDELLE**, s. f. *Klouejenn*, f., pl. ou.

**RIDER**, v. a. *Kriza*, v. a. Rider son front se refrogner, ou se renfrogner, — *kriza he fri*, — *kabrida*, v. n. — Se rider parlant du visage, *roufenna*, v. a. et n.; voy. Boudier.

**RIEN**, s. m. Bagatelle, *ran*, m., pl. *raneou*, — *rambreou*, pl. m. (T.) *ranerez*, f. sing. pl. Miette, zeste, zéro, *fulenn* (T); — *eskenn*, m. morceau d'une chose bonne à manger (en latin, *esca*, qui ne s'emploie qu'avec une négation; *n'en derezo eskenn*, il n'en aura miette). — *grinsenn*, — *poullifrenn*, f. — Rien, adv., *mann* (T.) Rien du tout, *glann*, — *tra ebed a-grenn*, adv. Pas du tout, *banne*, — *tamm*, — *takeann* (T.), — *glann*, adv. — Un rien, *eunn netra*, — *eur seurt*. C'est un rien du tout, *n'euz ket eunn holl-vad anezhan*, — *ne datv ket ar boan*. Rien absolument de plus, *seurt ebed ken*, — *netra mui ken*. — Homme, ou femme de rien, *Aotrou, Itroun kouezet euz lost ar c'harr*. — Rien, (en négation); voy. Non. Rien! *ger!* — *grik!* — Rien! (en mauvaise humeur), *foeltretamm*. — Rien qu'en parlant, il faisait pleurer, *o komz, netra ken, e leke ann dud da ouela*. Réduit à rien, *eat var netra* (parlant d'argent.) Réduit à rien (usé), *eat da netra*, — *n'euz netra anezhan*. Qui ne possède rien, *didra*, — *paour-glez*, adj. Faire des riens, *turlutat*, v. n. (L.) Dire des riens, *vanea*, — (*rambrea* (T.)), v. n.; voy. Radoter, dire des extravagances. Va-t-en bon à rien! *kea huit* (*kea diouz-in*) *kac'h-moudenn!* (Trivial, et en interpellation, seulement.) On dit aussi, en ce sens, *landreant*, — *koll-bara*, — *labaskenn*, m. Il ne fait rien de bon, *ne ra foeltv ebed ebed* (en mauvaise humeur.) Il n'est rien de pareil à lui, *n'euz netra a ve par d'e-z-han*. Il n'est rien de pareil pour guérir les maux de toutes sortes, *n'euz netra enn tu all da gement-se da barea dioc'h pep seurt klenvejou*. Je n'ignore rien, *n'euz netra na ouzounn* (*na oufenn*.) Ceux qui ne sont bons à rien, sont ceux qui font le plus de bruit, *falla hibil a vez er c'harr a ouïgour da genta* (*a ouïgour ar muia*.) (Prov.) Il ne vous est rien arrivé? *n'euz c'hoarvezet droug ebed gan-e-hoc'h?* Je n'ai rien eu, *n'em euz klevet ger*. Je ne puis rien faire, *n'ounn* (*ne d-ounn*) *evid ober seurt*.

Rien de mieux à me présenter, *n'euz netra a ve guelloc'h da ginnig d'in*, — *n'euz ket guelloc'h da ginnig d'in*. Rien de mieux à faire, *n'euz ket guelloc'h da ober*. — *n'euz netra a gement ve guelloc'h da ober*. Rien que je ne puisse révéler, *netra a gement na c'hellfenn ket diskulia hep pechi*. Je n'ai rien à faire aujourd'hui, *me a zo vak hirio*. Rien qui vaille, *netra a gement a dalfe ar boan*. Ce repas n'est rien que du riz, *ar predese ne d-eo ken tra nemet riz*. Je ne voudrais pas l'avoir pour rien au monde, *ne ket me eo a gemero ann dra-ze evid holl vadou ann douar*, — *ne garfenn ket he gaout a briz ebed*. Cela ne me fait rien, *ann dra-ze ne ra mann d'in-me* (T.), — *ingal eo-ze d'in* (T.), (cela m'est égal.) Il ne dit rien, *ne lavar ger*. Je n'ai rien, *n'em euz gour* (C.); voy. Homme, personne. (*Gour*, substantif, ou ad- verbe, ne s'emploie qu'avec une négation.)

**RIGIDITÉ**, s. f. Maladie des chevaux, *sebeiz*, m.

**RIGOLE**, s. f. *Rigolen*, f., pl. m. irr. *rigoliou* (mot usité). Faire des rigoles, *rigolia*.

**RIGOREUX**, adj. **RIGOREUSEMENT**, adv. *Heud*, — *striz*, — *kriz*, — *dizant*, — *start*, — *put*, — *rust*, adj. et adv.

**RIGUEUR**, s. f. *Rigor* (usité, en style sacré), — *rustoni*, — *krisderi*, f.; voy. Force, — sévir, — opprimer, — violenter. Adoucir la rigueur de la loi, *souplaat al lezenn*. Selon la rigueur de la justice, *hervez ar guir strisa*.

**RIMAILLER**, v. n. Faire de mauvais vers (terme de poésie), *ober guersou*, — *sevel guersiou*, — *rimadella*, v. n., ou mieux, *ober rimadellou*.

**RIMAILLEUR**, s. m. *Rimadeller*, m.

**RIME**, s. f. *Rim*, f., pl. ou. Sans rime ni raison; voy. Inconsidérément; *a-benn hag hep rezoun*. (Ne dites pas : *a-benn he greizoun*, comme parfois, en Léon; c'est une locution vicieuse.)

**RINCER**, v. a. *Pelia*, ou *peliat* (au fig.); voy. Oter l'écorce, peler, dépiler, perdre, ou faire perdre ses poils ou ses plumes à... — *kraza*, v. a. (parlant de pertes au jeu; voy. Rembarrer, (river le clou à q. q.)), — *rosser*.

**RIPAILLE**, s. f. Faire ripaille, *frikotat*, v. n., — *riotat*, — *roulli*, v. n.; voy. Bambocher, noce, bombance.

**RIPOSTE**, s. f. Verte riposte, *freillad*, f., — *flipad hag a stag du*; voy. Réplique.

**RIPOSTER**, v. n. Répliquer, *para ann taol*, — (*eil-bika*, — *eil-c'heria*, v. n.)

**RIRE**, s. m. Rire canin, *skrign*, m. (d'où le verbe, *skrigna*, ou *skrignal* *ann dent*, montrer les dents, en riant); voy. Rire, v. n.

**RIRE**, v. n. Rire, en montrant les dents, *skrigna*, ou *skrignal*, v. n. Rire jaune ou traître, *c'hoarzin-melen*, — *c'hoarzin-glaz*, ou *glaz-c'hoarzin*, — *c'hoarzin-guenn*, — (*c'hoarzin-ginet*, ou *gina*, rechigner.) Rire forcément ou du bont des lèvres, *c'hoarzin da fall*, — *c'hoarzin oc'h ann avel*. Rire aux éclats bruyants, *dirolla da c'hoarzin*. Je te ferai rire autrement, *m'es lakaio da ober eur c'hoari all*. Qui porte à rire; *c'hoar-zidik*, adj. Rire aux dépens de quelqu'un, *farsal divar-goust u. b.*

**RISQUE**, s. m. *Risk*, m. A tous risques, *riska tout*, adv. — Essai aventureux, *riskadenn*, — *brokadenn*, f.

**RISQUER**, v. a. et n. *Riska*. Action de risquer, *brokadenn*, — *riskadenn*, f.

**RIVAGE**, s. m. *Arvor*, m. (Endroits sur le bord de la mer où le bois ne pousse guère, ou bande de terre de près de deux lieues de profondeur.) De là vient le mot, *arvoriad*, subst. masc., pl. *arvoriz*, ou *arvori*, habitants des bords de la mer. On dit aussi : *gro* (anc.) f., grève, sable, — *groa*, f., grève de mer ou de rivière. Ce substantif paraît être de la famille de *grouan*, ou *groan*, gravier. Près de Brest, et vers Landévennec, on trouve un point de la rade, appelé *gro-Zaoz*, f., la grève des Anglais; voy. *Troude*.

**RIVALISER**, v. n. *C'hoari paravia gant u. b.*, — *beza paravia*, (*paravua*) *gant u. b.* En fait de musique, je ne puis pas rivaliser avec lui, *n'ounn ket evit muzikal out-han*.

**RIVER**, v. a. River le clou à quelqu'un; voy. *Rembarrer*.

**RIVERAIN**, adj. et subst. (Habitant des bords de la mer, *arvoriad*, m., pl. irrég. *arvoriz*, ou *arvori*); voy. *Rivage*.

**RIVIÈRE**, s. f. *Richer*, f. Il y a plus de monde à se noyer dans les verres (dans la boisson) que dans les rivières, *aliesoc'h a hini a vez beuzet er guer eged er ster* (Prov.) Rivière-Inférieure, *Ister* (iz, bas, et *ster*, rivière, fleuve.) C'est l'ancien nom du Danube. Le mot *Aven*, rivière, ne s'emploie plus qu'en composition; Ex : *Runaven* (nom de village); à la lettre : colline avoisinant la rivière, (de *run*, colline, et *aven*, rivière.) On prononce : *runaen*, ou *runaen*.

**ROBE**, s. f. *Robenn*, f. Ce mot diffère de *sac*, ou *sea* — (*sè*, f. C. T.), vêtement plus simple. — Robe des animaux, *liou al loened*.

**ROBINET**, s. m. Cannelle de tonneau, *skavenn*, f.; voy. *Sureau*. On appelle encore ainsi le robinet par lequel on laisse couler la lessive, et qui est généralement, en *sureau*; d'où vient *skavenn*, f. sing., *skao*, pl. m. irrég.

**ROCALLEUX**, adj. Plein de petits cailloux; voy. *Pierreux*, *graveleux*.

**ROCHER**, s. m. Rocher en terre ferme, *roc'hell*, f. — Écueil en mer, *karrek*, f., *kerrek*, pl. irrég. On dit aussi : *sklosenn*, f., pl. irr. *sklosou* (rocher du fond de la mer, soit qu'il se découvre, soit qu'il ne se découvre pas dans les hautes marées.)

**ROCHEUX**, adj. *Roc'hellek*, adj.

**ROGNON**, s. m. *Lounezen*, f., pl. irrég. *lounez*, — *lounech* (f.)

**ROI**, s. m. (Au jeu de cartes), *roue*, m., pl. m. irrég. *rouisien*.

**ROITELET**, s. m. Oiseau, *troc'han*, m. (T.), pl. *ed* (du grec *trochos*.)

**ROLE**, s. m. Partie que chaque acteur joue dans une pièce; voy. *Jouer son personnage*; *ober he baotr*. Ce mot ne s'exprime pas toujours; Ex : Faire le rôle de Jean, *ober Iann*.

**ROMAINE**, s. f. Sorte de balance, *krog-poueza*, m., pl. irrég. *kreier-poueza*.

**ROMAN**, s. m. *Kounchenn*, — *kountadenn*, f., pl. *ou*. On dit aussi : *romans*, f.

**ROMPRE**, v. a. et n. *Brousta*, — *drasta* (T.) Rompre en morceaux, *frigasa*, ou mieux, *freuza*. Vous me rompez la tête par vos discours, *borodet ounn gan-e-hoc'h*; voy. *Casser*. Rompons-là, Monsieur! *distroomp divar ann diviz-se!* — *lezomp ar gaoz-se!* — *lezomp ann dra-ze!* — *lezomp Pariz el leac'h m'ema!* voy. *Briser*. — V. pron. Se rompre, se déchirer (parlant des nuages), *diskolpa*, v. n. Se rompre en éclats (avec bruit), *tarza*, — *strakal*, — *strinka*, — *sklisenna*, v. n.

**ROUND**, adj. Rond en affaires, *blo-*

**ROS**, adj.; voy. *Expéditif*. — En rond, adv., *a-round*, — *var-round*, — *a-dro*, adv.; voy. *Circulairement*.

**RONDE**, s. f. A une lieue à la ronde, *var-n-hed eul leo rount*.

**RONDELLE**, s. f. *Ruillenn ael*, ou *ruillenn ael*, f.

**RONDEMENT**, adv. *Blokuz*, — *e-dillo*, adv.; voy. *Couramment*, *franchement*. Prêcher, ou débiter son sermon, sans hésiter, *prezeg diboulout* (expression pittoresque.)

**RONDIN**, s. m. Voy. *Souche*.

**RONGER**, v. a. *Ragnat*, v. a. (parlant de chiens ou de chats).

**RONRONNER**, v. n. (En français familier), *lavaret he gredo*, — *lavaret he oremus* (parlant d'un bruit que fait le chat qui semble dormir.)

**ROSACÉ**, adj. *A-rosennou*, adj.

**ROSEAU**, s. m. *Raozen*, f., pl. m. irr. *raoz* — (*hesk*, sing. m., sans plur.) voy. *Laiche*, *carex*, herbe qui coupe les doigts.

**ROSÉE**, s. f. J'ai reçu une rosée de grâces célestes, *eur c'hlizienn grasou a zo deuet var-n-oun euz ann Enn*. Chaque goutte de petite rosée, *ar beradigou gliz*. — *ann holl veradigou gliz*.

**ROSSER**, v. a. Battre q. q., *larda u. b.*, — *raouenna u. b.* (au Fig.), — *lorgna*, — *fusta*, — *pilat u. b.* (au propre.) Rossez-le d'importance, *roit he stal d'e-z-han*, — *lardit he billig d'e-z-han* (Fam.) Il a été rossé d'importance, *fustet eo bet ken a fue*; voy. *Rincer*, *rembarer*, *rouer*.

**ROSSIGNOL**, s. m. Rossignol de mur, *eastik-baill*. L'autre rossignol s'appelle *eastik-noz*, — *eastik-kuz*, m.

**ROTIE**, s. f. Rôtie de pain, *bara tostenn*, — *bara tostennet*, — *bara kraz*.

**RÔTIR**, v. a. Rôtir un peu, *kraza*. Trop rôtir à la surface, *suilla* (trop brûler, parlant de lait et de bouillie, ou de viande cuite à un feu trop ardent.)

**ROTONDITÉ**, s. f. Une personne qui a de la rotondité, *den korobel*, ou *den kerebel*. C'est un nom de famille, en Bretagne.

**ROTULE**, s. f. *Krogenn ar c'hlin*.

**ROUAN**, adj. Robe des chevaux, *rouan*; voy. *Bai-brun*.

**ROUCOULER**, v. a. et n. *Mourrat*, — *mourouellat*, v. a. et n.

**ROUE**, s. f. La pire roue est celle qui crie le plus, *ar rod fulla a ougour ar muia* (Prov.) Faire la roue avec sa queue (parlant du paon), *rodal*, v. n.

**ROUÉ**, adj. et subst. *Eur paotr fin*, — *eul louarn*, — *eul lapin*, — *eul lapous fin*. Faire le roué, *c'hoari fin*; voy. *Rouerie*, *filou*.

**ROUER**, v. a. Rouer de coups; voy. *Rosser*; *raouenna* (au fig.), — *rousta*, — *reieur roustad*, — *rei eur zacad* (au fig.), — *rei eur guiskad bazadou da u. b.*; voy. *Bâtonner*, donner une raclée; *skuba kaer*, — *frota*, — *torcho*, (*stipa*, mot ancien qui signifie fouetter avec une houssine.)

**ROUERIE**, s. f. Artifice, ruse, *finesa*, f., pl. *ou*, — *taol ymiz*, m.; — *ardou*, — *ormidou*, pl. m., — *troidellou*, pl. f.

**ROUET**, s. m. *Karr-neza*, m., pl. *kirri-neza*. Filer au rouet, *neza gant ar c'harr*.

**ROUGE**, adj. Couleur rouge des

nuages, *rusder*, — *ruziadur*, f. Très rouge, rouge foncé, *ruz-tan*, — *ruz-glaou*, adj.

**ROUGE-GORGE**, s. m. Petit oiseau, *boc'h-ruzik*, — *boc'h-ruz*, f., (qui a la gorge rouge), — *boc'h-ruik* C., — *boc'hik-ruz*, f., — *rujodenn*, f. V., — (*ruz-jot*, — *rujot* m. V.)

**ROUGIR**, v. n. et a. Ne pas rougir de mentir, *beza divêz da lavaret gevier*. J'ai vu un temps où les jeunes personnes eussent rougi de se permettre ce qui devient maintenant un usage, *guellet am euz eunn amzer e vije mez (guellet am euz e vije mez) gant ar merc'hed iaouank ober ar pez a zo brema ar c'hiz*.

**ROULEAU**, s. m. Paquet de choses roulées, *rolled*, ou *rollad*, m., pl. ou. Rouleau de bois, de pierre, pour tasser la terre, *kran*, ou *kran-douar*, m., — *roll-brenn*, — *roll-vean*, f., — *ruiller-koat*, — *ruiller-mean*, m. On prononce : *ruhier*. — Boucle de cheveux, *rodell-veo*, — *rodenn-veo*, f., pl. *rodellou-bleo*, — *rodennou-bleo*. — Parlant du métier d'un tisserand : *karvan*, f.; voy. **Ensouple**. Plier en rouleau (parlant du lin), *rodella lin*.

**ROULER**, v. a. Plier en rouleau, *rodella*, v. a. En parlant de rouleau de monnaie, on dit, *rollada*. — Rouler quelque chose dans son esprit, *trei eunn dra bennak var he spered*. — Rouler à terre; voy. **Tomber**, **dégingoler**.

**ROUTE**, s. f. Dans la bonne route, *var ann arroudenn* (fig.) Il ne connaît aucune route pour nulle part, *ne oar hent da nep leac'h*. Route impossible, impraticable, *hent-bleiz*, m., pl. *henchou-bleiz*. Route étroite, *stread*, f., pl. *strejou*, ou *streajou*. (En Anglais, *street*, rue, venelle.)

**ROUTOIR**, s. m. Lieu où l'on fait rouir le lin, *poull-eoga*, m., pl. *poullou-eoga*.

**RUADE**, s. f. *Ruadenn*, f., — *taol-ru*, m.; pl. m. *taoliou-ru*, — (*ruadennou*, pl. f.)

**RUBAN**, s. m. *Ruban*, m., pl. ou. Ruban de soie, *seienn*, f. C., pl. ou.

**RUCHE**, s. f. Ruche pleine, *ruskenn venan*, f., pl. m. *ruskennou guenan*. Couverture de ruche à miel, *kouch*, m.

**RUDE**, adj. Son langage est rude, *lourt*, — *teo*, — *garo e kaoze*. Qui a la main lourde (peu délicate) pour soigner un malade, *lourd he zourn*, (locution adjective.) Votre leçon est rude, *ho kentel a zo lourd*, — *ho kentel a zo goall-dic'hvas*. Rude envers quelqu'un, *lourt (gourt) oc'h u. b.*; voy. **Rigoureux**, **âpre**, **raboteux**, **sévère**, **impitoyable**. Il a l'air rude et sévère, *eur bod spern a zo e-kreiz he dal* (Fam.) C'est un Confesseur rude ou sévère, *eur c'hivijer eo* (Fam.) Un rude chrétien, *eur c'hristen dioc'h ar penn* (sous-entendu, *kenta*) Rude travail, *labour start*, m.

**RUELLE**, s. f. Route étroite, *stread*, f., pl. m. *strejou*. En Anglais on dit aussi : *street*, rue, venelle.

**RUER**, v. n. (Parlant de bêtes), *rual*, v. n., — *rual gant u. b.*, (ruer contre quelqu'un), — *skei taoliou ru gant u. b.*

**RUINE**, s. f. *Revin*, f., ou *ruin* (vieux mot breton). — Destruction, *dismant*, m. La ruine d'une langue, *maro eur iez*. — Ce qui reste (en fait de souvenir quelconque), *ann espadenn*, f. Tomber en ruines, *koueza enn he boull*. Un ivrogne et une joueuse sont la ruine d'une maison, *eur goaz, dre 'n em vesvi, eur c'hrek, dre c'hoari, a skarz buhan madou ann ti* (Prov.) — Homme caduc, *den isil*, — *den kabac'h*; voy. **Débile**.

**RUINÉ**, adj. *Rivinet*, ou *revinet*, adj. et participe; *eat he stal da sta-*

*lik* (Fam.), — *glac'haret*, — *eat d'ar baz*; — *neant*, — *null*. (Ces deux derniers mots signifient plutôt : **Incapable**, **inexpérimenté**.)

**RUINER**, v. a. Il ruine la paroisse (il épuise la paroisse), *drebuiz eo d'ar barrez*. — En général, on dit : *rivina*, ou *revina*, — *diskar*, v. a., — *kas d'ar baz*, — (*glac'hari*, v. a. au sens figuré.) Le pain mangé chaud (frais) et le bois brûlé vert, ruinent (abattent) le chef de ménage, *bara tomm ha keuneud gloz, a gas ann ozac'h d'ar baz* (à la lettre : le mènent au fond de la misère. Prov.); voy. **Ruine**.

**RUISSEAU**, s. m. Petit ruisseau, *dourik*, m. L. C., — *gouik*, m. T. Lieu fertilisé par des ruisseaux d'eau courante, *gozell*, — *goaz*, et mieux, *goaz-dour*, f. D'où vient le mot *goazenn*, f., veine, dans le bois, la pierre, ainsi que le mot *goazienn*, f., plur. irrég. *goazied*, veine, nerf (parlant du corps de l'homme et des animaux.)

**RUISELER**, v. n. Le sang ruisselait, *ar goad a boullade*, et mieux, *a ruille*.

**SABORD!** (Juron.) *Chantre-godellik!* T., — *chantre-stolikenn!* — *baz-dotu!* — *jarmigoa!* — *jarmi-diaoul!*

**SABRE**, s. m. Sabre de bois! (juron); voy. **Sabard!**

**SAC**, s. m. Sac à papier! (juron); voy. **Sabard!** — Sac en cuir pour renfermer de l'argent, *bouchekot*, f. Faire descendre le blé dans un sac, *emzac'hi ed*. — Les prêtres, sac au dos! *Ar veleien da zoudard!* (*da zoudarded!*)

**SACCAGER**, v. a. Voy. **Piller**.

**SACRE**, s. m. Le premier Dimanche du Sacre, *Sul braz ar Zakramant*,

**RUMEUR**, s. f. *Brud*, — *kaoz*, f.; — *hano*, — (*keal*, ou *ket*, m., peu usité.) On dit ordinairement *kelou*, pl. m.

**RUMINER**, v. a. Ruminer quelque chose (au fig.), *envori eunn dra bennak*.

**RUPTURE**, s. f. Brisure. *Torr*, — *brev*, ou *breo*, — *tarz*, m.

**RUSE**, s. f. *Tro ijiniz*, f., — *finesa*, f., pl. *finesaou*; — *troidell*, — *korvigell*, f., pl. ou; voy. **Artifice**, — **rouerie**. — Signifiant singerie, *similerez*, f.; — *simillou*, — *ormidou*, — *ardou*, — *arvesiou*, pl. m. (vilaines grimaces.) Gagner quelqu'un par ruse, *tumpa u. b.* (faire tomber dans un piège.) Jouer de ruse, *ijina*, v. n., — *ober eunn dro ijiniz*, — *c'hoari fin gant u. b.* (*c'hoari fin da u. b.*)

**RUSÉ**, adj. Rusé et trompeur (parlant du démon), *guidiluz*, adj.; voy. **Roué**, **finasseur**.

**RUSTIQUE**, adj. Champêtre, *divar ar meaz*, — *euz ar meaz*, — *var ar meaz* (sortes d'adj.)

## S

— *Sul ar Zakramant braz*. Le second Dimanche du Sacre, *Sul bihan ar Zakramant*, — *Sul ar Zakramant bihan*. — Fête-Dieu, *Sul gorrenn ar Zakramant* C. (Le Dimanche de l'Exposition du Saint-Sacrement.)

**SACREMENT**, s. m. *Sakramant*, (plus usité comme masculin que comme féminin.) Il a reçu ses derniers sacrements, *bet en deuz he reizou*, — *bet en deuz he zeveriou* L.

**SACRISTAIN**, s. m. *Komis* C., pl. m. ed.

**SAGACITÉ**, s. f. *Skiant*, f., — *spered lemm*, — *spered fin*, m., — (*guellet pell*, m., verbe substantivé.)

**SAGE**, adj. (En général : *fur*, adj.) ; — *arizet*, — *skiantek*, ou *skiantet* ; voy. *Pourvu de...*, *digor he zaoulagad* (sorte d'adj.) ; voy. *Circonspect*. Le sage, *ann den fur*. Pour le rendre plus sage, plus prudent, *evit deski skiant d'e-z-han* ; voy. *Prudent*, *circonspect*.

**SAGESSE**, s. f. (En général : *furnez*, f.) ; — *skiant*, f. L'une de ces deux expressions est, dit-on, dans la conduite, et l'autre dans les pensées. Dans le sens de prudence, on dit quelquefois, *furentez*, f., au lieu de *furnez* ; Ex : *en em glevet a zo furen-tez*, *pa vez hano da ober prosez* (Prov.) La sagesse qu'on achète est la meilleure, pourvu qu'elle ne coûte pas trop cher, *ar skiant prena eo ar guella*, *ia nemet re ger e ve koustet* (Prov.)

**SAIGNER**, v. a. Saigner quelqu'un, *toulla goad da u. b.* Vous saignez du nez, *koll a rit gond dre ho fri* ; voy. *Hémorragie nasale*. — La partie, l'endroit où a été saigné le cochon, *ar bron*, m.

**SAILLANT**, adj. Voy. *Remarquable*, rare. Les faits saillants ; voy. *Faits principaux*. — Signifiant proéminent : *c'houezet*, adj. ; voy. *Saillie* (terme d'architecture.)

**SAILLIE**, s. f. Terme d'architecture. Faire saillie, *c'houeza*, v. n. ; voy. *Surplomber*.

**SAILLIR**, v. a. Couvrir une femelle. Jument qui a été saillie et n'a point gardé, *kazek kenebet*. Elle a été saillie, *marc'h e deuz bet* ; voy. *Pleine* (parlant de jument.)

**SAIN**, adj. Sain de corps, *jourdoul*, — *dibistig*, — *mo* (contraction de *mao*, gai T. C.) A Ouessant on dit, *bliou*. En général, on dit : *seven*, — *salv*, ou *salo* ; (*seven*, adj., veut dire aussi, poli, convenable, parlant des personnes.) Très sain de corps, *salo-*

*pesk* ; — *iac'h-pesk* ; — *seder-braz* (très gai.) Il y a un an qu'il n'a point été sain de corps, (qu'il n'a pas eu de santé), *bloaz 'zo n'en deuz great pred seven ebed*. — Sain, parlant de choses, *iac'huz*. — Signifiant bien apprêté, succulent, réparateur : *sasun*.

**SAINDOUX**, s. m. Moche, ou pain de saindoux, *blonegen*, f., pl. m. irrég. *blonek*.

**SAINEMENT**, adv. *Errad*, adv.

**SAINT**, adj. Un saint homme, *eunn den-Doue* (un homme de Dieu.) Le mardi-saint, *d'ar meurz varlerc'h ar zul bleuniou*.

**SAINT**, s. m. Les Saints, *ar ve Just*, — *ar ve Zalvet*. Saint Paul, *ann Aotrou Sant Paol*. La Sainte-Vierge, *ann Itroun-Varia* ; voy. *Dict. Tr.* Quand on invoque Dieu, un Saint, ou une Sainte, on dit, presque toujours, et par respect pour eux : *Aotrou*, — *Itroun* ; Ex : Dieu, *Aotrou Doue* (Seigneur Dieu), Monsieur Saint Corentin. — Madame Sainte Barbe. La Sainte Vierge, *ar Verc'hez glorius Vari*. — Saint nitouche (n'y touche), *mitouik*, ou *mitouik*, adj. et subst. ; voy. *Patelin*, *pateliner*, *chattemite*.

**SAINTEMENT**, adv. *Santelamant* (mot usité en religion.) Communier saintement, *komunia deread*, — *komunia e stad vad* ; voy. *Dignement*.

**SAINT-SIÈGE**, s. m. La Papauté, *ann Tad santel ar Pab*.

**SAISI**, adj. Être saisi de frayeur, *beza spountet-neat*. Être saisi de fureur, *kounnari gant...*, — *hegari gant...*, ou mieux *mont e kounnar*, — *mont enn hegar* ; voy. *Fureur*, *furieux*, *transport*, *transporté de...*, *saisir*.

**SAISIE**, s. f. Gardien des saisies de justice, *abiennet*, m., pl. *ien*.

**SAISIR**, v. a. Comprendre. Saisir le vrai caractère de la prière, *gouzout errad petra eo ar bedenn*. — Prendre. Saisir une corde, *derc'hel krog enn eur gordenn*. — Arrêter. Saisir un voleur, *lukaat ann dourn var eul laer*. — Saisir q. q. par le bras, *kregi e breac'h u. b.* Ayant saisi, *krog e...*, adj. Je fus saisi de frayeur, *aoun a grogaz enn-oun*, — *aoun a stogaz ouz-in*, — *aoun a zeuaz d'in*, — *aoun a zavaz gan-en*. J'ai été saisi de frayeur, *kroget 'zo aoun enn-oun*.

**SAISON**, s. f. *Mare-bloaz*, m., plur. *mareou bloaz*. En toute saison, *hanv-goanv*, adv. Hors de saison (parlant de vêtements), *diamzeret*, adj. ; voy. *Hors de mode*. La morte saison (l'hiver), *ar goanv*, m. — Temps où il y a moins de travail, ou de débit qu'à l'ordinaire, dans certaines professions, *ne d-a ket brema ar verz*, — *ne d-a ket brema al labour*, *d'ar verz*, c'est la morte saison.

**SALADIER**, s. m. *Salader*, m., pl. *iou*.

**SALAMANDRE**, s. f. Sorte de lézard. *Sourt*, m., pl. *ed*.

**SALAUD**, E, adj. et subst. *Mez-hevelet*, m. (qui fait honte à voir) ; *mez-he-guelet*, f.

**SALE**, adj. Temps sale, *amzer divalo*. Sale objet, *tra loudour* ; personne sale, *pez loudour*. On dit aussi : *lousdon*, au vocatif, ou bien, *torchistri*, m., — *louz-kaign*, m. (parlant des personnes.) Chemin très sale, *hent fank-ki*. Personne très sale, *eunn den louz-pemoc'h* ; voy. *Saligaud*, *malpropre*, *déshonnéte*. Femme très sale, *mamm ar moc'h*, f. Femme ordinairement sale, *kouillourenn*, — *loudourenn*, — *mari-vastrouill*, — *mari-forc'h*, f. ; voy. *Souillon*, *salope*. Qui a le visage très-sale, *tartouzet*, adj.

**SALÉ**, adj. Non salé, *disall* (parlant

de viande, de beurre, etc.) Les Cornouaillais emploient souvent l'adjectif *dous*, doux, au lieu de, *disall*, en ces cas.

**SALETÉ**, s. f. *Lousdoni*, f. Ordures, *stlabez* (collectif), sing. plur. m. Toutes sortes de saletés, *moc'hach* sing. pl. m. Paroles, ou actions sales, impudiques, déshonnêtes, *lousdonion*, pl. f., — *viltansou*, pl. m. Le mot *viltans*, sing. m., signifie, toutes sortes de saletés qui sortent d'une plaie. Des saletés! (parlant aux enfants), *each!* Un peu d'eau seulement sépare la propreté de la saleté, *n'euz nemed eur banne dour etre neat ha loudour* (Prov.)

**SALIÈRE**, s. f. (Boîte à sel.) Saunière, *salliner*, — *sallouer*, m. En Trég., *chipod-holenn*, ou *holenner*, m.

**SALIGAUD**, E, subst. et adj. *Lousdon*, m. voy. *Salé*.

**SALIR**, v. a. Au moral : *saotra* ou *souilla* ; au physique *stlabeza*. Salir de boue, de crotte, *kaillara*, v. a. En Corn..., *strouilla*, (d'où le mot, *strouillek*, salissant) ; — *mastara*, — *lakaat leun a vastar* ; voy. *Souiller*. Salir les commodités, les souliers de merde, *marc'hozi*, v. a. Salir de merde les membres, les habits, *kaoc'ha*, v. a.

**SALISSANT**, adj. *Strouillek* C. (au physique.) Au moral, on dira : *souilluz*, — *saotruz*, adj.

**SALISSURE**, s. f. *Mastar*, m. (peu usité), — *mastarenn*, f. ; voy. *Tache*, *ordure*, (*souillure*, au physique.)

**SALIVE**, s. f. *Glaourenn*, f. ; voy. *Bave*, *glai*, *Jeter*, ou lancer sa salive, *tufa*, v. n. C.

**SALOIR**, s. m. *Kelorn ar c'hik*, m. Il est généralement en bois.

**SALOPE**, s. f. *Landourc'henn*, — *li-bourc'henn*, f. ; voy. *Souillon*. En parlant d'une prostituée on dit aussi :

landourc'henn, — kaillarenn, — doublenn, — strouillenn, — botez louz, — botez toull, f.; voy. Sale, (parlant d'une femme.)

**SALTIMBANQUE**, s. m. Farser, m., pl. ien, — farvell, pl. ed, — furlukin, pl. ed, — farouell, pl. ed; voy. Bouffon, baladin, bateleur, charlatan; paotr ann arvestou T. Danseur par métier, triper, m., pl. ien; voy. Ce mot.

**SALUBRE**, adj. Iac'huz, — mad, — mad evid ar iec'hed; voy. Hygiénique.

**SALUER**, v. a. Manière de saluer d'un paysan qui, le chapeau dans une main, se gratte avec l'autre, parce qu'il est embarrassé, diskrab, m. Ce mot paraît être de la famille de, skrabat, gratter, se gratter. En général, le mot saluer se rend par, saludi, v. a., — rei ar salud, (mots nécessaires, en certains cas), — soubla dirag u. b., (faire une révérence pour saluer quelq'un), — ober eur stouik dirag u. b., — tenna ann tok da u. b. (parlant d'homme qui fait un salut.)

**SALUT**, s. m. **SALUTATION**. Stou, — stouik (petit salut), — salud, m. Salut à vous! iec'hed d'e-hoc'h! — iec'hed mad da dud ann ti! — ra viot iac'h! — ra viot trankil! — ra viot e peoc'h! voy. Santé, tranquille, salutation.

**SALUT**, s. m. Félicité éternelle. Pour y chercher le salut, da c'houlenn sikour. Faire son salut, gounit ar baradoz. Votre miséricorde est mon unique salut, n'em euz ken savete nemed ho trugarez. La vraie Église qui est la seule arche de salut, ar guir Iliz, ann hini, evel arc'h Noe, n'euz ken savete nemed enn-hi. Vouloir son salut, klask gounit ar baradoz.

**SALUTATION**, s. f. Salutation angélique, salud ann Eal. Salutations outrées, digorou, — digoradou, pl. m.; voy. Salut, révérence.

**SAMEDI**, s. m. Samedi-Saint, sadorn-Fask m. Le samedi, à six heures, d'ar zadorn, da c'houeac'h heur. Un samedi matin, eur zadornvez vintin, f.

**SAMOLE**, s. m. En latin, samolus. Plante, gouliz, f.; voy. Mouron.

**SANG**, s. m. Tout couvert de sang, leun-c'hoad, adj.; — n'euz nemed ar goad anezhan (sorte d'adj.) Perdre son sang divoada, v. n. Ce cheval a beaucoup de sang (parlant de race de chevaux), ar marc'h-se a zo kalz a ras enn-han. Sang chaud (chaud de tempéramment), kigenn domm, f. — Se faire du mauvais sang, hegari, — skambenni, — chala, v. n., — en em chala, — kaout chalament. — S'impacienter, dibasiant, v. n. (motusité); voy. S'impacienter. Suer sang et eau, labourat a laz-korf.

**SANG-DE-DRAGON**, s. m. Plante, ruvoad, m.

**SANGLANT**, adj. Reproche sanglant, rebech pouinner, — rebech c'houera, m. Faire de sanglants reproches à quelq'un, rebech traou pouinner da u. b.

**SANGLIER**, s. m. Pemoc'h gouez, m.

**SANGLOT**, s. m. Difronk, m. T. C.

**SANGLOTER**, v. n. Difronkal, v. n. T. C.

**SANGSUE**, s. f. Homme avide, suer, m. (au fig.) C'est une sangsue pour la paroisse, drebez eo d'ar barrez; voy. Ruine.

**SANS**, prép. Le di privatif, devant le radical, remplace la préposition hep: Sans peur, dispount, adj. et adv.; sans marchander, dichipot; sans chicaner, disikan; il est sans fonds, diarc'hant ema (au sens actuel.) A Conlie nous étions sans armes, e Konli e oamp dizarm. Je lui ai prêté trois cents francs sans intérêts, kant skoed am euz prestet d'e-z-han diin-

terest. Un sillon est resté sans être ensemené, eunn ero a zo choumet dihad. Sans bouger, diloc'h, adv. et adj. Sans l'attention de l'esprit, sans le recueillement de l'âme..., pa vez dizonj ar spered, pa ne daol ket ann ene evez oc'h ar pez a ra ar c'horf. On voit que le préfixe di, peut s'adapter à tous les mots. Sans rechigner, dichin, adv.; sans plaisanter, divadin, adv. — Je ne puis plus vivre sans vous, — ne vevann mui pa ne velann ac'hannoc'h. — Sans, conjunction, anez. Tais-toi, ou (sans quoi) je te bâtonnerai, tav, anez as pezo fest ar vaz (fest ar geuneuden.) Sans cela j'attendrais en vain mon salut, kaer ann be, anez, gedal va zilvidigez. — Sans que..., panefe ma...; sans que... panefe na... (Avec la négation.)

**SANSONNET**, s. m. Oiseau. Tred, ou dred, m., pl. tridi, ou dridi; voy. étourneau.

**SANTÉ**, s. f. Être en santé, beza var he iec'hed. En bonne santé, salo. Dans quelques parties de la Cornouailles on dit: trankil. Être en très bonne santé, beza seder-braz T. Qui donne de la santé, iac'huz, adj. Sans souci de sa santé, dizamant oc'h he gorf. Il revient à la santé, ema erru da vad adarre. Avoir un air de santé (avoir une figure de prospérité), kaout liou mad, — beza ruspin, ou rubenn (ruz-penn); beza flamm he c'remm (parlant d'homme), he dremm (parlant de femme.) Il a fait son voyage en bonne santé, iac'h eo bet oc'h ober he dro. Il y a un an qu'il n'a pas joui d'un moment de santé, bloaz a zo n'en deuz great pred seven ebed.

**SAPEUR**, s. m. Soldat. Sapour, m., pl. ien.

**SARCLAGE**, s. m. Époque fixée pour le sarclage des blés, c'houennadec, f.

**SARCLER**, v. a. Sarcler, en grattant superficiellement, rinka; voy. Gratter.

**SARCLOIR**, s. m. Krog c'houennat, m., pl. kreier c'houennat. Sarcloir d'agriculture, guigned, m.

**SARCLURE**, s. f. C'houennadur (collectif), ou c'houennachou, pl. m.

**SATAN**, s. m. Sallin, m., (terme de mépris); voy. Diablotin.

**SATANIQUE**, adj. Voy. Diabolique, très méchant, pernicieux, difficile.

**SATIÉTÉ**, s. f. Il mangea à satiété, hag e tebraz gaulc'h he galonn, ou leiz he gof (Erv.) Il a mangé à satiété, he ioul en deuz debret, — voy. Se rassasier, — à foison, — à gogo, — à souhait, — en abondance, — à discrétion.

**SATIRE**, s. f. Discours piquant, ou amusant, stemmad, m.

**SATISFACTION**, s. f. Satisfaction douce, satisfaction prononcée, jao, — trugar, — gras, f., — dudi, m., — (da, m. T.) J'éprouve une satisfaction douce, da e kavann T., — gras a kavann. En religion: satisfakiion. En général: levenez, — laouennedigez, f.; voy. Joie.

**SATISFAIRE**, v. a. Voy. Contenter. V. n. Faire ce qu'on doit. Satisfaire pour ses péchés, peurbaea, ou peur-bea (perbea) d'he bec'hejou, — peur-rapari, ou perrapari evid he bec'hejou.

**SAUF**, prép. Sauf votre respect! sauf votre droit! sal' ho kras! sal' ho kuir! (pour: salo ho kras.) Sauf le respect dû à..., resped da... — Si ce n'est; sauf pour attraper des puces, nemet da baka c'hoenn. — Avec réserve de...; sauf à recommencer, da c'head ober kement all.

**SAUGE**, s. f. Plante. Saaz-munud, m.

**SAULE**, s. m. Arbre. Saule nain, halek morz, pl. m. Le singulier est, halegen, f.



**SAUNIÈRE**, s. f. Boîte à sel; voy. *Salière*.

**SAUMON**, s. m. *Samoun*, m., pl. *ed* (mot usité.)

**SAUR**, adj. *Sol*, — *seac'h*, — *mo-gedet*; voy. *Hareng*.

**SAUTER**, v. n. Sauter de joie, *tridal gant ar joa*. Sauter de colère, *skambenni*, v. n. Sauter d'impatience, *draska* v. n. T.; voy. *Tressaillir*, *frétiller*, *ne pas se posséder*. Sauter sur quelqu'un (bondir sur q. q.), *sailla gant u. b.* — Sauter (éclater), parlant de bouchons et de boutons, *strinka*, v. n. Sauter du lit (parlant d'une personne couchée), *ober eul lamm er meaz*. — Cela saute aux yeux, *re sklear eo kement-se*.

**SAUTEUR**, s. m. *Sailler*, ou *saillour* (nom de famille), — *lammer*, m.

**SAUTILLER**, v. n. Sautiller de branche en branche, *pik-lammet a skour da skour*.

**SAUVAGE**, adj. Non apprivoisé, *dizon*, ou *dizonn* (parlant d'animaux et d'oiseaux.) Pommiers sauvages (non greffés), *guez avalou egrez*, — *plant avalou egraz*, pl. m. Sauvage et farouche, *feutz C.* Poires sauvages (poires mauvaises et petites), *koper*, pour *kozper*, pl. m. On les appelle aussi : *per moualc'h*, parce que les merles en sont friands. Trèfle sauvage (trèfle des bois), *melchen-koad*, plur. m.; comme on dit : *sivi-koad*, fraises sauvages. Devenir sauvage (inculte, parlant de terres), *mont e gouzeuri*. — Pays et maison sauvages (déserts), *bro dihent*, — *bro didud*, f., — *ti diloj*, m. — Qui fuit la société (sournois, — misanthrope, — à l'humeur bourru et chagrine), *den heunan*, — *den sourret*, — *kudennek*, adj. (nom de famille.) — Insolent, *digempenn*. Un peu sauvage, ou timide comme un chevreuil, *iourc'h*, adj. T. Voilà Guillaume le sauvage ! *seu aze Laou rleiz* ! voy. *Grossier*, *impoli*, *insociable*.

**SAUVAGEON**, s. m. Un sauvageon d'arbre fruitier, *eunn egrez*, ou *egraz*, m.

**SAUVÉ**, adj. Guéri, *pare*, adj. — Hors d'un danger quelconque, *salo*, — *e savete*, sorte d'adj. On dit aussi : *dirisk*, — *dizanjér*, adj.

**SAUVER**, v. a. En général : *tenna a boan*. Ceux qui ont sauvé leur âme, *ar re zalvet*. — V. pron. Se sauver (faire son salut), *gounit ar baradoz*.

**SAUVETAGE**, s. m. Bateau de sauvetage, *bag-savetei*, f., pl. f. *bagou-savetei*.

**SAVANNEMENT**, adv. *Gant gouziegez* (locution adverbiale.)

**SAVANT**, adj. et subs. *Doktor*, — *den habil*, — *den desket-braz* (*desket-kaer*.) — Instruit (qui a beaucoup lu), *laennek*, ou mieux, *lennek* (du verbe *lenn*, lire), adj.

**SAVETIER**, s. m. *Talfaser*; voy. *Rapporteur*, *fripiér*.

**SAVEUR**, s. f. Goût. *Saour*, m.; sans saveur, *dizaour*, adj.; fade, *goular*, adj. Pour donner un peu de saveur à ma soupe, *da zaouri* (da *vlaza*) *va zoubenn*.

**SAVOIR**, v. a. Apprendre. Vous avez su cela de moi, *c'houi oc'h euz klevet ann dra-ze gan-en-me*. — Si l'on savait, *mar goufe ann dud*, — *ma 'c'h oufe* (ma *ec'h oufe*), — *ma oufe ann dud*. Comme il sait parler ! *peger brao e c'hoar marvaillat* ! (*Marvaillat*, v. n., signifie parler de choses plus ou moins merveilleuses.) Je n'en savais rien avant mon arrivée, *ne ouien hano*, *ken na oenn erru eno*. Il ne sait encore rien faire, *ne d-eo c'hoaz mad da neira*. Ils savent (ils sont bons pour) s'entraider, *mad int d'en em zikour*. — Je n'ai rien su, du tout, *n'em euz bet kelou ebed digant-han a gement-se*, — *n'em euz*

*klevet ger gant-han*. — Et il le sait, *hag e c'hoar*. Savez-vous danser ? *ha c'houi a oar dansal* ? Il sait très bien son affaire, *n'ema ket var zirin gant-hi* (Fam.) Je ne sais pas s'il écrit ou non, *n'ounn dare* (n'ouzooun ou *doare*) *pe hen a skriv pe ne ra ket* (au sens habituel.) Sans que personne le sache, *hep gouzout da zen*. Faire bien savoir, *lavaret freaz*. — Faire savoir (avertir de...), *rei da anaout*. — Vous ne sauriez croire combien..., *a-boan e kredfec'h pegement...*, — *ne oufec'h ket komgement...*, — *ne gredfec'h bikenn*, — *poan o pe o kredi*, — *ne gredfec'h ket pegement*. Ne sachant pas (qui ne sait pas), *dic'houzvez*, adj. T. Je le sais très bien, nous le savons très bien (en réponse), *oh ! gouzout brao !* Ceux qui ne savent pas se rendre utiles, *ar re ne d-int ket evid ober vad ebed*. — **Savoir**, suivi d'un autre verbe, ne s'exprime pas toujours, en breton : Vous ne sauriez croire, *ne gredfec'h ket*; savoir profiter, *profita* v. a. et n. (style de commerce.) Il sut profiter de mes leçons, *la-kaat a eure da dalout evit-han va c'henteliou*. Le sage sait se passer des richesses, *ann den fur a c'hell dioueret ar binvidigez*, — *ann den fur a ziover eaz* (a *ziover brao-braz*) *ann danvez*. Celui-ci sait gagner et sait aussi dépenser, *hema a zo mad da c'hounit*, *ha mad da zispign*, *ive*. — Quand **Savoir** signifie, être habile à..., avoir le talent de..., on emploie le verbe *gouzout*, savoir; Ex : Il sait faire de la musique, *gouzout a ra muzikal*. — **Savoir si**, commençant la phrase se rend par, *daoust ha*, — *daoust hag* : savoir si c'est votre frère ? *daoust hag hema 've ho preur* ? En Tréguier, on dit : *gouvez*, ou *gousvez*, pour *gouzout*, savoir. — Le verbe *gouzout*, savoir, aussi bien que le verbe *beza*, être, a deux formes : l'une exprime l'action présente, et l'autre l'habitude; Ex : puis-que je sais, *pa ouzooun* (pa *'ch ouzooun*) (sens actuel.) Quand je sais (toutes les fois que je sais), *pa ouzoann* (sens habituel ou fréquentatif.)

Comme il sait (comme il sait le cas), il lui est facile d'être sans crainte; quand on ne sait pas, on est timide; *pa oar, eo ebat d'e-z-han beza ardis*; *pa ne ouezer ket e vezer lent*. — Avant de sauter, fais attention (sache où), pour ne te casser ni tête ni bras, *abarz lammet, gouez e pelec'h, evit na dorri na penn na breac'h* (Prov.)

**SAVONNETTE**, s. f. *Saonetez*, m. (mot importé.)

**SCANDALEUX**, adj. Malfamé, a *zao brud fill divar he benn*, — en deux *goall-vrud*, — a *zo goall-vrudet* (sortes d'adj.)

**SCANDALISER** (Se), v. pron. (En style sacré), *beza trubuillet*.

**SCÈNE**, s. f. Parlant de théâtre. *Abadenn*, f., pl. *ou*, ou simplement, *teatr*, m. — Brouille, *trouz*, m. — Gronderie, *skandaladenn*, f. — Vivacité, *buanegez*, f.

**SCEPTICISME**, s. m. **SCEPTIQUE**, adj. Voy. *Incrédulité*, *incrédule*.

**SCHALL**, s. m. *Chal*, m. pl. *iou* (mot importé.) On dit aussi : *mouchouer gouzouk*, m., pl. *mouchouerou gouzouk*.

**SCHISTE**, s. m. *Stuf*, m. C.

**SCHISTEUX**, adj. *Stufek C.*

**SCIE**, s. f. Travailler avec une mauvaise scie, *rigouignat*, v. n.

**SCIEMMENT**, adv. *A-rat*, — *dre he faot*, — *dre gefridi*, — *a-benna-kefridi*, — *a-benn-kaer*, — *gant gouzout d'in* (d'e-z-han, — d'e-z-hi, — d'e-z-ho, selon les cas), — *gant va gouiegez* (ho *gouiegez*, parlant de plusieurs) T. C.; — *a-vetepans* (de mauvais dessein.) Je ne l'ai pas fait sciemment, *hep gouzout d'in em euz great ann dra-ze*; voy. *Exprès*.

**SCIENCE**, s. f. La science moderne, *ar skianchou a c'hié nevez*. Les progrès de la science, *ann deskadurez*, f. La science de bien mourir, *skol ar maro mad*. — **Art**, *ijin*, — *spered*, m., *giz*, — *skiant*, f.; voy. **Art** (Dict. Troude.)

**SCRUTER**, v. a. Fouiller dans..., *furehal*, v. a. et n. (au physique et au moral.)

**SCULPTEUR**, s. m. *Benezet C*, — *kizeller*. On dit aussi : *skultrer*, m. Voy. **Tailleur de pierres**; *bener*, m., pl. *ien*.

**SCULPTURES**, s. f. pl. *Skultrerez*, — *kizellerez*, — *benezerez*, f. C. (sans pluriel), ou pl. m., si c'est un collectif.)

**SE**, pron. pers., qui précède les verbes pronominaux et les verbes réfléchis. Il s'est cassé la jambe, *torret en deuz he c'har*, — *torret eo bet he c'har gant-han*. S'essuyer le front, *sec'ha he dal*. Puisse-t-il se casser le cou! *ra vezo torret he c'houbuk gant-han!* Se rendre responsable, *tenna ar beac'h var ann unan*.

**SÉANCE**, s. f. Il y a aujourd'hui séance à la mairie, *ti-kear a zo hirio*, — *konsaill ti-kear a zo hirio*. Lever la séance, *sevel da ront kuit*, — *lûvaret et eo echu ar gaoz*.

**SÉBILE**, s. f. *Kokenn*, f., pl. *ou*.

**SEC**, adj. Il fait un temps sec (sans pluie), *divanne eo ann amzer*. — Très maigre (parlant de terres ou d'animaux), *sec'h-korn*, voy. **Desséché**. Sec et maigre (parlant d'une femme ou d'un arbre), *krinenn*, f. pl. *ou*.

**SEC**, s. m. Vert, — fourrage, *boed sec'h*, m.; voy. **Ces mots**.

**SEC**, adv. *Lourt*, — *garo*, — *teo*, — *rust*, — *sec'h*. Il parle sec, *krenn-gom a ra*, — *rust eo he c'her*.

**SÈCHE**, s. f. Voy. **Morgade** (gros mollusque de mer.) On appelle *pibit*, f., en breton, ou os de sèche, en français, la coquille celluleuse qu'elle porte sur le dos; voy. **Dict Troude**.

**SÈCHERIE**, s. f. (En français familier), *Séchoir*, s. m. *Sec'herez*, f.

**SECOND**, adj. Seconde coupe des fourrages, *eil red*, m. C., du verbe *medi*, couper le blé, — moissonner. Chauffer une seconde fois au feu, *eildomma*, — *as-tomma*, — *ad-tomma* T. Le second jour de la foire, ou du grand marché, *as-four*, f. Il y a eu une seconde publication, *eilet eo ann embannou*, — *eil-embannet eo*.

**SECONDAIRE**, adj. De peu d'importance, *dister*.

**SECOUEMENT**, s. m. Action de secouer, *brall*, — *heurt*, ou *heurtad*, — *hej*, m., (ou *heja*, m., verbe substantivé.) On dit aussi : *luskella*, m., avec l'article (comme dans les verbes abstraits d'action); voy. **Bercer**, **ébranler**, **secousse**, **poussée**, **cahot**, **secouer**.

**SECOUER**, v. a. Voy. **Remuer**, **agiter**, **secouer**, *brall*, — *heurt*, ou *heurtad*, *eur oall-heja* (*eur oall-zifreta*) *a zo bet great d'e-z-han*; voy. **Secouement**, **secousse**.

**SECOURIR**, v. a. *Rei aluzenn da...* (M. De Gœsbriand); — *sikour*, — *souten*, — *rikour*, — (sauver, *savete*), *Secourez-moi!* *skoaz d'in!*

**SECOURS**, s. m. *Souten*, — *savete*, — *rikour*, — *sikour*, m.; — *apoue*, f., ancien mot, qui signifie aussi, bonne occasion. Avec son secours (avec son concours), *enn he zerr*.

**SECOUSSE**, s. f. *Hej*, m., ou *heja-denn*, f., — *stok*, m., ou *stokadenn*, f., — *heurt*, ou *heurtad*, m., — *horrelladen*, f., — (*kefusk*, m., ébranlement); — *strons*, m. *cahot*; voy. **Poussée**. — Mauvais coup, revers, malheur, *goall-daol*, m. — Atteinte

à la santé, crise dans une maladie, *stropad klenved*, m., — *kaouad klenved*, f.

**SECRET**, s. m. *Se'red*, m. (mot nécessaire) Ce que trois personnes savent n'est plus un secret, *et leac'h ma vez tri, e vez toull ann ti*, — *ar pez a oar tri, ne chom ket pell enn ti* (Prov.) Qui ne peut garder un secret, *brutell doull*, f., — *sac'h diere*, m. (sortes d'adj.) Arracher un secret à quelqu'un, *goro unan bennak* (Fam.), — *tenna eur sekred digant u. b.*; voy. **Soutirer**. Tenir une chose secrète, *level var eunn dra bennak*; voy. **Caché**, **dissimulé**. — Une secrète colère (une sourde colère, une certaine colère), *dem-gas*, m. Un pièché secret, *eur pec'hed dianaf*, ou mieux, *eur pec'hed kuzet*, un **piéché caché**.

**SECRETÈMENT**, — En **Secret**. adv. *Etre c'houi ha me*, — *e kuzulik*, — *a-guz*; voy. **Partivement**, **confidentiellement**.

**SECTION**, s. f. Parlant d'hommes, *rumm dud*, m., — *rummad tud*. Section d'hommes sots, *rumm tud diot*; voy. **Groupe**, **génération**. Parlant de territoire, ou de section dans une paroisse, *kordennad*, f. L. Par sections, *a-gordennadou*, adv. Parlant de parcelles de terre, *troc'had*, — *taread*, m., — *tachenn*, f.; voy. **Sorte**, **quantité**, **nombre**, **feu**.

**SÉCULIER**, subst. et adj. *Laique*, *lik*; voy. **Monde**, **siècle**.

**SÉDENTAIRE**, adj. *Da chom*, — *ablas*; voy. **Casanier**.

**SÉDITION**, s. f. (Sédition accompagnée de vol, *skrap*), — *freuz*, — *diroll*, — *dispac'h*, — *kavallad*, m.; voy. **émeute**, **faction**, **révolte**, **rébellion**.

**SÉDUCTEUR**, s. m. *Luban*, — *toucler*, — *boemer*, m. C. — *Enjoleur*, *ginou lidour*; voy. **Le mot suivant**.

**SÉDUIRE**, v. a. Séduire une fille, *goalla eur verc'h*. Chercher à séduire, *likaout*, — *boemi C.*, v. a.; voy. **Enjoler**, **caresser**.

**SÉDUISANT**, adj. Propos séduisants, *lidourez*, — *flourez*, f., *komzou touelluz*, pl. m.

**SEIGNEUR**, s. m. Souverain Seigneur, *Doue*, — *Mestr brar*, — *Mestr dreist-holl*, — *mestr var gement 'zo*; voy. **Important**, **gros bonnet**.

**SEIN**, s. m. Estomac (parlant des vêtements qui le couvrent), *krubuill*, f. Sein des femmes, vêtements compris, *asgle*, — *askle*, — *asgre*, — *askre*, — *brennid*, m. En parlant d'hommes ou de femmes, indifféremment, on emploie les mots, *bruched*, — *kerc'henn*, ou *kerc'henn*, f.; voy. **Poitrine**, **estomac**. — Dans le chaste sein de la Ste Vierge, *etre daou goster benniget ar Verchez Sakr*. Marie, dans son chaste sein, *Mari enn he c'hreiz pur ha chast* (*etre he digroazell pur ha chast*, — *etre he groazellou benniget*). — Dans le sein d'Abraham, *e-kever Doue* (style biblique.)

**SEING**, s. m. *Sin*, m.

**SÉJOUR**, s. m. Séjour d'un Saint dans un pays, d'après l'histoire de sa vie, *arrest*, ou *arret*, m., (d'où le nom des villages ainsi appelés.)

**SEL**, s. m. Boite à sel, placée auprès du foyer à la campagne, *kelorn c'hoalenn*, — (*holenner*, — *chipod-holenn*, m. T.) Sel gris, *c'hoalenn gris*; sel roux, *c'hoalenn glaz*. Sans sel, *disall*, adj.; voy. **Saunière**.

**SELON**, prép. Selon les circonstances (selon le cas), *dioc'h ma vezo ann dro*. C'est selon... *dioc'h ma vezo ann dro*; voy. **Cela dépend**; *dioc'h ma vezo ann dro e rinn*; *dioc'h all ne rinn ket*. Selon la nécessité, *dioc'h red*. Selon lui, *var he veno*; voy. **d'après**.

**SEMAILLE**, s. f. La première semaille, *ann hada kenta*; la seconde semaille, *ann eil hada*, m. Le temps le plus favorable pour la semaille, *ann amzer vella da c'hounit ed*.

**SEMAINE**, s. f. Un jour de semaine, *eunn devez pemdez*. C'était un jour de semaine, *d'eunn devez pemdez e oa*. Sur semaine, *var ar pemdez*. Pendant la semaine, *d'ar pemdez*. Le prêtre de semaine, *beleg ar zizun*, — *ar zizuner*. Qui est de semaine? *piou a zo he zizun?* — *piou eo ar zizuner?* (parlant de prêtres.) Qui est de semaine? (qui est de garde, pour la semaine à la ferme?) *piou a zo goaz ar gear (plac'h ar gear) er zizun-ma!* L'espace (la durée) d'une semaine, *eur zizunad*, — *eur zizunvez*, f.

**SEMAINIER**, s. m. Prêtre de semaine, — hebdomadier, *sizuner*, — *beleg ar zizun*, m.

**SEMBLABLE**, adj. Je n'avais jamais rien vu de semblable, *biskoaz n'em boa gullet kement all*. Et autres choses semblables, *ha traou all er c'hizse*. Je ne crois pas avoir fait rien de semblable, *ne gav ket d'in em be great netra enn doare-ze*. Je ne ferai jamais semblable péché, *ar seurt pec'hed, bikenn n'her grinn*; voy. Pareil, sorte, tel.

**SEMBLABLES**, s. m. pl. Le prochain. Ses semblables, *he nesa*, — *ann hen-ter* (anc.), — *ar re all*.

**SEMBLANT**, s. m. Faire semblant de boire, de rire, *muz-efa*, — *muz-c'hoarzin*, — *ober van da efa*, *ober van da c'hoarzin*. Il travaillait, et ce n'était pas faire semblant, *ne ket ober ann neuz eo a rea, pa laboura*.

**SEMBLER**, v. n. et impers. Celui qui remplit ses devoirs est un grand homme; mais celui qui les trahit ne me semble même pas un homme, *ann hini a ra he zevar a zo eur mestr den*; *ann hini, avad, a ia enep he*

*zevar, koulz lavaret ne ket eunn den*. On sous-entend, généralement, *eo*, est, après, *den*, homme. Il me semble le voir, *kaout a ra d'in (me a gav d'in) e velann anezhan*. Dieu semblera se multiplier en autant de divinités qu'il y aura d'âmes béatifiées, *en em lakaat a raio evel pa ve ken aliez a Zoue hag a ene enn ho euruz (enn ho eurusa)*. On sous-entend, *stad*, état, à la fin de la phrase. Il semble (il paraît) fort, *liou krev en deuz*, — *liou krev a zo var-n-han*. Il semblerait, à vous entendre, que vous n'avez nulle intention de nous blesser, *dioc'h ho klevet e ve lavaret n'oc'h euz tamm c'hoant da ober poan d'e-omp*. Semble-t-il, *erit doare*. Il semble plus vieux, *kosoc'h eo da velet*, voy. Paraitre.

**SEMÉ**, adj. Voy. Ensemencé. Qui n'a pas été ensemencé, *choumet dihad*.

**SEMENCE**, s. f. *Had*, m.; sans pluriel.

**SEMER**, v. a. Semer du blé, *gounit ed*. Semer clair, *hada rouez*, — *hada sklear*. Il ne faut pas laisser de semer, par crainte des pigeons, *arabad eo choum hep gounit ed, gant aoun rag ann dubeed*. Semer du blé, *hada danvez bara*; — *hada ed bara* (parlant de froment, seigle et orge.) Qui calculerait ce que coûte un sillon (sous-entendu, à semer), ne le semerait pas, *ann hini a zellse oc'h eunn ero ed, n'he gounesfe ket* (Prov.) Semer des larmes pour plus tard (se préparer des regrets), *hada danvez daelou* (Poétique.)

**SÉMINARISTE**, s. m. *Kloarek*, m., pl. *kloer*, — *kloarek bihan*, — *kloarek munud*. On dit aussi: *abad*, m., pl. *ed*, ou *ebed*, pl. irrég.

**SEMIS**, s. m. *Plant bihan*, pl. m. Par semis, *divar had*.

**SEMENCE**, s. f. *Skandaladenn*, f.; voy. Réprimande, remontrance, gronderie.

**SEMONCER**, v. a. *Skandalat*, v. a.; voy. Gronder, réprimander.

**SENS**, s. m. *Kostez*, — *tu*, — *penn*, — *hent*, m. Dans tous les sens, *a bep kostez*, — *a bep hent*, — *penn-drebenn*, — *euz ann eil tu d'egile*. Bon dans tous les sens, *mod a bep hent*. Le sens du goût, *ar vlaz*, f. Les cinq sens, *ar pemp skiant natural*, — *ar skianchou a-ziaveaz*. Ces deux mots reviennent au même sens, *ann daou c'her-ze a ia var ar memez tu*. Quelques uns en parlent dans un autre sens, *darn a gaoze var ann tu all*. Abonder dans le sens de quelqu'un; voy. être de l'avis, du sentiment, de l'opinion de quelqu'un. Paroles à double sens; voy. à double entente. Il a du bon sens, *poell en deuz enn he benn*. Plein de bon sens, *perc'henn skiant*; voy. Sensé. Ne flattez pas vos sens, *arabad eo d'e-hoc'h ober dioc'h ho c'hoantegesiou fall*. Reprendre ses sens, *diabaf*, — *dizempla*, v. n.; voy. Connaissance. Dans le sens de la descente, *hervez pouez-traon ann douar*. Dans quel sens? (comment?) *penaoz?* (au moral), — *dioc'h pe du?* (au moral et au physique.) Qui tombe sous les sens, *traou a veler*, — *traou korf*, — *traou ar bed-ma*, — *traou da velet*, — *traou da douch out-ho*, — *traou anat d'ann daoulagad*. Sens dessus dessous, locution adverbiale; voy. Renversé, bon-leversé, sens devant derrière; *penn e leac'h penn*, — *dioc'h ann tu kontrol-neat*, — *var ann tu enep-tre*, — *daou-bennek*, (sortes d'adv.)

**SENSATION**, s. f. Sensation agréable, *trugar*, f., — *dudi*, m.; voy. Sentiment, impression. Nouvelles à sensation; voy. Frappant, émotion, émuvant.

**SENSÉ**, adj. Très-sensé (plein de bon sens), *perc'henn skiant* (propriétaire de bon sens.) C'est une expression pittoresque.

**SENSIBILITÉ**, s. f. *Kaloun dener*, f.

(Cœur tendre); voy. Sensible, impressionnabilité.

**SENSIBLE**, adj. Voy. Impression, langoureux, visible. Perte sensible, *diouer bihan*; voy. Sourd. Perte peu sensible, *nebeud a bouez-traon*. Sensible au froid, *tener*, — *(fall, — goak) oc'h ann omzer ien*. Mon doigt malade est sensible, *va biz klav a grog ann amzer enn-han*. Qui tombe sous les sens, *a-vel*, — *anat da velet*, — *diaveaz*, — *da veza santet*; voy. Sens. Prendre quelqu'un par son côté sensible (faible), *goaska var ar quiridik da u. b.*; voy. Faible subst. m. Voilà son côté sensible, *setu petra hel laka diez*, — *setu he viridik*, — *setu he giridik*, — *eno ema he glanvrenn*.

**SENSUEL**, adj. Un homme sensuel, *eur mag-he-gorf*; voy. Appétits.

**SENTIMENT**, s. m. *Santimant*; f. (mot reçu ou nécessaire.) Intelligence, souvenir, *meiz* (en latin, *mens*); voy. Opinion, intention, affection, disposition, expression. Il a de bons sentiments (de bonnes intentions), *santimantel-mad eo* (mot nécessaire); adj. On dit aussi: *e karantez vad ema*. Avec un sentiment de crainte; *aoun d'e-z-han*, sorte d'adj. Le mot sentiment, ne s'exprime donc pas toujours, en breton. Par un sentiment de tendresse, *dre deneridigez*, — *tenereat he galoun* (locutions adverbiales et adjectives.) Sentiments religieux, *kre-denn*, — *feiz*, — *doujans Doue*, f. Qui a des sentiments religieux, *den a religion*, (den a *zoujans Doue*.) Animé de bons sentiments envers quelqu'un; voy. Porté pour q. q., aimer q. q. Au delà de tout sentiment, *dreist kement a oufet da zonzal*.

**SENTIR**, v. a. *Santi*, ou mieux *santout*. Qui sent vite, (qui remarque vite), *santuz*, adj. Il sentait que la mort approchait, *gullet a rea e tostea ar maro*, — *gullet a rea ar maro o tostaat*. Sentir par l'odorat, *c'houesa*.

En breton, un des sens remplace, ou comprend les autres; Ex: Je sens (j'entends) une odeur de chrétien, *me a glev c'houez eur c'hristen*. Je sens une odeur de pourriture, *c'houez ar brein a glevann*. Comprendre, remarquer, *kompren*, — *anaout*, — *guellet*, — *gouzout*. Je n'ai pas senti le temps passer, *tremenet eo ann amzer hep gouzout d'in*. Je n'ai pas senti votre absence, *eunn diouer eaz oc'h bet d'in endra n'edoc'h ket gan-en* (endra n'edoc'h ket ama gan-en.) J'ai bien senti votre absence, *kerse eo bet gan-en dioueret ac'hanoc'h*; — *eur oall-diouer oc'h bet d'in, endra n'edoc'h ket gan-en* (endra n'edoc'h ama gan-en.) On en sent le besoin, la perte, l'absence, *diouer a zo anezhan*. Un chien qui sent vite (qui a du flair), *eur c'hi hag a zo tano he fri*. Je sens le besoin de dormir, *c'hoant kousket am euz*. Le verbe sentir, ne s'exprime donc pas toujours. **Endurer**, supporter quelqu'un, *anduri u. b.* (mot usité, et souvent nécessaire.) **Hair**. Ne pas sentir quelqu'un, *kaout kasoni oc'h u. b.* Être indifférent, ne pas sentir; voy. **Indifférent**. Sentir mauvais, *moueza*, v. n. (du côté du Conquet.) **V. pron.** Se sentir plus à l'aise, *beza easoc'h*, — *kaout easoc'h*, — *en em gaout easoc'h*. Se sentir malade (ou simplement, être malade), *beza klanv*, — *en em gaout klanv*.

**SEoir**, v. impers. Ne sied pas; voy. **Ne convient pas, est inconvenant**. Ne pas seoir (ne pas convenir), *amzerout*, v. n. Il lui sied (il lui convient) de prendre, *dereout a ra out-han kemeret*, — *dere eo d'e-z-han kemeret*.

**SÉP**, s. m. *Kefer ann atar*, — *mab-atar*, s. m. En français familier: talon de charrue, ou bois pour contenir le soc dans une charrue.

**SÉPARATION**, s. f. *Disparti*, m. Séparation quelconque entre les chevaux à l'écurie, *speuren*, f., pl. ou.

On dit aussi, au pluriel irrégulier, *speurigner*. Faire une séparation entre... , *lakaat disparti etre...* Verser le coup de séparation, avant le départ (verser le coup de partance, ou le coup de consolation), *diskarga ar c'hla-charik da efa*. Séparation entre les doigts, les branches, *skalf*, m.; voy. **Enfourchure**.

**SÉPARÉ**, adj. *Disparti*, adj. *dispartiet*, partic.; voy. **Isolé, séparément, à part**.

**SÉPARÉMENT**, adv. *Hini hag hini*, — *ann eil goude egile*, — *enn ho fart ho-unon*, — *a-gostez*, — *disparti*. Séparément dans leur creche, *enn ho c'hraou ho-unon*; voy. **Isolé, à part**.

**SÉPARER**, v. a. *Dispartia*, v. a. Séparer des gens qui se battent, *dispartia tud oc'h en em grabanata*. **Disjoindre**, *diframma*, v. a. Il n'y avait qu'un mur à les séparer, *treuz eur voger n'oa ken etre-z-ho*. Un peu d'eau sépare la propreté de la saleté, *n'euz nemed eur banne dour etre neut ha loudour* (Prov.) Séparer les bons des méchants, *ranna ar re vad dioc'h ar re fall*. (En style biblique, on dit *ranna*, parlant du jugement dernier et de la séparation des eaux.) Séparer juridiquement des époux, *dizimezi doou zen*. Qui me séparera de l'amour de J.-C.? *Piou (petra) oufe distaga ac'hanoun dioc'h karantez J.-K.?* **V. pron.** En voyant que sa fille allait se séparer d'elle, *o velet he merc'h o vont digant-hi*.

**SEPTENTRIONAL**, adj. Pays septentrionaux, *broiou tu ann hanter-noz*.

**SÉRANCER**, v. a. Passer au séranc, *kribat*, — *rannat*; — *kribina* (parlant des tisserands), v. a.

**SEREIN**, s. m. Serein du soir, *gouzienn*, f. C'est un nom de famille, en Bretagne.

**SÉRIE**, s. f. *Renkad*, f.; — *aradennad*. (Ce mot, au sens direct, signifierait sillon.) Série de jours beaux ou mauvais, *skoulad*, m., pl. *skoulad-jou*; voy. **Espace de temps**; *maread*, m. Sa vie a été une série de douzeurs, *henk a zo bet vor-n-han hed he ruez*. Longue série de..., *hivrad*, — *renkennad*.

**SÉRIEUSEMENT**, adv. *Da-vad*, — *pi;* voy. **Attentivement**. **Sans plaisanter, sans rire**, *divadin*, — *dic'hoarz*. **Travailler sérieusement, travailler dur**, *labourat start*; *labourat tenn*. Il travaillait, et même sérieusement, *labourat, avad, a rea a-zevri*, — *ne ket ober ann neuz eo a rea pa labour*. Travailler sérieusement (de tout cœur), *staga out-hi*, — *starda out-hi*. Pensez sérieusement à la mort *sonjit da-vad er maro*, — *sonjit er maro dirak Doue*. Je ne pouvais le regarder sérieusement, *n'oa ket evit dic'hoarzin o sellet out-han*.

**SÉRIEUX**, adj. Grave, sévère; *Lent*, — *parfet*, — *den a-ziaez*. **Important, den a bouez**. Au sens général, on dit: *divadin*, — *dic'hoarz*, — *enn deuz poell enn he benn*. Tu n'es pas sérieux, *te a zo eur badiner*. Affaire sérieuse (importante), *travaz*, — *tra a-bouez*. Médecin sérieux, *medisin mad*, — *medisin gouziek hag aketuz*.

**SÉRIEUX**, s. m. *Lentegez*, — *parfedd*, f. Garder son sérieux, *diouall da c'hoarzin*, — *miret da c'hoarzin*.

**SÉRIN**, s. m. Oiseau des Canaries, *seran* (le mâle), *seranez* (la femelle.) On dit souvent: *kanariant*, m., pl. ed.

**SÉREMENT**, s. m. Prêter serment, *toui*, v. n. Serment avec jurement, *le-douet*, m., pl. *leou-douet* (de le, serment, et *touet*, participe du verbe *toui*, jurer.)

**SÉRMON**, s. m. Prédication, *sar-*

*moun*, f. Qui a fait le sermon (qui a prêché) aujourd'hui? *Piou a ioa ganit ar sarmoun hirio?* — *piou a zo bet o sarmoun hirio?*

**SERPE**, s. f. *Serb*, f., — *tranch*, m.; *fals-tranchat*, — *fals-tranch*, f., pl. m. irrég. *filsier tranch*; voy. **Fan-cille**, — **tranche** (outil de laboureur.)

**SERPENT**, s. m. *Sarpant*, m., pl. ed.

**SERPILLIÈRE**, s. f. *Touaill*, ou *lien touaill*, toile d'emballage; voy. **Canevas**; **lien rouez**.

**SERRÉ**, adj. Voy. **Serrer**, — **douleur**.

**SERRE-BRIDE**, s. m. *Goaskellik-brid*, f.; pl. f. *goaskelligou-brid*.

**SERREMENT**, s. m. Serrement de cœur, *rann-galoun*, m.; voy. **Douleur, crêve-cœur**.

**SERRER**, v. a. Presser, étreindre, *goaska var...*; voy. **Embrasser**. **Serrer** quelqu'un de près, en route, *beza tost da zeulou u. b.*; voy. **Atteindre**. **Bourrer** quelqu'un, *peuka u. b.* **Serrer** le bouton à quelqu'un, *c'hoari start da u. b.*, — *starda ar vinsou da u. b.* On met, *ar rinsou*, les vis, parce que les Bretons changent souvent les termes des adages. Ils sont trop serrés (trop durs), *re stank int*. Ils sont trop serrés (parlant d'hommes assemblés), *re start eo enn-dro d'e-z-ho*, — *re dost emint ann eil d'egile*. Je suis trop serré dans mes habits, *re start eo var-n-oun*. Non serré (parlant d'étoffes, de toiles), *rouez*, adj. On dit *flask* (parlant d'une couette insuffisamment remplie), ou encore, *ne ket stank aoualc'h*.

**SERVANTE**, s. f. *Motez*, f. C., plur. *mitizien*, ou *mitien*. Vieille servante de prebystère, *karabasenn*, ou *karabasenn*, f.

**SERVICE**, s. m. *Servich*, m. Quand il eut fini son temps de service mili-

taire, *echu gant-han he amzer zoudard* (sorte d'ablatif absolu.) Je le prendrai à mon service, *me a gemero anezhan da vevell gan-en.* — Gages d'un domestique, *koumananchou*, pl. m. — Remercier quelqu'un de ses services (style ironique), *kas u. b. da c'hriat he routou*. Rendre service à quelqu'un, *rei sikour da u. b.*, — *rei aluzenn da u. b.* (De Goësb...), — *ober vad da u. b.*, — *ober plijadur da u. b.* Ces souliers ont fait bon service (bon usage), *ar boutou-ze o deuz great eunn uza mad*; voy. Usage, user. Qui n'est plus de service (qui n'est plus employé), *dizervich*, — *dimplij*, adj. — Services pour les Trépassés, *servichou gant ann Anaoun (evid ann Anaoun.)*

**SERVILE**, adj. Crainte servile, *doujans a sklav*, f. (crainte d'esclave); voy. Bas, vil, filial.

**SERVIR**, v. n. Il ne vous sert pas de demander, *ne ket ar boan d'e-hoc'h goulenn*, — *ne dalu ket d'e-hoc'h goulenn*, — *n'o pezo ket*, — *null eo d'e-hoc'h goulenn*; voy. Valoir, importer, contribuer à... Ces souliers peuvent encore servir, *ar boutou-ma a zo c'hoaz mad da vont enn dro*. Ces souliers lui ont déjà servi (il s'en est déjà servi), *bet int dija enn implij gant-han*. On peut aussi employer le verbe correspondant à l'idée exprimée: *douget (guisket, — lekeat) int bet dija gant-han*. En parlant d'un remède, on dira: il s'est déjà servi de ce remède, *kemeret*, — (*bet, — efet*) *en deuz dija euz al touzou-ze*; voy. Employer, — user de... Ce verre à servi à Jean, *ar verenn-ze a zo bet gant Yann*. Servir chez quelqu'un, *beza mevell (beza plac'h) gant u. b.* Servir à gages, *koumanancha*, v. n. Des draps qui ont servi, *liseriou sank*, — *liseriou n'int ket fresk*. Je ne sais à quoi cela pourrait servir, *n'ouzounn ket da betra e ve mad ann dra-ze*. Servir de caution pour quelqu'un (se rendre caution), *beza kret evid u. b.* Servir de témoin pour

quelqu'un (en justice), *mont da dest gant u. b.* Il n'y a pas de mal qui ne serve à bien, *divar boan e teu eur vad bennak.* — V. pron. Dont il se servait pour s'essuyer le front, *a reze gant-han o sec'ha he dal*. On vous donnera avec la mesure dont vous vous serez servi pour donner aux autres, *gant ar muzul e rofet d'ar re all e vo roet d'e-hoc'h T.* Se servir, se supprimer en ce cas. Se servir de la grâce de Dieu, *lakant grasou Doue da dalvout evid-omp*. Se servir d'un objet comme... (pour en faire un...), *lakaat eunn dra bennak da ober eur...*, — *ober eunn dra bennag gant eur...*

**SERVITEUR**, s. m. *Serricher*, m., pl. ien; *servicherez*, f., pl. ed (sur-tout en style sacré.)

**SEUIL**, s. m. Seuil de la porte (entrée d'une maison), *toull ann or ze*, m.

**SEUL**, adj. L'as seul (au jeu de cartes), *ar born sot*. Il ne resta pas une seule maison debout, *ne choumaz ti enn he zav*. Dans une crèche à eux seuls, *enn ho c'hraou ho-unan*; voy. Séparément, à part. Le seul cheveu de sa tête, *blevenn he benn*; le seul cheveu qui lui reste, *ar blevenn a choum gant-han*. Le mot Seul, ne s'exprime pas toujours en breton. C'est mon seul fils, *n'em euz ken map nemet-han*; voy. Unique. Dieu seul le sait, *den nemet Doue ne oar-ze T.* La vraie Église, qui est la seule arche de salut, *ar guir Iliz, ann him, evel arc'h Noe, n'euz ken savete nemed enn-hi*. La vertu seule ne meurt pas, *n'euz nemed ar vertuz ha ne d-a ket d'ann douar (d'ar bez, — d'ar vered.)* Il ne contenait pas un seul charçon, *ne oa tamm kosed enn-han*. Une voiture laissée seule, *eur c'harr den ebet gant-han*. Laisser quelqu'un seul, *mont dioc'h u. b.*, — *mont divar-dro u. b.*, — *mont digant u. b.*; voy. Quitter pour longtemps. Régler tout seul (soi-même) ses affaires; voy. Affaires; *ober ar c'hefridiou ann unan*. Elle me laissera toute seule,

*hi am lezo gan-en va-unan*. Tout seul (parlant d'un petit enfant), *he unanik*. Absolument seul (parlant d'adulte), *he unan-kaer*, — *he unan-penn*. Vous êtes ma seule joie, *c'houi eo va holl joa*. Quand il se trouva seul, *o veza en em gavet he-unan*. Dont l'Église seule est juge, *ha d'ann Iliz hepken eo barn ann dra-ze*. Quand on parle d'un seul oiseau, ou d'un seul animal, on dit: *eur pennier, eur penn-kezek*, (un poulet seul, un cheval seul); mot à mot: tête de poules, tête de chevaux; voy. Unique.

**SEULEMENT**, adv. Je le regarde comme un coureur de pays seulement, *nemed eur red-bro (eur foetbro) ne rann gant-han (ne lavarann anezhan)*; voy. Si ce n'est.

**SÈVE**, s. f. *Boud*, — *saour*, m. T.

**SÉVÈRE**, adj. Rude, dur, *striz*, — *start*, — *kalet* (parlant de choses); *diruez*, — *dizamant*, — *digernez*, — *gourt* (parlant de personnes.) Sévère envers quelqu'un, *gourt oc'h u. b* Soyez sévères pour vos enfants, *dal-c'hit berr var ho pugale*; voy. Tenir de court, — rigoureux. Discipline sévère, *urzou striz*, pl. f. Votre reconnaissance a été sévère (verte), *goall-foetaduz oc'h bet*.

**SÉVIR**, v. n. Voy. Force, rigueur, punir, maltraiter, châtier.

**SEVRAGE**, s. m. Il a deux mois de sevrage, *daou viz dizounet eo*, adj.

**SEVRER**, v. a. Désaccoutumer, *divoaza*, v. a. Contenter, guérir de l'envie de...; *dic'hra'chi, divoamouna, dic'hoanta.* — Faire quitter la mère, *tenna divar he vamm*. Sevré depuis deux mois, *daou viz dizounet*, adj. Il ne peut encore se sevrer, *ne d-eo c'hoaz evit diouerel he vamm*; voy. Quitter sa mère.

**SEXE**, s. m. *Reiz*, f.; voy. Hermaphrodite; *den a ziou reiz*. Je verrai

son sexe, *me 'velo pe baotr, pe baotrez eo*; *me 'velo pe bar, pe barez eo*; (*me 'velo pe gaz, pe gazez eo* Fam.); je verrai si c'est un garçon ou une fille; je verrai si c'est un mâle ou une femelle d'oiseaux; je verrai si c'est un chat ou une chatte, etc. Comme celles de son sexe, *evel ar merched all*, — (*evel ar re euz he dere*); voy. Condition.

**SI**, conj. Je m'en souviens, comme si c'était d'hier, *sonj am euz, evel pa vije deac'h e ve*. Si encore vous en faisiez autant pour votre âme! *ma vije c'houi, avad, a raje kement all evid hoc'h ene!* Si c'est vrai (cela, — ce que vous dites là), *mar d-eo guir a livirit*, — *ma ve guir a livirit*, — *ma ve guir ar pez a livirit*. Si l'on veut être riche (devenir riche), *mar fell d'e-hoc'h (mar fell d'eunn den) dont da veza pinvidik*. Je le connais si bien! *ken anaoudek ounn anezhan!* Si je savais, *ma 'c'h oufenn*, — *ma oufenn*, — *mar goufenn*. Et si nous prenions cet enfant avec nous! *daoust ma kasemp ar bugel-ma gan-e-omp!* Pourquoi manges-tu si gloutonnement? *Perag e c'hourlounkez evel a rez!* Savez-vous s'il fera de la pluie demain *ha gouzout a rit-hu hag hen a rai glao varc'hoaz?* (*hen*, est ici, sujet apparent); voy. Gram. Ring., No 204. S'il tonne, *mar bez kurun*; s'il pleut, *mar bez glao*; s'il vient (pour, s'il viendra), *mar teu*, le présent pour le futur, en breton, comme en français. *Ma*, étant souvent employé pour, *mar*, par abus, ou relâchement de prononciation, un signe quelconque indiquant l'élosion, l'accent aigu, par exemple, *mâ*, ne serait pas superflu.) Si tu n'es pas sage, on te battra, *ma ne vez (ma ne vezez) ket fur, as pezo fest ar vaz.* — Si, particule affirmative, *eo da!* — En réponse, *d-eo*, — *d-euz*, pour *eo*, — *euz*. Le d euphonique est fréquent. On dit aussi: *bezo*, — *bo*; voy. Le mot oui, et le mot interrogatif (Tr.) Si, certes, *or da!* — *or avad.* — Si vous préférez mourir comme les Saints, *mar d-eo mevel evel ar Zent*

**eo a zivizit.** S'il ne peut l'obtenir, *anez kaout anezhan.* Si l'homme ne fait pas attention à ce qu'il dit, *ma ne daol ket ann den evez oc'h ar pez a lavar.* Venir de si loin, *dont a geit all,* — dont euz a geit. Personne, si ce n'est Dieu, ne sait, *nemet Doue, den ne oar.* Il est si noir qu'il fait peur, *ken du eo, te a skrijfe oc'h he velet.* Il n'y a pas d'homme si pernicieux qui n'ait...; voy. *Assez pour...*, *assez .. pour que...*, *n'euz den ken impi, n'en de...* (n'en dese...) Il n'y a pas d'opinion si pernicieuse qu'on ne cherche à disséminer partout, *kement sonj fall 'zo a glasker da skigna e pep leac'h.* Si jeune que tu es! *ker iaouank all, ma 'z oud!* — Si fait! voy. *D'accord; bezet evel-se!* S'il n'avait une queue au dos, *anez he gein beza lostek.* Si ce n'est toi, c'est ton frère, *unan a zaou, te pe da vreur eo.* Ne soyez pas si fanfaron, *arabad eo d'e-hoc'h beza ker fier,* — *list ho pompad!* — *list ho prabans!* — Si ce n'était la honte, *panefede mez.* — A moins que. Si je ne me trompe, *nemed en em drompla a rafenn.* — Sinon. Qui fera, si ce n'est vous? *piou a raio, ma ne rit?* — *piou a raio, nemet c'houi eo a rose?* — Sinon que..., si ce n'est que..., *nemet ma,* — *panefede ma.* — Si bien que, *ma.* — Saint Thomas ne voulait croire, s'il n'avait d'abord vu, *sant Thomaz ne felle ket d'e-z-han kredi, ken n'en dije gullet;* voy. à moins que..., avant que... S'il ne me semblait étrange de me trouver ici, *nemed eo kerse gan-en beza ama.* Tu serais heureux d'être si sage, *salo d'id e vez ker fur-ze.* Si je voulais, si tu avais voulu, *mar karfenn* (conditionnel futur), *mar karjez* (conditionnel passé.)

**SIÈCLE,** s. m. Voy. Monde, — temps; *bed, m.,* — *amzer, f.* Il y a un siècle que je vous attends, *pell-braz 'zo m'emaounn o c'hedal ac'hanoc'h.* — *inouet-marvoun o c'hortoz ac'hanoc'h.* Dans les siècles passés, *enn amzer guechall.* Dans tous les siècles, *e pep amzer.* Les affligés de tous les

siècles, *kement hini klanv a zo bet a-viskoaz.* Dans les siècles des siècles, *a-holl-riskoaz;* voy. *éternité.*

**SIÈGE,** s. m. Banquette, *azeenn, f. T., pl. ou.* — Le siège du mal, *ann dale'h, m. Ama ema va dale'h,* voici le siège de mon mal. — Siège de la principale autorité, *penn-leac'h, m.*

**SIENS,** s. m. pl. *Kerent,* — *tud.*

**SIFFLEMENT,** s. m. Siffil. de la pierre lancée avec force, sifflement de la mouche, ou d'une balle de fusil, *froum, m. D'ou, le verbe froumat, v. n., siffiler.* (En latin *fremere.*) — Siffiler avec un sifflet, *futellat C.* En parlant du vent on dit: *sutal, v. n.;* bourdonner, *boudal;* siffiler fort, *sourral, v. n.*

**SIGNE,** s. m. *Merk,* — *sin, m.* Signe de pluie, *sin glao,* — *gouenn-c'hlaou,* ou *gouenn-glao, f.* Signe de beau temps, *boed-heol, m.* C'est bon signe, *sin vad a zo gant-han* (*gant-hi,* — *gant-ho.*) Ce sera bon signe, *sin vad e vo-ze T.;* voy. *Marque naturelle,* — *traits de la figure.* Il me fit signe, *sina a reaz d'in,* — *ober a eure sin d'in.* En signe d'amitié, *da ziskouez he garantez,* — *da ziskouez d'in petra eo he garantez;* voy. *Marque,* — *témoignage,* — *preuve.* Par quels signes? *penaoz?* Signe de la croix, *sin santel ar groaz.* Grand signe de croix, *sin ar groaz braz.* — *Attribut, arouez, f.*

**SIGNALEMENT,** s. m. *Tres, m.*

**SIGNATURE,** s. f. *Seing, sin, m. Sinatur, f.* est reçu.

**SIGNIFICATION,** s. f. Voy. *Assignment; espled, m.,* — *libell, f.,* — *kas ann urcher da u. b.,* — *simifia u. b.;* voy. Sens d'un mot, — *signifier.*

**SIGNIFICATIF,** adj. *Anat,* — *sklear,* — *eaz da anaout.*

**SIGNIFIER,** v. n. Avoir un certain sens, *simifiout, v. n.* (mot reçu), *merka,* — *talvezout,* — *beza,* — *da lavar et eo,* c'est-à-dire. Qu'est-ce que cela signifie? *petra eo kement-se?*

**SILENCE,** s. m. Garder le silence, *choum peoc'h.* Vous y trouverez le silence, *eno e vezo sioul d'e-hoc'h* (*didrouz d'e-hoc'h*), — *eno e kavoc'h ar sioul.* — En silence (en tapinois), *sioul-sibouroun,* — *sioul-riboulen,* adv. Silence! interjection, *sioul!*

**SILENCIEUX,** adj. **SILENCIEUSEMENT,** adv. *Peoc'h, adj.* Très silencieux, *sioul-logod,* — *ker sioul ha tra;* voy. *Silence.*

**SILEX,** s. m. *Mean fuzuill,* — (*mean haillastr.* gros caillou, pierre dure qui donne des étincelles.)

**SILLONNER,** v. a. Sillonner la mer, *regi mor.*

**SIMAGRÈES** s. f. pl. *Ardou, pl. m.;* voy. *Grimaces, cérémonies.*

**SIMPLE,** adj. *Simpl, adj.* Simple soldat, *soudard simpl.* Ficelle simple, *fisell dizoubl.* Simple (sans malice) comme un enfant, *ken dizroug ha krouadur,* — *divalis-kaer.* — *Uni, plean.* — Non mélangé, non composé, *pur,* — (*dre-z-han he-unan,* sorte d'adj.) — Sans décor, sans ornement, *dister,* — *hep dekor ebed.* — Ame simple, *kaloun eun ha displeg.* Une simple rupture, *eunn torr, m.* (Le mot, simple, ne s'exprime pas toujours en breton.)

**SIMPLEMENT,** adv. *Hepken.* Purement et simplement (ni plus ni moins), *na mui na meaz.*

**SIMULACRES,** s. m. pl. *Faltaziou, pl. f.*

**SIMULER,** v. a. Voy. *Feindre;* *ober van.*

**SIMULTANÉMENT,** adv. *Yar eunn dep.*

**SINCÈRE,** adj. *Eun ha displeg,* — *diflat, adj.* et adv.

**SINGE,** s. m. *Marmouz, m., plur. marmousien.* La femelle du singe, *mouna,* ou *mounika, f.*

**SINGER,** v. a. Parlant du démon, *mont da eal guenn;* voy. *Gesticuler, contrefaire.*

**SINGERIES,** s. f. pl. *Ormidou, plur. m.,* — (*arvechou,* vilaines grimaces), — *ardou, pl. m.,* ruses; — *simill, m., plur. ou,* — *simillerez, f.;* voy. *Gestes, remède de bonne femme.*

**SINGULIER,** adj. *Drol, adj.* — Concentré, égoïste, *den he-unan;* voy. *Spécial, particulier.* Il a de singulières manies, *pennadou a grog ennan, avechou,* — *faltaziou a stag out-han, avechou.*

**SINON,** adv. Voy. *Si ce n'était quo, nemet ma...*

**SINUEUX,** adj. *Chemin sinueux, hent korgamm,* — *hent troidelluz,* — *hent kamn-digamm,* (chemin en zigzag.)

**SIRE,** s. m. *Triste sire, lapous treut.* Petit sire, *krak-aotrou,* — (*aotrou kouezet euz lost ar c'harr*) (fam.)

**SITUATION,** s. f. Belle situation (position), *fortun, f.* Avoir une belle situation sociale, *kaout fortun er bed.*

**SITUÉ,** adj. Situés sur la circonférence du bourg, *ar re a zo enn eur c'hêl'had em-dro d'ar vour'h;* voy. *Cercle, circonférence, entourer.*

**SOC,** s. m. Cheville du soc de la charrue, *goarag, m.* Bois du soc de la charrue, *mab-alar,* — *kefer,* ou *kever, m.* Mettre un soc à la charrue, *souc'hia ann alar.*

**SOCIABLE,** adj. Voy. *Sauvage,* — *la-sociable.*

**SOCIAL**, E, adj. Position sociale, fortun, f., — *plas mad*, m., — *chans er bed*.

**SOCIALISME**, s. m. Le socialisme, ar *zozialisted* (au sens concret.)

**SOCIÉTÉ**, s. f. La société, en général, ar *bed*, — *ann dud*, — *ann dud ken etre-z-ho*. — Union de personnes pour un intérêt quelconque, *kenzeurtiz*, — *kompagnunez*, — *kerentez*, f.; voy. **Union**, **compagnie**. Société entre gens de mauvaise conduite, *lastez*, f.; voy. **Ramassis**. La haute société, *ann dud vraz*. Dans la haute société, *e-touez ann dud vraz*. Former une société, *en em lakaat a-unan gant*...

**SOCLE**, s. m. *Stel-benn*, m.

**SOEUR**, s. f. Sœur d'un autre lit, *hanter-c'hoar*, f., pl. *hanter-c'hoarezed*. — *Seurez*, f., pl. *ed*, parlant de religieuses, (mot importé.)

**SOI-DISANT**, adj. invariable. Soi-disant savant, *krak-doktor*, — *briz-doktor*, — *a en em laka den abil*, — *eunn den abil*, *var he veno*; voy. **Prétendu**.

**SOIF**, s. f. Soif brûlante, *sec'hed diravel*; voy. **Excessif**. Qui meurt de soif, *dare gant ar sec'hed*. Qui a souvent soif, *den sec'hedik*; voy. **Altéré**. Qui donne soif, *sec'heduz*, adj. Pour étancher sa soif, *da eva dioc'h he zec'hed*. Garder une poire pour la soif, *miret eunn dra bennak divar-benn antronoz*. Qui se couche sur sa soif, ne s'en porte que mieux à son lever, *kouskit var ho sec'hed hag e savot var ho iec'hed* (Prov.)

**SOIGNÉ**, adj. *Torchet*, — *distaget* (parlant d'écrit, d'ouvrage, de sermon.) Fam.

**SOIGNER**, v. a. *Prederia*, v. a. *Prienta* T.; voy. **Préparer** **apprêter**. Soigner (assister) un malade, *beza var-*

*dro eunn den klanv*, — *poania var-dro eunn den klanv*. — Se soigner (se parer), *en em ginkla*, — *en em lakaat brao*; voy. **Se parer**; *lakaat ar c'horf brao*, etc.

**SOIGNEUX**, adj. *Prederiuz*, — *soursiuz*, — *aketuz*. Soigneux de sa personne, *kempenn*, — *neat*. Enfant qui a soin de ses vêtements, *bugel difreuz*.

**SOI-MÊME**, pronom personn. *Ann-unan*, — *enn he ann-unan*.

**SOIN**, s. m. *Preder*, — *prederi*, — *soursi*, — *aket*, m.; voy. **Souci**, **soigneux**, **soigner**. S'occuper des soins du ménage, *entent oc'h pep tra enn ti*. Traiter quelqu'un à petits soins, *dorlota u. b.*; voy. **Peines d'esprit** et **de corps**. Sans soin de son corps, de sa santé, *dizantant oc'h he gorf*. Par suite des soins que j'ai donnés à mes enfants, *gant damant va bugale*. Ayez soin de faire, *ho pezet sonj da ober*. Ayez soin de ne tirer que les feuilles flétries, *taolit evez tenna nemed ann deliou a zo goevet*. Prenez soin de mon sort, *diouallit ac'hanoun*. Ayez soin de compenser ces adoucissements du carême par des aumônes, *alia a reomp ac'hanoc'h da ober aluzennou, abalamour ma 'z eo bet douseat lezenn ar c'horaz evid-hoc'h*. Prendre soin de, *soursial euz*, — *kaout sour-si euz*. (Kaout sour-si gant, signifierait plutôt: avoir de l'inquiétude au sujet de q. q.)

**SOIR**, s. m. C'était un mardi soir, *da veurz oa dioc'h ann noz*. Vers le soir, *e tro ann abardaez noz*, — *dioc'h ann noz*. Ce soir, *henoz*, — *fenoz*, adv. par rapport au futur et au passé; *henoaz* C. A six heures du soir, *da c'houec'h heur dioc'h ann abardaez*. Les étoiles brillent ce soir, *lugern a zo hirio gant ar stered*, — *lugern a ra hirio ar stered*. On met, *hirio*, aujourd'hui, et non, *enn abardaez-ma*, parce que les étoiles ne brillent pas le jour, le sens est clair. Un soir d'été, *eur pardaez hanv*.

*Pardaez* (*pardeiz*) vient de *barr*, et de *deiz*, jour au complet, ou jour finissant. Le soir se fait, *pardaezi a ra*.

**SOIT!** Locution elliptique, *bezel evel-se!* voy. **Si fait**, — d'accord. Le mot **soit**, indiquant consentement ou indifférence, se rend souvent par *ma!* Ainsi-soit-il! *evel-se bezet great!*

**SOL**, s. m. Superficie, *leur*, f., — *douar plean*, m., — *found*, sol naturel, — *leur-zi*, f., sol d'une maison.

**SOLEIL**, s. m. Se chauffer au soleil (se mettre au soleil), *tomm-heolia*, v. n. Le soleil brillait au-dessus de nous, *ann heol a bare lugermuz oc'h nous*. Le soleil couchant, *kez-heol*, m. Pour peu que le beurre ait été au soleil, il perd son bon goût, *ann distera ma vez heoliet ann amann*, *e koll he vlaz* (L'adjectif bon, ne s'exprime pas en ce cas.)

**SOLENNEL**, adj. *Dinn*, — (*solen* T., du latin, *solet in anno*.) C'est un mot coulé dans le moule breton (Roud.) Fêtes solennelles, *goeliou dinn*. Entrée solennelle de Jésus à Jérusalem, *henor great da Jezus p'edo o vont da Jeruzalem*; voy. **Solennité**.

**SOLENNISER**, v. a. *Soleni* T., — *lida*, — *gouelia*, — *difenn*, — *berza*, — *miret*, v. a.; voy. **Célébrer** **religieusement**, — **observer**, — **garder**.

**SOLENNITÉ**, s. f. *Gouel dinn*, — *gouel solen* T., — *gouel kaer*, — *gouel-braz*, m.

**SOLIDE**, adj. Ferme, *ferm*, — *kre*, — *stabil*, — *postek*, — *postel-mad*, — *en deuz dalc'h*, (sorte d'adjectif), — *start*, — (*blod*, bien assujetti.) Garçon solide, *paotr quen*. Terrain solide, *douar start dindan ann treid*. Homme qui a les pieds solides, *eunn den den start var he dreid*. En Tréguier, on dit, en ce sens: *seder rar he gompejou*. Non assez solide, *distabil*, — *dirantell*, — *dibostek*, — *ne ket*

*postel-mad*, — *n'en deuz ket o zalc'h*. Les solides et les liquides, *ann traou teo hag ann traou tano*.

**SOLIDEMENT**, adv. *Ferm*, — *blod*; voy. **Solide**.

**SOLIDITÉ**, s. f. Au moral, et au physique, *fermder*, f.

**SOLITAIRE**, adj. *A ver enn difoul*, — *a ver er sioul*, — *a ver er zolitud*, — *a ver pell dioc'h trouz ar bed*, — *a ver enn eul leac'h distro ha diza-rempredet*; voy. **Pays désert**, — **solitude**. Maison solitaire, *ti diloj*, — *ti den ebed enn-han*.

**SOLITUDE**, s. f. *Solitud*, f. (mot usité). *Ar sioul*, — *ann difoul a blij d'e-z-han*, il aime la solitude. On dit aussi, *karout a ra beva pell dioc'h trouz ar bed*. — **Pays désert**; voy. **Retraite**; *deserz*, — *bro den ebed enn-hi*, — *bro didud*, — *bro dihent*.

**SOLIVE**, s. f. **SOLIVEAU**, s. m. *Guiff*, m., *guiffrajenn*, f., — *kebr*, m.; voy. **Chevron**; *guiffraou*, — *guiffraj*, — *kebrou*, pl. m.

**SOLLICITUDE**, s. f. *Nec'hamant*, m., pl. *nec'hamanchou* (peu usité.)

**SOLUTION**, s. f. Résoudre un point d'écart ou douteux, *dilua eur point diez*, — *dilua eur c'hraf*, — *dilua eur mell*, (donner une solution.)

**SOLVABLE**, adj. *Eaz d'e-z-han paea*, — *en deuz peadra*.

**SOMBRE**, adj. Le temps est devenu sombre, *deuet eo goloet ann amzer*, — *troubl eo ann amzer*, — *moret eo ann amzer*. La nuit était bien sombre, *teval-sac'h oa anezhi*, — *troubl-noz*, ou *troubl-deiz*, *oa anezhi*. Il était sombre, *teval oa he fas*. Pensée sombre, *sonj trist*.

**SOMME**, s. f. *Soumm*, f. Une grande somme d'argent, *eur zoummad arc'hant*, — *eur zoumm vad a arc'hant*.

**SOMME**, s. m. **SOMMEIL**, s. m. Sommeil léger, *morfil*, m. C., — *kouskik*, m., — *morenn*, f. Dormir tout d'un somme (dormir profondément), *kousket c'houek*, — *kousket divorfil* C.; voy. **Sommifère**.

**SOMMEILLER**, v. a. *Moredi*, — *morgousket*, — *beza dre he vored*, — *beza dindan vored*. Qui ne sommeille pas, *dihun*, (éveillé), — *difun*, ou *divun*, adj.; voy. **Sommifère**.

**SOMMIFÈRE**, adj. *Moreduz*; voy. **Soporatif**, **assoupissant**. (Les radicaux latins, *mor*, et *fun*, font voir ici l'idée fondamentale. Autrefois on écrivait, *hun*, sommeil, pour *fun* (d'où *difun*, ou *divun*, qui est réveillé.) *Dre va hun hag em dihun*, pendant mon sommeil, et à mon réveil. L'idée matérielle de *fun*, en latin, *funis*, corde, et *fun*, mort, (d'où *funera*, funérailles, en latin), est une pure coïncidence, tant en latin, qu'en breton. L'h n'est pas ici un intrus (*di-hun*, sans sommeil), comme il l'est dans la conjonction *hag*, et, et dans le substantif *hano*, nom. L'h remplacé l'f, comme dans le français, *hors*, (excepté), est pour, *fors* préposition; voy. **Introduction**, (lettre h); voy. **Soporatif**.

**SŌN**, **SA**, **SES**, adj. possess. Je suis son ami, *me a zo mignoun d'e-z-han*. Je suis son parent, *me a zo nez d'e-z-han*. Son travail était pénible, *hen a ioa tenn he labour*. C'est son premier coup d'essai, *pez micher eo hema d'e-z-han*, — *he genta taol-micher eo d'e-z-han*. Ses intérêts, *he vad he-unan*.

**SŌN**, s. m. Carillon. Son des cloches en branle, *bole m.*, — *boleadenn*, f.; voy. **Volée**.

**SONDE**, s. f. *Linenn zounta*, f., — *sount*, m. (terme de marine.) Perdre sonde, perdre pied dans l'eau, *disounta*, — *koll-sount*, v. n.

**SONDER**, v. a. *Sounti*, ou *sounta*

(vieux mot); voy. **Pressentir** q. q. = Fouiller dans le cœur, *furchat*, v. n.

**SONGER**, v. n. Rêver, *huvreal*; — *ruminer*, *envori*, v. a. *Songer* à partir (avoir l'idée de partir), *ober he zonz da vont*. *Songer* à une chose, *sonjal enn eunn dra*. Il ne songeait pas à manger (il n'avait pas le loisir de manger), *ne dize ket kaout naoun*.

**SONGEUR**, adj. Pensif. Il demeura songeur, *choum a reaz d'en em zonzjal*.

**SONNAILLER**, s. m. *Loen-kloc'h*, m., pl. *loened-kloc'h*.

**SONNANT**, adj. Voy. **Précis**. Midi sonnante, *d'ann taol a gresteiz*. Il est midi sonnante, *kresteiz a zo anezhi* (eo *anezhi*.)

**SONNÉ**, adj. Il est midi sonné, *skoet eo ann taol-kresteiz*, — *var-dro kresteiz eo anezhi* (ce doit être midi.)

**SONNER**, v. n. Deux heures sonnent, *setu div heur o skei* (ema *div heur o seni*.)

**SONNERIE**, s. f. La grande sonnerie, *ar bole braz*, m.

**SONNEUR**, s. m. Joueur d'instrument de musique, *biniaouer* C., — *soner*; voy. **Musicien**.

**SONORE**, adj. *Egleo enn-hi*; voy. **Écho**. L'église serait plus sonore, *ann iliz a ve egleoc'h* (*ekleoc'h*), — *ann iliz a ve easoc'h kana enn-hi* (*prezeg enn-hi*); voy. **Retentissant**.

**SOPHISMES**, s. m. pl. *Rezouniou faoz*, pl. f.

**SOPORATIF**, soporifique, **sommifère**, **assoupissant**, adj., *moreduz*. Vin *sopor...*, *guin-kousket*; remède *sopor...*, *louzou-kousket*; voy. **Chloroforme**.

**SORCELLERIE**, s. f. *Sorserez*, f., — *strobinnellou*, pl. f., — *breou*, ou *bre-*

*vou*, pl. m.; voy. **Charme par sortilège**, — **magie**, — **enchantement**.

**SORCIER**, s. m. *Sorsere*, — *strobinneller*, — *kelc'hier*; voy. **Enchanteur**. Généralité des sorciers, *villans*, m.

**SORNETTES**, s. f. pl. Voy. **Niaiseries**. Débiter des sornettes, *rei kelien da bloumma*. Ajouter foi à des sornettes, *lounka kanved* (avalant des chameaux); voy. **Futilités**, — **frivolités**, — **carottes**. *Glabousez*, f., — *komzou toull*, pl. f., — *kouchennou born*, pl. f.

**SORT**, s. m. *Sort*, m. Tirer au sort, *tenna d'ar zort*, — *tenna d'er billed* C. = **Horoscope**; *planedenn*, f. Cruel sort, *planedenn garo*. = **Destinée**, *destinadur*, — *doare*, f. Ayez pitié de mon sort, *ho pet truez out-in*, — *ho pezet truez var va zikour*. Prenez soin de mon sort (de mes intérêts), *diouallit a'hanoun*. Dire le sort de q. q., *tenna* (*lavaret*) *he blanedenn da u. b.*; voy. **Maléfice**. Triste sort, *planedenn galet*. Votre sort est entre mes mains, *ho puez a zo etre va daouarn*. Le sort a voulu; voy. **Destiné** à...

**SORTANT**, adj. Debout et sortant du lit, *var vale*, adj. Député sortant, *depute*, *araok brema*.

**SORTE**, s. f. En quelque sorte (presque, comme) malade, *erel klanv*, — *koulz lavaret klanv*. Fondant en quelque sorte, *erel o teuz*. Deux sortes de gens, *daou rumm dud*. Des gens de cette sorte (cette sorte de gens), *ar seurt tud-se*; *tud erel-se*; *tud enn doare-ze*; voy. **Espèce**, **certain**. = De sorte que, en sorte que, locution conjonct. *ma...*; voy. **Si bien que...**, — de manière que... *ken ma* (avec affirmation), *ken na* (avec négation); *enn hevelep doare ma...*; *enn hevelep doare na...*; voy. **De façon que...**

**SORTIE**, s. f. Attaque de l'ennemi, *dirolladenn*, f.; voy. **Ce mot**.

**SORTIR**, v. n. Voy. **Tirer**, *tenna*, v. a. Sortir les vaches, *kas ar zoout er meaz*; — *tenna ar zaout euz ho c'hroou*. = La bave lui sortait de la bouche, *ar glaour a zeue euz he c'hinou*. = Sortir brusquement (parlant de chiens), *sailla gant*; — *sailla var*; voy. **S'élancer**. = Sortir de sa cachette, d'un défilé, d'un endroit où l'on était blotti, ou tapi, pour jouer ou autrement, *diroucha*, v. n. = Faire sortir des bêtes fauves; voy. **Débusquer**. Sortir de la voie charretière, *dirodalla*; *dirodlec'hia*, v. n. (de *di*, *rod*, et *lec'h*), *digarenta* (*digarenta*.) Si je puis sortir (ma charrette) des sables, de la boue, *mar gallann didreza, divoullenna*, v. n. On met di devant le verbe, pour exprimer cette action. — Sortir (revenir) de l'état de défaillance, *dizempla*, v. n. — Sortir de l'état d'assoupissement, *divoredi*, v. n.; voy. **Revenir de...** — Sortir de la question, *dirarka*, — *dirouda*, — *mont e kount all*, v. n. = Ne sortons pas de la question, *choumomp var ar gount*.

**SOT**, adj. Très sot, *Sot-magn*; *sot-naik*, ou *sot-naï*, — *sot-pitill*. Un sot, *eur sot*; une sottise, *eur zoder*. Demi-sot, *briz-diot*, — *peinn-sot*. Un demi-sot, *eunn darn-zot* (*eunn dar-zot*), — *eur fur-zot*. Rendre ou devenir sot, *soda*, v. a. et n., — *dont da veza diot*, devenir sot. Au neutre, on emploie, généralement, *sodi, diodi*, (se montrer sot.) Devenir de plus en sot, *sotaat*, — *diotaat*, v. n. (*Lovati*, v. n. T.); voy. **Benêt**, **imbécile**, **niais**, **hébété**, **s'abêtir**.

**SOTTEMENT**, adv. Imprudemment, *dre zironj*, — *gant dieveded*.

**SOTTISES**, s. f. pl. *Sotach*, m., — *brizerer*, f.; voy. **Sornettes**.

**SOU**, s. m. Monnaie. Pour dix sous de pain, *dek kuennezad vara*.

**SOUCHE**, s. f. Parlant de généalogie, de famille, *gouenn*, — *famill*, f.; voy. **Se multiplier**, **peuplier** (faire sou-



che.) = Souche d'arbre, *kef*, m., pl. *iou*, — *piigoz* (*pilloz*), m., tronçon scié d'un gros arbre. Souche de genêt, de lande, *pengoz*, m. Souche non déracinée, *penn-skod*, m., pl. *pennou-skod*; voy. *Chicot*, *roncin*; *souchenn*, — *sichenn*, f., pl. *ou*.

**SOUCHET**, s. m. Plante; voy. *Laiche*, *chekep*, — *hesk*, — *pikez*, m.

**SOUCL**, s. m. *Sourst*, — *preder*, — *damant*, — *trabas*, — *tregas*, m.; voy. *Embarras*; *traou var ar spered* (préoccupations), — *nechamant*, — *morc'hed* C. Avoir souci, prendre souci; voy. *Soin*, *inquiétude*. Sans souci, *dizoursi*, adj., — *dibreded gant*, — *divorc'hed* C. Sans occupation, *vak*, adj.; voy. *Soucieux*.

**SOUCLIEUX**, adj. Peu soucieux, *dibreded gant*.

**SOUDER**, v. a. *Souda* (vieux mot.) Souder des bouts de corde, *spisa kerdign*.

**SOUDOYER**, v. a. *Paea*, — *gounit dre arc'hant*.

**SOUFFLER**, v. n. et a. Souffler avec effort, *termat*, — *termal*, — *trechoueza*, v. n.; voy. *haléter*, *hors d'haleine*.

**SOUFFLET**, s. m. S... de cuisine, *souflez*, — *soufletez*, f. (mot importé.)

**SOUFFLET**, s. m. Coup sur la joue, *stavad*, f., — *karvanad*, f., — *kra-banad*, f., — *fasad*, f., — *cholpad*, m.; voy. *Coup*.

**SOUFFLETER**, v. a. *Fasata*, — *rei fasadou da...*

**SOUFFRANT**, adj. *Klanv*, — *paniet*, — *gloazet*; voy. *Souffrir*.

**SOUFFRIR**, v. a. Supporter, sentir q. q., *anduri*, v. a. Souffrir beaucoup, *kaout krouz*, — *goaska poan*, —

*dioaska poan*, — *gouzant poanieu*. Je souffre, *diez ouan*, — *poan am euz*. Il y a deux choses qu'il faut supporter, *gouzant ann dad hag ann amzer a zo daou dra red da ober* (Prov.) Quand une chose fait moins souffrir, il en survient une nouvelle, *pa amen eunn drouk (eur boan) e teu eunn all*; voy. *Calmer*, *apaiser*. Faire souffrir q. q.; voy. *Torturer*; *bourreviz*, — *merzera* u. b. Où souffrez-vous? e *peleac'h ema ho poan?* — e *peleac'h oc'h euz-hu poan?* Jean souffrait de la fièvre, *Iann a ioa gant ann dersienn*. Souffrant de la fièvre, *klanv gant ann dersienn*. — Il souffre d'un mal de pied, *gant eunn troadad ema*; voy. *Ce qui a été dit au mot Mal*, s. m.

**SOUHAÏT**, s. m. *Diviz*, m. (*souet*, est reçu); voy. à *satiété*, à *discretion*.

**SOUHAÏTER**, v. a. *Soueti* (mot reçu); *reketi*, — *divizout*; voy. *Requérir*, *désirer*, *soupirer*, *aspirer*. Je vous souhaite d'être heureux dans votre choix, *chans (gras) d'e-hoc'h da goueza eeun* (sous-entendu, dans votre choix, *enn ho choaz*). C'est à souhaiter pour lui qu'il fût mort! *salo d'e-z-han e vije maro!* Je le souhaite! *salo e ve quiv kement-se!*

**SOUILLÉ**, adj. Au moral, *saotret*, — *souillet*. Non souillé, *dizaotr*, — *dizouill*, — *dinam*; voy. *Sale*, *sali*.

**SOUILLER**, v. a. Au moral, *saotri*, — *souilla*; voy. *Salir*. — Que vous avez souillé du sang de votre frère (Abel), *a zo bet ruziet* (qui a été rougi) *gant goad ho preur* (Abel.) Au physique, on dira, *mastara*, — *mastarenn*, — *kaillara*, — *labeza*, ou *stlabeza*. Les lettres, s et t, surtout l's comme parasites, se rencontrent souvent en breton; c'est ainsi qu'on dit, *karza*, ou *skarza*, rincer.

**SOUILLON**, s. m. et f. *Libourc'henn*, m. et f. Parlant de femmes, seulement: *kaillarenn*, — *landourc'henn*; voy. *Salope*.

**SOULLURE**, s. f. Au moral, *faat*, — *pec'hed*, m., — *saotridigez*, — *souilleleur*, f., (prononcez *souille-ur*.) Le mot *souilleleur*, paraît d'origine bretonne, sans être de forme celtique; voy. *Tache*. Au physique, *intr*, m.; *stlabez*, f.; — *master*, m.; *mastarenn*, f. *Master*, est peu usité.

**SOULAGE**, adj. Je suis soulagé, *gras e kavann*. Le malade a été soulagé, *frankeat eo bet var ann hini klanv*; voy. *Soulager*.

**SOULAGEMENT**, s. m. *Soulaz*, ou *soulach*, m. (mot nécessaire.) C'est un soulagement pour moi, *da eo gan-en T*; *gras eo gan-en L*. C'est un soulagement pour moi de pleurer, *gras e kavann skuilla daelou*, — *vad a ra d'in skuilla daelou*.

**SOULAGER**, v. a. Au moral, *ober rad d'ar galoun*, v. n. *Soulager q. q.* (au moral), *soulazi* (prononcez: *soulaj*) *he galoun da u. b.* Au physique, on dira: *ober vad da u. b.*, — *rikour u. b.*, — *doussat ar boan*, — *terri he boaniou da u. b.* (soulager quelqu'un.) Je me sens soulagé par mes larmes, *gras e kavann (vad a ra d'in) skuilla daelou*.

**SOULEVER**, v. a. En se soulevant, *a-zoug-he-gamm*, adv.; voy. *Marcher lentement*. Apporter des objets, en les soulevant, *digas a-zoug*. Soulever de terre un poids, une pierre, *loc'h*, — *dizevel*, — *didouch*, — *dibrada*, — *distaga*, — *disteki*. Soulever de terre pour mettre q. q. chose dessous, *lakaat sao dindon e. d. b.* Soulever q. q. (le forcer à quitter une place), *skuba dindon treid u. b.* (Fig.) Il est soulevé de terre, *dibrad (didouch — distok) eo dioc'h ann douar*. A faire soulever le cœur, *da lakaat ar galoun da heugi*. Sans que le cœur vous soulève, *hep na zeu ho kaloun da heugi*. — La mer se soulève (s'agite), *ar mor a zav gant he goummou*.

**SOUMETTRE**, v. a. Réduire, assujettir, *suja*, ou *suji* (mot importé, si-

non nécessaire), — *plega*, — *lakaat da zoubla*. J'ai pu le soumettre, *gallet am euz ober d'e-z-han zoubla* (*plega*, — *suja*). Soyons entièrement soumis à Dieu, *ujomp da Zoue e pep tra*. — V. pr. Soumettons-nous pleinement à la volonté de Dieu, aux ordres de la Providence, *gromp a galoun vad kement a fell da Zoue a ve great*. Se soumettre à..., *soubla da...*

**SOUJIS**, adj. *Sentuz*. Être soumis à la loi, *beza dindan al lezenn*; voy. *Soumettre*.

**SOUSSION**, s. f. *Soublentez*, f. (Le Bris), — *spered soupl*, m. Faisons à Dieu l'aveu de notre soumission, *ansavomp oc'h Doue e tleomp senti out-han*.

**SOUPEÇON**, s. m. *Douet*, m. Avoir des soupçons sur q. q., *doueti var u. b.* (*disfisiout euz u. b.*)

**SOUPEÇONNER**, v. a. *Santout*. Avoir des soupçons, *doueti var u. b.*; voy. *Se défier de quelqu'un*. Je le soupçonnais bien, *me a ouie dare a gement-se (anezhan)*, — *me a grede aoualc'h*, — *me a ouie aoualc'h*. Personne ne soupçonnait qu'il y fût déjà, *ne zougje da zen e oa erru eno*.

**SOUPEÇONNEUX**, adj. *Disfisiuz*, — *douetik*.

**SOUPE**, s. f. Prendre la soupe dans une maison, *beza o soubenna enn eunn ti*. (Allusion aux campagnards qui, le Dimanche, restent au bourg, entre la grand'messe et les vêpres.) Soupe grasse, *soubenn gik*, f. Soupe maigre, *soubenn rijel*, — *soubenn doaz*, f.

**SOUPEUR**, v. n. *Dibri koan*. On n'a pas encore soupé, *ne d'eo ket goude koan*. Avez-vous soupé? *kaomet eo d'e-hoc'h?* J'ai fini de souper, *debret eo va c'hoan gan-en*. Venez souper, *deut d'ho koan*. Jean soupa, *Iann a*

zebraz he goan. (Cette tournure originale, manger son souper, est fréquente, en breton.)

**SOUPESEB**, v. a. *Diboeza*, — *dibra-da*, v. a.; voy. Soulever.

**SOUPIRER**, v. n. (Au figuré), *tenna var-zu...* Soupirer après Dieu, *hosta mont da velot Doue*; voy. Aspirer, désirer, souhaiter.

**SOUPIRS**, s. m. pl. Éclater en soupirs, *tenna huanadou hirr*.

**SOUPLÉ**, adj. *Soupl* (mot usité), — *bouk ha kum*, (parlant de lit, etc.) Homme fort et souple, *den meeur* (prononcez : *me-ur*.) — Maniable, *direbarb* (non rébarbatif.)

**SOURCE**, s. f. (Style sacré), *soursenn*, f. — Sources d'une rivière, *andou eur ster*. — Source qui sort du rocher, *stivell*, f. Il y prend sa source, *eno e tiann*. — En leur indiquant la source des consolations divines, *en eur ziskouez d'e-z-ho ann tu da gaout* (de *c'hellout kaout*) *digant Doue di-dorr d'ho foaniou*.

**SOURCIL**, s. m. Froncer le sourcil, *mouklenni*, v. n.

**SOURD**, adj. Très sourd, *bouzar-glez*, — *bouzar-kloc'h*. Presque sourd, *skouarn-botin*, adj. et subst.; voy. **Sourdaud**. — Douleur sourde (non aiguë, non bien sensible, non bien visible), *gour-boan*, f. — Inimitié sourde, *dem-gas*, m., — *gour-gasoni*, f. — Bruit sourd, *gour-drouz*, m.

**SOURD**, s. m. Voy. Salamandre, s. f.

**SOURDAUD**, adj. *Skouarn-botin*, f. (oreille de fonte), — *poumner-gleo*, adj.; voy. Sourd.

**SOURDEMENT**, adv. *Stoulh*, — *sioul-sibouron*, — *divar he touch*, — *sioul-riboulen*.

**SOURDINE** (à la), adv. *Var he touch*; voy. Sourdelement, en tapinois.

**SOURCIÈRE**, s. f. *Trop-logod*, m., pl., *trapou-logod*, — (*stoker*, m., pl. *iou*); voy. Trébuchet, embuscade.

**SOURIRE**, v. n. Le soleil souriait à la terre, *ann heol a bare lugermuz oc'h ann douar*.

**SOURNOIS**, adj. *Sourret*. — Taciturne, *kudennek*, — *kurennek*, — *mouklennek*, — *ourz*, — *simud*. Faire le sournois, *ourzal*, — *simudi*, — *mouklenni*, v. n.

**SOUS**, prép. Sous la République nous avons la guerre, *gant ar Republik brezel a zo* (sens actuel), — *a vez* (sens habituel). — Sous prétexte que... , *var zigarez ma...* (avec négation; *var zigarez na...*) Sous prétexte de mariage, *var zigarez dimezi* (sorte d'adverbe), — *digarez dimezi*. — Champ sous trèfle, *parkad melchen*, m.

**SOUS-ENTENDU**, s. m. (Locution conjonctive), *da lavaret eo*.

**SOUSSIGNÉ**, adj. Je, soussigné, *me, a zin ama varlerc'h*.

**SOUS-SÔL**, s. m. *Stuf*, — *stu C*; voy. Terre chaude.

**SOUSTRAIRE**, v. a. Pour le soustraire à la curiosité indiscrete du public, *da viret na vije guelet gant kuriuzenned diaviz*.

**SOUTENIR**, v. a. *Souten*, v. a. (mot reçu), — *rei aluzenn da...*, — *rei skoaz da...*; voy. Secourir; *dougen*. Il est si riche, et c'est ce qui le soutient, *pinvidik eo, ha kement eo a zo oc'h ken dougen*. (Roudaut.) — V. pron. Se soutenir, en marchant, *mont a-zoug* (opposé à, se traîner.)

**SOUTERRAIN**, s. m. Grotte, *kao*, m. A l'entrée du souterrain, *e ginou ann toull*; voy. Cachot.

**SOUTIEN**, s. m. *Souten*, — *aluzenn*, — *skoz*, — *apoue*, f., (qui veut dire aussi, bonne occasion.) Il a été mon soutien dans mes besoins, *roet en deuz aluzenn d'in em ezommou hag em foaniou*.

**SOUTIRER**, v. a. Soutirer son argent à quelqu'un, *c'huilla u. b.*; voy. Plamer. Soutirer quelque chose à quelqu'un, (par suite de mensonges et de feintes, *trubardi eunn dra dioc'h u. b.*, — *tenna sekrejou digant u. b.*, — *goro u. b.* (Fam.); voy. Secret.

**SOUVENIR**, s. m. Au souvenir de ce que j'avais vu, *o sonjal er pez em boa guelet*; voy. Mémoire, — esprit.

**SOUVENIR** (Se), v. pron. Autant que je puis me souvenir, *keit ha ma c'hellann memori*. Je ne me souviens pas d'avoir médité de Paul, *va zonz eo n'em euz lavaret droug ebet euz Paol*.

**SOUVENT**, adj. Très souvent, *aliez-braz*. Trop souvent, *re stank* (parlant des personnes.) Je suis souvent malade, *aliez e venn klav* (sens fréquentatif), et non, *e vezann* (sens actuel.) Je suis aussi souvent malade que bien portant, *hanter-amzer e venn klav* (Le temps est ici indéterminé.) On ne dira donc pas : *e vezann* (qui indique le temps actuel ou déterminé.)

**SOUVERAIN**, adj. *Braz*, — *braz-meurbed*; voy. Seigneur, supérieur.

**SPATULE**, s. f. Spatule pour la poêle à crêpes (palette), *spanell*, f.

**SPECIAL**, adj. Ils lui ont témoigné un amour spécial (ils l'ont aimé d'une manière spéciale), *he garet o deuz dreist pep hini*, — *roet o deuz d'e-z-han ar brasa merket euz ho c'hanterez*. Une place spéciale, *al leoc'h disparit dioc'h...* (*disteñvel dioc'h*); voy. Singulier, particulier.

**SPECIMEN**, s. m. Modèle, échantillon; *stantillon*, m. (mot importé.)

**SPECTACLE**, s. m. Devant ce spectacle, *o velet eunn dra evel-se*, — *diraj eunn dra enn doare-ze*. — *Komedi*, f., — *arvestou*, m. pl. — Me cœur me fend à la vue de pareils spectacles, *va c'haloun a zeu da ranna o velet traou evel-se* (au moral), — *ranna a ra ar galoun oc'h ar seurt arvestou-ze* (sens naturel.)

**SPECTRE**, s. m. *Teuzmant*, — *teuznoz*, — *tasmant*, m.

**SPECULER**, v. n. On ne pourvoit bien à ses intérêts qu'en spéculant sur les faveurs du Ciel, *den ne ra eeun he vad he-unan, ma n'her c'hlast e-kever grasou mad ann Aotrou Doue* (ma n'her c'hlast e-serr grasou Doue, — *ma ne zell ivez oc'h grasou Doue*.)

**SPIRITUALISÉ**, adj. Les corps spiritualisés des Saints, *korfou ar Zent eal evel sperejou* (eal da sperejou.)

**SPIRITUEL**, adj. Les choses spirituelles, *ann traou spered*. (Ici l'adjectif exprime la nature plutôt que la qualité de la chose.) Les biens spirituels, *madou ann ene*; voy. Immatériel, insensible. Retraites spirituelles, *retrejou spirituel* (terme de dévotion.) Peine spirituelle, *poan spered*. Les peines spirituelles, *poanou ar spered* (ar *poaninou a spered*). Vos peines spirituelles, *ar poanou a c'houarnit eun ho spered*. Des armes spirituelles, *arnou da gwaat ann ene*. Père spirituel, *tad koesour*, — *tad ann ene*; voy. Penitent. *Tad spirituel*, se dit aussi; voy. Intelligent.

**SPLendeur**, s. f. Pompe, *digorou*, m. pl., *digoradur*, — *brazerer*, f.

**SPONGIEUX**, adj. Voy. Percux.

**SPONTANÉ**, adj. **SPONTANEMENT**, adv. *A-mus*, — *az-ezhan he-mus*, — *hep netra d'he gas*.

**SQUELETTE**, s. m. *Relegen*, f., pl. m. irrég., *relegou*, — *sac'h-eskern*, m. (homme bien maigre et décharné.)

**STAGNANT**, adj. Dormant, *maro*, — *manet*, — *chag*, adj. Faire couler l'eau dormante (stagnante), *dizac'ha ann dour*. *Dizac'ha*, signifie encore, tirer du sac, pour le vider.

**STALLE**, s. f. Banc des prêtres au chœur, *bank ar veleien*, m.

**STANCE**, s. f. *Poz*, m.

**STATION**, s. f. Station faite par un Saint dans une localité, d'après son histoire, *asret*, ou *arret*.

**STATIONNAIRE**, adj. *Choumet a-za*, — *choumet a-blas* (*a-vann-vann*, du latin, *manens*, restant.)

**STATUE**, s. f. *Mod-den*, — *mod eunn den*, — *imach*, — *sant*, m.

**STATURE**, s. f. *Taill*, m. Il a une belle stature, *mentek eo anezhan*, — *braz-meurbed eo he vent*.

**STATUTS**, s. m. pl. Les statuts de l'Église, *ordrenansou ann Iliz*, pl. f.

**STÉRILE**, adj. Voy. *inculte*. Terre stérile, *douar ne daol netra* (*douar ne ro netra*). — Femelle qui a cessé de porter, *gaonac'henn*, ou *gaonec'henn*, f.; voy. *Târi*.

**STESNUM**, s. m. Anatomie; voy. *Bréchet*, *léoh*, m.

**STIMULER**, v. a. *Lakaat ar c'hentrou da...* (*atiza*), v. a. Stimuler le zèle de q. q., *brouda u. b.*; voy. *Mal conseiller*.

**STIPULER**, v. a. *Divizout*, v. a. et n. J'avais stipulé que j'aurais trois, *tri am boa divizet* (*tri am boa divizet da gaout*, — *divizet am boa em bije tri*.)

**STRATAGÈME**, s. m. *Tro ijinez*, f.

**STRICT**, adj. *Striz*. Le droit strict, *ar guir strisa*.

**STUPÉFAIT**, adj. *Saouzanet C*. Il en resta stupéfait, *neuze e kouezaz he veud enn he zourn*, — *mantret e oe gant kement-ze*.

**STUPIDE**, adj. et subs. Un stupide, *den panezennek* (*den penn-saout*), — *leue*, — *bongors*, subs. m.; voy. *Butor*, *bûche*, *brute*. Devenir de plus en plus stupide, *sotaat bemdez*, v. n.

**STYLE**, s. m. Il y a, en breton, le style relevé ou grave, le style poétique, le style familier, le style trivial, le style burlesque, et le style des contes, des histoires et de la conversation; voy. *Troude*, au mot *Style*. Style relevé, *brezounek* (*gallek*) *fou* (selon les cas), — *iac'h*, — *c'houek*, — *mad-dreist*, (termes équivalents.) — Ce style (genre) d'églises, me plaît, *ar mod ilizou-ze a gavann brao*.

**STYLER**, v. a. Voy. *Façonner*, *dresser*, *former enfants*.

**SU (Au)**; Voy. *Connaissance*.

**SUAIRE**, s. m. Voy. *Linceul*.

**SUBIR**, v. a. Puisqu'il est venu, je dois le subir, *p'eo deuet e rankann derc'hel out-han*. Subir les dépenses, *herzel oc'h ar mizou*. — Ils lui ont fait subir une torture, *eur merzeria* (*eur bourrevi*) *o deuz great d'e-z-han*.

**SUBIT**, adj. Maladie subite, *kaouad klenved*, m. Pluie subite, *kaouad glao*, m. Arrivée subite d'orage, *barrarne*, m.

**SUBITENEMENT**, adv. *A-drouc'h-tranch*, adv.

**SUBJONCTIF**, s. m. Mode du verbe. Le conditionnel en tient lieu : Je ne crois pas que je doive rien à personne, *ne gredann ket e venn dleour da zen ebed*.

**SUBROGÉ-TUTEUR**, s. m. *Kulator-akozant*, m.

**SUBSISTER**, v. n. Exister encore; voy. *Rester*; *choum enn he za* (*rester debout*.)

**SUBSTANCE**, s. f. Ce mot ne s'exprime pas toujours, en breton; *subs-tans*, f., ou *sustans* (mot nécessaire); voy. *Corps*, *essence*. Changer de substance, *sench sustans* (*mont e sustans all*.) L'eau est une substance transparente, *ann dour a zo sklear*.

**SUBSTANTIF**, s. m. Terme de grammairie. Substantif absolu; Ex : Les yeux fixés sur la mer, *en eur zellet oc'h ar mor*; voy. *Dict. Tr*. Les mots introduits, par le christianisme ne peuvent être que latins ou français; on les conserve en breton, en leur donnant une consonnance, ou un corps spécial et en supprimant les lettres inutiles : *absolution*, *absol-venn*, f.; — *dispense*, *dispans*, f., — *abstinence*, *abstinans a gik*, f.; *vigile* (*maigre*), *vijel*; *saintes Espèces*, *spesou sakr*. Il en est de même des mots scientifiques et modernes.

**SUBTIL**, adj. Voy. *Sagace*.

**SUCÈS**, s. m. Réussite au collège, *kroazou*, pl. f., *prizou*, pl. m., des croix, des prix. — Pour le succès de la mission, *evit ma raio pep hini eur mision mad*; voy. *Réussir*, *réussite*.

**SUCESSEUR**, s. m. Ses successeurs, *ar re var he lerc'h* (*ar re enn he c'houde*.)

**SUCCESSIVEMENT**, adv. *Tro-e-tro*.

**SUCCOMBANT**, adj. Succomb... à la honte, *bet treac'h ar vez d'e-z-han*.

**SUCCOMBER**, v. n. *Plega* (*plada*), v. a. et n.; *puka*, v. n. Il succombe sous le poids des affaires, *katz a labouriou en deuz*, (*goall-zammnet eo gant he labour*, — *re vraz samm en deuz great*); voy. *Induire en tentation*.

**SUCCULENT**, adj. *Sasun*; voy. *Bien apprêté*, *sain*.

**SUCER**, v. a. Voy. *Épuiser*. Il suce la paroisse, *drebez eo d'ar barrez*. — Sucer une plaie pour la guérir, *spina eur gouli*.

**SUCRE**, s. m. Sucre en pain, *sukr mean*, ou *sunkr mean*, — *sukr guenn*, m. Sucre non épuré, *kastounadez*, f. (*cassonade*), — *sukr du*, — *sukr rouz*. Sucre candi, *sukr kantin*.

**SUD-EST**, s. m. *Kornaouek-huel*, — *gevred-izel*. Vent du sud-est, *avel gevred*. *Kornaouek* et *gevred*, sont des adjectifs, plutôt que des substantifs.

**SUD-OUEST**, s. m. *Mervent* (sorte d'adjectif); *avel mervent*, vent du sud-ouest.

**SUEUR**, s. f. Grande sueur du corps, ou du visage, *dour-c'houez*, m.

**SUFFIRE**, v. n. *Basta* (mot Espagnol, peu usité); *founna*, v. n. T., peu usité, et signifiant plutôt, abonder. Cela me suffit, *me a rai gant-se T*; *avoualc'h am euz gant kement-se* (*gant ann dra-ze*); *kement-se a zo avoualc'h d'in da gaout*; voy. *Se contenter*. — V. pron. *Ober he-unan*. — Il me suffirait d'avoir ma nourriture, *va boed a ve avoualc'h d'in da gaout*.

**SUFFISANT**, adj. Altier, hautain, *otuz*, (du mot latin, *altus*); voy. *Vainiteux*.

**SUFFOCATION**, s. f. *Mouk*, ou *mik*, m. (mots anciens); *gouaskadenn*, f.; voy. *étouffement*.

**SUFFOCANT**, adj. Temps mou et suffocant, *amzer voug*, f.

**SUFFOQUER**, v. n. Suffoquer de colère, *fuc'ha gant ar fioun*, (*migu gant ar fioun*) C.

**SUFFRAGE**, s. m. Mouez, — votez, f.; voti, m.; votadek, f.; voy. élection.

**SUGGESTION**, s. f. Troidell, f.; atiz, m.; ardou; aliou, m. pl.; voy. Rases du démon. Je cède aux suggestions du démon, *gant ann drouk-spered e oall-droann*, — da atizou (da aliou) *ann drouk-spered e ple-gann*.

**SUICIDER (SE)**, v. pron. *En em laza* (en em zistraja.) Selon le genre de mort qui suit l'acte posé, on dira: en em ampoezouni, s'empoisonner, en em zevi, se brûler; en em grouge, se pendre; en em veuzi, se noyer; terri he c'houzouk, se casser le cou.

**SUIF**, s. m. Un pain de suif, *eunn torr-soa*, m., pl. *torrou-soa*.

**SUINEMENT**, s. m. Strilla, m.; diec-radenn, f.; diveradur, f.

**SUINTER**, v. n. Strilla, — didarza, — beva, — divera, v. n.; voy. Couler goutte par goutte.

**SUITE**, s. f. Cortège. Il vaut mieux que sa suite soit moins nombreuse, *arabad eo mont al lod tud-se d'he heul*. — Continuation, *kendalc'h*, m. — Effets, résultats, conséquences. L'affaire n'a pas eu de suites, *ne ket eat pelloc'h ann efer*, — n'euz erruet droug ebéd gant... — eat eo ann tenn er c'hleuz (Fam.) — Liaison. Sans suite, *hep poell d'ar gudenn* (a-dreuz hag a-hed, à tort et à travers.) — Par suite, (sortes d'adv. et prép.) Par suite des définitions de l'Eglise, *eur voach ma 'z int bet disklariet* (embannet) *gant ann Iuz*. Par suite de la fermeture de ces monastères, *p'eo bet serret ar c'houchouze*. Par suite de couches, *dirar rilioud* (dirar viloudi.) Par suite de l'âge on s'appesantit, *paunneaat a reomp dre gusaat*. Par suite de gourme, *var goust he c'hroum* (parlant de mâles.) Par suite des soins que j'ai donnés à

mes enfants, *gant damant ra bugale*; voy. Au moyen de... Après. — Tout de suite, *a-benn kefridi*, (locut. adv.) — Elle est morte de chagrin, par suite de son absence, *maro eo gant ann anken*, *ha gant keuz d'e-z-han*. — Deux années de suite, *bloavez ha bloavez dioc'h-tu*. — A la suite de votre frère, *var-lerc'h ho preur*. — Dans la suite, *dirar neuze*. — Par suite de cela, *gant kement-se*. Mort par suite d'ivresse (mort des suites de son ivresse), *maro goude mesri*. — Longue suite de... *harrad*, — *renkennad*; voy. Série, file. — L'un est la suite de l'autre, *ann eil a denn d'egile*, (ann eil a zeu dirar (euz) egile.) — La suite au prochain numéro, *eur pennad all a-benn ar veach kenta*.

**SUIVANT**, adj. Les paroles suivantes, *ar c'homzou a zo ama var-lerc'h*.

**SUIVRE**, v. a. et n. Pursu; voy. Poursuivre. — Suivez bien le sentier, *it penn-da-benn gant ar venodenn* (heulit mad ar venodenn.) Par le chemin qu'il avait suivi, *dre ann hent m'oa deuet*. — Suivre l'exemple de q. q.; voy. égalier; *mont e roudou u. b.* — La nourriture suit le travail, *oc'h heul al labour ema ar boed*. (le travail fait vivre.) — Bien suivre, *mont eeun gant*. — A suivre, *da genderc'heul*, — *eur pennad all a-benn eur veach all*. Comme suit, *evel m'eo ama var-lerc'h*. — En suivant la pente, *dre ar ribin* (dans le sens de la montée.)

**SUJET**, s. m. Le snjet grammatical se met souvent après le verbe; Ex: N'est-ce pas ici que demeure votre frère? *ne ket ama ema o choum ho preur?* — Vitraux à sujets, *guerp-atromou* (guer fleuriet, — *guer a liou*.) — Matière, chose, occasion, cause, motif. Vous aurez plus tard bien sujet de pleurer, *emoc'h oc'h hada danvez daelou*, (poétique.) — Je prends la prière pour sujet de mon discours, *dont a rann da gomz d'e-*

*hoc'h euz ar bedenn em frezegenn*. — A ce sujet, *var-benn ann draze* (dirar-benn kement-se.) A votre sujet, *dirar ho penn*. Le mot sujet se supprime souvent, en breton; voy. **Objet**, étonner. — Au sujet de la mort, *dirar-benn mervel*.

**SUJET**, adj. Exposé à... Sujet aux convulsions, *dalc'het gant glizi*. Sujet à se casser, à se perdre, *e-dorr*, adj. (pour, eaz da goll); voy. Facile à... Moins sujet à se casser, à se perdre, à produire des chicanes, *didorroc'h*, *digolloc'h*, *dirikanoc'h*. Nous sommes tous sujets à mourir, *pep den a rank mervel*; voy. Mortel. Nous sommes tous sujets à errer, *n'euz den na fazi*. Sujet au mal, *techet d'ann drouk*. Sujet aux extravagances, *stultennuz*; voy. Livré à... — Sujet à être inondé, *beuzuz*, ou *beuzek*. (Ce dernier mot signifie aussi, lieu planté de buis.) Temps sujet à amener de la grêle, *amzer gazarc'huz*. Sujet à tomber en faute, *bresk*. Cheval sujet à broncher, *marc'h a zo asoup ennan*.

**SUJET**, s. m. Parlant de personnes. Alors on ne trouvait pas de sujets propres à devenir enfants de cœur, *neuze ne oa ket a ranvez kurusted*. — Mauvais sujet, polisson, *lakepot*, *ajez*, *akariot*, *hailoun*, *lampoun*, *haillebod*, *alvaon* (Scaër.) Petit mauvais sujet, *c'houiltouz*, m., — *truil-lenn*, f. Vivre en mauvais sujet, *hailoun*, — *lampounat*, v. n. — Sujet (parlant d'un être en sujétion), *sujed*, m., pl. *sujidi ar Roue*, les sujets du Roi (mot nécessaire.)

**SUPERFICIE**, s. f. Voy. Sol.

**SUPERFICIEL**, adj. **SUPERFICIELLE**, adv. *Dirar-c'horve*, — *dirar c'horreik*. Cuire superficiellement, *rasparedi*, ou *brasparedi*; voy. Surface.

**SUPÉRIEUR**, adj. Supérieur en qualité, *flour*. (Bara flour, bloud flour,

pain ou farine de qualité supérieure.) — Qui est au-dessus, qui est magnifique, superbe, *da huella*, — *da genta*, — *dreist*, — *dis*, — *dispar*, — *nopt*, — *prins*, adj. Il a une récolte supérieure, *eunn eost prins en deuz*. Un homme supérieur, *eunn den dis*. Il se croit supérieur à tous, *kueroec'h eged ann holl ec'h en em laka*; voy. L'emporter sur...

**SUPÉRIORITÉ**, s. f. Toute espèce de supériorité; voy. Ascendant; *levezon var u. b.* Il a eu la supériorité sur lui, *treac'h eo bet d'e-z-han*. La grandeur d'une injure croît à proportion de la supériorité de la personne offensée, *seul vut ma 'z eo savet dreist-omp ann hini a ofansomp, seul vrasoc'h a-ze eo hon ofans enn he gever*.

**SUPERLATIF**, s. m. Terme de grammairie; voy. L'Introduction et la Grammaire Hingant, N 49°. C'est le plus mauvais fils que je connaisse, *krisa map am euz guelel, eo*. Les meilleurs chantres, *ar re vella da gana*; les meilleures plantes, *ar re vella da blanta*.

**SUPLANTER**, v. a. Suppl... q. q. *Dizourna u. b.*; voy. évincer.

**SUPPLÉMENT**, s. m. *Mankenn*, f., — *ar pez a vank e...* — *astenn*, — *dilerc'h*, m., — *da beur-echui*, — *lekeat da heul ar re all*; — *a zo c'hoaz*; voy. Ajouter, joindre, complément.

**SUPLIANT**, adj. D'un air suppliant, *var he zoupl*.

**SUPPLICATION**, s. f. *Pedi humbl*, m., *pedenn humbl*, f.

**SUPLICE**, s. m. *Kastiz*, m.

**SUPLIER**, v. a. *Pedi humbl*, (*pedi hag erbedi*); voy. Insister, instances. — Importuner, à force de supplier, *en em erbedi oc'h u. b.* (*sevit kaout, s.-entendu*); *reketi digant u. b.*, —

**azuli**, v. a. (mot ancien, qui signifie aussi, adorer, Roud.) Il m'a supplié de prendre son fils, *en em erbedi en deuz great ouz-in kemeret (evit kemeret) he vop.* Je vous en supplie ! *gant a reot!*

**SUPPORTER**, v. a. Endurer, subir, *anduri*, v. a. et n. Il ne supporte pas qu'on le touche, *ne andur ket touch out-han.* Supportez vos peines avec résignation à la volonté du Maître, *dougil ho poan (herzit oc'h ho poan) o soubla da volontez ar mestr.* Qui ne se supportent pas; voy. **Incompatibles**, **antipathiques**. Il faut nous supporter mutuellement, *red eo d'e-omp dougen ann eil beach egile, (red eo d'e-omp gouzanv ann eil gant egile.)* Supportez que je vous touche, *lezit ac'hanoun da douch ouz-hoc'h.*

**SUPPOSER**, v. a. Voy. **Soupçonner**. Je suppose, *me laka*, — *michans!* adv. — *marvad* (pour, me a oar mad, je sais bien) Ne me supposez pas plus sot que je ne suis, *ne laki ket ac'hanoun sotoc'h evit ne d-ounn.*

**SUPPOT**, s. m. Lakez, m., pl. *likisien*; *merell*, m., pl. *mevellou*; suppôts de Satan, *likisien ann diaoul*; voy. **Partisan**.

**SUPPRIMER**, v. a. Terri, — *trec'hi* (au moral et au physique.) Supprimer la pénitence elle-même, *has d'ann traon lezenn ar binijenn he-unan.*

**SUPPURATION**, s. f. Abcès en suppuration, *marc'h-hesked*, m.

**SUPPURER**, s. n. Distilla, — *direnta*, v. n.

**SUPRÊME**, adj. Comparaitre au tribunal suprême, *mont dirak Doue ar barner braz.*

**SUR**, prép. Sur une hauteur, *var ann huél.* — Qui fire sur le vert, *dem-c'hlaz*, adj. — Trois jours sur quatre, *tri devez oc'h pevar*, **SUR**

lui (à sa charge), *enn tu diout-han.* — Sur moi (en moi), *em ene.* — L'argent qu'il avait sur lui, *ann ar-c'hant a ioa enn he gers (a ioa gant han.)* Faire le signe de la Croix sur soi, *lakaat sin ar groat enn he ger-c'henn.* — Sur l'ordre du maire, *dre urz ar mear.* — Sur son départ, *var-nez mont kuit.* — Vin sur lait, c'est bienfait, *eva guin goude leaz, a loka ann den eaz* (Prov.) — Apporter un paralytique sur un lit, *dougen eunn den seicet, astennet var eur guet.* Et ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, *ar re-ma ne lezint ket enn-oud diou vean ann eil var c'horre egile.* — Sur ce, *var ar gaoc-se.*

**SUR**, adj. *Sur*, — *asur* (mots nécessaires.) Temps sûr, *amzer splann.* — Sûr et certain, *sur hag assur-mad.* Il frappe à coup sûr, *difazi ez a gant-hi, (sur eo euz he daol.)* Je suis sûr d'avoir, *sur em bezo.* Je suis sûr que tu n'iras pas, *me 'zo sur ne d-i ket.* En lieu sûr, *e savete (e surentez); voy. Sûreté.*

**SUR SUREMENT**, adv. *Sur*, — *asur*, — *a-dra-zur.* — Infailliblement, *difazi.* — Si, bien sûr (en réponse), *eo-da!* — *or-da!* — *or-avad!* (avec affirmation.) Arrivera ainsi sûrement au cœur de... , *a erroo easoc'h, a-ze, bete kaloun...*

**SURABONDANT**, adj. Surabondamment, adv., *dreist ar bord.*

**SURACHETER**, v. a. (Acheter trop cher), *goall-brena*, v. a.

**SURCHARGÉ**, adj. *En deuz brema goall-bres*; voy. **Accablé**, **écrasé**.

**SURCROÏT**, s. m. Par surcroît, *var-c'horre*, — *var ar marc'had.*

**SÛRETÉ**, s. f. *Surentez*, f. (mot nécessaire.) En sûreté, *e surentez*, — *e savete*. Deux sûretés valent mieux qu'une, *eul logodenn ne deuz nemed eunn toull a vez paket buan* (Prov.)

**SURFACE**, s. f. Travailler la terre, à la surface, *labourat ann douar divar c'horre*, — *finouchella*, — *turiat*, v. a. et n.

**SURFAIRE**, v. n. (Vendre trop cher), *goall-verza.*

**SURMONTER**, v. a. Voy. **Penchant**, — **s'empêcher**, **vaincre**. Il ne peut surmonter son penchant, *ne ket evid he dech.* Il ne peut surmonter son penchant au vol, *ne ket evid he zaouarn.*

**SURNAGER**, v. n. L'eau qui surnage dans la bouillie en trempe, *ann dilanv-iod.*

**SURNATUREL**, subs. et adj. *Dreist-natur*, adj. (c.-à-d. : le monde de sur nature), — *ann dra dreist-natur*, — *ar mirakl*, m. Le monde surnaturel, *ann traou ne velomp ket.* Une lumière surnaturelle, *eur sklerijenn dreist pep sklerijenn.* Chose surnaturelle ! *tredemars!* voy. **Surprenant**.

**SURPLIS**, s. m. *Chopiliz*, m., ornement de prêtres.

**SURPLONBER**, v. n. *C'houeza*, — *bolzenni*, — *kofa*, v. n. (parlant d'un mur); voy. **Se crevasser**.

**SURPRENANT**, adj. Digne d'admiration, *estlammuz*. C'est surprenant ! *souez eo!* — *souezuz-braz eo!* — *tredemars eo!*

**SURPRENDRE**, v. a. *Tapout*, — *ti-zout*. Prendre q. q. sur le fait, *erruout sioutik var u. b.*, — *koueza var gein u. b.* — *Épier*, *beza var evez*; *klask ann tu (ann dro) da.* — Vous me surprenez, *souezet ounn gan-e-hoc'h.*

**SURPRIS**, adj. Surpris par la mort, *goall-dizet gant ar maro.* Surpris par la nuit, *deuet ann noz var-n-han.* Se voyant surpris par la nuit, *o velet ann noz rar he gein.* Et je ne fus pas plus surpris que d'apprendre qu'il

était mort, *ha ne ouienn dare (doare) ken na oa klevet lavaret e oa maro.* Être surpris désagréablement, (avoir une surprise désagréable), *paka eur zouezenn.*

**SURPRISE**, s. f. Surprise par suite de la peur, *saouzan*, f. C. Surprise mêlée d'admiration, *estlamm*, m.

**SURTOUT**, adv. *Surtout* quand on perd ses dents, *muia tout pa goller ann dent.* *Surtout*, prenez garde à ce que je vous ai recommandé, *gant a reot, diouallit oc'h ar pez am euz kemennet d'e-hoc'h.*

**SURVEILLANCE**, s. f. Ils s'en vont, en dépit de toute surveillance, *enn desped da bep diouall ez eont kuit.*

**SURVEILLANT**, s. m. *Suguard*, — *guard*, — *kontremestr*, — *mestr-studi*, m.; voy. **Garde**, **contre-maitre**, **maître d'études**.

**SURVEILLER**, v. a. Voy. **Veiller sur**.

**SURVENIR**, v. n. *Dont*, — *sevel*. Une plaie lui survint à la jambe, *eur gouli a zavaz enn he c'har.*

**SURVIVRE**, v. n. Voy. **Rester**.

**SUS!** Exclamation ! *Sus* aux Anglais ! *dao!* (*beac'h!*) *d'ar Zaazon*

**SUSCEPTIBLE**, adj. Susceptible de venir, *a c'hellje dont.* Il n'est pas susceptible d'amélioration, *n'euz ket a vellaat enn-han.* S'il était susceptible d'amendement, *ma ve em-han dont da vad.* Dieu en créant les Anges et les hommes, a voulu avoir des enfants susceptibles de lui ressembler, *Doue, o froui ann Elez hag ann dud, a zo falyezet gant-han hoout bugale hag a eije enn-ho beza henvel out-han.* — Facile à blesser, à irriter, *eaz da lakaat da facha*, — *guiridik*, — *kintuz*; voy. **Irrascible**.

**SUSCITER**, v. a. Susciter des embarras à quelqu'un, *enebi oc'h u. b.*, — *lakaat harzou da u. b.*; voy. **Contrarier**.

**SUSPECT**, adj. Aux allures suspectes, *tres fall var-n-han (d'e-z-han)*, — *treset fall*, — *amjust*, — *doarect fall*, — *n'euz nemet da zisfisiout anezhan*. — D'une probité suspecte, *n'euz ket re da fiziout enn he honestiz*. D'une bravoure suspecte, *n'euz ket re da fiziout enn he gourach*, sortes d'adjectifs.

**SUSPENDRE**, v. a. Suspendre des bêtes abattues, à la boucherie, *skourra loened*, — *lakaat loened oc'h ar skourr*; dans certains pays on dit : *splantezour*, ou *skourr*, indifféremment. — Suspendre q. q. de ses fonctions, *terri u. b. euz he garg*; voy. **Interrompre son travail**.

**SUSPENDU**, adj. Les travaux sont suspendus, *choumet eo al labour da ober*. — Être suspendu à, *stribilla*, v. n.

**SUSPENS (En)**, adv. *A-ispill*, — *a-tribill*. Être en suspens; voy. **Hésiter**. — Parlant d'un procès, d'une affaire, *beza e-skourr*, fig.

Vicaire à S<sup>T</sup>.-MARTIN

### MORLAIX

**TABAC**, s. m. Tabac à chiquer (tabac en carotte), *butun karot*, m. Ma provision de tabac est déjà épuisée (le samedi est arrivé pour mon tabac), *sadorni a ra ar butun gan-en*. — *ar zadorn a zo gant va butun*. L'allusion est facile à saisir. — L'argent de tabac (le pourboire), *guerz-ar-butun*, (*guerz-ar-guin*, — *guerz-ar-banne*), f. ou m.

**TABLATURE**, s. f. Embarras. Il te donne de la tablature, *goall-labour et euz da ober gant-han* (Pont-l'Abbé);

**SVELTE**, adj. *Sinkl*. Qui a la taille svelte, *moanard*, m., *moanardez*, f. Grand et svelte, *lansenn*, f. parlant d'hommes et d'arbres (adj. et subst.)

**SYMBOLE**, s. m. Attribut, *arouez*, f. Signe, allégorie, *sin*, — *merk*, m. — Symbole des apôtres, *kredenn ann Ebestel*.

**SYMBOLIQUE**, adj. Voy. **Mystique**.

**SYMBOLISME**, s. m. *Henevel etre ar c'horfou hag ar sperejou*, m. Symbolismes du culte catholique, *sinou a reer evel skouer dirag ann daoulagad*, *er mod henori Doue, enn Iliz katolik*.

**SYMÉTRIE**, s. f. Symétrique, adj., *a en em gav par*, — *a en em ael*; voy. **Conforme**, **s'accorder**, **correspondre**; *kordi gant*, v. n., — *en em aela gant*.

**SYMPATHISER**, v. n. *Kordi gant u. b.*

**SYNCOPE**, s. f. *Fallaenn*, — *semplaenn*, f.; voy. **Pâmoison**.

**SYSTÈME**, s. m. En latin, *ratio*; voy. **Appareil**, — **batterie**, — **outillage**, **attirail**; *reizou*, — *prestou*, — *dafarou*, m. pl. — **Système de vie**, (genre de vie), *reiz beva*, f., — *mod beva*, m., — *reiz beva*, — *doare beva*, f.

Louis TANGUY

— *tapeletenn*, f. (Pont-Croix.) On dit aussi : *pateled*, m. — Plein un tablier de pommes, *barlennad avalou*, f.; voy. **Giron**.

**TABOURET**, s. m. *Tabore*, m., pl. ou.

**TÂCHE**, s. f. Part de travail, *tachad*, et mieux, *tachad labour*, m. — Tâche imposée, *feur*, m. Les Frères en font leur tâche (parlant de l'instruction de l'enfance), *ar Frered a ra ho feur euz ann dra-ze* (prennent cela à tâche). — Tâche, s. f. Souillure aux vêtements, etc; — salissure, *mastar*, m. On dit aussi, *tachadur*, f. Faire une tâche sur... , *mastara*, v. a., — *ober mastar var...* — *Pik*, ou *pikad*, m., se disent aussi. Au moral : *saotridigez*, f., — *saotr*, m., — *faat*, — *pec'hed*, m.; voy. **Souillure**. — Au physique : Sans tâche, *digatar*, — (*digoc'henn*, parlant du ciel); — *dibikouz*. — Au moral on dira, *dizaotr*, — *dinam*, — *dibec'h*, — *glan* (sans tâche ni péché); voy. **Dict. Troude**. — Marque naturelle sur le corps du cheval, *baill*, adj.; qui a une longue tâche blanche au front, *mare'h baill-dour*, adj. Houx à taches blanches, *kelenn baill*; voy. **Taie (tache) sur l'œil**.

**TACHER**, v. n. S'efforcer de... , essayer de... , *klask* (suivi d'un verbe à l'infinitif); Ex : **Tâcher de faire**, *klask ober*.

**TACHETÉ**, adj. Le ciel est tacheté, *leaz kaouled a zo enn oabl*, — *denvedigou a zo enn oabl*; voy. **Moutonné**.

**TACITURNE**, adj. *Sioul*, — *sourret*, — *ourz*, — *simud*, — *kudennek*; voy. **Sournois**; **mouklennek**. Faire le taciturne, *ourzal*, — *simudi*, — *mouklenni*, v. n.

**TACTIQUE**, s. f. *Tro ijinus*, f.

**TAILLANDIER**, s. m. *Marichal*, m., pl. ed.

**TAILLE**, s. f. *Taill*, m., mot breton qui répond au même mot devenu français. Pierres de taille, *mein daill*, plur. m. Femme de magnifique taille, *plac'h terrubl*. C'est la petite taille qu'on lui reproche, *ar bihan eo a glemer enn-han*. Défaut de taille, *gant bihan*, — *evit bihan*, — *evit re vihan*. De moyenne taille, *krenn*, adj., — *krennard*, subst. m., *krennardez*, subst. f. Un homme de grande taille, *eunn den mentek*. Pour la taille, ils vont bien ensemble, *avent ec'h erruont mad*. La taille ne fait pas tout le mérite, *ne ket ment a ra tout*, — (*ne ket ment a verz ar marc'h*, Prov.)

**TAILLÉ**, adj. C'est un homme bien taillé pour la mairie, *eunn den eo gobariet-mad da veza mear*.

**TAILLER**, v. a. *Tailla*; voy. **Taille**. Tailler (émonder) des arbres, *divarraiguez*. Tailler drap, toile, *trouc'ha mezer*, *lien*. Tailler des plumes, *tailla (trouc'ha) plun*. Tailler par le haut (parlant d'arbres), *krenna guez*. Tailler des pierres, *pika (tailla) mein*, — *chika mein*, se dit aussi.

**TAIRE**, v. a. **SE TAIRE**, v. pron. *Choum peoc'h*, — *rei peoc'h*. Même à se taire, on peut mal faire (Prov.), *fazia a c'heller, hep lavaret ger*.

**TALENT**, s. m. *Talant* (style biblique.) C'est un homme de talent, *eur spered lemm a zen eo*. Avoir le talent de la musique, *gouzout muzikal*.

**TALON**, s. m. Voy. **Sep de charrue**.

**TALUS**, s. m. *Kleuz*, m., pl. *iou*, — *kae*, m., pl. ou.

**TAMBOUR**, s. m. Sans tambour ni trompette, *sioul-sibouroun*, — *sioul-riboulen*, adv.; voy. **En tapinois**.

**TAMIS**, s. m. *Tamis fin*, *burutell*, ou *brutell*, f., — *tamouez stank*, m., pl. ed.

*Fin - Gintener*

Gros tamis, *tamouez rouez*, m., plur. *tamoueziou rouez*.

TANAISIE, s. f. Plante, *arouad*, m.

TANCER, v. a. *Kivija*, voy. Rembarrer.

TANDIS QUE, conj. Tandis que, lorsqu'on se retire dans une maison de retraite, on est entièrement séparé, *e-leac'h, pa en em denner em eunn ti a retred, e vezer dispartiet*.

TANT, adv. Tant il le regrettait, *gant keuz d'e-z-han*. Nous qui aimions tant la République, voilà comment...! *kement all a joa or boa-ni oc'h ar Republik, setu penaoz...* ! Tant j'étais fatigué, *ker skuiz oann*; — *gant ra skuizder*. — Tant qu'à aller, *kement ha mont*, — *pa fell d'id mont*, — *pa ranker mont* (selon les cas.) Tant qu'à faire quelque chose, *bete ma ranker ober eur seurt ben-nak*. Tant que vous voudrez, *evel a gerot*, — *keit ha ma kerot*. Il a de l'argent tant qu'il veut, *arc'hant en deuz, ar pez a gar*. Tant bien que mal; voy. *Vaille que vaille*. Je ne puis les compter, tant il y en a, *ker stank int (kement a zo anezho), ken n'ou-zoum niver ebed d'e-z-ho*; qu'on ne saurait les compter, *ken n'oar den niver ebed d'e-z-ho*. Tous, tant qu'ils sont, *holl-guitibunani*, — *holl, ken aliez a hini a zo anezho*, — *holl, kement hini a zo anezho*. En tant que..., *e kement ha ma...* Tant s'en faut, *var-n-hed pell*, — *ar c'hontrol eo*. Crier tant et plus, *krial-fors*. Tant et plus, *a-c'hoari-gaer*, adv., — *ken a fue'he* (parlant de colère), — *ken a foeltre* (parlant de juron), — *ken a strakle*, — *ken a bayeile* (parlant de courses, en général, ou de cavalcades. Tant plus, tant mieux, adv., *seul-vuio'h, seul-velloc'h*. On dit plus souvent, *seul-vui, seul-vell*. Tant que je vivrai, *e keit ha ma revinn*.

TANTE, s. f. *Tintin*, s. f., pl. ed L.

TANTINE, s. f. *Migna*, s. m. (terme enfantin); voy. *Bonac-amic*.

TANTOT, adv. A tantôt! *kenavezo e-berr*, — *kenavezo abarz nemeur!*

TAPAGE, s. m. *Cholori*, m., bruit de personnes qui discutent, — *savar*, ou *safar*, m., — *talabao*, m., (tohu-bohu.) Faire du tapage, *trouza*, — *troutal*, v. n.

TAPE, s. f. Soufflet, *stavad*, m., — *klapennad*, — *krabanad*, f. pl. ou.

TAPER, v. a. Tape dessus! (frappe dessus!) *dao d'e-z-han!* — *ro dao d'e-z-han!* (style enfantin.)

TAPÉ, adj. Bien tapé, *torchet*, — *distaget-kaer* (Fam.), parlant d'ouvrage, de discours.

TAPIS, s. m. *Tapis*, m., pl. ou. — Chantier, *stern*, m. — L'affaire est sur le tapis, *bremaik e vezo skoet var ann tomm*.

TAQUIN, adj. *Tagnouz*, — *eseruz*, — *igrouin*.

TAQUINER, v. a. *Anjina G.* (en latin, *angere*), — *heskina*, v. a. T. On te taquine! *emeur adarre var da vuez!* voy. *Agacer, contrarier, chercher affaire*.

TARARE, s. m. Voy. *Ventilateur*.

TARAUDÉ, adj. Clou taraudé, *bins*, f.

TARD, adv. Le plus tard le mieux, *divezata 'r quella*. Pas plus tard qu'hier, *deac'h diveza*. Quelques jours plus tard; voy. *Après*. Il se fait tard, *divezad eo anezhi*, — *pardaezi a ra*, v. n. On ne s'en trouve pas plus tard (pour aller à la messe, ou pour s'arrêter à donner de l'avoine, en route), *dale enn Iliz, pe da rei kerc'h, ne ra da zen choum (beza) varlerc'h* (Prov.)

TARDER, v. n. Après tarder, il faut marcher, *goude dale e ranker bale* (Prov.) Il ne tarda pas à partir, *ne oc*

*ket pell na 'r eaz kuit*. Paul ne tarda pas à être tué, *ne oc pell na oc lazet*. Paul. Il ne tarda pas à demander..., *ne oc ket pell goude na c'houlennaz...*

TARI, adj. Vache tarie, *bioc'h dileaz*, — *bioc'h hesk*, — *gaonec'henn*, subst. f.; voy. *Sterile*; *eunn hesken*, vache sans veau ni lait.

TARIR, v. a. Voy. *étancher larmes*.

TAS, s. m. Pile, *pilerad*, — *takad*, (stun, m., anc.), monceau; voy. *Amoncelé*. Tas de fourmis (fourmi-lière), *krugell verien* f.; voy. *Meule, mulon*. Mettre bois en tas, *grac'hella keuneud*. Mettre en tas des gerbes de blé sur l'aire, *kakuadi ed*; voy. *Mulonner, mettre en meule*. Un tas de choses, *eur stal draou*, f. T., — *eunn toullad kaosiou*, m. Tas de foin, séparé d'une meule, par un motif quelconque, *tolkenn foenn*, f. — En tas, *a-vern*, adv. Par tas, *a-dammou*, adv.

TASSER, v. a. Piler, fouler la terre, *pilat ann douar*. — Se tasser, *koza*, v. n.; voy. *Se consommer*; *diazeza*, v. n., — *en em starda*.

TATER, v. a. Chercher à tâtons, *toulbaba*, v. n. Palper, *dournata*, — *palafa*; (*butuka*, parlant des marchands de métal.)

TAUPIÈRE, s. f. *Pech gozed*, m., — (*trap-gozed*, m. C.), piège à taupes.

TAUREAU, s. m. Jeune taureau, *kozle*, — *kole* (par contraction de *koz*, et *leue*, vieux veau.) On dit aussi: *kojenn*, (*gozik-ajenn*, *hogos-ajenn*, T., presque bœuf.)

TAURILLON, s. m. Voy. *Jeune taureau*.

TAXE, s. f. *Tas*, ou *taks*, — *feur-daillet*, m.; voy. *Taux*, — *impôts*.

TE, pron. pers. Je t'appellerai, *me as halvo* (et non, *as galvo*.) Je t'aime-

rai toujours, *da garet a rinn bepred*. (On ne dira pas: *da karet*.) Je te casserai la tête, *me dorro da benn ouz-id*.

TÊCHE-BÊCHE, adj. (Placé côte-à-côte, tête et queue, *daou-bennek*), (sens devant derrière), *lost e leac'h penn*.

TECHNIQUE, adj. A zo *dioc'h giz kaozeal helwar ann dud*.

TEIGNE, s. f. Maladie des enfants, appelée la toque, *token*, ou *togen*, f.

TEINT, s. m. Beau teint, *liou kre*. Au teint coloré, *ruzard*, s. m. et adj., *ruzardez*, (parlant d'une femme, ou d'une grande personne.) On dit, à propos d'enfants, *rubenn*, — *ruspin*, subst. et adj. Fille au teint frais, *plac'h flour*. En parlant d'étoffes, on dit, *livek*, qui a bon teint, bon coloris.

TEINTURE, s. f. T... noire, *duad*, m.

TEL, adj. Telle est notre nature que nous avons besoin..., *evel ma 'z omp, eo natur d'e-omp kaout ezomm...* Un homme tel que je cherchais, *eunn den dioc'h va c'hoant (dioc'h m'em boa c'hoant)*. Il a fait une telle ventrée qu'il pétait en route, *eur pez teu-rennad en deuz great, ken a vramme enn hent*. (Triv.) A une telle école (sous, ou avec un tel maître), il devint bientôt savant, *e skol eur mestr ken desket e teuz da veza gouziek e berr emzer*. Telle est la force d'une mauvaise habitude, *na petra eo nerz eur voaz fall!* Puisque tu fais une telle peine à ta mère, *pa rez ar seurt poan d'as ramm*. Ma fatigue était telle que je n'en pouvais plus, *ker skuiz oann, ken ne badenn mui (ma ne badenn mui); ken n'oann mui evel bole*. Je ne commettrai jamais un tel crime, *ar seurt pec'hed, bikenn n'her grinn*. Ceci regarde telle personne, *ann dra-ma a zoll oc'h ann hen-m'ann-hen*. Tel est leur unique désir, *ar re-ze n'o deuz ken c'hoant*. Un tel, *hen-ma-hen*. Il n'est rien de

tel comme de dire, *n'euz netra guelloc'h (falloc'h) eget lavaret*; voy. Individu, quelconque.

**TÉLESCOPE**, s. m. *Teleskop* (mot importé.) Longue-vue, *lunedou guellet-pell*. La foi est un télescope qui nous fait voir...; *ar feiz a zo evel luneden guellet-pell hag a ziskouez d'e-omp...*

**TÉMÉRAIREMENT**, adv. *Diaviz*.

**TÉMOIGNAGE**, s. m. Le témoignage des hommes, *ar pez a lavar ann dud*; voy. Preuve, hommage, signe. Protestation d'amitié, *diskouez he garantez da...*; voy. Témoigner, bons témoignages, recommandation; *testenion mad*.

**TÉMOIGNER**, v. a. Témoigner de l'affection, *karet*, v. a. Témoigner du respect à quelqu'un, *diskouez doujans da u. b. (evid ju. b.)* Il me témoigne plus de joie, *joausaat a ra ouz-in*. (Cette forme s'applique à d'autres verbes.) Ils lui témoignaient du regret, *diskouez a reant kaout keuz d'e-z-han*. Témoigner de la joie à q. q., *kaout joa oc'h u. b.* Témoignez lui votre amitié, *diskouezit d'e-z-han petra eo he karantez*.

**TEMPÉRAMENT**, s. m. La caille est chaude de tempérament, *eur gigenn domm a zo er choaill*. Il a un bon tempérament, *kigennet-mad eo*.

**TEMPÉRATURE**, s. f. *Amzer*, f. Changement subit de tempérament, *barr (barrad)*, m.

**TEMPÉRÉ**, adj. *Amzer glouar* (parlant du temps.)

**TEMPÊTE**, s. f. *Tourmant*; *kourventenn*; *barrad goal-amzer*; *avel gre-meurbed*; *avel diroll*; *avel foll*.

**TEMPÊTER**, v. n. S'emporter en faisant grand bruit, *daoni*; *skambenni*, v. n.

**TEMPLON**, s. m. Partie du métier d'un tisserand, *laon*, pl. *iou*; *kanve*, m. pl. *kanveou*, ou *kanveiou*.

**TEMPOREL**, adj. Voy. Corporel. Les biens temporels, *madou ar c'horf*, (opposé à spirituel.)

**TEMPORISER**, v. n. *Goulerchi*, — *amzeri*, v. n., — *lakaat ann amzer da vont ebliou*, — *lavaret, amzer 'zo*; voy. Temps.

**TEMPS**, s. m. Voy. Température, gagner du temps, traîner le temps en longueur, *temporiser*. Temps préfix (délai), *termen*, — *amzer*; voy. époque. Je vous donnerai du temps pour payer, *termena a rinn ac'hanoc'h!* (me ho termeno!) Ces mots indiquent une intention contraire aux paroles, dit un vieux manuscrit. En ses derniers temps, *enn he vloavesiou diveza var ann douar*. En temps et lieu, *e poent hag enn amzer*. Vous aurez du temps pour attendre, *amzer gedal o pezo*. Il fait un temps splendide, *amzer gaer-dreist a ra*. Le temps s'est éclairci, s'est adouci, *splanneat (klouareat) eo ann amzer*. Par un temps de pluie, *dre ar gloa*. Mauvais temps, gros temps, temps dur, *goal-amzer*, — *amzer gris*, — *amzer rust*, — *amzer divalo*. Espace de temps qui a duré ou qui dure, *skoulad*, m. Le temps est à la pluie; voy. Pluie. Le mauvais temps a beaucoup duré, *eur skoulad amzer gris zo bet*. Durée de temps déterminé, *frapad*, — *pennad*, — *tachad*, m. Travail de quelque temps, *frapad labour*. Il fut un temps où j'étais vigoureux, *amzer 'zo bet e oann kre*. Il n'avait pas le temps (le loisir) d'avoir faim, *ne dize ket kaout naoun*. En tout temps, *deiz ha noz*, adv. Il a fait son temps, *echu eo ar c'hiz anezhan* (pour les choses); *ema oc'h ober he dalarou* (Fam.) (pour les personnes.) C'est maintenant le temps de prier, *brema eo pedi*. Il fut un temps qu'on était, *bet eo, hag out*. Par le temps qui court; voy. Présent. Les temps sont mauvais, *ar beva 'zo diez brema*,

— *ann amzer diez a zo o ren*. Pour le temps qu'il y a depuis sa mort, *evid a-bell 'zo m'eo maro*; voy. Vie. Les charges du temps présent et du temps jadis, *kargou ar c'hiz nevez ha kargou ar c'hiz koz*. Le temps (l'époque fixée) du sarclage approche, *ar c'hoennadek a dosta*. Les poissons sont mous au temps du frai, *ar pesked a vez bouk pa vezont o parat (enn amzer ma vezont o parat, — e-keit ha ma vezont o parat.)* Il y a quelque temps que je ne l'ai pas vu, *eunn tachadik (eur pennadik) 'zo n'em euz ket he velet*. — A temps, *abred oualc'h*, — *e koulz rad*, — *e mare rad*, — *e poent rad*, — *e-keit*, — *d'ar c'houlz*, — *d'ar mare*. En peu de temps, *e berr amzer*. A contre-temps, *dibred*, — *e-dibred*. A peu de temps de là il mourut, *ne oe ket pell goude na varvaz*. Depuis combien de temps est-il parti? *pegeit 'zo ma 'z eo eat kuit?* Une fois le temps, *peb enn amzer*, — *eur veach enn amzer*. En même temps, *var eunn dro*. J'étais à peine à temps, *justik edon*. Pendant ce temps-là, *etretant*. Il est bien temps que je parte, *mall braz eo d'in mont kuit*, — *dispaill eo d'in mont em roud*. Durant ce temps, *e-keit-se*. De tout temps, *hed ar veach*, — *a-viskoaz*.

**TENANTS et ABOUTISSANTS**, s. m. pl. Connaître les tenants et les aboutissants, *gouzout ann dro*, — *gouzout ann doareou*, — *gouzout ann arde-mez*; voy. êtres.

**TENDANCE**, s. f. Le cheval, le mulet a une tendance à broncher, *asoup a zo er marc'h, er mul*.

**TENDON**, s. m. Tendon de la jambe d'un bœuf, *kalkenn ejenn*.

**TENDRE**, v. a. Bander, gonfler son ventre, *binta he gof*. Cette coutume tend à disparaître, *ar c'hiz-se a zo o vont kuit*, (a zo var-nez mont kuit, — a zo o vont da fall, parlant de certaines patates, — a zo o vont var ziminu, parlant de maladies.) Tendre

la gâchette d'un fusil, *banta eur fu-zuil*. Tendre vers, *tenna var-zu*. Tendre à devenir bourgeois, *trei da vourc'hiz*, — *tenna da vourc'hiz*. (Le verbe tendre ne s'exprime pas toujours.) Le blé tend à hausser, *ann hed a ia var gresk*, (var ann tu huelaat, — var huelaat.)

**TENDRE**, adj. *Tener* (au moral), *flour* (au physique.) Herbe tendre, *geot flour*. Très tendre (au moral et au physique), *tener-gliz*, (tendre comme la rosée.)

**TENDU**, adj. Il a le ventre trop tendu, *korn kof en deuz*; voy. Après avoir mangé trop.

**TÉNÉBRES**, s. f. pl. *Tenvalijenn ann noz*. Dans d'épaisses ténèbres, *enn noz tenval-sac'h*.

**TENIR**, v. a. Prendre. Il vint, tenant un bâton, dont a eure, *eur vaz gant-han*, — dont a reaz, *krog enn eur vaz*, — dont a reaz, *eur vaz enn he zourn*. Tenir q. q. par le bras, *kregi e kazel u. b.*, — *derc'hel u. b. divar bouez he vrec'h*. Tenir bon, *kregi mad* e (*derc'hel mad da*, — *miret mad*.) Individu qui tient bon, *paotr guen*. On doit tenir ses promesses, *eunn dra lavaret a die beza sevenet*. Tenir vaut mieux que courir (un tu tiens vaut mieux que deux tu auras), *eur c'had tapet a dabo muioc'h eget diou o redet* (Prov.) *Tenez! dal!* — *datil!* Tenir bien (être solide), *beza parfet* — *(stabil)*, — *start*, — *ferm*, — *postel-mad*.) Qui ne tient pas, *distabil*, — *dibarfet*, — *distranicell*, — *dibostek*. Cela tient à une bonne récolte, *ann eosti-mad eo a ra*; voy. Dépendre de... être cause de... Ils tiennent propre leur maison, *distlabez (neat) eo ho zi gant-ho*. — Tenir de race; voy. Race; *tenna da ouenn*. Il tient de son père, *gouenn he dad eo*; voy. Naturel; *gouenn he dad a zo enn-hann*; — *hema a denn da ouenn he dad*. — Je n'y puis plus tenir (durer), *ne c'hellann mui padout*, — *ne badann mui gant...* Je



ne puis encore tenir sur mes pieds, n'ounn ket evit troada c'hoaz.

**TENIR**, v. n. Je tiens à mon couteau, *me zalc'h d'am c'hountell*, — *me rank kaout va c'hountell*. J'y tiens, *me fell d'in e ve great-se*. T. Je n'y tiens pas, *me ne rann fors a-ze*, — *me ne rann van rak-se*. Tiens, voilà Paul ! (qui est revenu), *sell, Paol !* — Le mulet tient du cheval et de l'âne (participe de la nature du cheval et de l'âne), *ar mul a denn da ouenn ar marc'h hag ann azen, ive*.

**TENTATION**, s. f. Envie, *c'hoant*, m. Succomber à la tentation; voy. **Induire**.

**TENTÉ** adj. Je serais tenté de croire, *Kredi aoualc'h a rafenn*, — *c'hoant am be da gredi*.

**TENTE**, s. f. Tente de cabaretier aux foires, ou aux repas de noce, *kaborell*, m., — *tinell*, f., — *telt*, m.

**TENTURE**, s. f. T... funèbre, *gouriz kav*, ou *gouriz kaon*.

**TENU**, adj. Les hommes riches, qui sont tenus de donner le bon exemple, *tud a zanvez, ho dever rei skouervad*. Mon frère, qui est pauvre, n'est pas tenu à l'aumône, *va breur, p'eo paour, ne ket rankout d'e-z-han ober aluzenn*. Je suis tenu d'y aller, *me a rank mont di*, — *rankout eo d'in mont di*; voy. **Obligé**.

**TENUE**, s. f. En grande tenue, *gusket enn he faroa tout*, — *fichet e-doare (a-zoare)*; voy. **Beau**, **endimanché**.

**TERGIVERSER**, v. n. *Torta*, — *taskaska*, — *taskarat*, v. n. T. Qui tergiverse, *torter*, — *torlasker*, m. — **Biaisier**, *treuz-kamma*, v. n. (au propre et au figuré.)

**TERME**, s. m. Voy. **Temps** préfix, durée, époque des couches d'une femme. Son terme approchait, *tostaat a rea*

*he zermen*, — *ne d-oa mui pell da vont*, — *var-vez choum edo* (sous-entendu, *var he guele*, ou *klaw*.) Ces deux dernières phrases sont très chastes, et usitées, pour ce motif. A long terme, *hirr-baduz*. — Expression, mot... D'après ces termes de Saint Bernard, *hervez ar c'homzouma lavaret gant Sant Bernard*.

**TERMINÉ**, adj. Quand tout sera terminé, *var ann divvezadou*. Quand la flèche sera terminée, *pa rezo peurzavet ar gorzenn*, — *pa vezo peurc'hreat ar bek* (parlant de clochers.)

**TERMINER**, v. a. T... ses jours, *usa he amzer (he ruez)*; voy. **Passer**.

**TERNAIRE**, adj. *Triveder*, adj.

**TERNE**, adj. *Intr* (parlant de plats en métal); voy. **Terni**.

**TERNI**, adj. Terreux. *Teraset*, — *taraset*, partic., — *terennek*, adj., (terennek, en B.-Léon); *teret* (parlant du papier, etc.), partic.

**TERRAIN**, s. m. *Douarou*, m. pl. La création n'est pas un terrain assez solide pour s'y fixer définitivement, *ar bed krouet (ar bed-ma) ne ket start aoualc'h dindan ann treid da ziazeza da-rad enn-han (da ziazeza enn-han enn aviz choum.)*

**TERRASSER**, v. a. D'un mot il le terrassa, *gant eur ger hen douaraz (hen dar'choaz.)*

**TERRE**, s. f. Terroir. En sanscrit, *tere*, — *ter*, — *tir*, — *dara*, ou *tara*; en hébreu, *eret*; *ara*; *arat*. (M. Roudaut, Curé.) Terre de marais, *douar geun*. S'attacher à la terre, *en em staga oc'h traou ar bed-ma*. A terre, *d'ann douar*; par terre, *var ann douar*. Mettre de la terre autour de... (contre quelque chose) *douara*, v. a.; voy. **Butter**. Travailler la terre comme quelqu'un qui n'en a pas l'habitude, *ober labour dijentil (labour beleq)* (fam.) Terre

inculte et marécageuse, *terien* (terrien, f.) D'où le mot, *penn-tir*, pointe de terre entre Crozon et Camaret. Terroir, territoire, (section de) *taread*. Le loup trouve des retraites dans le territoire du Crannou, *e taread koad ar C'hrrannou ez euz go-loadurez d'ar bleizi*. *Telgruk*, ou *Teruk*, nom de paroisse, en Finistère, vient du sanscrit, *tere*, terre, et du breton, *bruk*, bruyère, ainsi que le mot, *tarasat*, ou *tarava*, v. n., — *mont a-daravou*, ayant pour racine, *tara*, terre, et signifiant, traîner, se traîner à terre. Fruits, ou productions de la terre, *trevad*, m. pl. *trevajou* (mot générique.) Foin en terre sèche, *foenn terien*. Terre fertile, *atil* (d'où l'expression, *park annatil*, ou mieux, *park atil*, — *liorz*.) Tout cela indique un champ de bonne terre appartenant ordinairement à la maison. Le mot, *atil*, a une grande analogie avec *tellus*, en latin, qui signifie terre, et pourrait bien se ramener à la même origine; voy. **Écurtil**. (M. Roudaut, Curé.) On écrit, en breton, par un seul mot *r*, ou par un seul *t*, plusieurs mots où le latin en met deux. L'espagnol ne met qu'un seul *t*, dans *litera*, lettre.

**TERREAU**, s. m. *Rotol*, — *rotolladur*, ou mieux, *bern deliou seac'h*.

**TERRESTRE**, adj. Voy. **Charnel**. Son nom terrestre, *ann hano a reer anezhan (anezhi) var ann douar*.

**TERREUX**, adj. *Douarek*; voy. **Terne**, — **terni**.

**TERRIBLE**, adj. *Terrifiant*, *skrijuz*; voy. ce mot. Coup terrible, *taol pounner*. Des chutes plus terribles, *goasoc'h lamm*, m. Mort terrible, *goall-varo*, m. Un terrible joueur, *eunn danvad (eur oall-c'hoarier)*. C'est un terrible homme, *eur oall-hini eo*, — (eur oall-bez eo, se dit plutôt d'une femme.) Sa rechute ne sera que plus terrible, *neuz ec'h asaillo goasoc'h a-ze*. J'ai une terrible envie de dormir, *lazet ounn gant ar c'hoant kousket*.

**TERRIER**, s. m. *Toull-lapin*, — *toullouarn*, m., selon l'animal en question.

**TERRIFIANT**, adj. *Skrijuz*, (*garo*) *kalet da velet (da glevet)*.

**TERRITOIRE**, s. m. *Lann*, ou *lan*. Il est seulement usité (comme *lok*, lieu, et *plou*, population) dans la composition des noms propres; Ex: *Lambaol*, — *Laniliz*, — *Lanarvili* (noms de paroisses.) Section de territoire, *taread*, m.; voy. **Terre**.

**TERTRE**, s. m. Colline, éminence, *reun* (anc.), — *run*, (*rin*, peu usité), *runenn*, — *reuzelenn*, — *krugell*, — *torosenn*, — *torgenn*, — *tosenn*. Le mot grec *oros*, a une grande analogie avec le mot *roz*, tertre, qu'on trouve dans certains mots composés, comme *Ros-kof*, ou *ros-gof*. Tertre de la rivière, *runaven* (nom de village, de *run*, tertre et *aven*, rivière.) On prononce, *Runaen*, à Kerlouan et aux environs. On écrit encore, *Rumikeal* (nom de village), pour *Run-Mikeal*. Couvert de tertres, *torgennek*, adj.

**TESTAMENT**, s. m. *Testament*, m., — *donezoun*, f. Donner par testament, *testamanti*, — *donezouni*, v. a. et n.

**TESTER**, v. n. Voy. **Testament**.

**TESTICULE**, s. m. Enveloppe, ou bourse des testicules, *kroc'henn ann daou gell*.

**TÉTANOS**, s. m. Voy. **Rigidité**.

**TÊTE**, s. f. Qui a une grosse tête, *klopennek*, adj. (parlant d'hommes.) Des têtes d'épingles, *krosou spillou*. Derrière la tête, *kitemn* (par contraction, pour *kil-kern*) (En grec *kranion*.) Étant nu-tête, *ho fenn dizolo gant-ho*, — *tennet ho zok gant-ho*. Casser la tête à q. q., *terri he beun oc'h u. b.* Couper la tête à un malfaiteur, *dibenna u. b.*, — (*Krenna u. ket*).

**b. Fam.)** Qui a la tête vide, *avelek*, adj. Se gratter la tête, pour en faire sortir des résolutions, *tarlaska*, (tergiverser); *taskarat* T. Cela vous envoie des vapeurs à la tête, *ann draze a gas moged da benn eunn den*. En faire à sa tête, *beva enn he roll*, — *ober dioc'h he ziviz* (*dioc'h he c'hiz*), parlant d'homme; *dioc'h he giz* (*he diviz*) parlant de femme, (*ober dioc'h ma tro enn he benn*, m.), (*enn he fenn*, parlant d'une femme.) Qui aime à en faire à sa tête, *douget d'he benn he-unan*, adj.; voy. *Têtu*. Faire la mauvaise tête; voy. *Regimber*. Des pieds à la tête, *penn kil ha troud* (sorte d'adv.) Se jeter... tête baissée, *en em deurel a-benn-kaer*. Vous me rompez la tête par vos discours, *borodet ounn gan-e-hoc'h*. — En tête de, — à la tête de, *e penn ar vandenn*, — *er penn arak*. En tête de la procession, *o vont er penn kenta gant ar belerined er brosesion*.

**TÊTU**, adj. *Douget d'he benn he-unan*. Un homme têtu, *eur pennek*, m.; une femme têtue, *eur bennegez*. En parlant de religion, *aheurtet*, — *trelatet*; voy. *Fanatisme*, *obstiné*, *opiniâtre*.

**TEXTE**, s. m. Ce texte de saint Bernard, *ar c'homzou-ma lavaret gant Sant Bernard*. Un texte latin, *eur bomm latin*. Citer un texte latin, *digas* (*distaga*) *eur bomm latin*.

**TEXTILE**, adj. *Danvez neud enn-han* (*enn-hi*).

**THÉORIE**, s. f. *Gouzout*, subs. m. La théorie et la pratique, *ar gouzout hag ann ober*.

**THERMAL**, adj. Eaux thermales, *ki-bellou* (*stivellou*) *dour zomm*. Généralement, on dit, *dour a vuez*, s. m., sans pluriel.

**THÉSAURISER**, v. n. Cacher son argent pour thésauriser, *kusiada*, v. n.

**TIBIA**, s. m. Voy. *Gros os de la jambe*.

**TIC**, s. m. Certain défaut chez un cheval, *tik*, m.

**TIÈDE**, adj. Devenir tiède (au propre et au figuré), *klouara*, v. n. L'état de tiède, se traduit quelquefois, au moral, par *klouarder*, f., et au physique, par *klouarien*. Il vaut mieux recourir à l'adjectif; voy. *Tiêdir*, *tièdeur*.

**TIÈDEUR**, s. f. Voy. *Tiède*.

**TIÊDIR**, v. n. *Diriva*, v. n. et a. (devenir moins froid, de *di*, disjonctif, et de *riwa*, se glacer, parlant d'eau de source qu'on expose à l'air. — Devenir moins chaud, *klouara*, v. n. *Klouaraat*, v. n., signifierait devenir de plus en plus tiède.

**TIERS, TIERCE**, adj. La fièvre tierce, *ann dersienn bep daou zvez*. — *Tiers*, subs. m. *tretern*, (contraction de *trederenn*, ou *trede rann*, tierce partie.)

**TIGE**, s. f. Tige d'une fleur, *korsenn eur boked* (*eur fleuren*). A tige élégante, *korsennet-bras*, adj. A la tige droite, et aux feuilles élégantes, *korzennet eunn ha deliennet-bras*, adj.

**TIMIDE**, adj. **TIMIDEMENT**, adv. *Var he lent*, — *ez-lent*. Un peu timide, *iourc'h*, adj. (ressemblant à un chevreuil.) Devenir de plus en plus timide devant q. q., *lentaat oc'h u. b.*, v. n.

**TIMIDITÉS**, s. f. pl. Faire des timidités enfantines, *ober lentigou*; voy. *Béguéule*.

**TIMON**, s. m. *Limoun*, m., ou *limounenn*, f., *limonou*, m. pl. — *Timon* de chariot ou de charriue, *pelel*, ou *pelel*, m. Cheval de timon, *marc'h kleur*. Chaîne de timon d'une charrette ou d'une charriue, *raou*, m. C., *guigadenn*, f.

**TINTEMENT**, s. m. *Tint*, m., parlant

de cloche. Sensation dans l'oreille, *boudinell*, f. Il vaut mieux recourir au verbe mis à son temps correspondant.

**TINTER**, v. n. et a. *Tintal*, v. a. (pour les cloches), *boudinella*, v. n. (pour les oreilles.)

**TIOUE**, s. f. Insecte qui s'introduit sous la peau des animaux, *teurk*, — *paraill*, m. C.

**TIR**, s. m. Partie, ou exercice de tir, *tennadek* (masculin, en ce cas.)

**TIRAGE**, s. m. Le tirage au sort, *ann tenna d'ar zort* (*d'ar billed* C.) Il y a du tirage dans cette côte, *sach a zo gant ar sae-ze*.

**TIRAILLER**, v. a. *Sacha*, — *sachenna*, — *disfreta*. — V. pr. Se tirailler (entre personnes mal élevées), *en em ziskolpa*.

**TIRANT**, adj. *Tenn*. Tirant sur le noir (presque noir), *dem-zu*, adj.

**TIRANT**, s. m. Nerf dans la viande de boucherie, *bleo-guenn*, m. pl.

**TIRÉ**, adj. Or tiré, *aour nezet*.

**TIRER**, v. a. Tirer un coup de fusil, *leuskel* (*ober*) *eunn tenn fuzuil*. Tirer un coup de fusil sur q. q., *rei eunn tenn fuzuil da u. b.* Tirer d'embarras, d'inquiétude, *diboania*, ou *dinec'hi* u. b. Tirer d'erreur, *disfaza*. Beaucoup de verbes à l'infinitif se forment ainsi, en mettant, *di*, disjonctif, devant le nom, et en y ajoutant *i*, *a* ou *ia*. Tirer au sort, *tenna d'ar zort* (*d'ar billed* C.) Tirer avec effort, *dichafranta*, v. a. Tirer sa charrette des sables, de la bourbe, *didreza*, — *divoullenna*, v. n. Tirer dur sur un cheval attelé, *ober eur zachadenn grenn var benn eul loen*. Tirer sur le noir, v. n., *tenna var ann du*, — *beza dem-zu*. Tirez à vous (vars vous), *sachit gan-e-hoc'h*. Il n'y a que l'éco-

nomie à pouvoir le tirer de là, *ann espern hepken a c'hellfe tenna anezho a boan*. Tirez sur le vin! *Beac'h d'ar guin, paotred!* — V. pron. Se tirer d'affaire, *en em zilvia*, — *en em zibab*, — *en em denna a boan*. On dit aussi, *en em zivrouilla*, — (*sacha he gillou gant-han*, Fam.)

**TIROIR**, s. m. *Tiretenn*, f., pl. ou.

**TISANE**, s. f. *Dour-louzou*, m., sans pluriel.

**TISON**, s. m. Remuer tisons sans nécessité, *firboucha ann tan*; voy. *Fourgonner*; *diskraba ar glaou*.

**TISSERAND**, s. m. Voy. *Fraude de fil*, faite par le tisserand, *logodennou*, pl. f.

**TITRE**, s. m. *Skrid*, m. Les mots: *Diell*, et *teul*, m. sing., ne sont usités qu'au pluriel, *diellou*, — *teuliou*, au sens de titres, actes, pièces authentiques, archives. En parlant d'actes notariés, on dit: *goarant*, — *paper*, — *hano*, — *titr*, m. — Inscription mise en tête d'un livre, d'un chapitre, etc., *merk*, — *disfazi*, m., — *sklierijenn*, f. Droit à..., *guir*, m. Cela vous est dû, à bien des titres, *guir oc'h euz e meur a c'hiz var-ze* T. Il y est à titre (en qualité) de domestique, *e-reiz mevell emma eno*. (*Reiz*, raison, *ratio*, en latin.) À titre d'amitié (d'amis), parlant de deux personnes seulement, *dre ma 'z omp mignouned hon daou*, (autrement on mettra, *etre-z-omp*, au lieu de *hon daou*); — *da ziskouez petra eo hor c'harantez*. A ce titre-là, *dre-ze*.

**TOCSIN**, s. m. Sonner le tocsin (pour incendie), *sini kloc'h ann tan goall*.

**TOHU-BOHU**, s. m. *Talabao*, m.: voy. *Tapage*.

**TOILE**, s. f. Morceau de toile, *liennenn*, f. Portion de toile finie que coupe le tisserand, *liannenn*, f. Grosse toile pour lessiver, *sil-drouez*, f.; voy. *Charrier*, s. m.

**TOILETTE**, s. f. Femme qui a fait grande toilette, *plac'h fichet-kaer*, — *peintet*. On dit aussi : *pinset*, — *kin-klet*; voy. **Orné, paré**. Faire sa toilette, *en em ficha*, — *en em ginkla*, — *en em binfa*, — *en em beinta*, — *en em gempenn*. Une toilette trop recherchée, *ficherez*, f.; voy. **Affiquet**, objet de toilette pour les femmes.

**TOISE**, s. f. Ancienne mesure de six pieds, *chouveac'h troutad hed*. *Daou vestrad*, — *toazenn*, f., sont également usités, comme mots importés.

**TOISON**, s. f. *Saead gloan*, f. Action de la couper, ou la toison coupée, *touzadenn*, f. Qui a eu la toison coupée, *touz*, adj.

**TOIT**, s. m. Toit en planches, *apoueuil*, m.; voy. **Auvent**.

**TOMBÉE**, s. f. Tombée de la nuit; voy. *Chute du jour*; *serv-noz*, — *abar-daez-noz*, — *mare ar rouejou*. A la chute du jour, *etro ar mare a zerr ann deiz* (poésies de la Villemarqué.)

**TOMBER**, v. n. *Kaout lamm*; voy. **Défaite dans une lutte**. Faire tomber dans une lutte, *rei lamm da u. b.* Tomber avec fracas, *stirlinkat*, v. n. G. — Les blés tombent, *flao a ra ann ed*. Le vent est tombé, *ann avel a zo siouteat*. Tomber (devenir) malade, *tapout klenved*. Il est tombé malade, *klenved a zo stropet (staget) out-han*, — *tapet en deuz klenved*. Dès qu'on est tombé malade, *azatek ma vezer klanv*. — Il a laissé tomber son couteau, *kouezet eo bet he gountell digant-han*. Ses mains ont laissé tomber la hache, *kouezet eo bet ar vouc'hal euz he zaouarn*. Il tombe de la pluie (il pleut), *glao a ra*. J'entends la pluie tomber, *me a gloe ar glao oc'h ober*. Tomber sur quelqu'un à bras raccourcis, *mont da unan bennag a grogou herr* (au propre.) — Vous êtes bien tombé (bien arrivé), *digouezet-mad oc'h*. — Déchoir, *diskar*, v. n., — *mont var he benn*; voy. **Dépérir**, s'altérer, tomber

en décadence, passer. Cette mode tombe, *echu eo (echui a ra) ar c'hize*. En général, on dit, *disteraat*, — *dichea*, — *mont da fall*; voy. **Se détériorer**, se gâter. Il est bien tombé, *eat eo he vrud e ludu*, (son étoile a pâli, sa réputation est effacée.) En parlant de commerce, etc., ou dira, *eat eo he stal da stalik*. Menacer de tomber, parlant de murs, etc.; voy. **Surplomber**.

**TON, TA, TES**, adjectifs possessifs. Ton travail était rude, *te eo a ioa tenn da labour*. A ton frère, *d'as preur*, et non : *d'as breur*; voy. **dans l'introduction**, chap. I, art. 4, le mot **Euphonie**. A ton lit, *d'as kuele*; à ta mère, *d'as vamm*; dans ton pain, *es para*. Je suis ton ami, *me zo mignoun d'id*. A ton Monsieur, *d'ac'h Aotrou*, et non, *d'as Aotrou*.

**TON**, s. m. Manière de parler. Sur quel ton le prendre? *dioc'h pe benn he gemeret?* — *penaoz mont d'e-z-han?* — *penaoz komz out-han?* — *penaoz ober diout-han (ober gant-han?)* — De grand ton; voy. **De haut parage**.

**TONDU**, adj. Qui a les cheveux et les poils ras, *touz*, adj. On dit aussi, *vaz*, ou *touz*, pour les bêtes, et *ratouz*, ou *penn-touz*, pour les hommes.

**TONNER**, v. impers. Il tonnait fort, *ar gurun a strake*.

**TONNERRE**, s. m. Bruit du tonnerre, *kurun*, f., qu'on emploie aussi pour foudre. Tonnerre de Dieu, imprécation, *foultr-Doue!* ou *foeltr-Doue!*

**TOPER**, v. n. Consentir à une proposition. Topez-là! *tonkit aze!* — *ho tourn enn hini!* voy. **Marché conclu!**

**TOQUE**, s. f. *Togen*, ou *token*, f.; voy. **Teigne**.

**TORCHE**, s. f. *Torch*, m.; voy. **Bou-chon**.

**TORCHIS**, s. m. Torchis pour construire des cloisons, *till*, — *barras*, m., et non, *baraz*, qui signifie baquet.

**TORCHON**, s. m. Voy. **Bouchon**. T... pour divers usages, *torchouer*, m. Celui de cuisine, de vaisselle, *torchistri*, m., pl. *torchou-listri*. Celui pour bouchonner les chevaux, *torchad-kolo*, — *torchad-foenn*, m.; voy. **Essuie-mains**; *torch-daouarn*. Torchon (coussinet, paillason) remplaçant la selle, pour aller à cheval, *torchenn*, f.

**TORDRE**, v. a. Se tordre de douleur, *en em vedenna gant ar boan*; voy. **Tresser**, friser des cheveux; *tortiza bleo*.

**TORDU**, adj. Branche tordue pour fixer claie, *guedenn*, f., (d'où, le verbe actif *guedenna*, tordre. Une branche tordue de chêne non desséchée, *eur vedenn zero glaz*.

**TORRENTIEL**, adj. Pluie torrentielle, *dour-beuz*, — *dour-bil*, — *goall-d'halo*, m.; voy. **Pluie battante**.

**TORRENT**, s. m. *Goaz-reden*, ou mieux *goaz-red*, f., pl. *goaziou-red*, — *ster a red gant kalz a herr*, m.

**TORS**, adj. Qui a les jambes tortes, *treuzet*, adj. et s. m. Qui a la bouche torte, *min-dreuz*, — *min-gamm*, f., — *bek-kamm*, m.; d'où les noms propres de famille : *Mingam*, *Bekam* (en français : Mengant, Bécam.)

**TORT**, s. m. Vous avez tort, *gaou a tivirit*, — *fall a rit*, — *fall a lavarit*. J'ai eu tort, *fall am euz great*, — *fazi am euz bet*. Donner les torts à un autre, *lakaat (teurel) ar beac'h var eunn all*, — *teurel gaou var u. b.*, — *tamall u. b.*, — *kaout abeg enn u. b.* Dissimuler les torts de quelqu'un, *golei var u. b.* A tort, *dre c'haou*, — *hep rezoun*. Faire tort à quelque chose, *ober noaz (noazout, nuire)*, *oc'h eunn dra bennak*.

**TORTILLER**, v. a. Voy. **Tordre**, tresser.

**TORTUEUX**, adj. Chemin tortueux, *hent korgamm (troidelluz)*, — *hent kamm-digamm*; voy. **En zigzag**. Qui n'est pas franc dans ses faits et paroles, *guidiluz*, adj. On dit aussi en ce sens, parlant du démon, *ann diaoul guenn*; voy. **Lumière**.

**TORTURE**, s. f. *Bourrevez*, f. (peu usité.) — Ils lui ont fait subir une torture, *eur bourrevi (eur merzeria) o deuz great d'e-z-han*.

**TÔT**, adv. Tôt ou tard, *enn noz pe enn deiz*; voy. **Destine à**. Tôt après, *prest goude*, — *abars pell goude*, — (abars nemeur goude T.), — *a-benn eunn nebeut goude*. Le plus tôt le mieux, *kenta v'guella*, — *seul gent, seul vell*. A peine assez tôt, *justik*, adv. Bientôt après, *prestik goude*, — *a-benn eur pennadik goude*; voy. **Ne pas tarder**. Tôt après Paul fut tué, *ne oe ket pell na oe lazet Paol*. Tôt après il demanda que... *ne oe ket pell goude na c'houlennet ma...* (na... avec la négation.) Il ne retournera pas de si tôt à la maison, *ne zistroto ket enn deisiou kenta-ma d'ar gear*. Au plus tôt, *d'ann abreta*, *er c'haou* — *d'ann abreta tout*. Sitôt la guerre ouverte, *kenta ma tigoraz ar brezel*.

**TOTALEMENT**, adv. **Totalement** guéri, *pare-klok*, adj.; voy. **Entièrement**.

**TOUCHANT**, adj. Voy. **Pénétrant**; *a bik ar galoun*. Accent touchant, *ger* — *komz* — *mouez teneruz da glevet*.

**TOUCHE**, s. f. Touche de fouet, *touchenn-foet*, f.

**TOUCHÉ**, adj. Voy. **ému**, **attendri**, **pénétré**.

**TOUCHER**, v. a. Près de l'arbre, à le toucher, *testik-test d'ar vezenn*, adv., — *touch oc'h ar vezenn (stok oc'h ar vezenn)*. Cela nous touche

plus vivement que la pensée de l'offense de Dieu, *teurel a reomp muioc'h a evez oc'h kement-se eged oc'h ar pez a c'hell ofansi Doue*; voy. *égoïsme*, *attendrir*, *plaire*. — Percevoir de l'argent, *touch arc'hant*. — Frappez-le pour le faire aller, *touchit d'e-z-han*. — Toucher q. q. (quelque chose), *touch oc'h u. b. (oc'h e. d. b.)* — Toucher à..., se heurter à..., *steki oc'h*, — *steki e...*, v. n. Qui ne touche plus à rien (nulle part), *didouch (distok) dioc'h...*; voy. *Transporté*. Sans toucher à terre, *a-zoug*, adv. Qui ne touche plus à terre, *dibrad dioc'h ann douar*. — Toucher avec la main, *dournata*, — *palasfa*, v. a. Il s'est laissé toucher (attendrir) par une fausseté pitié, *touellet eo bet gant he druez treuz-enep*.

**TOUCHER**, s. m. Un des cinq sens. *Ann touch*, m., — *ann daouarn*, pl. m. Apre au toucher, *garo (lort) da douch*. Il n'a pas le toucher délicat, *lourt eo he zourn*.

**TOUFFE**, s. f. *Bouchad*, ou *bochad*, m., ne s'emploie que lié à un autre mot; Ex : *touffe de cheveux*, *bouchad bleo*; *touffe de barbe*, *bouchad baro*. *Bodenn*, f., — *bodad*, m., (*bojenn*, à St-Pôl), sont des termes génériques, comme leurs équivalents, *toufad*, — *takad*, m.; voy. *Grappe*, *buisson*, *broussailles*. Une touffe d'avoine, *eur pallennad kerc'h*, m. Une touffe de mauvaises herbes, *eur guiskad louzou fall*; voy. *Couche*.

**TOUFFU**, adj. Arbre touffu, par le haut, *guezenn dokek*, — (*guezenn doufok* Bas-Léon), — *guezenn doufek* (Haut-Léon.) *Toufek*, dit M. Roudaut, est un mot breton. En général, on dira, *guezenn a zo stank he deliou*.

**TOUJOURS**, adv. *Da vepred*, — *a-vepred* (contraction de, *bep pred*), — (à chaque instant), *a-hed ar reach*, (*a-riskoaz*, pour le passé, *da vikenn*, pour l'avenir.) Vous ne chanterez pas toujours; voy. *Cesser de*; *choui a sikhano*. Quand on est mort, c'est

pour toujours; voy. *Longtemps*; *ann den*, *pa vez great he dro gant-han*, *ne zistro ket buhan*.

**TOUR**, s. m. Je ferai mon tour dans un instant, *ne vezinn ket eunn holl-rad oc'h ober va zro*. Faire le tour de la table, *ch'hoari ann dro d'ann daol*. Un grand tour, *eunn dro hurr*; un petit tour, *eunn dro rerr*. Un tour de promenade à..., *eur bale dre...*; ou *var...*, — *eur valeadenn dre...*, ou *var...* — Des tours d'escamotage, d'adresse, *sigotach*, ou *chigotach*, m. Un faiseur de tours, *eur sigoter*. — Niches, *espiègeries*, mauvais tours, *bourdou*, pl. m., — *bourdou fall*, — *troiou bourdoux*. — Tour (terme de couvent), *dorikell*, f. — Manivelle d'un puits, *dournikell*, — *troell*, — *bardellou-tro*, f., pl. *bardellou-tro*; voy. *Tourniquet*. — Tour-à-tour, *peb eil mare*, ou *bep eil mare*; (*pep eil dro*, alternativement), ce qui suppose que l'action est faite par un même individu, autrement on dirait, *pep eil*. — Frapper à tour de bras, *skei a-vreac'h displeget*. Embrasser à tour de bras, *pokat da u. b. a-dro-vriad*. Enlacer objet à tour de bras, *kregi a-dro-vriad enn e. d. b.*

**TOURBE**, s. f. Motte desséchée pour brûler, *taouarc'hen*, f., plur. irr. m. *taouarc'h*, ou *teualc'h*. *Taouarc'hen*, signifie aussi, tourbière.

**TOURELLE**, s. f. *Tourell*, — *bins*, f.

**TOURMENT**, s. m. Tourments du martyr, *merzerinti*, f.; voy. *Torture*. C'est ce qui a fait mon tourment, *gant ann dra-ze eo bet goall-dregaset va spered (gant-se eo bet goall-ziez va fenn T.)* Vous êtes un tourment (un importun), *choui a zo eunn torr-penn*, m. (*Intourdi* et *bourouell*, se disent aussi, en ce sens.)

**TOURMENTER**, v. a. Faire subir des tortures, *bourrevi*, — *merzeria*, v. a. — Préoccuper. C'est ce qui m'a tourmenté, *gant ann dra-ze eo bet*

*goall-dregaset va spered, (gant-se eo bet goall-ziez va fenn T.)*

**TOURNANT**, s. m. Endroit dangereux où l'eau tournoie continuellement, *poull-tro*, — *pouldroenn*, f., plur. *poullou-tro*, — *pouldroennou*; voy. *Teurbillon*.

**TOURNANTE**, s. f. (Au jeu de cartes), *pod*, m., — *distronsens*, f. Qu'elle est la tournante? *petra 'zo da bod?* — *petra 'zistro?*

**TOURNÉ**, adj. Aigri. Lait tourné, *leaz tarzet*. (Au figuré, voy. *Bien bâti*, *malbâti*, *tournaure*.) Tourné vers..., *troet oc'h...*; voy. *Regard fixé*. La carte tournée est carreau, *karo a zo troet da bod*; voy. *Tournante*.

**TOURNEE**, s. f. *Tro*, f. Petit voyage dans les environs; voy. *Voyage*.

**TOURNER**, v. a. et n. Un homme qui tourne à tout vent, *eunn den berboellik*. — Qui tourne à la gloire de Dieu, *a denn da c'hoar Doue*. Le temps tourne à la pluie, *gouenn c'hlae a zo gant-hi*, — *glao a zo enn-hi* (pour dire : *gant ann amzer*, — *enn amzer*, f.) — Faire tourner le moulin, *kas ar vilin enn dro*, — *lakaat ar vilin da vont enn dro*; voy. *Tournante*, *tourné*. — Le vent, la boule a tourné, *troet eo ar skudell var he c'hement all* (Fam.)

**TOURNIQUET**, s. m. *Dournikell*, — *troell*, f., pl. ou.

**TOURNIS**, s. m. Malade propre aux moutons, *penn-foll*, m.

**TOURNOYER**, v. n. *Troidella*, v. n.

**TOURNURE**, s. f. Voy. *Ajusté paré*; *kinklet-kaer*, adj.; voy. *Mine*, *manières*.

**TOURTE**, s. m. Petite tourte de pain, *kachenn*, — *mouchenn vara* (*bara mouchenn*), — *choatenn*, f.; voy. *Miche*.

**TOUSSER**, v. n. *Goaskenni T.*, — *poursal*, v. n.; voy. *Poussif*, *pousse*, au Diction. Troude.

**TOUT**, adj. *Tout*, parlant d'une quantité continue. (mot breton et seul usité en ce cas.) *Pep tra*, — *kement 'zo*. Tout l'argent qu'il avait sur lui, *kement guennek en doa enn ha gers*, (*ann holl arc'hant a ioa enn he gers*.) Tout compté, *pa vezo kountet tout*. Tout compris (en tout), *etre tout*. Toute la levée (toute la recrue), *tout ar bloavesiad soudarded*. Mettre tout en ordre, *lakaat ann traou var ho zu*. Il est lent à tout faire, *gorrek eo da bep tra*. Tout à l'heure (il n'y a pas longtemps), *aketaou*, — *egentaou*, — *ergentaou*, adv. Chez tous les hommes, *e kaloun pep den*. Dans tous les cœurs, *e kaloun ann dud holl*. Au-delà de toute expression, *dreist kement a oufet da lavaret*. C'est tout le contraire, *ar c'hontrol-beo eo*, — *ann enep-kaer eo*. Echap-per à tout autre enseignement religieux, *te'het dioc'h pep skot all var ar relijion*. Toute la nuit, *hed ann noz*. Après tout, *goude tout*, — *goude kement 'zo*; voy. *Finalement*. Il mangea tout, tripes et boyaux, *dibri a reaz sllipou ha bouzellou hag all*. Tout un mouton, *eur maout enn he bez*. Tous les quatre, *hor pevar*, ou *ho pevar* (selon le cas.) Tous les trois jours, *bep tri devez*. Tout de neuf habillé, *eunn abid nevez penn-dabenn (gant-han)*. Tout ira en trois fois, *e tri daolad ez aint tout*. Tous les gens de bien, *ann holl re vad*, — *ann holl dud vad*, — *ar re vad holl*. Toute la France, *Frans a-bez*. Nous avons, tous, nos défauts, *holl on euz hon defotou G.* (au moral.) Rechercher avant tout le salut, *lakaat e penn kenta (e penn tout) goumit ar bavador*. Tous les seconds jours, *pep eil devez*. Tous les quatre ans (chaque quatre années), *bep pevar bloaz*. Il vit avant tout autre, *hema a vltaz arack den all ebet*. Tous ceux qui (pour les personnes), *kement den*; (pour les choses), *kement hint*. Dans tous les pays d'alentour, *dre gement bro a zo tro-var-dro*, — *e kement*

*bro a ioa tro-var-dro* (selon le temps dont il s'agit.) Tout cela, *kement-se*. Des enfants de tout âge, *bugale a bep oad*, — *bugale vraz ha bugale vihan*. Il en était tout fier, *eunn tamm mad a lorc'h a ioa enn-han*. Toute une journée, *eunn devez penn-da-benn* (*eunn dervesiad*.) La vérité tout entière, *ar virionez var-eeun* (*ar virionez penn-da-benn*); voy. *Durée*. Tout lui fait peur, *aoun en deuz rak he skeud* (*rak netra*.) Tout-fait (tout-achevé), *peur-c'hreat*. Tout, devant un verbe, se rend par *peur*, ou *per*. Tout manger, *peur-zibri*. Le tout n'est pas de dire, *ne ket aoualc'h lavaret*. Tout seul, *he-unan-kaer*, — (*he-unanik*, parlant d'enfant.) Tout un trimestre, *tri miz hed-da-hed*. De tous les jeux, celui-là était pour eux le plus amusant, *ne oa seurt ebed evel-se da zivuz ar vugale-ze*. Je guéris tous les maux, *n'euz klenved na barefenn*. Dans toute son horreur, *enn he heuzusa*. Tout cheval bronché, *n'euz marc'h na asoup*. Nous avons tout à gagner, en vous louant, *ni ne rafemp nemet gounit o veuli ac'hanoch*. Des maux de toutes sortes, *pep seurt klenvejou*. Toute ma vie, *kement pennad buez am euz*. Pendant tout le carême, *epad ar c'horaiz hed-da-hed*. Ayant tout pris, *eat tout gant-han*. Quand tout sera terminé, *var ann divezadou*. Le commerce avant tout, *ar c'hemm-verz atao da genta*. Os et tout, *eskern hag all*. Tourner à tout vent, *trei gant pep avel*. Le plus grand de tous, *ar brasa anezho holl*. Tous, tant qu'ils sont, *holl quitbunan*. Tous (tout le monde), *pep hini*, — *ann dud holl*. Tous les hommes vertueux, *ann holl re vad*, — *ann holl eneou glan*, — *ann holl eneou santel*. Toute une journée de pluie, *eunn dervesiad glao*. La Prusse ayant tout pris, *eat tout d'ar Prus*, — *eat tout gant ar Brusianed*. Tous, tant qu'ils étaient à l'église, *ken aliez a hini a ioa anezho enn iliz*. Tout, signifiant chaque, se rend par *kement*, ou *pep*. Toute heure qui sonne est un pas vers..., *kement heur a zon a zo ken aliez a gammed*

*var-zu...* Nous sommes tous mortels, *pep den a rank mervel*. Aimé de tous, *karet gant ann holl*. Dans toutes les paroisses, *e kement parrez 'zo*, — *e pep parrez*. Tous ceux qui..., *kement hini*. Toutes les créatures, *pep tra krouet*, — *kement 'zo krouet*. Tout le lait qui était dans l'écuelle, *ar skudellad leaz*. Régler tout seul (soi-même); voy. *Affaires*. Tout homme peut errer, *n'euz den na c'hell fazia*. Mettez du blé sur toute l'aire, *astennit al leuriad*. Celle-ci avait pour lui toutes sortes de bontés, *houma a ziskoueze d'e-z-han pep madelez*. Jésus est le modèle de toute perfection, *Jeuz a zo ar skouer euz a bep furnez hag euz a bep santelez*. J'irai bien tout seul, *me' ielo va-unan, aoualc'h*. Je pourrai faire cela, tout seul, *me' raio ann dra-ze, aoualc'h*. Il a mangé tout le sucre qui était dans la boîte, *debret en deuz ar voestlad sukr*. — Pas du tout, *banne*, — *glann*, — *takenn*, adv. T.; voy. *Goutte*. Ce n'est pas tout, *ne ket aoualc'h*, — *c'hoaz 'zo*, — *ochpenn 'zo*, — *ne ket hepken kement-se*. Voilà toute la réponse, *setu hepken ar pez am euz klevet gant-han*, — *setu tout ar pez a zo da respount*, — *setu tout ar pez a c'heller da respount*, — *n'euz ken da lavaret*. Tout comme auparavant, *evel kent*. Vous êtes toute ma joie, *c'houi eo va holl joa*. Tout pétri d'orgueil, *n'euz nemet fouge anezhan*, — *euz bern fouge, ne d-eo ken*. Tout honteux, *mezek-holl*. Tout couvert de sang, de boue, *leun-c'hoad, leun-bri*, adj. Tout déconcerté, *eunn tammik balc'h he c'hinnou*. Voilà tout, *setu tout*, — *ha no-tra ken*, — *setu ar pez 'zo*, — *setu aze kement 'zo*. Est-ce tout? *n'euz ken?* Pour tout au monde, *ha pa ve evid holl vadou an douar*, — *ha pa ve roet d'in holl vadou ar bed-ma*. — Tout de suite, *raktal*, — *dioc'h-tu*. Tout exprès, *esprez-kaer*, — *a-benn kefridi*, — *a-velepans* (de mauvais dessein délibéré.) Rien du tout, *seurt*, — *foeltr-tamm*, — *tamm*, — *tamm ebed*, — *tra ebed*. De tout temps, *a-viskoaz*. Tout nouveau,

*nevez-flamm*. Il ne m'aime plus du tout, *ne gar mui tamm ac'hanoun*. Tout d'une haleine, d'un trait, d'une gorgée, *hep kerc'ha*; (voy. *S'arrêter en route pour donner de l'avoine*), — *enn eunn halanad*, — *enn eul lounkad*. Tout transi, *kropet penn-dre-benn*. Tout joyeux, tout triste, *laouenn he galoun*, *teval-braz he benn*. C'est tout à fait cela, *evel-se enn-deeun eo*. Tout fraîchement, tout récemment, *a-nevez-flamm*, — *a-nevez 'zo*, — *fresh-beo*. Une toute petite fille, *eur baotrezik*. Tout jeune, *iaouankik*. Tout petit, *bihanik*. Tout ce qu'il faut pour tenir une ferme, *tra pe dra erit micher tiekaat*. Un champ tout fleuri, *eur park, bokejou dre-z-han tout*. Tout ce qu'il y a de mieux, *ar pep guella*. C'est le plus idiot de tous les hommes, *ann diota den a ouset da velet eo, evid unan*. — Signifiant entièrement: *meurbed*, — *tre*, — *neat*; voy. *Entièrement*. (Ces mots s'ajoutent au substantif, ou au participe, pour en faire des superlatifs.) Tout à fait au bas, *d'ann traon tout*. Tout fou, *evel eur sot*. Tout à fait extraordinaire, *dispar*. Tout cela n'est que radotage, *grac'herez holl ne d-eo ken kement-se*. Tout est prêt (préparé), *ema par ann traou*. Tout en colère, *drouk braz enn-han*, — *eat drouk braz enn-han*. Tout cœur, *kaloun tout*, — *kaloun holl*. D'où vient ce chien, qu'il est tout essoufflé? *a beleac'h e leu ar c'hi-ze, ma ra kement o tielc'hat (o tihalana) (ma 'z eo ken diflanket?)* Je suis tout à vous de cœur, *d'e-hoc'h ounn holl a virgaloun*. Tout à l'heure, *dabord L.*, — *bremaik*, — *e-berr*. Tout près de la maison, *e-kichenik ann ti*, — *tostik-tost d'ann ti*. Tout ou partie, *enn darn vuia pe ann holl*. Tout plein de vie, *beo-buezek*. — Tout individu qui...; voy. *Quiconque*. — Tout autre que vous, *pep den all enn ho plas*, — *n'euz fors piou enn ho leac'h*. Je suis tout autre que vous ne pensez; voy. *Gramm. Hingant*, No 219, page 215; *me ne d-ouinn tamm ar pez a zonjit*, — *me 'zo dis-henvel dioc'h ar pez a zonjit*.

**TOUT A L'HEURE**, adv. *Dabord* (Haut-Léon), — *bremaik*, — *touchantik C.*

**TOUTE-BONNE**, s. f. Plante; voy. *Sénéçon*, *orvale*; *aouredal*, m.

**TOUX**, s. f. Une très grande toux, *eur paz diroll*, m.

**TRACAS**, s. m. *Trabas*, m.; voy. *Souci*; *traou var he spered*.

**TRACASSERIE**, s. f. *Kankal*, m.; voy. *Préoccupations*.

**TRACASSIER**, s. m. *Breser*, — *kankaler*; voy. *Importun*, *embarras*.

**TRACE**, s. f. *Arroud*, m. (ligne de démarcation); voy. *Piste*; *tres*, m. (parlant de gibier.) Je n'en ai point trouvé de trace, *n'em euz guelet liou ebed d'e-z-han (anezhan)*. Plus de trace de chapelle, *doare chapel ebed mui*, — *tres ebed mui da chapel*. Frapper avec un instrument qui laisse des traces du coup, *pigosa*, v. a.; voy. *Marque*. — Imitation. Il marche sur les traces des sages, *dre hent ar re fur e vale*. — Trace d'une bête fauve, à travers une haie, *ribin*, m., pl. ou (d'après Le Gonidec.)

**TRACER**, v. a. Voy. *Marquer*, *dessiner plan*. *Terri eunn hent*, tracer une route.

**TRACHÉE-ARTÈRE**, s. f. Voy. *Fausse gorge*, *toull-kontrol*, m.

**TRADITION**, s. f. Une vieille et pieuse tradition, *eur gredenn a zo a-goz (a rumm da rumm) e-touez ar gristenien*. C'est une vieille tradition, *ar ra goz a lavar erel-se*.

**TRAFIC**, s. m. *Trafik*, m. (mot importé); voy. *Négoce*, *commerce*.

**TRAFIQUANT**, s. m. *Trafiker*, m.; voy. *Commerçant* ou *marchand de bêtes*; *trafiker saout*, — *trafiker kezek*, voy. *Maquignon*.

**TRAHIQUER**, v. a. et n. *Trafika*, — *prena ha guerza*.

**TRACIQUE**, adj. Mort tragique, *goall-varo*, m.

**TRAHIR**, v. a. *Traisa* (mot reçu), — *c'hoari iud*, — *iudazi*, v. n.; voy. Agir en traître. Trahir ses devoirs, *mont a-enep he zecer*. — Se trahir, *en em drouc'ha*. — Ses forces le trahirent, *he nerz a ion eat digant-han* (diout-han.)

**TRAISON**, s. f. *Traisoni*, f., — *taol trais*, m.; voy. *Perfidie*.

**TRAIN**, s. m. Voy. Bonne chère, luxe, *trolle*, f. — Être en train (en bonne humeur), *beza var he du*. — Être en train de, *beza e-taill da*, — *beza var ann tres da...* (e-tres da...); voy. *Disposé à...*

**TRAIN**, s. m. Chevalet de charrue, *gavr*, — *stlejell*, f., — *marc'h-alar*, m.

**TRAINANT**, adj. *Lostek* (qui traîne à terre, qui pend en traînant). — En se traînant à terre, *a-ruz*, — *a-ruzou*, — *a-dreïn*, adv. (*A-zoug*, est l'opposé de *a-ruzou*, adv.) Robe, jupe, guenille traînant dans la boue, *trabi-denn*, f.

**TRAINARD**, s. m. *Gourlerc'her*, ou *goulerc'her*, — *luguder*, m.; voy. *Flâneur*.

**TRAINASSER**, v. a. et n. *Treinella*, v. n.; voy. *S'attarder*.

**TRAÎNE** (à la), *A-stlabez*, adv.

**TRAÎNEAU**, s. m. *Tranell*, — *treinell*, f.

**TRAÎNÉE**, s. f. Longue traînée de poudre, *tan hurr*, m.

**TRAÎNER**, *Treina*, v. a.; — *tenna*, parlant de charretées; voy. *Trainasser*,

— *s'attarder*. Traîner après soi, *sacha*, v. a. Le diner a traîné en longueur, *ol lein a zo bet lostek*. L'affaire a traîné en longueur, *ar stal (ann a-badenn) a zo bet hurr*. V. pron. Se traîner, *en em ruz*, — *ruza*, v. n., — *mont a-dreïnou*, — *tarafat*, ou *tarava*, — *mont a-daravou*, — *mont a-ruzou*. — Qui traîne sur les mots, en parlant, *ganez*, ou *gonuz*, adj.; voy. *Terre*.

**TRAIT**, s. m. Javelot, *saez*, f. Trait d'histoire, *penn-histor*, m., — *taol erruet* (*c'hoarezet*, — *digouezet*, m.) — Tout d'un trait (tout d'une course), *lep ker'cha* (sans débrider son cheval). — Donner des traits (des marques) de folie, *ober follentziou* (*stultenna*, v. n.); voy. *Folie*. — Air. Ses traits montent (il rougit); voy. *Rougir*. — Ses traits descendent (il pâlit); voy. *Pâlis*.

**TRAITABLE**, adj. *Eaz ober gant-han*, — *eaz da gas*, — *eaz da ambregi*.

**TRAITÉ**, s. m. Convention, *diric*, — *emgleo*, — *akord*, — *marc'had*, — *paper etre diou gevrenn pe oc'h-penn*, — *paper etre diou gostezenn* (etre daou rann pe oc'h-penn.)

**TRAITEMENT**, s. m. Subir un traitement médical, *beza dindan vedisin*, — *beza etre daouarn vedisin*.

**TRAITER**, v. a. Prendre, plaire, *ober dioc'h u. b.*, — *ober gant u. b.* Difficile à traiter; voy. *Délicat*. Ils sont plus difficiles à traiter, quand... *diesoc'h* (*goasoc'h*) e vez *ober gant-ho*, pa... Bien traiter q. q., *ober bras da u. b. T. Il me traite mal, ne ra ket bras d'in T. Il m'a traité* (qualifié) *de voleur, laer en deuz lavaret ac'hanou, — laer en deuz bet lekeat gant-han, — laer en deuz great ac'hanou*. Vous le traitez de la sorte! *evel-se eo her c'hempennell*. — V. pr. Se bien traiter (ne pas se priver), *en em raga mad*, — *en em brederia mad*.

**TRAITRE**, s. m. *Gonoz G. T.*, — *lorganaz*, — *traisour*, ou *traïtour*, — *den trais*, — (iud, parlant des choses.) Agir en traître, *iudazi*, — *c'hoari iud*, v. n.

**TRAJET**, s. m. *Treuz*, m.; voy. *Traversée*. Leur trajet dura quatre jours, *pevar devez e oent enn hent*. Un long trajet, *eur pennad bale hurr*, — *eur oall-flipad hent*.

**TRANE**, s. f. *Anneunenn*, f. (Le mot *steunenn*, f., signifie, à proprement parler, la chaîne, parlant des tissés-rands.)

**TRANCHANT**, s. m. Mon couteau a perdu son tranchant, *dilemm eo va c'hountell*.

**TRANCHE**, s. f. Morceau de pain taillé en large, *tachenn vara*, f. Tranche menue de pain, *delienn vara*, f., pl. *deliennou bara*, ou *deliou bara* (Poët.); voy. *Lèche*. Tranche mince de viande, de pain, de bouillie, *pastellik kik*, — *pastellik bara*, — *pastellik iod*, f. Tranche de pain rôti, *krasenn*, f.; voy. *Rôtie de pain*. Tranche d'un poisson, *darn*, f.; voy. *Barne* (en français.)

**TRANCHEUR**, s. m. *Tranchouer*, m., (plateau de bois sur lequel on coupe la viande.)

**TRANQUILLE**, adj. **TRANQUILLEMENT**, adv. *Trankil*; bien tranquillement, *trankilik* (mot très usité, quoique rien ne prouve positivement qu'il soit breton.) Le mot *trankil*, veut dire en bonne santé, dans certaines acceptions. Les Hébreux saluaient en souhaitant la paix, compagne du bonheur, comme on le voit dans l'Évangile : *Pax vobis!* Que la paix soit avec vous! *ra viot e peoc'h!* (style sacré.) Les Romains, comme on le fait chez nous, souhaitaient la santé en disant : *Salve!* soyez en santé! (*Teched!* — *ra viot iac'h!*) et par corrélation, *trankil!*) Dans un sens général on dit : *reiz*, — *dizoursi*, — *dianken*,

— *distourn*, — *caz*, — *sioul*, — *didrouz*, — (*didrabas*, parlant aux enfants.) Vous y serez tranquille, *eno e vezo sioul* (*didrouz*, — *distourn*, — *didrabas*, — *caz*) *d'e-loc'h*. Soyez tranquille! *n'ho pezet aoun ebed!* — *bezit dianken!* Soyez tranquille, et m'y laissez! *paouezet ouz-in!* — *choumil peoc'h!* Très tranquille, *ker sioul ha tra*. Qui ne peut pas rester tranquille (rester en place), *riboul-diriboul*, adj., — *breser*, — *trabaser*; voy. *Tracassier*. Marcher tranquillement (lentement), *mont var he zoupl*. Restez tranquille (ne bougez pas), *choumit enn ho poz G.*

**TRANSEPT**, s. m. *Kroazenn-ilis*, f., — *tenn-kroaz eunn iliz*, f.

**TRANSFIGURATION**, s. f. *Furm-nevez*, — *doare unan tresfurmnet kaer*; voy. *Transformer*. En religion, on dit aussi : *transfiguration*; mais, *gouel ar c'hloar*, — *gouel ann Tabor*, sont des mots plus usités; voy. *Troude dict.*

**TRANSFIGURER**, ou **TRANSFORMER**, v. a. Voy. *Changer*. — V. pron. Sa transfiguration, *kemeret furm nevez*, — *sench doare*, — *tresfurmi-kaer*, v. n. — Transformer en chien, *lakaat da gi*, v. a. Se transformer en chien, *beza ki*, — *mont da gi*, v. n.; voy. *Métamorphoser*, se *métamorphoser*.

**TRANSI**, adj. *Raidi*, *sounnet*, adj. et participe.

**TRANSITOIREMENT**, adv. Voy. *Accidentellement*.

**TRANSPIRATION**, s. f. *Dour-c'houez*, m.; voy. *Sueur*.

**TRANSPLANTER**, v. a. Planter en un autre endroit, *tresplanta* (*tre*, au delà, avec la lettre parasite *s.*) *Tres*, est ici un préfixe impliquant l'idée de passage d'un état, d'un lieu à un autre.

**TRANSPORT**, s. m. Dans un trans-

port d'allégresse, o tridal gant levenez. — Port, envoi. Il a pris à sa charge un transport difficile, eur oall-gas en deuz kemeret enn tu diout-han. Ce transport est difficile pour nous qui sommes âgés, ann dougen-ze a to diez d'e-omp-ni tud koz.

**TRANSPORTABLE**, adj. Ebot; voy. Portatif, — facile à porter.

**TRANSPORTÉ**, adj. Transporté de joie, o tridal gant levenez; voy. Ne se possédant pas de... — saisi de... — sauter, — frétiler, — tressaillir. Le Roi fut transporté de colère, ar Roue a zavaz drouk-braz enn-han. — Transporté, (sans toucher à terre), parlant de personne, kaset (digaset) a-zoug. — Transporté de joie, de colère, er meaz anezhan he-unan gant he joa, gant ann drouk a ioa enn-han; voy. S'enthousiasmer, tressaillir.

**TRANSPORTER** (Se), v. pron. Transportez-vous par la pensée à ce lieu, likit (lakit) enn ho spered emac'h eno.

**TRANSSUBSTANTIATION**, s. f. Sench sustans, — mont e sustans all (e substans all.) Le mot, sustans, est un mot nécessaire. On dit aussi : transustansiation, f. (terme de religion.)

**TRAPU**, adj. Torrogos, ou torgos, subst. et adj.

**TRAQUET**, s. m. Traquet pour effrayer les oiseaux, spountaill, — turubail, m., — spounterez laboused, f. (termes génériques); voy. épouvantail.

**TRAVAIL**, s. m. Voy. Exercice. Travail d'esprit ou de tête, peine d'esprit, trevell, ou travell (vieux mot), — tregas, — trabas, m. Il vit de son travail, var-bouez he zivrec'h e vev, — n'en deuz nemet pouez he zivrec'h da vea. Part de travail que l'on doit

faire; voy. Tâche; tached labour, m. — En travail d'enfant, gant ann drouk-wamm, m. Il fait le travail de trois, labourat a ra kement ha tri. Commencer son travail, staga gant-hi, — staga gant he labour; (kregi el labour, — digeri klaz), v. n.

**TRAVAILLÉ**, adj. Voy. Ouvré, galleché, gravé.

**TRAVAILLER**, v. a. et n. Travailler de tête, trevelli, v. n.; voy. Se donner de l'exercice. Travailler de tout cœur (travailler ardemment, sérieusement), staga d'al labour, — labourat c'houek (labourat tenn.) Travailler avec effort, abourat dizament. Travailler au breton (étudier le breton), labourat varar brezounek. Travailler à devenir riche, poania da zont da veza pinvidik, — poania da zont pinvidik. Travailler beaucoup, beza dizament oc'h he gorf. Ne pas travailler assez sérieusement, kaout damant d'he gorf (oc'h he gorf), — beza damantuz oc'h he gorf. Il travaille ardemment (parlant de travaux manuels), bouc'hala a ra (Fam.) Travailler à la hâte et avec négligence, ober labour beleg, — ober labour dijentil (Fam.), (c.-à-d. travailler la terre comme quelqu'un qui n'en a pas l'habitude.) Le moulin travaille, ar vilin a ia enn dro.

**TRAVERS** (de), adv. Qui a la bouche de travers, ginou-treuz, — bek-treuz, — bek-kamm, — min-dreuz, — min-gamm, sortes d'adj.; voy. Tors. (D'où les noms de famille, Becam, — Mingam.) A travers champs, dre ar me-siou; (a-dreuz trei, à travers sillons.) A travers les barreaux, dre oak ar bisier. Qui a la tête, ou le cou de travers, pengamm. On dit aussi : kouch, parlant de bêtes principalement. Qui a le nez de travers, fri tort; voy. Nez. Qui a les jambes de travers, gargamm, — treuzek, adj. Qui marche, les jambes de travers, treusteuillek, adj. Qui a le corps de travers (qui a le corps disloqué); voy. De biais; a-visiez, — aiebo, adj. (korf aiebo, à l'île de Batz.)

**TRAVERSE**, s. f. Traverse en fer, ou en bois, treuziadenn, — treuzellenn, et aussi, treuzell, f. — Obstacles. Si quelque traverse nous arrête, mar teu eunn dra bennag a-dreuz.

**TRAVERSE**, adj. Traversé par la pluie (trempé jusqu'aux os), glebdour, — gleb-dour-teil, adj., — n'euz ket eunn neudenn zeac'h anezhan; — treantet gant ar glao V. C. (des verbes, treantein, V. et treanti, v. a. C. (pénétrer bien avant, à la lettre.)

**TRAVERSER**, v. a. Passer par le milieu. Traverser l'aire, mont dre greiz al leur.

**TRAVERSIER**, s. m. Trav... de charrue, branell, f.

**TRAVERSin**, s. m. Treuz-pluek, m., — treuz-plueier, m. pl.

**TRAVESTIR**, v. n. Voy. Se déguiser; en em sic'hiza (au physique); treuskamma, v. n. (au moral.)

**TRÉBUCHER**, v. n. (Parlant de chevaux), asoupi, v. n. Il est sujet à trébucher, — a zo asoup enn-han; voy. Broncher.

**TRÉFLE**, s. m. Treflezon, f. Du tréfle, treflez, m. pl. (Jeu de cartes.)

**TRÉGUIER**, s. m. Pays. Treger. La ville de Tréguier, Landreger.

**TRÉGORROIS**, subst. et adj. Tregeriad, m., trégorroise, tregeriadez, f. Les Trégorrois, Tregeriz, m. pl.

**TRÉILLAGE**, s. m. Treill, f. (vieux mot.)

**TRÉILLIS**, s. m. Treillage, treillen-nik, f., — kael, f., — grill-goat, ou grill-koat; voy. Claire-voie.

**TREMBLEMENT**, s. m. Secousse, ébranlement, hejadenn, f. Secousse par suite de peur, de fièvre, daskren,

m. Ceci suppose un tremblement répété; voy. Frisson.

**TREMBLER**, v. n. Askrena, — daskrena, v. n. Chevroter, parler en tremblant, daskrena o komz. — Trembler fort (frémir), skrija, ou skrijal, v. n.; voy. Frissonner. La terre trembla, ann douar a horjellaz. Trembler souvent de peur, de fièvre, daskrena, v. n. Dont la tête tremble, krener, subst. et adj.

**TREMOUSSER** (Se), v. pron. Voy. Se remuer, se démener, kabalat; — fistoulat; — trabasat; — en em zifreta; — lakaat kas var he gorf, (en em zibillona C.)

**TREMPÉ**, adj. Esprit bien trempé, spered ploumet-mad. Acier bien trempé, dir temset-mad, — dir trem-pet-mad; voy. Traversé par la pluie.

**TREPAS**, s. m. Ankou, m. s. pl. (collectif); voy. Mort.

**TREPASSÉS**, s. m. pl. Les âmes des trépassés, ann eneoù cat d'ar bed-all, — ann eneoù cat da anaouñ, (ann anaouñ, pl. m. sing., ou collectif.)

**TREPASSER**, v. n. Il allait trépasser, var he dremenvan edo; voy. Mourir, agonie.

**TREPIGNER**, v. n. Sauter d'impatience, dvaska, v. n. Trépigner de colère, (enrager de dépit), skambenni, — pennodi, v. n.

**TRÉS**, adv. Goall (en mauvaise part, pour signifier, trop.) Il fait un peu trop chaud (il fait très chaud), goall-domm eo ann amzer. Il est très malade, goall-glanv eo. Très dépensier, goall-zispigner, adj. Très laborieux, mad da labourat. Très économe, mad da espern, — kempenn var he draoù. Cette fille est très belle, distaill eo koant ar plac'h-se (koant-distaill eo ar plac'h-se.)

**TRESSAILLEMENT**, s. m. *Triviadenn*, f., — *skrij*, m., — *skrijadenn*, — *saouzan*, f.

**TRESSAILLER**, v. n. *Skrija*, — *trivia* ou *trivlia*, v. n. (tressailler par peur ou effroi.) = S'émouvoir par peur, *saouzan*, v. n. Elle tressaillait de joie, *tridal a rea he c'haloun gant he joa*.

**TRESSE**, s. f. *Planson*, m., *lieten*, f.; voy. *Cordonnet*, lacet.

**TRESSER**, v. a. *Tresser* (friser) des cheveux, *tortiza bleo*.

**TRÉTEAU**, s. m. Lit funèbre, *guelte-kaon*, m., pl. *guelteou-kaon*.

**TRÈVE**, s. f. Suspension des hostilités, *arzaou-brezel*, — *tref*, — *trevers*, f. *Trêve! Karter! Paouezit! Aouate'h evel-se!* Il ne lui donnait ni trêve, ni repos, *ne baouez out-han*. Trêve de babil! *lez da c'hlabour d'in-me!* Trêve de vos scrupules! *lez da drouz d'in-me!* voy. *Cesser* de..., *relâche*, *répit*. = Territoire qui dépend d'une succursale, *trois*, ou *tref*; *tre*, ou *treo*, f. Habitant d'une trêve, *trevian*, ou *trefian*. On dit aussi, *trevad*, ou *trefad*.

**TRIBORD**, s. m. *Stribord*, m., terme de marine, — *stribourz*, m.

**TRIBULATIONS**, s. f. pl. *Enkrez*, — (*trubuil*, m. T., pl. ou; voy. *Affliction*).

**TRIBUNAL**, s. m. *Saint-Tribunal*, *kador zantel ar binijenn*. Le tribunal suprême, *Doue*, ar *Barnier braz*.

**TRIBUNE**, s. f. *Kador vraz hag huel*, *evit prezeg*, — (*tribun*, f. mot importé.)

**TRIBUT**, s. m. *Guir*, — *kavz bep bloaz*, m.; voy. *Impôt*, *redévance*.

**TRICHERIE**, s. f. *Truchiri*, f.

**TRICHEUR**, s. m. *Trucher*, m., — *trucherez*, f.

**TRICOT**, s. m. *Bred*, m. G.

**TRICOTER**, v. n. *Breda*, v. n., ou mieux, *ober bred* G.

**TRICOTEUSE**, s. f. *Stammerez*, f., pl. *ed*.

**TRIMESTRIEL**, adj. En congé trimestriel, *oc'h ober eur c'honje tri mir*, — *er gear evit tri mir*.

**TRINQUER**, v. n. *Steki guer*. L'action de tr..., *stok-guer*, m., — *lavaret d'ho iec'hed*, (*d'ho krasou mad!* T.) *iec'hed mad d'e-hoc'h!* voy. *Coup de partance*, *la consolation*; *glac'h-rik*, m.

**TRIOMPHAL**, adj. Voy. *Entrée solennelle*.

**TRIOMPHANT**, adj. Tout triomphant de..., *stad vraz enn-han gant...*; voy. *Fier de*.

**TRIOMPHE**, s. m. *Henor*, m., — (*triomp*, m., en religion, est reçu.)

**TRIOMPHER**, v. n. *Triompher* par vanité, *brabansal*, — *ober brabanserez*, — *en em bompadi*. Je triompherai de vos résistances, *ne viot ket e vid herzel ouz-in*.

**TRIPAILLE**, s. f. *Entrailles*, intestins (parlant d'animaux), *bouzellou*, pl. m. (Fam.)

**TRIPE**, s. f. *Stripenn*, ou *sklipont* C. f., pl. *stripou*, ou *sklipou* C. Ce qu'en contient un animal, *torr-stripou*, m., — *kourailou*, m. pl.

**TRIQUE**, s. f. *Skeltrenn*, ou *skeltrenni*, f. Celle qui sert à boucher l'entrée d'un champ à la place d'une barrière s'appelle, *kefarz*, m., pl. ou (à la lettre; *kef*, tronc d'arbre, et *harz*, arrêt, obstacle), à *Plouvorn* et aux environs.

**TRISTE**, adj. *Trist* (mot reçu), parlant des personnes; *glac'haret*, — *teval he benn*, se disent aussi. (*Truezur*, se dit, en parlant des choses.) Triste et accablé, *mantret*, — *teval he fas*, — *ankeniet he spered*; très triste, *trist-marv*. = Morne, *damaniet* (anc.), du Grec, *damao*, j'accable. = Signifiant mauvais. Triste maison, *koz-ti*. Triste chapeau, *koz-tok*; triste chrétien, *briz-kristen*; triste sire, *lapous trent* (Fam.) Tout était triste dans la nature, *distruj e oa pep tra*. On dit aussi, en ce sens: *gocvet* (*morzet*, — *evel maro*) e oa *pep tra*. Quelqu'un de vous est-il triste, qu'il prie, *pa vest glac'haret* (*pa vez teval ho penn*, — *mar d-oc'h glac'haret*), *pedit*.

**TRISTESSE**, s. f. *Glac'har*, — *tristidigez*, — *car drist*, f., — *sonjou trist*. Il est dans la plus grande tristesse, *mantret eo he galoun gant ar c'hlac'har*. Triste fin, *goall-varo*, f., — *maro kriz*, m. Triste sort, *plane-denn garo*, f.; voy. *Cruel*.

**TRIVIAL**, adj. *Trivial* et inconvenant, *balc'h*, adj. et adv.; — *glapez* G., subst. et adj.

**TROMBE**, s. f. *Kourventenn*, f. (Colonne d'eau, ou d'air, mue par le vent); voy. *Toarbillon*.

**TROMPE**, s. f. *Korn-boud*, m., pl. *kerniel-boud*. Publier à son de trompe, *embann kelou gant ann drompill*, — *ekanti gant ar c'horn-boud*, — *bruda gant ar c'horn-boud* (*gant ann drompill*); voy. *Trompeter*.

**TROMPÉ**, adj. Voy. *Pris*; *tromplet* G., — *tapet*; voy. *Tromper*.

**TROMPER**, v. a. *Troumpla*, v. a. (mot usité, qui paraît breton, quoiqu'il soit d'origine inconnue.) *Tromper*, en cherchant des détours, *troidella*, — *korvigella*, v. n., *rei tudu e leac'h butun* (Fam.) *Tromper* aux épingles, *troumpla gant spillou*. Qui cherche

à tromper (finasseur), *louarnik*. Ne sera pas trompé dans ses espérances, *a c'hell beza dizouris*, — *a c'hell kousket dizouris*. *Tromper* par des paroles mensongères, *lavaret garier da u. b.*; — *sebeza*, v. a. (au fig.); voy. *éblouir*. = Se tromper, v. pr. *mankout*, v. n. Je me suis trompé, *manket ounn*. Il est facile de se tromper, *ann toull ebliou a zo frank* (Fam.) Où l'on n'est pas exposé à se tromper (qui ne peut se tromper, ni tromper); voy. *infaillible*; *difazi*, adj.; voy. *Parfait*. Se tromper sur, en..., en *em droumpla gant...* (*sket ebliou*.) Se tromper d'adresse, *mont enn eur vezenn fall da graonata* (*da graona*) (Fam.) Vieux chemin où l'on ne se trompe pas, *ann hent koz a gas difazi ann hini a ia dre-z-han d'he di* (Prov.)

**TROMPERIE**, s. f. *Troumplezoun*, f. (mot reçu); voy. *Déception*.

**TROMPETER**, v. a. et n. Voy. *Trompe*; *boudal gant ar c'horn*.

**TROMPEUR**, s. m. *Trompeur* fin et rusé (finasseur), *louarnik*, — *tenner*, — *toueller*; voy. *Séducteur*; *guidiluz*, parlant du Démon. On dit aussi, *trompler*.

**TRONC**, s. m. *Trunsean*, f. *Tronc* d'arbre, *korf-guezenn*, — (*chos* G., pl. ou); voy. Le mot suivant.

**TRONÇON**, s. m. *Troc'had*, m. *Tronçon* scié d'un gros arbre, *piltos*, ou *pilgos*, m.

**TROP**, adv. J'ai trop à faire avec lui, *goall-labour a ra d'in*. J'ai trop à faire avec, *goall-zamet ounn gant...* Un peu trop, *frankik*, — *amplik*, — *kaltik*. Il est un peu trop grand pour moi, *brazik eo d'in*. Au lieu du suffixe *ik*, ajouté à l'adjectif, on fait précéder, quelquefois, ce dernier, du mot *goall*; Ex: il est un peu trop vieux pour moi (par rapport à moi), *goall-goz eo diouz-in*. Je ne me trouve pas trop bien, *n'ounn ket*



**goall-iac'h**, — **goall-eaz**. La pureté d'un ange n'est pas trop pour lui, pour une si haute dignité, *puretez eunn eal ne ket re d'e-z-han da gaout, evit beza savet ken huel*. Ce n'est pas trop de deux, n'euz ket re gant daou, — *daou n'int ket re*. Je n'ai pas trop de deux, n'em euz ket re gant daou, — *daou n'int ket re d'in-me*. Par trop peu, *skortik*, adv. Aller trop vite, ou trop lentement, aller, ou agir sans mesure, *pa'z ann, ez ann a-gas, ha pa choumann, e-choumann a-bias* (Prov.) Cela coûte trop, *re ger eo, — re ger e koust*. Tu fais trop de dépenses, *re vraz dispign a rez*. C'est le trop dru qui fait jaunir ce blé, *ar stank eo a laka ann ed-se da veleni*.

**TROPICAL**, adj. Régions tropicales, *broiou tomm*.

**TROT**, s. m. Trot de souris, *piltrotik*, m.

**TROTTOIR**, s. m. Trottoir, m. (mot importé), pl. iou.

**TROU**, s. m. Trou où l'eau s'arrête, *poull-dour*, m., pl. *poullou-dour*. Trou pour laisser écouler les eaux pluviales, au pied d'une haie, *toull-dizour*, ou *san-dizour*, m. Il boit et mange comme un trou, n'euz sount ebed d'e-z-han, — *kleuz eo bete begou he droid* (Fam.) Faire qu'il n'y ait pas de trou à un plancher, etc., *di-falla eur zotier*. Anciennement, le mot, *poch*, désignait le français, trou. On le trouve encore en composition; Ex: *Herel-poch*, très ressemblant, comme on dit, *hevel-buez*.

**TROUBLE** s. m. Sédition, émeute; *freuz*, — *kabalad*, — *dispac'h*, m., — *dizurz*, f. Le mot *skrap*, m., emporte l'idée de vol. Au moral: *troublienn*, f., (style sacré); — *strafill*, m., — *saouzan*, f. C., (*trubuil*, m. T.)

**TROUBLÉ**, adj. Voy. Agité, ému; *reusillet*, — *enkrezet*, — *strafillet*, adj. Bien affligé, *trubuillet* T. Troublé par peur, *saouzanet*, adj.

**TROUBLE**, adj. Sombre, *troubi* (mot usité); *moret*. Très trouble, parlant du temps, *troubi-deiz*, — *troubi-noz*. Le temps est trouble, *troubi eo ann amzer*, — *moret eo ann amzer*. Eau trouble, *dour louz*, — *dour stroffilet*, — *dour fank*, — *dour klabouset*, — *dour troubl*, — *dour teval*. Yeux troubles, *daoulagad brumennet* (*kochennet*, — *drellet*)

**TROUBLE-FÊTE**, s. m. *Den dibrepos*; voy. *Impertua*.

**TROUBLER**, v. a. Voy. Remuer, agiter. Troubler la clarté d'un liquide quelconque, *klabousat*, (*klabouillat* T.) Mon esprit s'est troublé, *traet eo va spered* (ou *gann*) e *guelien* (Triv.), — *eat eo va fenn digan-en*.

**TROUSSEAU**, s. m. *Trousell*, f., pl. irrég. *trousilli*. Ce nom forme un nom de famille, en breton.

**TROUVÉ**, adj. Enfant trouvé, *bugel dianzaret* (*bugel dibere'henn*.) Bien trouvé! *tra ijinuz!* — *tra empennet-brao*, — *invantenn vraz*, f., — *brao-brao!*

**TROUVER**, v. a. Les loups y trouvent des retraites, *eno ez euz goloadurez d'ar bleizi*. La situation où (dans laquelle) je me trouve, *ar stad m'emaounn* (*m'emounn*) *enn-han*. — Se trouver, v. pr., *beza*, être: Il peut s'en trouver plusieurs, e *chell beza meur a hini*. Aller trouver son père, *mont daved he dad*. Si ce n'est que je trouve étrange de me voir ici, *ne-med eo kerse gan-en beza ama*. Si je trouvais, *mar kassenn*. Ce qu'il trouvait bon de faire, *ar pez a gare d'e-z-han a ioa mad da ober*. Trouver bon que..., — *trouver mauvais que...*; voy. Juger à propos, être content, approuver, désapprouver. Je trouve la soupe trop chaude, *re domm e kavann ar zoubenn*. Je trouve qu'il fait froid, *me a gav ien ann amzer*. Je trouve qu'il est malade, *hema a zo klanv, a gav d'in, — kaout a ra d'in ez eo klanv, — me a gav d'in ez eo*

**klanv**. Je trouve qu'on se fatigue moins à cheval qu'à pied, *didorroc'h eo d'ar c'horf, a gav d'in, beza var rare'h, evit var droad*. — Se porter. Comment vous trouvez-vous? *Penaos a rit-hu?* Assez mal, *fallik aoualc'h*. Pas trop bien, n'emounn ket *goall-ead*. Je n'y trouve point d'inconvénient, *ne velann ket petra 'virfe, — kountant ounn*. Quand il se trouva seul, o *veza en em gavet he-unan*. Vous y trouverez le silence, *eno e vezo sioul d'e-hoc'h*. Il est bien plus facile de chercher que de trouver, *ar c'hask a zo frank, mes ar c'haout ne ket stank* (Prov.), (on essaie plus souvent qu'on ne réussit.)

**TRUAND**, adj. Voy. Gueux, mendiant; *truant* C. V., — *krouan* C. V. (Ce dernier forme un nom de famille.)

**TRUIE**, s. f. Truie en chaleur, *guiz ludik* C. (prononcez: *gu-iz*), f.

**TUBE**, s. m. Tube vocal, *korzenn*, f.

**TUE-TÊTE** (à), adv. Ils crient à tue-tête, *krial fors a reont, — eur c'hri fors a zo gant-ho*.

**TUER**, v. a. *Kos da anaouñ* (style poétique, parlant d'hommes.) Il se tue plus de monde dans la gourmandise, que dans la guerre (*Plus occidit gula quam gladius*: Écriture Sainte), *aliesoc'h a hini a rez lazet dre al lountregez eget dre ar c'hleze*; voy. *Affaire*. Je le tuerais sans peine, *ne vezo ket hirr he abadenn* (Fam.)

**TUEUR**, s. m. Tueur de porcs (boucher qui fait ce métier), *trou'her moc'h*. Il ne faut pas confondre ce

mot avec *spazer*, qui veut dire châtreur.

**TUMEUR**, s. m. Tumeur à la gorge (goitre), *jotorell*, f., — *pensac'h*, m. Celle qui vient à la tête, chez les bêtes à cornes, surtout les moutons, *bodvelen*, — *maotvelen*, f. (*Maot*, est sans doute ici pour *maout*, mouton.)

**TUMULTE**, s. m. Voy. Trouble: *garm*, — *talabao*, — *cholori*, — (*sofar* C.) m.

**TURBAN**, s. m. Turban, m., pl. *iou*, et aussi, *tuban*.

**TUSSILAGE**, s. m. Plante, *pao-mar'c'h*, m., — *louzaouen ar paz*, f.

**TUTEUR**, s. m. *Goorant*, — *kulator*, m., — *kulatorez*, f. Subrogé-tuteur, *kulator-akozan*.

**TUYAU**, s. m. Voy. Tube. Tuyau de pipe, *garenn eur c'horn-butun*, f. Tuyau (conduit) d'eau, *kan*, ou *kandour*, m., pl. *kaniou-dour*. Tuyau de chanvre, de lin, brin de ce tuyau broyé, *kanastrenn*, ou *kalastrenn*, f., pl. m. *kanastr*, ou *kalastr*; voy. *Chênevotte broyée*.

**TYPE**, s. m. Voy. Minute, original, modèle; *eskadenn*, (*hadenn genta*), — *pinpatroum* (sans doute pour *pennpatroum*, m., premier modèle.) — Original, espèce; *orin*. — Physionomie, *dremm*, f.

**TYPHOÏDE**, adj. Fièvre typhoïde, *klenved tomm*, m., — *tersienn domm*, f., (fièvre chaude), — *tersienn alter* (fièvre qu'accompagne le délire.)

**TYRANNISER**, v. a. Voy. Opprimer.

## U

**UN, UKE**, adj. Un énorme (sens général), *eur pikol hini C. eur yez hini*, L. Un obstacle survint, dont a reaz eur gontroliez bennak. Le mot kontroliez, f., contrariété, ne s'emploie qu'au moral. Il sortit un couteau, *hag e tennaz ke gountell*. Puisque tu fais une telle peine à ta mère, *pa rez ar seurt poan d'as ramm*. Sur une hauteur, *var ann huel*. Une première retraite ne fait que dégresser, *ar retred kenta ne ra nemet digriza (dic'hroza)*. Il y a un an que je ne l'ai pas vu, *bloaz 'zo n'em euz guetet liou ebed d'e-z-han (anezhan)*. Un père aime à parler de ses enfants, *pep den a gar euz lavaret hano euz he vugale*. Vigile signifie la veille d'une fête, *ar vijilou eo derc'hent hiniennou euz ar goeliou T*. C'était un mardi, *da veurz oa*. Recommander un service pour son père, *lakaat servich gant he dad*. Ne pas payer ses dettes est une mauvaise action, *choum hep paea he zle a zo pec'hed (a zo distalc'ed)*. J'ai un panaris au doigt, *ar riskoul a zo em biz*. Dans un an d'ici, *a-benn bloaz ama*. C'est maintenant un usage, *ann dra-ze a zo brema ar c'hiz*. Et d'un ! (interj.), *dala unan !* Un quelconque, *unan pe unan*, Un à un, *hini hag hini*. L'un ou l'autre (parlant de deux, seulement), *unan a zaou* (de deux choses l'une); autrement, *on dira, ann eil pe egile*, — *unan bennak anezho*. De deux jours l'un, *pep eil dez*. De trois jours l'un, *pep daou zezez*. Si l'un se trompe l'autre le redressera, *ann eil a zivanko egile*. Prendre congé l'un de l'autre, *ober ho c'himiad etre-z-ho*. Ni pour un ni pour deux, *a briz ebed*, — *nag evid aour nag evid arc'hant*.

**UNI**, adj. Sans aspérité; *plean*, ou *plen C.*, (d'où le mot, *plenenn*, f., plaine.) On dit aussi, *plad*, non bombé. Très uni (uni comme glace), *plean-dis*. — Uni à vous, *unan gan-e-hoc'h*; / *unanet*, signifierait

réconcilié.) Puisseons-nous (tous deux) être unis à jamais ! *Plijet gant Doue ma vezimp-ni hon daou etel unan, do-riken !* — *Plijet gant Doue e temp-ni, da rikenn, evel unan hon daou !* — Sur l'un, *var ar c'homper*. Pendant que l'âme reste unie au corps, *epad ma vez stag ann ene oc'h ar c'horf*.

**UNIFORME**, adj. **UNIFORMEMENT**, adv. *Plean*, — *ingal*, — *hevel-hevel*.

**UNION**, s. f. Paix, Charité; *peoc'h*, m., — *karantez*, — *unanvez*, f. L'union règne, *plean eo ar bed*. — Société, *kerentez*; voy. Compagnie.

**UNIQUE**, adj. *He-unan*, — *nemet-han*, — *hep ken all*. (Le mot, *unik*, a passé, en breton.) — Fils unique, fille unique, *penn-her*, m., (*penn-her*), — *penn-heres*, f., (*penn-heres*); à la lettre : à la tête de l'héritage, voy. Héritier. Votre miséricorde est mon unique ressource, *n'em euz ken savete nemet ho trugarez*. Vous êtes mon unique joie, *c'houi eo va holl joua*. C'était son unique fils, m., *n'en doa ken map nemet-han*. Tel est leur unique désir, *ar re-ze n'eo deuz ken c'hoant*.

**UNIR**, v. a. Joindre à (unir à); voy. Associer; *lakaat a-unan gant...* — (*unani*); voy. Réconcilier; *lakaat unan*.) Unir la bonté à la force, *beza mad ha nerzuz ive*. J'unirai ma prière à la vôtre, *me'raio va fedenn a-unan gan-e-hoc'h*.

**UNIMENT**, adv. *Plean*. Parlant, ou lisant uniment, *var plean*, adv. et adj.

**URÈTRE**, s. m. *Bidenn*, — *bitouzenn*, f.; voy. Verge, membre viril.

**URGENT**, adj. Voy. Pressant.

**URINE**, s. f. *Strevach*, m. (à Scaër.)

**URINER**, v. n. *Strevi*, v. n. C. Uriner peu et souvent; voy. Pissoter.

**URINOIR**, s. m. *Statot-leach*, m., — *staatigell*, f.; voy. Pissoir.

**USAGE**, s. m. Pays où règnent de bons usages, *bro'uzachet-mad*. (On le dit également des personnes.) Le mot, *uzachet*, est un mot importé, ou emprunté. Langage qui n'est plus en usage, *iez trefoet (langach trefoet)*. Cela devient maintenant un usage, *ann dra-ze a zo brema ar c'hiz*. Faire long usage à, ou chez q. q., *padout pell oc'h u. b.* Faire bon usage, (bon emploi), rendre bon service, *ober penn mad*, (parlant de choses.) Cette paire de souliers a fait bon usage, *mad eo bet ar re voutou ler-ma*. Ils ont fait bon usage, *eunn uza mad o deuz great*. Détérioré par l'usage (altéré), *diamzeret (distereat)*; voy. Hors de mode, hors d'usage; *dic'hiz*. Aller contre l'usage, *dic'hiza*, v. n.; voy. Déguiser. Qui n'est plus d'usage (de service), *dizerich (diimplij)*; voy. Service, emploi. On permet l'usage du beurre, *gallout a reor dibri amann*.

**USÉ**, adj. Voy. Caduc. Demi-usé, *hanter-uz*, subst. et adj., (*hanter-uzet* est le participe passé); voy. User. Le péne de la serrure est usé, *ar gleizenn ne d-a mui*.

**USER**, v. a. et n. *Uza*. Il usera cela bien vite, *ann dra-ze ne bado ket pell out-han*. Ces souliers sont à moitié usés, *ar boutou ler-ze a zo hanter-uz*; (*hanter-uz a zo er boutou ler-ze*.) Travail qui use les vêtements, *labour uzuz d'ann dillad*. Travail qui n'use pas vite les vêtements, *labour diuz d'ann dillad*, (prononcez: di-uz.) Il n'a pas souvent l'occasion d'user de ses vêtements, *n'en deuz ket kalc a uz d'he zillad*, — *n'en deuz ket a*

*vraz a uz d'he zillad*, — *ar freuz en deuz d'he zillad ne ket braz*. User de tabac, *butuni*, v. n., — *lakaat butun*, — *kemeret butun*. Nous permettons d'user d'aliments gras, *rei a reomp konje da zibri kik*. — V. pron. S'user, *mont da fall*, v. n.

**USITÉ**, adj. Langage qui n'est guère usité, *iez (langach) trefoet*.

**USTENSILES**, s. m. pl. Réunion d'outils, d'instruments, pour un travail quelconque, *reizou*, — *preston*, — *dafarou*, (*ostillou*, mot importé); *klaouiou*, s'applique particulièrement aux instruments en fer.

**USURE**, s. f. *Izulevez*, ou *uzulevez*, f.

**USURIER**, s. m. *Izulier*, ou *uzulier*, m., — *izulierez*, f. Qui gagne par usure et autres moyens réprouvés, *tager*, m.

**USURPATION**, s. f. *Skrapa*, — *alou-bi C. T.* subst. m.; voy. Accaparer.

**UTILE**, adj. A ra rad, — a zo mad da gaout, — *emzaa*, — *da datvout*, — *da ober vad*, (sortes d'adj.) Non utile, *didalvoudik*, — (*didalvez*, parlant d'hommes), — (*dizerich*, parlant d'hommes et de choses.) Est plus utile, *a dalv muioc'h*. Ceux qui ne savent pas se rendre utiles, *ar re ne d-int ket evid ober tra vad ebed*. Il serait utile pour vous de le faire, *mad e ve d'e-hoc'h ober kement-se*, — *me a ve avit d'e-hoc'h da ober-ze T*. Plus nuisible qu'utile, *a ra muioc'h a zroug eged a vad*. Je sais que votre présence est utile ailleurs, *gouzout a ronn ez euz izomm ac'hanoec'h e leach all*.

**UTILITÉ**, s. f. Voy. Utile, avantageux, avantage, profit, profitable.



**VANTARDISE**, s. f. **VANTERIE**, s. f. Fougé, — pompad, — brabans, — lore'h, m.

**VAPÉUR**, s. f. En général : *morenn*, f.; voy. *Exhalaison*. — Navire à vapeur, *mogeder*, m., — *bag-tan*, f. Qui jette des vapeurs, *mogedennuz*, adj. Vapeur condensée qui tombe le soir dans les temps chauds, *gliz-not*, m., — *glizienn*, f.

**VARIABLE**, adj. Variant, *e-dro*, — *sench-ditench*, — *a dro aliez*, — *a vezo ha ne vezo*, — *gueach e vezo*, *gueach ne vezo*, — (*maveaduz*, adj., s'applique aux personnes); voy. *Inconstant*.

**VARIÉ** adj. Voy. *Connaissances*. Plus varié, *muioch a zeurtou enn-han*. Généralement, *seurt*, sorte, n'est pas employé au pluriel; on dira mieux : *a liou dishenvel*, — *muioch a fleur dishenvel enn-han*, (selon les cas.)

**VARIÉTÉ**, s. f. On y voit plus de variétés, *muioch a draou dishenvel a veler eno*.

**VARIOLE**, s. f. Variole confluyente, *breae'h du*, f.; (variola noire.)

**VASE**, s. f. Bourbe, *bouillenn*, f., parlant de chemins et de rues. — Limon, sédiment, terre boueuse, *lec'hid*, m. Où il y a beaucoup de vase; voy. *Vaseux*.

**VASE**, s. m. Ustensile. Vase de nuit, *pod-kampr*, m. En général, un vase en bois s'appelle, *hanaf*, f., ou *kop*, m. Vase en terre ou l'on met la crème à faire du beurre, *kirin*, f.

**VASEUX**, adj. Où il y a beaucoup de vase, *lec'hidek*, — *bouillennek*, adj.

**VASTE**, adj. *Ledan*. Très vaste, *ledan-vor*; voy. *étendu*.

**VAURIEN**, s. m. Petit vaurien, *stronk C.*, — *kailenn*, m. C., — *c'houillouz*, m. Au vocatif, on dit, *kac'h moudenn*,

m. (Triv.) En interpellation on dit aussi : *landreant*, — *labaskenn*, — *tra didalbez!* ou *den dibalamour!* Tour de vaurien, *lymponiach*, m., — *aillonerez*, — *ajetezez*, f.

**VEAU**, s. m. Veau venu avant terme, *avoltin*, m.; voy. *Avorton*.

**VÉGÉTAL**, adj. *A zae enn douar*. Couche de terre végétale, *goledenn*, f., — *kondoun*, m.

**VÉGÉTER**, v. n. Vivre dans une situation gênée, vivre pauvrement, petitement, *beza moan*, — *beza treuf*, — *beza bevaik*, — *n'en deuz nemet poan* (pouez) *he zivrea'h evit beza*; voy. *Vivre petitement*.

**VEHÉMENCE**, s. f. *Tan*, m., — *brouez*, — *terijenn*, f.

**VEHÉMENT**, adj. *Tear*, — *diabask*, (impatient), adj.

**VEHICULE**, s. m. Voy. *Charrette*, *voiture*.

**VEILLE**, s. f. Le jour, la nuit qui précède. La nuit, veille de sa mort, *ann noz kent ma varvez*, *ann deiz kent ma varvez*, *derc'hent he varo*. La veille du pardon, de la foire, *gousper ar pardoun*, *gousper ar foar C.* — A l'état de veille, *enn dihun*, adv.

**VEILLÉE**, s. f. Veillée d'un mort, d'un défunt, *arvest*, m. Les longues veillées nuisent à la santé, *ne ket iac'huz heilla pell*, *sevel mintin a zo quell* (Prov.)

**VEILLER**, v. n. Ne pas dormir, *heilla*, v. n. — Surveiller. Veiller sur sa langue, *derc'hel var he deod*, — *suja he deod*, — *teurel evez oc'h he deod*. Veiller un mort, *arvesti eunn den maro*. Veiller tard, *lakaat ann noz da astenn*.

**VEINARD**, s. m. (Français familier.) Qui a de la chance, de la veine au jeu, *chansuz*, adj.; voy. *Chance*.

**VEINE**, s. f. Veine d'une carrière, d'une source, *goazenn*, — *goazennad*, f. Veine du roc, *tarz*, m. Rempli de veines, *goazennuz*, adj.

**VÉLER**, v. n. Vache qui a velé récemment, *bioc'h nevez-hal*.

**VELOURS**, s. m. *Boulouz*, pl. m. Ruban de velours, *boulouzenn*, f.

**VENDABLE**, adj. Qui peut être vendu, *guerz enn-han*. Facile à vendre, *e-rerez*, adj. Marchandises trop souvent proposées, ne sont guère vendables, *re ginnig marc'hadourez a zo eur merk n'int ket e-vez*.

**VENDEUR**, s. m. *Guerzer*, m. Vendeur de petites denrées, *ragacher*, m.; voy. *Fripier*, *regrattier*.

**VENDRE**, v. a. Je trouverai à le vendre, *me a gavo guerz d'e-z-han*, — *me a gavo fret d'e-z-han*. Vendre de petites denrées, *ragacha*, v. n. Difficile à vendre, *dieverz*, — *nebeud a vez d'e-z-han*, — *guerz ebet d'e-z-han*, — *ne gaver guerz ebet d'e-z-han*. Facile à vendre; voy. *Vendable*. Cette marchandise se vend bien, *reket* (*klask*) *a zo var ar marc'hadourez-se*. *Marc'hadourez*, étant ici un collectif, se trouve au pluriel. Si on disait, *ar varc'hadourez*, cela signifierait, la marchande.

**VENELLE**, s. f. Ruelle, petit chemin, *stread*, f., pl. *strejou*. Et il enfila la venelle (et il s'enfuit), *hag hen klask he ribinou* (parlant d'un malfaiteur); voy. *Dict. Troude*. Voy. *S'échapper des mains de la garde*.

**VÉNÉRABLE**, adj. *Henoret*, adj. et partic. *Venerab*, est un mot importé, et est contraire à la règle; voy. *L'Introduction*, Chapitre II. Art. 31. Nos vénérables Frères, Chanoines et Chapitre du Diocèse, *hor Breudeur venerab hag henoret-meurbed*, *ar Chalomed hag ar Chabistr euz ann Eskopti*.

**VÉNÉRIEN**, adj. Maladie vénérienne, *klenved louz*. — *Naplez*, m., à la lettre : mal Napolitain. Qui en est atteint, *Naplezek*, adj. Chaque nation donne à ce mal le nom de la nation voisine. A Naples on l'appelle le mal français.

**VENGEANCE**, s. f. *Venjans*, m., mot nécessaire. Les vengeances divines, *goaligner Doue*; voy. *Fleau*.

**VENGER**, v. a. Porté à se venger, *venjur*, adj., mot nécessaire. Se venger de q. q., *en em venja var u. b.*; voy. *Récompenser* (en style ironique.)

**VENIN**, s. m. Lait sur vin, c'est du venin, *eva lez goude quin*, *a ra poan d'ar galoun* (a zo binin) *Prov.*

**VENIR**, v. n. Et il lui vint peur, *hag e krogaz aoun enn-han*; voy. *Dict. Troude*. Une chose lui vint à l'esprit, *eur sonj a lammar enn he spered*. D'où vient (d'où souffle) le vent? *e pe arroud oma ann avel?* — *dioc'h pe du e teu ann avel?* Viens-t-en te coucher, *deuz d'as kuele*. Ils vont venir, *emint erru*. (*Erruet*, signifie-rait, arrivés déjà); *bremaik e teuint*. — Venir (pousser) parlant du blé, *dioana*, v. n. — Venir de..., suivi d'un infinitif. Il vient de mourir, *nevez-marv eo*. A un moment venu (à un moment donné) on le vit pleurer chaudement, *a-benn eur mare e tinollaz da ouela*.

**VENT**, s. m. Vent terrible, *avel ziroll*, — *avel gre-meurbed*, f., — *barr-arne*, m. Grand coup de vent, *kourventenn*; voy. *Tempête*. Vent doux et léger, *sourvadenn*, f., — *mouch-avel*, m.; voy. *Zéphir*, ou petit souffle; *foutrad-avel*, m. Vent piquant, *avel but*. Vent brûlant, *avel tuill*. Vent debout et contraire, *avel a-benn*, — *avel a-benn-kaer*. Vent arrière, *avel enn ho c'hein* (parlant de voyageurs.) Vent de côté (terme de marine), *avel roulin*, f. Vent qui, dans le beau temps, tourne avec le soleil, *buared*, m., d'après Le Gonidec. Un jour de

grand vent, *eunn dervez avel*. S'il dure toute la journée, on dira : *eunn derzeiad avel*. Vent en face, *avel er vizach*; voy. Hauteurs, coup de vent. Vent de mer brûlant et desséchant, *morzuill*, m. (Vent brûlant du Sud-Est.)

**VENTOSITÉ**, s. f. Voy. Flatusité, vesses, rot.

**VENTRE**, s. m. Voy. Bas-ventre; *kof bihan*. Prendre du ventre (porter le ventre en avant, naturellement), *kofa*, v. n. Porter à dessein le ventre en avant, *binta he gof*, — *banta he gof*. Ouvrir le ventre, *percer le ventre*, éventrer, *toull-gofa*, v. a. Tomber à plat ventre, *koueza d'ann douar a-dreuz kof (a-hed-he-gof)*, — *astenn he groc'henn var ann douar*; voy. Tomber Dict. Troude. Prendre du ventre, parlant d'un mur qui menace de tomber; voy. Surplomber; *kofa*, — *c'houeza*, — *bol-zenni*, v. n.

**VENTRÉE**, s. f. Ventrée de gourmand, *teurennad*, f., *gourizad*, C. m., — *senklennad*, f.

**VENTREBLEU** ! Interj. *Jarnigoa* ! (en belle humeur), — *jarnidiou* ! (en mauvaise humeur); voy. Morbleu ! Corbleu !

**VENTRU**, *Kofek*, — *bouzeltek*, (*bouzelok*, en Bas-Léon.)

**venu**, adj. Il sera le bienvenu, *digemeret-mad e vezo*, — *deuet-mad e vezo*.

**VENUE**, s. f. Allées et venues, *mont-dont*, — *kas-digas*, sing. plur. m.; voy. Allées.

**VER**, s. m. Ver luisant, *preon-tan*, m., — *preon-goulou*, — *preon-lugernuz*, m. Se remplir de vers, en général, *prevedi*, v. n. Tirer les vers du nez à q. q., *tenna eur sekred digant u. b.*; voy. Dict. Troude.

**VERBAL**, adj. *Hep paper*. Procès-verbal, *prosez verbal*.

**VERBALEMENT**, adv. *Dre c'her*, — *a-c'her*, adv.

**VERBE**, s. m. Terme de grammaire. Le passif se met au lieu de l'actif, surtout pour les êtres inanimés; voy. L'Introduction, ch. II art. 60. Les pommes de terre m'agacent les dents, *tourjounet eo va dent gant ann aralou douar*. On fait encore ainsi, pour éviter l'amphibologie, et pour donner plus de force à l'expression. Avec le verbe actif, on met l'auxiliaire *ober*, faire, et cet auxiliaire précède le verbe actif. Ex : *ober a rinn* (faire je ferai.) S'il s'agit d'un verbe neutre, l'auxiliaire *ober*, se met après; Ex : Il fume (sens habituel), *butuni a ra*. Dans le sens actuel on mettrait : *ema o vutuni (o fumi)*; il est à fumer, à la lettre. — V. pron. Il s'est cassé le bras, *torret eo bet he vreae'h ganhan*. Je me suis brûlé avec de l'ortie, *shaotet ounn bet gant linard*. Pour se reposer l'esprit, *da lakaat eaz he spered*. Il s'est brûlé, *en em zevi en deuz great*. Je me suis coupé le doigt, *trou'het eo bet va biz gan-en*. Se gratter la tête, *krafat he benn*. Vous vous brûlerez les cheveux, *devi a reot ho plec*. Pour un verbe réfléchi on ajoute : *ann eil egile*, — *ann eil d'egile*, — *ann eil oc'h egile*, — *ann eil goude egile* (selon le régime du verbe.) Prendre congé l'un de l'autre, *ober ho c'himiad etre-z-ho*. Se saluer mutuellement, réciproquement, *en em zaludi etre-z-ho*. S'entraider, *en em zikour ann eil egile*.

**VERDICT**, s. m. Verdict populaire, *barn douget gant ar bobl*.

**VERDIR**, v. n. **VERDOYER**, v. n. Devenir vert, *glasvezi*, v. n.

**VERDURE**, s. f. *Glaz*, f. La verdure, *ar c'hiaz*. *Boed glaz*, — *glazenn*, — *glachenn*, — *glazienn*, f., parlant de fourrages, pelouses. Arrivés jusqu'à

la verdure, nous nous reposerons, *pa erruimp gant ar glaz, ni a ziskuito*.

**VERGER**, s. m. *Berjez*, f.

**VERGLAS**, s. m. Il tombe du verglas, *frim a ra*.

**VÉRITABLEMENT**, adv. **VRAIMENT**, adv. *Evit quier*, — *enn-deeun*, — *e leal*, — *e quirionez*; voy. En vérité.

**VÉRITÉ**, s. f. Dire des vérités à q. q., *rei (lavaret) he stal da u. b.*; voy. Rembarer. Considérer les choses dans la vérité, *quelet ann traou evel m'e-mint*. Prières et principales vérités de la religion, *kreansou*, f. pl.

**VERMINE**, s. f. *Magnez*. Purger de vermine, *dilasteza*, v. a.

**VERMOULU**, adj. Voy. Poussière.

**VÉROLE**, s. f. Petite vérole; voy. Variole. Qui porte les traces de la petite vérole, *pigaset gant ar vreae'h*, — *piketot gant ar vreae'h*.

**VERRAT**, s. m. *Porc'hell*, m., pl. *ed*, ou *porc'hilli*, pl. irrég.

**VERS**, s. m. Terme de poésie. Faire de mauvais vers, *rimadella*, v. n., ou *ober rimadellou*. Faire des vers sur un sujet non grave; voy. Rimailleur.

**VERS**, prép. *Deteg ennoun*, jusqu'à moi, vers moi.

**VERSATIL**, adj. Homme versatile, *den berboellik*.

**VERSE** (à), adv. Il pleut à verse, *glao puill*, — *dourbil a ra*.

**VERSÉ**, adj. *Stoket*, — *flect*, parlant du blé couché par le vent, ou parce qu'il était trop gras. En général, on dit : *kouezet*, — *diskaret*; voy. Reversé.

**VERSER**, v. n. et a. En parlant du

blé, *steki*, — *stea*, v. n. La charrette va verser, *tumpa (troc'heulia) a raj ar c'harr bremaik*. Versez-m'en beaucoup, *diskargit d'in eur banne sounn*. Verser à boire, *diskarga da eou*; voy. Consolation, partance.

**VERSOIR**, s. m. Partie de la charrue, *skouarn-alar*, f.

**VERT**, adj. Vert bien foncé, *glaz-dour*, — *glaz-kaol*, — *liou-pour*, — *guer-detienn*, adj. Couleur verte, *guer*, adj. et subst., *liou guer*. Couper vert, *trou'ha e glaz (er c'hiaz)*. Votre réprimande a été verte, *goall-fotaduz oc'h bet*. Qui tire sur le vert, *dem-c'hiaz*, adj.

**VERTÉBRAL**, adj. La colonne vertébrale, *livenn arc'heim*, f., — *mell-chadenn*, f., — *al livenn gain*, f.; voy. épine dorsale, échine du dos; *mell-kein*, m., parlant d'animas.

**VERTEMENT**, adv. Sèchement, *seac'h*, — *grons*, — *distak*, adv.

**VERTICAL**, adj. *Ploumm*, adj. et adv., — *a-bloumm*, — *pik*, adj. et adv., — *a-bik*, — *a zav*, — *sounn em he zav*. L'opposé de vertical est *a-léd*, — *a-hirr*, — *a-blad*.

**VERTU**, s. f. *Vertuz*, f. (vieux mot), — *furnez*, f. La vertu par excellence (la sainte vertu), *ar buretez*, f. (style mystique.) Au sens général, on dit, *ar mad*, m. La vertu plaît à tout le monde, *ann dud vertuzus a bliz d'ann holl* (sens concret.) Sans vertu (sans efficacité, parlant des choses), *dineruz*. Le mot *divertuz*, adj., s'applique aux personnes et aux choses. — En vertu d'un indult, *dre vul liver a c'hras*.

**VERTUEUX**, adj. Cœur vertueux, *kaloun glan*. Les hommes vertueux, *ann enecou santel*, — *ann enecou glan*, — *ann dud troet var ar mad (douget d'ar mad)*.

**VESCE**, ou **CHAROSSE**, s. f. Plante fourragère, *charons*, ou *jarons*, m., — (*piz-logod*, pl. m., en est la graine.)

**VESSE**, s. f. Ventosité, flatuosité par bas, *louadenn*, — *charlezenn*, f.

**VÊTEMENT**, s. m. Couvert de mauvais vêtements, *labaskennek*, adj. Qui prend soin de ses vêtements, *den difreuz*. — Vêtements divers que laisse un individu, à sa mort, *di-bourc'h*, m.

**VÉTÉRINAIRE**, s. m. *Marichal* expert, — *medisin kezek*, — *medisin saout*.

**VÉTILLE**, s. f. *Ran*, m. (peu usité), — *ranerez*, f., pl. m., *raneou*; voy. *bagatelle*.

**VÉTILLER**, v. n. *Raneal*, v. n. Quelle manie de vétiller! *nag a ran!* — *nag a ranerez!*

**VÊTU**, adj. Mal vêtu, *labaskenn*, subst. m., — *labaskennek*, adj., — *divisk*, adj.; voy. *Mal habillé*.

**VÊTURE**, s. f. *Gwiska ar zae*; voy. *Habit*.

**VEIXANT**, adj. *Dipituz*, — *hegasuz*.

**VEVÉ**, adj. Être vexé, *hegari*, — *beza enn hegar*.

**VEVER**, v. a. *Anjina*, v. a. G., (du latin, *angere*, faire souffrir), — *heskina T.*, — *lakaat da chala (da hegari)*; voy. *Agacer*, faire enrager q. q.; *lakaat dindan ar oask*, — *ober ar chrenv var u. b.*, — *goaska var u. b.*; voy. *Opprimer*.

**VIANDE**, s. f. Baquet couvert, pour conserver les viandes salées, *kelorn*, m.

**VICE**, s. m. *Faot*, — *drouk*, — *goall-ober*, m. — *buez fall*, — *buez diroll*, f., — *pleg fall*, — (*tech fall*, m., au moral.) — Vice rédhibi-

toire, si *rebutuz*, parlant d'animaux. Cheval sans vice (sans défaut), *marc'h diforbu*.

**VICE-ROI**, s. m. *Eil-Roue*, m.

**VICE VERSA**, adv. Locution latine; voy. *Réciproquement*.

**VICIEUX**, adj. Hommes vicieux, *tud fall*, — *tud a oall-ober*, — *tud techet d'ann drouk*, — *tud troet var ar fall*, — *tud fallagr*. Chevaux vicieux, *kezek amjestr*, — *kezek faotuz*, — *kezek forbu*; voy. *Tare*, rétif.

**VICINAL**, adj. Chemin vicinal, *hent visinal* (mot importé.)

**VICISSITUDES**, s. f. Sujet aux vicissitudes, *mareaduz*, adj.; voy. *Inconstant*.

**VICTIME**, s. f. L'immolation perpétuelle de ces victimes volontaires de la pénitence, *ann dud-se o deuz kuitat pep tra*, *a-galoun-rad*, *erit tremen ho holl amzer oc'h ober pini-jenn dre garantez evid ho nesa*. Victime du devoir, *marvet (lazet) dre zerc'hel start d'he zever*, m., (*d'he dever*, f.) Victime de son dévouement pour le prochain, *marvet dre 'nn abek d'he garantez e-kever ann nesa*. Tu en seras victime, *var-n-oud e kouezo*, — *goaz a-ze e vezo d'id*, — *te a vezo oaz euz kement-se*, — *d'id e vezo ar oasa*.

**VIDANGEUR**, s. m. *Skarzer privezou*.

**VIDE**, adj. *Goullanter G.*, — *goullonter L.* Tête vide, *penn vak* (en latin, *vacuus*.) Bourse vide, *ialoh skarz*. — A vide, adv. (sans rien porter), *dizamm*, adj. (qui veut dire aussi : aisément, — déchargé.)

**VIDE**, s. m. La petite vérole a fait le vide dans la maison, *ar vreach e deuz great rins enn ti*. Il y a des vides (des lacunes), *mankennou a zo* (parlant d'un sillon semé, ou d'un lieu planté.)

**VIDER**, v. a. *Rinsa*, — *diskarga*, v. a. Vider du poisson, *difreta (dijasta) pesked*. Vider de la volaille, *distlpa eur iar da zibri*. Vider l'eau d'un bateau avec une écuelle, *tumpa dour*. Vider en partie, *dileunia*, v. a.

**VIE**, s. f. *Buez*, — *giz-beva*, f. — Narration, récit de la vie de q. q.; voy. *Histoire*. — A la vie, à la mort, *ez-veo hag ez-varo*, locut. adv. — Choses nécessaires à la vie, *bara*, — *beva*, m. Ne pas perdre la vie, *choum beo*. C'est sa vie (son élément), *he voed eo*. En vie, *beo*, adj. Tout plein de vie, *beo-buezek*, adj. Toute votre vie, *holl deiziou ho puez*. Plusieurs fois dans la vie, *meur a veach em buez (enn he vuez*, m., *enn he buez*, f. *enn ho buez*, selon les cas.) C'est le chemin qui conduit à la vie, *hennez eo ann hent a gas e-guirionez d'ar vuez*, — *hennez eo ann hent a gas d'ar vuez a bado da vikenn*, — *hennez eo ann hent a gas d'ar guir vuez*. La vie est difficile, *ar beva a zo lenn*. Où passez-vous votre vie? *Peleac'h emaoch o koza (o kas ho puez*, — *o kas hoc'h amzer?)* En latin, on dit bien : *agere vitam*; voy. *Passer son temps*, sa vie. En vouloir à la vie de q. q., *klask kaout buez u. b.* Fille de mauvaise vie, *strouilleun*, f. Homme ou femme de mauvaise vie, *aotrou (itroun) kouezet euz lost ar c'harr* (Fam.)

**VIEIL**, **VIEUX**, adj. Une vieille fille méchante, *korrigez*, f.; voy. *Fée*. Les vieux, *ann dud koz*, — *ar re goz* (sens concret.) Une vieille fille, *eur goz plac'h iaouank*, — *eunn hanter-grac'h*. Le vieux François, *Fanch koz*. Très vieux, *koz-douar*, — *koz-Noe*, — *koz-rejis*, *koz-louet*, adj. Vieux loups, vieux corbeaux, *bleizi louet*, *brini louet*; voy. *Gris*. Une vieille, *eur c'hrac'h*. Une petite vieille de soixante ans, *eur c'hregik koz (eur vaouezik koz) tri ugent vloaz*. Vieux pots (mauvais pots), *koz-podou*, pl. m. Le plus vieux, la plus vieille, *ann hini kosa*, *ann hini gosa*. La vieille, *ann hini goz*. Les vieux, *ar re goz*. Le vieux, *ann hini koz (ar paotr*

*koz)*, style de conte. Déjà vieux, *deuet var ann oad*, (sorte d'adj.) De vieux Parlementaires, *tud euz gouenn ar Varnerien guehall*. Par extension on dit, au sens général, les membres de la Chambre des Sénateurs, ou des Députés, *ar Zenatourien*, *ann Deputeed*. Les vieux s'en vont, cette année, *digoza a reer er bloa-ma* (expression originale.) De vieille date, *a-goz*, adv. Une vieille tradition, *eur gredenn a zo a-goz*. Le vieux honhomme Briant, *ar Briantik koz*. (Le suffixe *ik*, à la fin d'un nom propre de famille, indique le mépris ou la dérision.)

**VIEILLERIES**, s. f. pl. *Kozaillo*, — *kozachou*, — *traouachou*.

**VIEILLIR**, v. n. *Koza*, v. n. Vieillir de plus en plus, *kosaat*, v. n.

**VIEILLOT**, adj. et subst. *Kozad*, m., *kozadez*, f.

**VIERGE**, adj. Des forêts vierges, *kojou koz-Noe*.

**VIF**, adj. Alerté, *gren*, — *dibill*, — *askuit*, — *dillo*. — Jovial, *frinkik*, — *friol*; voy. *éveillé*, *fougoux*. — Percant. Œil vif, *lagad bouill*. Très vif, *briz*, — *tear*, — *barraduz*, — *fou*, — *fol*. — Irascible, colérique, *buhan da facha*, — *buhan da deri*, — *frink*; voy. *Fougoux*, ardent. — Intense. La douleur était très vive, *ar boan a ioa enn he goasa*. Foi vive, *feiz krenv*. Tout vif, adv., *beo-buezek*.

**VIGUEUR**, s. f. Loi en vigueur, *lezenn hag a obtij ann holl*, — *lezenn hag a ren*, — *lezenn ha ne ket torret c'hoaz*.

**VIGOREUSEMENT**, adv. Voy. *Efforts*.

**VIL**, adj. De basse condition, de qualité inférieure, *dister*, — *vil* (mot reçu), — *astud*. Très vil, *divalo-mez*, adj.

**VILAIN**, adj. et subst. Voy. *Vilété*.

==== Contraire de beauté ou de beau (parlant des personnes) : *riloni*, f., l'opposé de *koantiz*, f., la beauté, ou de *koanteri*, f. — Vilain ! *pez divalo* ! (interj. et vocatif), — *tra vil ma 'z oud* ! — *mez he velet ma 'z oud* ! Un vilain. *eur mez he velet* ; voy. Laid, difforme. Vilain temps, *amzer divalo*, — *amzer louz*.

**VILAINE**, s. f. (Au jeu de cartes), *vilez*, — *louzenn*, f.

**VILENIE**, s. f. Voy. Action basse et vile, paroles injurieuses, obscènes.

**VILLAGE**, s. m. Voy. Hameau. Petit village, *keriadenn*, — *guileri*, T., — *guiler*, ou *guilar*, L. C. Le petit village, *ar vileri* T., *ar vilar*, — *ar geriadenn*, — *ar viler*. Gros village, ou bourg, *bourc'h*, f.

**VILLAGEOIS**, s. m. *Koueriad*, m., *koueriadez*, f.

**VILLE**, s. f. Ville commerçante, *kear varc'had*, — *kear goumers*. La ville de Paris, *kear Bariz*. La ville de Brest, *kear Vrest*. La ville de Morlaix, *kear Vontroulez*. Ville de peu d'importance, *klosenn-gear*, f.; voy. Bicoque.

**VIN**, s. m. Vin faible, *guinik*, m., — *guin sutik*. Qui aime trop le vin, *re rignoun d'ar guin*, sorté d'adj.

**VINDICATIF**, adj. *Den drouk*, — *den venjuz*, — *den a venjans*.

**VIOLEMMENT**, adv. *A-ioul*, — *krenn*, — *enn eunn taol krak*, — *a-frap*; voy. Brusquement. Agir violem... (Opprimer), *goaska var u. b.*, — *mont dre grideri da u. b.*, — *mont dre nerz da u. b.*, — *ober he vestr var u. b.*, — *ober ar c'hrenv var u. b.*

**VIOLENCE**, s. f. *Tan*, m., — *brouez*, f., — *taoliou*, pl. m., — *bazadou*, pl. f., — *kann*, m., — *rustoni*, f., — *terjenn*, f., — *violans*, en style sa-

cré); voy. Voies de fait. Fortune due à la violence, *madou deuet a-grogad*. Se faire violence pour... , *en em derri da...*

**VIOLENT**, adj. *Diboell*, — *divad*, — *divarn*, — *tear*, — *diabask*. Devenir violent, *teri*, — *teraat*, G., — *tearraat* L., — *dont da veza tear*. Un homme violent, *eur oall-hint*.

**VIOLETTE**, s. f. Plante, *violeter*, f.

**VIOLET**, adj. *Glaz-ruz*.

**VIOLON**, s. m. Prison, *violons*, f., — *toull*, m.

**VIPÈRE**, s. f. Langue de vipère (au moral), *teod binimuz*. — Langue médisante, *lanchenn*, f., — *teod stemmuz*, m.

**VIRANTE**, s. f. (Au jeu de cartes), *distronsenn*, f., — *pod*, m. Quelle est la virante? *petra 'zo da bod?* voy. Tournant.

**VIRGINITÉ**, s. f. La virginité, *ann eneuou guerc'h*, — *ann dud guerc'h*, pl. m. (sens concret),

**VIS-À-VIS**, Loc. adv. Vis-à-vis de..., loc. prép., *var ceun da*, — *kever-kever*, — *a-fas da*, — *fas-ha-fas gant*, — *a-dal da...* Vis-à-vis du midi (regardant le midi), *troet oc'h ar c'hresteiz*. Le mot *fas*, en breton, est très vieux dans la langue, comme on le voit dans les mots *talfas*, trogne; *fasok*, qui a une grande face, qui a un air menaçant. — Envers, (vis-à-vis de) Dieu, *e kever Doue*.

**VISAGE**, s. m. *Bizach*, f. (vieux mol, comme son équivalent, *min*, f., mine.) Faire bon visage à q. q., *ober min vad da u. b.*, — *ober digemer vad da u. b.*

**VISER**, v. a. et n. *Biza*; voy. Vue. Avoir une visée, avoir une chose en vue, viser à une chose, *reded var-lev'e'h e. d. b.*

**VISIBLE**, adj. **VISIBLEMENT**, adv. *A-rel*, — *a-vel d'e-omp*, — *frez*. Ce sera plus visible, (plus clair), *fresoc'h e vezo*. Une joie visible, *eur guir levenez*, — *eul levenez vraz*. Visiblement ému, *strafillet-meurbed*.

**VISION**, s. f. Avoir une vision, *guellet dre zonz*, — *guellet dre ar spered*. J'irai voir ce que signifie cette vision, (*ridebo hanc visionem magnam* : Écrit. Sainte), *me a ielo da velet petra eo ar burzud a zo dirak va daou-lagad*. En général, on dit : *skeud a veler*, m., — *skeudou a veler*, pl. m., — *sklerizenn*, f., *sklerizennou*, pl. f. — Apparitions, chimères, *falta-zion*, — *sovc'hennou*, pl. f. La vision que j'ai eue, *ar pez am euz guellet dre va spered*.

**VISITE**, s. f. *Bizit*, f. (mot reçu, ou importé), — *guel*, m., — *tro*, f. Faire la visite des bois, *ober eur bale dre ar c'hoajou*. Vous avez fait une courte visite, *eunn dro vuhan oc'h euz great*. Les plus courtes visites sont les meilleures, *ar bizitou berra eo ar re vella*.

**VITE**, adv. et adj. *Tis*, adv. (à Plougastel.) Léger à la course, *lijer*, — *buhan da vale*, — *skanv da vale*. Je ferai vite ce travail, *ne vezo ket hirr ann abadenn*. Vite et bien ne s'accordent guère, *mad ha buhan n'int ket unan* (Prov.) Marcher très vite, *mont e-dillo (a-gas, — a-lamm)*, — *mont d'ann daou lamm*, — *skai mibin gant he zaou droadik enn hent* (parlant d'enfant), — *astenn*, *gant tis*, *he zivesker bihan*. Très vite, *buhan mad*, — *herr var-n-han*, — *a-drouc'h-tranch* G. (Sans prévenir personne, sans permission); voy. Vitesse.

**VITESSE**, s. f. *Tis*, — *herr*, ou *err*. Marcher avec vitesse, *tisa*, v. n., — *bale tis* (à Plougastel); voy. Vivacité, ardeur.

**VITRAIL**, s. m. Vitraux à sujets, *guer-patromou*, — *prencester guer-*

*patromou*, — *guer fleuriet*, — *guer a liou*.

**VIVACE**, adj. *Beo*, — *bividik* (au physique) *tear* (au moral.)

**VIVACITÉ**, s. f. Ardeur, *erder*, — *buhanegez*, — *brouez*, f., — *tan*, m., — *terjenn*, f., — *fioun*, — *finv*, m. Il a quelquefois des vivacités, *fourradou drouk a vez enn-han avechou*. Par la vivacité de notre foi, *gant mui-oc'h-vui a feiz*. Le mot, *fioun*, C. est trivial, ou du moins familier.

**VIVANT**, adj. Bien aimé de son vivant, *karret-droist enn he veo*. Bon vivant, *farloter*, — *paotr chentil*, m. Très vivant, *beo-buezek*.

**VIVAT** ! exclam. *Ra vevo pell* ! — *buez hirr da...* !

**VIVE** ! exclam. Vive le vin, *beac'h d'ar guin*, *paotred* ! — Bravo ! *brao-brao* ! interj.

**VIVEMENT**, adv. *Grons* G., — *tear*, — *seac'h*, — *distak*, — *krenn*.

**VIVEUR**, s. m. *Rioter*, — *beveser*, m.; voy. Dépensier. Un viveur, *eur mag-he-gorf*.

**VIVIFIANT**, adj. Qui donne la vie et la conserve, qui donne la vigueur aux êtres, *iac'huz*, — *bividik*, adj.

**VIVIFER**, v. n. Voy. Végéter.

**VIVRE**, v. n. Pouvoir y vivre, *kaout he vara eno*. Vivre petitement; voy. Végéter; *choum beo*. Mieux vivre (au moral), *dont guilloc'h*, — *dont furroc'h*. Vivre de rapines, *beva d'avar bouez he vinou*. Notre manière de vivre est triste, *ar beva gan-e-omp a zo trist*. Triste vie ! *planedenn gero* / voy. Sort, existence. Vivre en commun, *ken-veva*, v. n. Il vit en Dieu, *Doue a zo gant-han*. Le travail fait vivre, *oc'h heul al labour em a ar boed*. Le malheur de vivre hors de l'Église, *ar malheur ma 'z es beza o*

*veva er meaz euz ar guir Iiz.* Tant que je vivrai, *enn-dra vezinn beo*, — *e-keit ha ma verinn.* Vivre de l'air du temps, *beva gant* (dioc'h, — *divar*) *ear ann amzer.* Vivre de la charité d'autrui, *beva dioc'h kaloun vad ar gristenien*, — *beva divar ann aluzenn.* Il n'a que son travail, pour vivre, *n'en deut nemet pouez* (*poan*) *he zivreaoc'h evit beva.*

**VIVRES**, s. m. pl. Les vivres n'abondent guère, ici, *ar beva a zo berr gan-e-omp.* Approvisionné en vivres, *boedet.* On dit aussi : *krenv e pourvizion* (mot importé.); voy. **Pourvu de.**

**VOCABLE**, s. m. *Hano*, — *dedi*, m. Sous le vocable de..., *dediet da...*; voy. **Invocation.**

**VOCAL**, adj. *A-c'hinou*, adj. et adv.

**VOCATIF**, s. m. Terme de Grammaire. On met, *den, tud, re*, avant le nom, ou l'adj. Et vous, vieillards, *ha c'houi, re goz! ha c'houi, tud koz!*

**VOCATION**, s. f. *Al leac'h ma fell da Zoue*, — *stad m'oez galvet d'e-z-hi.*

**VOGUE**, s. f. *Boul*, f., — *bag*, m., — *brud*, f. et m., — *gouenn*, f. Prendre de la vogue, *gouenna*, v. n. Il prend de la vogue (parlant d'un marchand), *ar roul a zo gant-han.* Il a perdu sa vogue, *eat eo he vrud e ludu* (Fam.); voy. **Prestige.**

**VOICI**, prép. Me voici (présent), *emaounn ama*, en réponse. Voici déjà l'aurore, *setu erru ar goulou-deiz*, — *setu ar goulou-deiz o tont.* Voici de l'ouvrage pour vous, *setu labour d'e-hoc'h da ober.* Me voici attrapé, *setu me tapet* (*trapet*), — *gludet*, — *goanet.* Voici qu'il a été voir, *sad' ama ez eo bet o velet.*

**VOIE**, s. f. Voy. **Moyen.** Par la voie de Lima, *dre Lima.* Voie ne s'exprime pas toujours. Mettre sur la voie,

*hencha*, v. a. Voie charretière, *hent karr.* — Voies de fait; voy. **Violence.**

**VOILÀ**, prép. Voilà que..., *ma.* Et voilà le mal, *hag eno ema ar glanvenn* (*ann dalc'h.*) Voilà ce qu'il dit, *evel-se e lavar.* Mon fils que voilà est malade, *ar map-ma d'in a zo kilav.* Voilà l'homme le plus accompli! *setu guella den a zo!* Te voilà; *emoud aze!* Voilà un bon mets, *setu boed mad.* Voilà l'important, *eno ema ar c'houlm.* Et voilà que, *ha padal C.* Et voilà cinq heures, *ha setu pemp heur anezhi.* Voilà le point capital, *eno ema ann dalc'h.* Trouver cet homme, voilà la difficulté, *e kever kaout ann den-ze eo em euz aoun.* Voilà qu'il lui passa une idée bizarre par la tête, *setu hag hen o trei er froudenn enn he benn* (style de contes.) Et le voilà d'aller se plaindre à Jean, *hag hen mont hag en em glem oc'h Iann.* (Style de narration.)

**VOILE**, s. m. Ornement des femmes, *goel*, f., (ne pas écrire, *gwel*, m., car ce mot signifierait vue); voy. Art VI, ch. 2 de **L'Introduction.** — Toile pour les navires. Déployer les voiles, *difarlea*, v. n.

**VOILER**, v. a. Voiler les images des saints, *moucha ar zent.*

**VOIR**, v. a. Ce mot signifie, souvent, savoir, *gouzout*, ou trouver, *kaout.* Qui ne voit pas loin, *berr-vel*, adj. Faire voir (montrer), *diskouez*, v. a. Faites-moi voir le jour (rendez-moi la vue), *roit d'in ar gueled.* Il y a un an que je ne l'ai vu, *bloaz 'zo n'em euz guelet liou ebet d'e-z-han.* Il n'y voyait point (il n'y voyait goutte), *ne vele berad.* Qui cligne de l'œil et ne voit que de près, *belbich*, adj. Quand il se vit (se trouva) seul, *o reza en em gavet he-unan.* Je vois dans ces images un reflet du paradis, *sellet a rann oc'h ar skeudennou-ze, evel pa ve enn-ho ar skieur euz doareou*

*kaer* (euz dudiu) *ar baradoz.* Se voir trompé par son meilleur ami, *guelet ez or bet troumplet gant he erasa mignoun.*

**VOISIN**, adj. et s. m. Mon plus proche voisin de table, *ann hini a ioa da dosta d'in oc'h taol.* Il faut bien que la mort soit voisine de la vieillesse, *hag enn-decun ar maro ne ket evit beza pell dioc'h ar re goz*; voy. **Autrui**, **voisinage.**

**VOISINAGE**, s. m. Quelqu'un du voisinage, *unan a-dost.*

**VOITURE**, s. f. *Gouitur*, f. (mot importé.) Sa voiture, *he gouitur*, — *he garr pourmen*; voy. **Carosse**, **cariole.** Avoir plusieurs voitures; voy. **Richer**, **roue**; *kaout moullou.*

**VOITURIER**, s. m. Voy. **Postillon.**

**VOIX**, s. f. D'une voix douce et gaie, *gant eur vouez lirzin.* D'une voix plaintive, *enn eur hirovudi*, — *oc'h hirovudi.* Il a de la voix, *korzenn en deuz*, — *korzenn a zo out-han.* D'une voix forte, *enn eur grial*, — (*a-bouez penn*, adv.) Leurs voix s'accordent, *a-vouez emint.*

**VOL**, s. m. Petit vol; voy. **épingle.** Vol commis par suite d'émotion, *skrap*, m. Tout objet volé, ou ce qu'on vole en une fois, *laeradenn*, f. Il ne peut surmonter son penchant pour le vol, *ne ket evit he zaouarn.*

**VOLAGE**, adj. *Dibenn*, — *diboell*, — *spered edro*, — *mareaduz.*

**VOLAILLE**, s. f. Voy. **Oiseau.**

**VOLÉE**, s. f. Bande d'oiseaux, *bandenn laboused.* — Volée de coups de bâton, *saead*, — *roustad*, f. — Son des cloches en branle, *boleadenn*, f.; voy. **Branle** (Troude); *planta bole er c'hloc'h*, sonner la cloche à toute volée.

**VOLER**, v. a. Dérober, *laerez eunn dra bennak divar-goust eunn all.* Il est honteux de voler, *mez eo d'eunn den beza laer.* Empêcher les vaches de voler, *miret oc'h ar zaout da vont da laerez.* Voler par suite d'émotion, *krapat* (*skrapat*, avec l's parasite comme dans *karza*, ou *skarza*, *rin-cer*), — *goall-gemeret.* — Piller, *pellot*, ou *peha.* — Dépouiller q. q. pour le voler, *dibourc'ha*, v. a.

**VOLET**, s. m. *Stalafenn*, f., pl. ou, — *stolaf*, m., pl. *stalafiou.* On dit aussi : *talafenn*, — *talaf*, sans l's parasite; voy. **Panneau de porte.**

**VOLETER**, v. n. Voler à plusieurs reprises, voler près de terre, *gournijal*, — *darn-nijal*, v. n.

**VOLEUR**, subst. et adj. Voy. **Filou**; *skraper.* Voleur de nuit, *ribler*, m. Commère voleuse et fureteuse, *klufenn*, f.

**VOLONTAIRE**, adj. Voy. **Victimes volontaires de la pénitence**, **immolation.**

**VOLONTAIREMENT**, adv. A bon es-cient, *a-ratoz.*

**VOLONTÉ**, s. f. Votre volonté, *ar pez a fell d'e-hoc'h.* *Bolontez*, f., est un mot usité et ancien. (En Grec, on dit : *boulésis*.) Bonne volonté, *ioul vad.* Se soumettre à la volonté de q. q., *plega a-galoun-vad d'ar pez a blij da u. b.* De sa propre volonté (de son propre mouvement), *anezhan he-unan.* A ma volonté, *dioc'h va diviz*, — *dioc'h va zonz*, — *dioc'h va c'hoant.* Payable à volonté, *da baea pa garor* (*da baea e-c'hiz mar haror*.) Avoir à volonté, *kaout he oualc'h.* A votre volonté, *evel a gerot*; voy. **Vouloir**, à **satiété.**

**VOLONTIERS**, adv. *Ia-vad*, — *a-c'hrad vad.* Bien volontiers, *laouen-braz.* Volontiers je le ferais, *me garfe aoualc'h ober-ze T.*



**VOLTE-FACE**, s. f. Faire volte-face, distret oc'h... — distret krenn oc'h...

**VOLTIGER**, v. n. Parlant d'animaux ailés, nijella, v. n.

**VOLUME**, s. m. Dimner de volume, parlant d'un veau, ober he goaz (ober he goaza.)

**VOLUMINEUX**, adj. Founnuz C; voy. Corporé, corpalent.

**VOMIR**, v. a. et n. Rejeter, rejeti (mot regu.) En parlant d'hommes ivres, on dit, lanse, v. n.

**VORACE**, adj. Marlouk, — drebut, — sount ebed d'e-z-han, adj. Vieil avare, mac'houn var he ar-chant. En parlant des chevaux, on dit, ranklez, adj.

**VOTE**, s. m. Voti, m., — votadek, — voterez, f.

**VOTER**, v. n. Rei moueziou, — voti, v. n.; voy. elections.

**VOTRE**, adj. poss. Votre nom est béni de tous, c'houi a zo meulet hoc'h hano gant ann holl. Je suis votre ami, me a zo mignoun d'e-hoc'h. Votre travail était pénible, c'houi eo a ioa tenn ho labour!

**VOUER**, v. a. Kinnig, v. a., (testamentari, est un mot importé et souvent nécessaire); voy. Testament.

**VOULOIR**, v. a. Si tu veux, mar fell d'id, — mar c'hoantaz, — mar kerrez, — (mar et euz c'hoant, à Pont-L'Abbé.) Pars, quand tu voudras, kea kuit, pa giri, — kea pa gari mont. Comme vous voudrez, evel a gerot. Cela veut dire (cela signifie), ann dra-ze a zo... Il ne voulut pas le faire, tremen (choum) a reaz hep ober ann dra-ze. Je ne veux déranger personne ici, arabad eo e ve enk da zen ebed ama gan-en-me. Il fait ce qu'il veut,

a gar a ra (sous-entendu : evel, avant a gar), — lezet e rez enn he roll (enn he vadober.) Puisque vous ne voulez pas m'obéir, pa ne ket mad d'e-hoc'h senti ouz-in. Vouloir faire, klask ober. Il l'a voulu, falvezet eo gant-hon. Vouloir du bien à q. q. (désirer du bien à q. q.), karout mad eunn all C. Vouloir s'occuper des affaires d'autrui, karet gouzout (klask gouzout) ar pez a ra ar re all. En vouloir à q. q., kaout droug oc'h u. b. S'en vouloir, haout keuz braz, — skambenni, — beza fachet. — Je n'en veux point, n'em euz ket efer (ezomm.) En voulez-vous? c'houi o pezo? — c'hoant n'em euz oc'h euz-hu da gaout? Je n'en voudrais pas pour rien au monde, n'em euz ezomm ebed anezhan evit netra, — n'em euz ezomm ebed anezhan a-grenn. — ne garfenn ket he gaout a-briz ebed. J'en veux bien, kountant-braz ounn da gaout. J'ai voulu dissimuler ses torts, klask am euz great golo (golei) var-n-han. Voulez-vous du pain? bara o pezo? Sel et conseil se donnent à qui en veut, ali haghollenn a roer d'ann nep a c'houlenn. (Prov.) Aller où Dieu nous veut, mont d'al leac'h ma fell da Zoue ez asemp. Veuillez me le donner, plijet gan-e-hoc'h rei ann dra-ze d'in. Je veux me marier à elle, me 'rank dimezi gant-hi. Il ne veut qu'elle, he halan a zo var-n-hi. Si tu voulais, mar kerrez (au conditionnel futur.) Si tu avais voulu, mar kerrez (au conditionnel passé.) J'en veux davantage, oc'h penn a rankann da gaout. Voulez-vous du mouton? kik maout o pezo-hu? La loi de nature veut que les mères allaitent leurs petits, dre lezenn Doue, ar mammou a rank rei ho leaz d'ho re rihan. Comment voulez-vous qu'il en soit autrement? na petra fell d'e-hoc'h-hu e ve ken nemed evel-se? Je ne veux que ce que Dieu veut, me a fell d'in plijout da Zoue, ha netra ken. Un homme comme je voulais, eunn den dioc'h va c'hoant, — eunn den dioc'h m'em boa c'hoant. Voulez-vous du vin rouge? guin ruz o pezo-hu? Non (je n'en veux pas), ne ga-

vann ket mad; voy. Non. Je voulais savoir, me a ioa o klask gouzout. Il ne voulait pas venir, ne felle ket d'e-z-han d'ont. Ce que tu voudras, ar seurt a giri. Celui que vous voudrez, ann hini a gerot. Vouloir son salut, klask gounit ar baradoz. Je voudrais avoir de vous un quart de cette pomme, eur bevare euz ann aval-ze a garfenn da gaout digan-e-hoc'h. Je voudrais être mort, me 'garfe e vean maro. Je voudrais vous voir mort, c'hoant am euz e kollfec'h ho puez. Le temps voulu, pell aoualc'h, adv. Comme je le voulais, evel m'em boa c'hoant. Je veux y aller, c'hoant am euz da vont di. Comment voulez-vous qu'on nettoie vos habits, si vous repoussez les avis, pennoz e sonj d'e-hoc'h beza diboultrennet, ma ne fell ket d'e-hoc'h beza kelennet (Prov.)

**VOUS**, pron. pers. C'hui V. T. C., — hui, — hu. Primitivement on disait, sui, fi, comme on le dit encore du côté de Quimper, de Pont-L'Abbé et de Pont-Croix. Le v adouei, est devenu h, comme dans dihun, pour diun, éveillé. — A l'indéfini, vous se rend par, eunn den, un homme; Ex: Cela vous envoie des vapeurs au cerveau, ann dra-ze a gas moyed da beun eunn den. Pourquoi vous obstiner à travailler, vous qui êtes malade? perag aheurti (pennadi) da labourat, ha c'houi (c'hui) klanv?

**VOÛTE**, s. f. Voûte céleste, toenn ann deiz, — toenn ann noz (Poét.) Clef de voûte, mean-bolz, — beget-bolz, ou beget-volz, m.

**VOUYOTER**, v. a. C'houlial u. b., (c'houlial u. b. G. T. V.), komz dre c'houi oc'h u. b.

**VOYAGE**, s. m. Beach, m. (mot usité.) Petit voyage aux environs, fro, f., — bale, m.; voy. Tournée. Leur voyage a duré longtemps, pell int bet oc'h ober ho zro. Il a fait son voyage en bonne santé, iac'h eo bet oc'h ober he dro. Leur voyage dura quatre jours, pevar devez e oent enn hent.

On dépense en voyage et le double en ménage, dispign a reer o vont enn hent, hag o terc'hel ti, daou c'hement (Prov.)

**VOYAGER**, v. n. Foeta hent, — foeta bro, — redek bro. Beach, ou beaji, est reçu.

**VOYAGEUR**, s. m. Beajour, m., pl. ien (mot usité.)

**VOYANT**, s. m. A vel Doue, — a vel ar Ver'hez; voy. Extatique, extaso.

**VRAI**, adj. Très vrai, guir-beo, — guir-pater. Si ce que vous dites est vrai, ma ve guir a livirit. Vous dites bien vrai, guir aoualc'h a livirit. A dire vrai, evit guir. N'est-il pas vrai? ha ne kuir 'ta? (pour ha ne ket guir eta?) Il y a toujours du vrai là-dessous, pik pe eran (vi pe labous) a rez atao gant-han (gant-hi) Fam.

**VRAIMENT**, adv. Enn-deeun. Vraiment? interrog. ha guir?

**VRAISEMBLABLE**, adj. Guir-hevel C., — hevel-guir L. T., — doareet da veza guir. Ce n'est pas vraisemblable, n'euz ket a zoure e ve guir.

**VU**, adj. Bien vu de q. q., deuet mad da u. b. Il sera bien vu, digemeret mad e vezo. Vu de loin, de près, dioc'h a bell, — dioc'h a-dast (locut. adv.)

**VU**, s. m. Au su et au vu de tous, a-vel hag ann d'ann holl. — Vu (prép.), goude beza sellet oc'h; voy. Eu égard à. — Vu que (locution conjonctive), o veza ma...; voy. Attendu que, considérant que.

**VUE**, s. f. Organe, gueled, m., — sklerijenn, f. — Aspect. De là il y a belle vue (de là la vue s'étend au loin), ac'hano e veler pell, — ac'hano e veler bro. Vue du pays, doareou ar vro. Belle vue, guel-meur. — Depuis que j'ai perdu l'organe de la

**vue**, *abaoue ma 'z ounn dall*. Courte vue, *berr-veled*, m. Qui a une courte vue, *berr-vel*, adj. — *dremm-verr*, m. Qui a la vue basse et cligne de l'œil, *belbich*, adj. Rendez-moi la vue. (*fac ut videam*, Écrit. Sainte), *roit d'in ar gueled*. En vue de son salut, *evit savetei he ene*. A vue d'œil, *a-nebeudou*. Il a la vue perçante, *dremm eo enn he lagad*. La vue d'un danger qui nous menace, *pa on euz eunn drouk bennak da zouall diout-han*. En vue, *a-vel*, adv. Dépérir à vue d'œil, *dizeria bemdez*. Il dépérit à vue d'œil, *ne ra nemet dizeria*. En vue de Dieu, *er guel a Zoue*. En vue d'obtenir, *enn aviz kaout*. Il est en vue d'obtenir, *a-vel ema da gaout*. Celui que j'ai en vue, *ann hini a rizann*, — *ann hini am euz bizet*. Voir les choses à leur vrai point de vue,

*guélet ann traou evel m'emint*. Il rendit la vue à ses deux yeux, *hag e lekeaz he zaoulagad da velet sklear ho draou*. Perdre quelqu'un, ou quelque chose, de vue, *disvelet* (peu usité), — *ankounac'haat*, — *dizonjal*, — *koll ar guel euz...* J'ai des vues particulières sur lui, *va zonzou va-unan am euz var-n-han*. L'homme sage a d'abord en vue le salut de son âme, *ann den fur a laka e penn kenta (e penn tout) gounit ar baradoz*. Au point de vue des convenances (des bienséances), comme au point de vue de la stricte justice, *e-kever ann deread, koulz hag e-kever ar guir strisa*; voy. Particulier.

**VULNÉRAIRE**, adj. Eau vulnéraire, *dour vunerer*, m. (mot importé.)

## X

## Y

L' Grec (Y) ne s'emploie jamais en breton. On le remplace par l'i ordinaire.

**Y**, adv. Vous y êtes (vous avez raison), *emaoc'h gant-hi*. — Alons-y bravement, *deomp d'e-z-hi a dro-vad*, — *stagomp iac'h ha diza-mant gant-hi*. Dieu y pourvoira, *Doue a bourveo*. Je n'y suis pour rien, *n'em euz perz ebed (lod ebed) er stal-ze*, — *n'em euz tamm lekeat va dourn da ober-ze T.*, — *n'ouunn tamm kaoz a gement-se*. Je n'y puis rien, *n'ou-zouunn pet a rafenn*, — *n'ouunn evid ober netra oc'h-se T.* Vous n'y êtes

pas, *ebiou e skoit*, — *n'emaoc'h ket gant-hi*. J'y vais souvent, *mont a rann aliez di*. J'y vais présentement, *emounn o vont di*. — J'y suis pour mes trois francs, *me 'zo evit va skoed er c'holl-ze*. Y compris; voy. Inclusive. Qu'y a-t-il? *Pesavad?* (Expression employée du côté de Quimper et de Pont-L'Abbé, c'est une contraction des mots: *petra 'zo, a vad*, qu'y a-t-il de bon, qu'y a-t-il, par exemple)? Qu'y faire? *na petra da ober oc'h-se? T.*, *na petra rafet oc'h-se? T.*

**YEUSE**, s. f. Chêne vert, *taouzen T. f.*, pl. *taouz*.

## Z

Par abus ou ignorance, on substitue à *l*, et à *z*, les lettres *j* et *ch*: *kleuchou*, des talus, au lieu de, *kleusiou*; *kroachou*, des croix (*kroajou T.*), au lieu de, *kroazou*.

**ZÈLE**, s. m. *Preder*, — *aket*, m. Stimuler le zèle de q. q., *brouda u. b.*

**ZÉLÉ**, adj. *Birvidik*, adj.

**ZÉPHIR**, s. m. *Mouch avel*, m., — *fourradenn avel*, f.

**ZÉRO**, s. m. Rien, *zero*, — *netra*,

*seurt*, m. Réduit à zéro, *eat var netra*; voy. *Zeste*, homme nul.

**ZESTE**, s. m. *Scurt*, — *netra*, — *esken*, — *grinsen*, — *poulifren*. Un zeste, *eunn holl-vad*; voy. *Mette*.

**ZIGZAG**, s. m. Chemin en zigzag, *hent korgamm*, — *hent kamm digamm (hent troidelluz)*; voy. *Tortueux*.

**ZODIAQUE**, s. m. Voy. Constellation (*Troude*.)

FIN.